LE HYSTORE
DU BON
ROY ALIXANDRE





Cy apres senſuyuent les rubriches des capi
tres de ceſte preſente hyſtoire. laquelle remo
ſtre les nobles empriſes fais darmes et conqueſtes
du hault noble et vaillant conquerant le roy ali
vandre par ly faictes et achevees en conquerant
le monde. leſquelles rubriques seront notees et si
gnees de requief entre les lignes au comencemẽt
desdis chapitres

Premierement la prologhe de lacteur contenant
dicelluy aucunes evaſions . j. Capitre
Du pere et de la mere du noble roy alivandre de
leurs meurs et condicions . ij. capitre
Comment aulains marriaus emmeuly comença
rent a murmurer sus la vaillant dãe olimpias. iij.
Des merueilles qui advindrent a la capitres
natiuite du noble roy alivandre . iij. cap.
De la doctrine du roy alivandre et aussi il fu
baillies pour nourrir en saiences liberalles et mo
ralles . v. cap.
Comment alivandre songea vng songe merueilleux
al eage de dix ans giſant en son lit . vi. cap.
Comment le roy philẽ de macedõne fist aſſembler
devs pour exposer la vision de son fil alivandre. vij. cap.
Lexpoſition du roy alimandre que fist engues a
ſtatus . viij. cap.
De lexpoſition que fist le second ſage nõmes ſili
gors dalieus. . ix. cap.
Comment aristotte le ſage philoſophe exposa le songe
alivandre . x. cap.

Comment alivandre oast neptanebus dont ly et
sa mere estorent moult blasmes vi cap
Ou cheual que alivandre cheuauchia pmaites
batailles lequel estort nomes bucafal vij. cap
Comment alivandre monta sus bucafal lequel
nulz nosort aprochier vij. cap.
Comment alivandre fu adoubes en lordre de chlere
le vnsan de son eage viij. cap.
El estat et del ordonnance et des parures dont le
duc alivandre fu ordonnes et pares viij. cap.
Comẽt le roy phle de macedone et alivandre son
fil furent deffiez du roy nicolas viij. cap
De la rsponse que fist le rosne roy alivandre au
heraut du roy nicholas pẽz ou nõ de son pe. viij. cap.
Comment le roy alivandre fist son amas de gens
darmes pour aler en la terre dermenie sur le roy
nicolas. viij. cap.
Comment alivandre ordonna. vij. chefz de son
ost lesquelz estorent appellez. les. vij. pers. . xiv. cap.
Comẽt alivandre enuoya sanses le fil du roy
omer de perse porter ses messages et mandemens
au roy nicholas darmenie xv. cap.
Comment sanses dalis dit de perse fist son messagc
au roy nicholas darmenie. xvi. cap.
Comẽt le roy nicholas veult persuasion ou chort
detenir sanses dallis la gllẽ chose ne peut faur. xvij cap
Comẽt sanses de ypse seu venir pdeuers le roy alivad.
q̃ li aporta nouuelle de la bataille. xviij. cap
Comment alivãdre ordõna ses batailles et du roy
nicholas ossi et de le grñt bataille xviij. cap.

Comment le roy nicolas empriſt bataille corps a
corps cõtre le roy alivandre en la quelle il eult la
teste copee xvb. cap.
Comment le roy alivandre ochist en champ de bataille
le roy nicholas et puis si donna sa terre au duc tho
lomer xvbj. cap.
Comment alivandre assigat le ate dathenes mais
il ne le priſt pas pour lamour de aristotte xvbij c.
Comment le roy alivandre remist sa mere arreuay
son pere le roy phle que il auoit estachie auec de
luy et cy volsit espouser vne qui sapellort cleopa
tras. xvbiij. cap.
Comment alivandre se maintint et des messages
que le roy daire luy enuoya xviij. cap.
Quelz presens le roy daire enuoya par ses messa
ges au roy alivandre. xv. cap.
Comment le roy alivandre esmut ses ostz et comẽt
il conquist le duc de la roche et pluseurs aultres cho
ses xvj. cap.
Comment le roy alivandre cheuaucha vers la ate
de trache. et de pluſs aultz chosz merueilleuſz. xvij. c
Comment le roy alivandre destruisi la ate de trache
et puis le fist redefiier pour che que il auoit dõnet
a vng harpeur. xviij. cap.
Comment le roy alivandre cõmencha a aprochier
le ate de thir. la quelle ate debuoit appartenir par
droit deritage a sanse dõt nous auos plet desſ. xviij. c.
Comment le roy allivandre assiegia le ate de thir
par mer et par terre xix. cap.
Ou pmier assault de la ate de thir. xxvj. cap.

Comment le roy alivandre fist de requef assaillir la
cite de thir qui encore il ne poelt p̄ ceste fois avoir.
Itē dune descōfiture denāt thir xxxviij.c̄ // xxxix. cap̄
Comment le roy alivandre fist fermer vng castel de
nant lune des porte de la cite de thir xxxiv. cap̄.
Comment aulains capitaines furent de par le roy a
livandre enuoyes ē fuerre deuers la cite de gadres. xl. cap̄.
Comment betis acōpaignues de ses gadres yssi de ga
dres et en vint courir sus les gregois et gadifer du
lains xli. capitre.
Comment betis ocast sanson daullis et de pluseurs
aultres qui morurent en la bataille xlij. capitres
Comment corneus trouua son oncle en la bataille
deuant ditte q̄ sapellott emendus xliij. cap̄.
Comment le roy alivandre vint au secours a tout
son ost en la bataille deuāt dte xliiij. cap̄.
Comment le roy alivandre desconfi les gadrams z
comment il rescouy ses homes xlv. cap̄.
Comment gadifer et betis sen fuy de la bataille et
de la mort corneus. xlvj. cap̄.
Comment gadiffer du lavris abati alivadre mis
de son cheual et comēt emendus ocast gadifer. xlvij. cap̄.
Comēt alivandre se mist au guerrejer le duc betis
de emendus q̄ fu regaus xlviij. cap̄.
Comment dans elins prist le conte mudonal vng
des barons de gadres xlix. cap̄.
Comment cheulz q̄ le roy alivandre auoit laussiet
deuant la cite de thir ens ou castel pour la mer gar
der furent tous par les tuvis mis a mort et le dit
castel destruis. l. cap̄.

Comment le roy alivandre reuint deuant la cite de
thir et le prist p force dassault. li. cap̄.
Comment le roy alivandre retourna arrier deuāt
gadres lij. cap̄.
De la mort le duc betis et comment la cite de ga
dres fu prise. liij. cap̄.
Comment apres touttes ces conquestes le noble roy
alivandre encontra le viel cassamus du lavris frere
de gadifer qui auoit estet ochis deuāt gadres. liij. cap̄.
Comment le roy alivandre fist le pauv de cassamus
du lains et du duc emendus dunade lv. cap̄
Comment le roy alivandre fist tourner son ost vers
la cite de epheson lvj. cap̄.
De la maneir du sacrifia que le roy alivandre
fist au dieu mars. lvij. cap̄
De cassamus qui porta la nouuelle la belle a la
belle phesomme sa mere et a ses nepueuv de la ve
nue le roy alivandre. lviij. cap̄.
Comment cheulv de la cite de epheson furent ē naye
sur leurs ennemis liv. cap̄
Comment caldien et arabien se combaturent contre
indois perssans et mediens lv. capitres
Du parlement qui fu fait moult ngoreulv ētre
cassamus et clarius. lvj. capitre
Comment le viel cassamus fist festuer et honnourer
son prisonnier le bauldrain lvij. cap̄.
De. iij. preux clarius qui prirent conseil de fai
re saillir cheulz de epheson et comēt il furēt raaise. lviij.c̄
Comēt la pauv fu faitte du noble roine gadifer et de
emendus p̄ la mort du p̄ dudit gadifer. lviij. cap̄.

Comment cassamus et gadifer se retournerent en la cite de epheson apres la mauvaise faute de emendus et de gadifer ..... lvi. capitres

Comment dame pheronne et le soudam de baudres meurent lun a lautre auv eschees ..... lvi. cap.

Comment cassamus remoustra en celle nuit a gadifer betis et auv aultres gregois ce que son esprit lui auoit dit le iour deuant ..... lvii. cap

Comment les. iij. filz clarmus vinrent a ciellir la proye de la cite de epheson ..... lviii. capit

De la rescousse des proyes qui fu fiere et aneuse deuant la cite de epheson. ..... lvii capit.

Comment betis le fiere gadifer fu prins des indois z porus des gregois et epheronnois ..... lvi. capit.

Comment porus fu rechups et honnours en le chambre des dames ..... lvi. cap.

Comment betis fu honnourez ens es tentes des indois et de pluseurs aultres choses ..... lvii. cap

Des veuls et des accompliss̄emens et par qui et comment le paon fu ochis ..... lviii. cap

Du premier veu que fist cassamus du laurs. ..... lviii. c.

Du second veu q̄ fist auste de valestre ..... lvi. cap

Du tierch veu que fist le vaillat ydiars. ..... lvi. cap

Du quart veu que fist madame pheronne ..... lvi. c.

Du quint veu q̄ fist porus fil de clarmus le roy diderot. v.e veu que fist damoiselle edea. ..... lvi. lvi. c

Du. vi.e veu que fist le baudram ..... lvi. capit.

Du vij. veu que fist caulus ..... lvi. cap.

Du. viij.e veu q̄ fist le damoiselle ydorie ..... lvi. cap.

Du. ix.e veu q̄ fist hones maursaulz de lost de gisce ..... lvi. cap.

Del. vj.e veu que fist floridas ..... lvi. capit

Del. vij.e veu q̄ fist gadifer de epheson. ..... iij. v. cap.

Comment lyones a la pour son veu accomplir contre le fil clarmus ..... iij.xx. vj capit.

Comment le premier veu fu acomplis. ..... iij.xx. vij. c.

Du traitier qui fu fais pour ravoir les prisonniers e maniere qui sen rala auv tirs diz ..... iij.xx. viij. c.

Du roy clarmus la response des gregois. ..... iij.xx. cap

Comment les prisonniers furent rendus pesage ..... iij.xx.v.c.

Des cogies q̄ prindrent les prisonniers as dices ..... iij.xx.vj.c.

Comment clarmus rechupt son fil et le soudam de baudres z du iour de la grande bataille. ..... iij.xx. vij. capitres

Comment le roy clarmus diuise ordonna vj. batailles pour combatre pheronnois gregois et macedonois ..... iij.xx.viij.c.

Comment le roy alixandre passa le ruuere de pharo a toutte sa bataille ..... iij.xx. viij. cap.

Comment les seigneurs indois vinrent veoir le noble roy alixandre ou palais iupiter ..... iij.xx.ix . capit.

Comment les seigneurs indois retournerent a leurs tentes ..... iij.xx. lx. capit.

Comment porus raconta a son pere tout lestat des gregois et de maniere qui reprist clarmus pour sa parolle ..... iij.xx. lxj . capit.

Comment le roy alixandre ordona ses batailles. ..... iij.xx.lxij.c.

De ce meismes pour la. vj.e bataille . ..... iij.xx. lxx . cap.

De la grande bataille et de porus qui a compli son veu du tiers emendus ..... C. capitre

Item de ce meismes dist lystore ..... C.j. . cap.

Comment le soudan de baudre a copli son veu z comment il fu pris pfloridas e a coplissat son veu. ..... C. ij. c.

Comment gadifer de epheſon acompli ſon bon et aultres choſes. C. iij. Capitres.

Comment les filz clarinus furent ochis .c. iij. capitres

Ce le mort de clarinus que caſſamus oaſt et comet porus reconquiſt le ſeconde fois ferrant le cheual eme nidus c. iv capitres

Comment porus getta par terre le bon roy alivandre et pluſieurs aultres barons de ſa bataille .c. v. capitres

Comment porus oaſt caſſamus et puis comment il fu pris par emendus c. vj. capit.

Ce la fin de la bataille et de marrier de perſe qui fu pris par florias. c. vij. cap.

Comment porus fu pnitres au roy alivandre et les aultres pſonneis et quelle coſe le roy aliwandre ly diſt. c. viij. cap

Ce la reſponſe que fiſt porus au roy alivandre. c. v. cap.

Comment la cord fu fait entir cheulz de epheſon et cheuy de inde et de perſe c. vj. cap

Du manage dont la puy fu cofermee c. vij. cap

es nocaes et du reſtor du pron que damoiſelle eder fiſt reſtorer de fin or c. viij. cap.

Ce la mort du roy philelippe de macedone .c. viij. cap.

Comment le roy alivandre vegea la mort ſon pe. c. vb. c.

Comment alivandre fiſt ſon pere enſeuelir et comet il ſe parti de rechief a tout ſon oſt pour aler ſus le roy daire le c. vbj. cap

es reſpons du dieu apolin et comment alivandre vint en ytalie et de la reſponſe ſeraphin v. c. vbij. cap.

Comment la ate dalivandre fu fondee dont le pays dalivandrie ſortit ſon nom et de la priſe deſcalongne le c. vbiij. capitr.

Un ymage que alivandre trouua faitte a la ſam blance de nectanebz c. vij. capitres

Comment alivandre en ala en thelin ou il aoura dieu le tout poiſſant et la perſonne del eueſque .c. x. cap.

Comment le roy alivandre entra en thelin la ou il fu rechups en grant reuerence. c. xj. cap

Comment alivandre fiſt eſmouuoir ſon oſt pour entrer en la terre du roy daire c. xij. c.

Comment aulcuns des chiefs du roy alivandre veurent les meſſages du roy daire ochir c. xiij. cap.

Comment le roy alivandre enuoya ſes lettres au roy daire. p les meſſages dudit roy daire meiſmes. c. xb. c.

Comment alivandre deſconfi coprinus et anthioais q eſtoient. v. des grans barons du roy daire. c. xbj. cap

Comment le roy daire renuoya encore ſes meſſages au roy alivandre diſt hyſtore c. xbij. cap.

Comment alivandre enuoya au roy daire du pouur et dune lettre q li reſcripſi pour aler veoir ſa me. c. xbiij c.

Comment le dieu amon ſappparut au roy alivandre le c. xbiv. capitres

Comment alivandre parla au roy daire en la ſam blace du dieu amon et puis comment il retourna a ſon oſt le c. xv. chapit

Comment alivandre ſoupa auecq le roy daire et com ment il ſen reuint amendus qui latendoit ſus la riuiere de tigris c. xvj. capitre.

Comment le roy daire propaſa de marier ſa fille au roy alivandre. c. xvij. capitr

Comment le roy daire enuoya ſon ambaſade pour la paix traitier vers le roy alivandre c. xviij. cap.

Comment alixandre conforta et en horta ſes gens
darmes pour combatre le roy daire c. xxxiij. cap.
Ce le premier bataille comiſe entre le roy daire et
le roy alixandre. c. xxxv. cap.
Comment le roy alixandre ſe diſpoſa apres ceſte pre
miere bataille . c. xxxvi . cap.
Comment le roy daires eſcripſi ſes lres au roy po
rus dinde pour auoir ſon ayde c. xxxvij . cap.
Comment porus le roy dinde reſcripſi ſes lettres au
roy dinde c. xxxviij cap
Comment pmenoyt ot la teſte copee en la pnce
du roy alixandre . c. xxxix cap
Ce la ſeconde bataille faitte du roy daire cõtre
le roy alixandre c. xl cap.
Comment alixandre fu en aduenture deſtre ochis
en celle bataille . c. xli . cap
Comment alixandre deſconfi pour le ſeconde fois
le roy daire et les partiens c. xlij . cap.
La coplainte que fiſt le roy daire apres ceſte deſ
confiture et cõment les citez ſe rendirent au roy
alixandre c. xliij . capit
Comment le roy daire enuoya de reguef ſes lres
au roy alixandre c. xliij cap.
Comment le roy daire renuoya ſes lettres au roy
porus dinde c. xlv . cap
Comment porus ſe eyauſa par ſes lettres de venir
aydier le roy daire en perſonne c. xlvi . cap.
Comment le roy daire raſſambla tout ſon poour pr
cobatre alixandre le. ij. fois c. xlvij . cap.
Comment alixandre ſaperilla pour aler cobattre
la tierre fors le roy daire c. xlviij. cap
Comment le roy alixandre deſconfit le roy daire pour
la tierre fors. c. xlix. cap
Item de ce meiſmes . c. l. cap
Comment le roy daire ſen fuy de la bataille tous deſ
confis. le c. lj . cap.
Comment le roy alixandre ſe miſt au pourſieuir le
roy daire e la terre de perſimpolios c. lii. cap.
Comment le roy daire fu ochis par. ij. de ſes propres
couſins germains. c. liij. cap.
Comment alixandre fiſt crier la paix par tout
le royalme du roy daire. c. liij. cap
Comment alixandre priſt ſouſieuement les. ij.
qui auoient murdri le roy daire et puis les fiſt
pendre c. lv. cap.
Comment alixandre ſe maria a laiſnee fille du
roy daire qui ſappelloit roſiane c. lvj. cap.
Comment les ptens aourerent le roy alixandre
come dieu. dont il les repriſt grandement. c. lvij. c

. Expliat les chapitres du pmr liure. ⁊



Ouuer que par le record et ramembrance des
nobles emprinses et faus durmes conqueste
et vaillandises faittes et acheuees par les
vaillans puissans et nobles hõmes du
temps anaen et par ci deuant passe les aieus
Les aieus des nobles vaillans hõmes du
temps present deuans vcullans attandre le hault et
excellente vertu de proesse et de bonne renommee. Sont es
meu et esleue et plus en parfont Inate a toute honneur z
perfeccion. Et aussi a tout certain entendement de raison

Et meſmement tous Jeunes aueis de chenalieis z eſcuiers ſen Douent eſueillier et eſleuer en haulteur et en proeſſe quant telz faiz oient recorder penſans touſiours al agu ſiaon de homme renommee. Je Ie ce non digne pouure et non ſachant. A la requeſte z primazalment au cõmã dement de treſhault noble z puiſſant ſeigneur monſ Jehan de Bourgongne. Conte deſtempes z ſeigneur de Dondam. Ay mis z ferme mon propos de mettre par eſcript en langaige maternel les nobles faiz darmes conqueſtes et empriſes du noble roy alixandre roy de ma cedome ſelom ce que ay trouue en vng liure tout ramet Dont ne ſcay le nom de lacteur fors que il eſt Jntitule liſtoire alixandre. Et pource ſe de la vraie hyſtoire de ce tant noble z puiſſant roy. Je fuy auanciement deſirois que non ſa dieu plaiſt. Ou ſauaune defaulte en la pourſieute de la dicte matiere eſt trouuee par lon vray z certain iugement. Jl ſoit lemgnement z fauourablemẽt corrigie et amendẽ. Et ſil ya quelque euure digne de louẽ ge. elle ſoit a dieu atribuee et la defaute a ma negligẽce tournee. La quelle a la meſme voulente euſt autant de fauourans que de contrediſans. Et pource auſſi que ſe nay point trouuee en la dicte yſtoire en quel temps apres la creacon du monde ce fu aumoins la vroite certamete Je ſupplie que ſil eſt aucun que certainement le trouue quel le vueille anexer z adiouſter a ceſte preſente euure En la quelle pour commencement moyen z fin ie appelle z requiers en mon aide la grace du ſaint eſperit



Du pere z de la mere du noble roy alixan
dre leurs meurs et condicions

Ores doncques pour auoir declaracon que fu et dont iſſi ce tant noble roy alexandre puiſſant z vaillãt Jl eſt verite que iadis et vng roy en la terre de griece qui ſapelloit philipe z eſtoit roy de macedome de toute alleure de lune des parties de griece z de toute eſclauonne Le quel en ſa ioneſſe fu aſſes armes z redoubte bien armez z bien veſtu de tous ſes voiſins ſy non aucuns fuiens Comme fu le roy nicolas du quel nous parlerons cy apres

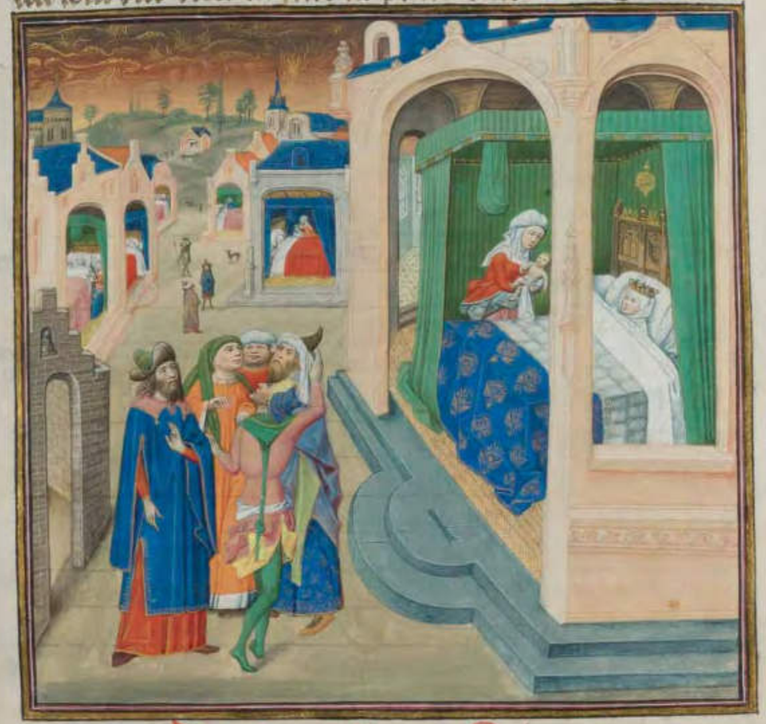
qui pour la bonte & homme renommee dudit philipe de
macedome estoit si volans que en la fin il en fu cres par
la propre main du roy alixandre fil dudit philipe. Le
roy philipe dont tant noble & redoubte quant il fu en
point de marier par le conseil & accord de ses barons
il se maria a vne moult noble dame homme belle vail
lant & sage nōmee Olimpias fille de roy Car elle estoit
fille au roy darmenie. Le quel roy darmenie a te temps
estoit vng des puissans roys de richesse que on seust
regnant au monde. Et plus de fille nauoit que ceste
qui moult bien estoit diute et endoctrinee de toute ma
niere donneur. Car selon ce que dit lestoire. Se toute
lonneur du monde eust este perdue ou amentie si leust
on en icelle retrouuee. Ceste dame ya amoit & honnou
roit tous vaillans hōmes & leur donnoit du sien quat
elle veoit & pouoit que besong en estoit Car elle sa
uoit bien ce faire & apont. De tous deduis de archeries
de gibiers de porter & affaitier faucons & espreuiers
elle en estoit la maistresse de harpes & de tous autres
instrumens comme doiguez & de psalterions elle sa
uoit les notes & chancons & ditiers de toutes fantaisies
de prieres & beaux couuencmens elle en estoit souueraine
dame de faire parler apont & apont faire ne len faloit
riens apprendre. Et auec ce elle estoit si large de tous ses
biens a tous vaillans hommes desirans a poursuiure
les fais darmes & de cheualerie que nullement elle nespar
gnoit ne bons cheuaux de pris ne bons destriers armures
ne quelque autre chose que ce fust quelle ne leur donnast
quant elle pooit penser ou ymagmer que besong leur
estoit.



Comment aucuns mauuais emuleux enuiant
a murmurer sur ceste vaillant dame Olimpias

Olimpias dont mer du bon roy alixi nre escripture.
dit comme dit est tant humble debonnaire et
courtoise si large de ses dons si preuee a tous vaillans
cueurs marce audit roy philipe roy de macedome come
dit est. touiours perseuerant en ses condicions & ma
nieres ades en amendant ses vertus. Commencerent
aucuns mauuais faulx emuleux detracteurs & con
tendeurs de noudee a celle homme dame dinuperer et

detracteurs z controuueurs de bourdes a celle home dame
vituperer z detracter diffamer z blasmer cõme font ou
vorres au iourdhui plusieurs dont cest dommages z pitie
que tant on les a laissiet regner. Et disoient entreulx
Regardes ceste dame comment elle est fausse z desleale.
elle nauoit pomt le corps a souffir de tous les hommes
du monde mesures en est bien ouy sans nulle doubte
Il en est bien abuse. Et tant coururent ces paroles entr
eulx que en la fin elles paruinrent usques auy oreilles
dudit roy philipe mais non pomt si tost apperra Et se
fondoient ces manieres de gens mauuais ya sus vne
chose que ie vous diray. Il est vray que adonc il auoit
en la terre de macedome vng hõme qui sappelloit nepta
nebi. Cilz homs ya estoit vng tresmalicieux homs z plain
de toutes merueilleuses sciences z ars. Car il sauoit tou
te astronomie celester et terrestre. Et si estoit ouure ce par
fait magicien. Car il sauoit toute negromancie et les ars
de deuiner. A cest hõme jiet pour ses deuinemens z nou
uelletez z ses choses merueilleuses z estrangies auoit au
cunement familiarite ceste noble dame Olimpias. Car
il lui disoit les choses a venir par sors z coiectures z mesm
il lui disoit la nuit quelle concupt le noble roy alixandre
z quant elle sen deliureroit Et que ce seroit vng vaillant
hõme. Et de fait quãt elle ot porte son terme z quelle
senti quelle se deuoit acoucher. Elle manda ledit nepta
nebÿ qui tantost y vint le quel la deuin fist ses sors di
sant que le dit alixandre ne viuroit pomt longuemẽt
z seroit en la fin de ses iours empoisonnez. Mais auoit
il auoit en sa seignorie la plus grant partie de la terre.
Et non mie dist il Il sera tant seulemẽt seigneur de la
terre. mais de lair z de la mer. Et pource disoient ces
manieres de faulx enuieux pci que ces enchanteurs estoit
peres alixandre par leurs faulx traitres z mauuais
langaiges. Et encores de telz losengieres est il assez
au iourdhui dieu en face la place belle



Des merueilles qui aduinurent
a la Natiuite du noble roy alixan

Ceste vaillant et noble dame fille du roy dam
me mane z espeuse au noble roy philipe de ma
cedome ne fu pomt longuement auec lui cõme fẽme
de homme naturr quelle ne fust enceinte de vng filz

noble fil qui a sa nature fu appellez z nõmez alixandre
si son deliura au terme deu ainsi que font z vouent fẽ
toutes fẽmes. Mais a son enfantemẽt moult de signe
ou ael furent veus z oÿs de toutes parz z de tous les
par vniuersel monde. Car comme dist listoire. Ly ains
se mua en diuerses couleurs et furent moult desliurs
z de tormentes oÿes dont moult de peuples furent esba
hiz z pensis z non mie seulement li ains se mua Mais
aussi la terre en trembla en plusieurs lieux z mesmes la
mer en deuint rouge en plusieurs lieux. Et que plus e
les bestes en fremirent de paour z de hide qui fu vne tres
grande signifiance. Et auec ce z au dessus qui fu vne tres
grant ioie nasquirent en celle propre heure que le dit
roy alixandre. Trente filz de princes qui pour la plus
grande partie estoient tous de griesse z des parties dento
Et de ceulx cy parlera listoire cy es ces faiz dudit noble
roy. Car ce furent ceulx qui lui aidierent a faire ces co
questes z souffrirent auec lui moult de douleurs come
en la terre dinde esmeuee et ailleurs z toudis desquelx
dirons come dist listoire. La signifiance des signes qui
aduinrent a la nature de cestui noble roy alixandre
est assez cler a entendre. Car selon lentendement. Il
fault dire que tout fremy a sa naissance pour ce q tout
deuoit estre a lui subget. Bien y parut selon ce que cy
apres sera declaire.



De la doctrine du roy alixandre z qui le fu
baillez põ nourir en faces liures z moralles.

Ainsi comme dit est ne z venu au mõde le
ce est enfant cel qui puis fu si noble z si vaillãt
vous pouez bien penser z avoir que grant ioie desdit
au peuple. Cestassauoir en macedoine. Et mesmement
qui qui en eust ioie ne leesse. le pere z la mere lamoient
sur toutes rienz. Et nõme seulement pour la natu
ture de cestui. Mais aussi pour la nature des autz
nobles enfans comme dit est dont listoire dit que tõt
le pais de griesse estoit si tres ioieux que a merueilles
Et la disoient entreulx les vaillans z preudomme



Comment le roy alixandre songea vng songe mer
ueilleux al eage de dix ans gisant sur son lit.

Quant cest enfant alixandre fu puruen-
u[e] a leage de dix ans. Il aduint vne fois quil se gisoit
en son lit dormant ainsi comme le sarpaut racontre. Et
ainsi comme il dormoit il lui souruint vne vision moult
merueilleuse z obsaur. Car aduis lui estoit que on lui
auoit fait present de vng oef pour lui mengier. Et de
cest oef ia nauoit se lui semblot autrui voulu gouster
ne mengier. Mais quant il le tint il le commẽcat a tole-
rer tant tint z tant le roula sur les oreilleaux de mabre
de la salle la ou il lui semblot quil estoit que le sarpent

ains que par ces nobles princes issy les traunces de gresse
z les parties adiacens seroient ouvres noblement gouu
nes z vrgentes Et ainsi en aduint comme vous orez cy
apres. Or donc cest enfant ia ne dont pluseurs faisoiet
plusrs sotiussemens z conjectures Il fu mis pour nourrir
ainsi qua son estat appartenoit. Et tellement fu nourris
et esleues que veritablement il aroissoit de iour en iour
en beaute z en toute doctrine. Et semblot ia a vng an
a deux ans a trois ans que ce fuse vng droit songres q
de vrai ses maintiens z condicions. Car il estoit si tire
riant si appellant si fort si nue z si apert que son murel de
son eage on ne seuse trouuer en tout le monde petis de
corpulence estoit. Mais tant gracieux z tant bien par
lant estoit que chascun se esmerueilloit. Et aussi il
se maintenoit tant noblemt en toutes ses condicions
que chascun le prisoit. Car iamais on ne le vesti fors
auec les plus vaillans z les plus sages Ne onques ne fasoit
compte de ses de liueus ne de rabuseurs mais les cachoit es
de liu z les hauoit z ne hatoit fors les preudommes de quel
tres bengnesnit z doulente il oyoit le oseil z doctine. Or vint
il al eage de vng ans z six ans se liu fu liuree vng maistre
pour liu apiedre en toute saece liberale z morale le quel
maistre tat bien le apst z endoctina q il liu pleut Car p
son sens il fu hom tel q du pareil ne fu onges ouy. Et aus
si son maistre fu le plus noble philozophe qui onques
fust au mode. Et dot ecores au iourdui toz clers sot feste
Ce fu aristote le maistre de philosophie Et q des enseignemens
q il fist a alixandre voudra sau si lise vng liure qui sapelle. De
secres secroz. Ia pora trouuer belle z noble doctine po toz mullas
homes enseigner z apiedre. Si no en traues po la pleinte de la matt

de ceſt oef ſe wompy. Et tantoſt que ceſte eſaugne fut ūpue Il ſaulli de ceſt oef vng terſgiant z horrible dragon z par ſemblant de treſmerueilleuſe z hydeuſe figure Et auec ce il lui ſembloit que toute la terre eſtoit aduironnee de ceſt dragon haſtiuemēt z merueilleuſement z puis ſmableme il deuoit mors z eſtoit boutez en vne ſepulture moult ſoudainemēt par la mort du quel ſerpent laer eſtoit ſi troublé q toute la terre ſembloit couuerte de tenebres dont il ſen enſuiuoit ce lui ſembloit grans tempeſtes z orages Et en ces orages z tempeſtes ſeſueilla ledit alixandre comme tous effraies z eſbahis de ſon ſonge. Car il lui ſembloit propremēt eſtre ainſi cōme il auoit ſonge. Et a terſgiant pce le pouoient ſes chamberlens rapaiſier ne aſſermer.



Comēt le roy phe de macedoine fiſt aſſembler pluſieurs clers pour expoſer la viſion de ſō fil alix

Ainſi comme ie vous dis eſtoit alixandre le ieune trecheler en terſgiant penſee de ſon ſonge et tant

que ſmablemēt au plus toſt que il pot Il ſen vint deuers ſon pere au quel il recorda ſon ſonge comme tous eſbahis de ce. Quant le roy phelippe entendi ſon fil ainſi parler il en ot auſſi grant merueille z ne ſauoit que penſer ſur ce fors que tant ſeulemēt que tantoſt z ſans delay. Il enuoia en la cite dathenes querir tous les plus ſages clers et ieuneurs que on y peuſt a celliu temps trouuer Si en vint tant ſeulement trois. Dont le premier eſtoit apelez en grec. Ariſtatus. Le ſecond. Saligres des liers z le tiers eſtoit. Ariſtote qui ſen eſtoit allez a athenes nōme fors que pour amener ſes deux autres Auec ces maiſtres fu en vint pluſieurs autres pour eulx acompaignier z pour oir la declaracion z diſputacion du ſonge du ioſne lircheler alixandre. Quant tous ces clers furent aſſemblés z venus on les fiſt entrer en vne chambre en la quelle eſtoit le roy la royne z leur fil alixandre. Et la endroit en la preſence de eulx leur diſt le dit roy phelipe la cauſe pour quoy il les auoit mandé. Et quant ilz orent ce entendu. Ilz requirent a alixandre quil leur deſiſt ſon ſonge au plus pres ſans faillir que il auoit ſonge. Et adonc les alixandre moult ordonneement z apenſeement leur remōſtra de point en point. Quant ilz orent ce oy. Ilz en cōmencerent a parler et a diſputer en moult de maneres diuerſes. Et tant que ſmablement les trois deuant dis demourerent ſur vng propos aſſez correſpondant lun a lautre dont chaſcun en reſpondi a ſa maniere z ainſi quil ſenſieut.



L'exposiaon du songe alixandre
que fist angres astatus. Vnj capit

Premierement parla engres astatus pource que il estoit le plus le quel estoit hõme tresſage bon ſortisseur de pmẽ ce z de mgromencie tresbien fondé. Et pour la grãt ſcẽce dont il estoit plains Il estoit fournõmez astatus des estoilles du ciel z de planetes ſauoit tout le cours ſi dit en telle maniere Tresredoubte ſire z vous tous qui cy estes preſens selon la faculte de mõ entendemẽt z que it puis en moy comprendre Ie dis q̃ lexposiaon du ſonge du ſosne alixandre vne telle raiſon. Ly œf est dit vne vaine gloire qui dure moult peu Car ainſi q̃ li œf est tantoſt rompu z briſies quant il chiet

a terre auſſi est vaine glore q̃n elle est loutee du ſoudam. Le ſyens qui de est œf yſſi vous deuez ſauoir que le ſyent est vne leste de diuerſe maniere Ozgueilleux z deſpis z quant touſiz les deſroure z deſroubiers par ce ſyent yci Ie entens que ce ſera aucun prĩce ou ſeigñr qui par ſon ozgueil voudra tout le mõde ſurmõter vois ducs contes z ẽpereurs z les voudra tous mettre ſoubz ces pies. Il voudra par force prẽdre leurs tours leurs forteresſes leurs chaſteaux Mais ſon regne ne ſera põit longz Cõme nest la vie du dragon. Car il morra Iosne z ne dura pas longuement. Et quãt le roy pha entendi ce ſtu ſuſer il fu moult eſbahy z comẽca en lui meſmes a penſer que ce pourroit eſtre. Car il auoit prour q̃ il ne pdiſt ſa terre ou ſa ſeignorie par aucuns de ſes ennemis.



De lexposiaon que fist le ſecond ſage nomme Saligot de lieure. vj capit

Quant engres li ſaiges ot dit ſon aduis de lexposiaõ du ſonge deuant dit Saligot de lieure ſe leua z diſt

Tresie doubtes sires. Cest que ie vous vueil dire. Songe
est vne chose a quoy on doit peu acompter Car ce nest riens
que vaine chose z qui passe comme vent. Ne celluy nest
pas tenus pour saige ne autentique qui saurste a ses so
ges. Car communement ce qui est en la pensee cotidienne
se regarde aucuneffois par songe. Et quant ainsi seroit
que on pourroit sozir sus aucune chose selom la deduc
de vostre songe. Vng oef est vne chose pour z labile z qui
de legier se rompt. le serpent qui en yssoit ce pouroit estre
aucune creature ou lome ou autre qui par son orgueil
comme le serpent qui tant est orgueilleux voudra guer
roier le monde ou le peuple du monde z par force regner
sus ces voisins. Et pour ce que cest vne si estrange be
ste on porroit dire q ceste creature a cest serpent figuree voudra
q̃rir les terres z les lieux estrages. Mais moult petit vne
ra z morra pouremt selom la droite nature de cestuy serpent
ou dragon Et q̃t le roy entendi cestuy oracle fu il plus
esbahis z esmueillez que deuant portant quel estoit asses
oreschondant a lautre deuant dit



Comt aristote le sage yhosophe exposa le songe alixandre.
Apres cestuy salignes du quel estoit ia mout murmure po

la ruvle

la ruvle deuant dite entre les seigneurs z les clers par
la maistre aristote en telle maniere. Mes seigneurs
sil vous plaist vous ferez silence z ie vous diray mon
aduis z entendement de lexposicion de ce songe. Adonc
chascun sapaisa. Si dist ainsi. Sachies dist il sire cer
tainement. ly oef dont cestuy a parle ne nentent pas que
ce soit chose vaine Mais nous est signifie par cestuy oef
le monde ou nous sõmes presentement z le mioef qui de
dens est pendant en le moyenne nous signifie la terre
qui est ens ou monde plaine de gens z de peuple. Celluy
serpens qui de ceste oef est yssus sans nulle doubte. Ali
xandre le josne bachelet qui cest songe a eu en sa vision
Ce sera il proprement qui par sa vaillandise z bachelerie
conquerra la plus grant partie du monde sainsi est q
il soit bien conduis come il sera se dieu plaise. Et se
temont si autre tous ioieux de lui rendre seruice z treu
Ne ne sera lõme sur terre qui sa seignorie ne doiue de
lui tenir. Mais de sa vie z de la prolixite delle faudra
auoir aure z songneuse lauenture en sera perilleuse. Et
quant il ot ce dit. Adonc pot grant murmure de ioie
en la salle. Et qui qui en euse plaisir ne ioie vous
deuez sauoir z conte que le roy phelipe z la royne olim
pias sa feme lauoient. Si comencerent moult a
honourer aristote z lui presenterent or z argent a
sa voulente. Si le retinrent pour mistruire z enseigner
le roy alixandre z que pour estre son maistre du tout
a son plaisir z voulente. Le quel ainsi le receut z paist
Si lui comenca a aprendre plusieurs maneres de
langaiges z de sciences dont nous nous tairons a tant
Et aussi le dit alixandre estoit tant belomaure et de si

grant conception dengin que ledit aristote en fasoit ce
qui vouloit. Car il le aymoit z honnouroit



Cōment alixandre occist Neptabus lenchanteur
dont lui et sa meur estoient mout blasmez

Ainsi cōme ie vous dy estoit apris alixandre de son
maistre aristote z tellement que on ne parloit
dautre chose que de sa doctrine z valeur z commēcoient
toutes manieres de gens a le venir veoir de toutes pars
pour sa vaillance z prudence. Et mesmement tous ses
nes estaucs se tenoient a bien honnour qui venir pou
oient a estre en son juice. Tant pour sa prudence cōme
pour sa grant courtoisie dont il estoit si tresremplis q
nul ne len seuse passer. Or auint une fois que nep
tunebus cel enchanteur dont nous auons deuant par
le qui estoit en sa court moult recommende. Et qui tres
fort sentremettoit de chcon en lamour dudit alixandre

Et de fait alixandre louoit auancement voulentiers ses
diuerses facons z enchanteres dart magique. Car
il fusoit merueilles apprivoir deuant lui. Comme de
tours de chasteaux de gens darmes de pons de riuieres
z telles fois lui monstroit grandes z orribles batailles
z mlestimes par semblant. Et pour ces choses ya les
veoit voulentiers alixandre. Mais le peuple qui tres
mauuais estoit z a este usques a cy disoient q alixan
le deuoit bien amer Car cestoit son pere z lauoit engen
dre par enchantene. Et tant ces paroles coururent q
alixandre en ony parler. Si en parla a sa mere. Et sa
mere comme toute confuse lui en dist la certainete
dont alixandre fu si dolant que il ne sauoit que faire
pource que sa mere estoit ainsi a tort blasmee Si sa
pensa dune chose que ie vous diray. Car vng jour
ainsi que neptanebus en venoit acourt pour veoir
le josne alixandre z que il monstroit vne degres de
mabre. Alixandre le perceut Si le prist quant il
fu amont dont ledit neptanebus ne se donnoit de gar
de. Et tellement le loutt aual les degres z en queat
il espandi sa cervelle sur les mabres. Si mourut la
soudainement ledit neptanebus. Mais pource ne
demourut mie que tousdis sa parole ne demourast
ens ou peuple ainsi quelle auoit este par auant.
Mais que plus est disoient quilauoit fait son pere



## Du cheual que alixandre chauaucha par mainte bataille le quel cheual estoit appellez Bucafal. xxi^e^ capitre

Il est assauoir que ens ou temps que le Josne alixandre fu ne vne royne qui estoit royne degipte moult noble z sage dame Et iurans Amour puis a ses voisins secut que phelipe roy de macedome auoit vng fil nouuel ne de sa femme Olimpias si sapensa quelle lui feroit present de vng Josne poulain quelle auoit moult estrange. Et de fait elle lui enuoia par ses messaiges Et estoit le cheual tel. premierement il estoit sur le auxe fauue z sur les costez laÿ. le teste auoit comme dun beuf. les yeux moult gros comme les yeux dun lion Mais de corps il estoit si tres bien fais ainsi que a vng cheual apartient. Il auoit le queue comme le queue dun paon Et se lui auoit on mis a nom. Bucafal. Et sans nulle doubte il estoit si merueilleux que on ne losoit aprochier. Car quant il veuut gruit on le enferma en vng mur de pierre par sa merueilleusete et nõme sans cause Car il deuouroit les hõmes z les femes z les mengoit. Et pour ceste cause lauoit on la enfermet Et quant il auoit aucun malfaiteur qui estoit pris pour mettre a fin on le getoit en la cuue auec ce cheual qui ta tost lauoit deuouret z estrangle. Et nestoit hõme si hardi que en ladicte cuue osast entrer ne mettre le pied Et quant il hamssoit il le faisoit si tres horriblement q tous ceulx qui louoient en auoient peur z hide dont il aduint vng iour que le Josne alixandre aloit iouer autour de la cue. Si estoient auec lui grant quantite de Josnes bacheleers qui tous desiroient a estre cheualiers adoubez auec ledit alixandre. Et ainsi qui se esbanoient il oy ledit cheual hami dont il commenca a frenir. Si sen vint a son maistre aristote auquel il demanda que estoit que il auoit oÿ. Mais son maistre aristote ne len respondi riens Ains lui commenca a parler dautre cho se. Car ledit aristote sauoit le dit alixandre de tel cou raige que mentiment quil sauoit du cheual a parler que il le vuidroit aler droit z il aemoit quil ne lui en mesauenist. Et quant alixandre ot ce que son maistre ne len vuloit riens dire il sen teuit pour ceste fois. Nõ obstant que tantost apres Il le demanda a vng de ses Ducs qui sappelloit festien qui lui en dist toute la ma niere z le facon.



Comment alixandre monta sur bucafal
le quel nul nosoit aprouchier. xxxj capitre

Quant alixandre vit z apperceut que son maistre ne
lui vouloit riens dire de ce que il lui demandoit il
se depart de lui au mieulx quil pot faisant semblant q
riens ny acontoit. Et puis senvint a luy de ses ducs
qui sappelloit festiens Si lui demanda z auec ce il lui
commenda sur toute lamour quil auoit a lui que il
lui desist quelle noise cestoit quil auoit ores nagaires
ose. Et quant festiens entendi il ne osa laissier quil
ne lui desist que cestoit. Quant alixandre seeut ce il
en vint tous ses vieux que il le vroit veoir z si savoit
quelle beste cestoit. Et pource il sarresta z appella la
plus grant partie de ses gens qui estoient autour de
lui. Et quant ilz furent tous assemble il mist sa main
sur son chief z la jura que il vroit veoir le cheual meruel
leux. Et deffendi que de ce faire nul ne fuist si hardy
sur paine de mort que de lui empeschier. Si se parti pstement
pour venir vers le cauesse la ou ledit cheual estoit si le fist
Deffermer z puis ouurir luys z tantost il vit le facon du
cheual dont il fut moult joieux. Car il lui sembla beau
a merueilles. Et aussi quant Bucafal aduisa alixan
il se commenca a humlier tellement que cestoit mer
ueilles z semblot parfaitement que alixandre fuist son
maistre. Et que tous les iours du monde il le eust veu
z gouverne. Car il se tenoit aussi quois cõme feroit
vne pucelle. Et aussi alixandre laplamoit sur le au
pe z la crine z en faisoit tout ce quil vouloit. Et a lors a
lixandre hucha que on lui donnast vne bride. Mais
a prime y auoit il hõme si hardi qui losast aprochier.
ne qui la bride lui osast porter. Et tantost que alixan
dre tint la bride il lui mist lui meismes. Et tantost que la
bride lui fut mise il demanda vne selle & lui en fut
aportee vne q il lui mist prestement z puis sans mes
arest il vint hors de la cauue a tout mais vous eussiez
eu grant ioie de veoir comment ces gens sen fuioiet de
tous sens Car ilz auoient si grant hide quilz ne se sa
uoiet ou bouter. Non obstant que alixandre les en ot
tantose rapaisiez Car il monta dessus z le menoit ou q
lon lui sembloit z puis en descendoit quãt il lui plaisoit
Et par ce point ses gens sen apaisoient



## Comment alixandre fu adoubez en lordre de cheualerie. xxxj^e capitre

Ainsi que ie vous dy conquesta alixandre le cheual bucefal dont chun estoit si tres esbahy q a nul ne les. Et de ce faisoient plusieurs sortissemens z adeuinemens z par especial son pere z sa mere tenoient ce a vne tresgrant merueille. Et disoient entre eulx que ce seroit encore grant chose z ainsi comme cy apres apperra. Or aduint que ce fut ainsi aduenu comme dit est les Barons commencerent a dire entre eulx que ce seroit bon que on fesist cheualier. car il estoit fort z rude z puissant. Et que plus estoit de sagesse on ne trouuoit son pareil. Et tant que ilz en parlerent au roy z a la royne. Mais pourtant quil estoit si tres Josne. Car il nauoit encores que de xvij a xviij ans son pere ne si vouloit assentir ne accorder mais la royne sa mere qui touiours desiroit lauancement le bien z lhonneur de son enfant en estoit moult ioieuse de ce q

ces huyons z nobles du royaume de macedome requirent sur ce p
la sa dicte royne a son mari z lui remonstrer q des ornais il estoit
ancien z q autre chose ne lui besongnoit que repos z q bon seroit
q il fesist alixandre son filz cheualier a celle fin quil fust accreu z re
doubtez. Et aussi vous sauez dist elle q vous auez mlt daneme
Et se vre filz estoit adoubez en lordre de cheualerie il meneroit
vos gres en ose par le meilleur conseil de vous z de vos homes et
en seroient plus hardis z plus voulentis bien faisant. Adonc
le roy dist q la royne sa femme lui dist vne parole assez correspo
dant a raison si accorda z fist on toutes choses appareillez qui a
ce fe appartiendroit. Or y auoit a le court dudit roy sur le pomt
de mij Josnes bacheliers qui tost deuoient a estre cheualiers auec
ledit alixandre. Et pour ce q ilz si sceurent q le iour estoit ordonne a
fe ce q deuant est dit ilz requirent au roy de estre cheualiers auec le dit
alixandre si leur accorda mlt debonairement car pour bien pensez q la
apparat estoit noble z riche p tout le pays Or fu le iour venu que
ceste solempnite se deuoit fe adonc furent faits les bans p ieuls
laugiers amsi q a ce temps fe on les souloit mais le roy ne bacheliers
alixandre dist q ia ne se laueroit fors non en la mer salee et p
ce ilz sen alerent sur la digue de la mer Et la se laugerent tous
ceulx qui vouloient estre cheualiers.



De lestat et adornance z paremens dont le dit alixandre

fu ordonnez z puez

Ainsi comme ie vous dy se lumgnoit le ioune aliaun z tout li autre bacheler auec lui. Et adonc sa mere fist approucher deuy sommers tous chargez de pueures nouuelles comme de riches draps de soie qui moult estoiet noble z chier. Et quant ces pueures furent aportees. Alixandre vost tout premierement que ses compaignons fussent tous adoubez z puez deuant lui. Si en fu ainsi fait. La ne fu espuygne ne beau auur ne beau gues biel les armeures ne beauy destreres. Et si commendu biy que les pouures fussent pmiers apointie z seruy que eulx. Quant ilz furent apueuiller comme dit est on se mist a appueuiller alixandre ainsi que a tel seigneur appartient. Si pouez bien aouir que il fu moult noblement puez z richement atournez tant de pueures comme de ses armeures. Quant est de ses destreres ie nen saroie a parler mais on lui vesti vng haubert noble z riche z dist lescripture que il auoit este forgie en vne isle de mer que on dist dimer si en estoit la ventaille de fin or z les pans tous claues de fin argent Et sans faulte ilz estoient tellemt claue z trempe q ja de lance ne de trait darbalestres ne puust estre rompu ne casse. Ne onques homs ne vit si bon ne si legier comme il estoit. Le cercle de son heaume ne peuse on bonement assez tost prisier sa valeur. Car il auoit vn pieurs merueilleuses de grant vertu z autorite par lesquelles pieures il estoit touiiours auui fiers enuers que hors z que quant il se affubloit quelque pume que on lui feiist. Lespee que on lui pendoit au col estoit de si noble tous semez de couronnes dor. Et son escu estoit tout de fin acier moult bien trempe z les regnes estoiet moult riches z moult noblement ouurees. Et quant il fu ainsi aournez que dit est. Son pere pour son honneur aauiser le fist voy. Car il lui assist vne moult noble z riche couronne sur son chef. Et adonc fu la roie de la compaignie redoublee a cent doubles. Car tous a vne fois commencierent a aler vers le roy de macedoine. Et quant tout fu ainsi fait come ie vous ay dit son pere lui donna la colee de cheualerie Si lui fu Suafil son cheual amene moult richemt enselles z aournez qui semblout aussi dontes q vne mauree. Et tantost le voy alixandre sur les estriers qui estoiet dor saillit en la selle Et tantost que il fu montez tout li autre nouuel cheualier monterent ausi z se comencierent chauy feur des espons z a faire saillir z treper tellemt q estoit merueilles a regarder Si furet tantost la endroit aportees les lances desquelles les plusis furet tantost rompues. Car il comencierent a sous trer lun a lautre z a mener tel tebel en arbe espouuat q il nestoit homme qui les regardast que nen eust merueilles des grans coups q ilz donnoiet les vngs aux autres et en ce faisat passerent toute la matinee iusques au disner



Comment le roy phe de macedome z son filz alixandre furet

## Office du roy nicolas darmenie et de turquie. xxxj cap

Quant alixandre et ses compaignons nouueaux cheualiers orent mene tes esbatemens iusques au disner ilz sen alerent asseoir as tables Et la come tous ses plus affectueux amis et compaignons en fist seoir qui tous estoient hault prmeés Desquelz estoit le premier Antigonus. Le second Danselmus. Le tiers eusstes. le quart ptholomer. Le quint festimus. Le vj^e perdicas. le vij^e leones. le viij^e Abilla. le ix^e caulus. le x^e lucanor. le xj^e philotas. Et le xij^e Emendus. Ceulx ya seruirent ce jour a table pour lamour et affection que ilz auoient au iosne roy alixan Et se la court fu belle ne le demandez pome car come vous pouez et deuez sauoir touiours sont bien seruis ceulx qui ont bien de quoy paier. Or donques ouuert pour ce noble couuine se faisoit au quel ne failloit riens tant en esbatement de iougleurs de menestrieux comme de toutes autres choses qui aux estas iniaux appartiennent Vint et entra en la court le messaige et heraulx du roy nicolas roy darmenie et de turquie le quel sappelloit. Crebius. Et sen vint par deuant le roy phelipe en la presence de son filz le iosne roy alixan et aussi de tous les ducs contes et barons qui la estoient et dist en telle maniere phelipe roy de macedoine leege et aymablement donneur soit au noble nicolas darmenie et de turquie roy le quel par moy son heraulx et messagier. te mande comme ton souuerain. Que en recognoissant que tu es mendre de lui et son subget tu lui rendes tel tiru que a sa noble magestè royal appartient Et se tu faces sans nulle plus longue prolongue Et lui faces ifte que tant et si longuement ta laissie de tu tir possesser paisiblemèt. Et se se tu ne veulx faire et y metes quelque contredit. Saches de par lui que a telle puissa ce de hermins et de tuns il vendra en ta terre que il my demourra tour Et tes que ne aura fermete que contre sa ardelite se sache on puist garantir que tout ne te doie abatre iusques en terre. Lor et les tiens mettre en seruage perpetuelle et ta seignorie mettre soubz pies et donner a dng sien subget qui len seruira deuement come a lui apartient. Si auez sur ce adues et conseil et vueilles respondre tost et hastiuement.



## De la responce que fist le iosne roy alixandre au heraulx du roy nicolas pour et ou nom de son pere

Quant le deuant dit heraulx et messaiger xxxij cap ot son compte fine tel our auques semblable que dit est vous vouez bien ymagmer que la court fut moult troublee et que qui en euste deul vous deuez sauoir que le roy phelipe en ot tresgrant dueil Car comme dit

liſtore ſ'enaia en telle frenesie que il ne puſaſt vng ſeul
mot pour mal auoir Ams luyſſoit la chiere en fichant
ſes yeux Deners le herrault moult aneuſement en eſtoul
lant z eſtraignant les dens hochant le teſte qui neſtoit
hōme qui le regardaſt qui nen euſt paour ou hide. Et
amſi que le roy phelipe eſtoit en ceſte erreur le ioſne roy
alixandre ſon fil qui moins neſtoit nne courroucie que
ſon pere Car ſon viaire eſtoit tous rouges z tains de
mal talent. Mais plus atrempez z comme hommes
ſage ſe leua z preſt amſi cōme pur ſeignoure. Emend
dreaugt par le bracb. Et amſi comme en ſoy apoiāt
a lui aproucha le meſſaugt z diſt. O toy qui tout mai
tenant A mon pere as dit z recorde le mandement du
roy nicolas dermemé. Tu lui dirras de par moy que ia
tant que ie vuie mon pere ne lui rendrai tieu Car la tie
de grece ne les manans dicelle ne ſapruent onques
Mais qui plus eſt ont apris de les auoir z prendre ſur
leurs voiſins. Et pour tant cōme mon anneny mortel
ie le deffy de feu z de ſangz Et lui mande que pour loſe
ce z la preſumptueuſete dont il eſt trop remply dauoir
amſi offenſe la ſeignorie de grece ie lui toliray la teſte par
deſſus les eſpaules ſamſi eſt quil ſoit ſi haidis que de ven
contre moy en batraille z ce te promets ie par mon ſmet
Ne ſamais en ville ne en cite ne gisray ie auray tout le
fait acompli. Et en fmant ſa parole il congia le hurant
z lui fiſt donner de moult beaux ioyaux en ſigne de
nobleſce de valleur z de puiſſance



Comment alixandre ſen ala en ſe cambre pour
adiuſer la maniere z conduite de la guerre epriſe
par lui contre le roy nicolas dermeme z comment
il encontra ariſtote ſon maiſtre z les enſeignemēs
quil donna audit alixandre

Ariſtotes maigres pallez z mal pigmez aſſi de ſa cha
bre ou il auoit parfais nouuellement les liures de
logique. Et bien paroit a ſon viſage quel auoit eſtudie
Car la lumere de nuit laroit empalir. En ſon viſage
nauoit fors le nez z les oz. Car nulz qui bien eſtudie ne
peut eſtre gras. Et quant ariſtote vit alixandre qui eſtoit
ſi rouges z enflambez qui bien ſemblot quil fuſt courrou
cez il lui demanda que il auoit z de quoy il eſtoit troublez
li enfant de prouz quant il vit ſon maiſtre ſe abaiſſa
ſa veue vers terre z ſe miſt a genouz. Si commencat a
plorer z a ſoy plaindre que ſon pere eſtoit ſi vieux quil ne
pouoit mais ſa terre deffendre ams conuenoit quelle
fuſt ſeruie au roy de perſe.

Quant le maistre ot la parole a lenfant Il lui dist
Alixandre biaux filz deuenz hõme z apren a
porter armes tu as hõme ebaubissõn de estre cheualier. Car
tu as ennemis contre qui tu puez monstrer ta vertu. Et
ie te dirai cõment tu le porras faire se tu me veulz eten
dre. Conseilles toy a preudõmes z laisse les serfs Jen
gleurs felons z couoiteux. Ne souffrance ta cuer qui
par nature doibt estre lais. Car tu vois par coustume
que li russiaux qui est enflez pour la pluie queurt plus
orgueilleusement que al qui vient de la fontaine z qui
tousiours. Aussi est plus fiers z plus aireux li pouures
hõme souffrant Il ne veult ou prieres ne soy flechir
a debonnaurte. Non pourquant raison ne deffent pas
se tu vois aucun lait hõme de homme vie z de honneste cõ
uersacion que tu ne le puisses sourhaucier. Car al qui
sont de hommes meurs Jassoit ce quilz ne soient riches
ne de bon pris ne de bon lignage. Ilz ont que meuby
ble vault que or ne argent. Car richesses ne donnent pas
hommes meurs ains les tollent. Ne il nest nulle chose
qui plus corrompe cuer dõme que deniers. Cil qui est
pouuis de ciuel z richez de hommes meurs Il peut dire
quil a chose qui meuby vault que or ne argent. z de
quoy il peut racheter la mauuaistie z acquerre lignage
Len ne doit pas regarder par defors a la honte. Car il
nest pas besongneux pardefors qui par dedens est
garnis de vertus. Et finablement nest noblesse fors
en celluy qui a le cuer net z de hommes meurs.

Sil aduient que tu sois iuges en aucun plait
garde que tu faces droit iugement sique tu ne
flesches ne par amour ne par loier. Cil qui prent loier



pour faire faulx iugemens doit estre repris Car li
loyers tourne le sens au iuge de le droite voie Et si
emcelope le cuer de si quant obscurte quil ne voit gou
te Desques. auance qui est le mein auz yeux sest mise
en cuer dõme il laisse tout droit z fait toutes desloiau
tez Ne li chault de drois ne destablissemens. Et spar
gne les humbles. Ores legierement cuidy qui te
prient fauorisse les orgueilleux. Esmues tes cheualiers. ordõne tes cheualiers. Va contre tes enne
mis. Se tu as voulente de faire aucune grant chose
tu en as le pouoir. Et se tu ne puez combatre quãt
tu vendras a la Datulle. a occasion de ta soneste et
forblesse. fay que tes cheualiers te voient armé en faisãt
belle chiere. Combas toy par prieres z par amonne
stemens z par menaces se mestier est. Car il vault
a la fois aux seigneurs de combatre en cõmendant
quant leurs cheualiers sont espante z leurs aiers z
leurs membres leur tremblent. Se le sire de lost
les amonneste de bien faire Il asseurent tout z si vont
hardiement auant a la bataille. Se tes ennemis
sen fuient garde que soies tousiours deuant a les ca
chier. Et si conuient par auanture que tes gens sen
fuient garde aue soies tousiours derriere. Car quãt
tes cheualiers te verront derriere. Ilz aront grãt honte
daler sans toy. Et dautre part prens garde combien
de gens tes ennemis ont de cheualiers. z de gent a pie
Et naies pas paour du grant nombre. Se tu vois
quilz enchaussent mollement retourne ton cheual
contre eulx. Illec apiert ta vertu z lamour que ta get
ons a toy. Et haste tant tes ennemis que a pame

aient ilz loisir de offrir a toy la victoire.

Quant tu seras entre en vne ate qui te sera rendue ou que tu aras prise par force. Ouure tes tresors z donne largement a tes cheualiers quant ilz seront trauaillez de combatre ou naures. Alege leurs angoisses par donner largement Car ce est medicine qui vault a lōme conuoiteux. Aussi aide le riche au poure Et le largez a lauer. Et se tu nas tant que auanture cōme tu vouldroies donner. Et se tes demeres sont appetiacz. Garde que lamour ne soit appetiace ne que tu ne soies poures de auer. Promets leur z ce que tu leur promets, tent en lieu z en temps Car dons fait lōme tenir pour preudōme. Il enlace le conuoiteux Il repont les vices de celliu qui donne Il y reconoist son ymage. Il ly submet ses ennemis Il nest mal be songe de fort chastel a celliu qui donne largement espi cialment en pais ou guerre est Ly prince qui ont prour de leurs ennemis ne se peuent mieulx pōuoir que par largement donner. Ne mur ne forteresse ne puet garandir prince auer

Que te amonnesteroye de ces autres choses ains dees que luxure qui degaste le corps z le chastel ne te hommesse prudens. Se tu entens a yurese et a luxure Tassot ce que tu pusses auant damar toutes choses tu es damnes. Car tu as perdu la segne de ton corps. Car quant laideur de luxure sesbout la pensee est corrompue. Et yurese par quoy len pert villamement toute raison fait mouuoir tencons et batailles z tolt a homme bonnes meurs Et ilz qui ont le peuple a gouuerner z les drois a tenir ne doiuet pas auoir voulente dacomplir les plaisances z deli ces de leur char Gardes que iustice soit ta compa gne en quanques tu feras z la rappelles du ciel ou elle est fuie par la mauuaistie du monde Et gardes que clemence pitie z amour de droit ne te faille. Cer ches les samtes escriptures Soies dehomaux quat len te prieu Estudie toy es lois Repren les malfaicteurs selonc les drois qui sont establis Et se aucun ta meffait delaisse a prendre la vengence tāt que le yre soit apaisie Et puis que acordement ait este fais. ne te souuiengne ia puis de la hayne. Se tu vis en ceste maniere. tu gaingneras renommee qui ne faudra a nul iour du monde.



Comment le roy alixandre fist son amas de ges darmes pour aler en la terre darmenie dont il ap

Apres ce que le messagier se fu parti du roy alexan cōme dit est le dit roy alixandre commenca a soy pourpenser cōment il pourroit z pour le mieulx

a son honneur mener a effect le desir de son empryse
Et pour mieulx faire il se commenca a conseiller aux
saiges hõmes de sa court & mesmes au noble & saige
philosophe maistre aristote de rechief qui pour mieux
encore lui conseilla ainsi qua vng tel roy appartenoit
Car il lui conseilla que il se gardast daucun nulle
quelconque amour ou familiarite a nul quelconque
serf A nul traitre A nul couuoiteux ne vsurier
Mais sacompaignast touzis de preudommes & des
plus vaillans & ne retiens riens de leur labeur
mais les paies & contentes tresbien & largement
Et par ainsi il pourroit attaindre & fournir son desir
Quant le roy alixandre eut este tresbien conseillés
come tous reconfortes et effreez du bon conseil que
aristote son bon maistre lui auoit donne Il sen vint par
deuers son pere et lui dist quil desiroit a fournir son empryse
& que il le voulsist aidier a son besoing. Ce fut que de lui
bailler & deliurer aucune somme de deniers pour auoir
soulduiers & sergens tant a piet come a cheual A la
requeste le roy philippe tresioyeux du bon hault & eslieue
courage que il veoit en son fil alixandre. Tantost ouury
ses tresors Et puis fist ses lettres & brefs escripre par
tout ou il pouoit penser auoir aide a aucuns par sup
plicacions & prieres aux autres par mandemens es pri
uez mandoit que ilz vensissent en laide de son enfant
pour le noble los de homme renommee & de cheuance ague
Et aussi que ilz seroient tresbien paies tant quil a plaine
suffisance. Et finablement listoire tesmoingne que en
moins de vng iours le roy assembla plus de. lx mille
hõmes armes que a piet que a cheual. Entre lesquelz

y auoient plusieurs pouures gentilz hõmes qui non
trop suffisamment estoient abilles Mais le roy alixan
les homouuoit & donnoit du sien tant & si largement
que chascun estoit esbahiz de la largesse de son cueur &
du bien habondant qui estoit en lui La pussies vous
veoir. Tentes. tirez & pauillons & toutes manieres de
bilemens de guerre chargier sur cars & carios engres
artilleries lances targes dars espees & fauissars a grãt
force. Et quant fu trouuez & mallet le roy commenca
ses oeuures a esmouuoir pour en venir deuers le regne
darmenie. Car la estoit son desir daler comment il
fust. Et tant cheuaucherent & aleerent q ilz vindrent
iusques a vng port de mer la ou ilz passerent sans nul
quelconque empeschement. Et quant ilz furent oultre
ilz commencerent a fichier tentes tirez & pauillons
& a couurir vne grant superficite de la terre pour
eulx reposer & pour leurs gens mettre en conroy et
en estat de bataille a fin desir prest sainsi estoit
q leurs aduersaires leur venissent courre sus & quil
& quilz ne les trouuassent desgarny diduis & de ioyal
& aussi de vaillance & de hardiesse.



Comment le roy alixandre ordonna vn chief de son

oſt leſquelz eſtoient appellez les vn pers vyᶜ cap

Ce Joſne noble roy alixandre amſi venus z appliez comme dit eſt en la terre de ſes ennemis ordonna ſes oſtz z batailles par le conſeil z diſpoſicon darius ſon maiſtre. Et la il fiſt vn cheuetaine que ilz appelerent les vn pers de loſe Et furent ceulx qui ſont pardeuant nommez. Ceſtaſſauor. Antigonus. Danſchins. Ariſtes. Tholomeus. ffeſtins. Perdicas Leonces. Abilla. Caulus. Lucanor. Philotas. z Emēdus. Entre tous leſquelz z ſur tous leſquelz. Emēdus qui eſtoit Dus darrade portoit le gonfanon du roy. Et ainſi ſes choſes ordonnees il commenda que tout homme ſe trauaſt a ſa baniere ſur paine de mort z que nullun nalaſt plus auant ſe il nauoit auer z voulēte de viure z morir auec lui. Et quant il ot ce fait il commenda que lauantgarde alaſt auant en approchant leur aduerſaires. Et que chun ainſi ordonne comme il eſtoit cheuauchaſt z alaſt ſeur z ſeȳ Or ſe meurent les oſtz au commandemēt du roy la cōmencerent les coureurs z fourriers a courir par villes forteresſes z chaſteaux. Et ainſi comme ilz cheuauchoiēt ceulx de lauantgarde encontarerent vng Joſne eſcuier moult bel z plaiſant. Car il auoit les yeux rians les cheueux blons Et la face moult cleire z nette Au quel Joſne bacheler ilz demanderent de ſon eſtre z eſtat Et il leur reſpondy que il eſtoit vng pouure bacheler qui queroit le roy alixandre pource que il auoit entendu que il auoit a faire de ſoudoyers Et auſſi q̄ il auoit oy dire que tous pouures gentilz hōmes il releuoit z remectoit ſus. Et pour ceſte cauſe diſoit il meſſe ſe vous ſauez la ou il eſt ſi le maſſenez. Car comme bien le pouez apparcheuoir ray beſoing daide. Et ſainſi eſt que ie lui puiſſe faire ſeruice ne plaiſir ie lui feray voulentiers Adonc fu il amene deuant le roy. Et tantoſt que celluy qui lamenoit lui ot le roy enſeigne mult gracieuſement z meuement ſe leua z le ſalua. Et puis quant il ot ſalue z que le roy lui ot ſon ſalut rendu Il diſt en telle maniere. Nobles z redoubtez princes dieu vous accroiſſe vre honneur z magneſte. Vueillez par vre benignite eſcouter la pourete dont ie ſuis remplis z ne maiez en deſpit ſe vous me trez pouures z nuds Car quoy pouure que ie ſoie ſi ſuigz filz du roy oſmerfie au roy daire de perſe. Il eſt bonne verite que le roy daire mon oncle par ſa grant conuoitiſe priſt vng iour paſſe mon pere z le fiſt mettre en priſon en la quelle il mourut ſi ma deſheritez z chaſſie hors de ma terre. Car il ma menacie de la teſte couper pour la quelle cauſe z auſſi pour le renom de voſtre bonne fame ie ſuis venu par deuers voſtre noble maieſte. En vous requerant vre aide z confort z ie ſuis celluy qui voſtre homme liege z ſeruiteur vueil deuenir. Car plus noble ne plus puiſſant deſſoubz le cappe du ciel ie ne pourroie ne ſauroie ſeruir. Et pource treſredoubte ſires ie vous pe que me vueillez en vre ſeruice retenir z ie vous ſeruiray lealment z parfaitement. Quant le roy alixandre ot entendu la parole dudit bacheler Il commencat a larmer z auſſi firent tous les princes qui la eſtoiet preſens. Et adonc le roy lui demanda cōment il eſtoit appellez. Sur quoy il ne ſuis nommez Sanſon dailly Adonc diſt le roy a lui. Sanſes ie vous recoy au iour

Vui en mon seruice z se vous retieng de ma court Et lors tantost le roy liu fist apareiller z donner nouueaux draps qui furent moult riches. Et si le fist tresbien apareiller de toutes armes ainsi que a bacheler fil de roy appartient. Et quant il ot ce fait le roy liu dist mon chier ami Ie vous promets par ma couronne que ie vous feray tauoir vostre terre se ie puis quoy que coustet me doie. Et a lors le dit sanse liu ala seoir au piet z liu brasa la gamble. En liu faisant hõmaige comme a son souuerain seigneur.



Comment le roy alixandre enuoia sanses le fil du roy osmer de perse porter ses messages et mandemens au roy nicolas darmenie. v^e

Quant sanses le fil du roy osmer de perse fu arriuez sus ainsi que dit est Il fut moult noble bachelier z moult bien liu seoit z affiroit tout quanques il ouoit z disoit. Et le roy alixandre en liu regardant moult se esiouissoit z tant que le roy dist Mon pouoir est grandement aus z augmentez quant dung fil de roy il est acompaignez louez en soient tous nos dieux. Et adonc le dit sanses liu dist. Sire il est bõ ne verite que quant ie me partis de perse la ou ie fui de pluisieurs citez pour mettre a ma fin Ie me enuoys par my la grant cite de cesaire. Et la seuch z entendy que le roy nicolas darmenie estoit nouuellement en voulente de venir en gresse z de tout mettre en feu et en flambe ou de la terre auoit le treu a sa voulente. Et pour cest affaire furnir z acomplir auoit il fait assẽbler z fasoit toute sa cheualerie dont il y auoit ia sans nombre. Et pource que ie lay veu ie le vous fay sauoir. Si aiez sur ce aduis z conseil. Et quant le roy ot entendu ce que sanses de perse liu ot dit Il pensa vng peu sus ces paroles z puis dist. Sanses mon treschier ami z compaignon vous vous en retournerez a cesaire de par moy pour tant que mieulx y sauez le chemin que nul autre z que aussi vous congnissez Nicolas qui se dit estre roy darmenie. Et liu direz que il na que faire en gresse pour trouuer le roy de gresse. Car il est desia entrez en sa terre z liu aporte le treu de cent mil hõmes darmes desquelz z par les quelz Il recreura tel treu ou tous y mourront z moy premierement que Jamais apres ceste reception il nara voulente de demander a quelque roy treu ne tribu. Car ie vueil que il sache de par moy z ce vous liu direz que ray en propos de liu assaillir de mon espee tel treu quil men lairra sa teste en gauge Et encores audessus de ce vous liu direz que sil est si hardis il viengne contre moy a bataille pour liu ou

sa terre dessendre. Car autre chose ie ne lui demãde
z celluy qui vaincus sera tiengne la terre z le regne
de son compaignon. Car pour nest digne de terre
tenir qui nest puissant du dessendre. Et quant le
roy ot ce dit. il prise le sceler du roy si monta a cheual
z puis se party du roy alixandre pour aler en son voya
ge ainsi que le roy lui auoit commande le quel sanses
fist tant par ses iournees que il vint a Cesaire le grãt
la ou il trouua le roy nicolas accompaigne de tout so
conseil z de tous les plus hault barons de sa terre
en son palais. Et quant il vint en sa presence il le
salua ainsi qua son estat appartenoit. Et puis lui
tendi le scele du noble roy alixandre z lui dist en telle
maniere.



Comment sanses daully dit de perse fist son
messaige au roy nicolas dermenie. xxj cap

Roy nicolas qui te dis estre roy dermenie le noble
roy alixandre par moy te mande en renouuel
lant la deffiance de feu et de sang que autressois il
te fist par ton propre messaige que pource que tu lui
as demande tribu sur sa terre Il le te apporte accompaign
es de cent mil hommes darmes. Et est desia entrez
en ta terre pour commencer a faire paiement De la
quelle ramais ne istera tant que lui ou toy seul vif
et na autre desir q de tor la terre trencher pour son
tribu aquiter. Et pource il te mande la bataille de p
moy ou a force contre force ou de son seul corps contre
le tien seul. Car ce deuroit il plus voulentiers q autre
ment par telle condicion que qui sera desconfis Il ten
ra seurement z entierement toute la terre de son aduer
saire quitte z liegre. Et a tant se teust Adonc le roy ni
colas semerueilla ainsi cõme tous forsenez z esbai
gies. Et quant il eut vng peu pense il leua le teste
en regardant le mez moult ireement z lui demanda
son nom z qui il estoit. Et il lui respondi que on la
pelloit Sanses daully z quil auoit este filz du roy os
mer de perse. Et estoit nepueu du roy daire de perse
Si ma desheritte mon oncle z chassie hors de ma terre
pour la quelle cause ie men fuis alez par deuers le no
ble roy alixandre qui tresbonnurablement z puissa
ment ma receu en sa court en sa compaignie z si ma
tant fait en moy promettant quil ma fera rauoir
ma terre que ie puis bien mener en bataille v$^{m}$ hõmes
darmes dessoubz ma banniere. Et sans nulle doubte
ie cuide que ce soit le meilleur le plus dhomaur le plus
courtois z le plus large en ses dons de tous les rois
qui onques furent depuis que adam mẽ premier
pere vuida de paradis terrestre ne aussi que iamais
vouent naistre pour la quelle cause ie taffy sil te treuue

en bataille ie ne fay nulle doubte que il ne conuencngne que lung ou lautre my soit ou mort ou prins ou honteusement il ten conuendra de la bataille fuir et a ce mot commenca a soubzrire ainsi que en faucet le roy nicolas comme on feroit des paroles dun fol z puis lui dist en telle maniere.



Comment le roy Nicolas volt par suasion ou enhort detenir sanses daully la quelle chose il ne polt faire.

Sanses daullis dist le roy Nicolas. Moult vous ay oy parler et roy alixandre. Mais se vous le pfiez encore plus mille fois se sauons nous bien qui il est Et premierement comment sa mere le conceupt z de qui. Secondement cõment il est remply de toute p sumpcion et oultrier. Et tiercemẽt de tout orgueil et boubant. Or est ainsi comme ie vous ay dit z que sentens de vous mesmes vous estes de mon lignage et yssus de mon sang pourquoy il me semble que par

plusieurs raison a cause de consanguinite vous estes plus tenus a moy porter foy homeur seruice z aide que aung qui viens ne vous est z qui nest que vng bastard z yssu de pouure sang. Et me semble que vous deussiez bien en vous considerer qui colpe son nez il se deffaut z desho neure laidement. Pourquoy mon treschier amy z cou sin tel vous tiengne ie vous pie z requier que de ceste er reur mauuaise vous vueillez oster z laissier ce malheureux qui lui mesmes amis quil soit passe vng mois ne se sara ou temps. Car ie lui cuide faire vng tel brassin que bonne lui faudra que iamais apres ce soit naus. Et vo vueillez tenir de mre coste z nous en ceste besongne assi ster z aidier Pourquoy mon treschier cousin sil vous plaist ce faire ie vous promets par ma loyaute que ie vous donneray la quarte partie de mon regne entiere ment z totalement. Et vous feray mon compaignon cõpanõner z conseiller souuerain Et auec ce ie vous pro mets que ie vous feray auoir vne terre quicte z liege Et rapuseray au roy daure vre oncle ou par force ou par amour. Adonc ledit sanses pensans auy paroles dudit nicolas lui dist en telle maniere. Certes sire vo me dites moult bien. Mais ie vous congnois tel z vo z mon oncle que ie say de certain que de tout ce que vo me dites vous ne men tenires riens Pourquoy iay en moy considere que ia ne me auiendray de lobeissance mons le roy alixandre amois le seruiray iusques a la fin. Car ie say de certain z tel ie le congnois que ce quil dit z promet il met a euure z a effet. Car il est iuste leal z Droiturier z de toute homme consideracion de toute iustice z de raison plains. Et pourtant vous prides vre parolle

Car ie vous respons absolutement q̄ se nen feray riens
Et quant le roy nicolas loy ainsi respondre z parler
il en fu si dolant que plus ne pot z puis lui dist Or
puis dont que ie ne puis auoir z quil vous plaist
ainsi demourer en vostre meschante nous en sommes
assez contens. Mais sachiez en verite que quant
vous vous en auderez repentir vous ne pourez Et
sans nulle doubte ce vous sera monstre z bien brief
Et pour ce que ie vueil que vous congnissiez vostre
grant meschante z folie ie vous fay cōmandement
que tantost z sans delay vous vous departez de ma
presence z si vous en irez deuers vre roy que tant
aues prisiez z lui direz de par moy que auant que
p. ioirs soient passe il me aura a bataille pui ssā
ce contre puissance ou corps contre corps ainsi que
mieulx lui plaira. Et de la fin de la bataille soit co
me il a propose Cest que il soit ou moy seigneur de
la terre de son aduersaire



Comment sanse de perse son reuint par
deuers le roy alixandre qui lui aporta

nouuelle de la Bataille. xxxme capitre.

Acces mos deuant dis Monta sanses z fery cheual
des esperons si fise tant z exploita tellement q̄
il reuint en lost du noble roy alixandre z se tray pre
deuers le roy au plus tost quil pot. Mais tantost que
le roy alixandre le perceut il lui courut sus les bras este
dus que il lui getta en guise reuerence au col. Et le
baisa en signe de tresgrant amour. Et puis en lui fe
sant z honnourant lui demanda de ses nouuelles Et
donc sanses lui respondi. Tresredoubtez sires sachez que
nay fait vre messaige au roy nicolas au plus pres que
nay peu ainsi que vous le mauez commande le quel vo⁹
mande de par moy z de ce soiez seur z certain que dedens
dix iours au plus longs il vous aura liurer telle batail
le de puissance contre puissance ou corps a corps le quel
que mieulx vous plaira que il vous metra audessous
tellement que iamais hōme nen ora parler qui nen
ait merueilles ou vous lui rendrez de vre gre. Et se
ma voulu par louengerie retenir a sa partie Mais ie
le congnois tel comme ie lui ay dit que ia tant que ie
vure ne le seruiray Ains sil vous plaist vous offre mō
huet z me subniets a vre obeissance. Quant le roy
alixandre a entendu son message z comment le roy Ni
colas se tenoit tousdis en son erreur z demandoit tous
iours tribu sur la terre de grece. Il fist faire lan et co
mandement que sans nulle a tente chascun fust prest
z garnis de ses armes z que tout fust bien trousser z
mallet. Car au plaisir de ses dieux il vouloit mou
uoir demain au plus matin. Et sil fu dit il fist faire
Car disoit il iamais ie ne vouldray cesser se auy de si

pres aprouchie le roy nicolas mon emcemy que ie avoy
quel vouldroie estre oultre la rouge mer z se ne fusse
onques venu en sa terre. Or vous veul ie conter du roy
nicolas qui moult estoit dolans de ce que sanses lui avoit
ainsi dit cõme vous avez. Tantost que ledit sanses se
fu de lui partis Il fist ses bruis espandre par tout son po-
pus z manda toute sa chevalerie z tous ses subgez que
tantost ces lettres veues sans nul quelconque delay prest
et apparillie de toutes armes Ilz se tinsent en sa cite de
cesaire. Car il leur mandoit ie ne scay quel alixandre dal
lier ma deffiet de nouvel et de fait a tout vne grosse puis
sance de lavons z muidriers il est ia entre en ma terre se
lui voudray monstrer loffence z le oultrage quil a fait
Et commet il a este si osez si plains dorgueil z de presump
con que venuz ay mẽ puissance z reale maieste. Et
plus disoit encores en ses lettres sachez que ie ne vueil
avoir milles excusances. Car sans nulle doubte ie le
vous commande sur le chief a coulper. Et veritablemẽt
comme dit est en brefore il en assembla tant par force
que par amour que ilz furent nombrez a plus de
deux cens mille tous hommes fors rudes z apers
Mais la plus grant partie de tout ce peuple havoit
de mort ledit nicolas pour les trailles exactions et
malez toltes que il leur faisoit souffrir z porter de
iour en iour Neantmoins il les receupvoit en festiat
z honnourant chascun selom sa qualite. Et la les fist
trestous logier en tentes z trets en vne belle champai
gne qui estoit selom vne riuiere qui sappelloit le Ri
uiere de la sie



Comment le roy alixandre ordonna ses ba
trailles z du roy nicolas aussi z de la grant
bataille. xxiiij^e capitre

Le iosne roy alixandre au plus matin fist tout son
ost aler auant ainsi que commande il avoit Et
sans plus de ce temps long compte Il exploita tant que
il vint et aproucha de si pres ses ennemis que les deux
osts se pouoient tresbien entrechoisir. Mais premierẽt
ce ne faut a demander que bien z ordonnement il neust
toutes ses eschielles ordonnees z establies. Car de la pre
miere eschielle z bataille il avoit fait duc z conduiseur
Emendus. De la seconde, Perdicas. De la seconde. Eau
lus. De la quarte leonces. De la quinte. Antigonus.
De la sixiesme. Anticcus. De la vij^e Anselmus. De la
viij^e tholomees. De la ix^e. licanor. De la x^e ansee. De
la xj^e philotas. Et de la xij^e il estoit meismes chief. Et

auec lui vng nõme andes pour icelle conduire z mener pource que il se vouloit transporter de lieu en autre pour ses hommes meubl z plus fort encorager. Et aussi sa volente estoit que il commenceroit z feroit le premier cop come il fist. Et pareillement se le roy alixandre ordonnes et mist ses gens en ordonnance z en conroy. Aussi fist le roy nicolas Car il ordonna vn eschielles fortes z puissans. Ens eschiz conroiz z eschielles auoit bien autant deux fois de hõmes darmes que cilz es batailles dalixandre. Quant toutes les batailles se furent ainsi ordonnees comme dit est ilz se commencierent a entr aprouchier pas pour pas. Et la estoient buisines trompetes et autres toutes telles maneres dinstrumens qui menoient telle noise que on ny oist point tonner. La peussiez vous veoir maintes lances rompre z penons lances dus espees z faussars Mainte chiz temr ses hommes darmes en conroy. Et ne demoura gaires que des lances de la bataille du roy nicolas vint deuant tous les autres vng roy trespuissant de corps hardi z entreprenant dacquerir los z pris. Et sen vint ainsi que sur les rens auoit la bataille a quelque mullãe homme de lost le roy alixandre. Mais le roy alixandre ne volt onques souffrir que autre y allast que lui Si sapparilla pour icelliu rencontrer. Sarrsa la lance et auala sa visiere si brocha cheual des esperons z sen vint contre celui de telle vrdeur que il liu bouta sa lance tout oultre le corps z le getta par terre mort z puis se retorna a ses gens en cuio esleessant et esbahissant. Et a lors toutes maneres de batailles se commencierent tellemt a aprouchier que ilz vinrent main a main la ỹ ot grãt poussis z grant estrains de lances z despies la quelz ient

chevaux et chevaliers. la estoient cruelles z sanglentes espandues a grant effort la estoient. Sans testes grãmles et hastereaux coupez sans misericorde z sans pitie. Et verita blement ce sembloit vne effondree du sang qui la couroit. la estoient pris prisonniers z puis rescous a grãt douleur z a grant prime. la veoit on les preux les hardis z les vaillans. Car ilz estoient si vng lautre q̃ estoit pitie z honneur a les veoir z regarder. Entre ces batail les estoit alixandre lespee nue en son pung le quel il on il veoit le plus grant nombre z le plus grãt presse se boutoit. Et tant faisoit de son corps que ce sembleroit fable a recorder qui la verite ne vuoit. Entre ces batailles estoit sanses le nepueu le roy Daire du roy alixandre q̃ grandement sesforcoit de proesse z renõmee requerir car il se combatoit lespee ou pong z domoit si grans cops que nul ne duroit deuant lui. Car a chasun cop il verssoit son ennemi par terre. Et tant fist par ses armes q̃ il en recupt vng treshault honneur. Car il occist vng des ducs dudit nicolas tout le plus puissant de toute sa compaignie. Pareillement aussi se combatirent a force et a puissance tous les autres vng. Deuãt nõmez que que vous en voudroit dire de tous la maniere il vo pourroit tourner a ennoy pour la grant multitude des fais darmes que chasun faisoit en sa partie Et pource nous nous en tauons Mais toutesfois vous est assez que les gregois z macedonnois se porterent si bien põr celle rouvree que les armmes z tuez tournerent a desconfiture. Et commencierent a eulx en fuir que vneulx vneulx vers la cite de cesare.



## Comment le roy nicolas empuse la bataille corps a corps contre le roy alixandre ou il ot la teste coupee. xvb capitre.

Ainsi comme ie vous dis senfuirent tuit z emmi cõme tous desconfis vers la cite de cesare mais pour ne faut a auoir du contraire qui ny euse grant cache et encachis Car les griefs les suiuoient si aigrement z de si grant courage que ili les faisoient chiet et trebuchier lun sur lautre. Et mesmes les emmi louroient sus lun lautre au passer les destrois pour plus tost fuir. La estoit li gaignages grans z prouffitables. Car li plusieurs se rendoient pris. Entre les quels il fu pris z acis vng des nepueus du roy nicolas dont ce fu dommage. Car il euse rendu vne tres grosse rencon De ceulx que pris y furent se mon passe z aussi des mors ie men tais Car ce seroit vne tres longue chose a raconter qui tout voudroit dire Mais ie vous vueil un conter du roy nicolas qui honteusemẽt cõme fugitis se fon reboutoit en sa cite. Or donc quant le roy nicolas fut reuenu en sa cite il assembla tout son conseil pour sauoir cõment il se pourroit despechier du roy alixandre Car cõme bien lui estoit aduis ledit alixandre na uoit point dintencion de soy traier a tant. Mais estoit desia approuchies la cite de tres pres z mõstroit par semblant que iamais ne se partiroit se la voit ou par force ou par amours. La lui conseilloit lun dun lautre dautre. Et disoit lun mre cite est tresfor te z trespuissant hautement z trespuissamẽt muree bien toure z bien bretesque z aussi bien garnie de bonnes gens darmes qui souuent feront grosses z puissans sallies sur ces gregois sil est ainsi que ilz se veulent deuant nous logier. Et si pourrons plus conquester sur eulx que eulx sur nous Pour quoy ie conseilleroie que on les laissast aux dehors bailles leur saul. Et vng autre respondoit Sire ie vous conseilleroie que vous feissiez assembler toute vostre arriere ban z feissiez tout homme qui porter porter saston souuenir sur paine de coper la teste Et quant toute vostre pouoir seroit assemblez Nous trassaurons encore vne fois de bataille alixandre Et se nous combaterons comme se doiuent com batre gens qui leurs terres z leurs amours veulet defendre. Et ne vous esmaiez point se fortune nous a este contraire a ceste premiere emuee Et pour elle retournent sa vee z nous remettra au dessus On ne se doit point si esbahir que on en donne hardemẽt a son aduersaire Ainsi z par pluseurs maneres cõ seilloient ses hõmes le roy nicolas en lui reconfortãt

Et quant il les ot tous ojs Si lui vient vne pensee
toute esleuee de proesse z de hardement z leur dist
Messeigneurs et amis Je voy z pensoy que chiuy de
vous me dit le meuy quel piuet z sert. Mais ie me
suis en moy mesmes aduisez vne chose que te met
tray a effett se te puis. Cest que Je vous vueil escheuer
du peril de mort. Et pource que ie voy z appertoy ce
roy alixandre de si haulte proesse Je lui manderay
Bataille corps a corps. Et le quel des deux qui y
sera desconfis possesse z tiengne entierem̃t sans quel
conque debat la terre de son ennemy z ainsi en sera
fait cõme Je lay en pensee. Si fist tãtost apueller vng
messaige p̃ fuemr ce message le q̃l message apes q̃l ot
receu le cõmandemẽt du roy z q̃ la mamere de p̃dre la ba
taille lui fut deuisee se pty z sen vint par deuers le roy
alixan̄ z lui conta z dist au mieulx q̃l pot ne sceut Et
le roy alixan̄ ome Joieux z liez le receut tẽlemgnemẽt
Et p̃ amiable eleccio tãt labourra li messaiges q̃ les plè
ges furẽt pris dun coste z dautre q̃ p̃ entretemr les
deuises z diaoms par auant proposees



Cõment alixan̄ occist en champ de bataille le roy nicolas
z puis vint a sa tire au duc ptholomee

Quant cest accord fu fait ainsi que dit est z la plà
ee ordonnee la ou le champ se deuoit faire Ne demou
ra guaires pas grandement que le roy Nicolas vint
de sa cite moult richement z notablement armez et a
billez. Et tressumptueusemẽt accompaignies de tous
ses hault barons qui le amenoient de son gre ens ou
champ ou la bataille se deuoit faire. Et tantost que
il fu entrez ens sen vint aussi alixandre qui nestoit
mie mains richement armez et abillez que nicolas
Tantost cõme il fut entrez dedens tous les barons
z dun coste z dautre vindrent. Et puis fut le heraut
preest qui cria que chascun fist son deuoir Alors les
deux champions comme plains de proesse z de har
dement frapperent cheuaux des esperons si sen vindrẽt
lun contre lautre de si grant force que ongues por
rent. Cõme en volente de tout deffaire lvn lautre. Et a ceste premiere emprainte Jls actaindi
rent si bien lun lautre que leurs lances volerent
en pieces. Et puis cõme preux z vaillans sachie
rent les espees z se commencierent moult fort de
enuaÿr puis a ferir puis a estequier. Tant quil
fu vne grant piece que on ne sceut au quel donner
lonneur. Car le roy nicolas estoit vng tresfort ho
me z grant bien vng piet plus grant que le roy
alixandre plains de tresgrant hardiesse. Et sans
nulle doubte se ce neust este ce quil estoit si auan
cieux conuoiteux z orgueilleux Ce eust este vng
des vaillans cheualiers qui fuist a son temps Mais
le roy alixandre estoit tres large courtois fors apres
z tres soubtil z sans comparison trop plus que le roy

nicolas, Or se combatoient ses deux rois a force et
a puissance poussant z boutant luy contre lautre
Mais en la parfin le roy nicolas perdi son espee z
son heaume z lui tolly alixandre z puis lui trencha
la teste. Car onques ne le voult prendre a merci ne
a rencon. Ainsi cõme ie vous dis fina le roy nicolas
dermeme. Et puis quant le roy alixandre lot mort
il sen vint vers ses gens si se fist tantost desarmer
pour soy reposer et aussi pour faire ses plaies visiter
et saner. Car a doubter ne fait point quil nen eust
assez a grant foison z aussi auoit il. Et quant il ot
este reposez et quil lui plot Il fist venir en sa propre presence
Et la leur demanda se ilz auoient en voulente de tenir
lordonnance que ilz auoient propose ou non a quoy
ilz ne voulurent mettre nul contredit Ains furent ou
uert au noble roy alixandre la cite qui totalement se
rendi a lui. Mais il ne volt receuoir Ains le donna
a ptholomer ainsi que promis lui auoit le gl ptholom[e]
le receupt de par le roy alixan Si en fist les hõmaiges
z feaultez ainsi cõme a tel chose apartient.



Comment le roy alixandre assega la cite darbences mais

il ne le print pas pour amour daristote. xxbij cap.

Or dont la veue de toutes les cites du regne dar
meme z de turquie prinses z mises en la main
ptholomer ainsi que dit est z que le roy alixandre
ot fait ensevelir le roy nicolas moult honnourable
ment Il se parti de la tente a tout son ost pour en
aler vers athenes Car on lui auoit recorde q̃ estoit
lune des nobles cites qui fust au monde la plus a
esme z riche dauoir z si nestoit obeissant a nul quel
conque seigneur ne ilz nobeissoient qua eulx meismes
Si sapensoit alixandre que il le mettroit a sa obeissance
sil pouoit. En ceste cite pour leur dieux estoit maist[re]
aristote qui estoit maistre dalixandre car il estoit natif
Or cheuaucha tant alixandre a tout son ost quil vint
iusques deuant la cite. Et tantost que il vint la il
fist tendre ses tiez tentes z pauillons z les fourrieres
coururent iusques aux portes pour prendre les proies
et amener en lost dont les manans de la cite furent
moult esbahis z esbahiz. Car adonc ilz auoient bien
peu apris de tel mestier. Adonc alixandre prist vng
messagt z lenuoya en la cite pour dire z amiacer aux
auoiens que ilz rendissent la ville au roy alixandre
ou se ilz ne le rendoient. Cestoit celui qui iamais de
la ne sen partiroit se lauoit prinse z conquise. Et se par
force il le conquerroit il les mettroit tous a execution
Quant les seigneurs z bourgois de la ville ouirent
et entendirent ce mandement. Ilz en furent moult es
bahy. Si se trairent tous deuers aristote pour auoir
conseil z adiuc. Mais aristote respondi que ilz les
laissent faire ce que il auoit fiance quil feroit tant

quilz se louoient. Et pource aristote au plus quil pot se hasta z prist le plus noblement z richement que ongues sceut. Et puis monta sur vng mulet moult richemẽt paré z ordonne Sr Ydiss de la ville z se vint au tref du roy alixandre. Tantost que le roy alixandre le vit il se leua contre lui z lui fist vne tresgrant reuerence z honneur Car cestoit son maistre despolle. Adonc maistre aristote au plus courtoisemẽt que il pot il mist alixandre son seigneur en parolles. Et la furent il entretenus deulx sur le point de quatre heures ancois que leur conseil fust fine la quelle chose ilz furent par plusieurs fois. Et finablement le roy alixandre moult emus se accorda a la requeste daristote son maistre. Et aussi entretenus qlz estoient en ses consaulx vint au roy alixandre vng messaige de par sa mere la quelle se plaignoit a lui de son pere le roy philipe qui lauoit faussement boutte hors de uec lui par le conseil de iconas le seneschal de gresse z si de uoit soy prendre vne autre femme q̃ sappelloit cleopatras fille du roy golias de pinceterne. Sitost quil alixandre oy ces nouuelles il en fu si dolant que plus ne pot. Toutesfois il saccorda a son maistre aristote z laissa la ville en pays pour cestes fois car il lui pleut en volente q̃ de aler aux noces nouuelles de so pere z de la tellement fuir q̃ a tousiours en soit remembrance.



Comment le roy alixandre remist sa mere auec son pere le roy philipe que il auoit boutee hors z arriere de lui z en vouloit espouser vne qui sappelloit z nommoit cleopatras.

Tantost que le roy alixandre ot oy le message que sa mere lui auoit enuoie en soy complaignant comme dit est il accorda a son maistre aristote sa requeste. Et puis fist tantost toutes manieres de gens darmes a prester pour cheminer. Si se mist au chemin au plus tost quil pot. Et fist z exploita tant que il vint en sa terre de gresse z finablement en sa cite Et vint si apoint que on celebroit les noces de son pere Mais sachies en verite que la compaignie fut moult troublee. Car il fist prendre le seneschal de gresse z lui fist trencher la teste en my la sale la ou les esbatemens se faisoient dont le roy philipe son pere fu si dolant que a merueilles. Mais pour ceux il nen pot auoir autre chose Car son filz alixandre estoit si puissant que nul ne lo sost contredire. Et seulement il ne fist mie occire le seneschal. Mais aussi tous ceulx que il pot onques sauoir ne trouuer qui en estoient coulpables. Et fu verite que son pere en fu si dolant que il abaidi vng coutel z sen fuy vers son filz qui estoit en my la sale lespee ou poing qui sans nulle pitie mectoit a mort tous ses ennemis. Mais ie ne say pas quelle auenture ledit roy philipe trebucha tellement que il vola cõmy le pauement si tres rudement que il fu grant piece gisant tout estendus sãs mot dire z cuidoit on quil fust mors z estrangles Si y fu son filz alixandre qui tantost le fist leuer sus ses pies Mais nullement il ne se pouoit soustenir. Car il estoit si tres estourdis du grant huit que il auoit eu que il

le commant reposer sur son lit. Et ne demora gaires que il reuint a lui. Si demanda quel lieu auoit faillj Et puis fist appeller son fil alexandre qui tantost y vint. Et quant alexandre vit son pere il se getta a genoulx deuant lui en lui arant mercy. Et puis lui dist mon treschier pere pour quelle raison ne p[our] quelle cause ne pour qui conseil vous qui estes dotes mais vng hõme tressanen auez mis z boute en sus de vous Ma treschier mere il me semble que vous auez eu pouure conseil Je vous pre que vous vous vueillez aduiser ou se ce non Je vous iure par tous les dieux que nous aerons z aourons que ne feny tant que ia ne vous en soures Vous nous deuez e seignez z endoctrinez z nous deuons prendre a vous exemple Et vous vous vouliez en la fin des iours fe liuer z mocquer il me semble que vous auez eu vous pouure conseil. A ce lui respondi le roy philippe. Chier fil ie vous promete que plus auant nen serai faut mais vueil que la dame cleopatrus soit rendue et remenee en son pais de pmierme Si reprendray vre meie. Et pour tout ce faire z accomplir Je vous mai a la desomagne sa quelle ie vueil quelle soit faicte par vostre los Adonc tressimmblement alexandre remercia son pere. Et puis tantost sans nul delay Il fist la dame cleopatrus remener moult notable ment en sa terre z puis fist retourner sa mere z le repaire son pere a tresgrãt ioie z solempnite Et adonc le roy alexandre fist present a son pere de la couronne du roy meolac la quelle couronne estoit si riche z si noble que longue chose seroit du recorder si nous en tauns

a tant Et si voulons parler comment le roy dare enuoya ses messages a alexandre z de plus auãt dos



Comment alixãdre se mantint z des messages que le roy dare lui enuoya. xxiv[e] cap.

Apres toutes ces choses ainsi faittes z deduictes comme par dessus vous auez ouy le noble roy a lexandre qui auoit vng cuer hautement esleue pour prouesse conquerir Il volt point donner congie a ses hommes darmes mais les detint tous empres lui. Car il auoit tant grant pie dauoir en la terre darme mẽ que bien le pouoit faire. Et aussi il estoit tant courtois z tant debonnaire que chascun le prisoit a moit z honnouroit. Et pour ce fist tendre ses tentes z se loga en la moyenne de eulx tous et la se reposoit en aduisant z pensant cõment il pourroit trouuer occasion de guerroier le roy dare. Mais tout tantost il se trouua cõme vous orez cy apres Mais tout pre mierement ie vous vueil vng petit recorder la facon

de la tente le roy Car selon ce que dit listoire estoit la plus noble qui onques fu ne qui iamais doue estre elle estoit toute de soie entregettee de fin or a iij pans Et y auoit trois pummaux de fin or Sur lesquelz pummaux auoit esmeraudes z autres pierres precieuses qui par mut rendoient si grant clarte que ce sembloit le soleil A mdj. Sus ce iij pans auoit toutes maneres de storees. Comme de hercules qui occist le dragon z puis comment il planta ses bonnes que on dist les bonnes hercules. Et y estoient les ystoires de trois cōtes pans mut elamte. De Jason qui conquist la toison. De la destruccion de troies. De tebes z de carthage. Item aussi y estoient figurez les xij mois de lan et les signes du sodiaque. les planetes les estoilles Et le facon de toute la terre ainsi comme elle est diuisee en trois parties. Cestassauoir asie. Europe z auffiq Et finablement tant de richesses y auoit que il sembloit que en tout le monde nen eust point tant. Car toute la menue chose qui y estoit. Cestoit soie z ange Et mesmes les cordes estoient de fine soie z les pauss qui tout soustenoient ledifice dargent tresfin Si nous en tairons a tant z retendrons a nostre matiere. Vous auez oy dessus comment le roy alixandre auoit desconfit le roy nicolas dont il auoit la aquis vng si grant renom que a merueilles. Car la renōmee estoit ja tant et si long estendue que chascun en parloit et en estoient les auains Comment vng tant ioune homme que alixandre estoit auoit peu ne seu mectre vne telle besongne a effect. Et tant courut la renommee du fait que elle paruint iusques a loie du roy daire de perse -

mais comme dit listoire gerant il le sceut il fut si tresioulant que a paines ne se sauoit il conseiller Car en ce on lui recorda comment sanses son nepueu estoit entre le roy alixandre que tant y auoit fait darmes que nul homme nen peust oir ne sceust plus faire. Et toutesfois estoit le roy nicolas son prochain Et si sauoit ledit sanses audit alixandre a desfaire. Et qui plus lui donnoit grande destresse au cuer estoit q ledit alixandre sans son gre auoit donne toute la tre dudit nicolas a vng sien cheualier. De la quelle il le deuoit en bref temps faire roy. Et pour tant ce roy daire de perse se pourpensa de enuoier ces messages au ioune roy alixandre lesquelz lui feroient vng pnt de par le roy daire. Et des pnt lui diroit la signifiacō



Quelz presens le roy daire enuoya par ses messages au roy alixandre. xxv^e capitre.

Et premierement enuoya le roy daire au roy alix vnes verges en demonstrant que oncores estoit

il tres Josne si le veuoit oy cascier cõme enfant. Trem
vne pelote en signifiant sa Jonnesse z adolescence. Et
auec ce vng fromg en lui signifiant que il se gardisse
de trop hault esleuer. Mais premsse le fromg de oldiẽce
enuers lui qui estoit son seigneur. Quant il ot ce pũs
apparillez, Il fist esarpe en la quelle il fist mettre tou
te lexposicion deuant dicte. Et puis le deuma a ses mes
saiges. Et eulx commendent que ilz en feissent tel ex
ploit que ou cas appartenoit. Et auec ce il leur cõmenda
que ilz le semomussent de faire hommaige de lui amender
le prehie que il auoit cõmis en la mort du roy nicolas
et que de ce il se vensse excuser z bien desissent alui z a son
pere que sil ne releuoient leur terre de lui z lui en rendesissent
treu. Ilz sceussent de certain que il leur liureroit telle et
si mortelle guerre que trop tart il en vendront au repen
tir. Or se partirent les messaiges et furent tant par leurs
Journees que ilz vinrent deuant le roy alixandre. Si fi
rent leur messaige au roy phelipe et en apres a son filz
alixandre. Et puis lui bailerent les presens auec la
lettre que le roy daire lui enuoioit. Et quant le roy a
lixandre tint ces pñs et que il ot leue la lettre Il cõme
ca a soubzrire. Et puis commenca a dire aux messaig
Certes messeignieurs vostre roy me a enuoie ces presens
a bonne cause. Et si a mieulx considere la prefecacion de
moy quil ne la mie par escript. Car par les dengres que il
ma enuoiez. Cest signe que ie le mectray a ma ordenacion z
obeissance. Et que ie le cascieray des simplecez z ignorãces
que par cy deuant il a commises. Comme simplece z ignorãce
La pelote qui est ronde me signifie la terre qui est ronde sur
la quelle ie doy aler z cheuauchier en portant les dengres en ma
main pour cascier lui z les autres rebelles z orgueil
leux. Et le fromg me signifie que iauray tout le mo
de en possession z dessoubz le fromg de ma seigniorie Et
ce lui direz vous que ie lui mande. Et la ou il demãde
a auoir terre ou tribu sur la terre mon pere z la mienne
vous lui direz de par moy que ie lui mie Jamais se ia
mais puis il ne me rendera sur la sienne ou moy ou lui
en aurons mort sengiant. Et des maintenãt pour
toutesfoiez vous lui direz que ie le deffie de feu z de fagg
comme mon ennemy mortel. Et puis si leur fist donner
le vin z les congia. Lesquelz tantost apres le congie se
mirẽt au retour. Et tãt q̃ au plus toste quilz porẽt ilz retor
nerẽt en leurs marches p deuẽs leur roy Si lui nõcierent
la Respõce z le mãdemẽt du roy alixandre z puis lui durent amẽt
le roy alixandre auoit ses pñs exposez z figurez. Et q̃nt le roy
daire lentendi Il en fu tãt dolãt quil en Junt ses dens
Si il lui abateria son orgueil se fortune lui veuilt aporter
quil puisse cheoir en ses mains.



Comment le roy alixandre esmeut ses osts z comment il
conquist le duc de la roche z de plusz autres choses.

Ainsi comme vous auez oy manecloit le roy dam
alixandre z aussi faisoit alixandre lui Et pour
son prouos mettre a effect z a conclusion il fist a mande
ment que toutes manieres de besongnes y dommes a
faire auoient fussent le matin prestes. Et ainsi fu fait
Quant cest venu au matin le roy alixandre prist con
gie au roy philipe son pere et a la royne olimpias sa
mere. et puis se mist a cheminer a toute sa compaignie
qui tant estoit puissant que cestoit merueilles a rece
der. Si cheuaucha tant que il fu hors de sa terre et que
il commencha a entrer en la terre de perse. Et tantost
ses coureurs z gens darmes z ainsi que gens darmes
z de guerre ont a des usaiges. Commencierent a courir
par la terre a pillier a rober et a prendre villes et chas
teaux z forteresses que il sembloit que tout fust a
eulx comme il estoit Car moult peu de resistence il
trouuoit Dont il aduint que par ces courses z fourreurs
les gens du roy alixandre semblurent assez pres dune
roche En la quelle demouroit vng duc qui sappelloit
le duc de la roche Celluy duc ie ne say par quelle ad
uenture ainsi que il aloit lui z ses barons au pillage et
contre les fourreurs du roy alixandre Si les hasti villo
na z tua z les plusieurs sen fuirent vers leurs gens
Tant que ilz reuinrent deuant alixandre Si lui co
terent la fierte du duc z la force de sa demeure. Et auec
ce ilz lui tesmongnoient que en la dicte roche auoit
auoir sans nombre. Quant alixandre entendi ce il
sapensa que si le pouoit prendre il enrichiroient grant
dement son ost. Et pource tantost il prist vng messagier
z lenuoya au sire de ceste roche. En lui mandant que il
rendesist la roche au roy alixandre z si deuenist son homme
Et se ce il ne veult faire vous le deffiez de par moy
Il tant se party le messaige z sen vint a la roche par
la voie qui ad ce estoit ordonnee Si trouua le duc au
quel il compte son messaige au mieulx quil pot mais
celui ney fist compte. Ainsi respondi au messaige q
bien petitement il auoit encores apres alixandre et
que ia il ne lui rendroit sa demeure ne ia ledit alixan
dre mettroit le piet. Si se party le messagier du roy alix
z sen reuint en lost z raconta au roy ce quil auoit trou
uet. Et comme le sire de la roche ne le prisoit guaires
Adonc le roy alixandre fumi tous ses dieux q iamais
nen partiroit se lauroit conquise z audit duc z seigne
de la roche ne laissa de terre vng seul piet Si fist tan
tost tendre tentes tiex z pauillons z gens darmes
armer z aouster pour la roche assaillir qui moult
forte estoit. Car la dicte roche de lun des sens estoit
enclose de vng bras de mer z de lautre dune grosse
riuiere si ridement courant qui nestoit ne nef ne
barge qui y peussist arrester. Et se ny auoit q vne
seule entree que cent hommes darmes ilz peussent
bien garder contre tout le monde Adonc le roy alix
fist ses plus vaillans riches hommes apprester pour
assaillir la dicte roche. Et auec ce il fist entrer en mer
pour eulx plus greuer par deuers le bras de mer
qui venoit a la roche plusieurs hommes darmes co
me archiers z arbalestriers a fin que les ensongnas
sent entreulx que les autres assaurroient par deuat
Et si le commencha il fut fait. Car ilz le commencierent
tellement des deux sens a enuaihir z assaillir q au bref

elle fut conquise. Mais ce ne fu pas sans grant perte de gens. Car le roy y perdi de gens sans nombre z meſmes le roy ſ fu naurez. Or fu donc la roche priſe z le duc auſſi que le roy fiſt pendre tout au plus hault de la roche ne onques nen volt prendre rancon pour ce que par lui auoient receu mort tant de vaillans hõmes darmes Et auſſi q tout le pais a lenuiron il auoit pillie z deſole et en auoit les auoirs Immuemenbles tous leſquelz auoirs le roy alixandre fiſt departir a ſes gens chaſcun ſelom ſa qualite



## Comment le roy alixandre cheuaucha vers la rate De traclie z de pluſs autz choſes merueilleuſes. xxxvj cap.

Quant le roy alixandre ot conquiſe la roche et mis le duc qui le gardoit a mort z toutes les richeſſes departies a chaſcun ſa part. Il commenca a cheuaucher auãt ſi faiſoit ſi faiſoit moult cler temps z moult chault et ſi chaut que a prines pouoit il aler ne cheuaucher z pour ce ſiuioient le lits pais z les riuieres dont il auint que vng ſeraim que le roy a tout ſon oſt auoient grandement

lalouret ſi eſcoiet entaſſuet de chaut que ilz ſemblorent tous gris des pouſſieres qui ſeſtoient attachies a eulz a leurs viſaiges z a leurs mains Si ſaprouchierẽt dune riuier moult belle z cleire. Mais riens neſtoit plus froit que leaue. Et tantoſt que alz ioſne lacheler vurent celle belle cleir yaue ilz ſe deſueſtirent z auſſi fiſẽ le ioſne roy alixandre qui tout bouloit de chault Si ſaillirent tous de plain vol en ladite riuier Mais par le froideur les auains ſen refroidierẽt que il en mouruirẽt ſoudainemẽt Et meſmes le roy fu tellemẽt que il fu iugiez pour mort dont il aduint ſi grant murmure que a prime toute ſon armee fut rompue. Mais neantmoins il ot vng ſi bon medecin que il recouura ſante Non obſtant quil en euſt ſouffert grant paine. Et veullent dire auains que en ces tempeſtes le roy daire y enuoiſt ſes eſpies pour faire mourir alixandre. et que pour ce faire il en fiſt promettre ſecretement au mire du roy alixandre vng tonnel dor mais le mire fu ſi preudomme quil nen volt riens faire. Or retint le roy alixandre en ſa ſante ſi cõmenca a cheuauchier auant En alãtant z prenant villes z forteresſes les vnes ſe rendoient par amour et a celles ne faiſoit il quel que deſplaiſir. Mais les amoit honnouroit z gardoit Mais celles qui prenoit par force il les deſtruiſoit iuſques au fons. Et ainſi comme ilz cheuauchoient ilz paſſerent par my vne montaigne moult perilleuſe. Car cõme dit liſtore la montaigne eſtoit de telle nature que elle deſnatuoit ceulz qui y paſſoient. Car les couars y deuenoient hardis et les hardis y deuenoient couars. les malades deuenoient haitiez z les haitiez malades Or paſſa alixan ceſte douloureuſe montaigne a treſgraut paine et meſchief

Car il y auoit vne voie moult estroite sur vng tournant dessoubz le quel tournant auoit vng canain si tresparfont que ce sembloit vng abisme z la trebuchierent plusieurs cheuaux z cheualiers qui onques puis ne furent veus ne retrouuez z ce leur aduenoit par auais jeunes cheuaux de lost qui trop estoient reueleux Quãt tout lost fut passe il trouuerent vng moult bel plain pais: la y auoit moult de hommes gens qui tous se vouloient rendre au roy z lui apportoient tous leurs auoirs Mais le roy leur rendoit tout z les receuoit en sa saufgarde z amour. En ceste terre demourra alixandre le roy .xv. iours z si reposa z aisa z furent aussi toute sa gent Et quant ilz furent tresrefaitement z remis a leur nature. Il fist arouster son ost Car on lui recorda que bien pres dillec auoit vne moult puissant cite qui sapelloit tirele et nõmoit on la terre ou ceste cite estoit la terre dantaugre Ozant le roy sot de ceste cite il fist son auãt garde tirer vers icelle cite mais il y enuoya premierement ses messagers pour sauoir a la cite se ilz vouldroient tenir gerre lui ou lui rendre z il les receuoit en sa mg mais eulx qui la cite gardoient lui respondirent q̃ ia a lui ne se rendroient z q̃ ilz estoient fort z puissãt assez pour resister a lencontre de lui



Comment le roy alixandre destruisy la cite de tirele z depuis le fist redifier pour ce quil auoit donnee a vng heritier. xxxvi cap.

Alixandre oyant la responce de ceulx de la cite de tirele fu moult dolans z jura ses dieux que jamais ne cesseroit se lara toute mise en sa merci. Et fist tantost toutes manieres de gens aprester pour assaillir. La peussies vous veoir archiers z arbalestriers qui fasoient ces flesches z ces viretons voler plus dens que ne chiet la negre. Et nauoit si hardi en la ville qui la teste osast bouter de hors Et a lors furent apportees eschielles si commencierent ces hõmes darmes a monter z les autres a les nuer par terre Et puis eaue boulant z caus sur eulx dont il estoient si esfraiez que plus nen pooient. Mais neantmoins pour finable conclusion tout ce ne leur valut neant. Car la ville fu prise et emportee z la larmeure du roy dedens posee. Mais le roy volt z commenda que tout fust a mort. Et tout lauoir prins z deuisi a chascũ sa part. Et ainsi fu fait. Car la cite fut tantost toute alumee tours z portes toutes abatues iusques a la terre tellement tellemẽt que il ny demoura pierre sus autre. Et quant tout ce fu fait il aduint vng iour q̃ le roy alixandre se seoit vng iour au disner moult lassez z travaillez des paines z des assaulx que il auoit souffert z portes vng hõme sapuyt deuant sa table qui mueil leusement bien iouoit dune harpe que il portoit. Et tellement ouoit que le roy y prenoit si tresgrãt plaisir que tout son travail il en oublioit. Et quant il ot ioue et que le roy y ot prins sa consolacion le roy lui demãda

qui il estoit. Mais il respondi au roy en telle maniere. Ha sire dist il ie ne say que ie vous die na pas my tours passez que iestoie vng haut riche z puissant homme Mais tu mas tellement mis au bas que maintenāt il me conuient mon pain querir z demander ainsi que tu vois. Adonc le roy alixandre lui respondi z dist par mon chief z ie vous feray riche. Car ie maintenant ie vous donne la cite de tirche z dueil z commande quelle soit refaite z remplie. Et tantost furent apareillez macons et charpentiers z toutes manieres de maistres y seruans pour icelle refaire la quelle fut refaite auāt que le roy son partesist z y mist de ses gens pour icelle peupler. Et puis en fist le deuant dit hauteur seigr z maistre ainsi que promis lui auoit.



Cōment le roy alixandre ginca a aprouchez la cite de thir la quelle deuoit apartenir par droit dheritaige a sansses dont parle est cy deuant. xxvmj capitre.

Quant le roy alixandre ot toutes ses besongnes deuāt dictes mises a execucon ainsi que dit est il fist son ost aouter z commenca a cheuaucher tant quil vint en la terre dautrage z entra en la terre de surie. la quelle estoit riche plaine z due z bien garnie de toutes bōnes mais ceulx de la terre furent si bien aduisez que ilz vindrent contre lui z lui presenterent leurs aouue auec les clefs de leur cite. Et le roy treshonnorablemēt z benignement les receuoit en son amour z sauuegarde et illec seiourna aucune iours. Car il se reposa et ausa. Et auss il y repourueu et regarny tresbien son ost z ses gens darmes de tout ce quil auoient mestier. Et aussi il y repouca et regarny ceulx de la terre tres voulentiers les soustenoient Si leur en sauoit alixandre meilleur gre. Et quāt il ot este tresbien reposez z aisiez il fist tendre tirz z pauillons z le harnois atouster. Car son desir estoit de cheuauchier en la terre de perse vers la cite de thir la quelle cite par droit de heritaige deuoit estre et apartenir a Sansses dullis du quel nous auons par cy deuāt parle mais le roy daire len auoit bouter hors et y auoit mis vng capitaine de par lui qui sappelloit dullis z le gardoit a tresgrant puissance dommes darmes. Or fist tant alixandre que il entra en la terre. Si enuoya ses messagr au capitaine et aux manans de la ville pour sauoir leur intencon ne se ilz voudroient tenir contre lui ou lui rendre. Mais il me semble quilz nen eurent nulle voulente. Or veult dire listoire que ceste cite estoit vne des fortes cites qui fust a son temps en tout le monde Car elle seoit en regart de mer. Et lauoit fait iadis ainsi fermer vng geant qui par sa tiranne auoit toute les terres de la enuiron conquises si auoit fait

este ate ainsi fonder en este forte place pour lui demorer plus seurement. Et comme listore tesmongne elle auoit este fondee enuiron vn ans apres le deluge. Quant alixandre sceut que aulcun de la ate nauoient point voulente de rendre il en fu moult dolans z iuint par ses dieux que iamais nen partiroit se laroit conquise Et ainsi come il appareilloit ses eschelles z batailles vint sanses dallis deuant lui z lui dist. Ha mon treschier seigneur Ceste terre z la ate deuroit estre moye Car ce fu iadis a mon pere ie vous requier sur quelle soit tollue au roy daire qui tant de contraire ma fait. Et a lors le roy alixandre iura de rechef que iamais nen partiroit se laroit en sa main



Comment le roy alixandre assegea la ate de thir et par mer et par terre. xxvb capitre

Quant esploita le noble roy alixandre que il vint deuant la ate de thir si assegea et aduiroma par mer et par terre ou quel siege duraut y eut pluss enuayes et saillies dun coste z dautre qui seroit vne longue chose a dire que toutes les voudroit recorder Ce que nō obstant que pour parfourmir nre matiere Il est tres expedient de vous en reciter quelque chose Or donc tantost que le capitaine de la ate perceut z vit comment alixandre auoit aduiroma sa ate le quel alixandre il sauoit tel que iamais ne se partiroit dela tant quil lauroit conquise. Car il estoit tant preudomme que en lui on ne trouuast mille lacheste. Et aussi estoit en la compaignie du roy comme bien sauoit Sanses dallis deuāt dit qui de la dicte ate estoit droit hoir. Il fist assembler tout son conseil z les plus puissans de la ville z illec leur remonstra son intencion qui estoit telle quil vouloit enuoyer au roy alixandre vne moult riche couronne fincte dor et de pierres precieuses a telle fin que le roy alixandre se voulsist prendre po tribu et a tout ses voulsist partir z les laissiez en pau et que par ceste couronne il lui signifieroit quel estoit roy puissant z digne destre couronnez sur tous rois Or lui fu ce conseil louez de tous si le fist ainsi que propose en son cuer il auoit. Quant alixandre vint la couronne il en fu moult joieux z liez Car elle lui semblā moult belle z riche. Et puis dist au messaige que de la ate z des habitans de leurs auoirs et de tous leurs biens il estoit contens Mais il vouloit que la ate lui fuist ouuerte z que ilz le receussent a roy z a seigneur leur droit hoir. Cestassauoir sanses dallis. Et aussi le roy vouloit entrer en la ate pour le veoir et aduisez Duelle ate aduenir Et quant dallis qui en estoit capitaine entēdi

ce ſi en fu ſi dolans quil ne ſcauoit que faire peruſt car il ſe commenca a doubter que ſe le roy z les gregois entroient ens que en fin ilz ne les bouterſſent hors z pource il reſpondit aux meſſaiges que riens nen feroit Et que ſe le roy alixandre vouloit leurs dieux z a tãt il leur vouſiſt donner paix ſi les feroit porter au dehors de la cite. Et quant alixandre oy ceſte reſponſe il en fu moult courouce z dolans Et de fait il en jura le ciel la terre le ſoleil la lune z les eſtoilles que jamais ne ceſſeroit ſe lauoit ou par force ou par amour



Du premier aſſault fait a la deuant dicte cite de thir

Tantoſt que alixandre vit que pour chaſtie
ceulx de la cite ne lui feroient point ouuerture
il fiſt aler a laſſault dont ſe miſtrent toutes ma
nieres de gens darmes a aſſaillir la eſtoient aucuns
arbaleſtriers z fondeſleurs qui tuoient lancoient et
getoient les vns ſur les autres a deſtroy Et ſans
nulle doubte ſe les gregois aſſailloient rudement et
puiſſamment. Ceulx de la ville ne ſe deffendoient point
mains ſuffiſamment. Et dura ce premier aſſault de
puis vng matin iuſques a heure de nonne que ne fut
mie ſans grant perte. Mais ainſi ſe vint a heure de nõ
ne ſi ſeſleua vng treſhorrible z grant tempeſte ſur mer
ſi grant que il couuint laiſſier laſſault. Car les
ondes de la mer commẽcoient tellement a eſmouuoir
les nefs alixandre que il ſembloit que elles deuſſent
perir. Et de fait en y ot pluſieurs perces. Et leur ad
uint en ces tempeſtes vne treſmerueilleuſe choſe dot
il orent tous ſi grant hide que ilz audirent que la
fin du monde fuſt venue. Car il ſailly de la mer vng
treſgrant z orrible ſerpent ou dragon ſans nulle me
ſure. Et auoit la gueule ouuerte ſi grande que il ſe
bloit que il deuſt engloutir toutes les nefs tout loſt
du roy alixandre et meſmes toute la cite. Et la getoit
celle treſorrible monſtre feu et flambe ſi grande et ſi
orrible que il neſtoit homme ſi hardi ne dehors la cite
ne dedens qui ne audaſt eſtre mort engloutu ou ars
Et encores auec ce ſe faiſoient grans z orribles eſtrois
de tonnoire qui leur treſperoit leurs corps de hideur
et dangoiſſe. Et en ceſte tempeſte furent ilz iuſques
a baſſes veſpres que la dicte tempeſte ſe commenca a
apaiſier. Or aduint que en ce propre iour il y auoit
vng homs en la ville de thir qui volt forgier aucuns
dars de fer z darer emuemment pour traire z lancer ſur
les gregois. Et eſtoient de telle facon que tantoſt que ilz
cheoient ſur aucune choſe quelle quelle fuſt il ſeſpanoit

et allumoit. Mais ainsi que ledit feure commenca a forgier pour faire son euure le fer commẽca a sangmer z a getter sang a grant effusion dont ceulx de la cite furent si esbahis que ilz ne sauoient que penser pour les merueilles qui en ce iour leur estoient aduenues Sy y eut vng homme ancien en la cite qui dist que cestoit signe que le dieu neptunus estoit courrouacez sur ceulx de losty qui la cite vouloient destruire. Si fu qui le nonca au roy alixandre. mais il nen tint compte Ancois disoit On ne se doit point esmaier son ne gaingne le ieu du premier eschecq. Car souuentesfois il aduient que par bien veiller lestru le quel a au cõmencemẽt son ieu le meilleur. est trouue mat a bien peu daquoison.



Cõment le roy alixandre fist de rechief assaillir la ville de thir la quelle il ne peut auoir pour ceste fois. xxvbij ap̃

Le roy alixandre oyans cõment ceulx de la cite auoient exposé la merueille qui aduenue leur estoit exposa tout autrement. Et est le mandement tel qui leur

exposacon qui leur enuoyst par esarpt vous qui estes habitans en celle cite sachez que vrayemẽt auez vous propose que le dieu neptunus est trescourrouacez vrayemẽt est Car vous sauez que vous tenez ceste cite Indeuemẽt z contre le droit roy. Pourquoy tous vous en conuiendra mourir. Et ce vous est signifie par le sang qui est issu du fer que le feure vouloit forgier Vrayement ne veult point vre dieu que si male gent cõme vous estes y demeurent Et pour tant se vous ne le rendez z fortune nous donne q prendre le puissions par force vous y mourez tous Quat ceulx de la cite oyrent ce ilz se mistrent en conseil qui fut moult diuers. Car les vngs vouloient que on rendesist la ville au roy alixandre. Et mesmes bulais qui en estoit capitaine si accordoit assez Et avoit que il se fussent accordez au roy se neust este vng prince qui estoit venus nouuellement en la cite de par le roy Daire qui leur destourna Car il proposa z remonstra tant dunes et dautres que ilz se conduirent tous ensemble que ilz nen feroient riens Ancois actendroient le secours du roy Daire. Et pourtant y manderent auv gregois que ilz pouoient bien assez bruller deuãt leur ville. Car il ny entreuoient de leur viuant. Adonc le roy alixandre veant lobstinacon z duree de ces rebelles sadvisa de faire amener sur la mer grant foison de maurens gros z puissans darbres qui fist abatre es prochaines forestes dillec. Et veult dire listoire que ce fut vmt par reuelacon lesquelz maurens il fist lier ensemble de grosses chaines de fer z quant ce fut fait il les fist charpier de terre de mortier z de ciment tant que il sembloit que se fust vne droite isle et lassus fist faire grosses tours de bois z dreacer Esquelles y fist mettre archiers z arbalestriers z daudres

qui de iour et de nuit tiroient z getoient pierres z mā
gonneaux en la cite z ceulx de la cite faisoient sur eulx p
lusieurs z aussiaux plusieurs saillies et yssues z les escar
mouchoient tresdesir z vigoureusemēt Car ilz estoiēt grās gens
darmes en la cite z si estoit bien garnie de toutes vitailles z
dautre chose conuenables a deffence Ceulx de la cite veās q alix
nauoit pour le voulete de soy rendre mes les assailloit de iour
en iour. Eurent conseil q ilz enuoieroiēt leurs messaiges
en la cite de gandres par deuers le duc letis qui dicelle cite estoit
seignr z roy si y enuoiera tost z hastiuemēt Et q̄ le duc letis
sceut ce il dist q la foy quil deuoit a ses dieux quil les secoroit
a bien courte saison z q̄ il liureroit a ce roy alix si forte guerre
q il vouldroit tost tart au repentir Et ce remanda il a ceulx
de la cite qui en furēt si liez q tout semblout estre a eulx z



Dune desconfiture qui fu par deuant la cite de thir. vvvbm a

Le roy dure qui tous aduertis estoit par ses espies que
le roy alixandre estoit deuant la cite de thir auoit assē
ble foison de gens darmes z les auoit enuoies en la cite p

jelle garder z deffendre. Or aduint vng iour que les ca
pitaines de ces gens darmes qui estoient en ceste cite
aduiserent quil estoient grans foison de gens par my
eulx qui estoient de la ville si sapenserent quilz feroiēt
vne vvidengt sur alixandre. Car disoient il se fortune
nous donnoit que nous le peussions mettre audessoubz
z le prendre z auir par force. Nous auons faut le plus
bel faut darmes que furent onques cheualiers Et dist
listoire que quant il estoient tous assemblez il estoient
bien. xv x. mille. Ces capitaines ayant donc ceste volēte
le remonstrierēt a eulx de la ville en eulx promettant
que sil vouloient yssir de la ville auec eulx ilz expose
roient toute leur force pour le bien deux z le despeschemēt
de leur cite. Et aussi quelque prouffit que il en venist
il en auroient usement leur part aussi bien le petit q
le grant Se si accorderent tous z fut lacord prins que
ilz vvideroient a lendemain Si en fu li bans fait par
toute la ville. Et que chascun fust prest de ses armes
pour vvidier le matin sur les gregois Or auoit le roy
alixandre ses espies en la cite qui tantost lui noncerēt
tout la faute le quel tantost que il le sceut fist toutes ses
gens armer z les fist tenir sur leurs gardes que pour
receuoir ceulx de la cite quant il vvideroient Quant
ce vint lendemain au matin la ville se commenca a
estourmir z commencerent toutes manieres de gens
darmes a vvidier par la porte des terres qui moult de
noient en bel arroy mais le roy alixandre qui bien sa
uoit leur comune auoit faut armer dix mille hōmes
des plus nudes de son ost pour eulx enclorre si tost que
ilz seroient hors des portes. Et estoient ce dix mille

hõmes en belle embuche en vne valee assez pres dilec tel lement que ceulx de la acre ne sen donnoient garde Or sen vnrent ses turs ridement cheuauchant Couplez z lances sur fautre tant que ilz vnrent iusques a lost le roy Se coururent sus les vns aux autres z la y eut il grant mar telis grant poussis de lances z despees z grant estegues et si portoient z si portoient tres vaillãment ces turs Car il occisoient ces gregois sans nulle quelconque pitie Et pa reillement aussi ses gregois ne les espargnoient en nens mais les faisoient testes z bras coper z voler en my le camp Cruelles z horrux saillir / la veissiez dung coste z dautre queir cheuaux z cheualiers par grant mouceaulx la veis siez lumieres z pignons homms de sang et de cruelles ij estoit vne grant orrible a vir et a penser Et ainsi cõme il estoient en ce tirpiel leur saillirent par derriere ceulx du co ste deuers la ville. Ceulx que alixandre y auoit enuoiez qui leur firent vng tresgrãt meschief Car il nen sauoient riens. Si ne sauoient au quel le tenir pour eulx sauuer Et en y eut plusieurs qui saillirent en mer z se noyerent z aucun peu a tresgrant meschef retournerent en la acre. La furent occis les maistres capitaines et la plus grant partie de la garnison de la ville. Et se de tout ie vous vouloie raconter il vous ennuieroit Si men tairay a tãt Non obstant que le roy alixandre perdy moult de sa bõne cheuallerie. Et dist lestore que sanses deuant dit fist tãt darmes en ce iour que il sembloit que tout fust siey z len prisoit moult le roy z toute la compaignie. Et aussi le fist moult bien Smendus mais il y fu tellemẽt naure que on auda telle heure fu que il deuise tantost mour de ceste desconfiture furent moult dolans ceulx de la acre.

Et ceulx de lost en furent contre ce tresioieux.



Comment alixandre fist fermer vng chastel deuant lu ne des portes de la acre de thir. xxxvi^e cap.

Quant le roy alixandre vit que il navoit point la acre a sa voulente et que il perdoit la son temps Il en fu si dolans que plus ne peut. Or aduint vng iour ainsi comme le roy seoit deles vne fontaine pour soulas prendre En adiu sant z regardant la acre de thir il lui sembla que vous estoit que nullement il navoit la dite acre a sa voulente sil na uisoit aucune maniere par la quelle il leur peust destoner lentree de la mer Car par la il auoit ades secours tant de gens darmes comme de vitures qui lui estoient vng grãt destoubier z eslongement de sa voulente a complir Et encores qui plus estoit le puis se destruisoit fors a lemuo et ne trouuoient ceulx de lost mais que vuir sur les vil laigres. Et pour ce commenda que toutes les nefs Sur

tuage par tous ou elles seroient trouuees fussent prises et amenees deuant la cite z fu ainsi fait que cōmande lot. Et puis quant ces nefs furent toutes assemblees il commenda a faire vng fondement grant z large Et estoit ledit fondement premierement de zos et le fist amener droit ou fluene. Et quant ce fondement fu la ramenez il fist commencer a maconner sus de bonnes pierre z de bon mortier Et a mesure que la pesanteur venoit il sen alloit en leaue z prenoit fons. Et tant fist que finablement il y eut fait sur son fondement vng treffort chastel bien mure toute bretesquie z tresbien garnie Et quant ledit chastel fu fait qui ne fu mie sans grant cause z sans grant perte de gens Car ceulx de la ville resueillerent souuent les ouuriers a leur male sante. Et aussi les gardiens de ceulx le roy alixandre se fist tresbien pourueoir de vitailles z de bōnes gens darmes Et auec ce il le fist tresbien pourueoir de toutes manieres de traite de mangonneaux z despringalles par lesquelz engiens. Ceulx de la ville estoient souuent griefues z tempestez z durement afolez



Comment aucuns capitaines furent de par le roy alix enuoiez en fuerre dedens la cite de gadres. vl^e cap.

Le roy alixandre ainsi estant deuant ce fee ate en termetes que on faisoie ce chastel deuant dit Ad usa que la vitaille defailloit en son ost Et pour il comā da a Smendus dartade a pidiates a leones a aulues a liamor a philotas a sanses que a tout vj^c hommes darmes des meilleurs montez z des plus ardes de lost ilz se alaissent quelque part en fuerre a fin que leurs gens et leurs cheuaulx fussent resoullez z quilz neussēt point de dangier. Si separtirent ces capitaines de lost ainsi q̄ commande leur fu z commencerent a cheuauchier tāt quil entrerent en la ville de rosaphat qui adont estoit vne terre moult fort peuplee z garnie de tous biens tāt de bestailles comme de tous autres vuures Mais ceulx de ces contrees sont vne maniere de gens qui tousiours ont le huem en la teste z sont tousiours armez Ne onques on ne les trouue sans armeures Et si sont dune nature quilz ne peuent souffrir que on leur preingne riens Du leur Ains se combatent z nespargnent point de garder eulx leurs terres z leurs auoirs en quelque maniere Or aduint que ces gregois choisirent vne moult belle proie tant de vaches de beufs de moutons cōme de pourceaux Si les allerent tantost acueillir que pour les emmener Mais ainsi comme ilz les emmenoient il y auoit a celle heure vng capitaine des marches demuron qui estoit sur les champs pour garder la terre de par le duc de gadres z sapelloit celliu Orbesere qui perceut ces gregois emenant ces aumailles Si leur courut sus moult vigoureusement z hardiment. Et la fu fait vng tresgros

pouſſis de lances et deſpees z en yot pluſs grauez p terre
dun coſte z dautre. Car ſe eulx ſe faſoient vaillamment
Auſſi les receuoient viguemement z hardiement les gregois
qui riens ne les eſpargnoient Car en celluy emuaie fu ens
ledit otheſeure z vng ſien nepueu dont il aduint que tãt
toſt que le remanant perceurent que leurs capitaines
eſtoiẽt mors Ilz ſe muerent au fuir z la ſe mucioient z bou
toient entre montraines Et les autres ſen fuioient vers
la cite de gadres z le nonacerent audit betis comment ilz
eſtoient mal menez par les gregois. Et auſſi lui auoit
mande le capitaine de thir Si auoit ledit betis aſſẽblet
vng treſgrant peuple en ſa cite pour reuider ces gregois
ſi toſt quil pouroit ſauoir que il les pouroit trouuer
quelque part.



Comment betis acompaignes de ſes gadrains iſſy de
gadres z en vont courir ſus les gregois Et gadifer du
Tantoſt que betis de gadres ſceut et entendi comment les gregois auoiẽt occie
ſes gens Il en fut moult dolans Et pour ce il fiſt tantoſt
ſomer vne trompette auat ſa cite En la quelle cite auoit
vng treſvaillant cheualier moult preux z hardi aux armes
z ſappelloit gadifer du laurs. Et tantoſt que celluy gadifer en
tendi que betis ſapointoit pour vuidier ſus ſes ennemis Il
ſarma et abilla et auſſi fiſt armer toute ſa bataille A
meſure que ſes gens darmes ſarmoiẽt Ilz vuidoient par grãs
batailles hors de la ville z commencoient a ferir chaux
des eſperons pour aler vers leurs ennemis. Et venoiẽt
q. c. q. n^e que ce ſembloit foudres qui les arachaſſe adõc
Smendus veans que de tous ſens leurs ſouuoiẽt leurs
ennemis Aſſembla tous ſes hõmes darmes z leur dõne
de que ilz cheuauchaſſent ſagemẽt z ſe temſſent enſem
ble ſoint z ſerre z leurs diſoit mes treſchiers compaignõs
nous ſommes en aduenture de mort Si nous conuiẽdra
mettre toute la main a leuure et monſtrer comment no^s
amons nre roy alixandre. Car ſans nulle doubte ſe
mantenant auoit nre peril ie ne doubte point que nous
nen vaudrions treſgrandemẽt mieulx. Et pourtant
il eſt beſoing que nous lui mandons bien en haſte nre
neceſſite Et aduiſez pour dieu ſeigneurs qui nous fe
ra ce meſſage Et en ce diſant il appella licanor z lui diſt
Sire vouldriez vous faire ce meſſage. Mais licanor reſpõ
di que ia il ny mectroit le pie et que ia ne lui ſeroit re
prouue que il les euſt laiſſier en vng tel peril Car auquis
diſt il ſera mon eſcu perce ma lance briſe et mon eſpee
tainte de ſang z de cervelle que ia du champ ie ne pute
Et quant ledit Smendus vit q il ny vouloit point
aler. Il en requiſt philote le quel auſſi diſt que ia ny
mectroit le piet plus en requiſt leone puis perdicas.

puis aulus. puis arsse puis antigonus puis anthio
aus z plusieurs autres que ie ne vueil point nōmer tous
lesquelz ny vouldrent oncques aler au deuemer il en vēsst
arsse de valesar. Et il lui respondi que voulentiers y iroit
mais ce ne seroit point iusques adonc que il se seroit esprou
ue alencontre de ses ennemis par quoy le roy alixandre
le arroit mieulx sil emportoit les enseignes.



Comment betis arsst sanson dudlis et de plusieurs autres
qui moururēt en la bataille. xlvj$^{e}$ ch$^{p}$.

Quant emendus qui le chief estoit des gregois vit
que il ne pouuoit enuoier autrement son messaige
au roy alixandre pour lui dire et nonacer le peril ens ou
quel il estoient il en fu ioyeulx z dolant. Joieux pour le
bon courage dont il les veoit tirstous. Et dollans pour
quil auoit paour de les perdre par leurs trop grant
hardement. Et pource il les commenca tous a amōne
ster de garder li vns lautre z de non eulx trop esampar
mais tenir ioinct z serre Adonc le duc sanson au quel
de droit deuoit le tour appartenir sen vint pardeuat emen
dus z lui pria que il peust auoir la iouste audit betis
Sanson estoit que fortune lui amenast deuant Si lui
accorda moult enuis Or aduint que come les batailles
le duc betis qui deuoient deuant en arane aux gregois
que ilz retournassent contre lui le duc Sanson qui en
ardant voulente estoit daccomplir sa voulente auala
sa lance z ferma sa visiere z tant que cheual pot courir
sen vint contre ledit betis. Tellement z si radement
que il lui trassist sa lance contre lescu la quelle tantost
vola en esclas. Mais betis qui de riens ne se vouloit lui
assist tellement la sienne lance sur son escu quel lui
passa tout outre le corps z le tua mort de ce cop qui fu
vne tressaint douleur pour les gregois Car estoit
vng des vaillans hommes de toute la compaignie tā
tost que Emendus le vit sil en fut ancores ce ne fut
point a demander. Mais il nauoit loisir de plaindre
ne de gemir. Car les gadaims leur vindrent tous a
vng fuis Si se commencierent a bouter les vngs es
autres tant z si desmesurēt que il sembloit que ilz
nauoient que vng bien peu ly vng lautre a amour
Et tellement se commencierent a entretuer et occir
que ce estoit z seroit horreur du recorder Apres la
mort du deuant dit Sanson ne demourut gaires q
Emendus occist vng appelle Salliedms du coste des
gadaims. Et se emendus si portoit radement aussi
faisoit leonces perdicas z tous les autres Mais sans
nulle doubte les gregois au regard des gadaims estoient
peu. Car il nestoient que vij$^{m}$ hommes darmes nōobstāt
que ce estoit la fleur de la cheualerie du roy alixandre et

les gadrams estoient bien .vvv. mille hõmes que vns q autres. Et toutesfois ces gregois tenoient vng tresfort estal auv gadrams Ne ie ne auỹ que homme mal sceust pr ser les gruns faus darmes quilz fisent ce iour Car ilz acuurt de ces gadrams sans nulle compunson Et veritablemẽt se neust este gadifer du laurs que estoit acompaygnes de moult de vaillans hommes. Ie aude que les gadrams en eussent eu pour le iournee du pire. En ceste bataill le furent occis. .dcc. gadrams Salhadins vng turc q moult estoit puissant seigneur z vng des nepueu le tus. Item aussi y fu occis vng qui sappelloit gallafre filz de ladmiral Zedum z le nepueu Gadifer du laurs et moult dautres nfmiemẽt. Toutesfois fmablemẽt les gregois se comencerẽt a desconfire Car leurs gens estoiẽt ja si nmenres quilz ne estoient mais que vvv. et lors Mõne Emendus sen vint vers aucse de vaillance et lui dist que ores estoit il besoing ou iamais daler querir secours Et aucses qui bien veoit quil disoit vray se tray hors de la presse la fut il naure tellemẽt que le sang lui coiloit de son corps de toutes pres Si fery cheual des esp rons et ne cessa de speronner si vint en lost du roy aliuan



Comment corneus trouua son oncle Emendus en la Bataille Renaut Dete. xlix^e. cap.

Entrementes que ces Sarrazins estoient en vigue et que ilz se combatoient dune part z dautre ad uint que Emendus le quel auoit vng nepueu appelle corneus qui lui fist vng tresgrant plaisir Car il vint si apomt quil lui sauua la vie. Et dist listore que ce corneus estoit fil de la Seur Emendus Or auoit il este ne scay locorson lespace de vij ans es prisons le roy dar re si en estoit nouuellemẽt yssus ne scay cõment Si a uoit oy recorder que son oncle estoit noblemẽt z hautemẽt recõmande en la court du roy alixandre Et pour ceste cause lui qui auoit vng bon cuer esleue en proesse po renommee aquerir sestoit mis en la queste pour trouuer son oncle A celle fin que son oncle lui aidast a sa besõgne parfurnir. Et tant fist ledit corneus quil vint a ceste propre heure z place que les gregois se combatoient auv gadrams Et dist listore que quant il entra en la mesle il estoit si pouurement arme que chascun se mo quoit de lui Mais il fist tant par sa vaillance q auãt que la departie se fesist Ce fut vng des meulz armez et montez de la compaignie Et fmablement il rescouy son oncle que .vij. cheualiers de gadres auoiẽt a terre. Et sil neust este Il estoit mors ou pris. Et quant il ot rescous il qui ne sauoit ne congnissoit son oncle Son on cle lui demanda qui il estoit z il lui dist Dont son oncle Emendus fu esbahis cõment fortune sauoit la ame ne vng tel nepueu. Et pareillemẽt quant il sceut que il auoit fait vng tel plaisir a son oncle Il en loa ses dieux Or tuenons a nostre propos z parlons de aucses de vaillance

qui ſen eſtoit ale par deuers le roy alixandre pour ſe
courir. Smendus Darrade z ſa compaignie qui tres
grant beſoing en auoient.



Comment le roy alixandre vint au ſecours a tout ſon
oſt. xlim^e capit^e.

A leure que Aurſees vint en loſt dit roy alixandre
le dit alixandre. Tholomer z Denſelins z toute
lautre cheualerie venoient de liurer vng tres fur aſſault
a la arc de thir ſi en y auoit pluſieurs a grant foiſon de
naures. Or aduint ainſi que le roy eſtoit deuant ſon
tref z auoit oſte ſon heaume pour reprendre alyz vint
aurſees ſi plaier z ſi naurez que ceſtoit vne grant pitie
a regarder z diſe liſtore quon leuſt ſimily a le tiere du
ſang z bien deuoit ſaigmer. Car il eſtoit perrez de deux
eſpees oultre le corps Si ſe getta agenoully deuat le
roy z liudiſt. Tirſie doubtez vres ſachiez que ſe ne v^o
haſtez de ſecourir voz amis vous les perderez au iour
duy ou la plus grat partie Adonc tantoſt que le roy
ſceut la beſongne Il fiſt monter treſhatiuemt tout hõme
z puis fiſt rendre audit Aurſe vng cheual nouuel et
lenda ſes plaies. Et quant ce fu fait il remonta pour les
mener ou la beſouſſe eſtoit le quel Aurſe le fiſt tant vu
lentiers que quelque mal ne le greuoit Or cõmencerẽt ilz
a cheuauchier le plus toſt qui porent tant quilz vindrent
au lieu ou les compaignons ſe combatoient a force que mlt
eſtoient a forblis Car de vng quilz eſtoient au cõmencemẽt
de la beſongne ilz neſtoient a leur q̃ alix̃ y ſeurunt q̃
vyc. cheualiers. Mais y fuſoiẽt innumerablemẽt par la
vaillance deulx la force z la ſubtiuete. Et encores en y auoit
il mij prins que les gadrams loyoient a ceſte heure la q̃lle
choſe fut dicte au roy dont dolans fu z ſuis ſes dieux que
les reſcourroit ou il y mourroit en la pme.



Comment le roy alixandre deſconfiſt les gadrams z
comment il reſcouy ſes hommes. xlvi^e cap^e

Tantoſt que alixandre perceut le meſchief de ſes
gens et que il ſceut comment Caulus Aurſees leoncs

et Emendus si estoient prins Il fist Desclinquer ses clairs
z trompestes z mistrent lances en arrest seurres chenaux
des esperons z sen vinrēt de telle ruddeur sur leurs ennemis
q ce semblot foudre de ael qui chasse sur les gadrams Et a
cestc empramte en y eust tant de reuersez z dētz q sās nōbre
Et tellemēt se boutarent ces gregois en leurs ennemis quilz
les dessirerent z fendirent que loupes en brebis Et de faut
ceulx qui gaidoient les prisonniers dessusdis furent tellemēt
souprys quilz ne y trouvent quelque conroy Amenes sen fuirēt
de toutes parts lun ca lautre. La fu acus de la part des ga
drams le duc de Salez z sappelloit caillon z si lacrasse proprē
ment le roy alixandre. Cilz caillon estoit bien amez de mōs
Betis. le quel betis faisoit tant darmes que merueilles
Car il tenoit tousdis ses gens z compaignes prez de lui Et
en ce tyrus Il fery le roy alixāndre si grant cop dune hache a deux
mains que il fist le roy aduenir sur son arson Car le roy estoit
boutez si auant par le grant aideur quel auoit de secourre ses
compaignons que il fu enclos des gadrams Et aude quil
euse este mis ou prins se neussent este tholomer z Danselme
qui le suiuoiēt z qui adés auoient leul aprez lui z Dist lis to
ir que en rescouāt le roy alixandre furent aussi rescoulx
les quatre chiltre psōniers deuāt dis. Entre lesquelx estoit
Emendus si nauret que a prines q̄ le acer ne lui failloit.



Comment gadifer z betis sen fuirent de la bataille z de la
mort Corneus. xlvj^e capit^e.

Betis z gadifer trans le grant dōmaige de leurs gens
et comment ces gregois les acroient z abatoient de toz
sens z sans esparyner tuerent a bride z tournerent le dos
Et a cestc heure estoit ledit gadifer moult fort naurez Car
il estoit perez par my le corps dune lance tout oultre Et
non obstant que ledit gadifer retournast si ēmenoit Il ses
gens deuant lui z se tenoit derrier pour les guider z sem
blablement. Betis. mais ledit betis se tint a toute sa ba
taille vers les trefes qui assez prez dillec estoient Ainsi q̄z
se meatoient ala fuite dollans z tristes quilz estoient Se
perceut primes Corneus nepueu Emendus le quel pour
soy auancer z faire son preu alour desirans de luire pres
sa queue fery cheuaulx de esperons apres les fuians Et se
approucha de gadifer qui estoit derrier sa bataille qui le poit
bien oyr tant estoit prez Si lui commenca crier disant ainsi
Vassaulx vassaulx se vous este grant honte de fuyr Retōnez
contre moy ou ie vous ferray en courant Adonc gadifer
oyant ces parolles comme honteux enflambez dire et de
courroux lui qui si naurez estoit que plus ne pouoit sesle
ua en son courage z retourna contres ledit corneus mist la
lance en Arrest fery cheual des esperons z sen vint de telle
force contre ledit corneus Et corneus contre lui que ce sem
bloit foudres quant ilz ferpoient lun sur lautre Et de
ce coup vola la lance corneus par esclas Mais la lance
gadifer ne brisa point Ains passa oultre z le corps et le
acer dudit corneus z le porta mort par terre Ne onques
depuis ne parla. Et gadifer lui dist ainsi que en magnāt
Compaignon demourez la z garder le passage si demādez

le tueu. Car ie le vous ay au iourdhui prue Et tellement
il en eſt faict que Jamais ne men pourſieuurez Et ceſte
Jouſte vint emendus ſon oncle qui moult en fut dolant
Car il amoit ſur toutes riens corneus z bien y auoit mu
ſon Car il ſe auoit vne fois prue de mort.



Comment gadifer du lans abatt alixandre ſus de ſon de
ual. Et cõment emendus occiſe gadifer. xlviij cap.

Comme vous auez ouy ſuyent leurs priſonniers re
couly qui tantoſt apres furent mediciner z tresbien
lendez z lies z conſequãment armez z ſi remonterent a
cheual. Car tant deſiroient de leurs ennemis deſcõ
fire que plaie ne tuuuel quil euſſent ne leur empeſchoit pu
la grant volente quil auoient de proeſſe acquerir z de ven
lir mort de leurs compaignons. Et tantoſt que ilz furẽt
remontez ilz ſe mirent a pourſuiuir les fuyans gadifer
Et ainſi quilz cheuauchoient Emendus qui tant chaut
z boulant eſtoit cheuauchoit fort z ſieuoit le roy alixandre
qui vng pou eſtoit deuant lui z regardoient en cheuauchãt

le male aduenture de corneus le roy alixandre vant
comment gadifer auoit mort abatu corneus le priſoit
merueilleuſement z diſoit. helas que dela vng vaul
lant ſiomme et que pleuſt au bon dieu mais que il
fuſt de noſtre partie ſans mille doubte Je lui donnoye
tout ce que il vouldroit demander et ſi le feroie mon cõ
paignon darmes. Et en ce diſant il approcha de ſi pres
quil lui commenca a crier. Sus cheualiers retournez
retournez laide choſe eſt a vng vaillant hõme de fuir pour
quoi eſt requis de faire fait darmes. Adonc gadifer orãt
le roy alixandre retourna tout court contre lui z feri le
roy tant rudement ſus la targe qui labatu tout plat en
my le champ z euſt emene le cheual du roy ſil euſt voulu leſſa
prendre. Emendus qui ſauoit le roy cõme dit eſt deuans
que le roy eſtoit abatu fu ſi eſbahis z courroucez que pl
ne volt z ne ſauoit ſe le roy eſtoit mort ou non. Mais
auant quil venſt a lui le roy eſtoit ia releuez qui mlt
eſtoit honteux z combien quil deſiſt que ce neſtoit pas
honte de cheoir mais de longuement geſir. Adonc eme
ndus deuant le roy releuez ne fauldra pour ame paſſer
tout oultre z fiſt tant que ledit Gadifer ſi reconſieuy
Et nentendez pour que ledit gadifer euſt ſeulemẽt abat
tu les deux deuant dis Mais aſſez dautres cheualiers
qui le pourſieuoiẽt z lui z ſes gens darmes que ſeroit
longtaine z merueilleuſe choſe a recorder. Car il tõnoit
et rendoit eſtal a tous lez z que tantoſt quil perceuoit
quelque ſoulliure ſus ces compaignons il tournoit cel
le part z ruoit tout ius que eſtoit hideur a penſer.
Comment vng ſeul corps pouoit ce faire Or vuit ſur
lui. Emendus ſi lui commenca a dire A ſus cheualier

Wstre force nous a fait ou dit fait grant dommage se ie ne
q̃ venus pour en prendre la vengence se ie puis retourner
retournez ou sans faulte vous mourez villamement.
Adonc ledit gadifer qui tant estoit lassez que plus ne
pouoit du moins le deust il estre. Comme tous enflez de
mal talent retourna contre ledit emendus z le feru de sa
lance et emendus lui tellemẽt que il lui fist couler sa lãce
tout par my le cuer z le mua par terre mort qui fidne gũr
de sconfiture pour les gadifers. Et non pourtant pour ceste
fois et a ceste rouste fu de rechef moult fort naurez ledit
Emendus Car gadifer le auoit tellemẽt feru que il lui
auoit boute sa lãce tout outre lun des costez Et se il eust
aussi a plain actaint ledit Emendus Il eussent eue lun
lautre Se fault le cuer a Emendus tellement que il le
couuint cheoir z verser par terre.



Comment alixandre se mist au guerroier le duc Betis z
le Emendus qui fu regnans .xlvm^e. ap̃.

Ors estoit le roy alixandre remontez car ses deualiers
qui moult radement le suiuoient lauoient remonte sur vn
asal son cheual le quel alixandre venant ẽme ledit emen
dus daual de gisoit par terre se commenca moult fort a plã
dre z a doulour. Et sauresta sur ledit Emendus en detordãt
ses mains z disant. Ha gentil cheualier se vous estes mort
qui nous reconfortera de vostre mort Se ne aide pomt que
Jamais ie doie auoir ioie se ie vous peus ainsi. Et en ce
disant le roy descendi de son cheual z Emendus qui bien
lentendoit mist peine a soy releuer z le roy lui aida Quãt
emendus fut releues le roy fist tout son ost arrester z de
cer ses tentes z commenda que ledit emendus sans arrest
fust desarmez comme il fut. la furent tantost ly mires
prest qui regarderent ses plaies lesquelz durent quil na
uoit garde de mort combien que le cop fust moult pilleux
mais il garuoit bien au plaisir de dieu. Si fu emendus
apres ce quil fut medianez z tantes mis en vng lit cou
chies tout souefment. Et semblablemẽt auec lui couchiez
licanor qui estoit durem̃t nauez Et lui estoit le cuer faly
vne fois ce propre iour. Car comme dist listoire Betis
auoit si griefment nauez a la cuisse deuant dite que on
lui veoit le pomon par le destre coste. Oz fist le roy soingner
deuy le mieulx quil pott. Et a paines se bougoit le roy de
pres eulx en les confortant. Oz y auoit en la compaignie
vne grande douleur pour la mort du noble sanses duilly
z dung autre noble z puissant seigneur z liuon nõmez
piron de monsieur de corneus z de moult dautres que
en la dicte bataille estoient mort. Emendus tantost
que il reuint a parole il requist au roy que il fist enseue
lir notablement les Saxons qui en ceste bataille estoiẽt
mors. Et aussi auec eulx Gadifer du laus Car sa psõne

se valoit bien tant pour la vaillance de son corps comme pō la hautaine proesse dont il estoit plains Et aussi il estoit de tresshault z noble lignage. Et disoit. Emendus Sur ce vous sewit vne grant reproche se vng tel Sauon nestoit honnourez comme a sa personne appartient Si le fist ainsi faire le roy que Emendus lui ot requis Or se passerent vng roure. x. roure z tant que ces vaillans hommes cō menacerent moult fort a regarder et a leur sante recouurer z tellement que auant la quinzaine par les puissons z bons mires qui lez orent Ilz furent tous hautez z prest de liurailler cōme deuant Dont le roy alixandre z toute sa cheualerie estoit si joieux que a merueilles



Comment Lanselins prent le Conte midonal vng des Sauons de gadres. xliv^e capitre

Ous ces vaillans combateurs sanez z regarder le roy si commenda que tout hōme fust garny de ses armes z que ōdressist tentes z tirez. Car il voulloit cheuaucher z approcher la cite de gadres en la quelle il sauoit ses ennemis a grant foison si fu tantost fait puis que le roy lot cō mande Et commencerent a cheuaucher tant quilz vindrent tout a plain les toures z les bretesques de la cite Ceulx de la cite veans aussi le roy alixandre approucher la cite. crierent a larme z bētis que ens estoit secut tā tost la venue si se commenca tantost a armer z a faire toutes manieres de gens armer. Et quāt ilz furent ar mes Ilz vindrent auz champs contre leurs ennemis et se murent en belle bataille moult ordonneemēt si se cōme cerent moult rudement a traire z a lancer les vns auz autres Et bien sembloit quilz namassent griues liu lautre z fromssilz auoient de la partie des gadrains vng Sauon qui sappelloit midonal josne cheualier de grant vigueur les z pris Si se mist hors des rens en mensōne signe quil voulloit a quelque prince ou vaillant hōme la jouste pour son los auanser. le quel midonal preut tantost Lanselins si se mist hastiuemēt contre lui z sen vindrent si radement lun contre lautre quilz furent leurs lances voler par eclas. Et ceste jouste fēe ilz retourne rent auz espees lun sur lautre. Et la se entredonnoiēt si grans cops que ilz faisoient le feu saillir des heaumes Et finablement Lanselins saprocha tellement dud midonal quil le prist a bras Et voulsist ou non leme na prisonnier z le rendi au roy alixandre que tantost quil le tint le commenda tresbien a garder. le Duc betis veant cōment son hōme estoit prins z retenus se pensa tantost qui le contredengeroit Si se mist hors des rens et aduisa ptholomer qui natendoit autre chose. Et quāt les deux hurons sentrechoisirent Ilz frapperent des espees et en vindrent lun contre lautre cōme foudre Si se frapper

tellemente que les lances furent tronconnees z de cop de
sentrencontrerent si rudement qu ny ot celluy des deux
qui ne ployast lesquine Tellement que a paines se pu
oient redrechier Mais ptholomer se retrest le premier
z mist main a lespee si sen vint de belle sur contre ledit
Betis z lui donna si grant cop que il le fist quen gu
bes leuees z si a hedi ptholomer son cheual Cuidant
faire rendre ledit Betis. Mais il fut perchen de ses
Sadrains qui tantost lui rescourent En la quelle re
cousse y eut telle mellee z tel effrequs de lances z des
pees que merueilles seroit du dire. Toutesfois finale
blement par le hardement de astanoth qui estoit duc
de presse. le Duc Betis fu remontez nonme sur son chal
mais sur vng autre. En celle mellee furent abatus
par terre. Rusees z caulus z tant receurent de cops de
maches z de haches que on cuida quilz fussent mors
Or fu le duc betis rescouly comme dit est le quel tantost
que il se vit au deliure. Considerans comment les gre
gois estoient comme toutes gens de fer z sans nulle
mesure de hardement. Considerans aussi que le roy
le hayoit durement pour la mort de sanses dally z des
autres qui pur lui auoient este occis z que sil le tenoit
il nauoit pour lui nulle rencon autre que de mort. Co
na vers sa cite z ne cessa se fut remis dedens a toute sa
Bataille le meuly quil polt. la y ot il en la cite maint
homme pier effondre z cheualier abatu. Et les siewent
les gregois de si pres que a paines ne entrerent en la
cite auec leurs ennemis Mais la porte coullice fut
coulee aual si hastiuement que les plusieurs de leurs
gens furent enclos dehors dont les plusieurs furent

ocis z les autres prins z retenus Et ainsi eurent
pour este iournee les gregois la victoire.



Comment celuy que le roy alixandre auoit laissie deuat
la cite de thir ou chastel pour lamer garder furent par
les turcs mis a mort. lc. capit.

Apres ceste desconfiture faicte deuant la cite de gra
dres roy alixandre commenda que on fichast les
tentes z tlec seroutna le roy par lespace de my iours ainsi
que le roy estoit deuant gradres. Ceuly de la cite de thir
Voians que le roy alixandre les auoit lessez se assemble
rent tous ensemble z se commencerent a conseiller co
ment ilz pourroient prendre ne abatre le chastel que
le roy alixandre auoit fait faire ou haure le quel cha
stel leur destourboit grandement lentree de la mer car
par la ne pouoient venir ne nefs ne bateres par quelq
maniere en la cite ne nauoient viures ne nul quelque
confort par la mer Si decorterent en leur conseil quil
Vuideroient de la cite z vendroient ledit chastel assaillir

z feroient tant sil pouoient quil le feroiẽt trebucher en la mer comme il firent. Car tantost ilz couurent auy armes z puis vindrent en auant peu de batteauy et nefs quil auoient z sen vindrent liurer vng tel assault audit chastel que ceulx de dedens ny seurent onques mettre remede que ilz ne fussent tous noiez Car il y auoit vne mamere de gens quon nõmoit plongons qui tous nudz se boutoient en leaue z tenoient pz en lez mams dont ilz arrachoient les pierres z le maconerie dudit chastel z ne cesserent tant que le chastel chey z tõz ceulx qui dedens estoient fors auant peu qui se sauuerẽt a la force de leurs espees z gaignerent auant vaisseau de leurs ennemis par lesquelz vaisseauy ilz eschaperent le peril de mort. Et dit listoze que cest assault ne dura mens que vng iour Et tantost que ceulx de thir ozent ce fait cõme ioyeulx z liez de leur emprise que si bie auoiẽt mis a fin retournerẽt en leur ate



## Comment le roy alixandre reuint deuant la ate de thir z le print par force dassault. liie cap.

Ce tant peu dõmes darmes qui eschapez estoient du chastel deuant dit se tirerent arriere de port z de la ate z tant furent quilz monterent a terre si ne cesserent se vindrent en lost le roy alixandre qui estoit de nant gadres Au quel ilz conterent la male aduenture de ses gens et de sa forteresse. Tantost que le roy le seut il en fu tant courroucz que il nuit que iamais nar reposeroit si auoit la ate de thir prinse z vengie la mort de ses hommes. Si fist en grant haste descendre tentes tirez et pauillons z ses ostz arrouster z tuer au retourner vers la ate. Quant le roy alixandre vint et aprouchi la dite ate z il vit comment ses hommes quil auoit laissie en la deuant dite forteresse estoient destruis il les commencza moult fort a plaindre z a plorer. Helas mes chiers amis disoit il Or vous ay ie laissie bien cy mour piteusement. ha belles Vie Vie de thir sans nulle doubte se ie te puis tenir Ie te feray compa rer la mort de tous ses vaillans hommes Et quãt il ot assez plaint gemy z ploze Il appella licanor et helie z leurs fist commandemẽt que tous les pors de la mer fussent cerquez z que toutes les nefz que on y pourroit trouuer fussent prins par force ou par amours si fu ainsi fait. Et dist listoze que ces deux seigneurs exploitierent tellement que en moins de vnj iours il eurent assemblez de nefz de barges z de callans que il sembloit que toute la mer en fust couuerte z les amenerent toutes plaines de hommes gens darmes tout roidant les murs de la

ate quel nestoit home qui par mal tour en seuste vn
dier dont ceulx de la ate estoient si esbahis quilz ne
sauoient que faire. la estoit le duc balles moult d
lans z esbahis. Car il veoit que estoit tout a le ma
le merey Et la cause estoit pource quel natendoie de
creature nul secours ne aide. le roy alixandre dont
fist par mer z par terre toute la ate assegier z de se
pres gaitier par tout que vng chat nen peuse vui
dier. Quant cest vint au matin alixandre appella
ses barons z leur dist ainsi mes chiers compaignons
de prosperite z daduersite. Ceste ate est moult forte z puis
sant ne ja ne larons se par engin non Et pource fault
faire perieres z coullans qui puissent rompre z abatre
les murs z les tours. Car autrement nous ne lauds
pons. Adonc furent mandez de toutes pars ouuriers
a ce faire si furent faites les engins dont les gregois
commencerent tellement a foudroier la ville de tous
sens que estoit grant hideur z la ne se espargnoit pas
alixandre en quelque maniere dassault. Car listo
re veult dire que ce fu le premier qui entra dedens
la ville z lui mesmes de sa propre main occist le duc
balles. Et la maniere comment alixandre y entra
Ce fu par vng engin moult soutil que il auoit fait
faire quel le porta sur les murs Or fu donc la ate de
liure prinse ainsi que se vous z mise en la mein du
roy alixandre. Quant ceulx de dedens virent la ma
le mein ilz getterent toutes leurs armeures Jus et
se vindrent comme bien aduisez rendre au roy alixan
en lui priant merci. Et le roy les receut en sa mein.



Comment le roy alixandre retourna arriere par dedat
gadres. liiie capitre.

Quant le roy alixandre ot conquis la ate de thir
z que il ot mis ses garnisons en icelle il se parti
a tout son ost z sen vint par deuers la ate de gadres
la quelle chose fut tantost nonchie au duc betis
le quel duc manda par tout la ou il pensoit a auoir
quelque amistee secours z aide. Et par espreual en
auffrique dont il lui vint vne tresgrosse compaignie
de gens armes. Or fist tant le roy alixandre que
il vint deuant la ate. Et lassega z aduironna de
toutes pars. Et ne demoura gaires que les gens
alixandre les portes de la ate furent si entrepinses
que vng seul homme nen peuse vuidier le duc betis
estans en sa ate veans comment ses gregois lauoient
aduironne z ardant aussi les feux z les fumieres que
les gregois faisoient de ses villes a lenuiron de sa
ate Se il fut moult anoye ce ne fais point a demander

Et pouure il sauroit que sil pouoit par aucun tour
greter alixandre hors de sa terre que ce lui seroit vng
grant bien. Si enuoya par deuers le roy vng messa
ge en lui priant que il lui voulsist pardonner du des
plaisir que faut lui auoit tant en occasion de ses hõmes
comme de la destruction de ses villes z forteresses dont
alixandre auoit la prins plusrs. Et lui promettoit a
donner z paier pour ce ou nom de paix. xxxm sõmes
de fin or. Mais le roy nen volt rien faire Ains respondi
au messagr que ia il ne sen partiroit si auoit la ville a
sa voulente. Or auoit le duc Betis commande au mes
saige sainsi estoit que le roy ne voulsist point accepter
sa requeste quel requeste audit alixandre par le dit
Betis. ptholomer dun faut darmes pour lamour des
dames si le fist Et ptholomer le receut z accorda moult
liement. Le messagier dont sen vint en la tre au retour
Et conta a son seigneur tout ce quil auoit trouue au roy
alixandre. Et puis lui dist que tholomer estoit trop
preste de lui fournir sa requeste Apres tous ces pruiers
le duc fist assembler tous ceulx de sa ville qui armes
pouoient porter Et leur fist commendemẽt que le
matin chascun fust garnis de ses armes Car soy ja
tenoit estoit de aller rendre ces gregois qui de si pres
sont venus estre ses voisins si fu ainsi faut. Et en ceste
nuit fist toutes ses choses appareillier z mettre bien
a point z la ville bien estanguetter z guarder Affin
que les gregois qui tant estoiẽt subtilz et malicieulx
ne les sourprisissent. Si en fu ainsi faut quil le commenda



De la mort le duc betis z comment la cite de gadres
fu prinse. liiie cap.

Quant ce vint au matin le duc Betis sarma et
si fist toute sa chevalerie z quant toutes manie
res de gens furent armez. Ilz commencerent a vuidier
hors de la ville par grandes flotes z batailles. ptholo
mer qui bien savoit leur venue sestoit armez z apprestez
de la bataille recevoir Et aussi il auoit faut armer tou
tes ses gens et que plus est il auoit mande au roy celle
nuit que il venoit auoir au matin la bataille Si estoiẽt
les gregois tous prestes de combatre z de recevoir leurs
ennemis Or venoient ces diz gadrams en bel arroy ar
chiers z arbalestriers devant z les hõmes darmes apres
Et quant ce vint alaprouchier. Ces archiers soumirent
a deuy lez z mirent les hõmes darmes en le moyenne
la commencerent si tresmerueilleusement a tuer sur ces
gregois que ce semblout nege du ciel venant Et ces gre
gois venoient baudement sur leurs ennemis z se combatoiẽt

de leurs targes Et la furent plusieurs actes z mors pur
terre. Quant le trait fu passé Adonc se ferirent ces hõmes
darmes lances arrestees lun sur lautre sans riens espar-
gnier la fut grant le poussis z effroy z en couurt plu
sieurs tresbuchier qui onques puis ne se releuerent En
ceste bataille auoit vne mamere de auffricains de la par
tie des gadrams qui dommagierẽt grandement les gre
gois. Mais emendus a toute sa bataille les enclos telle
ment que vng seul nen eschapt Ces auffricains auoient
vng seigneur qui les auoit amenez Nõme medina Et
chevauchoit ce dit listore vne Jument qui valoit mieulx
que mil roncin Danselms lui tolly par force darmes sa
Jument. En ceste bataille occist le roy alixandre vng
grant lirion qui sappelloit pomchon Du quel les gadrams
furent dolans z que qui en eust deul Cetis lauoit car
il amoit de tresgrant amour. Cetis veant la grant dis
sipacon de ses gens se mist hors des rens z appella tho
lomer de la rouste qui tantost vint contre lui. Et sen
treferirent ensemble si vrdemẽt que les lances volerent
ensemble en preces z ses verserent des grans copps sus
les arons Et tous deux suiuent les hommes darmes de
chascune partie pour secours faire a leur seigneur mais
il y fursorent tel poussis lun sur lautre que merueilles
dont plusieurs dun coste z dautre mourrurent Apres
ceste emaje le duc cetis veant son peuple decliner se
mist au retour pour rentrer en sa acte Mais il fu de si
pres sieurs quil fu possez Jus de son cheual z la fu occis
des gadrams si hastuemẽt que le roy alixandre ny
pot venir a temps. Et dist listore que les gregois les
cachoient z sieuoient de si pres que ilz entrerent en la
ville a force. Et neurent les gadrams espace du pont
leuer ne la huche coulicr au aler Si fu prinse la ville z
aste mamer z tantost rendue au roy alixandre Ou il
secourra tant que de tout le pais il fu maistre z oley.
Et comme on entend par listore le roy alixandre conquist
audit pais de arbie de mede z turquie plusieurs villes
Comme la acte de pentapolus Deuant la quelle fu acte
vng roy dinde nõme porrus z estoit frere au viel roy clar
mus du quel nous parlerons a apres Et la acte de assur
en la quelle fu prins z acte le conte melas z plusieurs
autres Et dit que le roy par listore qui en fait menaon
mena plusieurs de ses barons en ses armees z que il
y aquist tant dauls que a merueilles Entre lesquelz en
fu vng appellez floridas qui fu vng vaillant homme
de son corps. En ces besongnes faisant oyt le roy parler
dune royne nõmee candasse qui estoit royne de tridiaque
moult belle dame z saige. Si le conuoita a le veoir pour
quelle acoit ou dieu tout puissant Mais il lui conuint so
dainy tourner ailleurs combien que apres vous
oyez dicelle dame parler.



Comment apres toutes ces conqueſtes le noble roy alix encontra le viel caſſamus du lans frere gadifer qui fu occis deuant gadres. liij^e xxxviij^e.

Apres ce que alixandre ot conquis les pays z citez deuant dis il ſe miſt a cheuaucher pour en aler vers le royaume de thartſe a intencion que de veoir ſa dame par amours la royne candaſſe ſe lui aduint que en verdes lors du pays de calsee ainſi que alentiers auffirque ſe trouua en vng deſtrubant vne moult puiſſant cite nomee damete de la quelle eſtoit duc z gouuerneur vng noble baron plain de toute bonne renommee appelle fauuel ma ſi toſt que le roy vint telle priſt le dit fauuel le receupt mlt honnourablement z ſe rendi a lui toutes ſes citez z ſon auoir. Et pour ceſte bonte le roy lui rendi tout z lui fiſt tout honneur que faire lui pruit Ou y ſeiourna le roy vne Journee tant ſeulemt Et a lendemain matin preſt le roy congie audit fauuel z lui laiſſa ſa cite paiſeble a le tem de lui ſi cheuaucha le roy toute Jour ſans trouuer aduen ture. Et tant que a vint vers le veſpre le roy deſcende en vng moult bel pre z dert aſſez pres dune moult belle riuiere grande z deer z la fiſt le roy fichier tentes tiez z pauillons pour ſoy z ſon oſt repoſer comme il fiſt ceſte nuit Quant a vint au matin le roy ſe leua z habilla z puis commenca a aler aual le dit pre pour aduiſer tout ſon oſt Et trouua ſes gens ſordormoient z ſil leur faillout riens Car tel eſtoit ſon vſage Onques roy ne pensa ne fu plus ſongneux de garder les ſiens comme il eſtoit Et pour ceſte cauſe eſtoit il ainſi amez z tenus pour le plus courtois qui a ſon tẽps fuſt Si aduint ainſi que le roy alloit pensant z haut z bas quil perſeut vng moult ancien hõme Car il auoit ia fort la barbe meſlee z les ſourcilz moult longs Et eſtoit veſtus de noir a la maniere que ſe veſtoient a ce temps caldeens qui eſtoit comme hermites. Et quant le roy le perceut il ſen vint tout a piet contre lui ſi le ſalua le roy z puis miſt a raiſon tant quel entendi a la parole du preudomme que il eſtoit de calsee Si lui demanda le roy en ce langaige le dont il eſtoit venoit z ou il aloit et lui reſpondi le preudoms quil ne venoit point de trop loing dillec z quil ſen aloit a vng temple de marbre qui eſtoit en vne montaigne pres de la pour lui faire ſacrifice pour lamour dun ſien frere qui auoit eſte occis deuant gadres quant le roy des gregois diſoit il y enuoia vng de ſes hõ mes pour prendre z accellir la proie Si aduint que no ſtre roy la eſtoit fu occis par lun des combatteurs du roy le quel combatteur ſapelloit. Emendus durade Si fu dommaige z pitie de ſa mort Car il eſtoit bien vaillant homme z preux aux armes.



Comment le roy alixandre fiſt la mort de caſſamus du lans et du duc emendus durade. liij^e xxxix

Le roy alixandres oyans cest ancaen homme ainsi pler
lui respondy en telle maniere preudoms par les
dieux que vous aourez z par la foy que ie doy a la belle
olimpias ma dame mere Je voudroie auoir donne et
mis tout ussement la moitie de la terre que ie conquis
onques z ton frere gadifer fust en aussi bonne sante q
tu le voudroies. Car de sa mort il me poise grandemt
z de tous les vaillans preudommes qui dme partie z
dautar furent mis a mort en ceste besoucr et silés amas
se meulx auec moy que toute la terre de libe z de colcos
ou le vaillant iason conquist le toison dor Adont quat
li preudoms oye ainsi parler le roy lors sceut il de cer
tain que cestoit le roy alixandre Si liu changa moult
fort le couleur du visage. Car il deuint aussi noir q
carbon et puis deuint aussi vermeil que sang Et aude
que sil en euse le pouoir il en euse pris le vengance ha
stuement z le roy qui le regardoit ne disoit mot En
soubzriant liu dise ie suis courouacz de la mort ga
difer Et aussi suis je de la mort sanses druiles et de
pieron que gadifer nous aase Et pource que tu me
semblés preudoms z homs de grant esacent la paix
en soit faite a ton gre. Et se tu as de moy ne de ma
gent a faire ie te aideray de toute ma puissance enis
z contre tous. Adonc le preudoms commenca a ploter
z liui volt baisier la gambe. Mais le roy ne le volt sou
frir et dise en plorant que du tout il en donnoit la char
ge au roy et le roy dise grant merci Et puis liui de
manda comment on lapelloit. Et il liui dist que on la
pelloit. Cassamus du lairs. Et a lors le roy fist venir
ensemble dui les fist apaisier lun a lautre.

Apres ceste paix le dit cassamus se tray moult doucc
ment deuers le roy z liui dist en telle maniere Chiers
sires vous mauez promis que vous me aiderez enuie
z contar tous dont ie vous remercie tresgrandement
que ainsi me volez aidier a mon tresgrant besoing Jl est
il est vray que come je vous ay ia dit Je suis frere Ga
difer dui quel sont venus deux jones bachelers
z une moult belle damoisselle la quelle clarmes le roy
dinde qui est plus viel de trop que moy veult auoir
a femme et amoullier Mais la josne damoiselle q
tant est saige belle z bonne se lauroit amois en vng
feu ardoir quelle le presist. Car elle sect que il est vieulx
Et auec ce il tant mauuais que son pareil en mauuai
stie ne peut estre. Jly vns de ces deux josnes bachelers
fils de mon frere A nom gadifer Depheson Et lautre
Zetus lesquelx deux sont seigneurs de par leur mere
qui fu seur Zetus de gadres de la cite de epheson. Leur
seur est appellee pheronne. Or est ainsi que clarmes
les veult exillier z cacier hors de leur cite de epheson
en la quelle il les a ia assegiez. Et pource sires
rois ie vous prie que vous me aidrez a secourir mes
nepueus z mener. Et de ce clarmes ya du quel fu
frere porrus que vous aastes deuant la cite puis
plus. Vous nous faites la paix. En liui abbatant
son orgueil. Adonc le roy moult courtoisement liui
respondi que ce feroit il tresuolentiers.



Comment le roy alixandre fist tourner pſtement tout ſ' oſt z charauchey enuers la cite de epheſon. lxj^e capitar.

Apres tous ces parleers fiſt le roy Deſuestir le viel caſſamus de ſes habis z liu en fiſt donner des nouueaux Et quant il fu bien veſtus bien ſemblout estre vaillant cheualier z ſans nulle doubte auſſi estoit il Adonc fiſt commander le roy que tout home se deſlogaſe z pourſieuſe ſa kamein Si ſe murent toutes maneres de gens a chemin, la estoit caſſam qui conduiſoit les batailles Car il ſauoit mieulx les chemins z les pas que nul autre. Et cheuaucherent toute iour iuſques au deſpre que lors ilz ſe logierent tous aſſez pres dun lieu qui estoit a demy iournee pres de la cite de epheſon en tentes z en tres ou ilz ſe demourerent iuſques a lendemain Adonc le roy fiſt tout deſlogier z commenda que on ſe meſiſt au chemin ſi en fu amſi fait. Et caſſamus aloit touſiours deuant qui les mena iuſques a .j. temple

le mais qui estoit aſſez pres dillec ou ilz ſarreſterent tous car il priſt voulente au ſoſne roy de ſacrifier au dieu mars z de liu requerir Sauoir reſponce ſ le choſe lui auenoit de la guerre que nouuellemēt il auoit empriſe au viel clarmis dinde.



De la maniere du ſacrifice que le roy alixandre fiſt au dieu marris. lxij^e cap.

Or dont alixandre venu au temple deſſuſdit ſe deſpueſta tous nuds z puis veſti tous nouueaux draps qui eſtoient tous blans en prenant ce que meſtier lui eſtoit a ſacrefier en appellant auecq̄ deſes nobles qui le mena iuſques a lius du temple z leur commenda quilz attendeſſent tant quil auroit fait ce pour quoy il eſtoit venu illec z que le dieu lui auroit bailie en reſponce ce quil auroit fait Or entra il ou temple z ſe tenoit deuant lautel z ſe tenoit dung vaiſſel en ſa main plain de lait z doile qui mist ſur lautel de lidole. Et quant il ot ce fait il deſpueta

lune de ses cosses blanches la deseurme z lestendy de
uant lautel sur vng marbre a ce tout ordonne. Con
sequamment il se desueti tous mds. Et quant il ot ce
fait il ficha iij. estres a iij cornes dudit marbre z puis
ala. iij fois autour de lautel a procession. Et a chascune
fois quil passoit par deuant lautel il faisoit vne incli
nacion en disant vne parole ÿ seruant. Et apres quil
ot ce fait il prist son vaissel plain dolle et de lait et le
leua contremont ainsi quen le offrant a son ydolle et
puis. Il le respandy sur sa char nue en priant au dieu
mars merci. Apres ce il sen vint sur la robe blanche
estendue come dit est Et se coucha sur le chief dicelle
ent en priant au dieu mars que respondre lui voulsist
sur sa requeste precedente. Et lors someil lui prist qui
le fist endormir. Quant il fu endormy le dieu mars
sapparut a lui disant en telle maniere. Jupiter surmon
tera saturne z Je lui aideray a esleuer ses cornes audes
sus qui par tout seront congneues Quant il ot ce dit
il sesuanuy. Et le roy sesueilla qui bien auoit mis en
sa memoire sa responce Si se trouesti z sabilla z puis sen
vint a ses cheualiers qui lattendoient audehors du tem
ple ausquelz il raconta sa vision z la responce du dieu
mars Si furent tantost mandez les expositeurs pour
exposer sa vision z responce qui y vindrent voulentiers
z a pertement. Entre lesquelz estoit maistre aristote q̃
en rendi la sentence z fut telle. Sire dist il par le dieu
iupiter Jentens ta propre personne. Et par saturne
Jentens. Charmes le roy dinde que tu damans z des
truiras z mettras sa puissance z seigniorie audessoub:
Et ce que le dieu mars dist se lui aideray de ce te dois

tu grandement resiouir. Car il tai en voulente sa toy ne
tient de toy esleuer par tout le monde. Et de faire ta
force z ton espee armir par toutes nacions. Or tesiois
donc plus que les dieux sont en ton aide. Quant les
barons de lost oyrent ce il en furent tant ioieux que
cestoit plaisir a les veoir z regarder par la ioie quilz
faisoient. Et que qui en eust ioie ce estoit cassamus ¶
sen vint tantost au roy en demenãt tel ioie que mil
ne peust plus. Si lui demanda congie de cheuaucher
deuant en la cite de epheson pour reporter z dire a ses
nepueux z mere la nouuelle de la ioieuse venue de lui
Et le roy lui accorda en lui enioingnãt que briefmẽt
retournast vers lui z lui raportast nouuelles comment
eulx de dela se portoient



De cassamus qui porta la nouuelle et la belle pre
sente et a ses nepueux de la venue du noble roy alix
lon̄ ap
Cassamus du laris apres le congie du
roy monta ou palefroy si se parti de lost z ne cessa

de cheuaucher tant quil vint iusques a leaue du pheso
estoit vne riuiere tresgrosse qui couroit audehors de la
ate au coste par ou ledit Cassamus venoit z se ny auoit
pont ne passaige ou passer on peut. Et pource ceulx
de la ate auoient ordonne nauieurs qui menoient et
ramenoient les gens outre come on fait encore de pcha
la y auoit il plusieurs degrez ou on descendoit pour entrer
ens es nefs Or vint cassamus sur le riuage si trouua
vng nauieur qui attendoit que auaine personne vensit
Et tantost que ledit nauieur vit Cassamus il le recog
nut tresbien z de la ioie que il ot il commenca a plorer
z luidist en telle maniere. Ha sire vous soies li tresbien
venus. Certes vre venue nous est neccessaire car mlt
sommes desconfortes en ceste ate pour plusieurs causes
Premierement pour la mort du bon gadifer du lans
vostre frere. Secondement pour ce viel clarmis qui
veult desheriter vz deux nepueus. Et que plus est
il veult auoir a force la bonne z saige vre mepre leur
seur ma damoiselle pheronne. Or pouez vous veoir se
je dis voir Regardes sus ces hautes montaignes par
dela la ate les tentes z les tez dudit clarmis dont
nous a enclos a xx^m cheualiers Or tapaise ce dist cas
samus mon chier amj car tu orras tempement bonnes
nouuelles. Menez moy outre si yray conforter mes
nepueux z me mepre z tous les vaillans hommes
de la ate Adont le maronnier le mist tantost en sa
nef z tant fist quil fu outre si monta ledit cassam^s
en la ate z puis vint au palais. Tantost fu qui lal
la nonacer auv enfans qui vinrent contre lui z le
receurent moult honourablement z les conioy moult
hautement. Car il leur recorda deuant tous comment
le roy alixandre venoit a xxv^m hommes darmes en leur
aide z quil nestoit pas a trois lieues dillec. Et pour
ce dist il ie vous pri que vous faictes toutes vz nefs
appareiller pour le mettre outre quant ce sera son plai
sir de passer le pharon A ces parolles fu z descendi vne
telle ioie en la ate quil semblait que dieu y fuist descen
dus. Car cassamus leur auoit tout compte comment
le roy alixandre auoit fait la paix de gadifer son frere
et comment emendus venoit auec le roy a grant
puissance pour satisfaire ses nepueux de la mort de
leur pere sur clarmis z sur les Indois.



Comment ceulx de la ate de epheson furent vne ioiue
sur leurs emcmis. liv^e capitre.

Vous pouez bien ymagmer z avoir que en ceste
muit entre loncle les nepueus z la mepre y eut
mainte chose dicte z racontee. Car la auoit plusieurs
dames z damoiselles de hault lignage qui se tenoiet

auec la dame pleſomme pour ſa bonne renommee Entre leſquelles en y auoit vne moult belle z plaſant z gracieuſe nommee. Sdea. Et vne autre qui nomes neſtoit pas digne de loenge qui nōmee eſtoit yDoree z vne nōmee helcot. Leſquelles damoiſelles ſauoient tant bien pluſ et reſpondre. Et par eſpecial du fait damours dont elles ſauoient toutes les vertus z condicions qui my auoit quamender. Et pareillement ſelles eſtoient en ce bien a dreacz Auſſi eſtoient li roſne bacheler gadifer z beuis Et moult dautres roſnes eſcuyers z cheualiers Et ſy plus eſtoit le viel caſſamus eſtoit grācieux en mantieng et en parler tant que on ſauſiſt bien a trouuer ſon pel Tant ou fait damours comme ou fait darmes Entre leſquelles deuiſes Gadifer le roſne bacheler diſt que len demain au plaiſir de ſes dieux il yroit reſueiller les m dois mediens z perſans qui de ſi pres eſtoient venu eſtir ſes voiſins pour lamour de ſa belle ſeur pleſomme et beuis z ſy autre roſne bacheler lui promirent quil le co paigneroient. Et ſans faillir diſt caſſamus ie ſeray le premier. Ha ſires diſt gadifer vous eſtes deſormais peſans z ancien ſi auez meſtier de repos vous ne pourez ſouffrir le fays des armes. Mais caſſamus ſe couron ca tellement que a painnes le pouoit on rapaiſier. Or vint lendemain au matin que tout hōme ſe leua z ar ma. Et quant ilz furent tous armez. la damoiſelle Sdea ſen vint au viel caſſamus z le priſt par ſa main z lui diſt en ſoubzriant. Par ma foy ſire Or vous ie trouue pour mon amoureux. Car encores me ſem ble il que vos armes vous ſieent mieulx que a piet que cy ſont Et ad fin que de moy vous ſouuenigne ie

vous fors don de mon amel Se le miſt ledit caſſamus en ſon doit tint ioieux z lies que plus ne pouoit Si priſt congie a elle en le baiſant moult ſauoureuſemēt Adonc toutes maneres de gens ſe commencerent a mettre vers la porte. Et eſtoit gadifer deuant aſſis ſur vng ronci la lance ou poing tant richement abillie que ceſtoit plaiſir a le veoir. la porte fut toute ouuerte ſi ſe mirent a vuider Et gadifer tantoſt que il fut hors fery cheual des eſpons en auant. Tortoy Seſtoit ſon enſeigne z fiſt vne entrade par deuant ſes ſrdiens pour eulx reſueiller Et puis ſe retourna a ſes gens qui neſtoient que my. l. ſi les fiſt rengier z ordonner pour receptoir z donner ces grans honors quil eſperoient a donner z a receptoir.



Comment calsdien et rabien ſe combatirent contre indis perſans z mediens. lv^e cap.

Les indiens z perſans veans ceulx de eſpleÿ ſon qui ſe diſoient calsdien z rabien vuider hors de la cite le nonacerent haſtiuement au roy clarmis a tātoſt

fist arer a larme. Cilz clarmis estoit roy dinde Et auoit
este pozrus dont nous auons parle cy dessus son frere q̃
auoit cellui clarmis. my filz. dont lun estoit nõmez por⁹
qui moult fu puissant lõme z redoubte z qui moult de
maulx fist a alixandre. le second Canaans. le tiers Ca
nees Et le quart estoit nõmez Salleheddin Auec ce dist
clarmis estoient ses my filz deuant nõmez Et si y estoit
le soudan de baudres que on nõmoit Carsiel le liuudram
Et estoit nepueu clarmis Item ouoecs vng autre baron
que on nõmoit marraen qui estoit roy de perse z tant du
tres que bien estoient. lx. hõmes darmes A celle heure
que ces plesomnois de calsdee furent celle emuaie ne stoiet
pomt en loste clarmis ses my filz. Car ilz estoient alez en
gibier z cacher aux poze z serfs en vne forest qui estoit as
sez pres dillec si ne seruent riens de la besongne qui moult
fu perilleuse. Car tantost que les Judois furent armez
Ilz sen vindrent contre les calsiens si ne faut pomt adu
ter quil my eust dure rencontre car il estoient tous a von
lentez de leur les vngs autres Et sans doubte si fusoiet
il Car ce semblott oranges de or les cops z horions quilz
sentredonnoient de ces pesantes haches darmes dont ilz
se ruoient par terre la sentretuoient sans nulle pitie.
Et dist listoze que gadifer le josne bacheler fasoit tant
darmes que a merueilles Car il abatit z poussa sus de son
ronsin le viel clarmis z leust pzms prisonnier se neust
este la grant resousse de ses hõmes En la quelle fu ga
difer abatus z eust este pzms se ce ne fust son oncle Cas
samus A la quelle resouce y ot tant dcas que sans
nombre par les dures cops de lances despees z de dars qui
se donnoient sans espargner. En ceste dure bataille cass

assamus vng grant baron dinde sien print le ronsin
qui moult noblemẽt z richement estoit paiez z fist
monter vng varlet dessus au quel il commenda quel
en alast en la cite faire pñt de par lui dudit ronsin A
ma damoiselle edea qui le matin lui auoit son amour
donnee si ey fu ainsi fait dont toutte les damoiselles
orent grant ioie Et mesmes la belle edea qui donna
au messaige vng moult riche don pour lamour de Cas
samus. le quel messaige sen tourna en la bataille ou il
trouua Cassamus faisant tant darmes que cestoit plai
sir z lui dist tout son exploit z comment sa dame par amõs
lauoit receu courtoisement. En ces batailles se portoit
bien moult cheualeresement. Car il fasoit tant darmes
que a merueilles la fu cstes par ses mains vng grant
seigneur dinde qui sappelloit agolus z si conquist ledit
cstus Je ne scay quans cars z autres chargez de vins z
de viandes quil amenerent en la cite.



Dung parlement qui fu fait moult rigoreux entre
les deuans dis Cassamus z clarmis. lvj^e capitre.

Deu de gens estoient ceulx de la cite au regard de ceulx de dehors z pour ce se tenoient il pres de l[es] barrieres deuant lesquelles barrieres auoit lices ou ilz se reuailloient z ce quil faisoient nestoit que par maniere descarmouche. Car ilz reuailloient puis aloient auant Or auint que clarmis le viellart tout enflammez z yres sen vint deuers les lices sa lance droite comme pour faire vng fait darmes. Cassamus deuant vint contre lui pource quil lui semblot que mieulx appartenoit a lui que a nul autre a cause damacmete. Quant ilz furent si pres lun de lautre que bien se pouoient entendre. Cassamus lui dist Sire vos dieux qui vous veult de voulou auoir ma mere la belle phesonne. Considere que pour ne vous veult z si seroit en vous mal emploie. Car vous nauiez desormais mestier que dung mot lui Ne le tournoy des dames ne vous sert plus Sachez que de mon viuant vous ne lairez ne en voz bras ne le tenirez Si vo[us] conseilleroie que vous vous en retournissiez autel que vous estes venus. Car vous pourriez trop targier. Lors respondi Clarmis. Cassamus dist il bien vous ay entendu. Mais sachez que vous z vre puissance ie prise peu. et maugre vous et eulx la pucelle sera mienne ou par force ou par amour Ie scay bien que pour vre aide vous auez fait venir pour ceste terre le bastard qui se dit roy alixandre. Mais de tant somes nous plus joyeux Car nous vengerons en lui au plaisir des dieux la mort de nostre bon frere porrus. Ha dist cassamus mauuais z fault glouy comment ose tu ce dire du plus vaillant homme du monde. Ie te defie z te gaide de moy Et ce dit il fery son voiem des esperons z sen vint contre clarmis. Et clarmis contre lui que ce sembloit estre foudres z tellement ferirent lvns lautre sur les targes que les lances vleirent en pieces Puis se tirerent leurs espees si se commencerent a entreferir z esfreer tellement que se on ne les eust recouru la chose pour lun ou lautre fust mal alee. Car chascun deulx desiroit son compaignon mettre au dessoubz. Et a ceste lescouce en y ot moult de lutus z de noze. Car le soudan de Saudrain y estoit venus a toute sa bataille qui grandement reboutta en leurs lices les phesonnois. Et aussi faisoit marrien le roy de perse comme vaillant homme de son corps. Celluy marrien estoit nepueu de clarmis comme dit listore ne scay le coste A ceste heure que ces manieres de gens se combatoient estoit le roy alixandre approchie si pres de la riue sur vng hault terter que bien pouoit choisir lose le roy clarmis. Et bien veoit les escarmuches qui se faisoient par dela la ville. Et si les veoient aussi bie[n] les combatans dont il estoient plus a volentez de bien faire Ceulx de la ville pour lamour de lui z du confort quil actendoient a en autour comme il orent Et ceulx de dehors pour son despit z en demonstrant que pau il amoient z armoient Et par tant sengs soient de toutes parts de bien faire la fu marrien le persant abatu par terre de Sadiser mais prestement si fu releuee z rescouy. Sur les murs de la cite estoient les dames z les damoiselles qui aduisoient bien la besongne Et sur tous les combatans persoient Et diser le josne bacheler Et aussi le viel cassamus car il prise le soudan de Saudres Et assauour cassiel le

Saudam apres la prise du quel commencerent les
plesommois a laissier le aplez z rentrerent en leur ate
baudemẽt z liement comme vaillans z preux z de la
prise diderent baudram tres joieux. Contre quoy estoiẽt
tres dolans les Saudrams de leur seigneur qui estoit
mene prisonnier en la cite.



Comment le viel cassamus fist festoier z sommourr
son prisonnier le Saudram. lxvi cap.

Apres la prise du soudan de baudres ny ot mais
nulle emuaie fruite ains retournerent chascũ
a sa cusme les nefs a leurs tref qui tant estoient do
lans que plus ne pouoient. Car il auoient plus pdu
que gaignie Et si estoient les plesonnois si peu de gre
au regart deulx dont de tant auoient plus grant ioie
Et les plesonnois rentrerent en leur ate en grant lie
se. Quant cassamus fu ou palais il fist desarmer
son prisonnier z puis lui fist bailler nouuelles robes
comme a son estat appartenoit. Et quant il fut pare
il le prist par la main en lui disant Or cha sires de
Saudres alons veoir les dames si vous resioure z ne
vous troublez en riens pour ce sestes mis prisonnier au
au plaisir des deux nous vous feirons bonne compai
gnie. Et en disant ces parolles ou semblables ilz vinrẽt
en la chambre de damoiselle plesonne qui tantost se le
va contre son oncle z les salua moult bien z honnour
blement ainsi que a lui appartenoit z que bien faire le
sauoit. Aussi y vinrent tantost Sadiser z letis qui mlt
estoient vaillans z gentilz z commencerent moult a ho
nourer le soudan comme plus pouoient z sauoient. Ilz
ces bien veignans. Ilz sassirent sus ces tapis de soie deux
a deux en tenant lun lautre par les mains z tenoit
ma dame plesonne le baudram. Letis tenoit ydoree
Et cassamus tenoit Sdra Et ainsi des autres. la di
soit ma damoiselle plesonne en reconfortant ledit pri
sonnier. A quoy penser vous sur Oster de vre cuer tou
te merencolie z si vous souuenigne damer par amours
loyaument. Ceste chambre le doit. Et se chose ya que vo
plaise vous ne le deuez ja celer dites nous auanture cho
se de vos esbatemens z si parlons des biens damours
Adonc parla cassamus z dist. Sire baudram de Sau
dres osterez de vre cuer toute pensee z trouble Car se vous
estes pris ce ne vous est point honte Proesse z hardemẽt
z le hault vouloir de vostre cuer vous ont ce plait ra
ty. Et se croy que le pareil on faudroit bien a trouuer
que vous auez huy este sur mre partie vostre espee no
a huy este dure z trenchant par la force de vos Sme
resiouissez vous entre ces damoiselles z se vous nestes
amoureux si le deuenez. Car ja le peut on bien estre

sans y vsens mesprendre en tout honneur Adont res pondi le Baudrain. Ha sire grant merci de vostre grande courtoisie. Ey moy a peu de vaillance au regard de vostre prouesse z vaillance auec grant hardement comme au iourdhui mauez monstre de telles pouolles et esbatemens seruoient ly vns lautre tant quil fu temps de mettre les napes z mengerent en grãt plaisance Apres mengre z les esbatemens passez chũn sen ala coucher Et sil furent bien seruy ce ne fault point demander comme dit est se mantenoiet de iour en iour en ieux z en esbatemens. Et dit listore que en este prison fist le baudrain de Damoiselle Dalasalme par amours. Car ilz ne essoient iour z nuyt de faire. Balades z seruentois en amours durant le terme que le Baudrain y fu qui plus aise estoit que nestoit clarmis son oncle.



Des iij filz clarmis qui prindrẽt conseil de fẽ sarrillir eculy de epheson z comment ilz furent accuseez. lxvij^e xiij^e

Clarmis dont tant doulant que plus ne pot trouuemus a ses tentes vinrent le baudrain qui durement se plaindoient a lui de eculy de epherson q^l leur seigneur auoient prins en la lescouee Aces plaintes z parlers triumient les iij filz de clarmis de la cite lesquely quant ilz sorent la male aduenture du baudrain furent si dolans quil ne sen sauoiẽt gremir Et meismes le josne pyrus se maudisoit quil auoit failli a la Zesomagne et sil estoit troublez aussi estoient les trois autres comme Caneans Caneos z salisa din Et meismes leur pere tantost que les vit les comencat adoulcir en espreual Pyrrus qui le puet mal en gist z se prist de deuant son pere tous conuocez Si sen vint a marsen le persant Disant quil conuenoit aduiser aucun tour par quoy ilz peussẽt esmouuoir le tencon a eculy de la cite Adont manda fist venir ses autres freres qui y vinrent z eulx den dist marsen. Sur pyrus z vous aussi mes chiers freres z compaignons Nous ne nous deuons desconfortez se le Baudrain est prins. Car sa este par sa Bachelerie z pour ce nous conuient auiser vng tour par ou nous le puissions ruuoir Et veez cy mon aduis Eculy de la cite ont du sauge de mettre leurs hostes paistre ens es pasturez qui sont deuis la porte arbrie de audela de este petite riuiere Et pour ce je louroie que nous passissions nous xxv seulement au no des cheualy z prisissions tout le proie. Et tantost que eculy de la ville le sauroient ilz sauroient hors tous esmeus z esaufez Et mettrions en ce bruslet ou aussiot de main du

nuit mi & nos meilleurs hommes se nous lauons
a archier. Et se fortune donne que Gadifer Yetas ou
cassamus saillent hors pour rescourre leur proie ie
ne doubte point que nous nen soions aucuns a quester
par quoy nous aurons le Yaudrain Et nous dist
a clarms nre pere que tout son ost soit prest a fin
que sanchune male aduenture y auoit quil nous se
courust si fut de tous acorde que ainsi en seroit fait et
iour nommee que ce faut ce deuoit qui seroit le second
iour apres Car le iour ensuiuant ilz deuoient espier
la maniere du faut A ce conseil sestoit toute vne espie
de la gte du quel les Indois ne se donnoient garde qui
tantost la Yesongnie vint nonacy au viel cassamus
et a gadifer son neueu. Et dist la dicte espie si apert
que ilz sen aloient pour passer le pharon pour aler
vers le roy aliuandre dont ilz furent moult ioieux z
Deffendirent a lespie q a psone ne desist nes iusques a lendro



Comme la party fu faict du rosne Gadifer z de emendus
pour la mort du pere dudit gadifer. lxvij capie

Quant cassamus sceut la voulente que auoient les In
dois z persans il prist congie au soudan de Yaudres
qui estoit en la chambre venus auec les damoiselles Joieu
sement auv autres Yaions z damoiselles aussi Et si prist
gadifer son neueu auec lui si se partit dillec z se mist au che
min pour aler veoir le noble roy aliuandre qui auoit laissie
audela de la grant riuiere du pharon. Si passerent la riuie
au russel. Et puis monterent sur leurs cheuaulx et
ne cesserent se dirent auv terz le roy aliuandre qui ne
stoient gueres loing dillec. Quant ilz vinrent en lost
ilz se tirerent vers le tente du roy z le trouuerent qui se
batoit a aucuns de ses barons. Tantost que cassamus le
vit il lui fist honneur z reuerence come a lui appartenoit
et le roy qui tantost le reconnut se leua contre lui et
le prist par le main en le bien veignant. Adonc sendi
na Gadifer le josne Sachelet deuant le roy z le roy le
leua. Et demanda au viel cassamus qui il estoit Et
cassamus lui dist quel estoit fil de Gadifer du leure
son frere. que Emendus auoit ares deuant gadres.
Adonc le roy commenca a plorer z a acoler z baisier les
Gadifer z lui dist mon treschr amy la mort de vre pere
ma moult anoyet Mais il ne peut estre autrement
ie suis prest et apparillie de vous en faire amende tel
le qui vous plaira moy offrant a faire a vre gre. Adc
Gadifer veant la grant humilite du roy se prist a lar
moier si fort que a grant peine pot dire grant mcy
Tantost fu qui nonca la venue de gadifer a Emendus
le quel sans delay fist venir deuant lui. vn de ses com
paignons z leur fist prendre chascun vne espee nue
par la pointe contremont deuant leur pis si sen vint

en ce point tous desarmez et a nue chef en la tente du roy. Et quant il vint la il sagenouilla deuant le roy en le saluant z le roy lui rendi son salut qui moult estoit es lusi que Emendus vouloit faire combien quil le pensoit bien Adonc emendus demanda au roy le quel estoit gadifer. Et le roy lui dist que estoit ce Josne lucheler quil tenoit par la main. Adonc Emendus lui dist. Ha gentil lucheler Je vous pri merci vez ci cestui qui vous a fait ce plenn de vre pri. Si en pouez faire vre plaisir Soit de mort ou de vie ou de prison. Et quant gadifer vit la grant humilite de emendus. Il commenca a plorer Et en plorant lui dist. Sire vre grant humilite ma toute rancune z courouch oste. Si vous pardonne tout ce que mauez fourfait. Et vous pri quil vous plaise a de mourer mon ami z Je vous promets que ie serry le vre Adonc lui dist emendus z Je vous en merite. Et pour ceste bonte Je vous donne sil vous plaist a prendre tot le regne de thabarie que ie conquis sur le roy aminar gon et Je vous donne en mariage le seur de mon nepueu pieron que vre pere arst deuant gadres qui est bne mult belle damoiselle z si est dame de la medme z dme par tie dnide. la quelle est nommee lindone Et par ainsi se vous deuenez mon nepueu de tant sera lamour plus certaine entre nous deux. A ces mots lui chey aux pies Gadifer en lui remerciant du bien z honneur quil lui en faisoit z emendus le releua z le baisa en signe damour z de paix. Et ne pensez pomt quaparmes y auoit hõme en la tente du roy Ne le roy ne autre quil ne plorast p les doulz mots que disoit Emendus z que respondoit aussi gadifer.

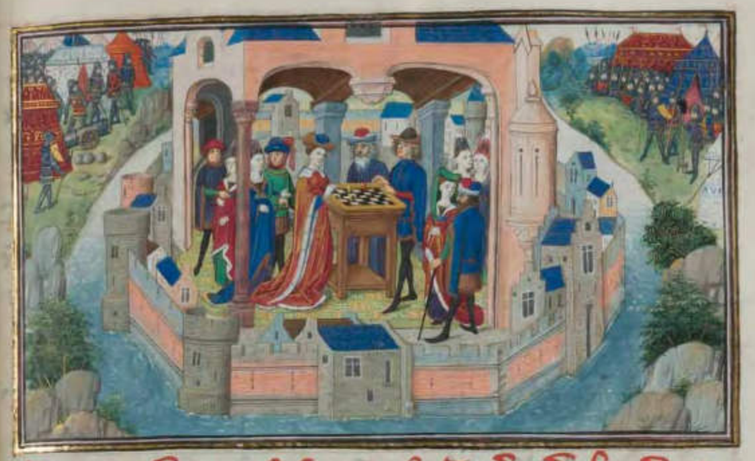


Comment cassamus z Gadifer retournerent en la cite de cpleson apꝛs la dicte paix faicte. lxv cap.

Apres ceste paix faicte. Cassamus prise a parler au roy de plusieurs choses z lui raconter toute la maniere de la desconfisse que le tour deuant auoit este faicte z comment le soudan de Zaudres estoit pris et retenus en la cite. Et puis lui dist comment les quatre filz Clarmis auoient ordonne de faire vne embuische z de faire par leurs coureurs esleuer leurs proies Et pour ce quilz estoient peu de gens en la cite ilz requirent au roy quil leur voulsist prester gens a fin quilz peussent tant mieulx receuoir ces ennemis Et le roy leur respondi quil en auoit a leur voulente Si fu aussi donc parle de prendre iour de bataille comptable a lencontre de Clarmis. Et y furent lors enuoiez aucuns chevaliers de lost qui si bien exploitierent que le viel Clarmis lacorda au plus prouchain mardy ensuiuant a combattre force contre force. Quant cassamus z le roy orent

assez parlemente ensemble. Il vost prendre congie Adr
le voy fist venir Aussy. Perdicas. Caulus. Leone z flor
das. Et leur comenda que a toutes leurs gens ilz sen
alassent en la cite auec assamnus Du laurs z se lui fesset
aide a son besongy. Tous lesquelz le furent aussi volentz
que beau Mulet laise sa mie. Si se partirent tous de
lost a toutes leurs gens z sen vindrent passez au nez
tant quilz furent en la cite la ou il furent tresgrandement receups tresshonourablement. Tantost securent
leur venue. Yetis z les damoiselles qui estoient delez
le bon Saudram en grant esbatement Si sen vinrent
tous ensemble tenans lun lautre par les mains alencontre deulx sles receurent moult ioieusement. Et tous en
semble sen alerent en la chambre dame venus q estoit
la plus riche chambre de quoy ie ayy que onques homme oy parler. Tantost que ilz furent la venus ilz sassirent
sur les tapis de soie si se commencerent a juer les vns
aux autres z a dire gabes z motetz ung ques a tant quil
fut heure de mettre les tables. Et quant il fu heure
ilz se leuerent sus si lauerent z puis sassirent Et se de
toutes les homeurs qui y furent faites Ie vouloie parler ie vous temeroie si men trumy a tant fors tant
que vous pouez bien en vous mesmes penser z avoir
que entre tant de nobles princes et princesses toute homeur y estoit monstree z enseignee.

Hoy capitur.



Comment dame phesomme z le Soudan de baudres
juerent aux eschez.

Le souper passe z les tables ostees si se commencerent a deuser et a juer comme deuant en attendant leur du dormir Adonc fu apporte vng eschequier
au viel Cassamus Car il le commenda z tantost q il
le tint il commenca a mettre les eschez Si commenda
a sa niepce dame phesomme quelle iouast alencontre du
Saudram z elle respondi que si feroit elle bien voulentiers sil plaisoit au baudram quil respondi quil my sauoit iouer. Mais neantmoins il le vouloit bien si sassirent deuant leschequier. Et lors le commenca dame
phesomme a rigoler en telle maniere Sur se vous vouliez juer sans courroucer vous aurez deuant ung
roy z vng cheualier z si vous mattendy en langle dun
pion en alant. Adonc dist. Dea qui la toute en amourre estoit de Saudram comme par jalousie dist Dame phesomme qui sesbahuit pour voz parleurs Ie seroit

tantost Desconfis dont cōmencerent il a Juer et a
gaber en telle maniere que le Saudram ne sauoit
quel tour tourner Et en ce Jeu il commencoit a mu
ser z ne sauoit le quel traire deuant. Et tant que
finablement Dame plesomme lui dist dun cheualier
en prendant son siege. Eschac si le couuit traiter Adc
lui dist Dame plesomme, ha sire on se doit peu fier en ce
garde quant vous vous en Juer Si en fu le Saudram
si honteux quil ne sceut que respondre mais se tuisoit
z souffroit z souffroit tout a grant paine. Car ainsi
faire le conuenoit, ha sire Saudram dist Dame plesō
ne te voy bien que le souuerain Amours vous amētoit
autrune chose en voustre pensee. Or cha cha Jouons lie
ment z pensez de vous defendre Car sans nulle doubt
vous serez mat sil plaist a Dame deuus nre Desse se
vous parfaites le feu ou en langlet ou en la roje Et
a ce mot my ot celluy en la salle qui ne commencast a rire
Et quant Dame plesomme le vit rire si commenca a
rougir z deuint vng peu honteuse. Neantmoins tou
iours Juoit elle. Et tant que encore vne fois elle dist
au Saudram. Sire amendez cest eschat z vous gaudez
Car a lautre coup vous serez mat se vous ne vous Defe
dez autrement. Cassamus qui la estoit z saeuroit
sur vng coussin Quant ces remprones que dysoit sa
mepee commencat moult fort a rire. Et pource que
ne vouloit point que le Saudram prediste maniere
il prist son coussin z le mat sur leschequet En disant
vous estes tous deux matz z Jay le Jeu gaingne Car
Jay tout Desconfit Si en doit estre lomeur meme et
plus dist que on aportast le vin comme on fist en moult

uches vaisseaux dor. Si burent moult Joieusement Et
quant il orent beu ilz se Departirent z sen alerent les
aucuns couchier. Et pareillement le Saudram en sa
chambre Et les Dames en bel eur



Comment cassamus remōstra en ceste maniere a gran
a Setus z aux gregois ce que son esprit lui auoit dist le
iour deuant. lxxxi cap.

Quant le soudan de Saudres sen fut ale coucher z
les dames aussi. Cassamus retint tous les autres
barons z leur remonstra comment ceulx de lost des Sidō
deuoient lendemain au matin venir acueillir la proie
de leur arr. Et ce say je dist il par vne esprie que iauoie
enuoje en leur oste. Et y deuoient venir les. iij. fils du roy
darmis deuant nommez z mattrey le persant auec
eulx Si vous a pour ceste besongne pris le roy tarmis po
noie assister a ce besongne. Et aussi je vous fay sauoir
que mardj prouchainement venant est la bataille prise
z Juree du noble roy alexandre Et de darmis le roy dinde

Et pour ce nous vous prions entierement gregois que vous nous conseillez pour le meulx A ces parolles ilz se dirent. Sur cest ne vous savons donner autre conseil fors que de tres bien garder les murs z les portes de ceste cite pour les embuschies assaillans. Et quant ce vendra au matin. Et que la proie devront vuider Nous serons tous prestes de noz armes si sauldrons dehors non pas a vne fois a fin que noz ennemis quant nous les aurons cuidez ung peu a leur embusche nous marchent Et a lors sauldrons tous a vne fois sur eulx radement Si les pourrons par ce fait plus esbahir grandement Tel est mon conseil qui meulx sert se le die A vne chiere la accepta. Si se departirent a tant z sen alerent vng chascun a sa chiere. Mais claramus fist premierement ceste empensse savoir a tous les capitaines de la ville A fin que leurs gens fussent prez le matin pour la cause dicte. Et se leur commenda que les tours murs barbacanes z portes fussent bien gardees Car les payens estoient moult volans de la pensse du baudrain le quel ilz desiroient par subtilles manieres ravoir pour quoy nous est besoing a ceste fois de garder plus fort quautre fois tant pour ledit baudrain comte pour la dicte bataille a mardi prouchainement devenant Et quant il ot tout ce fait il sen a la vespree ung peu apres au matin que il se leva z arma tout des premiers Car il estoit tant actif en ses besongnes que son pareil ne seroit point seur.

Xxvm capitre



Comment les quatre filz claramus vinrent cueillir la proie de la dicte cite.

Ainsi que par cy dessus auez ouy auoient les iiij filz Claramus empris de venir leuer la proie de ceste cite Si que quant ce vint le matin quil deuoit ce faire ilz se vindrent devant leur pere en sa tente Lung deulx nommey le persant pour eulx aduertir de leur intencion z empensse le quel matthey le dist au viel claramus en telle maniere. Sire dist matthey nostre propos est que de faire vng aguet sur eulx de la cite par deuers la porte darbonne z illec cueillir la proie. Et a ceste cause sentans eulx de la ville de grant voulente z quil vous viendront sur nous lamere despoiee Je conseilleroie que vous z toutes vos batailles leur feissiez vng assaut a lautre porte que on nomme du pret par ma foy dist. Claramus est follement parle. Car mil hommes ilz seroient cens z affolez auant quilz y eussent conquese Nous lauons assaiet sae

gaingnage. Car vng meschant villain y ceanoit aussi
tost vng duc ou conte comme vng autre. Et aussi mal
di prouchain nous deuons auoir Sattaille au roy des
gres si ne vueil pas perdre mes hommes darmes Car
il ne me sera ia reprouue quil mait trouue comme mes
chant. Car il est tant fauly z subtil Car il a voulente
de regner sur toutes les nacions du monde. Mais se
je puis il ne me tenra en son dangier auant me lauroie
desmembrer Adonc dist marten. Sur ce en soit adue
ure. Et a ces mots sans plus dire ilz vuiderent hors
des tentes z monterent a cheual Car leur voulente estoit
de faire leur emprise ainsi quil auoit en propos. Quat
il furent prestz ilz commencierent a cheuauchier z vindrent
usques au bruster ou ilz mirent leur embuscle si estoit
encores si matin que le soulcil nestoit pas leuez. Cuyd
de la gent sachant tout leur fait Et apres que le soleil
commenca a espandre ses rais sur la gent. Cassamus q
ia estoit bien z richement armez fist ouurir la porte z
si commenda que la proie fusse mise hors comme faut
fut. Tantost que la proie fut sur les pasturages vin
rent. vxx. coureurs desquelz estoit conduiseur Porus
le fil Charmis z marten auec lui. Si acueillirent la
proie z la commencerent a cachier deuant eulx Adc
leua le ar z la huee tant de cuyd de la gent qui estoiet
sur les murs qui les aduisoient comme des heritiers.
La estoit flordas prest z apparillie de ses armes qui
auoit requis a Cassamus et auy autz quel peust
le premier vuidier si vuida le premier z fery cheual des
esperons qui tost lemporta sur les champs Porus qui
estoit derriere qui aduisoit tout prest le quel vuidoit
le premier le perceut. Et quant il le vit venir sans

esparer ne mot dire retourna contre lui a lance aualee
Si sentrefierent cuyd cuyd des lances si roidement que
ilz se porterent tous deux par terre comme paumez mes
porus qui moult estoit de grant courage tressaully sus
premier z vint a son cheual z remonta mais onques
vers flordas ne vers pouoit quil gisoit encores disant
a lui mesmes que ia ne lui seroit reprouue que il eust
pris son ennemy en gisant.



De la rescousse des proies que fu fiere z aieuse deuant
espesson. lxvi^e capitre.

Flordas abatu comme dit est gisoit encores tous
estendus z estourdis sique plus ne pouoit si vint
tantost sur lui ses compaignons qui le sieuoient z qui
bien auoient veu la jouste si parlerent a lui z il les ente
di en lui rendrecant comme tous honteux si lui fu son chl
rendu sur le quel il remonta radement combien quil
fust estourdis Neantmoins il veult aler a le mellee Or
commencerent il a sieuuir leurs ennemis de belle tire

tant que Cassamus nuttamdy marren le quel ne se fu
soit pont atacher mausdmt contre ledit cassamus z se
commencerent tellement a combatre lun lautre z a ferir
sur ces timbres de leurs espees quel en fusoient le feu saillir
Et semblablement les autres. Car se lun assaillot rude
ment li autre deffendoit vaillamment. Car les Jndois
dolans de la prinse du Saudram sefforcoient dattraper
aucuns de leurs ennemis pour ledit Saudram rat
per estainge la estoit ponus qui fusoit moult darmes
Car il ouffroit a tout homme Et tellement poussoit
Jus cheuaulx z cheualiers que ce semblot foudres Et
flordris qui lausoit sachant que de lui auoit este nue
par terre sen reuint contre lui z le fery a deux mains
dune macle tant quil le fist touchier sur laiton de
uant. Et se reconuir eust encore vng coup il eust
acis que faire ne polt. Car ponus qui tenoit sa gisar
me le regarda et vit ledit flordris qui le coffroit de
si pres si le fery du tranchers z lacramdi sur sa tuyge de
il coppa vng grant quartier si fist trauller flordris.
Mais pour ce ne cessa pomt ains le fery encore vng cop
du quel il fist audit ponus son heaume embatre sur
les jeulx. Et se leurs gens ne feussent venus a la res
cousse lun des deux y fust demourt. Pour dcour ses
fais darmes estoient les dames z damoiselles auec
leur prisonnier le Soudan de Saudres montez sur
les tours du palais qui sappelloit le palais de Jupit
Si y estoient a leur du poussis entor flordris z ponus
dont elles se deuisoient audit soudan z le soudan leur
dist que celliu de sa partie estoit le josne ponus fil de
charmis le roy dinde si le prisoient moult pour sa gent
vaillance disant que sil viuoit longuement que ce se
roit lun des plus vaillants du monde A ces parolles sal
lirent ceulx qui estoient au bruslet assez pres de la bes
cousse se y eut grant poussis Car il estoient tous de
grant voulente z ne voulsissent estre aux noces Non
doubtant la mort non plus que bestes mues A este
embuschie saillirent aussi de la arte vne bien grosse com
paignie dommes darmes fiers z nouueaux qui se bou
terent en leurs ennemis tellement que ce semblot fou
dres du ael. La dessiers dont plusieurs cheuaux sans
maistres z plusieurs cheualiers tranchans leurs boy
aux autres encercelles priez z mains coupes z espar
ses sur les champs que estoit horreur la estoient sag
z acueilles respandues par tas la se emploient les
hardis a acar les coars la estoit bien aueuse z grant
merueille. En ces pestallences sentrebatirent au ferir
lun a lautre. Arser de urlestre z caleos le fierr pres
Et se feussent entrocis sil neussent este rescoulx de
leurs gens. Et meismes y vint canaant le fierr caleo
qui euse prins arser se neuse este gadifer qui sen per
cur le quel tantost y courut a toute sa bataille si se
prirent ensemble ledit canaant z gadifer Mais q
vous vuoit la bataille des deux ce seroit vne longue
chose z aussi des deux autres. Car tous quatre se co
batoient sans espargner. Et a ces dures rencontres
vinrent les Saudrams qui moult estoient desirs
de auoir autant prisonnier pour auoir leur seigneur
par estainge qui se boutterent tellement ens es gargoi
que il les furent trauler voulsissent ou non plus de qua
tre arpens de terre. Et sans nulle doubte il y auoit tel

cliquetis de haches z despees que on my eust point oy tomer. Et dist listoire que lair estoit tous obscurs des alames des hommes et cheuaulx z des fumees qui yssoient des mors z des naures.



Comment betis le fier gadifer fu pris des indois et ponus des gregois. lxx^e cap.

Maurien le perse veant comment les my. filz clarm^s se habandonnoient z dens que de la cite yssoient tousiours gens fres et nouueaux par lesquelz ilz pouoient plus prendre que gaingnier. Et aussi veans que clarms ne mettoit nulle expediacon a eulx secourir doubtans que il ne leur mesauenist fist sonner le retraite Et quant le dit porus loyt qui chaux z boulus estoit Entendans de auoir assez puissance pour conquerir la cite se couuroit merueilleusement. Combien quil le conuint retourner ou il fust demourre seul entre ses ennemis mais ilz retournoient tant ordonnement que estoit plaisir de veoir son controy Car les plus vaillans se tenoient derriere. Entre lesquelz estoit porus tousdis aduisant comment eulx de la cite se maintenoient. Betis le fier gadifer qui encores nauoit fait chose dont il deust estre nouuelle vrans comment ces indois se mectoient au retour. Sapensa quil les pourseuuoit comme il fist. Car il fery cheual des esperons Tant quil fu eslongie de ses gens porus qui le veoit venir z sachant que demandoit la rouste auala sa lance z sen vint contre luy tellement que cheual peust courir. Et betis qui autre chose ne demandoit luy vint aussi alencontre. si sentrefrirent tellement z si roidement a la force des cheuaulx que les lances qui estoient roides ne le peurent souffrir ains volerent par esclas z passerent luy deles lautre. Tellement que betis se bouta en le moyenne des indois la ou il fu pris z retenus Mais ce ne fu point sans grant perte dune part z dautre. Car tous les deux cheualiers estoient preux z hardis Premierement betis qui estoit moult bien asseurz z mist tantost main a lespee z dous comensa a espurpiller ces indois tellement que ce seroit fable a recorder Car il les actaint cop a cop abatoit z poussoit par terre. Mais finablement maurien le print a lui de ses gens. Et se betis se porta vaillamment aussi fist porus. Car il fist tant darmes que merueilles Et dit listoire que dune hache a deux mains il frappoit si grans cops quil tuoit tout par terre z lui auoit on tue son cheual mais il sestoit adossez dun vielz mur dont il couuroit son dos z la estoit adiournez de pluseurs gregois qui lui getoient dars z faussars mais nullement il ne le sauoient approucher. Et

la y auoit telle ereue dommes z de femmes que a merueilles. Cassamus oyans celle noise vint celle part z dist ce cheualier qui tant faisoit darmes que plus ne pouoit. Si fist reculler toutes ces manieres de gens arriere z lecommencat a dire. Sire cheualier rendez vous a moy Car vre deffence vous vault mlt peu Et sachies que se vous ne le faictes vous serez actis malheureusement. Il vault trop mieulx de vous rendre courtoisement que vis attendre venez ent auecq nous paisiblement veoir les dames z les damoiselles du palais si tenuez bonne compaignie. Ie Cassel le soudan de baudres. Et quant vous entendi Cassamus qui ainsi parla a lui. Il commenat tous a enfler de mal talent z lui dist. Certes sire cheualier vous me tenez bien pour enfant qui cuidez que ie me doue ainsi rendre a vostre simple parolle. Sachiez que ia ne me y rendray tant que ie vuie ne que iaie puissance de moy leuer mes bras ne ia ne mauez en vre dangier se non par force. Cassamus qui moult estoit preudomme veans comment cestui vous estoit desirans daquerir honneur z le nom de prouesse inst piet a terre z dist que chascun alast arriere z quil sen cheuuoit bien. Tira son espee en soy couurant de sa targe. Aprocha le cheualier z la le commenca a aprouchier de si pres z emiay: Et vous a soy deffendre viuement et ardement z la en ce lieu sun lui dist cassamus Amis rendez vous ie vous faictes a foler ne malhaignier ou par auenture occire. Mais a ces parolles fait semblant vous que il ne lot ne lentend Ains se deffend puissamment z vaillamment Car il sentre

donoient si grans coups que le feu sailloit des espees z heaumes. La estoit gradisor le fieux Zetus qui de la prouesse de son fieux nens ne sauoit adurisant z regardant son oncle contre le cheualier tellement caplant ayans ioie z plaisir a les regarder disant que au iourduy ne veismes si bel tournoy laissons les vng pou en aist esbatement. Cassamus oyans ces parleus commenca a rire soubz son heaume disant en soy mesmes par ma foy biau meps vous le portez bien aise vous ne sentez pas les horions Or donc ayres moult de si faictes paroles z de telz esteaulz z poussis qui moult longues seroient a recorder vous fu prins z abatus par terre sur les girgons se lui tollirent espee z armeu re tant que il nauoit de quoy se deffendre se non de ses poins Mais ce pau lui valut Si se rendi vous fise comme



Comment vous fu retrait en la chambre des dames honnourablement. lxxj^e capitre

Ainsi que ie vous ay recorde ou pareillement fut

prins z retenus pour se ses emenes z lui prins et
desarmez du heaume seulement de son espee z espreu
Il se furent sur vng ronsin remonter. Et cassamus
aussi. Quant il fu remontez il commenca a regar
der autour de lui si ne vit point Yetis son nepueu
dont commenca a demander apres lui mais nul ne
le respondoit Se non pour quel lui dist Sur ma foy
il sousta nagaires a moy tellement que par la rousse
Je suis ou present dangier. Ne onques ne le vis plus
bien pouvoit estre quel est parti de tel feu que moy au
Je ay mieulx quel soit prins que le contraire z sil est
prins z moy prins tant en vaudra mieulx la besongne
Je espoir que par ce nous avons pau se procurer on le
veult. Car sans doubte le gueur est tresperilleuse ẽtre
vous z nous Ainsi deuisant z parlant entrerent en la
porte de la cite z dillec au palais. les damoiselles sachãt
leur venue vinrent alencontre deulx qui les receurent
honnourablement. La fu pour desarmez z lui fut bail
le vne moult riche robe qui bien lui seoit Car il estoit
bien faus de corps z de toute facion que de le regarder
on ne se pouoit saouler En espiaal les dames qui
moult le prisoient disant entre elles que il estoit taille
de estre bien vaillant homme ce fais darmes Adonc
ma dame plesomme le prist par la main z le assist
sur vng tapis de soie z elle dencoste z lui commenca
a dire. Ha sire dist la pucelle vous nous auez au jour
dui tresfort grieue par vostre prouesse Vostre vaillance
nous a dommaige grandement Et non obstant ce se
nous a il pese de vostre prime z turuel z du peril ou
vous auez este par les Bourgois de nre cite Mais vre

haultaime prouesse vous en a deliure louenge a dieu et
a ma dame la dieuesse venus. Ha dame dist pour vo"
dites vostre courtoisie comme il vous plaist se vous
en iens cing sens merue mais se neust este cest anac
preudomme ie ay quil meussent. Ha dist cassamus
Nepre se dieu me puist aidier son ne meust secouru
Il meust a ses poings estrangle adonc commencerent
il a rire de toutes pars A ces paroles vint z entra vng
varlet en la chambre qui leur aporta nouuelles de
Yetis que estoit prins z emene prisonnier en lost des
Judois dont ilz furent moult dolans mais la prouesse
de pour les reconfortoit Adonc vint le bourdeam q
venoit de aourer du temple de Djames qui fist moult
grant feste a pour obstant que il amast mieulx
autrement. Mais de male aduenture fault faire
le meilleur prouffit que len peut. Car le reconfort
ny vault neant Adonc plesomme se leua contre lui
et se lassist empres pour sur les tapis ha dist elle
que pleuse a tous les dieux que tous nos bien vueil
lans fussent aussi vaillans que vous estes messeigs
Nostre guerre en vaudroit mieulx contre nos enemis
Certes dame dist pour vre enemy ne voudroie se
point estre. Et se vous entendez que dasmis mon
pere soit vre enemy non est ains vre ami Car il ne
desire riens tant que vostre gracieux corps gent Et
combien quil soit moult amien si nauroit ne deuoit
auoir dame ne damoiselle blasme de lui. Car il est
estraict du noble sang de troies comme du vaillant
roy priant. Et sachiez que ie ne dy point pour chose
que ce soit mon pere z de ceste parole se hontoya vng

petit dame pheſomme. Car elle entendi bien a la parole de perus que ceſte gueure ne vint que par elle pour ce quelle ne le vouloit prendre a mary a cauſe de ſon anaemmete. Si ſe teult a tant de ce propos z commencherent a parler dautres choſes pour mieulx oublier le temps.



Comment Zetas fit honnoures es tentes des Indois et dautres choſes. lxxxj^e capitre.

Les Indois perſans z baudrams ajins en leur priſon le duc Zetus ſe mirent au retour a tout leur conqueſt ſi ne ceſſerent de chemaucher tant quil vinrent en leur oſt. Et quant il furent ſi venu ilz deſarmerent ledit Zetus ſi le reueſtirent dune mlt noble robe z puis le menerent au tref du roy clarmis le quel clarmis eſtoit ſi dolant que perus ſon filz eſtoit prins z emenez priſonnier en la cite que plus ne pouoit mais il ne ſauoit ſil eſtoit naure ou non dont de tant il eſtoit plus dolans Or vint

marrien de perſe z les autres trois filz dudit clarmis auec lui qui amenoient leur priſonnier tantoſt que ledit clarmis le vit auant quil euſt ſalue il demanda de perus. Mais ilne leu ſceurent dire autre choſe quil eſtoit prins z en ſon lieu il auoient ce ſtu lettre que ſe diſoit eſtre faite dudit gadifer. Et pource diſoient il. Sire ne vous en deſconfortez point Car au plaiſir des dieux nous ruons bien voſtre filz z le baudram pour reſtau z auſſi le deſconforter ny vault neant. Nulz qui a paour des fueilles ne doit aler au bois Ainſi eſt de guerre ſe nous perdons ceſte fois Autre nous gangnerons Ainſi reconfortoient les Indois leur. Et en ce diſant vng varlet entra en la tente du roy clarmis ſi le ſalua et lui diſt en telle maniere. Treſchier ſire ſachez que voſtre filz perus eſt retenus priſonnier z fu pris moult honnourablement en combatant empres vng vieilz mur de pierre mais pour certain auant quil fuſt prins il occiſt plus de cent de leurs hommes z fit p force abattre a liuter z ſachez que ſon heaume z eſpee lui furent tollus de force. Toutesfois quelque meſchief quil y ait receus ſi neſtoit quelque petit bleca ez ſi non au menton dune pierre de fonde que vng villain getta qui eſtoit peu de choſe car ce neſt que vne bien petite rufleure ſe vous en reconfortez car en ſa prinſe il ne receut que treſhault honneur Adonc diſt clarmis au varlet garde que tu ne mentes car autrement eſtoit ce te monſtrer voie quil men deſplaiſoit Sire diſt le varlet certes non Ainçois eſt telle la verite Adonc diſt marrien par ma foy ſire biz

peut estre vray et quel dist il a peu auoir eu a faire a tel qui la tenoit plain de proesse z de hardement si lui a dit. Et vous sauez que jamais ne doit preudomme faillir auant ce dit il a mes il en soit ainsi que vous dites ja pour me mieulx quel soit prins a son honneur quil en soit fuy a honte dist maurien Sire vous dites bien z ne vous en doubtez en riens Jl vous conuient obtenir vng respit de guerre .v. ou .vj. iours entre nous z les cathalans z aussi des gregois par quoy se nous pouons trouuer par le moyen dauaine homme aliance vne homme puy Et seroit le meilleur car le plenier guerroier ne prouffite gaires par ma foy dist il a mes tant que lame soit en mon corps je nauray autre roy a lencontre Car il ma ores mon frere z ou je y mourray ou la mort de tant de vaillans hommes comme vos dites contes z barons qui par lui z a sa cause sont mors z occis sera en son corps vengie mais toutesfois bien me plaist la treue iusques a ce quilz se accorder le vueillent ou tant que on ait les prisonniers ostagies z mis a finance Et aussi que on peindra de ceste abstinence de guerre chun puisse mener sa marchandise ou mieulx lui plaira Apres tous ses conseilz z deuises ilz sassirent au mengier z fu bien assis bien z honnourablement comme a soy appartenoit Car il nestoit que prisonnier sur sa foy Et tant quil fu prisonnier maurien z tanaant lui tindrent tresgrant compaignie et aloient entreulx esbatre ou bon lui semblait Et se bien auoit belle prison ou ore lauoit pour plus belle. Car il estoit delez les dames ou il prenoit

tresgrant consolacion en parlant damours a leurs voisentez et aussi le lieu ou elles habitoient le requerroit.



Sensieuent les veulx z accomplissemens du proy z premierement par que z comment il fu pris. Lxvm^e capitre

Ce fu ou mois de may comme dit lestore mais en quel an de la creacion du monde ce fu point ne met que pour ce fu pris ce deuant come auez ouy prins par deuant la cite de ephesson en la quelle il estoit prisonnier auecqs les dames sur sa foy z gentillece Et aussi se aide a mon esaent que bien y vouldist demourer Car tant damour honneur z de courtoisie il trouuoit es dames du palais que plus ne peust souhaidier tant en ieux z esbatemens comme en deuises damours z de ses vertus Et ja estoit tellement en amours de madame plesante que plus ne pouoit. Or donc pour ainsi prisonnier il aduint vng jour quil sen aloit esbanoier aual le palais si encontra vng varlet qui portoit vng arbroy du quel il trayoit de zoulettes apres les oiseaux si lui demanda pour

que il lui presarst vng peu son archon que le fist voul-
tiers et auec lui baulla vne boullete Adonc pous mist
la boullete sur les cordes pour tirer apres quelque oisel
Et ainsi quel regardoit hus & hault en queurant aucun
oisel pour tirer. Cassamus que le regardoit vit vng
pron sur la chambre venus que la se contoit & fasoit
la ire de sa queue si appella pous & lui dist Sire pous
regardez sur ceste chambre vers la beau tirer. tirez & no⁹
monstrez comment vous sauez juer de larq. Ha sire il
napartient pas que ie face seans ce dommaige ou ce
desplaisir que de cair ou tuer les oiseaulx du lieu & ou
les dames prement leur plaisance. Or tirez hardiemẽt
dist Cassamus ceans en y a assez & plus beaucop quil ne
besongne Adonc pous auant ladieu dudit viel Cassam
leue son arc si entoise & tire par telle maniere & tue quel
actaindi le pron par my la teste & lui fist voler les yeux
hors de la teste & la cervelle aussi. Si chey le pron mort
par terre Adonc les dames & damoiselles qui le regar-
doient p̄ vmment acourant. Et meismes dame plesan
ne qui saillit auant & print par la main pous en lui
disant en riant. Sire vous estes prins en faisant
mon dommage. ha dame dist pous ie vous demande
merci en moy tenant a vous comme le vre prisonnier
de ce jour en auant Or bien dist la dame & ie ne dema
de autre chose & retieng ceste promesse. la furent
lors Isidoris & gregoris a la mort du pron que cestoit
plaisir a les voir & oyr Car moult bien se sauoiẽt
honnourer & conioir Or fu le pron leue & saisis et
emmoiez a la cuisine pour lapointier comme il appar-
tenoit & entretant vint leure de disner quãt il fu tẽps
les tables & naples mises se commencierent a seoir toutes
& hurons & les pucelles entre deulx les prisonniers pour
les festoier & conioir illec de ris & de tous esbatemens
penseis & gracieux regrus se esbatoit chascun & quen
lui estoit & la disoit dame plesance au bel parler.
Ha sire or a este par vous mon pron ains par ma
foy dame disoit pous se jay mesprs en ce le mes-
fait en est miens & la merci vre. Et pource se dis
par mon jugemens que de tant doige estre vostre
subgect. Et se les dieux vollent que ceste guerre ait
pris fin ie serray a touiours mais vostre leal amy
sainsi est que ien eschape ma vie sauue Et ce mot lui
respondi la dame. Sire dieu vous defende de vre fe
Car sans doubte se vous seroie bien auoir mes gart
chose p̄ sy que jamais ne nous fussiez ennemis
A ces valoles fu le pron aportez a table moult ho
norablement & le aportoit lune des pucelles qui
sappelloit heliot. Et quant il fu mis sur la table
Cassamus dist. Or cha messeignieurs de la table
le douons traiter de veur. Et pourtant que se pensoi
que a ceste table a des plus vaillans chevaliers du
monde du monde. Et aussi des gracieuses dames
& damoiselles se voudroie bien se ce estoit le plaisir de
vous tous que au gentil pron son droit fu pare
toieusement & gracieusement pour la compaignie
resioir en deduit & en leesse A ces parolles sacorderent
chevaliers & escuiers & aussi dames & damoiselles
& fu la charge donnee a ma damoiselle heliot de pre
senter le pron a sa voulente. Et de recevoir les veus
tes que chascun les feroit la quelle prist & leua le pron

en hault z sen vint deuant Cassamus et puis li dist en telle maneer.



Du premier veu que fist Cassamus du laus

Sur dist la pucelle vous lxxiiij^e capitre

qui auez este en tant de noble fais darmes la ou vre haute proesse a este congneue de tant de vaillans hommes que la fame en court par toutes regions et contrees. Et aussi a la cause de ce que vous estes launs de la chevalerie de este compaignie Je vous amoneste z semons par la vertu qui ma este donnee de vous et des autres que vostre plaisir soit de veer au pron tel veu que ce soit a lonneur de vous z a leforcissement de de la compaignie Adonc dist cassamus a ce ne vueil Je mettre quelque refus est pour tant Je veue z promais au dieu mars z au pron q^l plaist Sil auent que la bataille Jurre z empranse de par le noble roy alixandre dune part z le roy clarmis dautre part abou dee ensemble z que de este bataille nous soyemes au

desert par telle maniere que il aduiengne que se puisse le dit clarmis trouuer soupres ou entreprns q Je le secourray de toute ma force z ferray tant ou y mourray en la prime ou il sera remis sus et sil lui fault ne cheual ne harnais se lui ferray le rendre et mieux. Et tout ce sera fait pour lamour de son fil pons que Je voy ja pres qui par sa vaillance este mis prisonnier Adonc lui respondi pons Sire les dieux vo^s vueillet este cotorsie meur z rendre gnat mais Je ne sceut moy samsi aduenoit. Neantmoins este courtoi sie sera guerdonnee. Car bons fais z bon dis ne doit perir Apres ces parolles la dame heliot prist le pron z lassist deuant aurse qui sceut empres le dit cassam^o disant en telle maneer.



Du second veu que fist Aurse de valeste lxxv^e cap^o

Beau sire que estes chevalier de la compaignie Gregoise qui auez armees z achevees maintes guerres z tournois tant que vre renommee reluist

en plusꝛ lieux parez z pmectez au gētil pron veu a vre plaisir ome il est ordonne par ceuly de ceste grāgne. Ha dist Ansse a la dame vous dictes ce que vous plaise pleust au dieu mais q ie fusse tel q dictes mais il sen fault assez Nō obstant si vre se z pmets au pron de pūr q ainsi est q les batailles soiēt cōme les Judrs z les gregois ont empz que ie my cōbatray de toute ma puissance en actant ceuly de eple somme z tout ce feray se pour lamō des dames En espāl pr lamour z auātemēt de dame plesomme Ne ia ne men partiray tāt q vo⁹ aurez paix auc Judrs sainsi nest que le roy de macedome qui est mon souuerain seigñr men gette a force. Sur dist la pucelle dame plesomme la vre grant merci. Vre veons q vo⁹ auez la voulente de nous bien faire z rēdre a cet doubles le puce q vous auez faict Apz ce veu second faut z dist ainsi q dit est print la damoiselle heliot le pron z le mist par deuāt perdicas qui seoit au coste de dame plesomme Et lui dist en telle maniere.



Du tiers veu que fist le vaillāt pdicas. lxxbj cap.

Ecca beaux sires perdicas qui tant estes vaillans z preux que vo⁹ faites sont escripts en la memoire de prouesse z de chevalerie vostre tour est ya venus vouer vous couuient z promettre au pron tel veu que ce soit a vre homme ainsi que bien faire le sauez Dame ce dist il ce ne veul ie point refuser Mais sui vre chevalier prest et apparillie de faire vostre seruice a la louenge damours z darmes Et pource ie vre z promets que au plaisir du dieu mais sil auient que le noble roy de macedome se combatte ou tiegne sa journee alencontre du roy clarmis que en ceste bataille ie me combatteray apiet auec les seigrens en leur fauxsat aide z ilec voulsray viure z morir se les dieux le mapourtet Ne ia ne men partiray si sera la bataille iusques en la fin menee z desconfite dun coste ou dautre. Ha sire dist adonc mis la vostre grant merci bien parceuons la grant amour que vous auez en nous et que en vous na quelque couardise Mais toute prouesse z vaillance. Et come dit listoire celluy perdicas estoit vng tresgrant bel z fort cheualier z puissant iosne z viste en laage de xxx a xxxvj ans. Quāt il ot son veu fait cōme dit est la dame heliot reprist le pron z le porta emz z par deuāt ma dre plesomme qui seoit au plus pres dudit perdicas la fille estoit vne moult belle gracieuse z gente damoiselle. Et semblait comme dit listoire quelle fust faicte pour touiours regarder se lui dist la dicte heliot en telle maniere.

lxxbj capitre



Du quart veu que fist la belle dame pleſomme

Dame qui ſauez toutes les vertus de vraie z parfaite amour z qui auez le renom de gracieuſete ſur toutes les damoiſelles z pucelles du monde vuez au pron tel veu que tenir le puiſſiez a vre honneur z a laumentacō de vre gracieux renom Pucelle diſt pleſomme Ce veul ie faire au plaiſir du roy de macedome ſe ie puis Et pour tant ie vue z promets au pron par la foy q̄ ie doy a ma dame venus ou quel nom mē domaille eſt dedie que Jamais tant que ie viue ie nauray mari ne am par amours ſe ie ne lay du gre z accord monſ̄ le roy alixandre de macedome qui pour lamour de moy a voulu z veult paſſer la mer du phaiton pour noz ennemis Et qui ne me veult de ce avoir sache de certain que mal me cōgnoiſt quelque courtoiſie ou mamtieng que ie face a autruy par ma foy diſt caſſamus vous auez fait vng veu moult bel z moult plaiſant dont ie vous scay bon gre Et ſe caſſamus de ce veu le prisa ſi firent tous les autres

Apres ce veu reprist ma damoiſelle heliot le pron z le aſſiſe par devant vous qui moult fort penſoit en ſoy meſmes Et ſi fort comme dit leſtoire qui ſembloit quil nentendiſt a choſe que on deſiſt Se lui diſt la damoiſelle en telle maniere.



Du vi veu que fiſt vous fil de darmes le roy vmde

Sire qui les grans coups ſauez depar tir donner de hache ou despee laiſſiez voſtre miſer Car vre vielle neſt pas bien acordee z puiez a nre pron ſon droit ainſi quil a eſte fait des autres comme bien faire le ſauez. Ha dame diſt vous a moy napartiēt quelque veu a faire car ie ſuis en ſeruage dautruy cōme pour priſonnier ſi nen puis pas par ceſte raiſon rien faire Par ma foy reſpondirent aucuns des barons qui la eſtoient. Sire vuez tout ce quil vous plaiſt Car vous ſerez delivre auant quil ſoit le tour de la grant bataille Par ma foy diſt ma dame pleſomme ſire z vuez hardiement Car bien nous plaiſt que voſtre proeſſe z nobleſſe

nous ſoit monſtree Adonc vous le regarda en ſoubzri
ant et en muant la couleur du viaire Si lui vint lors
ferir au cuer vng vray deſir amoureux pour lamour
de la belle pleſomme ſi ſapenſa que il feroit ſon veu tel
que chaſcun en parleroit Si penſa vng petit ſur ce
Adonc de rechief lui diſt heliot Sire ſire deliure vous
pouez le droit de mre pron Or en dame puis quil pleſt
a la compaignie et par eſpecial a vous ma treſchiere
dame Je vee jure z promete au pron jci preſent que
ſamſi eſt que les batailles ſoient maiz aſſemblees
amſi que dit eſt que ie me aide tellement mamtenir
que je ſeray maiſtre z victorieux de toutes les batailles
z tout deſconfiray ſe les dieux me veulent par leur doulz
plaiſir garder de mort z de mahaing z auec je vee que
je tolray a Emendus du quel tant de renommee par
ſa force z proeſſe court par pluſieurs regions ſon chāl
gui qui le vueille veoir z tel eſt mon veu que je feray
z acompliray ou gi mouray en la pame Adres mots
reſpondi vng chevalier qui la eſtoit appelle leones.
Par ma foy ſire vous ce ſeroit fort a faire. Et je vous
promets ſe vous le pouez faire z mener iuſques au
marchie ie vous en donneray xxm fors ſon peſant de
fin or Et le homme de la fiemme auſſi faiſoient tous les
autres Car ilz diſoient que ceſtoit le plus outrageux veu
que on oÿ onques Apres ceſtui veu vint ma dame he
liot a tout ſon pron par devant la belle Edea qui ſeoit
au plus pres dudit vous Et lui diſt ainſi.

lxxxvi^e capitre



Du veu vi^e que fiſt la belle dame edea.

Dame diſt la pucelle vous qui eſtes loutrepriſſe de
beaute z bonte apres ma dame pleſomme foy que
vous devez le treſhautain z eternel dieu damour a
mre pron vous convient vuider ſi le vueilles faire tel
que ce ſoit a vre honneur Car veez cy toute la compai
gnie z moy preſte du recevoir par ma foy diſt Edea
je le vueil treſbien faire. Si vee z promete a toute ce
ſte compaignie z au pron que ie feray faire ceſtui pron
reſtorer du plus fin or que ie ſauray ou pourray trouuer
z le feray mettre z poſer ſur vng piller qui auſſi ſera
dor fin au meilleur conſeil douurers qui a ce ſera comms
Et ce ſeruira faire a le memore z recordacion des veux
jca faits et de la belle compaignie. Et ſera appelle le reſto
du pron de tous ceulx qui le verront. Adonc vous lui
reſpondi ha dame la voſtre mercy par ma foy ce la
vng gentil veu z qui procede de bon cuer z vraie mre
con. Et ſe vous le preſoit ſi faiſoient les autres Ce

Veu fait sendmt heliot portant le pron a Cassiel le
soudan de baudac disant en telle maniere



Du dm veu que fist Cassel le baudram qui fut moult
grans z merueilleux. mj. xx capitre

Vous qui saues les fais darmes soustenir z porter
Sire cheualier qui estes soudan des baudrains
Je vous semons de puer a mn pron son droit par ma
foy belle respondi il. Je ne vueil prolonguier Et pour
quoy dac z promets par ma foy z loyaute se la bataille dict
ramsoque je lentens que qui veut le vueille je pray tollir
au roy alixandre son espee ou milieu de sa gent z leur aide
qui voudra. Car ainsi en sera fait a mon entendement
Adonc jot tirsaunt murmure entreulx z la disoit cest
homme est forsenes on lot bien a ses parlers z mesmes sua
cil de dire z deuer vng chlr nōme Caulus amenes q le pron
lui fust prētez Car qūt il oy le baudram ainsi parler il fu
si esmeus en ire qui ne attendi pōit quel fust a monestre
ains dist en telle maniere.



Du dm veu fait par caulus. mj xx z j capitre.

Sire cheualier moult peu amez prise la force z hardi
diese du noble roy alixandre z encore moins
toute la mie qui vous estes ja dunez de lui tollir son espee
en nostre pnce il ara mal emploie les biens qui nous
a faus Si vous promets par la foy que ie doy au dieu
mars se je vous trouue en la bataille ou la quelle la dieu
ne doint que ie y faille je vous tolray vre heaume sil ne
tient a ciment ou la teste en demt ou les bras me faudront
Et ainsi est que vous accomplissiez vre veu z que la dte
espee vous me aportez je vous en donnay cent mille marcs
de fin argent Si poez graigner sil vous vient a plaisir
Adont cassiel le baudram lui respondi assez courtoisemt
Beau sire cheualier ie naffiert pas monstrer son mal
talent ne courous car les veulx sont au dmuy que en
veulx en prent ne vous troublez pour ma folie dire
vostre plaisir a lacheuer tient tout le dur ny fait gmt
peu Adont dist cassamus seigneurs laissons le debatre

et nestruons plus. Chascun le feut bien sil en vient a sa
voulente damoiselle parfaites vre office precedez auant dist
la damoiselle heliot prist le pron z sen vint deuant ydorce
en lui admonnestant de son veu faire disant ainsi



Du iiie veu que la belle ydorce fist. mj. n. capp

Or tres chier damoiselle puez a mi pron son droit
la compaignie vous en semont par ma foy dist
dame ydorce je le vueil. premierement il est vray que
jay vng leal ami par amours qui ma donnee son amo
z moy la meme car je croy certainement quil soit sans
villain pensement. Et aussi il est biaux sosnes plains
de grant hardement z de toute proesse ne en lui na point de
couardise Et pour ce je lui vue z promets z se lui tenray
a touzjours je lameray loyaument et de bon cuer sans iglue
fantaise z de ce fay veu au pron de present par deuant toute
la compaignie Si ne faut point a dire ne a doubter q a ceste
parolle my eust grant ioye Car elle le disoit tant joieusemt
que on ne pouoit mieulx Et a lors le vrel cassamus lui

lui respondi par ma foy damoiselle puis que laale amo
vous tient en sa baillie je ne vous oseroie ne sauroie de ce veu
blasmer mais grandement loer Et apres ce veu faut ma
damoiselle heliot sen vint par deuant vngt cheualier no
me lions qui moult estoit sages z bien amoderez z si estoit
marescaux de lost le roy des gregois si lui dist ainsi



Du v veu faut par leones mareschaux de lost du noble
roy de gresse. mj. m. capitres

Chiers amis qui de tant grandes proesses auez eu
le pris z comme on raconte vre proesse fu bn mostree
deuant la cite de gadres je vous prie z requier z aussi faut
toute la compaignie que vre voulente soit de pacer a mi
pron son droit. Celle respondi leones je suis acertene
prese. Et pource je vue z promets au pron que tantost
apres le mengier je men yray au tref le roy clarmme
vnde armer de toutes mes armes z la je requerray cil
naan le filz audit roy de la gouste z du remanant en ad
uengne que peut Car ainsi lay je pense de faire par ma

foy durent ilz tous Or est li veuy moult gentilz z si sem
tantost achevez z se vient dun bon aler Or procedez mais
dist cassamus ma damoiselle hellot vre plaisir soit
faut dist elle Adonc sen vint parvenant floridas qui moult
estoit pensse z volans du veu que le baudram avoit faut
de tollir au roy alixandre son espee Si lui dist Monseigr
dur vous convient vre penser z parer au prov son droit.



Du xe veu faut par le vaillat floridas de vallestre my

Par ma foy dist floridas Je ne scay que z my aprib
voer car jay pa or merveilles de voer pmierement
de ce mssal qui la siet le quel est tante par son veu si
il tolira au roy des gregois son espee ou milieu de sa get
il nous prise peu z doubte moins et me semble que le
roy a mal emploie les bras vous dont il nous a em
chs quant souffert sen que en la presence de nous toz
lui sen soy espee tollue Maudit soit il se apres James
nous lausse rue de terre temr mais nous face tous
destruire comme faulx recreans. Par ma foy dist le
baudrams Sur se ne lay faut se non par dlommaurete
Et pource me semble que pce naffiert pas courous ne
mal talent outrage ma souprise ce nen puis mais ma
folie est dite samsi aduient que achieue soit de tant dmp
se plus domeur prendons tout en gre Cest le mieulx q
se vous say dire Dieu vre plaisir se ne le laissiez ne
pour roy ne pour prince. Car ilz sont cr dens de comun
il en prent qui veult vous dites bien sire dist floridas
mais ie vre z promete au prov z a tous ceulx qui cy
sont sil aduient ainsi que vous dites anchois que vo
lanez porte dcm arpent de terre ensus de lui se vous
amy tellement absolz z confesse que a lui ie vous rendray
prme ou ie vous couperay par le milieu z fussiez tout
de fin mer Et samsi ne le fay se pce au roy que james
je ne voie de desur ma noble ate que anchois il ne maut
faut prendre Or vous aduisez sur ce point z se vous con
seillez aqui qui vous plaist Adonc respondi le baudram
en soubzriant par ma foy sire chevalier bien maues
rencontre heureis soit le pere qui vous engendra Il me
semble que vre roy nest pas fol si vous tient pour son
amy car se roy de meilleur tresor que vous estes ne
se sauroit il garnir Or me soit vre mal talent pur
donne Et si fusons chascun le meulx que nous
pons. Par ma foy dist Cassamus alz discors est
moult bons Car encores en seront ferut mamt pe
sant coup despee Et par tant seront reongneus les
lons au regard des mauuais z si en sera le record
plaisant apres nre fin Or procedons auant est A
vous biau nepveux Sadiffey que le debat est mam
tenant ver vous convient damoiselle hellot receues

le veu de cestui Adonc la damoiselle se vint par
uant lui & le commenca a amonnester de son veu faire
A ces mots respondi ledit gadifer en telle maniere.



Du vn veu faut par le gentil gadifer de espleson. m s.

Oncles dist il par tous les dieux du ciel je ne cuy
say que veer Mmeons sues tant esbahy que je
ne say que penser. Car ces cheualiers mendons que je voy
presentement ya les ont faus si hautains & outraudes
que ie croy que mal veu ne seroit prisiet apres les leurs
Car premierement vela porus qui sest vantes de vaincre
nostre bataille et par ma foy bien croy quil en ait la
puissance Car il est vaillant cheualier & bien taillie
de ce faire. Et si a dit que il tolira a Emendus son che
ual. Consequalment vela le baudram qui sest vantes
de tollir au roy son espee ou milieu de sa gent. Et puis
vela Caulus qui redre que a cestui Baudram tolira
le heaume sil ne tient a cyment ou la teste en devent
Ce me semble gens Rymens ie ne say que penser Et
non pourquant si vueil je vouer Or est ainsi dont
je voe & promets & vueil bien que chascun le sache
ainsi aduient que les batailles sentretiennent ainc
len dist & que nous lauons propose que tantost que
les dictes batailles seront le plus eschauffees je men
iray vers lestandart le roy clarmis la hache en ma
main & dillec ne me partiray tant que jen aray la
hante coppee en deux pieces & lestandart mis par tie
que qui le vueille veer ou ie y mourray en la pame
par ma foy sire dist Dorus ce nous seroit vng grant
meschief se ainsi le faisiez car par ce point nous se
rons tous desconfis. ha sire dist heliot que portoit
le pron vous auez fait merueilleux veu & fort belle
dist Gadifer je lay voue comme fol faire le me co
uenoit. Cest vng cuidier contre vng autre mais
il tient a lacomplir Et se les dieux me donnoient
que je le peusse mettre a chief je croy que ce me doit
tourne a grant eur & prouesse si en aduiengne ainsi
que mon cuer le desire Or ca dist la damoiselle mos
il conuient le pron departir pour nous tous reson
le quel sera de tous le plus gracieux Ad ces mots se
leua ledit Gadifer & prist le pron que la damoiselle
portoit Et a lors commencerent toutes manieres
de menestrelz dont il y auoit plente a juer de leurs
instrumens tant que cestoit plaisir a oyr & a regar
der lestat de ses seigneurs. Si sen vint ledit gadifer
accompaignie des damoiselles y dorec & heliot par
deuant arriere de valeriate & lui fist present du pron
en lui commendant comme au plus gracieux de
la table que il departist ledit pron ainsi que au cas

appartenoit. le dit aursse y mist assez de resus mais il fu dit par ungemet de tous que a lui appartenoit mieulx que a nul autre de la compaignie Adonc le commenca ledit aursse a despecer z le enuoier par la table auv cheualiers z dames ainsi que bien faire le sauoit si commencerent a mengier en si tres grant joie z deduit que plus on ne pouoit.



Comment leonces ala pour acomplir son veu contre le filz de darmus. mj z vj capitre.

Quant le disner fu passez z que les nappes furent ostees les menestrelz commencerent a ouurer de leur mestier mais leonces demanda ses armes z se fist tresbien armer Et lui arme en la salle sen vint z demanda congie de faire z acomplir son veu Et puis prist congie auv cheualiers z auv dames si vint a son cheual z sailly en la selle de plain vol z puis prist sa lance qui moult estoit forte z roide si se mist au chemin pour aller vers les tentes des indois comme il fist tout seul sans compaignie ainsi comme il sen aloit vers les indois le roy alixandre estoit auec Emendus danselin z tholomer sur la muelle du plaisson qui tresbien aduiserent ledit leonces cheuaucher vers les tentes des indois Et ainsi comme ilz le regardoient pensant que ce pouoit estre leur seurte vng varlet qui venoit de la ate a eulx enuoiez de par le viel Cassamus du laris qui toute la maniere des veus lui recorda Et en outre leur dist que ce cheualier qui auoient veu aler vers les tentes du roy clarmis estoit leonces qui auoit voe de aler jouster a Canaan filz amsne du roy clarmis. Et quant le bon roy alixandre eut ouy recorder ce varlet de ces veus il fu moult esbahy de quoy il se estoient aduise de ainsi vouer z sen commencerent a rire entreulx Or fu venu ledit leonces jusques auv tentes dudit roy clarmis. Et tantost qui fu la venus il dist au premier quil trouua amis dist il va tent en la tente du roy z dis a Canaan so amsnet filz que ja est venus vng cheualier estrange qui lappelle de iouste Et pour ce messaige faire se te donnay ma robe quant ie serry descendus Adont alz quant il ot entendu sen ala vers la tente du roy clarmis z trouua canaan si lui dist ainsi Sire au iourduy vous est gart honneur venue z joie vez la hors de ces tentes vng cheualier arme de toutes armes z me semble q ceest vng des cheualiers alixandre si a a nom leonces qui vous requiert de iouste Et pource armer vous vouliez se ce vo fust plaisir z le receuon comme vaillant cheualier par ma foy dist Canaan se my mettray ia contredit Et a ceste cause commenda que ses armes lui fussent apportees comme fait fu Et entretuy quil sarma il remoya le varlet vers le cheualier

en lui mandant que tantost il auroit son desir.



Comment ledit veu fu acompli, mj^xx vij^e capitre.

Ore fu canaan armez z habillez du gre le roy son pere si monta en la selle z prist sa lance z son vint a toutes ses armes sur son tonem en la place ou furent prestes toutes manieres de gens pour veoir et regarder la jouste la fu vng tieuult qui du commandement du roy fist faire vng crant que chascun fist son devoir. Ces mots leones z canaan qui tous com ples estoient aualerent les lances z sen vindrent lun contre lautre tant que cheuaulx peurent courir si sen treferirent tellement que les lances qui fortes z agues estoient vollerent en pieces z passerent lun dels lautre si roidement que pres quilz ne poursserent lus le vng lautre Apres ce fait fist le tieuult enuoier par deuers leones pour sauoir se plus en vouloit qui respondi ij fy Et pource auoit il aporte plusieurs lances z en print vne et canaan vng autre Et puis se retirerent sen reuindrent lun contre lautre z comment deuant furent

voler les lances par eclas mais ilz sencontrerent tellement que les engles des tonchis rompirent et volerent tous ij par terre. la ou ilz furent tous ij assez longuettement tat que le roy clarinus dist que il auoit cheuauchet en mainte bõne besongne mais il nauoit encore veu ossy bõne cose Certes dist meraigen oncles ossy nay ie et pour ce on dit assez prisier vne hardie volente quant elle est assise en corps de cheualier. chilz gregois la est vng vaillant hõme. biaus oncles alons si parlons aly et le faisons redrechir et se le faittes renuoyer honourablement en sa cite che vous sera vne grant courtoisie de ly honourer. et se ferez ce que faire devez. Et sy vous plaist je vray auecques ly pour demander les treues ensy que nous les auons pourparlees pour traittier des prisonniers par ma foy dist clarinus biaulz nepueulz a che je me veulz accorder Ie tout a vostre plaisir. lors sen vindrent al homme qui encore se gisoit sy le comenchierent moult courtoisement a a raisonner et aly demander son nom. et pour quoy il estoit ensi venus sy leur recorda du tout en tout cest adire des veulx qui faus estoient et quant il ot tout che dit il requist que on ly rendesist son cheual. et clarinus ly respondi que volentiers il le raroit. Mais sy luy plaisit a prendre il luy donnoit vng palefroy pour aler plus aise et ly omme len remercia et dist que vollentiers le feroit. car il estoit sy fort bleciez que a merueilles la fu bons ij tantost le reconguit sy ly fist moult grant feste - Adont fu il accordé de par le roy clarinus de par lotis le prisonnier et de par tous ceulx de lost que merchyen le perfant sen iroit auecques lhome en la cite pour traitier des prisonnes et sy fudit il fu fait ainsi ij tantost vindrent



Du traittie qui fie fait pour rauoir les prisonniers. xvj.

Ainsi que je vous dich esploita lyomme / vij.e capitre.
de son veu et puis se mist au retour sy amena mer
ayen le persant auoecque ly. Or vint il en la cite tan
tost fu que le nouchi ces dames du palais lesquelles
vinrent contre ly au plus tost que elles porent si la
vuanchierent ainchois que il fuist venus usques a la
porte et tantost que il les vit si mist piet a terre et
getta sus son esau sy sen vint contre elles sy les festia
moult honnourablemet et elles ossy luy. et puis leur
dist qui estoit che cualier qui estoit la venus auoecq
luy et ensi parlant sen entrerent ou palais. Mais
il ne fut point ademander car ilz furent assommes
tantost de toutes manieres de gens. Or sen vinrent
ilz en la riche cambre dame venus la ou estoit perus
et le soudain de haulbres qui iuoient aux esches. les
quels tantost se drecierent que ilz virent le cōpaigne
si sen vinrent contre eux et les festierent et bien
vieignerent au mieux que ilz porent. Adont dist mayen
apres par ma foy biaul cousin vous veh moult presso
bien auoy que vous estes prisonnier en amant en verite
dist perus de che ne scay ie rien et ensi que ilz se deuis
gnoient vinrent cassamus et gadifer et les gruiois chiers
caulus ariste perdicas et floridis qui entrerent en la
cambre sy sen vinrent a lyomme en ly festiant et recoeil
lant moult honnourablement et luy cōmenchierent
ademander de son veu si leur recorda toutte la maniere
et puis de la courtoisie clarins qui luy auoit fait doner
vng pallefroy et puis leur recorda de mercisen qui
la estoit venus qui toutte lonneur du monde ly a
uoit fait. et pour che dist il messeignis ie vous prie
que vous luy faciies toutte la courtoisie que vo⁹ poes.
car en verite il le vault et lonneur et dignes. par mo
chief respondi cassamus nous ly serons et amy et
seruant et sil a besoing de nous saiue nre honnour
nous ly aiderons et bien nous soit il venus. A ces
mos cōmenca maisen a parler et dist ensi mes seignes
dist il ie vous prie que pour ne vous annuie se ie su
cy venus au conduit de ce vaillant chenalier qui ma
par vre courtoisie donne ceste grasce. Et pour ce ie
fu plus hardis de dire che quil mest donnet en char
ge de par le noble roy clarins. Il est vray que vous
aues ycy .ij. prisons. cest assauoir perus le fil dudit
clarins. et auoecque ly le soudain de haulbres. et de
medie et nous auons par deuers nous a prisonnier
bien le vaillant et prudent chenalier et pour nest
besoing que de son renom plus die. Car vous le co
gnussies mieulx assés que nous. Or est ainsy que

monseigneur le roy vouloit volentiers que treubues et abstinences de guerres fussent donnees et de partie et dautre usques a lundi prochain venant et en outre q il pourroit mander ses .y. homes ou par lescange du roy ou par paiement de monoye ainsi que mieux vous plaisoit. A ces mos respondi cassamus par ma foy sire vo' auez tresbien dit et ie me conseilleray vng pau a mes compaignons et puis ie vous en respondrai bien brief. Adont ledit cassamus se tira apart et ses cheualiers auoecq li et quant ilz se furent conseillies. cassamus reprouchi et sassist sus les tapis de soye si fist seoir tous les aultres et puis dist vous sire chenalliers vous nous auez remonstrer comment vetis mon nepueu est vre prisonnier et ossy comment vous et le baudrain sont no prisonnier et que volentiers vre roy et vous vesines que vng eschange se fesit. et premierement que volentiers vous auez abstinence de guerre usques au iour que vous auez mis. Si vous respons sus ces requestes que ie vous acorde la treubue usques a lun di soleil couchant et sy vous feray vostre courtoisie ie vous renderay pour et ou nom de vetis mon nepueu pour le fil clarinus et le baudrain par condicion quen on se combat mardi ainsi come vostre roy le desire qui qui sont vainqueur de la bataille apres la ditte bataille sy vns des .y. venra retenir sa prison et se mettera en la pson de ma belle nieche plesonne et de madame dear et se dmage men vient ie nen puis mais. Car courtoisie ma adce mener. Et pour ce si vous plaist demain no arons parlement ensamble et la renderons les prisons et si ordenerons des batailles ou de la pray. Adont dist

maien sire cassamus grant merchis la vostre courtoisie et dieuy le nous lasse desseruir pleuist aly que nous fussiemes tous par homme pauv acordes.



De maien qui sen ala au tres sire au roy clarinus la response des gregois .iij^xx. xv. capitre

Apres toutte ces maneires de parolles et de deuises prist congiet ledit maien auv cheualiers et auv dames moult courtoisement sy sen vint a son cheual et remonta sy se mist au chemin et ne cessa de cheuaucier tant que il vint en la tente du roy clarinus son oncle. Si descendi et entra en la ditte tete. et puis salua son oncle et la compaignie et lors sy comencha a recorder tout le parlement des barons et de leur grant courtoisie et meysment de la grant courtoisie que il auoit trouuet ou vielliart cassamus car dist il onques en ma vie ie ne vi plus courtois de luy. Et quant il ot tout ce dit il luy comenca a parler coment sy luy plaisoit les gregois

aroient volentiers vng parlement ademain pour traicter de la paix qui pora. A ces mos respondi clarinus que a eux ne veult il auoir nul parlement. Mais le tiercelet volort il bien. et pour ce dyoit il que vous dittes que vous aues trouuet telle courtoisie en eulx ie veulx que vous remenes ou amut ou demain au plus matin leur hõme et puis facent du remanant ensi que il lẽ plaist. Car sans nulle doubte iamais paix ne sera faitte entre moy et ce faulx bastard deputaur qui se dit roy de macedoine. ains se ie puis et les dieux me donnet celle eur que ie le puisse auoir a bataille contre moy ie aide si vengier les bons chlis et seigneurs qui par li et a sa cause ont este ochis. que iamais ne sera heure que paulet nen sort. si aut aysain aduis sur ce pourpo. car sans nulle doubte ie vuldroie que maintenat ie tenisse sen corps ama volente ie le feroye despecier en mille pieces et que ie fuist par condicon que ie deuisse tantost apres morir car ie morore lyement. se ie savore que vng tel larron qui est couortenu del homme dulteruy oster fuist mors honteusemet. Ha biaulx oncles dist maisen ceste parolle est tresmal senee et si vo muelt de dolent cuer vous en seres bien vengies si plaist auo dieux sans ainsi dire ne vostre honneur ia ne sera admenee. ause pour quoy vous aues bien .vj. fois autant de gent cõme ilz seront quãt tous seront assamblez et encore si ne fuist vostre vigueur que vous aues mon stree a pluseurs vous en eussies .vij. fois autant et fussies assez vaissant pour combatre tout le monde. Vo saues cõment vous aues fait tailles et malletottes ouur sur vostre peuple dont il vous aiment mams

Si ne me doubte daultre cose que quant ce venra a lestrai dre que ilz ne vous tuissent et tournent le dos ainmams li pluseurs et ce ne fait point alz roys. Alixandre ams tient ses gens en pris et donne largement il ne ly caut tant seullement fors que il ait lonneur de la besongne et que ses hõmes aient le prouffit et ainsi doit faire le bon gouuerneur qui veult uemr en hault proe che on na point lamour de ses hõmes par leur tollir ou traitr le leur ne par leur moustrer fellonnie ou re gheur mais par leur moustrer courtoisie et amour. pleuist adieu que vous eussies tondis eubt celle volete vous peussies bien porter vostre bannere par tout le mõde. Or laissons ceste parolle atant. car le plente parler de ce ne nous pourfite point. je men veulx aler veoir mr prisonnier et faire tout che que maues comande. atant se departirent li vns del autre iusques a lendemain que ly jours fu apparu. ou quel se leua ledit mr isen moult matin et se vint en la maistre tente du roy la ou betis estoit si le salua ensi que aluy apteuoit z puis ly dit ainsi. Or cha biaulx sire vous seres quittes de vre prison et pour che quant il vous plaira nous vous ramenrons en vostre ate. mr ma foy sire ly respondi ledit betis nous ne demandons autre cose.

## Cõment les prisonniers furent rendus par estanste

Tantost furent ly pallefroi prest. pc. capitre.

Si montrerent et puis se mirent au chemin de la ate. Or entres que ces choses se faisoient furent ayses et publiees abstinences de gherres iusques a lundi au soir parmy tout lost des mdors. et pareil lement en la ate auecq betis mr compaignie z pour

ly faire honneur ſen vinrent les .iii. aultres freulx du roy clarinus et ce furent ilz oſſy pour veoir les dames et les damoiſelles dont tant ilz oyent parler. Or vindrent ilz en la ville tantoſt que ilz furent entres ne demoura gaires que on le ſceut tantoſt par tout et meiſmement ou palais tant des dames et damoiſelles come oſſy des ſeigneurs ſy ne fault point a avoir aultrement que elles et eulx ne veniſſent toſt et haſtiuement contre eulx. Et ſe ledit betis fu bien recheups et bien venues chſe ne fault point a demander. Or monterent ilz ou palais tenant ly vns lautre par les mains et qui de toutte lonneur qui a ce fu faitte vous voliez eſcripre ce ſeroit vne longue coſe tant de fie a aultre / come de dame a ſon amant nous laiſſons ce en le conſideration du liſant. Si parleros de leurs deliurances / diſt lyſtoire que quant ilz furent tous montes ou palais que ilz laiſſerent ſus tapis de ſoie ou millieu du palais eſt que en vne carolle et la eſtorent et le ſeigneurs et les dames et damoiſelles tant proprement entremellees que ce ſamblerent fable dun corder. car ca ſain ſeigneur tenoit la ſieme par la main moult gracieuſement. Adont mayen qui de par le roy clarinus eſtoit la venus et enuoyes et aueuc ch̃e chargies de dire et prononcher ſon intention du parlement dont le iour de deuant ilz auoient propoſe. diſt en telle maniere. Sire caſſamus diſt il voſtre courtoiſe nous a eſte ſi grandement monſtree que vous nous aues enſi que tous congnus et pleuſt adieu que nous fuiſſiemes tous bien appaiſies et cõfermes en bonne paix lun aueuc lautre / mais faire ne ſe peult. Car premierme̅t le roy alixandre eſt grãt orgulleux et puiſſans et ne ly ſamble point quel ſoit hõme tant puiſſant qui ne doive ſa terre de ly tenir. Secundemẽt a lautre les mon oncle eſt aſſauoir le noble roy clarinus dinde eſt fiers orgulleux et deſpris et tenu de mẽdre que de luy. et luy ſamble que il ſoit et de force et de puiſſance oſſy pourueuz que alixandre pour leſquelles y raiſons nul accord ne ſe puelt trouuer entre eulx. Car briefment a parler clarinus le roy ne veult auoir nul traitiet ne parlement aly ams auoir que brief et court. ou ly vns ou ly aultre y demoura ſy que pour finable concluſion de ce pourpos ne conuiet plus parler. Or eſt enſi que vcp vre nepueu eſt aſſauoir betis que nous auõs tenu priſonnier par ſa vaillandiſe le quel je vous ay ramenet ſain et haitie tout en otelle maniere que il fu pris tant de ſes armes ſon cheual come de touttes aultres coſes aly appartenãs et le vous rens et quitte tout ligement de par le roy clarinus pour quoy ſe enſi eſt que il vous plaiſe chier ſire come promis le nous aues vous nous renderes nos amis. Non oſtant che que come il ne puet ſambler que en ces priſons y chy il ne leur a ait pau a anuiet. A ces mos le reſpondy caſſamus et diſt. ſires chiers ſur les deuiſes par chy deuant propoſees. eſt adire que quant la bataille ſera menee afin qui qui en aye le milleur ly vns des .ii. iruena tenir ſon corps priſon et pour tant ie les quitte. car par ma foy je ne ſolroye point que leur proeche et vaillandiſe fuiſſiſt a eſtre monſtree a le cauſe de leur priſon. Et oſſy que ce raiſer ſe peuſſent de leurs veuy non auoir a compliſ a ceſte cauſe. ſy les voes remener touttes fois que bon leur ſamblera. et au ſurplus nous vous accordons laler et le

venue a vostre bon plaisir seg̃hurement. Adont dist
maien. Sur v. merchis. Il me ſamble au mantieg
de vos priſonniers que treſvolentiers il renenderont
et me ſamble que voſtre compaignie leur plait aſſes
bien et oſſy il y a bien raiſon. car par ma foy ly lieus
eſt moult delitable. et croy que ilz ly auroient oſſy chier
que en aultre paradis. Ha dist caſſamus vous dittes
voſtre plaiſir. che que il y fault dieuvle parfaice mais
en verite il me poſe grandement de la guierre et me
ſamble que la guierre baudzoit mieulx entre no⁹. Mais
puis que clarius ne le veult ie nen puis mais. et tou
ttes fois je me doutte que il nen doie trop tart venir
au repentir amchois que long terme paſſe. A ces mos
fu ly congies demandes et dune partie et daultre.

Des congies que prirent les priſonniers aux dames du
remuerement pozus / palaix. voꝛ̃ capitres.

priſt madame phiſomie par le main en luy
demandant congiet. a ces mos ly dist elle aſſes en baſſe
come en ſoufriant. Ha ſire ales a la compaignie de dieu
non obſtant che que voſtre priſon neſt pas bien oſtagie.
encoze eſtes vous en mon dangier a le cauſe de moy pour
que vous aues ochis come bien le ſaues. Ha dist pozus
mon treſdoulz ſouuenir et tout mon ſeul confort et ſ
pour du tout ie me rench a vous et me tiengs vze pour
chevalier et priſonnier. ne iamais de voſtre graſcieuſe
ſeruice ne me quierch departir. A ces ſe ceſt vze plaiſir
je y veuly viure et mozir. et combien que il me conuie
gne pour le amour paternelle partir de vze regard
tant gracieuſ ſy vous promech je par ma foy et ſus
ma leaulte que je vous laiſſe mon cuer en vze priſon
et en pces faire vze bon plaiſir et volente. Adont ly reſ
pondit madame phiſomie. Certes ſires chevaliers mai
tenant vous retienge et me tieng du tous a vous apriſe
telles ruolles et aultres ſentredioient ilz deſquelles pour
le preſent ie me tais pour la prolixite delles. Et pareille
ment diſort le ſouldam de baudzes. ceſt aſſauoir le
baudzam et madime edea la quelle il amoit leaulment
et parfaitement et en ces departemens. il luy promiſt
que en la grande bataille en la quelle il entendoit a eſtre
bien brief ſe aventur ly apporteit aulcuns de ſes amis
contre luy ſy les grauderoit il et deffenderoit quoy que a
venir et deuſt pour lamour delle. Dont grandement
la ditte dame helyot le remercya et de celle heure la
furent tellement leurs amours en ſamble fermees y
ongues puis ne ſen departirent iuſques atant qu
furent mort. Ice oſſy maien embraca madamoiſelle
helyot que tant il amoit que plus ne poeit. Car ly
ſtoire veult dire que de long tamps il lauoit amee. et
vous diray coment. Il eſt vray que quant clarius enoya
pardeuers caſſamus du laius ſon ambaxade pour auoir
madime phiſomie en mariage monſ⁹ maien de perſe fu
lyns des ambaxadeurs. et en cely meſſage faiſant il fiſt
de damoiſelle helyot ſa dime par amours. et finable
ment diſt lyſtoire que il luy promiſt de le prendre en
mariage et de le faire royme de perſe et de mede. Si
ne fait pont que en ces departemens il ny euyſt plu
ſeurs parolles et dittes et retournees et pluſeurs con
gies pris. car il ſen alloient merueilleuſemẽt quant il
ſen aloyent ens ou peril de mort. et encore eſtoit cõ
tre le propre ſang cõtre les propres freres et contre les

propres parens dicelles dames et damoiselles pour qui
on pooit dire que la departie estoit tant plus dure et
plus diuerse. Toutesfois et finablement et ly vallesy
furent prest si montrerent tous les cheualiers qui mon
dubirent. sy se partirent de la cite et les conduisirent
cassamus gadifer et bens et ossy aulcuns des gregois
assés et longhement tant que il furent assés loing
de la cite et puis si retournerent en leur cite et les
aultres sen alerent tant que il vinrent nusques en
leur ost et de la en la tente de clarinus. Or pues bien
penser que a leur reuenue fu lencontre grinus et pare
reaal pour lamour de porus car il estoit moult amés
de tout le peuple tant pour sa force cõme pour sa
gentillece et ossy pour la prouece dont il estoit plains.

## Comment clarinus recupt son fil et le souldam de baudres et du iour de la grande bataille. xxj. capl

Quant le roy clarinus dinde vit son fil porus
le quel il amoit en amet sur tous les aultres
hanties et sam sil en fu moult ioyeux ce ne fault pour
acroire du contraire et ossy fu il du baudram. car il
amoit cõme amer le deuoit. Or tantost que il vit
porus il luy dist enst que en quant dampmusart dist
il on puet veoir assés ouvrẽ sens que vous ne vallés
que vng paul. Car selonc ce que jen ay ouy dire vo
neussies ja tenu prison ne main ne sour et sy eus
sies bien fait mon plaisir sensi en endroit de vous fait. et
pareillement vous ossy dampsouldam de baudres.
adont ly respondi porus et dist ainsi. Ha treschiers
et redoubtes peres il me semble que se il vo plaisoit
vous saueries bien mieulx dire et de ce ramenteuoir

vous vos debuoies deporter Car par la foy de mon corps
je ne voldroie point auoir .m. fois autant de terre et de
non cõme vous aues et je neussies este ou manoir de
layens. Car je vous promech que ie y ay veu telle cose.
qui de fine amour me donra et jour et nuit vray soume
nir. dont respour que ie vaulray mieulx, mais son pere
ne audast iamais que il desist ce pour la belle pleisonne.
Mais audoit que il desist ce pour vng aultre. Se ly dist
en soussuant de tels musars troeue on assés et langhement
qui souuent pensent et cuident ce que iamais nauenir.
Or laissons aparler de ce pourpos et me dittes de ces
gregois quel cose il ont en pense ne sil sont sy osez que
deuenir contre nous a bataille. que dist cel orgueilleux
vieillart cassamus qui par son grant orgueil ma refuse
sa nepce du quel refus respour que il en venra tart
au repentir. Adont respondit porus et ly dist tresir
doubte sires je vous pues bien pour voir tesmongnier
que vous verres mardi venir et cheuaucier bannieres
desployes sur vous et sur vos aydans armes et a ba
stonnes pleisonnois. et cõme ie entench il seront bien
xv. mille combatans et sans le puissance de alixandre
dallier lequel leur doit faire ayde atout .v. mille vas
sauly qui ne sont mie gent que on puist bien aise pre
dre ale voyt. car ce sont et gens a eslichon et vous say
bien adire que il ny a hõme en tous les gregois qui
ne soit preux et vaillans assés pour en porter son hõme
quelqu un soit. Si doibuent venredi passer la riuier
du pharon pour vous approchier et damagier sil pol
lent. helas ce dist adont clarinus verray je ia le heu
re que ie puisse veir visage adviſage cel orgueilleux

bastard par le quel sont tant de vaillans hõmes mors
et ochis. Sans nulle doubte se ie le puis temir ie en
ferray ce que on en doibt faire. Ha treschier sires dist
maisen ie vous prie que vous nen parles plus de
telz coses il napartient point a prince de terre de ma
mentenoir nulle villonnie. car ie croy que au iour
duy ne sont hõme qui bien osast acertifier de ly mes
mes. et pour che le meschief daultruy en tel cas ne
faut point a tamenteneur a hõme prudent et sage
Et sy vous dich que foy que ie doy a tous nos dieux
ie voldroye auoir donet la moitie de toutte ma terre
et vous fussies dotel condicion come il est de donner
toudis est prest. Et quant il a congnus aucune cose
tantost le dome. et est che qui faut cõme hour de pro
esche et sans nulle doubte tel est il. Ha biaulz nepveu
ce dist clarinus par ma foy de ceste maladie serays
bien tost garis quant ie voldray iespoir quapres
ceste grande bataille de tout amender. par ma foy
oncles dist maisen nay point que ce ne sera troy tart
Or laissons ces parolles dist clarinus et me dittes
se ce sont y chy ly bacelier qui sy bien seruent voer entre
les dames. Certes dist maisen ce sont ilz voyrement
dittes nous ent vostre samblant. En non dieu dist
clarinus ie nen veulz fors que tresgrant bien dire. car
car sil ne fussent de bon corage il ne leussent oser pa
ser. si les en ayme mieux et ossy feront tous proddomes
qui parler en orront. Mais quelle cose ferons nous
ne cõment nous mantenions nous nous qui ma
nons point veut ces belles dames et damoiselles pour
lesquelles sont empris les fais darmes grans z pesãs

que nul noseroit penser sil ne venoit du ioyeulx sou
uenir que auer dõne recoit ioyeusement delles en sa
pensee. biaus oncles dist maisen vous sauez bien
dire et bien faire et mieulx que conseillier nulz ne vo
roit. Si nous fault de ce laissier le parler. et de le
grande bataille que nous auons maidy a porter son
guier et ordonner. dont il luy dist vne telle raison
Cõment le roy clarinus dinde ordonna sis batailles
pour combatre phesomois gregois et macedomois pa
Or oncles dist maisen vous sauez capitres
cõment nous sõmes ychy venus a vne tres
grosse puissance de gens darmes lonigs de nos mes
en terre estrangle. en la quelle nous ne trouuons aul
tre cose que nos anemis. et pour ce il nous est tresexpe
dient de nous tresbien ordonner et conter que nous
ny receuons point de blasme. Car ceuy contre qui
nous auons afaire sont soubtilz et maliacieux et mes
mement le roy alixandre qui est le plus a nise roy q
puist passer sur terre. il est sages et preux et hardis e
de grant esaient et est poissant de son corps. Et auocq
che il est tresheureux de guerre. Si auez bien besoing
de ordonner vos gens vos batailles et vos esaelles. t
qui sera premier ou second par ma foy biaulz nepueu
dist clarinus or auez vous tresbien dit. et pour ce
par vo conseil ie meu veulx chevir. Or cha dont
vous sauez que nous auons bien en nre compaignie
cent mille hõmes du quel nombre nous vous
bien faut vj. grosses batailles et poissans. Or est
ensi que vesla vo9 nous mon treschir fil qui par son gui
hardement a faut veu que de humar tantost les hu

trulles de ses aduersaires. Auquel se donne et cõmech
la premier bataille ou escaelle atout. vb. mille hõmes
fors hardis raddes et poissans. Ces mos saillí sus pours
et dist. sire par ma foy ia ne vous sera refuse. Mais a
mon veu se vous pri que plus ne men rigoles. Car
veritablement ly lieuy ou nous tenemes la prison le
debiour et sil est trop outrageuy de tant y auny se plus
dommeur se ar brent a la cõplissement. Apres ceste il
ordonna que camaans auroit la seconde atout. vb. cl.
hõmes et caners auoit la tierce et puis salhadin et
la. mf. et maien fu cõmis a la. vf. et le bauldran a
la. vf. et luy et marsyen son nepueu se transportoient
de bataille en aultre pour entretenir et rehaitier leurs
gens. et sy se combatoient a force et a poissance ptout
la ou il verdroient que le plus grant besoing seroit
Et quant il ot che fait il cõmencha a appeller tous
ses filz et tous les roys princes ducs contes et amira
qui auoecqs eulx et soubz eux se debuoient combatre.
et de la leur priont et admonnestoit destre songneux
de bien garder leur honneur et de eulx deffendre vail
lamment et poissamẽt. Affin que apres leur mort
ne leur soit reprouuet. la leur disoit mes chiers fils
et compaignons nous nauons que dune mort a
morir. et pour tant que de ce nous sõmes seurs
emploions nous tellement que nos enfans en
puissent auoir loenge et hõneur. Semuetgne vo
des vaillans hõmes du tamps passet. cõme de priat
et de ses enfans qui tant vaillamment se sont porte
que atous iours du monde sera memore de leurs
vaillandise et de leurs haultes proesces emprises.

ches crestiens ychy sont tresorgulleuses gens et ont
toudis este. Je scay bien que il sen venront cõme tous
nubis audans nous esposenter par leurs hardies em
prises et pour che il nous est besoing adus et sil sont
hardis soyes entreprendans. recepuons les baudemẽt
et liement au fer des lances et ne nous espargnons
en rien. faisons que ces belles espees cleres et reluisas
soient tantost en rougies de leur sang. Et se vous
promech atous tout le conqueste que ace se fera. et
aueuc che apres se vous volray tellement cõtenter
et payer que vous dires tous il souffist. Ensy et par
telle maneres de parleres en hortoit le roy clarinus dinde
ses hõmes. Car sans faulte cõme dist listoire se neuist
este vaillant et connoitise dont il estoient plain che
euist este vng des vaillans hõmes darmes qui fuist
a son tamps. En apres ces hortatiõs il cõmanda a
marsyen que son estandart fuist leindemain dreches
que il fuist si tresbien esleues que tous ses hõmes na
uir et affole sy peussent retraire. Et pour ce dist il que
gadifer de pheson avec de se abatir et detrenchier se
veulx que a la garde de icelluy soient ordonnes. vv.
chiers fors raddes et bien armes qui le garderont a
celle fin que se ledit gadifer y vint que il ne sen puist
mocquer. Car par la foy que se doy a tous mes dieux
se ne scay cõment onques il fu si outrandies que de
faire tel veu. ne onques hõme noyt du pareil. Ha
oncles dist marsyen certes chafait amour de dames
et pour ce tesmongnier vous cõuient quetir amours
et les dames avng tel desirer que aucune fois hõme
veult telle cose dire et cõmencier qui de puis tourne

aucune fors a homeur. et aucune fors a tres grant encombrier. Et ce appert bien as paroles des veuz qui ont estes faittes et dittes en le cambre des dames de touttes telles maneres de parolles et de deuises y ferent il tout le iour. Et ossy furent il tout le tamps nusques au iour que les batailles se comencierent al approchier. Or nous conuiet retourner au roy alixandre.



Comment le roy alixandre passa le riuiere du pharo a toutte sa bataille. xcuij. Capitres.

Quant ce vint lendemain au matin martyen le roy de perse qui a estort leues assambla de ses cheualiers pour auoecq ly aduiser ou pour le mieuw la riuiere du roy seroit assise et posee. Et quant il orent aduise toutte la place ils se determinerent de le mettre en vng certain lieu qui le plus et le mieulx leur sambla a eulx conuenable. Ly le firent ensi et le dreacierent tellement que ceulx de le ate et ceulx de lost le roy alixandre bien le porent veir et aduiser. Or le perchuurent les gregois qui estoient alautre les de la riuiere sy fu tantost qui le noncha au roy alixandre lequel sans plente dureste vit et perchupt par les apparans de leurs signes que il ne voloient point paix, mais voloient la guerre. et pour che il fist comandement que cassun sa pontast de passer au mieulx que ils peuissent. et ossy ja ly estoient venus les messages de par le roy cassamus qui tantost le besongnes denat dittes luy recorderent et des veuz et ossy comment clarius le manecoit et que iamais a luy paix ne accord ne volroit auoir. Si sordonna le roy alixandre sur ces pourpos. et premierement il prist auoecq ly tant seulement ses combateurs et laissa grat foison de menut peuple pour ses tentes garder. Et quant ils se furent atournes tous a leur plaisir ils sen vinrent au riuage la ou estoient les nefs et les vaissiaux prest si passerent oultre. mais ce ne fu mie sans grant paine. Car lystoire dist que il fallyt leur cheuaus loyer de cordes et aualer ens es nefs. et merueillement rechacier a mont. Car les roches et les montaignes faisoient dignes a la riuiere sy haultes que merueilles. et y auoit certains engiens ordonnes a ce faire. et deles ces engiens il y auoit degres de pierre par ou on auallout chaus et dela on entroit ens es nefs. Or fist tant le roy alixandre que aquelque paine que ce fuist que il fu oultre atout .v. mille homes combatans. Or ne demandes point sil fu hommestement et grandement rechups et recueillus de ceulx de la ate et par

esprouual des cheualiers des princes et des barons et
ossy des dames. Vous debues auoir que sy fu. Car
listoire dist que tous alleirent alencontre de ly tat
honnourablement que mieux sauoient et peurent
et le traipirent a si grant honneur et a sy grat ioye
que onques telle ne fu oye ne veidre. la estoit ma
dame physonnie tant bien paree que nulle chose
ny falloit. laquelle toutte lonneur du monde sa
uoit. qui seruoit alencontar du roy tant gente
ment que ce samblot cose faite pour regarder et
tantost quelle bint au plus pres de ly elle se
getta a bng genoul contre terre. et le roy qui toutte
lonneur du monde sauoit. ossi tost que il le pchut
sen bint a lencontar delle si le prist par le mam
le leua et puis sy lacolla et baisa et luy dist ma belle
fille me vecy pour vostre plaisir et seruice a complir.
ha sire dist elle vous nous sonnes ly tresbien venus
et dieux vous a croistre vostre honte vostre pais et
vostre honneur et vous doinst volente de nous faire
quite de nos ennemis. Car bien sommes certains que
bien en aues le pooir. Si me plains a vous du roy
dinde qui nous a ja par moult longz espasse gher
re tollut nos villes nos cites et nos castiaux ars
destruis tellement que apaines avons nous plus
nens hors des murs de ceste cite. si que sire vostre
gentillesce veullies y mettir remede et adrece et no
serons ceux qui toudis demourons en vostre seruice
et obedience. A ces mos respondi le roy alivandre. p
ma foy dame il nous poise grandement que plus
tost nauons seu vostre dangier car no⁹ y euissyons

pourueu de prechai mais ne vous doubtes. car au plai
sir de dieux et laide de nos bons compaignos et amis
nous esperons de ly faire si chieremẽt comparer que
iamais ne sera heur que memore ne sore. Pareil
lement cassamus ossi refestioit et bien bignoit le
roy et tous les aultres barons et princes que apaines
sauoit on au quel les regarder pour veir les honeurs
et les faitachetes qui estoit et de coste et daultar. Ensi
dant en festiant ly vns lautre sen vinrent il tout en
samble iusques au palais qui moult estoit noble
palais. Car ie nay point veu de plus noble ne de mei
ure que il estoit et fu a la reception du roy alivandre
et dist lystour que il samblot que toutte la richesse
du monde fuist la tant en draps de soye draps dor
ome de iupaux dor dargent et de pierres precieuses
la estoient escarboucles rubis saffirs dyamas topasses
sardines margheritez et tant daultres que ce samble
roit fable du dire dont les pauois pillers et planchers
estoient pairs et adournes tant richement tant no
blement que mieux on ne polroit soihaidier ne dire et
le palaw nomes le palais iupiter

Cõment les seigneurs indois vindrent veoir le noble
roy alivandre ou palaw iupiter et daultres choses

Le noble roy alivandre venus ou palais ou quel estoient les tappis esten
dus sus lesquelz estoient ions et touttes maneires
de fleurs semees et espurses sassist et les dames et les
seigneurs au tour de luy ensi come par carolles et co
menacrent a parler de plusieurs coses entre lesquelles
il comencerent a parler des veux qui fais auoient

eſtre nauoit que deux iours en la cambre venus et
tant que le roy diſt que treſuolentiers il veſtoit cely
qui ſa bonne trenchant eſpee luy doibt tollir. et cely
oſſy qui a emendus doibt tollir ſon courſier. Car par
ma foy diſt il il ſont preux et vaillans ou au mains
il le audent bien eſtre et puis regardoit gadiffer de ſie
en autre qui auoit voe dilec trenchier la perte de la bar
biere du roy clarinus ſi diſoit en luy meiſmes ce ſont
hardis mos et moult font a prasier et ſans nulle doubte
il leur doibt eſtre tournes a grant honneur et enſy q
le roy penſoit a ce caſſamus ſaprocha de li et luy de
manda ſire a quoy penſes faittes bone chiere et e no
blen diſt le roy ſire caſſamus ie ne penſe nen que bie.
car voſtre eſtat et bee mantieng me plaiſt ſur tout
les fauticettes que jay encore veut. Mais ie penſoye
a ces veus et en ce penſant ie diſoie en my meiſmes
que ie veroye volentiers ces nidois qui ſi bien ſceuent
voer. Sans nulle doubte ſire diſt caſſamus vous les
verres demain anchois que nomie ſoit ſommee. car li
nous ont ce mande. et nous auons trieues les vns as
autres iuſques a iundi au ſoir. Adont reſpondi le
roy que treſuolentiers les veroit. Or furent il tant
en ces deuiſes que leure du ſouper fu venue. ſy furent
les tables miſes et les nappes et puis fu lyaue ap
nee. Apres ſen allerent ſeir. et ſouperent en grant
feuel et en grant eſbaudiſſement. Apres ſouper ſe
commencerent ilz a deduire de pluſeurs coſes tant q
il fu heure daler couchier ſi ſen alerent coucier et
dormir iuſques a lendemain que le roy ſe leua quat
il fu leues et ſes barons oſſi les dames et les damoi

ſelles les vnirent veoir ſy ſordormirent de aller aouer
a vng temple qui eſtoit au dehors des murs de la cite
qui la ſappelloit le temple de diane. Mais ainſi que
ilz eſtoient en ce temple la ou il faiſoient leurs deuocios
Ouirent les nidois qui venoient veir leur dames pur
amours et y eſtoit premieremet le ſouldam de baubres
marrien le roy de perſe et porus le fil clarinus ſy
ſarreſterent deuant le temple pour ce que ilz vnet ouir
temple et demanderent que ceſtoit ſi leur fu dit que
ceſtoit le roy alixandre qui la eſtoit venus p aouer.
ſy ſapenſerent quil lattenderoient tant quil a ueroit
fait et oſſi ce qui les fiſt la a reſter che fu ce que on le
diſt que les dames du palais y eſtoient. Quant
le roy et les chlrs et les dames et damoiſelles oret
faittes leurs oroiſons et deuocions enſi que faire le
ſceuent il yſſirent hors du temple / tantos q elles
furent yſſues elles pauent deuant eux ces. m. pnces
qui moult eſtoient gentemet pares et ordonnes.
qui les attendoient. Si leur furent honeur et re
uerence et le roy qui ne les congnuſſoit et qui on
ques ne les auoit veu treſbien ly ſamblot que ceſ
toient gens de grant nom et bien le monſtroiet
a leur facion. ſi diſt a caſſamus par ma foy ſire
ie ne congnois pomt ces cheualiers la dittes moy
qui ilz ſont. Certes diſt caſſamus ſires ce ſont che
uaux dont vous parlies herſoir que vous diſies que vous
verries volentiers. et la luy enſaigna a les cognoiſtre
tous trois. Et quant le roy ſceut le quel eſtoit porus
et lequel hauldram qui tout deuant eſtoit ſaliua
le roy ou langage de grece ſi li rendi le roy ſon ſalu

et puis aux deus aultres pareillement et puis les pres
tres les dis en eux festiant et honnourant. Adont co
menca le roy a regarder le baudrain ensy que en riant
et lui dist. Sur dieux donnst que ie vous puisse en telle
honneur trouuer que dames et damours vo puist
et voye et honneur doubler et me veulle donner que tel
home puisse encontrer que toudis ie puisse mo corps
et mespee tresbien garder. Adont fu le baudrain
vn paul honteus et mua la couleur. Non ostant
ce si respondit il assez joyeusement. Ha sire ce ne por
nuuy ne grever. aulcune fois il conuient pour les
dames et promettre et voer. et quant ce vient que le
le besongt en est il conuient le corps habandonner.
A celle fin que mieulx on se puist a aidier et a leur.
En nheue che dist ly roys or voy ie bien tout clerement
que dames et amours me feront comparer les aduis
que on y veult aulcunes fois demander. Ensi de
sant les vns aux aultres sen vnurent il uisques au
palais. si fu heure du disner quant il y vnirent. Adont
furent les tables dreces. car le disner estoit prest lyalyne
fu cornet. Adont le roy prist le baudrain par le main
et porus et les fist leuer auoec luy et leur dist y ma foy
seigneur vous seres aueuc moy et ny mettes ia estrif
ne pilz ne mieuy ne seres serus que moy. Car pleuist
adieu que nous fussiemes tous amis ottellement
que ie le vouldroye estre et ie vous deusses donner la
terre que ie conquestay onques en ma vie. Aces mos
sassirent ilz tous si furent bien seruis et liurement
ensi que a eux appartenoit. et quant il orent et but
et mengiet il se leuerent tous et puis primrent ly vng
lautre par les mains et sen aleirent en la cambre ou
qui moult estoit vne noble et riche chambre paree
de draps de velloues ouuree moult richement et la
se comencerent a destraindre de pluiseurs coses et par
especial damours et de ses vertus la en disoit assez
a sa maniere et pour ce que de sur leurs parolles
et leurs derrenes ce samblerent fable nous nos en tairons
atant



Comment les seigneurs indois retournerent a leurs
tentes. xcvj. Capitres.

Aces parolles et derrenes joyeuses qui estoient
en la chambre venus nestoient aultre gent
fors les indois et aulcun paul daultre. Car le roy et
ses feables amis estoient montes sus vne haulte tour
pour auoir conseil comment ilz sordonneroient de leurs
batailles et ossi il y estoient pour veir et auiser la
poissance des ost des indois qui moult estoit poissat
et grant et la leur disoit le roy alixandre mes chers
copaignons et amis ne vous doubtes en riens. car

en la grant multitude ne gist pont tondis le cuer. Car aultaine fois plus en y a et plus y a de desroy, mieulx vallent vngt paul de gent bien assamblez bien ordonne que vne grant compaignie. la ou il ny a ne ime ne raison. Et nous auons bie aultre fois trouuet les mdois alliens que chy la ou nous vnde fu ochis deuant pantha polus che ne sont que mescant gent mal armet et mal vsit de guerre et tantost tournet adesconfiture. et poise nous que clarinus a ceste volente. car nous amenesmes mieulx la paw auoir aly que a pluseurs aultres no pour cose que nous le doubtons en rien, mais p lamour de la grant cheualerie dont il est et a este plains et ossy de ses fieux et des vaillans hõmes de son ost lesquelz me samblent estre tresaillans. ainsi et p telles manieres de parolles se deuiserent le roy et les gregois ensamble. et quant ilz orent ordonne de leur besongnes ainsi que mieulx leur sambla il descendurent tous et sen vnurent en la cambre den la ou il trouuerent les mdois Juant as dames les vns as eschies et les aultres as tables en rigolant ly vng lautre. et la le roy qui aultrefois auoit ouy dire des truffes dame phesonas ly demanda pour che quelle auoit a porus son amy par amours se il seroit mat ou en langle ou en foye si en fu la dame vngt paul hontense. mais elle nen feist que rire. oz toutte fois ilz se leuerent contre le roy et les barons en euy bien vigniant. Et puis se passerent et la fu emend qui debuoit dire la parolle du roy et des barons. si dist en telle maneir. mes chiers seigneurs roy le roy mre sur et les barons tous qui vous font sauoir que ce vorse euy que clarinus ne se veult aultremet hu milier mais ne desire aultre cose que la bataille. Et pour ce dechy le roy qui est tous determines que mardi pro chainement venant il sera prest et apareillies de ses armes et ly et toutte sa compaignie se ny a aultre cose fors que du bien faire et puis que il conuient que il soit a la loenge et homeur de chely qui y a plus de droit. Et pour ce sil vous plaist chier seigneur mdois vous dirs a vostre roy que sur ce il ait a nus et conseil. sur ma foy sire dist martien de ce est il ra piecha tous confortes. mais ne vous desplaise se nous vous venons voir cest par vostre courtoisie que no y venons se dieu plaist chy apres nous serons bien dacord par ma foy seigneur dist le roy alixandre vre venue et vostre allee et ossi vre reuenue nous plaist trebien. et toutteffois que il vous plaist vus y pouez pent sur ce parti. car tresvolentiers nous vous y vrons Apres ces parolles et mout dautres prirent les mdois congiet au roy et as dames et par espeaal porus prist congiet a dame phesonne de la quelle il auoit ia fait sa dame par amours et dist lystoire que ilz auoiet encommet despouser ly vng lautre apres la grande bataille sensi estoit que il en escapast vif. mais sans nulle doubte se son pere leuist sceu. il en euist este tres mal content. car il amoit tant ladite phesonne q pour ce estoit il la venus come ia vous aues ouy en lystoire par chy deuant. Oz furent ly palleffort prest si monterent les. m. chlis et ceux qui auecq euy estoient venus pour euy seruir sy se mirt au chemin

que pour eulx ẽ Valee vers leur oſt. et pour eulx cõmaincre monterent oſſy gadifer beris caſſamus perdicas flo ndas et aulus qui les conduiſirent tous dehors la ca te et les cheuaucerent tant que il vinrent uſques a leurs tentes. la ou il trouuerent clarinus qui ſe cõſeilloit au roy de pinceſme et ſe muoient en ſamble. quãt pro marrisen et le baudrain entrerent eus es tentes ſi ſe leuerent tout li ſeigneur qui en la tente eſtoient cõtre eulx pour leur faire reuerence et honeur. et meſme le roy clarinus ſe leua et priſt ſon fil pozus par la main et laſſiſt dales ly. et puis cõmanda que tout ly aultres ſaſſiſent pour ce que il voloit ouir des nouuelles.

Cõment pozus raconta a ſon pere tout leſtat des gr gois et de marrisen qui reprist clarinus pour ſa folle

Beaulx ſeigneurs diſt pozus. Capiatis. clarinus qui auez eſte en la cite et qui auez veu gregois macedonnois et pheſſonnois en leur pouoir et rolinctes treſuolentiers ie ſauroye la contenãce et la maniere de ce meſcant roy alixandre qui ne vit daultre coſe que des biens qui deſrobe a aultruy. ſi a fait par ma foy diſt pozus a paine vous ſauroie dire ne leur eſtat ne leur couuine. car tant y a de no bleee et dõneur que ne le vous ſauroie raconter ne ne le ſauez ou pozies auoir ſi vous di ſans fallir il eſt vng treſbiaulx homs fors viddes et poiſſans et vous promech que il ne ſeſmaye que vng paul. Car onques en tout de ma vie ie ne vich hõme ſi aſſeure qui ſe monſtra par ſamblant. Mais pour dire verite ilz ſont biaux mains de gens que ie ne audoye. car ace que iay peult eſtimer ilz ne ſoit pas plus de .xxx. mille combatans. mais ſans faulte onques ie ne vich ſy biaulx hõmes ne mieulx ar mes et oſſy qui mieulx ſeuſſent leurs armes port que il font. Adont diſt clarinus or voit on clerement que ce neſt que vng fol et vng oultraudiet quant il ſe veult prendre a combatre a lencontre de vng tel peuple et ſy poiſſant que nous auons. ceſt bien con noiſſe et orgueil qui encore le hommira. ieſpoir que aceſt cop ſeront vengies de ſy cheuz que il a mau naiſement et faulſement par ſa cruaulte et tyrãme deſtruite et boute hors de leurs regnes. et ſy auoy fer mement que tout le monde le het pour ſa mauuai ſete. ace ne reſpondi mais fors maien qui diſt tout hault. par ma foy biaulx oncles ie voldroye que vous fuſſies otel cõme il eſt. et chains dotelle corone et pũ ce ie vous prie que vous amendes vre vie et ſi laiſ ſies la ſienne. car ſans nulle doubte il eſt et biauz et gens et doulz et gracieux en parler largiſes et courtois en ſes dons doner et ce neſtes vous pont. Adont fu clarinus tout honteus des parolles que ſo nepueu ly diſt. ſi ne reſpondit mot. car il ſauoit bien que il ly diſoit verite. Mais il reprist tout joyeu ſement le parolle et diſt eſcoutes de mon nepueu. par ma foy il ſamble a ſa parolle que ie ly aye fait deſplaiſir ou aly ou a aultruy qui ne ly plaiſt mie. Et pour ce ſil y a grant ne petit qui de moy ſe plaigne ſi viegne hardiment ie ly amenderay du tout a ſon plaiſir. et ſy veul que deſormais ſoient tous torfais abatus et tous drois releues. Ace mos y eut pluſ gr qui ly reſpondirent tout hault. Sire treſgrãt mercis

et dieux veulle sauuer maintenen qui ce nous a ipetu
et sans nulle doubte il est hõme plains de toutte bõte
et leaulte. Apres touttes ces parolles ilz parlerent
dautre coses car il fist cõmandemẽt que casaun
sapprestat de ses armes et que a ce ny eust nulle defaulte
affin que casaun fuist prest mardi. car il ny a pont
dautre conseil fors que casaun penssé du bien faire. sy
fu arest tout par loist que lendemain qui debuoit estre
le lundi casaun sapomtast et qui nauoit bonne volẽ
te de deffendre son corps et son honneur. de viure et de
morir auecq le roy sy se partist hardiment de loist
mais onques hõme ney partist. car ossy ilz auoient
paour que pilz ne leur en deuenist. ossi fuist il. et puis
furent cheux ordonnes qui deuoient lestandart dar
mus garder acelle fin que se gradifer de phesson y de
uoit pour son bien a complir que il y fuist reuides
Or entendez que ces coses se faisoient passoient la
riuiere parfonde les gens du roy alixandre qui bien
muent. v. iours auchois quil fussent oultre. ossi estoient
en la cite le roy et les barons qui se deuisoient en attendãt
leurs gens et rigoloient ly vng lautre. la disoit le roy
a emendus sil auoit pont bien aduise le maistre de
son cheual. Et emendus disoit au roy et vous sires ma
nes vous pont ossi considere la puissance de chelluy ẏ
vre espee doibt porter. Quant les gregois macedonois
et calain furent passes la riuiere le roy alixandre ẏ
tout che que on debuoit faire sauoit. par ces ostes a
nal la ville la ou il estoient logiet alont et la les re
cepuoit et festioit cõme feroit vne mere ses enfans.
la soffroit a eulx et leur promettoit la rigueumẽt et sil
promettoit ossi donnoit il. par la quelle cose il les ẽco
ragoit tellement que quãt ce venoit au besongz i.
en vailloit .iv. ensi sauoit faire le roy alixandre et ẽsi
fist il usques au lundi du quel lendemain qui estoit
le mardi se debuorent les batailles qui mures estoiẽt
prduire sus les camps cõme elles furent et cõme vo
rres chy apres. Cõment le roy alixandre ordõna
ses batailles dist listoire. xcvm. Capitres.
Or donques quant ce vint le lundi au matin
le noble roy alixandre se fu leues vestus et pares
moult noblement et estoit vestus dun drap de põpre
si sen vint en la salle du palais la ou estoient venus
et assambles tous ses princes et ses barons en grant
conroy. lesquelz tantost que ilz perceurent leur roy. ly
furent vne tresgrant reuerence et honneur. et se il y fi
rent ossy fit il a eulx. adont sassirent il tous casaun se
lonc son degret cõme en parlemẽt. et premierement
le roy qui sur tous estoit assis le plus richement et
ossy bien appartenoit aly. dist en telle maniere. mes tres
chiers amis et compaignons de prosperite et dauersite
de vre bel et honnourable fermat je vous remercie tresgra
demẽt. je congnois que vous maues seruit bien et
leaument et auenture vo corps en maint peril pour
mon honneur pour mõ nõ espargnier. la quelle chose
singulleremẽt nest point miene mais vre. Or est
ensi que maintenant besongz nous est plus grant
que il ne fu onques. et se le besongz y est ossi y est le
prouffit. car ie croy que ces mẽbres ychy sont fuem
de toutte richesse. et ce vous dy je pour ce que qui
se veult combatre a grant plente de peuple il doit pre

mierment mettre grant de conquerir lonneur et
puis largent. car qui ne se combat que pour lar
gent auaine fois conuoitise le decort tellement
quil pert et lonneur et tout. Or est il ensi que co
nous auons entendu que no anemy ont ordonne. vi.
grosses batailles dont a ce que nous auons or recorda.
vous dit auoir la premier le quel vous a fait
veu que de nous tous desconfir. cassel & baudram
a la seconde qui ossi a fait veu come vous sauues.
calcos la tierce et ensi lun lun et lautre lautre. Et si
ledit clarions se tient denier moult ordonnement
si a casain de ses costes. vl^m homes et me samble q
il a ordonnet ses batailles a la maniere dun esaut.
si nous conuient prendre conseil sur chou. et pour
ce cassamus vous qui mantes bones besongnes a
ues fait et fiuny ie vous demande vre conseil. A ces
mos respondi cassamus et dist. Sire il en y a des
plus auises de sy faites besongnes que moy. mais
non obstant ce rendray mon adues et vechy quoy
entreuy que le jour dure encore car au nuit faulroit
les tricalves. Ie conseillevye que nous alissiemes tous
as camps et que la fussent ordonnees touttes nos ba
taulles. car nos anemis polroient venir si pres de la
ate que nous ne poriemes yssir a nir volente. Et
la quelle ordenance des batailles ie vous requier que
nous de ceste ate puissons auoir la premier. car
cest pour nous et a me cause que ceste guerre est en
comenee. et vella ce que iay conceut en ma pensee.
A ce respondi le roy aliwandre et dist. Par ma foy.
sire cassamus vous aues tresbien dit tant que au



Vidier mais que vous vous vidier et que vre ate
vue demoure sans garde ce ne puet faut. car ce vo^s
porroit tourner a vng tresgrant destourbier. cause po^r
quoy. se clarions qui moult est malicieux sauoit ce.
il polroit ordonner vne partie de ses gens darmes vot
il a grant foison par lesquelx puis que il ny auroit que
femes en la ate il lauroit tantost prise et vous sauues
que cest trop poure deffense de femes. si nous est be
soing de faire nos coses sagement. adont respondit
emendus et dist ensi. Sire vous nous dittes que po^r
vous auoir la premier bataille et que il est vantes
de moy deschenaucier. et pour ce il me samble que le
besongne de la premier bataille est a moy et non a
aultre. A ceste parolle respondi le roy premierment
et dist que il disoit voir et que ossi lauroit il. mais
pour ly tenir compaignie en ceste oeure il auenoit a
veue ly vng tresvaillant baron qui sappelloit philo
tas. et en ceste premier eschelle mettroit le roy pre
mierment. vj. mille homes darmes mides fors et
bien vus de bataillier. si en^{fit} ensi faut. et quant ilz fu
rent esleues cheuy qui en ceste premier bataille de
uoient estre on les fist vidier hors de la ate et comen
cerent a prendre place sur les camps. Et entreuy
que cheuy vidoient on ordonnoit des aultres. Et
a la seconde bataille furent ordonnes ce nuetams
dans elins et ptholomer pareillemet a. vj. mille
vassaulz qui ossi tantost apres les aultres se muet
sur les camps. Item de la tierce bataille furent capi
taines lyoz lyanor a. vj. mille homes darmes et la
quarte fession et antiocus de la quinte cassamus et a

riste. Ite de ce meisme pour la.vj^e. bataille dist listoire

Ore la.vj^e. bataille volt faire le roy. xxxv. chapitres.
roy alixandre perdicas chief qui auoit we de soy combatir apiet entre les sergans. Et la dist le roy alixandre vne telle parolle. Sire perdicas il vous conuient laissier vostre emprise et vous coluc a cheual come chief et capitaine de la.vj^e. bataille. mais lidis perdicas come tous vres dist. Sires tresredoubtes au fort ie feray vre comandement. mais pur les dieux du ciel ray fait vng veu si sera tenus a mon poour et seruisse de certain que ie deusse estre tous desmenbres. car entre les batailles ie seray apiet armes de mes armes ma lance en mon poing et mon escue amon chaint ne ia sus cheual mon corps ne montera se pur force darmes ie ne le conquerch moy meysmes. car suian sauanchoit de mey presenter vng qui leust conquis sy ny motemi ie ia. et betis de ephesson qui escoutoit perdicas ensi ple sa procha de ly et du roy et dist. Sires tresredoutes ma volente est de tenir perdicas compaignie ne ia cheual en la bataille ie nauray se par forche ie ne le conquerch moy meisme et en auiegnie que puelt. car ma volente est et demoura telle. Ace leur respondit le roy que il e estoit bien dacort vuis que estoit leur gist et tantost que le roy ot dit ceste il y eut bien cent. et.l. chevaliers tous nouuiaulx adoubes qui durent que ia naroient chal sil ne le conquerroient a la force des espees et si auecq le duc betis et perdicas il vinceroient et morroient et seroient piet apie ens ou camp auecq euy et de chot le roy alixandre tresgrant merueille. car ce nestoit point adont la coustume que les chlis se combatissent apiet. mais bien ly samblot que mieuy et plus viste ment se deffenderoient apiet que a cheual. Or quant ches chevaliers furent prest il vindrent de la ate come ly aultre. et entreuy ordonna le de sa .vj^e. bataille e la quelle il comist caulus et floridis dont il fiurt mlt joyeuly. Or furent touttes les batailles ordonnees et dune partie et daultar et touttes manieres de gens mises sus les champs en tentes et en trefz que il dre cerent tantost et soudainement. et la estoit ossi venus le roy qui y demoura tout le nuit si ordonna du gait faire pour ce que les trieuves falloient a soleil esconsit. et le roy toutte nuit poy sen falli ne fina daler de ire e ire et de bataille en bataille reconforter cosoler et con iour ses homes et leur disoit a merueilles de doulces et amoureuses parolles dont il les en coragoit tellemet que il leur samblot que le iour venoit trop longtie ment et que la nuit leur empeschoit. la menoit le roy alixandre gadifer auecq ly auquel il faisoit toutte lonneur que il voit. car ossi gadiffer le vaillant duoit et vaillans et de proeche. et ledit gadiffer qui auoit we de trenchier la veire et abattre del estandart du roy darius. ne desiroit aultre cose fors que ly iours venit. la fin lensaignie alixandre lenee en hault que bien le poient voir leurs anemis. les vidors. dont il furet si esbahis que sans nul delay il se murent tous en ar mes et dist hystoire que il sen fussent venus celle pro vre nuit contre alixandre se neust este marrisen de per se qui leur destourna. car co il leur destournoit la iournee de combatre nestoit nuyques alendemain. mais toutteffois ilz murent et duy coste et daultre tous

armes et prest dentrer en bataille se besongz en fuist.
Ensi dont dun coste et daultre auoit mamt chlr ar
met moult ricement et noblement et mamt vnat
pnet moult haultement, car casam sefforcoit de mostrer
sa puissance et sa richesse et la estoient entre les .ij. osts.
les menestreuz qui auoient trompes et buisines qui
vsoient de leur mestier que apames y euist on oyt tien
tonner et toutte nuit ne cesserent. Et la estoient pdicts
et betis tout deuant entre les rens a tout leur gens
Est assauoir chlès et esauers tout apiet qui merueil
leusement estoient en bel aroy moult bien armes le
lances en leurs poings et leur esau sur leur col. et plu
seurs auoient haces grosses fors et puissans trenchis
come rasoirs affiles ne il estoit home qui regardast
le mamtieng de ces gens darmes apiet quil ne sen
merueillast. car il estoient par compaignies. dont cas
cun auoit son enseignie de ses armes pour estre recon
gneult en la meslee et si estoient si bien renchiet et
si fier que il samblout que il fuissent assés puissans de
nuer nus toute la bataille des midois. Ossi en la cite de
epheson auoit vng gaut sus les murs dicelle grande
ment bien ordonnet de gens darmes et de trait qui gar
doient la citez regardoient lordonnace des batailles. et os
si estoient sur les tours du palaiz madame pheronne
et les aultres dames lesquelles pooient veir et aduiser to
les combateurs. et les combateurs elles. Ossi dont les an
ames sen encoragoient et en hardissoient pour lamour
delles. dont ilz souffroict les langueurs de le ioyeuse
maladie pareillement ossi en lost des midois estoient
il merueilleusement en bel aroy prest de combatre les

banieres desploie rengies et ordonnes par esaelles et
estoit leur bataille par maniere dun esaut sus le camp
la ou il y auoit vne moult belle et omme place. ainsi
come on dioit de pre sec. entre les .ij. osts nauoit mie
bien grant espasse mais tresbien se pooient tous veir
et aviser dont il sefforchoient casam en sa partie de mo
strer plus hardie emprise et plus de corage et en ce pont
furent furent il toutte nuit iusques alendemain



De la grande bataille et de perus qui a compli son
veu du vaillant emendus . C^e . capitres.

Quant ce vint lendemain au matin le soleil
comencha a raiser de touttes pars et a faire
moult bel non pont trop chault ne trop froit mais
samblot que dieu leur enuoiast proprement le
tamps asouhaut et dun coste et daultre se comencierent
au son de trompettes et de buisines. les .ij. osts par ba
tailles a entreprochier pas pour pas moult seir et milt
iont. emendus darcade qui en la ptie des gregois estoit

en la premiere esaelle a tous ses archadiens bie armes
et abillies cheuauchoit tout deuant vne grosse lance
fort et royde en son pomg et pensoit a porus qui sestoit
vantes en son vey de luy tollir son ronchy et estoit bie
le trait de .ij. ars deuant sa bataille que pour y celluy
porus rencontrer lequel porus ossy venoit deuant et
ace tamps estoit telle la maniere de cobatre comedi
ent les ystoires. Or dont porus vaint emendus deuat
sa bataille et emendus luy tresbien sentrecongnurent
as ensaignes. Et pour ce sans aultr mens dire ne
faut ilz ferirent cheuauy des esxions si sen vnurent
lung contre lautre les esxes en leur main et comen
cerent a ferir et a frapper lung sus lautre et a decopper
et trenchier esais et armeures de touttes leur forches
et ace tournois se ferirent ens leurs gens qui se com
mencerent tellement a estiquier et a poulser que aelle
premiere bataille et empamie y encouuint pluseurs
morir et en a foullis des cheuauy et des gens darmes
estoit porus qui contendoit a son veu fumir et pareil
lement emendus qui contendoit a le deffendre si se
combatoit a force lun contre lautre. dont il auint que
porus broca soudamement son cheual qui sappelloit
bauchant lespee en laiest et emendus ossi qui otretel
faisoit brocha ferrant son ronchi si se ferirent tellemt
tous .ij. en la presse que il volleirent tous .ij. a terre si
roydement que leurs gens audierent que il fussent
mors, mais porus qui auoit le deur au cheual emen
dus ressalli sus a cop et a hardi le cheual emendus
si monta sus malgre tous cheuly qui le volsirent ver
ne emendus ny seut venir atemps que porus ne
fuist sus et quant il vit que porus auoit son ronchy
il ly comencha a crier vassaly vassaly vous ne len
meurs point ensi retournes amoy car ie vous deffie.
et porus bien lentendi li dist. par ma foy sire iamais
ne me combattroye avous a pie mais pour ce que iay
vostre ronchy ie vous donne le mien ensi arons no
changie et sil vous plaist vous y monterez et puis
nous ferons che que auenture nous donra. emen
dus prist le cheual porus si monta sus et tantost
que il fu sus il sen reuint a porus pensant que sil
pooit il raroit son ronchi mais estoit pour nient.
car il se combatoit a force et puissance et se les gens
emendus se combatoient fort ossi faisoient les gens
porus. et dist listoire en ceste partie que emendus y
tant estoit honteux que plus ne pooit retta ens son
esx et aserdy a bras porus au luittier, mais sans faul
te il perdi sa pame. car son ne fuist venus aidier e
mendus encore euist porus met par terre ledit eme
ndus mais philotas vint ale meslee qui fist vn tel
esparpellis dindons que porus laissa emendus pour
secourir ses gens que philotte ly ocioit de toutte pars
ainsi demoura emendus moult dolens et courouchies
de son ronchy que porus auoit combien que celuy
quil auoit vallost bien otant ou plus. Et ainsi ces .ij.
parties se combatoient a force lun contre lautre. appro
cont perdicas et betis a toutte leurs gens de piet tenant
lances et dars a fillees qui sen vnirent frapper ens es
indons tellement que ce samblost foudre car ilz dar
doient si fort et si vont que il abbatoient les hõmes
darmes a cheual et les ocioient Mais en de perse ce

veant leur audi rompre leur bataille et pour ce il se fen
cns atoutte sa bataille cuidans y ceulx de piet esparpille
et en ce pondre il attandi perdicas sus sa targe si le pe
ta contre terre mais perdicas fu sus pies relèues tātoss
sans arest si se fen tellemēt contre ledit marcise que
il abbati entre les pies des cheuaulx dont il y eult grāt
huee et bentablement se les gens marcisen cest adire
les perſans ne fuissent si vaillans cōme ilz estoient
leur seigneur auoit fait telle empriſe la ou il fuist d
mourés mais il entrerent hors a force et le remon
terent malgre cheuy de epheſon.

Ire de ce meſmes diſt hyſtoire. C.j^e. Capitre

Or se comencierent a entraprochier les secondes
batailles dune partie et daultre et ceſtes menoit
de la partie des gregois damp clim et tholomer. et
le partie des midois calcos le fil clarius. Et cel a proc
ment sencontrerent les cheuetaines des lances telle
ment que calcos fu naures ou coſte et le naura
ptholomer mais ce ne fu mie amort car ledit ca
leos ne sen laissa pont a cōbatre amis tenoit son eſpe
a.ij. mains. dont il fra voit si grans cops que a cha
colp il portoit vng hōme darme par terre damp clim
qui a ce a uisoit fen le cheual des eſperons contre li
et le fen tellement que il le porta par terre mais il
fu tantoſt reſcous. car il auoit tant de gent ij hyſtoire
diſt que il estoient. vb. mille contre.ij. mille et no
obſtant ce se tenoient tellement ces gregois en leur
auoit que contre vng gregois qui moroit il moroit
vij. midiens. et ces batailles en ce pont eſcauffees
de tuer pousſer eſtraindre et abatre li vng lautre

Feuenoient les aultres eſchielles et premierement la
.iij. qui se reſſeruoient ens ou tas et licanor et lyon qui
ces gens conduiſoient estoient treſbien amanieres de
tel coſe faire. mais canaans le fil clarius qui con
duiſoit les midois fu rue par terre dont sa gent fu ſy
effree que a paine la plus grant partie sen fui et com
mencierent a reuiler dont ledit canaan fu si hoteux
que il ne se scauoit cotenir. et toutteſfois si estoit il
treſhardis cheualier de son corps cōme il y parut car
il fu homme preche que il se combattoit tout seul et dit
liſtoire que il se sauua a la force de ſes bras et de son eſpee
et fiſt tant que il se miſt en la bataille. caſſiel le hindrai
qui y fu fiſt vne belle proeche et hardie. et a celle heure
oſſi se feurent les.v^e. batailles en ſamble la ou il y eult
vng si dur rencontre que ce ſamblerent merueilles
du dire. la fiurent tant de cheualiers abbatus et dhōmes
ochis que ceſtoit vne grande hideur. car feſtion et
anthocus y furent laidement blechies sans eſtre enta
mes a char. et ſalhadin y fu pouſſes par terre qui grāt
piece iut ſus teur entre les pies des cheuaulx. toutte
fois il fu remontes par la force de ſes hōmes. et adoc
se cōmencierent droittement touttes batailles et dun
coſte et daultre a entreferir. la estoit caſſamus qui
ne queroit par les rens fors que il peuſt trouuer
clarius. si fiſt tant que il le trouua et diſt liſtoire
que il rouſta aly tellement que tous .ij. sentrabatti
rent tellement que yl cheurent par terre. mais caſſamus
fu ly plus ſabille. car il reſſalli ſus et remonta ſus ſō
cheual ancois que clarius peuſt soi releuer. il fu
rent tellement oppreſſes des gregois et par eſpeaal

des gens darmes de piet que il neurent loisir de le remettre sus son cheual. ains demoura grant piece a piet emy le camp la ou il se combattoit merueillensement et faisoit tant darmes considerer que il fut anchuyen que plus on nen peuist demander. Tantost fu seu de pluseurs de ses gens que il estoit a piet et par espal le niajen de perse et dun roy qui estoit roy de pinoerme qui tantost y finirent, mais pour ce ne le rescoururent il point. Car perdicas et betis qui tant faisoient darmes que estoit vne merueille la uoient tellement assalli et entrepris que il leussent ou mort ou vif pris. quant cassamus y reuint qui aussoit le besongne si sapensa que il estoit heure de son veu a complir. si se mist au deuant et dist ha mes seigneurs ie vous prie par vostre courtoisie que vous laissies atant et le me rendes et a ces mos il se tirerent a ariere et le laisserent a cassamus le quel cassamus lidit Sur clarinus pour moy veu a complir ie vous rendy vie vouchy vous nous faittes mal. et nous vo' volos rendre contre chou bien remettes vous en vo gens. car sans nulle faulte se huymais ie vous retroeue vous y laires la vie. et ce veu ie promech atous nos dieuy. si vous gardes de moy se bon vous semble. a ces mos clarinus qui ia estoit remontes fer cheual des esperons et se remist entre ses gens qui se combatoient a force et a poissance alencontre de la bataille que menoit ariste. lequel ariste faisoit tant darmes que plus on ne poroit. car en ce foullis et estigus il oast le roy de pinoerme dont marrajen de perse roy fu si dollens que il ne sen sauoit comment contenir si sen vint a son oncle clarinus que il choisi assses pres de luy et li dist. ha biaulx oncles vre grande folie nous menra au iour duy tous a destruction. par vre emprise moza au jour duy la plus grande partie de vre bonne cheualerie. vesla le roy de pinoerme qui gist mors entre les pies des cheuaulx. et auenoy li e a ja tant doas que ie ne vous en saroye dire le mortie. ches gregois ycy sont gens de fer. il ny a cely de eulx que il ne vaille vng millier des nos. Adont clarinus tenant lespee en la main toutte nue oans son nepueu comencha a ferir cheual des esperons parmy ses bataulles en reconfortant ses gens de bien faire et de fois en aultre se tapport en ses anemis pour les encoragier a cuertuer.



Comment le souldam de baudzam a compli son veu et comment il fu pris par flordis en accomplissant son

Entre ces dues rencontres xxxvi. c. vi^x. capitaines la ou gisoient maint homme darmes mort ou mehaignet estoit le souldam de baudres qui tant

fauſoit darmes qua merueilles et regardoit et adui
ſoit de fois en aultre cõment il porroit ſon veu a cõplir
ceſtoit de tollir au roy alixandre ſon eſpee. pareillemẽt
oſſi alixandre qui lauoit bien en aier regardoit et
aduiſoit apres luy car il deſiroit dauoir la cãpaigne aſy
plus que a nul aultre tant que le roy alixandre le
perchut et en le regardant il vit caulus qui eſtoit
aſſes pres de ly. lequel caulus auoit voe que il oſteroit
audit ſoudam ſon heaume ſenſi eſtoit que il oſtaſt
au roy ſon eſpee. ſe lidiſt le roy caulus vees vo⁹ ce naſſal
atelle enſaigne ceſt celi qui me doibt tollir mon eſpee
et pour ce que je veulx que il en aviegne che que les
dieux en ont ordonne ie men vuy eſpouronner contre
ly et ce fauſoit il en partie pour eſprouuer oſſi caul.
tantoſt que le roy alixandre ot ce dit. il amala la
lance en eſcuant au baudram quel ſe gardiſt et le
baudram qui treſbien lauſoit et qui aultre coſe
ne demandoit ſen vint contre ly lance ſus faulte
ſi ſentreferirent tellement que les lances vollerent
en pieces. et puis tantoſt mirent mains as eſpees et ſe
reuinrent lun contre lautre et cõmencerent a eulx
entredonner ſi grans colps que le feu ſallort des eſpees
et des hyaumes. et ny auoit pauure ſur eulx que il ne
feſiſſent voler emy le champ. Car ſe le baudram aſſi
loit fort. oſſi ſe deffendoit fort et bien alixandre. et tou
tesfois diſt liſtoire que le baudram ſe lancha au roy
et le aherdy a bras et tant que il tint leſpee du roy
par la croix ſi cõmencerent atuer lun contre lautre
et tellement que il ſuoyent ſi fort eſtorent il eſcauf
fet. et la le baudram fraport de fois en aultre le roy
dun manicle dacier ceſtoit vne brocque dont il
trauilloit fort le roy et finablement il fiſt tant q
il li eſracha ſon eſpee hors des mains et tantoſt que il le
tint il ſeſlongea du roy au plus toſt que il peult et ſe
rebouta en ſes gens qui merueilleuſement ſe cõbatoient
contre les gregois. car ne les vns ne les aultres ne ſeſpar
gnoient en riens. mais ſentretuoient ſans pite et ſans
reuchon. Et enſi que il eſtoient en ce foullis. caulus qui
bien auoit auiſe le baudram et qui grandement ly auoit
occis de ſes gens ſe feri tellement ens es baudrams en
pouſſant et en abattant que il vint uiſques au baudram
ſe ſe cõmenchierent a entreferir et a donner grans et hor
ribles colz ſus les healmes et tant fiſt caulus que il a her
di le baudram a bras mais par ſa grant force il ly eſracha
ſon healme et ne demoura deſous que ſa coife dont le
baudram fut moult honteulx et neantmains ne ſe
famdit il pour ce que touſdis ne ſe combateſiſt a
forche. Aces euuayes ne fait pour a doubter que il ny
euſt grant peſtillis et grant foullis grant occiſion et grat
mortalite et veritablement liſtore teſmoingne que il en
yauoit tant occis et de naures que il ſamblort du ſang
qui couroit que ce fuſt enſi que en tamps de lanaſſes
quant les pleuues queent a fonde. En ces tempeſtes
eſtoit floridas qui auoit voe de rendre priſonnier au
roy de macedonne le ſoudam de baudres ſi aduiſoit
et regardoit cõment led ſoudam ſe mantenoit et
cõment il auoit ia ſon veu acompli ceſtoit de oſter
au roy alixandre ſon eſpee. et de requief cõment cau
lus par ſa hallandiſe le auoit deſheaulmet ſy nauoit
mais que la coife et ſon eſcu dont il ſe couuroit. ſi ſa

penſa que mantenat eſtoit il heure de ſoy anacher et parfurnir ſon veu. et pour ce ſoudainement il prc gna le ceual del eſperon qui tantoſt ſe bouta ou tas des baudrams et la en abatant et ponſſant ceuaulx et cheualiers et tout riant par terre fiſt tant que il vint tout au plus pres du baudram lequel baudra ne le refuſa point. ains ſe cōmencha a deffendre mer billaūement et la ſentredonnoient ſi grans colps q̄ il ſe faiſoient de fois en aultre ployer les eſquines et a denter ſus les archons des ſelles. car floridas ſi engoit al aprochier de ſi pres le baudram que il le peuſt tenir a bras et le baudram qui bien ſen perceuoit le rebouteit en eſtiquant arier et enſus de ly moult aueuſement et en ces eſtiquis ny auoit celuy des .ij. qui ne fuſt mer fort trauillies. Car ſe ly vng eſtoit fort et bien ama nieres de telle coſe oſſi eſtoit ly aultre. non obſtant que floridas eſtoit plus fort que le baudram et bien y parut. Car quant il vit que il ne le polvoit auoir aultrement par vng corage treſaluneux. il getta ius ſon eſpee et ſe lancha aly tellement que il y getta les bras au col ſy cōmencha a tirer et aſaicquier et le baudram a ſoy de fendre et tellement tiroyent lun contre lautre que de alaines qui leur vuidoient et ſamblorent fours q̄ fumaſſent ne il neſt home qui bien ſe ſuſt mettre y eſarpt le labeur que les .ij. chlrs faiſoient. toutteſfois finablement floridas leſtramdit tellement que il ly froiſſa ſes armeures. et pres que il ne luy eſtamdit le cuer ens ou ventre. dont le baudram deuint ſy floibes que il le tira ſus ſon cheual en partie ſi fen cheual del eſperon en retournant vers le roy alivadre

en traymant le baudram qui apaines nauoit ne poul ne alaine et en ce point le preſenta au roy le quel le receupt cōme ſon priſonnier et la ly fu oſtee ſo eſpee que il tenoit encore. Car ſa main eſtoit ſi eſtain fee de la pamme que floridas ly auoit fait que elle ne ſe poit apamme ouurir. et oſſi on luy roſta vne groſſe machue dacier agrians pickos qui luy pendoit au co ſte. car ledit baudram eſtoit de tel corage que il luy ſa bloit bien que il auroit la plus grāt ptie des gregois.

## Cōment gadifer de epheſon acompli ſon veu et aul tres choſes. C vij. Capitre

Quant le baudram fu pris vous pues bien penſer que le roy en ot moult grant ioye et ſans nul le doubte il le deuoit bien auoir. car ſa partie aduer ſe en fu grandemēt afloiblie et amenme et cuide que ſon cen euſt donnet ſon pſant vo. il ne leuſt point rendu et pour ce il cōmanda a le garde moult ſon gneuſement et le fiſt mener en ſa tente. Et apres ce le roy cōmencha a faire raliyer toutte ſa bataille et q̄ il remiſt touttes ſes eſchielles en vne. mais ſans nulle doubte les gens darmes de piet faiſoient plus de da mage auy midis ſans comparſon que ne faiſoient auy de cheual dont porus eſtoit ſi dollans que pres que il ne vuidoit hors de ſa memore et moult ſouuet ſe pena celuy iour de les eſparpellier ſil peuſt, mais il nen auoit garde. car il ſe tenoient ſi ſere et auoiet leurs lances deuant euly que il eſtiquoient en terre par maniere de pelz tantos que il perceuoient que on leur voloit rompre leur bataille. et oſſy auoient entre euly pluſieurs fors hōmes qui eſtoient armes

legierement que nous disons gros varles qui portoient
grosses machues de plonch par lesquelz estoient tant
assommes de cheuaux et de cheualiers que sans nõ
bre. et ces cheuaulx qui nauoient point apres tel
hustin les armoient et reualoient sommer tellement
que il reuersoient et eulx et leurs maistres tous en
vng tas dont les vns auoient le col rompu les aul
tres les gambes. et les aultres les bras. et nest hõme
qui vous sceuist dire le monte de lencombrier qui a
uenoit par ces gens darmes de piet. et en ce grant
mesquief en auoit pluseurs qui fallait reporter
vers lestandart pour eulx reloyer rebender et remettre
apoint. Si y auoit au tour de cel estandart telle
braire et telle aure que on ne scauoit au quel entẽ
dre et tous les vaillans hõmes et fors estoient e la
bataille pour eux deffendre et leur honneur garder.
contre lesquelz estoient le roy alixandre et ses gens
en eulx combatant mortellement. et la estoit qui
differ qui regardoit cõment il peult son veu acõ
plir. si sauancha tellement. mais cõment ce fu ie ne
scay que il passa tout oultre la bataille des mdois:
aude que il ne le reconguenurent point ou que il
cuidoient que ce fust aulcuns des leurs qui sen alast
pour aulcune coze vers lestandart. Or dont luy vint
a lestandart cõme vous aues oy il y auoit tel empe
chement au tour que on ne scauoit auquel entẽ
dre. et pour ce tantost que il tira sespee en escriant
ale mort alemort vous y morres tous vbandullez
ilz furent si souspris que il se cõmenchierent tous
a esparpellier et a fuir lun cy laultre cha et il les af
follot et boutoit par terre en eulx mehaignant et
tuant tellement que a paines en demoura vng seul
que tous ne sen fuissent hors mis. les. vvv. que le
roy clarmus auoit cõmis a le garde dudit estandart.
lequel estandart estoit hault esleue sus vng arc a
maneir dun petit castiel et toutte fors chies. vvv. co
paignons fuirent si esmdis que il ne seurent que
faire et si nurent trespetite deffense audit estandart.
car ledit gradifer en tua les. vvj. droit la. et finable
ment il les cacha tous arier. et la coppa et trencho
na la perche tellement que la banniere torbucha par
terre. et puis tantost ledit gradifer resailli a terre et
reuint a son tranch. si remonta sus sans nul delay.
et fist tant que il se remist entar ses gens. Or pues
vous bien ymaginer que a leur que lestandart fu ensi
que dit est abatus il y eult en lost des mdois grant esba
hissement. et certainement ossy auoit il. Car tantost a
pres ce les anaims sen cõmenchierent a fuir et a enlo
cumbler de la bataille seartement et ce estoient les cou
ars. car les vaillans hõmes ne sen muerent point pour
che anchois sen encoragierent plus fort que deuant
et se cõmenchierent plus fort a pousser et a estriquer:
dist listoire que de force il furent en lune des parties re
aller les gregois bien pres iusques auv fossez de le ate
de epheson. Alixandre qui estoit a vng aultre les a
perchut che sy sen vint celle part atoutte sa bataille
et se bouta tellement ens en fourrant et abbattant
tout par terre que il fist reculer arier les mdois et
la en ce tirpeil fu ochis lun des filz clarmus qui sappel
loit filidon dont porus sen fierent fu sy dolens que

que plus ne pooit quant il le sceut. Et adont come
tous hors du sens il abbatoit chevaulx et chevaliers
et faisoit tant darmes que ce sambloit vne droitte cose
face et se il le faisoit bien ossi faisoit le roy alivandre
et ses combatteurs come tholomer emendus et les
aultres. et dist lystore que emendus naussoit aultre
cose fors que il peust ravoir son cheual que porus
avoit dont il estoit si honteux que plus nen pooit
et a ceste cause il envaissoit souvent ledit porus qui
moult paul le redoubtoit. et toutteffois hanchoit
il a le tenir a bras mais il perdoit sa paine car porus
sen sauoit bien garder. et non obstant che sy donoit
emendus si grans colps que souvent il faisoit aden
ter porus sur les archons et tant le bati que il se na
vra en la teste non pour trop fort et en ce que il se com
batoit ensi emendus la herdi a bras et le tua par terre
et finablement il fist tant que il rot son cheual mal
gre porus et tous ses aidans. et fu la grant preece p
rus gisant par terre que on cuidoit que il fust mors
mais non estoit. anns se releua et choisi que il auoit
perdu sa conqueste et que son cheual premier estoit
estraner si le prist par la bride et remonta sus au plus
tost que il peult. mais sans faulte il estoit si hoteux
que plus ne pooit et contre ce estoit emendus moult
joyeulx qui le faisoit et rendoit promp et aultres do
ar et de mettre a desconfiture ses aduersaires et des
lors le comencha moult fort porus a craindre et a
doubter

Quant les .ij. aultres filz darius furent ochis et
aultres choses C. mj.° Capitres

Sus les murs de la cite et sus les portes estoient
sy bourgois et habitans de la ville ou cite tous
armes que le roy alivandre faisoit la tenir pour le gar
de dicelle. affin que sauaine malle fortune leur fuist
tournee sus que il se peussent la plus seghurement
recueillir et retraire lesquelz bourgois et manans ad
visoient et regardoient le tourneil et grant mortalite
qui se faisoit deuant leur cite. dont les vngs disoient
a leur maniere. et les aultres a le leur. et en estoient
sy plusieurs si esbahis que a paines les osoient regar
der. et sy plusieur en estoient tellement en corages
que a paines que il ne fuioient et se sy soulhaidoient.
et en yavoit plusieurs qui bien y volsissent estre se
on leur volsist souffrir le saillir hors. Pareillement
sur les tours du palais estoient les dames et les da
moiselles. come pleisonne cose pooit. helyot et plusy
aultres adiusans et regretans leurs amis pamos
faut tant darmes que elles en estoient tres joyeuses
et annueuses. joyeuses pour la grant renomee qui
aqueuoient en donnant ces grans colps et horions.
et annyeuses pour le doubte que elles auoient que
mesme malle fortune ne leur aduenist. en la fille
il estoyent deuee en sieure et qui vous reconteroit
tous leurs parlers. ie croy que il y auroit bien a faire.
mais ie veul bien que vous sachies que par elles
plusieurs des combateurs estoient tellement enco
ragies pour leur grace acqueur. que il mettoient
souvent en grant peril leur corps. et ce pavoit bien
a porus et auy aultres. Or dont vous aues bien oyt
comment porus reperdy son cheual que il auoit cogius

au duc durade lequel duc par sa vaillandise ly rosta. et pour ce tantost que porus vit que ceste honte ly estoit aduenue il se tray vers ses .vj. freres. cest assauoir caleos et canaans. et se mist en leurs batailles qui moult estoient a celle heure en grant vigheur et premierement desoubz la bamere de caleos il se combati grant prechse et longhe. Mais alivandre qui tout ce aduisoit se feri tellement sur caleos que il ly rompi toutte sa bataille et finablemet apres grant oatision de cheualy de chevaliers et de serians. le roy alivandre feri tellement ledit caleos dune glue sarme que il tenoit que il ly fendit le teste iusques as dens et abbati mort entre les chevaulz dont ses gens furent si esbahis que il se comencierent a espouentellier lun cha lautre la. et ly plusieurs se remettoient en la bataille de canaan qui encore estoit en grant vertu. et meisme porus si remist et rassamblout et tenoit ses gens au mieuy que il pooit et sans nulle doubte il y auoit telle ame et telle braire quant ces mdois perchurent que caleos estoit mort que nus ne le vous duoit. Canaans qui sceut la mort de son frere fu moult dolans si dist que mieuy il amoit amorir que auure et no avengier la mort de ses .vj. freres si comencha tout hault a crier anat aux mes amis qui maime si me siebue et tantost que il ot ce dit il pondi le cheual del esperon et se feri ens ou plus espes tas des gregois vne besague en sa main et la bouttoit et pussoit cheuauy et hommes darmes par terre que ce samblout vngt droit effondre et sans nulle doubte il nen cotoit homes q

il ne gettast par terre et samblout parfaittement que il nen y eubust que pour luy. Mais alivandre le bon roy en fist la place belle car il ly fist la teste voler nus des espaulles en my le camp et ensi morurt tous les .vj. filz clarnus par les mains du roy alixandre et cobien que nous dmios grans loenges et grans proeches auy aultres barons dune partie et dautre toutteffois de force et de proesche et de hardement il nen y auoit nul pareil a alivandre et par espeaal il estoit tant asseurt que nul ne le poot plus estre. De la mort de clarnus que cassamus occist et comment porus reconquist le seconde fois ferrant le cheual emendus. C. vj. Capitres

Lu mort des .vj. filz clarnus fust tantost nouuelle au pere. Mais lystore dist que quant clarnus ot dut et reconter la mort de ses .vj. filz. il en fu si dolens que il fery chely qui ly en aporta la nouuelle tellement dune hace a .y. mains que il ly fendi la teste iusques as dens ainsi come il fuust hors du sens ou estragies et puis demanda q auoit fait ce. mais nuls ne losoit respondre et pour ce il feri cheual des esperons alencontre de ses anemis tellement que il vint droittement la ou cassamus estoit qui se combattoit a force et a poissance lequel cassamus le perchut tantost si se feri aluy et la comencierent tellement a cappeller lun a lautre et a ferir lung sus lautre. que il faisoient le feu sallir des healmes et finablement cassamus occist clarnus en ce capleis dont les mdois se comencherent a celle partie la merueilleusemet a desconfire et dist listoire

que pluſeurs de ſes gens en fuirent bien liet que
damage ou peril que il y euſſent. car il le hayoit
pour ſa audelite et aduerſite dont il eſtoit ſi plain
que plus ne pooit. Or fiit ſa mort nonchie a porus
ſon fil qui en eubt yng merueilleux anuit mais
pour ce ne ſen fiut il mie. amchois remuſt ſes gens
en arroy et eſtat. Et pareillement marayen au quel
eſtoit auſſi la mort de clarinus ſon oncle nonchie qui
tel dueil en auoit quil ſamblost que il en deuſt mo
rir dauuy. ha diſoit il mon oncle mon oncle clarinus
qui tant eſtes hardis et tant fiers qui tant de dures
batailles et fieres aues miſes et menees affin voſtre
orgueil voſtre eſcarſete voſtre auarice vre rapine
le mauuais conſeil des loſengiers qui touſdis aues
plus creut que le conſeil des bons proedomes. vous
ont fait au iour duy vre mie adoſtre dertain iour
ha fiir fiir qui tant annes robeurs et mourdriers
et qui hayes de mort tous vaillans proedomes che
ualiers voſtre conuoitiſe vous a au iourduy pau
valuit. enſi regretoit marayen de perſe ſon oncle et
en le regretant il aduiſoit chies gregois qui effon
droient et eſquartelloient healmes et targes par
grans monchiauw puis chy puis chia que apiines
ſauoit on auquel les regarder que on ne veiſt le dole
ſi grande que aſſam en peuſt auoir hyde et paour et
nientmains come vaillans chiir et hardy en valoyant
et rappellant ſes gens il ſe refery outas. a la quelle
reſſeurre et rempaurre il en yot ſans compariſon de pui
ſes ius et de mors rues par terre. Et veritablement
il y auoit en tant de lieuw ſi grans monchiauw de

abbatus que apames ſe poorent tenir cheuy qui en
core eſtoient drois pour les mors qui giſoient y tir
Et diſt hyſtoire que lair qui moult eſtoit bel et cler
oy la place ou ceſte occaſion ſe faiſoit ſe tourbloit mer
ueilleuſement et tellement que agraut paine ſe po
oient entrechoiſir les combatans pour les fumees du
ſang et de la ſuour qui vidoit des corps mors tant
des bonnes darmes come des cheuauw. Tous cheuaul
lans homes darmes qui ſe combattoyent apret
eſtoyent apret eſtoient ſi laſſes que plus ne poorent
et pour ce il ſe murent tous a cheual. et ny ot cheliy
qui ne conquiſt cheual fort et puiſſant ſus leurs
aduerſaires. et oſſi il ne poorent plus aler parmy
le champ pour la grande multitude des mors qui
y giſoient. et pour ce ſe murent ilz tous acheual.
porus qui courut et racouroit de lieu en aultre
gaitoit et aduiſoit emendus qui tant de damage
faiſoit auw ſiens et penſoit que ſil le poot entreche
nauchier que encore ſe enſauroit il aluy pour ſauoir
ſil poloit auoir ſon cheual. Et pour ce come tous
embraſes et alumes dire et de mautalent penſant
de acomplir ſon veu qui eſtoit de deſconfire les gre
gois il ſe feri en la preſſe la ou emendus le duc
dacade eſtoit en grant arroy et la comencha tellemet
a ferir cha et la que il faiſoit les plus hardis reculer
et liuer place et finablement il fiſt tant que il get
ta par terre encore vne fois emendus et priſt ſon
cheual pour le ſeconde fois. ſi monta ſus toſt et ha
ſtuement la quelle coſe fiit moult merueilleuſe
veu et conſidere que les hyſtores dient que emendus

estoit ly plus vaillant chevalier qui fuist a son temps. et toutteſois fortune li fiſt ce ſeruice et aſſe auenture eſt imposee aporus a le cause de le grant amour qui l auoit a dame phesomue laquelle estoit ſier la tour du palais qui ſouuent regardoit et aduiſoit porus ſi en estoit plus promp et plus aigre al aſſaillir et ennuair ſes anemis.



Comment porus getta par terre le roy alixandre et pluſeurs aultres barons de ſa bataille. Cbj. capitre

Porus ayans pour la ſeconde fois congnus ſeruant le bon cheual emenidus duc darcade ſi tant ioyeulx que mal ne doleur que il euſt ſouffert toutte la iournee ne luy muſoit en rien. mais ſamblout que il fuſt auſſi fiers et oſſy nouuiaul que au matin quant il comencha et toutteſois a celle heure il estoit pres de noene. ſi fiſt vngs eſſais en appellat ſes gens et en eux admonneſtant du bien faire. et quant il eubt aulaunement ſes gens raſſamblees il ſe refery en la bataille que menoit le roy alixandre tellement que il vint bien pres du roy alixandre. la ou il encontra en ſon venir floridas qui tout nouuel lement estoit montes a cheual lequel floridas ſe co battoit merueilleuſement contre les perſans et de grant forche. ſi aduint tellement que porus qui moult deſirant estoit de mettre griegois a deſconfiture eſcau fes et en talentes pau regardans a ſa mort ne a ſa vie fery tellement ledit floridas ſus la teſte que ſe flo ridas neuſt tantoſt getter la targe ſus il luy euſt fendu le teſte uſques as dens. Car de ce cop il ly fendy leſaut tout en oultre et deſcendi le cop ſus le ſeneſtre bras en rafflant tout us armeur et garde bras et le naura en char tellement que le ſangz en ſaillort a grant forche et de ce cop il le boutta par terre gabes leues que pres que il ne le arua mais ledit floridas fu tantoſt recoeullus de ſes gens et le roy alixandre y ce aduſoit. et le conseil qui la estoit au reſcouure flori das puſoit merueilleuſemēt le force de porus et ſi que alixandre ſe regardoit porus ly vint au deuant en luy eſcriant a le mort a le mort. Adont le roy de grant ayr ſe fery contre porus et porus contre ly et co menchierent a ferir lung contre lautre et finable ment porus dun cop que il fery ſus alixandre il copa toutte ius la teſte du cheual le roy. et trebucha le roy a le cheual tout en vng mont et la fut grant priee le roy que on ne ſcauoit comment il y estoit mais il qui estoit treſpoiſſant et moult aigres reſſailli ſus

tenant lespee en sa main en auant macedoine a le
rescousse et se cõmencha acombattre a piet. cõme vng
seigant. la esboulloit il cheuauy et cheualiers et
faisoit merueilles de son corps. et les indois ĥauoient
veu porus abbattre ensy le roy audierent que il fuist
mort sy reprindrent vng tel cuer que il samblot
que tout fuist aceuy. et porus qui desiroit dacõplir
son fol veu auoit laissiet alivandre. Car la presse y
fu si grande pour le rescourir que plus ny pooit a
uenir et pour ce il sestoit embatus ailleurs la ou il
faisoit merueilles tant dabattre cheuauly et cheua
liers cõme de oster hyalmes testes espees brãs et gã
bes et samblot parfaittemet qui le veoit que che
fuist chose face que de ly. Car autour de ly il ioue
quoit tellement la campaigne de cheuauly et de
hõmes darmes mors que pres tout en estoit cou
uert et nestoit nens qui vers lui euist duree. pour
tant que il y peuist auenir et toutesfois sil se mã
tenoit merueilleusement encore le faisoit mieuy
emendus non obstant che que porus ly euist par
vj. fois oste son vonchy mais ce auoit este ensi que
en agaut tant que il auoit faut cheir. Car cõme
vous ozes chy apres emendus le matta et desco
fi par sa puissance forche et quoy que nous dyons
de porus si armoit il a rencontter emendus au
tarde. Car ledit emendus la par tout ou il sem
batoit faisoit les rens a clauer et tourner les
dos et estoient les indois tous esbahis tantost q
ilz le veoyent au plus pres deuly.

Cõment porus oaist assamus et cõment porus

fu pris par emendus. C.xvj^e. Capitre.

Cetes et perdicas ptholomer et dampchy et
pluseurs aultres vaillans chlrs qui auoiet
veu le roy queur vindrent tantost vers ly pour le
rescourre et en ce fouleis fu porus bien pres destre
attrapes se neuist este marrisen de perse son cousin
qui le rescourt. Et ossy les gregois ne entendoient
fors a remonter le roy et a demander comment il
luy estoit et par ce en partie laissierent il porus le
quel porus ne demoura gaires que il ma p terre
lisanor et leuist ochis se neuist este gadiffer qui
aduisa lesquerime des .ij. et pour la grant deffense
quil adunt a celle heure porus se retrahy vng pau
en sus ensy que pour soy refaire et reposer et ossy mar
isen de perse qui auoit tresgrant paour de le perdre
le contramdoit a che faire. Or fu le roy alivandre
remontes et quant ches gregois virent che se ilz
furent ioyeux che ne faut point a demander. Et a
dont se cõmenchierent ilz a combatre contre ches
indois lesquelz tenoit marrisen encore en grant
estat et vigheur. Porus qui sestoit la vng pau
refais auoit pense a la mort de son peir et a la mort
de ses freres. ha dist il demourrai impugnes tel
les dollours et telz desplaisirs sans faulte nẽ ul
ne le y morray ou ie les vengeray et en ce disant
si rumt au deuant cõment il auoit voe present
ame phesome de bamar la bataille et pour
ce de requief il se reffrein ens es gregois en pousat
en abbrisant tout par terre. et tant que de celle
espante il passa tout oultre les batailles des

gregois et quant il fu oultre il se retourna et prc
chupt cassamus qui se reposoit assés pres duy petit
buissonchel. car ledit cassamus sestoit toutte la jour
nee merueilleusement penes et trauellies. Si tour
na porus son cheual vers ledit cassamus en luy es
arant a le mort. Tantost que cassamus le perchut
il sacqua son espee qui luy pendoit au coste et feyt vne
baudement et hyement de grant corage a lunmes
contre porus et se cōmenchierent a entrefeir si grās
colps que il faisoient feu et flambe sallir des espees
et des armeures et dechecquoyent targes et esas
cottes darmes et tournoyauly tellement que les
piecches en queoyent par terre et meismes des hau
bers defromproient il les maulles et les clabburs et
tellement que il ny auoit chiely qui ne fust couche
alme ou armeur enfondret. Porus qui moult
estoit honteux que ce viellart luy duroit tant cōme
tous espris et allumes de mautalent le feri a .y.
mains de son espee sus le teste que il lui fist coullet
son espee iusques ens es dens et le mua mort par tit
en estordant son cop et tantost que porus lot mort
il se rbouta ens es batailles qui moult fort se cōbat
toyent. ne il samblot que iamais ne deussent faut
aultre cose tant que il y eust home a ochir et la porus
ua par vng rencontre tholomer par terre si voyt q
apames il ne luy rompi le col. et le duc betis fist il thu
mer et luy et son cheual. et fu verite que a celle cuure
les gregois cōmenchierent vng pau a reculer et
ne auoit on ault cose en celle partie de la bataille
fors que a porus porus. Car bien samblot que il

deust tout fendre rompre et abbatre et sans faulte
se vous saues ymaginer comment gregois gettoient
apres luy de haces de lances despees de ghisarmes ou
despartus vous en auenes grant merueille. car le
trueil et le fouleis y estoit si grant et lencauchement
que apames sy sauoient les plus fors aydier et ossi
il y auoit tant de sang respandut que la terre e estoit
ia toutte fierche. et en plusieurs lieux les cheuaulx es
torent ens iusques as chengles / et le sueur et la
fumee de la chaleur des corps escauffes estoit si gra
de que laer en estoit tous obsaurchis et daultre les il ly
nauoit si grant noise de plusieurs qui giseient par
terre entre les pies des cheuaulx arans a haultes
vois a yde ayde vue et pareillement de trompettes sy
grans sons que bien de .y. lieuues on euyst oye la
noise. Or dont porus qui ensi se maintenoit et du
quel on faisoit grant ars et grans plaintes. emen
dus oans ces mos qui moult a enuyeux estoit sur ce
que porus ly auoit ia fait par .y. fois fist tant que il
trouua ledit porus qui se combattoit a force et apissa
che cōme dist est. et pour ce tantost cōme tous allu
mes dire et de courouch il se iondy au plus pres de ly
que il pot si le cōmencha a abattre et a frapper. et porus
qui bien volentiers leuyst esquiuet sil peuist mais
nēni. Car emendus ly estoit trop procham se se cō
mencha a deffendre et emendus qui tenoit .y. fort
espieu et voyt ferir ledit porus en estiquant si voy
dement que il labbatit si voyt et le cheual et le che
ualier que il luy rompi vne cuisse ensi que par
le mylieu et ace muist emendus pret a terre et seq

vint a porus qui encore se tyson et ne se poot rele
uer / se li cõencha a aiser ledit emendus. Sire
porus rendes vous amoy ou sans faulte ie vous
feray cõparer la mort des vaillans chevaliers que
au iour duy vous aues ochis. si entoisa lespee a
ce mot et en fery porus en la teste ensi que du plat.
car il veoit bien quel estoit blechies. Dont porus
veant le tyrant meschief la ou il estoit lui cõmen
cha adire. Ha sire chevaliers plains de toutte proesse
ie me rench a vous et vous prie que vous me sauues
la vie si me faittes aidier a releuer car ie sui blẽ
chies durement. et adce mot il rendi son esperit
emendus et emendus le prist que tantost le fist re
leuer mais il ne se poot soustenir si le failli porter a
force de tyens qui le porterent usques au tref du roy
alixandre pour le faire reloyer et remettre a point. et
en verite sil auoit veu de vaincre la bataille des tyr
gois follement che ne luy doibt point estre tourne
ne reproune a deshonneur. Car il dist au voer que ce
fevoit il sensi estoit que dieuw le volsist tyarder dafolet
out de mehaignier. De la fin de la bataille de mansion
de perse qui fu pris par floridas. C viij^e. xxiiij^tre.

Ensi que vous aues oyt fu pris porus le vaillant
bachelier dont les indois furent ensi que tous
desconfis et a celle heure nauoient plus de chief que
le vaillant maitsen qui encore se combattoit a force
et a puissance en travaillant ses homes et en eux admo
nestant moult doulchement. Et quant il sceult la
malle aduenture de porus il en fu si dolans que plus
ne poot. car il veoit plainement apparant la des
confiture des indois et que ia ilz nestoient mais que
aulcun paul de chiers qui se combattoient encore. Che
las dist il fortune cõment nous as tu au jour duy
tourne ta roe au contraire. Ha mon treschier amy por
or estes vous pris et retenus de vos anemis qui de vo
penssent faire leur plaisir. Certes che vous a fait vo
stre pere par sa traimme. car au iour duy ne vy ses
tyens mettre la main a la besongne ensy que ilz en
issent fait se bien leuyssent aidet. et ensi regretat
son damatge il cõencha a raliyer ses hõmes darmes
et aulcun remanant qui encore estoient sus les caps
pur cha par la et puis leur cõencha a remoustrer
la vaillandise diauw cõment ilz sestoient bien combat
tus et poissamment et puis disoit auant mes amis
vuions et morons luy aucuey lautre fraternellement
et ne souffrions que ano suaresseurs soit reprouuet q
leurs peres et parens ayent fait aucune lachette.
mieuw vault mozir a honneur que avuir a honte
et sans nulle doubte je ayme mieulx la mort q plus
buire et non auoir vengeance de nos amis carnelz
ychy presentement ochis et morts et qui mamme et
honneur sy me griefve et ace mot il se retourna vers
alixandre qui se combattoit encore a aulcuns vaillas
chevaliers et le siellyurent tous ses homes de si grãt
raddeur que ilz se flatturent et plongierent ens es
tyegois de telle vigheur que ilz firent branssler et
reculer les tyregois bien vng arpent de terre / z acres
que che ne fu mue sans grant perte des homes darmes
et de partie et daultre. car a cel pondre il en y eult
que dun les que daultre plus de mille mort p terre

et de occis sans nombre. Et dist listoire que se neu
ust este floridas le roy alixandre euust eut a souffrir
a celle enuaye lequel floridas qui la vint pau ses
tout reposes fen tellement ledit marasien que il le rua
par terre et lui et son cheual. et la fu pris et retenus
ledit marasien auquel fu tantost tollue et espee et
armeur et puis fu sermentes prisonniers si fu en
uoyes auv tirez dales porus et le baudram qui la
tenoit ossi prison. Adont se comencherent ossi tour
tes maneires de gens darmes de le partie des idois
mediens et persans tous a debaghier a tourner les
dos et fuir qui mieuv mieuv et se bouttoient tapis
soient en bos et hayes fossez et cauans la ou mieulz
audoient estre asseur. et ches gregois les encachoient
qui tuoient les faisoient et trebuchier en courant.
la vallorent mieulx esperons que espees ne lances aus
bien fuians et veritablement tantost on ne seust
trouuer piet qui se mesist a la deffense anchois se
rendoient prisonniers quant plus courir ne pooit
en auant merthy. Si y estoit le dueil et le cruel si
grande et lencauch si orrible qui nestoit hõme qui
ne sen esmerueillast. ne onques les idois ne firent
samblant puis la prise du deuat dit marasien fors
de fuir et de tout laissier tentes et tirez anables chars
carios et chaurettes dont tant en auoient que sans nõ
bre en la volente des gregois et la estoit le graant
si grant qui nest hõme qui bien le peust nõbrer.
Car ilz ly estoyent venus tant nchement que plus
auoient peult mais le roy alixandre a celle cachie
ne ala point anchois tantost que il vit que les idois
estoient desconfis et que plus de remede nauoit e leur
fait il sen retourna tout doulcement en sa tente en at
tendant sa cheuallerie qui se mettoit au gaugnaige
merueilleusement.



Comment porus fu presentes au roy alixandre. et
les autres prisonniers. et quelle cose le roy alixandre
li dist. C iiij^e. capitre.

Le roy alixandre reuenus et
retournes en sa tente et de ses barons les autres
auecq ly il fu tantost desarmes et regardes a ses na
ures et blechures et puis fu reuestus moult noblemẽt
dun fin pourpre cõme a son estat royal apartenoit.
Tantost vindrent les barons qui ly furent present
de leur prisonniers entre lesquelz estoit porus si tres
mal a tournes que il ne se poit par nulle maneier
soustenir et il y auoit bien raison. Adont ly roy les
regarda tous lun apres lautre et puis les fist assir.
car porus ne poit estre drois ne en estant quil ne
le faulsist soustenir a force de gens. Et quant le roy

Les ot regardes vne fois ou .y. il dist en telle maniere
Par ma foy vous seigneurs mdois brē proesce ma
au iourduy coustet grandement mais la merchy
dieu nous auons tant fait alayde de nos chiers co
paignons et amis que nous auons mis au dessoub
et en nostre dangier. mais par la foy que ie doy au
noble dieu marmis se vous me boles croire ie vous
feray atous telle courtoisie que vous dires il souffist
Et premierement vous dmp vous que nr grant
aues au iourduy mamtesfois matter et reculee par
vre basselage et grant fierete par la quelle fierete ay
huy este en peril destre deshonnoures mais la dieu
merchy emendus le duc durade mey a asseurt tel
lement que il vous a mis et rendus en mō dāgier
et en ma volente de vous laissier viure ou de vous
faire morir ou demprisonner ainsi que mieuy me
plaira. Mais par les dieuy que ray seruis et hōnour
ne seres ia par moy pour cestre fors laidis ne mal me
nes anchois desmaintenant pour le grāt hardemēt
dont vous estes pares et renōmes sur tous les chevaliers
du monde que toutesfois que il vous plaira vous vo⁹ en
rires tous quittes sans nulle quelconques raenchon
paier et aueuq et ie vous donray bon et seur saufcō
duit du tout avre deuise et volente pour en aller en
vos terres vous me pores guerroyer de nouuel ensi
que vous le trouueres en vostre conseil. Mais ie veuly
bien que vous sachies que sensi le fautes et ie vous
puisse encore vne fois ateindre par bataille ou par es
guermur que tout lor du monde ne vous sera grāt
que ie ne vous toille la vie cōment que il en voise et
se che ne vous plaist a faire et il vous plaise a demou
rer aueuq nous et estre nos amis vous y aires profit
et hōneur se ie onques puis du tout avre plaisir
et si vous prometz a donner terre avre volente tant
que vous dures il me souffist parmy tant que vous le
reongnusteirs a tenir de moy et au sourplus ie vous
maneray en tel lieu que ie cuide pour vray que bien
vous plaira. Car ie scay de certain que vous aues
assise vre pensee en madame phesonne par la quelle
si veuly fiuwes dont a bien paul nous auons pitz
valut Car ie scay de certain que par elle fu le col
de mon cheual copes. dont il me conuint estre grant
pieche a terre sur mes pies entre les sergans. la quelle
chose ie vous pardonne debonnairement pour lamour
de vostre hardement et vaillandise en vous priant
que vous veullies aduiser sur ce point et prendre
madame phesonne en mariage car ie le vo⁹ done
sensi est qui le vous plaise a prendre et a ses freres
pardonner tous maultalens et rancunes. Car ceuy
et par eulx volres estre aidies et confortes encontre to⁹
vous aduersaires et nuisans. et au sourplus sensi
le vous plaist a faire ie vous promech mon ayde.
et confort en touttes manieres du monde par condi
tion que vous reconguisteres a tenir touttes les tires
dont vous seres possessans de nre maieste. vous ossy
sur de baulores octroiez vous di ie. cōme ray fait a po
nus. Je vous quitte vre raenchon et sy vous plaist a
aler ou a demourer en nre compaignie et amour et se
si vous plaist a faire que de demourer ie say de certain
que ala belle edee aues loeil de vre cuer assis. et pource

sil le vous plest aprendre ie le vous donne par les
condicions maintenãt dittes et proposees a dam
porus. Pareillement vous qui estes sire de perse.
ossi vous fai ie don de la belle damoiselle hellye par
les condicions que presentemẽt sont de nous dittes
et proposees. Si anes sur chou aduis et conseil

De la response que fist porus au roy alixãdre. cv. cap.

Quant porus entendi la grant humulite et de
bonnaurte du roy qui ensi leur quittoit leur
raenchon et atous ses compaignos il en fu moult
esbahis. Adont pensa moult longhement en soy me
isme anchois que il respondesist et estort sa pense
telle. Premieremẽt orgueal honte et villonnie luy
diserent en loreille que mal luy appartenoit de si tost
oublyer la mort de son pere et de ses amis veut que
le roy ly ottroyt a ce faire congiet et grasce et diseit
pensant ensy que mieulx lui seroit de nuller en ses
terres recoellir et rassambler ses hõmes et de vengier
ses tors fais que soy ensy tost accorder. Secondemẽt
il pensoit cõment che roy alixandre chy estoit tant
vaillant tant poissant et tant bien amet de ses hõs
que che seroit fort de le mettre au desous car fortune
disoit il le tient au dessus de sa roe. Et daultre coste
la vraye et enterine amour que il auoit a madame
phesonnie ly lanchoit .v. saiettes au cuer. Dont lune
estoit la biaulte delle sa simplece sa contenanche
sa francase et sa courtoisie par lesquelles saiettes estoit
trop grandement foulles et adulchres les orgueilz
villonnies et hontes deuant dittes et en ce doulz pẽ
ser il getta vng souspir moult merueilleux et puis
dist en telle maneir. Gentilz empereres tresredoubtes
sires qui les conquerans conqueres les orgueilleux
domptes et adoulchissies les poures fruttes richies et
poissans. Je congnois certainement que vous me te
nes vre prisonnier et que bien est en vous de faire de
moy vre volente et bon plaisir mais vre doulce et
de bon aur pite et valleur qui tant est evellente a
che que ie perchoy et congnoy et que ma renchon et
ma prison mest quittee et de urgueil maues mis a
chois destre ou vos amis ou vos anemis. si me sable
que ie seray atousiours mais tenus pour vng fol
se ie eslis le pur. pour quoy ie vous respons tresredoub
tes sires que la sort che que mon pere et mes .vij. fres
germains aient au iour duy esteit en la bataille
qui moult a este orrible et aueuse ochis et mis a leur
fin et pluiseurs de mes pairns et amis aueuques
euy. et moy meismes tresgrandement blechies et na
urs. et qui vilz me doibt estir retenus et pris puis qi
est vre plaisir de moy faire ceste amour et ceste grace
et de moy receuoir a vostre chevalier. Je vous respons
que ie veulx estre vos amis et vostre hõme en suppliant
a mes .vj. cousins germains chy presens que a ce veul
lent accorder et ie avy que ilz feront que sage. Et qñt
porus ot che dit maischien et le baudran respondi
rent luy apres lautre que du tout en tout ilz estoiẽt
prest de faire le plaisir du roy et de ly. Adont cõmen
cha le roy a sousrire et dist. Or loees soient tous nos
dieux de ceste besongne. car au iour duy ray plus
gaaignier que ie ne fichi onques en ma vie quant
ray acquis la amour et la cõpaignie de ces .vij. baillas

hõmes. Et pour ce my chier seigneur et compaignõ
desmaintenant ie vous retiens pour vre belle re
ponse acompaignõ et druerite et de prosperite et
vous fay partiapant a toutes conquestes et proces
qui de cheiour en auant seront faittes par nous et
par les nostres en vous retenant de nre priue et se
art conseil. Et aces parolles vindrent et entrerent
en la tente du roy gradifer et betis son frere et bien .v.
chevaliers qui reuenoient de la cache lesquelz estoie
tellement atournes que ce sambloit vng droit son
ge a les reguider. car ilz estoient tous desquirs et de
rompus de leur targes de leurs esais et de leurs arme
ures et si estoient tous couuers de sang et de cher
uelles tellement que ce sambloient bouchiers qui
venissent dochir vaches viauy ou moutons ne il ne
toit hõme qui les reconqneust tant estoient des
guises lesquelz tantost quil vindrent deuant la
tr descendirent apiet. .v. ou dis des plus poissans et
entrerent en la tente tous enssy armes cõme il estoie
hors mis deshealmes si saluerent le roy et la com
paignie. Et le roy qui tresgrant roye ot de leur rete
nue leur rendit son salut moult graciaeusement e
leur demandant dont ilz venoient lesquelz lui respõ
durent que ilz venoient de la cache en la quelle il auoi
ent fait tresgrant gaignaige pour eulx meisme. et
damaige pour leurs aneuus tresgrant. Car disoient
ilz le vre bone merchy nous sõmes au deseur de
tous nos mal veullans mais la cause pour quoy
nous auont tant demour a este en partie pour ce
que nous ne sauiemes la ou vous estes sur no

doubtiesmes que vous ne fussies en la cache si vous
auons grant piece quis par champs par bos et par
larris iusques ace que vng vallet nous dist ore que
vous estes retournes et vesla la cause pour quoy a
vous tant demourt. par ma foy seigneur dist le roy
vous me soyes les tresbien venus. Ie retournay quant
ie vi que en nos aduersaires nauoit plus de poor.
Car bien me sambloit que ie ny auoye plus que
faire et pour ce mes retournay ie chy en ma tente
cõme vous vees et aces mos se leua le roy et les prist
par les mains si les fist asseoir dencoste luy et leur
dist en telle maniere. Cõment la cord fu faite entre
chevalz de plesoy et chevoy dinde. C vj. capitre.
Gradifer et vous betis vaillans chevaliers mes
treschiers et parfais amis et compaignons
veullies moy par vre doulz plaisir oyr che que main
tenant ie vous veulx proposer et prier. Vous sauues
que ia il a vne bõne saison que ie enuoyai pardeuant
gadres la atr aulcuns de mes chevaliers põ nqueil
lir la prope dont il aduint enssy que le duc betis vre
oncle et gradifer du larris vre pe. en la sallie que il fi
rent sur nres chlies ochirent vng mien vaillãt chlie
nõmes sanson dillis nepueu du roy daur de perse et a
ueucq cesti furent ochis moult daultres cest assauoir
salibor et pierron et finablement par vne rescousse
vre pere y fu ochis dont che fu damaige et pites et e
bonne verite ien fiu ossy dolans que ie fiu onques de
ose qui aduenist. Car iauoye espoir que encore il meu
ist este vray amy et compaignon. Or est amssy que
cesti damaige et anuy vous a este amende du tout

abostir plaisir et volente et ce chy vous di re pour tat
que vechy porus le vaillant chevalier fil de clarinus
le roy dinde qui maintenat est nre prisonnier leql
par laide de ses aydans vous a fait moult de despis
annis et de destourbies et du quel a este le pere ochis
en la bataille vntement passee pour le quel re vous
prie que il vous plaise aluy pardoner tout vostre
mautalent et a faire paix auecq lui par la ma
nier que re ay en moy penset et ordone et re croy q
vous y aueres preu prouffit et honeur. Adont gn
difer qui estoit laisnet respondit en telle maniere.
Trschier et redoubtes sire vouement saues vous et
entendes bien quel honte et quel damage les nrres
nous ont fait porter et souffrir. mais non obstant
che si senchi re en vous tant de honneur de vaillandise
et dentendement que iamais vous ne volires que au
cune cose fuist faitte fors que a son droit et pour ce re
de ma part vous en donne re du tout la coze si en
poes faire vre bon plaisir et volente et prie a mon
trschier frere que vechy que a ceste paix se veuille ac
corder de bonairement. A ces mos respondit beues q
ia ny mettroit contredit et que en nulle maniere
il ne vouldroit desdire le roy car il le sentoit vaillant
et disart. si respondit le roy. messeigneurs et grans
merchis. Or faittes dont leuer porus qui la est pñ
sus vne couche au plus doulcement que faire se po
ra car moult grandement il estoit blechies si enons
tous vers la ate et quant nous serons tous rassables
droit la sus le palais iupiter re concluray de la paix
si bien au plaisir des dieux que cascun sen tera pour
contens. Adont fu porus pris et leues ainsi que le
roy lot cõmande et menes en la ate et puis tout ce
fait se comencha a deslogier. premieremẽt le roy et
ly autre seigneur si se murent a raler tous vers la
ate en la quelle ilz fisrent rechups a tresgrant try
umphe et qui la maniere du triumphe vous diroit
ce seroit vne longhe coze sy nous en tairons atant.
mais gradifer et betis nen alerent point si trestost.
ains fisrent entrer les mors qui estoient sus les caps
pour la plus grant partie et les grans seigneurs il
fisrent porter a vng temple cõme clarinus et ses. iij.
filz cassamus leur oncle et ossy pluiseurs aultres
grans seigneurs lequel temple estoit pres dilluecq
et estoit appelles le temple de dyane pour ychieulz en
seuelir plus honnourablement et pour leur faire
seruice ainsi que de coustume ilz auoient.



Du manage dont la paix fu faitte et confermee et
de pluiseurs aultres choses. .C.vij. Capitre.

Le roy reuenus ⁊ comme dit est et descendus ou pa
laus ens ou quel ⁊ comme vous pces auour il
fu grandement rechups festiues et honnours des
dames et des damoiselles se volt tantost assir au
souper car il estoit ia moult tart. sy fu sy abrue corne
et toute coze preste et sassist le roy et les dames et les
damoiselles a son costet et pluseurs grans seigneurs
ossy et ensy quil souporent vint ossy gadifer et betis
qui entrerent en la salle si sen vinrent deuant le roy
et le saluerent ainsy quil appartenoit et le roy leur
rendit son salut et puis les fist seoir. si burent et
mengerent tous en grant ioye et soulas. Et quant
ilz orent but et mengiet ilz se leuerent si fucent les
tables rostees. adont le roy prist gadifer et betis et
les trayt apart auecq dame pheſomme et leur de
manda dont ilz venoient si li durent. mais quant
dame pheſomme ort parler de la mort de son oncle se elle
fist grant dueil che ne fait a demander et le roy qui
tresgrant pite en auoit le rapaisoit au mieux quil
poit. si se deuiserent de moult de cozes apres les
les deuises il se partirent et sen ala ausam couchier
et reposer usques alendemain. Quant ce vint a
lendemain et que ilz furent prest ilz sen alerent
tous vers le temple de diane en tresgrant arroy et a
pareil que pour ensepelir et enterer les princes ⁊ sei
gneur qui auoient estet ochis le iour deuant comme
vous aues ort la furent renouuellees les doleurs de
dame pheſomme et ossy de pluseurs aultres dames et
damoiselles qui ploroient moult piteusemẽt la mort
de leurs amis barons ou parens et la le bon roy a
lwandre les rapaisoit et disoit et offroit tant da
mour et de bien que casaune sen tenoit apaise et co
tente. ossy y auoit pluseurs hõmes tant nobles co
me non nobles qui se lamentoient en regretant
leurs seigneurs et leurs gens et en ce point furent
il tant que lentement fu fais et a complis a la
maneir de paisens. Et puis quant tout ce fu fait
ilz sen retournerent a leurs ostelz casaun. et a la pẽ
disner le roy alivandre comanda et appella pluseurs
de ses barons et par especial gadifer et betis et leur
pria que il songniaissent tresbien des prisonniers.
Car disoit il ie ne me partiray tant que porus sera
regnis et de fait le mist fu mandes pour luy demander
del estat porus si respondit que il seroit garis en bien
brief dont le roy monstra signe que il en fu tresioyes
et ainsi passa le tamps et demourra le roy la tant
que ledit porus fu tous respasses et regnis et quit
il fu regnis le roy fist assambler tous ses barons
pour la plus grant partie sus la salle du palais si
pour dire son dit de la pays ensy que ymaginee il a
uoit en son cuer. Et quant il furent tres tous venus
et assambles et assis casaun selonc son degre. le roy co
manda a gadifer que il li fesist comanoir les prisoniers
si furent tous. ij. amenes. cest assauoir porus cassel
et le baudrain et maurisen de perse. et quant il furent
venus on les fist asseoir moult honnourablement
ainsi comme a euy appartenoit selonc leur estat. et
puis le roy comencha a parler en telle maneir et dist.
Mes chers seigneurs et amis et my compaignon
gadifer et vous betis. vous porus vous cassiel et vo

marisen vous sçaues que ia par moult long tamps vous aues eu discord les vns auy aultres tant que vne tresdolereuse effusion sen est ensuyue p la quelle et en la quelle sont mort moult de vaillas hõmes dont est damages et pitez. Or est ensy que de bre stat ie me fiu meslés en la pde de lune partie de la quelle la auenture locuges as dieux est tellement ad nue que vous de stat nõmes me aues du tout d net la cose en ma mam et ce veuly ie que vous re cougnussies en la pñce de tous cheux qui cy sont Il dont toutes les parolles du roy il recongnurent estre veritables et donnerent leurs seremens de entre tenir bien et loyaument chse que le roy duoit de la pay et de la composition dicelle. Apres lesquelles recogniss sances le roy recomencha la parolle et dist premier ment pour pay entretenir entre vous Iadois et pse sonnois se veul que du tout en tout la prison soit soit quitte sans quelque autre rencon payer auy nj. de stat dis par condicon telle que tantost apres les ordonnances faittes dittes et acomplies il nous reconguisteront pour leur souuerain seigneur et diront que leurs terres et possessions il tenront de nous. Secondement ie veul se leur plaisir et as sent y est que prus qui la est prenge a esprouse par serment pheronne le baudrain damoiselle edea. mar ajen damoiselle helyot. et betis auera damoiselle jo ne. et che fay ie pour che que ie veul que plus grãt amour et aliance soit entre vous. Car il me sable que puis que vous seres ensy alyes nulz ne vous pora nuire se vous voles estre dacort et la leur dona

Le roy grans et innumiables dons que ie lasse pour cause de briete toutesfois amsy furent fais ces accors. car nul contredit ny fu fait ne de lune partie ne de lautre. mais remerchierment tresgrandement le roy am amsy en auoit ordonnet.



## Des noeches et du restor du paon que damoiselle deu fist restorer de fin or et de pluseurs aultres cozes

Huoeches les noeches des deuat. C viij. capitre.

Dis princes fiurnt faictes ossy et celebrees les noeches de gadifer de epheson et de ma dãme lyndyne ousine de emendus par le congrement du roy ali undre gadifer de epheson de la seignoure de tabine. Or pour deuser les estas des festes et des solemnites qui dura plus de xij. sepmaines ne nous est besoing durst. car vng casam peut bien ymaginer en soy meismes que entretant de nobles barons fiurent faittes pluseurs grans noblesches pluseurs grans pompes et sans riens espargnier. Et saches que en ce

pendant que on celebroit ces festes noeches et esbate
mens madame edea qui espousoit et prendoit le
baudrain en mariage come vous anes ou fist fai
re vng moult noble et ne paon de fin oz et de fin
argent moult bien en mailliet en touttes manie
que faire se puelt et puis le fist drechier sur vng
gros piller de fin argent en vne certaine plache.
Et quant il fu fais elle fist escripre lettres au tour
dudit piler par lesquelles on congnussoit la cause
pour quoy il auoit este fais. pareillement ma da
moiselle helyot laquelle on tenoit pour la plus vail
lant dame en toutte saence espeuse au persant mar
ajen fist faire et forgier vng moult riche aigle do
et quant il fu fais a vng tour que on estoit e chief
esbattement elle le fist aporter en la salle et le prin
au roy pour le plus vaillant roy du monde en sy
remonstrant par pluseurs raisons que aluy ne
sa comparoit home home vuant de vaillandise et
de proeche. Et adont fu ordonet de par le roy que
cassamus defist selonc son entente du mieuy faisant
de la iournee et que il voloit que a celuy en fuist
fais presens car disoit il ie ne lay deseruy ne ne le
doy auoir. Et fu ordonnet apres moult de disputa
cions et darguemens dun coste et daultre que se le
viel cassamus estoit vif. que par raison il lauoit
conquis et que de tous ceuy auoit este le mieuy fai
sant et allegoient vne telle raison. cest grant vail
landise que quant vng home est au deseure de so
anemy et le lausse de son gre raler quitte et aueuc
ce ly rent cheual et harnais come il auoit fait au
roy darmus dinde dont vng tresdur et doleureus mes
quief de requief luy poit truenir. Et quant le noble
roy alixandre entendi ce il comanda que laigle fuist
donnet au iosue baceler betis que pour y celluy porter
par reuerence sus la tombe de son oncle cassamus.
Sy en fu ensy fait que le roy lot comande et sachies
que ace faire y ot moult de nobles esbattements et
de sollempnites que longues seroient arecorder mais
toutefois sachies que come dist lystoire la tombe
dudit cassamus fu faitte de fin lyois moult haulte
ment esleuee et bien entretaillie et tout au tour escrip
te par quoy tous cheuly qui lire le vollorent ou sauoi
ent peetpuoient qui estoit et la cause de sa mort et
sus celle ditte tombe estoit sus vng hault piller de
marbre blanc moult grentement mis et poses ledit
aigle dor en signe de la grant vaillandise dont il es
toit a son temps raemplis. Apres touttes ces coses
ainsy faittes et ordonnees tous ces seigneurs furent
au paon restoret come dit est offrande et reuerenche
et selonc ce que anus mest par listore le offrande que
il faisoient estoient maneres de langaiges tournes
par rime ou autrement selonc che que casai mieuy
sauoit cocepuoit en sa condicion. en la fin le roy qui
moult auoit en aier le roy daux come chely au quel
tresbien souuenoit des deffiances que iadis il luy a
uoit faictes et des pris come vous anes oy par dessus
mist tous ses barons en samble et fist touttes ma
nieres de besongnes toursser et maller touttes armeu
res raponnier et ordonner come chely qui bien auoit
en volente de no iocquier. et puis prist cogiet au roy

porus dinde lequel le reconfueult a ſeigneur et pu
reillement atous les aultres et leur pria que il de
mourassent amis ensamble aueucq ce il leur com
mandi et dist que saucun seigneur quel que fuist
leur fausoit empechement que ce il luy laussassent sa
uoir et sans nulle doubter il les venoit tantoſt ſous
courir. et atant se departit et se mist au chemin.

De la mort du roy phe de macedonne come racon
te vincent vng hystorieur qui composa vng tantier

Ey este partie lauons dalixandre. lacte. C vnj. cap.
lauons aparler du roy alixandre et recorderons
de la mort du roy philè de macedonne son peir putatif
come le raconte vincent le vacopm hystorieur qui
fist hystore de nectanebz proposant que cestoit le vray
peir alixandre come il appert en la deduction de son
hystore il dist ainsy. ne demoura gaire de tamps a
pres ce que le noble roy alixandre se fu departis de son
peir philippe de macedonne et de madame olimpias
sa meir il y auoit vng roy en betinus qui sapellot pu
sama ly quelz roy estoit vng tresvaillant home dar
me hardis et entreprendans sages et avises en tous
ses faus et selonc che que dist hystour il estoit tous chis
et alumes de lamour madame olimpias car come
on disoit a ce tamps cestoit la plus belle creature si
fuist reignans et son baron le roy philè estoit vngz
homs escars et tirant a amasser tirsor si en estoit luy
duaans de ses voisins. car souuentefois il les taillot
et composoit pour eulx tollir et raubir le leur et ce auoit
tresbien punsama le roy de betinie. si auint que quil
ce dit roy punsama seeut que alixandre fu en ces mar

ches estranges enuoyes come vous aues oy par chy des
sus esquelles il auoit aueucq luy toutte la roiaie che
ualerie du royalme de macedonne et que mainteuat
il ny auoit demour que viellars et gens tous lasses
et traueillies et ossi tanes de batellier. si sapensa que
il estoit heure de furnir son intention et pour ce il fist
de son pays assambler toutte la cheualerie et soudai
nement sen vint ens ou pays de macedonne et tant
que il vint deuant la cite ou le roy philè se tenoit a
veucq sa feme olympias et lassiegha et avironna tirs
poissamment le roy philè veans lorgueil de pusama
fu moult esbahis pour quoy ly qui estoit son suget et
qui tenut ly sollot rendre ly venoit ainsy courir sus
sans nulle desfiance et si soudainement. et quant
il ot che vng pau penset vng tresgrant orgueil ly
vint tantoſt au deuant feir au cier si fist cryer par
tout sa cite que casun sapareillaſt toſt et hastiuemet
de ses armes. car il vollot issir hors as camps contre
ce meschant roy punsama. si fu ainsi fait come il
le comanda. car il vida de la cite atout ce que il pot
auoir de gens et se feint de tresgrant aideur sur ses
ennemis. mais il estoient sy pau de gent que il fu
rent tantoſt desconfis et y fu le roy phelippe feru a
mort sy sen fuirent qui mieux mieux vers la cite
et laisserent leur roy demy mort sur les champs
si dist hystour que les gens darmes du roy pusama
entrerent en la cite aueucq les fuians et que ilz pri
rent la cite et la royne olimpias qui seeut le meschief
not plus durst que elle sen fu en vne tour de retrai
te qui estoit sus luy des costes de le ville atout ce que

elle de gens et la se retraella au mieux quelle peult
si la fist fremer contre le roy pansama attendant
que elle auoit souscours de son filz se par aulcune
maniere il pooit sauoir ce meschief. et ossi elle ly
auoit mande despriesa que le dit roy pansama
faisoit come elle le audoit sauoir de vraye conspi
racon contre son mari.



Comment le roy alivandre venga son pere du roy pan
sama dist listoire de vincent. C. vb. capitre.

Alivandre cheuauchans parmy pluseurs terres
et regions sapparurent aly les messages de sa mere
et luy recorderent comment elle ly mandoit que il retor
nast au plus tost que il peuist. Car elle doubtoit
moult fort le roy pansama qui faisoit son amas de
gens darmes et come elle le audoit sauoir de vray
il auoit intencon de venir sus son pere pilie pour ce
que elle sauoit bien que le dit pansama estoit espris
de lamour delle. Et pour ce alivandre fist tantost
retourner son ost et fist tout au plus tost que il peut
que il reuint en son pays de macedone. et dist ly
stoire que il arriua deuant la cite de son pere le iour
meisme que la bataille deuant dicte ot estt. Si ne
vint point par le coste la ou la bataille auoit estt
mais par vng autre les. cest a dire ou coste de la tour
ou sa mere estoit retraite. Et dist lystoire que quant
sa mere le perchupt approchier atout son ost qui mlt
estoit puissant de prime face elle audi que ce fuist aul
cun primer qui venist en laide de pansama sy fu sy
effrdie quelle ne sauoit que faire mais come sage
dame quelle estoit nen monstroit nulz samblant am
chois reconfortoit ses cheualiers du bien faire et du
bien deffendre et en ce faisant elle monta sus le plꝰ
hault de la tour tantost quelle fu la son filz qui la
estoit moult pres dilueeq qui venoit de grant apr
elle perchupt et reongneut par les ensaignes et ba
neres sy comencha acrier a hault cris a ses chlis et
que ilz fesissent bonne chiere et que par tamps ilz
seroient souscourus veelly mon tirschier alivandre
qui nous desligera de nos anemis. Ces motz ap
cha le roy alivandre de sy pres la dite tour que sa
mere poort bien parler aly. Et che fist il pour ce
que ia il sauoit bien par les suians comment la
coze alloit. sy ly comencha sa mere a crier a hault
te viw a mon tirschier filz ou est la proesche de
la victoire de ton nom et la loenge que tu rechoys
de par les dieux qui tesmongnent que tu es vic
torial en touttes choses venge ton pere et moy de
che fellon roy pansama de bethune qui mantenst

a ton pere dens sus les champs et moy chantue eclose
en ceste tour la ou il me fait battre et assallir de
ses bedaus. Et en ce quelle parloit a son fil lyr ens le
mur en la cite de la venue le roy alivandre pansama y
entendi che come home soutil et aduise pensa que il
videroit sus alivandre tantost et sans arrest et que
il luy courroit sus. anchois que ses homes fussent
reposes et que il fussent tous assambles et q mieux
par che point il les pouroit tous desbarrete sy fist tn
tost sonner ses trompettes et mettre ses homes darmes
en roy. et puis soudainnement vida de la cite la ou
alivandre parloit encore a sa mere lequel tantost ossy
le perchupt. Si sen vint contre ly au plus tost quell
pot et dist lystore que il sen vinrent si raddement
lun contre lautre que il samblout que la terre trem
blast sy se ferirent lun a lautre si roydement que leurs
lances volerent en preches et puis se reunirent as espes
et comencherent de grant forche a ferir et a frapper
luy sus lautre tellement que le feu et la flame saillont
des espees. car tous .ij. il estoient fors et aspres. et tar
ferirent que le roy pansama abati la targe du roy
alivandre emmy le champ dont alivandre fu si es
pris dire et de mautalent que a vng cop que il get
ta audit pansama il luy fist voller la teste emmy
la place et a ce cop se comencherent moult fort a de
sconfire les gens pansama. car les gens alivandre
leur convient sus de si grant fachon que listore dist
que apaines en escapa il nulz que tous ne fussent
ou mors ou pris. Comment alivandre fist son pere
ensevelir et comment il se pti de reguef atout son

ost pour aler sus le roy dahe. C. xxj. Capitre

Quant alivandre ot ocis pansama et toute sa
gent desconfitte il sen ala sus le champ ou son
pere auoit este celi iour desconfis si le trouua que il trau
ot ale mort en gisant contre terre entre les mors dont
il y auoit grant foison. et parla alivandre a son pere
en grant reuerence et en grant humilite et luy recota
comment il lauoit vengiet de ses anemis audms que
son pere ne fuist mie si pres de sa fin come il estoit.
Et quant philippe entendi et vit son fil alivandre il
ouuri les yeux et se sousleua vng poy et puis dist
ha mon treschier filz alivandre les dieux te vocillent
aaistre et montepliyer ta proesce et vaillandise facte
que ie sench la mort qui mest tres prouchaine. mais
sans nulle doubte ie le reschoy en tresbon gre puis que
ie te voy sain et haitie et que tu mas vengiet de mes
menus sy te pri que tu soyes ata mere come filz et
a ces parolles il morut. Adont salivandre demena
grant dueil che ne fu mie merueille. si fist prendre
le corps et porter en la cite la ou il le fist ensevelir mlt
honnourablement. apres touttes lesquelles cozes il
sen vint en son palaiz et fu ie ne say quant iours di
les sa mere en elle reconfortant et en parlant de mlt
de coses et puis fist assambler de reguef tous ses barons
et puis leur remoustra pluseurs materes et besoignes
entre lesquelles cozes il leur dist que tout home se deb
uoit combattre iusques ale mort pour sa franchise gar
der car ceste disoit il la plus noble cose que nature a
fait a home si dich que quant il a perdue il doibt met
tre paine de toutte sa forche a le recouurer. Et pour

che disoit il que par lemmortement de mauuaise cõuersa
et par le forbleces de nos anchestres pluseurs de nos pri
sms nous ont ostees de nos franchises et anciennes de nos hõ
neurs et que la souueraine chose de quoy nous nos deuos
trauellier est que diables requeurir et reachier ne qui sm
vre roy et vre seigneur de droitte ligne auquel nouuel
lement est escheus le regne cõme vous le sauues vous pri
que vous me vueillies tous aydier a lonneur diceluy re
alme reachier et recõqueurir. car a ce je suy tenus et nõ
mie sans vostre ayde et cõseil cõme vous sauues que le
chief ne poet sans les membres ne les membres sans le chef
dont puis que je me offir de corps damour et de poissance
a ceste fuure il me semble que se vous ne pues ne deues re
fuser. Si vous prie que ensamy prengne ses armes et se
pouruoie de tout che que besongne est pour ostuyer. car
je veuly cheuauchier sus mes anemis. Et en effet prie
dist lystoire que aucuns cheualiers anchiens se veuil
evauser aler en le guerre mais mais il leur remonstra
que ilz y valoyent autant que les iouenes pour lamour
de leur sens et auis. dont my ot chely qui ne fuist cõtes
de faire tout son plaisir. Et adont se comencherent toutes
manieres de gens a apparillier et a ordõner. et en ces
ordonnances faisant le bon roy alivandre les aidoit a
apparillier et quant il en sauoit aulcuns qui nauoi
ent pomt de poissance il les aidoit grandement. car
tout le sien il habandonoit sans nens espargnier. quant
tout fu prest et que tous tirez males artillemes hoyaulz
fourques pelles augnes sarpes pelz barnaulz de fer
chaymmes de fer lances haces guysarmes fallos et tar
de manieres de touttes aultres choses que apannes

Je ne les sauoie nõmer. furent sus les cars et carroe
prest et appareillies et chargies il fist tout arouter e
en ce pomt il prist congiet a sa mere et puis se party
de macedone. et dit lystore que a ce tamps il poort auoir
de eage. xv. ans sy cõmencha a cheuauchier et fist
tant atout son ost que il sen vint logier asses pres
dun temple que les gens du pays appelloient le te
ple dapollo. Car la y auoit vne ydolle ensy appellee
qui aucune fois rendoit auv gens du pays respõse
de ce que ilz demandoient et pour ce se logea illuecq a
livandre car il auoit en voleute de requeurir celle y
dolle pour sauoir la conclusion de son emprinse



Des respons du dieu apollin et comment alivandre
vint en ytalie et de la response dun dieu qui sappel
loit seraphin. Cxviij. Capitre.

Alivandre venus atout son ost comme dit est dales
che temple entra en grant humilite ens ou teple
et fist son offrande ainsy que faire le deuoit. et

prius requist lydole ainsy que auant appartenoit. Mais lystoire dist que celle ydole ne ly respondi aultre cose fors ce mot ychy. O hercules Et quant alivandre vit et oyt que aultre cosene luy respondy O tu apollo tu mapelles. O hercules Dont est ta vertu pene. Et pour ce alivandre vida tantost hors du temple et comanda que cascun se remesist au chemin si fist tant p ses iournees et conquerant toudis villes et fortresches et p finable conclusion a nefz a dromons et a barges il pst sa oultre atout son ost et arriua ou pays dytalie. si dist lystoire que quant les romains sceurent et entendirent la venue du roy ilz assamblerent tous leur gens en leur conseil pour savoir comment il sordonneroient si orent en conseil que le combattre aly ne leur vauldroit nen. car il luy estoit destine de dieu destre vaigneur de tous ses aduersaires et pour ce il enuoierent contre luy de leurs homes le plus honourables atout grans sommes de presens moult riches. pour le rechepuoir et honourer come leur roy lesquelz homes le firent si bien que alivandre les rechupt tous en sa grace. et pour la grant humilite que il luy offrirent. vij. v. besans dor et nulle que cheuaulx que pallefrois et cent oyseaulx de proye. Apres toutes ces coses ainsy faictes et tout le pays de ytalie conquis et mis a son obeissance il se remist en mer et fist tant que il arriua en aufrique. sy soubmist tous ses aufriquains a son obeissance et quant il ot che fait il se party de reguef daufrique et rentra en mer et fist tant que il arriua en vne isle qui auoit anom au tamps adont faiendme pour la auoit response dune ydole que sapellout le dieu amon. et de che dieu ychi auoit dit la prechia nettanebz comme dist vm ant le iacopin en son liure. alivandre estre fil. Or seu vint alivandre en ce temple et fist son offrande mais lystoire ne dist point que alivandre euist quelque response de che dieu. sy issy hors du temple et prist ce tout son ost rentra en mer et singla tant par la force du vent que il vint et arriua ens ou realme de egypte en vng lieu qui auoit au temps de adont noe tofotum en ce royalme auoit. vij. grans flennes courans en mer ce saune ep luy. et dist lystoire que en ce royalme auoit vb. villes fortes et poissans que toutes il soubmist a sa seignourie et dommation. Ite en ce royame auoit vng temple que on appelloit le temple de dieu seraphin et estoient les portes de ce temple fermees et seeres tellement que nulz ny entroit. si fist illuec alivandre ses offrandes au mieulz que il peult en priant ledit seraphin que il peuist auoir response de ce que son cuer desiroit. si dist lystoire que en celle nuit le dieu seraphin sy apparut en songe et luy dist vne telle maniere de parler. Alivandre pues tu carrier la montaigne en quoy tu es et la porter a ton col. Et alivandre le respondi che ly sambla en disant ensi. Sire come bien tu le ses le puisse ie porter. Adont dist seraphin. Nient plus que tu ne pozois porter ceste montaigne ne remuer. nient plus ne se pozont changier ches oeuures Et adont ly comencha alivandre a prier et a dire en telle maniere. Seraphin ie te requier que tu me dies de quelle mort ie doy morir. et a ce mot seraphin ly respondit. Cest bone chose a home de no sauoir leure de sa mort car il en vit plus seurement

et amams de tribulations et qu'arent la mort il prit
les ioyes de sa vie. mais pour ce que tu mas fait ceste
requeste ie ten responderay aucune coze. Garde que
mauuaise soupechon de mort ne soit en toy. car en
quelconque heure que tu buuerras aucune poison
vne maladie te prendera de la quelle apres plusieurs
trauaulz griefs et penibles tu morras. a ces mos ses
ueilla alixandre moult dolens des respons que il
auoit oys et entendus se seleua et abilla et puis sen
vint a ses chevaliers auxquelz il recorda vne partie
de son songe du quel songe les vngz en disoient a
leur maniere. et les aultre a le leur.

Comment la cite dalixandre fu fondee dont le pays dalixandre sortist son nom et de le prise descalonghe. cxxxvij.

Alixandre dont oyans chiez respons come cilz
vous aues oyt fist et comanda que toutes
manieres douuriers fuissent assambles et quela en
che lieu fu faitte et edifie vne noble et poissant cite
en la memoire de son songe. Si fu ainsi fait que il le
comanda. mais quant les ouuriers fusorent les fon
demens et par especial sus vne riuiere qui court celle
part vne grant multitude doyseaux sourmondrent
celle part et se ferirent en celle riuiere et la prirent
sans comparison de poissons que ilz emportoient au
long. dont alixandre fu moult esbahis et dist a lui
meismes que cestoit aucun signe et doubta que il
ne fuist mauuais et pour ce il fist assambler tous
les deis du pays pour sauoir la signifiation de che
lesquelz ly durent que il feist hardiement parfaire
che quil auoit encomenchiet. car cestoit signe q
a ceste cite repaisteroit encore moult de peuple. si en fu
alixandre moult ioyeulx. Et dist lystoire que pour
ceste ioye alixandre fist oster dun aultre lieu de egypte
les os du prophete ieremie et les fist mettre moult
honnourablement sus les murs de la cite en priant
a dieu le tout poissant que il volsist par les merites
dudit prophete faire le ditte cite quitte et liige de tous
serpens et enssy en auient. car oncques de puis ny fuirent
veilnes cocodrilles ne aultre serpens come ilz estoient
en deuant. Et quant celle cite fu toutte parfaitte
quelle fu garnie de gens pour y celle garder a son oes
il leur comanda que de ce iour en auant elle fuist
nomee en le memoire de luy alixandre si a este appellee
aussy iusques a au iour duy. Et quant alixandre
ot tout ce fait il fist ses ostz esmouuoir. et pour enemer
bers escaloigne la quelle cite est ossy du pays de egypte.
Et quant cheuz de la cite sorent sa venue ilz en furent
moult esbahis. mais mentinams il trouuerent en leur
conseil que il se mettroient du tout en leur obeissanche
come ilz furent. car ilz sen vindrent deuer luy en grant
humilite et se misrent tous en sa merci et il les re
chupt moult amiablement. Si entra en la cite en
grant honneur et en grant reuerenche. Et quant
il ot rechupt les serements de tous les barons du pays
il se parti diluecq et sen ala par toutes les cites et ca
staulz lesquelz il mist tous a sa seignourie. et comet
il appert par aucunes lystoires. ce pays de egypte ven
doit tirut au roy daire de perse et de ce ooyt souuent le
roy daire nouuelles dont il estoit moult troubles en
son corage.



Dun ymage que aliwandre trouua fee a la samblãe de nectanebz du quel raconte ledeuant dit vmcent en son liure. C xiv. Capitre.

Ensi cõme aliwandre chenauchoit parmy le pays de egypte il trouua vng ymage de noure priere legille ymage estoit faitte a maneir dun roy. Et quãt il vit ceste ymage il demanda auy gens du pays sy estoit ceste ymage ne de quoy elle seruoit. Sy fu qui ly dist. tresredoubtes empereres il est vous que iadis et na pouit bien long tamps que il y ot vng ẽ che pays qui sappelloit nectanebz hõme saige de tous ars magiques et ossy de toutte parfaitte astronomie et lestrie et terrestre. Sy auint que vng roy de perse nõmes artaxes se prist de guerre aly et le deffia mais ledit nectanebus sans et que oncques hõme de sa chisne sauist que il deuint et sen fuit et ne le peut ogues hõme nulz de puis retrouuer. Et quant ly seigneur de ceste iregne lorent requis et fait requeire p pluseurs iegnes et il virent que nullement il ne le polroient retrouuer il nous soubzmisirent a la seignourie des per sans et tirent et en la memore que ensy nre roy sestoit esuanuy on fist faire par conseil ceste ymage pour che que sans nulle doubte du tamps que il regna sur nous. la terre de egypte nauoit point este par deuãt plus doulcement gouuernee quelle fu de son tamps. Et aliwandre oit che recordee il hocha la teste et luy souuint cõment ledit nectanebus estoit venus agnise de clercy en la court de son pere et que ly aucun mam tenoient que estoit son pere et cõme il auoit ledit nectanebz ochis. et pour ce il descendi nus de son che nal et se getta en genoulz deuant celle ymage sy la cola et basa en disant se tu fus mes peres dieux le sert. mais a mesy qui le basa il vit les lettres qui es toyent escriptes sus le penon sus quoy ledit ymaige estoit assise qui contenoient. chy est la figure du roy nectanebz roy des egyptiens. Apres toutes chies cozes le roy aliwandre se party de egypte et sen vint ou pays ou pays de surie lequel pays sotissoit son nõ dune ate la quelle ate aucunes hystoires lappelloient tyr. Or est ainsy que nous auons parlet de la destruction dicelle par chy deuant. si poliont sambler que nous replique nemes nos dis ce que faire ne volirõmes. mais ie croy que quant celle ate fu destruitte apres ce que aliwan dre sen fu partis cõme nous auons escript par dessus. pour aler en layde de cassamus du laus a lencontre de darius le roy dude cõme dit est. le roy daire qui tenoit en sa baillie toutes ces marches de egypte de surie et de zhirlim. pour ce que ceste ate estoit le chief de touttes

les ates adiacens et voisines et que en ycelle estoient
rechups les tribus et tribus desdittes contrees. Et ossy il
le marassoit a la mer en bon et conuenable lieu. le fist
refaire et regarnir et remunir de poissans gens dar
mes que il mist ens. Et pour ce quant alivandre
vint ou pays de surie il se tray premierement la sy las
siga et auironna de toutes pars et fist tant par sa
forche et proesce que il le prist et le mist a totalle des
truction et auecq elle deux aultres ates que le roy
daire auoit fait faire assés pres dilluecq pour ycelle
soustenir se besoing en auoit. et entrelz que le roy
faisoit destruire ceste ate il enuoya ses messages a
leuesque de ihelin en luy priant que il luy fesist a
uoir a ses gens darmes conuenable marchie de ce
biures et que le tieu que il solloit rendre au roy
daire il luy enuoyast par amours ou il feroit tant
que il lauroit par forche

## Comment alivandre en ala en ihelin et comment il aoura dieu tout poissant en la psonne de leuesque.

Quant le roy alivandre dist hystoire. C. xv. capit.
ot fait destruire les ates deuant dittes il es
meut ses ostz que pour en venir vers ihelin. Tantost
fu que le nouncha a leuesque de la ate et au peuple
que moult en fu effrae. car il le redoubtoient trop
grandemet. si fist leuesque conuoquier tout le peuple
tout le peuple tot et hastuement et leur comanda
de par le dieu tout poissant que il se meissent en
deuotion et que il umiassent. iij. iours et mesissent
cendres sur leur chefz en priant nre seigneur que
il les volsist conseillier quelle coze ilz auoient a faire
de ce que leur estoit apparant. si le firent en sy. Quat
ce vint au. iij^e iour leuesque fist sacrefice a nostre sei
gneur au mieux et au plus deuottemet que il poet
si dist lystoire que en le nuit ensieuant nre seigneur
apparut audit euesque qui sappelloit iadus et luy dist
che que il leur conuenoit faire laquelle vision ledit
iadus recorda au peuple que telle estoit. il leur con
uenoit paier au plus richement quilz pooient le
ate et euy tous vestir de robes blanches. et videer
contre ledit alivandre usques a vng lieu qui sap
pelloit scopalus. Et pour ce quant il soirent que a
liuandre aprochoit de la ate ilz sordoimerent selonc
ledit del euesque. et puis viderent tous de la ate usqs
au lieu deuant dit. Et estoient les prestres adournes
de estolect moult richez qui menoient le comun peuple.
mais leuesque estoit tout deuant vestu moult riche
ment adournes dune estolle moult riche. et sus son
chief vne mittre moult richement ouuree et adou
ree de pieres precieuses de che lieu la ou il estoient
arester pour on plammemet veoir la ate de ihelin. Or
dont alivandre chenauchant come dit est approchat
du lieu deuant dit perchenans la grant multitude
de peuple qui la estoit tout vestut de robes blanches
et les prestres tant bien adournes destolles comedit
est. et par espal leuesque qui portoit sus sa mitte
les haulz noms de nostre seigneur tantost comanda
que tout son ost arestat et nalast plus auant. et
luy tous seulz sen a la vers euy. Et quant il appro
cha del euesque il se lancha nus de son cheual contre
terre et aora nrez. Adont comencherent tous ces

nuiz a saluer alivandre et a ayer a haulte voix vne
le roy alivandre. Coment alivandre entra en la cite
de ihrlim la ou il fu rechups en grant reuerence. C.
Quant ly macedonois gregois .xxvj^e. Capitre.
et aultre peuples virent le grant honneur q̄
le roy alivandre auoit fait a leuesque des nuiz et
coment il lauoit adouret ilz en comencerent moult
fort a murmurer entre eulx. et tant que lu vns des
princes alivandre nomes emenudus darcade sen vint
aly et ly dist. Tresredoutes et grans empereꝛ aquelle
cause est che que touttes manieres de gens te font sō
neur et reuerencie en toy adourant et mantenant
tu as adouret en nre prīce leuesque du peuple des
nuiz. A uquel alivandre respondy par ma foy mon
mon treschier amy sachies que ie nay point adouret
cest euesque mais iay adouret le dieu tout poissant du
quel il porte les armes et du quel il tient et use loffice.
car sachies que quant iestoye ou pays de macedoine
auecq̄ mon pere et ma mere il me aduint vne fois
que ie me gisoie en mon lit et en gisant ie pensoye
coment et par quel tour ie poroye soubzmettre a nre
obeissance le roy daire et les perſans et coment ie por
roye mener nres ostz en sa terre sy men dormich en
ceste cogitacion mais ly souuerain dieux des dieux
maput ensy aouenes cōme vous vees cesti euesque
qui me promist que se ie voloie passer en aise sans nōs
mesprendre a son peuple et adourer sa loy que ie alasse
seghuremēt et que ie le mettroye toutte en ma sub
iection. sy ay esperance que par son ayde ie vaingueray
le roy daire et confundiray la vertu de cheulx de perse
et que ie acompliray touttes les choses que mon auter desi
re par son ayde. Et pour ce quāt ie vich ore cestui euesq̄
en tel habit lequel represente sa persōne mieulx que
ie nay veut nul aultre me mis ie agenoulz en luy
adourant et en ce disant il entra en iherusalem adeuecq̄
les prebstres et ne cessa tant quil y vint au temple la
ou il fist sacrifice a nostre seigneur selonc ce que les p̄
stres luy enseignierent et selonc lordonnance de la loy de
dieu la quelle loy dieux donna amoyses sus le mont
de synay. apres lesquelz sacrifices fays les prestres ly
apporterent les liures de la loy et par especial le liure
de daniel le prophete ou quel liure estoit cōtenut que
vng roy venoit qui par sa proesce mettroit en sa
subiection la poissance des perſans. Et pour ce que il
auda que la prophecie fuist de luy meismes il en fu treshoyé
et treslies et estoit la prophecie telle. Ego daniel vidi c̄.
danielis. Jou daniel vi en vision que iestoye sus le porte
du lay. la ou ie lenoye mes yeux contre mont se voye
vng mouton qui estoit deuant le palu ayans haultes
cornes dont lune estoit plus haulte que laultre et vi
ledit mouton brandissant ses cornes enuers occident
et puis enuers bise et enuers midy ne en nulle terre
nauoit beste qui se peuist garder delle ne resister a ses
cornes. mais ie vich venir vng bouk des parties doc
dent qui venoit cōme non atouchant a la terre. le
quel bouck auoit vne corne moult ague entre les
ij. yeux et courroit sus a ce mouton si durement et si
follonneusement que il luy vompt touttes ses cornes
et le abattoit contre terre et la le demasquoit et foul
loit de ses pies tellemēt que iamais ledit mouton

ne se poot plus resoudre. Apres la quelle chose ledit roy
deuenoit si grans que a merueilles. et este prophesie
exposa gabriel ly archangeles ou il parla a daniel le
prophete la ou il dit. ly moutons que tu vois qui auoit
les cornes est ly roy de mede et de perse et ly bouck est
ly roy de gresse et le grant corne que il auoit entre
les .ij. yeux signifie que est le premier roy du regne
de gresce augmentant et accroissant. et pour ches
parolles del archangele disoient les uns que le mou
ton a .ij. cornes estoit le roy daire qui estoit roy de
perse et de mede. et le bouck qui auoit le corne entre
les .ij. yeux estoit le roy alixandre qui estoit le pre
mier roy de gresse. Si pensa maintenant alixan
dre que ce polroit estre verite sy en fu moult ioyeulx.
si fist doner a leuesque et aux prestre moult de brauly
dons et de riches et leur dist que il luy demandissent
chie que il leur plairoit et il leur donroit tresuolen
tiers. Adont leuesque des iuifz requist que les iuifz
peussent vser de leur loy et que ilz demourassent vij.
ans sans payer tribut ossy bien cheulx qui estoient
en babillonne et en mede que cheulx qui estoient la
present. si leur acorda tresbonnairement et leur con
ferma tresuolentiers.

## Comment alixandre fist ses osts esmouuoir pour aller en la terre du roy daire dist hystoire. C. xxvj. Capitre

Quant alixandre ot vne pieche demouree en
babylon il fist son ost esmouuoir et se depa
rtit luecq et en ala aux aultres artes du pays qui tou
tes se rendurent aly sans nul quelconques contredit
et pour ce que il le recepuoient amiablement il les
rechepuoit en sa grasce de bonnairement et lorst sa
noir que daraines prenoit il aucune cose et ac
ulatres il donnoit selonc ce que il luy samblort le
milleur estre faut. Or auint en celuy tamps que au
aus qui estoient escapet de la ate de sur sen estoiet
fuis par deuers le roy daire et ly auoient nouchiet
comment alixandre le grant conquerant venoit sus
sy et comment tout par tout la ou il venoit nulz ne
sauoit mettre resistence a son fait que tout il ne soub
mesist a son obeissance. Et quant daires entendy
chie il en fu moult dolans audins que pour ce que
aultrefois il luy auoit escript que il se deportast de
faire ce que il lui faisoit come par chy dessus il est
escript. et pour chou que despriea il nen auoit oyt
nulle nouuelles et la cause estoit pour ce que ali
xandre auoit eulx pluseurs empechiemes come
vous poes veir selonc la deduction del hystoire. Si
aydoit ledit roy daire que alixandre se fuist retrais.
et pour ce il sapensa que de nouuel il luy rescriroit
lres pour sauoir son intencion come il fist. car ta
tost et sans delay il fist escripre ses lettres et les
bailla aueuaj aucuns presens a ses messagres et
charga et en roundy que ilz ne cessassent si les auc
vrent presentes au roy alixandre de par luy et sy a
usassent bien quelz homs chilz roy alixandre estoit
qui si tresgrant renomee comenchoit a encaurir.
si se partirent les messagres et furent tant que il ven
uerent le roy alixandre si ly pitrent les lettres de
leur roy lequel alixandre fist tantost conoistre et
appeller tous ses barons et cheualiers pour ouir le con

tenuit des lres deuant dittes si les fist lire en leur pnce
lesquelles lettres cõtenoient en telle maniere de parler
ou augues samblables. Dautres roys des roys ternes
Ingrauy ou egual au soleil estrans esleuy ens es chie
auenaj les dieux. amon seigrant alixandre. salut.
nous auons entendut que par le vaine gloze qui
se rzose en toy auec accompaignes de pluseurs law
chaus viens vers nous pour acqueir nostre anem
stie et te viens assaser a la grant multitude des pses
et mediens. sy nous domons tzsgrant merueille dõ
et te vient ne se tu entens bien che que chou te pora
pouefiter. car saces que se desia tu auoyes assamble
toutte la gent du monde. sy ne poroyes tu cõqueste
ne contreste a la grant multitude des perssiens et
mediens la cause est pour che que la multitude deuz
est cõpaire as estoilles du chiel. et au sablon qui est
ou riuage de la mer. Pour la quelle raison besoing
te est que tu te repentes de ta grant folie et del empruse que
tu as en cõmenchie. Et pour che nous te cõmandons si
tu ten retournes et ten vas reposer ou sain de ta mere. et dis
pose a toy mer daultre ieus que de telle presumptueuseté
ou empzise. Car il peult samblet a ce que tu veuly faire
que tu aues dangier ou souffraute de loz qui repose en nre
pays de perche le quel eweede la clarte du soleil. Oz te retrayt
dont appertement de ta folie et de la vanne gloze que
tu as en chargie. ou se ce non tu verras nre dchomaute
tourner cõtre toy en furieur par la quelle nous enuoye
rons nos chevaliers a toy qui te prenderont nõme
cõme le fil du roy philippe de macedõne. mais cõme pri
ce des larrons a la quelle cause cuellement il te ama

fieront par nostre comandement



Comment aulcuns des chevaliers du roy alixandre veu
rent ochir les messages du roy daire dist lysse. Cxxvij.

Ly chevalier du roy alixandre apres Capitre
oyt le contenut des lettres deuant dittes furt
si tzsesmeus en yr que soudainement ly aucuns
turrent leurs coutiaus et en veulxent ferir les messa
ges du roy daire. et se neuse estet le vaillant roy ali
xandre tantost il les eussent ochis. mais il sailly au
deuant. en disant. O my trescher amy et compaignõ
ie vous prie que vous ne vous tourbles pour le conte
nut de ceste lettre ne saues pont que chien qui abaye
qui na force ne vertu de soy deffendre. mais vng roy
royensement considerons le contenut des lettres et
prendons en nous roye. noes vous pont que elles
contiennet que en ce pays de perse a vne telle multi
tude dor pour la quelle elle resplendit cõme le soleil.
prendes en vous meismes vne vertu de hardement

hement desmuue de a telle haulteſſe et hõneur beme
gue de cõquerre vne telle puiſſant terre ſans nulle
doubte ie vous promech que ia ne nous ſera evtoſe
que nous nen doyons poſſeſſer du tout a nre deſirer
Or eſtoient ches meſſages pris et a hers par les chlz
dertardis. Si leur diſt encore de rechief mes tſchirs
et boms amis compaignons chilz pays daire a
ennoiyet ces meſſages auſquelz il a bailliet ſes
lettres pour che que il ne ſauoit point nre grande
ne nre eſtat. Et pour ce il conuient que pour ma
gnifiyer nre gloze et nre magnificence il ſen retour
nent a leur roy. Si vous prie que vous les laiſſies
paiſibles et ſi les honnourés nõ mie pour lõneur de
luy mais de nous. a ces mos il les laiſſerent aller.
et le roy comanda que ilz fuiſſent tirſbien aiſiet de
tout ce que beſomg leur eſtoit. et diſt hyſtore que a
livandre les fiſt mengier en ſa chambre auecq ly.
mais endementres que ilz mengoient ilz dirẽt
a alivandre que ſil voloit ennoiyer auecq eulx mille
homes darmes il leur renderoient leur roy. car ilz
veoyent en luy tant de haulte nobleſche et proeſche
que bien le tenoient digne de plus grant choſe que
du royaline de mede et de perre. mais a celle trai
ſon ne ſe veult point conſentir le roy alivandre. ains
leur reſpondy. Seigneurs diſt il mengies et ſi bu
ues. car par voſtre traiſon ne ſera ia moy conſentat
dimpnes .j. ſeul chevalier. Quant il orent tirſbien
but et tirſbien mengiet. le roy alivandre les fiſt re
conduire treſnotablement a leurs hoſtes et fiſt com
mander que tout ce que neceſſiret leur ſeroit leur
fuſt adminiſtret. Comment le roy alivandre enoya
ſes lrẽs au roy daire par les meſſages du roy daire

Lendemain au matin fiſt meiſmes. C. xvmy. cap.
le roy eſcripre ſes lrẽs et puis ſi les delivra auy
meſſages du roy daire qui deſia eſtoient venus au pa
lais pour auoir congiet du roy. lequel roy alivandre
leur donna de moult notables juyaulx. Si priuit
leſdis meſſages au roy et auy chlrs de la court cõgiet
au plus gracieuſement que ilz polrent et puis ſe
murent au chemin. ſi firent tant par leurs iournees
que ilz vindrent en perche. la ou il trouverẽt leur
roy au quel il preſenterent les lrẽs que le roy alivan
dre leur auoit bailliet leſquelles contenoient ẽ ſub
ſtance ce quil enſieult. Treſhault et puiſſant ẽ
pereur daire roy du regne terrien egual au ſoleil
luiſant aueucq les dieux paens. Alivandre ly men
dre des gres filz du roy philippe de macedõne et de la
treſprudent dame madame olimpias. ſalut. il nous
ſamble et bon eſt que ceſt honte et vergongne a ſi treſ
hault et puiſſant ẽpereur cõme vous eſtes de mander
tlz maneirs de parolles cõme vous nous aues ma
des par vre eſcript. et de eſtre caſaus tout en ſoupe
chon et en doubte. Vous qui vous dites au ſolcil egual
et ſees en voſtre troſne merueilleux la ou vous reſ
plendiſſies cõme dieux ſus les paiens et mediens
ne que en rien vous mouues pour moy. lequel vo
reputes ſi petitte perſonne. dont vous qui voles reſam
bler as dieux qui morir ne polent vous a villies trop.
quant vous vs voles cõbatir amoy qui ſui mortel.
et de ce aues vous doubte. Si veuly que vous ſaicl

que de ce nous ſõmes treſioyeux. et la cauſe eſt telle ſi vous cõbattes amoy qui ſuy mortelz. vous qui eſtes ſi treſhault et ſi tres puiſſans. ie auuy le ieu treſbien party pour moy. car ſe par voſtre vaillandiſe vainquez me poes ia loenge nen auerez conqueſte. pour quoy vous vo' tenes cõme dieu. et les dieux par nature font cheſe qui leur plaiſt ne en le cõgnuiſſance des hõmes neſt point le moment que les dieux ont mis en leur puiſſance. et qui plus eſt vous naiez deſconfit cõme vous dites que vng laronchiel. et ſe ie vous puis vaincre cõme ie feuy ſi plaiſt au dieu tout puiſſant ie y acquerray vne treſexcellente loenge pour ce que ie aueray vaincu vng treſvaillant puiſſant et redoubtez empereur. laquelle choſe ie conſiderant me donne le volour et me eſmeult a pſeuerer en lemp̃ſe que ie ay encõmencee. et meiſmement cheſe que vous nous teſmoignes que en voſtre terre eſt ſi grant habundance dor et de touttes richeſſes laquelle nous deſirons pour nous getter hors de la grant pouvrete en laquelle vous dittes que nous auons eſte nouus. et auſſi par les enſeignes que vous mauez enuoyez iay ia entendu que ie doy atteindre mon intencion. et premieremẽt par la pelotte qui eſt ronde rentens le monde qui eſt tous du quel ie ſeray poſſeſſans et du quel ie recepueray tribut cõme ie ay la fait de vous par les preſens que vous mauez enuoyez. par la cheſe qui eſt andebout comme rentẽs que tous princes de terre ſe humilieront contre my. et par leſcorie ie entench̃ que ie caſtieray tous cheulx qui amoy ſeront rebelles et ne me voldront obeir

ne enuoyer le tribut de leur terre auſſi courtoiſement cõme vous auez fait. dont ie vous remercie treſgrandement. et me tieng du tribut et des lettres moult treſbien apayez par les raiſons deſſusdittes

Cõment alixandre deſconfi coprinus et anthigonus qui eſtoient .ij. des chiẽs capitaines du roy daire. C.

Daires dans le contenut des lettres vvb. cap. alixandre fu moult eſbahis du ſens que le dit alixandre auoit et quant il ot vng poy penſe il demanda auuy deuat des meſſages de leſtat alixandre et p eſpãl de ſa corpulence. et quant on ly diſt que il eſtoit de ſi petitte eſtature il le cõmenca moult fort a deſpriſier. ſi ſapenſa que il manderoit maintenãt a .ij. grans barons qui eſtoient ſus les entrees de ſa poiſſance que il ſe feiſſent ſi fort de hommes gens darmes que il peuſiſſent prendre ledit alixandre tout vif et lui apporter cõme vng enfant et eſtoient lez lies en telle ſuſtance. Daires roy de perſe a ſes baillieus coprinus et anthigonus ſalut et iope nous auons entendu que alixandre de macedonne filz philẽ eſt eſleues en vne ſi preſumptueuſe follie que il eſt entre en nre terre daiſt acõpaignies dulains laronchiaus et que deſia il les a deſrobee pour la quelle coſe nous vous comandons ſi cõme il affiert a ſi grant et ſi poiſſant hõme de nre empire du quel vous eſtes ayderes et deffendeurs que vous le me aportes affin que ie le puiſſe caſtoyer cõme vng enfant et veſtir de pourpre a ma volente pour y celluy renuoyer ou ſain de ſa mere olimpias de macedõne. car il ne ly affiert mie de combattre mais

come desfarbuez enfant en enfance et de mer auecq les enfans. Or dist lystore en ceste partie que le roy alivandre or vne tresfiur bataille alencontre des deuant dis copuins et antiocais et la ou il pdi moult de vaillans hõmes mais encore y perdurent plus sans comparaison lés. ij. deuant dis. car il y furent tresauellement desconfis. et ce propre iour de leur desconfiture leur vindrent chés lirés du roy daure si enfurent moult honteus de ce que le lettre cõtenoit telle substance. Nientmains il remanderent au roy daure toutte leur malle auenture en ly priant que il ne laissast pour nen que il ne fesist son amẽ de gent au plus tost que il peuvist. car alivandre le comenchoit ia tresfort a aprochier. et desia il estoit logies selone vne riuiere que on appelloit au temps adont granigis. si estoient les lettres en substance tellés. Al daure le grant roy de perse. copuins et antiocais. salut et ioye. sache vre haulte noblesche que chilz alivandre que par vos lettres vous apelle enfant sy a destruitte toutte vre prouince. en la quelle a tresgrosse puissance de gens darmes nous les auons combatu et pluseurs de ses chevaliers ochis. mais sachies que nous a bien pau valut car nous y auons perdu. y. cõtre j. et tellement nõ a constraint que il nous a conuenut fuir de la bataille pour nre vre sauuer et ce a este a tresgrant paine. et pour ce que vous nous mades que nõ soime aideurs et deffendeurs de vre empire besoing nous est que nous võ requerons ayde. Si võ supplions que tout vre pooir veullies mander et assembler. car sans nulle doubte les cheualiers que il a auecq ly ne sont nue enfant. et encore sachies que se ses cheualiers sont vaillant encore lest il plus. En oultre sachies que il se peult bie vestir de pourpre a sa volente. car il a ia tant gaaigniet de ncesses en vre terre que tout son ost en est si re pares que plus ne peult. et sachies que il est logies selone le riuier de granigis. et nous poés tres bien sambler a son estat et mantieng que il na autre desir que de vous mettre au desoubz si ayes sur chou adius et conseil.

## Comment le roy daure remuoya encore ses messages au roy alivandre dist listore. C. xxxj. Capitres.

Quant dures et oyes les lettres des. ij. barons deuant dis il en fu moult esbahis et encore plus couvouchies. et ossy chou qui plus le esbahissoit estoit que alivandre le aprochoit toudis come on luy acertefioit de iour en iour. car come les lirés tesmongniet il estoit ia entres oudit pays de pse et selone la riuiere de granigis. si sapensa que ecore vne fois il enuoieroit ses lirés audit alivandre et ly feroit pnt daultre chose que il naroit encore fait. si fist tost et hastiuemẽt escripir ses lirés et quãt elles furent escriptes il les bailla a ses messages et auecq eux il leur bailla vng sac plain doliette blanq moult bonne a mengier. si se partirent atant li messages et fisrent tant que il vinrent usques es tentes du roy alivandre. auquel ilz presenterent les lirés et le sacq deuant dis. Adont fist alivandre ouurir les lirés si les fist lire. et come il me samble elles cotenoient

che qui ſenſieult ou auquez ſamblable. daux roy de ſpe
a noſtre ſeigneur alivandre maindons que pour
plaiſir lui ſoit de ſauoir que partout le monde eſt
loe le nom daux pour ce que meiſmes li dieu le loēt.
Si nous donnons bien grant merille cōment tu as
oſe apaſſer fleuues mer ſoleil et montaignes a len
contre de nous. et nous ſamble que ce te fuiſt aſſez
grans nouuelles ſe ſans noſtre volente tu peuſſes te
mettre le regne de macedoine qui de droit eſt a nous ſub
giet. et nous doibt treuuer annuellement mais cōme
fol tes en hardis et as aſſamblés cōpaignos atout
leſquelz tu tes vas cōbatant nos gens et deſtruiſant
nos ates fortereſces et caſtiaulz. Si nous ſamble que
mieulx te vaulſiſt que tu te repenteſiſſes de tes mal
oeuures et de toy enſi glorefiyer cōme tu te glorefiyes
en ce que tu rechups nos lires na gaires. Et affin
tu cougnoiſſes nre grande puiſſance te tenuoye ceſte
oliette par la quelle nous te ſignifiyons la noſtre puiſ
ſance. car cōme tu ne le polroyes nōbrer ſans grant
ſolliatude. niet plus ne polroyes tu nōbrer le peuple
que nous menuons contre toy ſenſi neſt que tu bien
toſt ne retourne en ta maiſon pour oubliyer che que
tu as fait. et garde que deſoremais ne monteces e toy
auer ſi treſgrande folie. Or fuirent ces lires leſvues et
quant alivandre ot oyt le contenuit. Il priſt de la ſe
menche deuant diete et en muſt en vng grant et en
comencha a mengier et en mengant diſoit. Je me y
choy bien que les gens de la terre de perſe ſont grant
nombre. mais il ſont mol et de bon aire cōme ceſte
ſemence. pour la quelle raiſon. ilz ſeront legier a
mettre en noſtre obeiſſance. Comment alivandre
enuoya au roy daire du pouure et dune lettre que il
luy eſcripſit pour aler veoir ſa mere. c xxbiij. capitre.
Endis que le roy alivandre parloit as meſſages
du roy daire en penſant quelle coſe il luy re
manderoit luy vinrent meſſages de par ſa mere
leſquelz meſſages luy ſignifierent que ſa mē giſoit
moult malade et quelle luy priort treſaffectueuſe
ment que il le veniſt veir. Si en fu le roy ſi dolēs
que plus ne poet. car par ce il luy ſamblort que ſon
armee en ſeroit reculee et voir eſtoit. ſi fiſt tantoſt
aſſambler tous ſes barons et pour auoir conſeil cō
ment il ſeroit de ceſte coſe. leſquelz luy durent que il
y alaſt hardiement et que il les laiſſaſt en la terre
daire. et que au plaiſir des dieux ilz ſeroient ſi bien
la beſongne que il leur en ſcauroit gre au reuenir.
apres le quel conſeil fine il fu ordonne que ptholomer
et aſpelins qui eſtoient deux vaillans capitaines
ſeroient cōneſtables des oſtz et conduiſeurs et emen
dus qui tant eſtoit preus et hardis auecq pdras
ſeroient marſcaulz pour ordōner des cheualiers ca
pitaines et hōmes darmes. Et quant tout che fu
fait le roy fiſt eſcripre ſes lettres au roy daire et les
charga aux meſſages auſquelz il charga vng ſac
plain de pouure oſſi pour en faire pūt audit roy. Et
quant il ot tout che fait et que ly meſſiges du roy
ſe furent partis. le roy alivandre priſt. mm. de ſes ba
rons. ceſt aſſauoir antiocus phylotas licanor et per
menon a tout. mj. mille hōmes darmes ſi ſe muſt au
chemin par deuers macedoine pour aler viſiter ſa

meir cõme il fist. Or dont ly messages du roy daure
venus deuant leur seigneur luy presenterent les lres
et le pouur que le roy alixandre luy enuoyoit si
fist tantost le roy daire ouurir les lres et lire si con
tenoient vne telle maniere de parler. Alixandre
filz du roy philippe de macedõne et de la royne olim
pias. Adaire roy de perse salut. sachies q̃ plusieurs
lres sont venues a nous qui nous retardent aulcu
nement de parfurnir nre emprinse. si ne veullies
penser que pour paour ou pour la doubte de vostre
vaine glore nous nous partons de nostre ost le
quel nous laissons en le labeur de nre emprise en cõ
menchie. et la cause pour quoy nous nos partons
est pour che que nous auons entendu que nostre
meir est a present chargie denfermetet. et che vous
faisons nous sauoir a celle fin que que vous ne
cuidies pour que par vos mandemens nous soyõs
ales reposer en son tresdoulz sam mais pour che
que nous le desirons a veoir et a reconforter. Si ne
demourã gaires de tamps que nous retournerons
chy endroit pour recõmenchier et achierdre la guer
re mute entre vous et nous. et pour ce que pour
aucune significance vous nous enuoyastes de lolicette
ie vous enuoye du pouur pour vous demonstrer
que la multitude de ta semenche sera vaincue par
le nre. Cõment daires manda par tout son pouur
et cõment alixandre retourna de veoir sa meir.

Quant daires ot oyes .C. xxbiij. capitres.
ses lettres dalixandre et que il perchupt q̃ nulle
ment il ne se volloit retraire et que il auoit laissiet
les nulleurs chevaliers de son ost pour le garde dicelluy.
il fist tantost escripre ses lettres et les enuoya a plus
barons de son regne que bien tost et sans delay ilz
venissens vers ly sans nul contredit. car il voldra
combatre che roy alixandre qui si outrageusement
a amene ses robeurs et pillars en sa terre que desia
ilz sont logies sus le nuueir de granigis. et che faisoit
il pour che que il auoit enuolente de desbareter se il
peusist le roy alixandre. anchois que led alixandre
fuist retournes de sa meir. mais alixandre qui tres
soutieulz et engigneux estoit et qui partout auoit
ses espies fist tant que il retourna en son ost apres
ce que il ot visite sa meir qui de sa maladie estoit ia
pour sa presence trespasse deuant ce que le roy peusst
venir a fiens de son intencion. quant alixandre fu
reuenus en son ost se ses homes darmes furent ioyeulz
che ne fait point a demander. et sans faulte il y auoit
raison. car il les amoit oultre mesure et leur mousstroit
en touttes manieres que il port et courtoisie et a
mour. Or fist il assambler tous ses pers et adeuec
eulx tous les chevaliers de son conseil. Et quant ilz
furent tous assambles il leur dist ainsy. mes chirs
amis et cõpaignons de prosperite et daduersite vo?
saues que despriecha le roy daire nous a enuoyes ses
messages par lesquelz il nous a fait scauoir vne
partie de sa volente. Et nous ne leur auons encore
nulz enuoyes. pour ly laissier sauoir nre desirer
se non par les siens propres messages qui nest mie
chose a homeur et proesche. et me samble que bon
seroit que nous ly enuoissiemes nos messages par

lesquelz nous ly mandrissremes que il nō laissast
la terre de perse et de mede quitte et lige ou que il le
venist deffendre contre nous en camp de bataille
a poissance contre poissance. ou au mains qui ne
se puist mie vanter que il ne fuist soīnes de nostre
emprise. sour la quelle parolle ly baron orēt cōseil
en samble et durent tout dun acort que bon serroit.
et que il esliſist lequel de eulx tous que il luy plaisoit
pour le messagier furnir. car celuy qui esleus seroit y
roit sans nul contredit. ala quelle parolle leur respō
dit alivandre en disant grant merchis mes seig
neurs. et ie y penseray encore anuit. atant se de
turent. et en a la cascun a sa cascune. Et cōmanda
que lost fuist tresbien gardes



Cōment le dieu amon sapparut a alivandre en son

En celle propre nuit dormāt. C. xviij. capitre
ensi cōme alivandre se gisoit en son lit pēsant
a la besongne il sen dormit. ou quel dormir ly vint



en vision que le dieu amon du quel auoit dit la pre
dicta nectanebus estre pere a alivandre estoit deuant ly
en vision en la samblance du dieu marcurius parez
de vestemens royaulx ensy que diſaigne les roys de
macedone vsoient en ce tampe. et ly disoit vne telle
maniere de parler. mon trescher fil a livandre quit
il te sera mestier de ayde ie suy appareillies de le toy
nochier. et pour ce te dis ie que tu as en volente de
enuoyer ton messagier au roy daire. Or est ensi q
ie te dich que tu gardes que aultruy ne le face que
ty. et si te duray coment tu feras. Je veus que tu pre
ges ma samblance et que tu meismes y voises. car
ie te ayderay tellement que la empechement tu ny
auras. Et combien que ce soit vng tresgrant peril ne te
doubte point pour chou car tu en seras plus apris de
lordonnance de ten aduersaire qui te vindera promp a
le mettre au dessoubz selonc ton intencion. Duquel son
ge fu moult ioyeulx ledit roy alivandre. si le recorda
a aulcuns de ses capitaines tantost que il fu leues
et leur dist que puis que les dieux luy auoient pmis
leur ayde et que fait luy auoient cōmandement de
aler ou messagier nul aultre de luy nuroit tous lesquelz
ly loerent moult que ensi en feſist. Et pour ce qui
a vint a lapres disner il apella le vaillant emendus
aucade qui estoit vng des plus vaillans hōmes de
lost et ly dist que il appareillast vng pallefroy en
droit et le menast hors de lost par deuers le riuier
de tigris. et que la il attendesist tant que il venroit aly
si le fist ensi ledit emendus que le roy alivandre ly ot cō
mande. Ceste riuier de tigris cōme dist nre hystore est

de telle nature que quant ce vient a la nuit elle deuet si dure de gelee et de glace que elle porte ossi seurement chars charettes et cheuaulx se ce fuist vng pont. Et quant ce vient au matin la ditte glace se font a la chaleur du soleil et deuient si cleir et si rade que nest hõme que osast entrer ens se tantost ne wlost estre p ns. Car nens ny entre que tantost ne soit obsorbes ou englouty. et ou plus estroit de celle riuere a vne liewe dune rue alautre. mais en aultre lieu est elle assés plus large. Comment alivandre parla au roy daire en la samblance du dieu amon. et puis comment il retourna a son ost. C. xxv. capitres.

Tantost que ce vint sus le serain le roy alivandre se parti de son ost au plus secretement que il pot si fist tant que il trouua son cheualier et gist amy emendus si monta le roy ou pallefroy et cheuaucha tant que il vint a la riuere deuant ditte. et quant il fu la venus il dist a emendus que il attendesist illecq qui tres ennus le fist. car plus wlentiers fuist ales auecq li pour ly faire ayde se besoig en eust eu. mais le roy ly dist que ia il ny entreroit et que la aultre ne priot fors chely qui son ayde luy auoit promis et atant se party le roy et emendus demoura. or fu la riuere engelee. si passa le roy alivandre tout oultre sans nul quelconque empeschemẽt. et quant il vint par delà il attendy que il fuist io et quant il fu iour il se mist au cheuauchier si fist tant que enuiron leure de tierce il vint a la ate la ou le roy daire se tenoit. mais il ny estoit point pour leur. ains estoit ales vers les diuerses montaignes pour faire ses gens assambler par lesquelz il cuidoit submettre le alivandre. Or fu le roy venus ques ala ate mais lystoire dist que le roy estoit tellement aournes que quant il arriua a la ate les atouens cuidoient que ce fuist aulcun dieu qui la fuist descendus du ciel. neantmains luy demanderent il qui il estoit. et il leur respondit que il estoit messagie au roy alivandre. Et ensi ce il parloit aux persans le roy daire retournoit en sa ate atout grant multitude de gens darmes et dolifans qui portoient petis castiaulx de bos sur leur dos ens esquelz castiaus auoit bien quarante hõmes darmes. et les auoit assambles pr combatre le roy alivandre. Or dont le roy daire qui ensi veue noit en sa ate dauenture en getteant ses yeux pmi cha mus la. perchupt le roy alivandre qui se desiroit a ses hõmes se cuida soudainement que ce fuist lung des dieux et par especial le dieu Jupiter qui du ciel fuist descendus. si muist tantost piet a terre et le salua noblement en luy aourant et demandat qui il estoit. a ces mos sans aultre chose dire. aliva luy respondit. Alivandre le fil du roy philippe men voye a toy enuy mandant que tu faces cõme paoureus qui ne tose combatre en batarlle campable cõtre tes ennemis. et pour ce ou tu te submettes a sa proesce ou tu ly mettras iour de cõbattre. adont daires luy dist. Je croy que tu soyes alivandre meismes qui parolle si hardiement. car a mon samblant tu ne parolles point cõme messages mais cõme roy. Non obstant ce ie veuly que tu saces que toy dit ne me

tourble en rien. et pour ce que alixandre donia hon
nourablement a mengier et a boire ames messagis
veuly re que tu vienghes mengier aueuc moy au
souper et en ce disant il estendit la main et le prist
par sa main devtir si lemena en son palais



Comment le roy alixandre souppa aveuc le roy
daire et comment il sen retourna acemendus qui la
tendoit sus la riuiere de tygris cedit est. Cxxxj. cap.

Ainsi come alixandre estoit en ce palaiz il com
mencha a penser sus lestat de ce roy daire qui
si tressaint honneur ly faisoit que il auoit adevtire.
et entreuvint ly heure du soupper quant il fu temps
de souper les tables furent mises. si sassit le roy daire
et puis si comanda au roy alixandre que il sasesist
droit par par devant luy. Si leur aporta on de tous
mes a foison. et comencherent a mengier. et en men
gant disoit alixandre en son cuer. certes selonc che
que re voy chilz regnes sera miens. Or y auoit a celle
table seant auchuns des princes du roy daire qui com
menchierent a parler du roy alixandre en luy despri
sant pour sa petitesse come cheuly qui ne congnuis
soient sa valeur ou proesce. ne ossi le hardement q
estoit en son petit corps. Ensi come ilz megoient
le boutelier aporta a boire pour les princes en vais
seaulz dor. si en mist vng deuant son seigneur et
vng deuant le roy alixandre. adont alixandre prist
son vaissiel et but. et quant il ot but il bouta le
vaissiel en son sain qui moult riches estoit. car il
estoit aournes de pierres preacuses. et le boutelier
qui chou aussoit ly en representa vng autre si en
fist encore ensi et du tierch pareillemet. Adont
comencherent moult fort a murmurer chilz qui
seoyent a la table. et tant que lun de cheulz qui
estoit absistens du roy ledit au roy daire en son oreil
le ia soit che que bien lauoit aduisset et perchut. et
pour che il fu meus de demander au roy alixandre
en disant amus quelle cose est ce que tu fais qui
boutte en repus chies vaissiaulz dor en ton sain. par
ma foy sire lusauge est tel en lostel de nul vaillant
seigneur le roy alixandre que cheuly qui semons
sont au souper a sa table emportent se il veullent
les vaissiauz ens esquelz ilz bouent. mais come re
och chy alemuron murmurer chilz vsages nest
pont entre vous si les renderay au bouttelier. A ces
mos y eut pluseurs chlrs seans a la table et non
seans qui disoient que chilz vsages estoit moult
bons et riches. Et ensi come ilz parloyent esable
les aulcuns regardoient amerueilles alixandre p

son maintieng et pour son langage qui tant estoit bien aornes que mieulx on ne seuist peser entre lesquelz en y auoit vng qui sappelloit ame polis qui estoit de la souueraine chevalanie du roy daire lequelz auoit aultre fois veut alixandre. car estoit lung des messages que daires radis auoit enuoyez par deuers alixandre pour auoir le tresor de macedone. et pour ce ensi come il le regardoit il dist que a la vois et a la figure de cestuy che me samble le roy alixandre. et ossi en est il ensi et che dist il si hault que le roy daire et le roy alixandre et tous cheulx qui a la table seoient le peulrent bien ouir et entendre. pour quoy sans mot dire alixandre se leua de la table et sen yssi de la chambre et au vuidier de la chambre il encontra vng sergant qui tenoit vng tortis en sa main si ly tolly. et de la il sen vint a son cheual si monta sus au plus tost que il peult. et puis le fery del esperon. tendre le brandon en sa main. et ne cessa se vint au fleuue qui la estoit enduthis si passa oultre tant que il vint a sen compaignon qui la latte dort. mais anchois que il peuist vuidier hors du flueue son cheual ly chey desoubz ly mort dont il fu moult esbahis et nientmains fist il tant que il vint a sauuete. Comment le roy daire proposa de marier sa fille laisnee au roy alixandre. C. et

.xxvij. cap.

Nous ne debuons mie entendre q̄ quant alixandre se parti de la table du roy daire que il ne fuist sieus. Car lystore dist que tantost que chilz ot dit que cestoit le roy alixandre et que ilz vinrent a ces parolles que il sen fuoit ilz saillirent tantost sus et coururent aleues armes si le comencherent a sieuir. mais il fuisoit si bruy que il ne sauoient la ou ilz aloyent et de fait ilz trebuchoient li vngz sus lautre de haste de courir. et ilz virent que ilz perdoient leurs pannes ilz retournerent. le roy daire qui estoit demours seas a sa table comencha moult fort a penser a chou que alixandre auoit fait en le prisant merueilleuse ment. Or y auoit vne ymage dor au debout de la table qui y estoit assise en lonneur du roy de perse le per de cestui daire. si getta auenture daire sa ve vne sus ceste ymage. et vit que ceste ymage trebu cha contre terre sans ce que aulcun ly contrandesist Et quant il vit che il fu si dolens que de doeil il com mencha a plourer et dist que cestoit signifiance que le royalme de perse en aloit a declin et bien y paroit q chilz alixandre en auoit la q̄ques vne grant ptie et qui plus estoit il estoit si soutilz en tous ses fais q nus ne sauoit mettre en ly resistence. Et pour chou le roy daire fist tantost tout son conseil assambler t tous ses plus grans princes. et quant ce vint le lemain et que tous ilz furent assambles. daires se vint pdeuant eux et leur dist en telle maniere/ mes treschiers amis tuteurs et deffendeurs de lonneur de perse ie vous ay ychy fait venir pour vostre conseil auoir. vous sauez que le roy de macedone est entres en nre terre la quelle il a la tresgrandement fustire desrobee et pillie. Abbatues villes et fortresches et asthaulz congnus la grant foison de nre cheualerie

et mise a son obeissance. lequelz alivandre deuist estre mes homs liges et tenir sa terre de my et de vous. la quelle cose il desobeist / mais qui plus est veult estre seigneur de moy et de vous. et pour ce que le sage doibt estre pour le fol amender et que le fol se paume tousdis de tourbler et dempeschier le sage ie vouldroye mettre telle diligence ou gouuernement de nostre regne que nul damage ny euissies. et meismement que vo⁹ nen fuissies tourblés / ou que vre sang ne fuist respandus. Si est ainsi que iay en moy considere la vaillãdise de ce roy ychy alivandre et sa subtilite comde vo⁹ aues veulbe que il luy meismes est venus veoir nre estat et mantieng et si nous est escripes pour quoy se bon vous samble pour esquelvuer les plus grans perilz iay vne moult belle fille laquelle tresvolentiers ie luy doiroye a feme et espeuse par condition que no⁹ euissiemes paw ali et aueucq elle ie ly donroye le moitié de tout men regne tout quittement po⁹ empossesser toutte sa vie aueucques touttes les terres marches contrees et pays que sur nous il a conquises. A ce cõseil sassentirent tous les barons du roy daire et li loerent que bon seroit ache faire. nomie que ilz ne fuissent tous prest et apparillies de combattre le roy alivandre touttefois et quantefois que il luy plairoit.

Comment le roy daire enuoya son ambayade pdeuers le roy alivandre pour traitier de la paix. Cxxviij.

Daire dans que ses chevaliers voloient bien la paix et ossi la ghierre. ordonna vne tresnoble ambayade de chevaliers et les enuoya au roy alivãdre pour ly dire et remoustrer ce quil auoit ordonne en son conseil. Mais quant les ambayadeurs se deurent partir ilz prirent congiet dolimier en monstrant signe de paix. Si sen vinrent tout droit au tref du roy alivandre qui ia estoit passet oultre le fleuve du tigre a tout son ost en approchant ses ennemis. Quant ly gregois sceurent que cestoient persans ou perses. il les receupt en tresgrant reuerence si les menerent et conduisirent moult honnourablement en la presence du roy qui moult noble et moult riche estoit. Tantost que le roy alivandre les perchupt en tel estat il se leua contre eulx et les festia grandement. Apres la quelle reception li vngz de eulx comencha la parolle. et dist en telle maniere. Denalz empereurs glore et honneur soit a toy et victore a nostre roy daire. lequel presentemẽt nous a toy enuoiet. pour ty dire et remoustrer sa tresgrant debonnairetet. tu sces comment sans nul gl⁹ congnes fourfait que le roy daire tayt fait ou porter ou a toy ou as tiens tu ly es venu courir sus. Et toutteforis tu sces que ton pere ton tayon et tous tes denantrains possesseurs de la terre de macedõne li ont rendu tribut sans quelque debat ou empeschement. et de fait tu ly as ars ses villes ses castiaulx et ses fortresses. ochis ses hõmes. pillier et robet son paw et le plus grant partie. Or est ensi que ledit nre roy daire considerant ton aier. et ta proesce veant que tu tens a vnire hors de seruage et en franchise. veullans ossy esquelvuer la destruction de toy et de ton peuple et du sien te mande ossy par nous que se a toy ne tient. la paix sera ferme et estable faitte

entre ly et toy par la maniere que ie diray premierement. Il te offre a moullier son aisnee fille si le te plaist aprendre. et auecq̃que elle la mortie du regne de perse et secondement il te claime quitte et ligge de touttes les villes terres fortresches et castiaulx que tu as cõquestees sur ly. Si nous veullies de ce respondre vre bon plaisir. et vo bonne volente. A ces mos respondi alivandre. Mes seigneurs vous dires vre roy que de sa fille ne veulx ie point. mais de sa terre il sache que ie naray ia purchongnier a compaignon. car ie larai toutte ou nens. et ce pour en dieu que ia ie ne faudray a lauoir. Si vous en poes bien atant retourner et ditte a vre roy que sil est si hardis il viengne demain son droit deffendre contre moy. car au plaisir de dieu il me trouuera et moy et les miens tous prestz pour ly recepuoir. Si dist lystore que ces messagres se partirent du roy sans nens faire et sen reuindrent a le roy au quel ilz recontrent cõment alivandre ne faisoit cote de sa fille. Mais sa terre volloit il auoir sans quelcõques purchongnier. Dont fu si dolens le roy daure que plus ne peult. et pour ce il cõmanda tout asaun fuist le matin prest de ses armes. car il se vouldra esprouuer contre ledit roy alivandre

## Cõment le roy alivandre conforta et enhorta ses gens darmes pour cõbatre le roy daure. C xxviii. cap

Tantost que les ambavadeurs du roy daure se furent partis le roy alivandre fist cõuoquer et appeller tous les barons de sen ost et vint tresbien plain si monta sus vng eschaffault. a celle fin que tous le peussent mieulx entendre et puis cõmenca vne telle raison. Mes treschiers seigneurs et compaignons vous scauez que par lordonnance et cõgrement de vous tous. pour vengier les tors faits que cheulx de perse vous ont porte. auons empris la guerre en quoy nous soumes et en la quelle nõ auons ia souffert moult dangoisses et de trauaulx et tant que ie ne cuide mie que nulle gens le peussent porter ne souffrir se nestoit le grant desir et le grant esperance que ilz auoient auoir la paix apres par leur victore. Et cõme ensi soit que vous ayes touttes ces coses souffertes si paisiblement que mieulx on ne poroit sour lintencion de venir en fin a repos. vous estes venus es pays e contrees ou cheulx demeurent qui ces tors faits dessusdis vous ont fait. pour quoy vre volente se doibt du tout en tout a herdre de faire tant que nostre honte soit vengie et vre honeur a creue. et meismement pour recepuoir le guerredon de vo travail. Et ia soit chose que tout ce pehuissies auoir par paix la ou vre anemy se voldroient assentir. Dient mains pour vostre honneur et franchise faire iuure nous debuons ceste besongne a herdre hyement et nous cõbattre hardiement. Car ia soit ce que paix soit bonne de prime face. nientmains il nest si detestable cose en tout le monde cõme dauoir paix apres grant guerre. Dont pour le delit de paix que nous attendons cõbatons nous hyement et nous auons memoire du bon sang dont nous soumes ey trais et yssus et ossy des grans hontes que nous

auons rechuptes par ces parsiens iusques a chy.
Si vous requiers et prie que si vaillamment vous
veullies porter et maintenir en la bataille qui n'
est demain apparant que nre honneur y soit sau
ue. ainsy que iespoir que de bon cuer vous le frees.
Et ne fachies nulle doubte de la grant multitude
de ces psiens. Car vous sauez que vne grant mul
titude de mouches peulent paul nuire ne faire da
mage a vne petitte compaignie de tahons et ie ay fi
ance en dieu le tout poissant que a la grant valeur
que tousdis iay veut en vous et la quelle va de iour
en iour en acroissant. que vous vos conduirs si bi
gheureusement et sans desroy en cstuy fait que lon
neur en sera vre. Et quant alivandre ot finee sa ra
son. Ilz comenchierent tous a cuer a haulte vois vi
ue le roy alivandre qui de sens de proesche et de largh
se a tous les hõmes du monde sourmontez. Adont son
a la casaw a sa tente reposer et dormir iusques au ma
tin que casaw sapanilla arma et abilla au mieulx
que il peult comme vous orres chy apres

## De la premiere bataille comusé entre le roy daire et le roy alivandre. C. xxvb. capitres.

Vous auez bien oyt et entendut comment le roy
daire auoit fait semonre et assamblez ses gẽs
darmes pour combattre le roy alivandre. Si nous dist
lystore en ceste partie que il y auoit plus de. vl. mille
a cheual tous raddes fors poissans et bien armes. et
xj. cens mille de piet de tous lesquelz il ordonna. vij.
grosses batailles. vj. de cheual et. xxx. de piet et appel
loient ches compaignies phalangues que nous di

sons en france esquelles. Et puis tantost enuoya
somer le roy alivandre quil venust a bataille contre
li puis que paiw ne acort ne poot ali trouuer. Le
que roy alivandre quant le messagie vint auoit ia
fait ses combatans ordonner ossi par eschrelles q
ilz appelloient phalangues. Et dist lystore que le
roy alivandre poot auoir enuiron. xxx. mille. et
vl. hõmes darmes a cheual. et vvv. mille hõmes
apiet. le roy daire auoit au deuant de ses batailles
vne maneir dolifans qui portoient castiaulz
de bos sus leur dos qui par art y estoient engles
ens esquelz castiaulz y auoit hõmes darmes qui
tenoient leur mains vne maneir de batons aoms
de fin achier et trenchans comme faulz. et celle ma
neir dolifans ychi estoyent mis deuant pour ce
que tantost que ilz seroient picques par derreir ilz
deuoient courir contre les batailles du roy alivan
dre et tout abattre deuant eulz. mais alivandre
qui tant estoit soutilz et auises quant il vit les
batailles aprochier et que ces bestes ychi venoient
il fist ouurir ses gens darmes et passerent ces bestes
tout oultre sans retourner. mais en passant les
gregois en abbatirent tant par leurs ars atour co
me on duoit espringales que apaines en demoura
il vng seul. que tous ne fussent ochis et les bestes
et les hõmes darmes qui ens estoient. Et quant
alivandre ot faicte ceste premiere desconfiture il
remist tantost ses gens en aroit. Or donques daire
qui vne tresgrant volente auoit de destruire aliva
dre fist tantost toutes maneires de gens darmes

Widier ſus les camps et mettir en arroy enſi que
ordonnet en auoit et ſes olifans deuant cõme dz
aues ott. et cõmanda que on approchaſt ſi en fu
enſi fait. Adont cõmencherent touttes manieres
de buſines et de trompes a deſcliquier et mener
telle noiſe que on np euiſt point dieu ott toner.
ſi furent poins les olifans ſi cõmenchierent a cou
rir deuant ſi en aunt enſi que nous auons dit
Quant le roy daire vit que ſes olifans nauoient
nens fait il en fu ſi couroucchies que plus ne poit.
mais pour ce ne refuſa il mie que il ne fẽiſt tou
dis approchier ſes gens. ou quel approchement fu
trait lanchiet et gettet de pierres parfondes ſi tref
aimuellement que pluſeurs hõmes darmes en
furent abattus. Et quant les hõmes darmes fu
rent auchunes pres lun del aultir ilz feurent et
dune partie et daultre les cheuaulx des eſperons
et ſen vnurent de tel raddeur lun contir lautre q
il ſamblott que la terr tramblaſt et en celle venue
en ot tant dabatus et dochis que ſans nombre.
Apres celle pouſſee ilz murent main as eſpees ſi cõ
menchierent a feur que ce ſamblorent a feur et
a our feures qui forgaſſent ſur leurs eglumes
la queoyent et tirbuchoient cheuaulx et chlis p
tas et par monchaulz. la eſtoient cris oys deſaignus
doleureus. la eſtort le roy alixandre qui tant faiſoit
darmes que nul ne peuſt ou ſceuſt plus demãder
et la reconfortoit et animoit ſes hõmes et tellemẽt
que ilz conſtraindurent a trailer les pſiens uſqz
a leurs batailles de piet et ſans nulle doubte ele ne
ne fu mie ſans grant perte de hõmes darmes.
mais lyſtore diſt que il eſtoient ſi eſcauffet en de
ſir de deſconfir leurs anemis que ilz ſabandonoiet
au peril de mort ſans quelconques moyen. Quãt
ilz furent trailes a ces eſchielles de piet adont fu
le peſtalence grant. car les vns et les aultres aua
leirnt les lances ſi cõmenchierent a eſtiquier et
apouſſer lun lautre par merueilleus ayr. ſi que
oient par monchiaulx et par eſpecial les perſies
y perdoient ſans compariſon plus que les girgois
Et diſt nre lyſtore que en ce fouleis ilz furent nus
a nõme que adont du tout en tout ſe cõmencherent
a deſconfir les perſans. et ilz perchupirent que le pl
grant partie de leurs capitames y eſtoient mort,
et en nõme lyſtore aucuns cõme telz cõme le roy
de valage qui ſappelloit baillot et vng aultir roy
qui ſappelloit petrael. leſquelz .ij. eſtoient tirſuail
lans hõmes darmes ens eſquelz les perſiens auoi
ent grant confidence. Item nabon de mont gibier
luaſen pinados leon godinas lipas paſſien et or
las et pluſeurs aultirs que ie laiſſe et tous ches
hõmes ychi eſtorent les capitaines des eſchielles
Dont pour ce que les pſiens auoient perdu leurs
cheuetaines ilz cõmenchierent a tourner les dos z
meſme le roy daire ſen fiu de la bataille. Car ſes
gardes corps eſtoient ochis. Comment le roy alixã
dre ſe diſpoſa apres ceſte premiere bataille. c.xxxbj.c.
Ainſi cõme vous aues opt furent ly perſiens
deſconfis et le roy daire deboutes hors du
champ. et diſt lyſtore que a celle fuite ne veult

ces oses en anthioce lesquelles oses furent portees p
cameulx iusques au fluue de euffrate et de la par
nefz iusques en host le roy alivandre. Et en ceste ptie
dist nre hystore que alivandre auoit tousdis sur
mer au plus pres de son ost cent et. xxv. gros vais
siaulx plains de bõne gens darmes et de tous biures
et par ces vaissiaus yceh estoient tous cheuy ẏ estoiet
ou marchissoient en mer si constraint que nulz ne se
osoit estendre ne estendre. quant a vint a lendemain
de la bataille le roy alivandre fist enterer tous les haulz
barons qui auoient esté ochis et fist faire grans sa
crifices a dieu. a touttes lesquelles besongnes il estoit
toudis pnt pour veuy plus honnourer. et puis ap
pella tous ses barons pour auoir conseil cõment ilz
se: dõmeroient. car il sauoit bien que le roy daire ne le
lauroit mie atant. si fu conseilliet que il enuoyast
ses espies cõme ilz auoient du saige pour sauoir la
maniere et le maintieng du roy daire si en fu ensi
fait. si nous tauons atant de leurs iournees et p
lerons cõment le roy daire se disposa et cõment il re
quist porus le roy dinde ayde.

## Comment daires escripsit ses lres au roy porus dinde pour auoir son ayde. C. xxvbis. capitres.

Apres ce que le roy daire sen fu fuis de la batail
le et que il se fu reueilly en aucunes de ses ates si do
lans et sy annyeulx que plus ne poit il assambla
tout son conseil que pour auoir adius cõment il se
mantenoit. si li fu adont conseilliet que il enuoyast
par deuers porus le roy dinde pour auoir soustenue.
si respondi ẏ ma foy dist il che seroit paine perdue

souffrir le roy alivandre que nullement ilz fussent
sieus. mais cõmanda que ses tentes fussent il
leuecq tendues ensigne de victore. si en fu ensi fait
et puis si cõmanda de requief que tous cheulz ẏ
estoient ochis en celle bataille dont il en y auoit
de la partie de cheuly de perse. vl. mille que apiet
que a cheual. et de la partie des gregois cent et. vv.
hõmes darmes a cheual. et cent et. v. hõmes a
piet fussent en teire. et que les nobles fussent
portes a vng castel qui estoit asses pres dilueeque.
la ou il y auoit vng temple de iupiter. Car il les v
loit honnourer ossy bien apres leur mort ẏ deuant.
Et ce fist il faire ossy bien des persiens et mediens
que des gregois pour la quelle ose les seigneurs
de perse et de mede et meisme le roy daire quant il
oit dire che. il le tint a tresgrant vaillandise. Adot
apres che fist le roy alivandre escripre ses lettres a
cheuly que il auoit laissies en son nom ens es tiers
que il auoit cõquises. cest assauoir en siune en cap
doce en arabe et en pluiseurs aultres lieux que tan
tost que ces lettres seroient veues il ly enuoiassent
aucunes choses dont il auoit besong. et dist hystore
que il demandoit mille piauly de liepars et mil.
piauly dasnes. et mille vestures de aur et moult
daultres choses que ie laisse pour cause de briefte.
principalment il leur mandoit que ilz fesissent
sacrifice a dieu tout poissant de la belle victore que
il auoit eubt contre le roy daire. si en fu ensi fait.
et tant que tous ses seigneurs et capitaines luy e
nouerent tout che que il demandoit si meneient

Car vous que eſtes alivandre cõme nous auons
entendut la meiſmes manet a la dãme pheſonne
et ſe le tant priſonnie a ſa volente einſi que deuant
vous aues oyt ens es fais des gueures de epheſon.
mais il fu qui li diſt. Treſgrans empereurs new
doubtes car vous en auer nayme ponit le roy alivã
dre quelque ſamblance que il face pour ce que p
luy furent ochis ſon peir et ſes freres. Et quant
daures entendy chi il fiſt eſcripre ſes lettres en telle
maneer. A treſvellent prince et poiſſant porus
roy dinde. dautres roys de perſe ſes bien veullans ſõ
neur et roye. nous vous faiſons ſcauoir que ie ne
ſcay quel alivandre qui ſe dit eſtre fil le roy pfile
de macedõne nre ſubget eſt entres a toutte grande
multitude de lauons en noſtre terre de perſe que ia
il a grãment deſrobee pillie et deſtruitte. et ochis plu
ſeurs de nos chevaliers et vaillans hõmes. et ſamble
qui ne luy ſoit nient deſprendre le ſang humain et
et pces vous bien ſcauoir par la mort de vre peir de
vos freres et de vos plus eſpecialz amis pour la
quelle coſe nous vous prions et requerons nre eſpe
amy couſin et vray compaignon darmes que vre
plaiſir ſoit de nous aidier de vre pnce et cõpaigne
de voſtre poiſſance ainſi que bien faur le ſaires. a cel
le fin que par bataille puiſſons mouſtrer audit a
livandre que de gueure par orgueil cõmenchie ne
poelt nul bon chief venir. et que trop dure coſe eſt
de chevauchier contre laguillon. le ſouverain dieu
iupiter vous a croiſſe voſtre honneur et voſtre victoire
et vous doinſt ſante et roye. or furent ces lires eſcripes

et puis furent li meſſages appareillies. aſquelz fie
fait cõmandemẽt que toſt et haſtiuement il ſen al
laiſſent en inde et feſiſſent tant que il trouuaſſent
le roy porus et luy preſentaſſent de par luy ledit roy
dauir ces lires. ſi le firent ainſi. mais quant porus
ont les lettres et que il les ot luittes il penſa moult
anchois que il reſpondeſiſt. car ſa penſe eſtoit diuer
ſe pour pluſieurs raiſons. dont la premeir eſtoit tel
le il penſoit a la mort de ſon peir et de ſes amis. dont
il luy venoit vne treſgrant doleur et orgueil au cuer
la ſeconde eſtoit lonneur que le roy alivandre luy auoit
fait cõme vous aues oyt chy deſſus es fais du paon
et la tierce eſtoit que ſil refuſoit a ce roy dauir y chi
ſa requeſte que il maintenoit que ce ſeroit couardiſe
ſi ſapenſa au derrain que il nuiroit pont et que il ſe
ovaſeroit pour cauſe de briefte et de maladie. mais
il luy enuoyeroit vne quantite de gens darmes et
non mie encore ſi toſt vſignes adont cõment il ſef
roit cõment la beſongne ſe porteroit. ſi fiſt tantoſt
eſcripir ſes lettres qui contenoiẽt vne telle ſubſtance.

Cõment le roy porus dinde eſcripſit ſes lettres au roy
dauir en diſant einſi. C. xxvbiij. capitres.

A treſhault treſpuiſſant et treſredoubte prince.
dauir le roy de perſe. porus roy dinde. ſalut et roye. no
uons reſchuptes vos honnourables lires. par leſquel
les nous auons entendu le outrage qui vous a eſte
fait par le roy alivandre et le que outrage nous te
nons proprement a nre eſtre fait. pour la quelle coze
nous vous mandons que nous ſoimes en treſgrant
volente de a cõplir vre requeſte. ſe non que maladie

nous destourbist pour le present par la quelle de nre
presence ne vous poons faire ayde. mais au plaisir
des dieux nous vous enuoyerons de nos gens dar
mes vne telle brigade que par raison il vous debuera
souffir. dieux vous acroise vostre honneur et bonte et
vous doinse ioye en toutte pfection. Quant ponus eut
ces lettres escriptes il les rechargea aucir auec messagc
et comanda que il sen retournassent a leur roy et ly
baillassent ces lres de par ly si le furent ensi q ponus
leur comanda. Et quant le roy aure tint les lettres
de ponus et que il les ot luittes il en fu moult ioyeulx
si ledit a ses compaignons. dont ilz furent ossy mlt
resiops. Adont fist il assambler tout ce que il peut
auoir de gens pour sen aler vers vne montaigne
qui sapelloit le mont de torpor. car il auoit entendu
que alixandre deuoit la passer. or y auoit il vng mlt
estroit chemin se li samblost sil poist venir atamps
audit mont que de legier il desconfiroit le roy alixa
dre. mais alixandre qui par tout auoit ses espies
sceut tantost che. si se mist au chemin pour prendre
ledit pas de la montaigne et sen ala si hastiuement
atout ses chlrs tant seullement que il cheuaucha
chedit iour. vvviij. lieuues et son ost le sieuoit tout
bellement apres ensy que comander lauoit. Or vint
il a ce pas sans nul quelconque empeschement et pas
soultre tant que il vint usques a vne ate que on
nomoit trace. parmy la quelle ate couroit vne riuie
re tant froide que en tout le monde on ne sceust trou
uer la pareille de froideur et le appelloit on le fleuue
de edmon. Or auint que ynt alixandre fu venu usques

a ce flume il faisoit moult chault et aucuns che led
alixandre estoit moult lasses de cheuauchier. si ly
prist talent de soy baignier en ceste yaluue. car il le
veoit belle et cleire. et pour ce tantost il se desuesti et
de plain vol il saillit en la riuiere. mais tantost q
il fu ens il le senti si treffroide que il comencha to
a en roidir de froit. si issi lors a tres grant paine.
et se fist reporter a si tente si trasadis que apmes
poist il parler. et par especial il ne se poist souste
nir ne remuer et sambloit parfaittement que il deu
ist rendre lesprit. Adont furent touttes manieres
de murs mandes pour li visiter. mais onques en
tout lost ne eut mire qui sceuist congnoistre a sa ma
ladie et la estoit ce vng grant pitie de veir et oyr ces
ces gregois comment ilz se lamentoyent. car ilz auoiet
si tres grant paour de la mort de leur roy que plus ne
poient. or les reconfortoit alixandre che quil poit.
Adont fu mandes. j. roine mire en la tir de europe
qui nom auoit philē. et chilz estoit vng moult souf
fisant clers. car de tous les vij. ars ne trouuast on le
pareil. Et de cestui philē recorde vne hystore que le roy daure
iup auoit voluit donet sa fille et le moitie de son aegne
pour espoisonner le roy alixandre. mais il nen auoit
volut riens faire. et de estoit vng chlr qui sapelloit p
menon moult dolens et touttefois il se tenoit de la che
ualerie alixandre et ossy alixandre ly auoit fait mlt
de biens. car il auoit fait gouuerneur de toutte her
menie. Comment pmenon ot la teste coppee en la
presence du roy alixandre. C. vvvix. capitres.

Or fu venus le roisne medeans deuant le roy

le quel tantoſt que il vit la maladie du roy il diſt dont che ly venoit ſi ly diſt que treſbien le gariroit. adont le roy ly diſt que de ce il penſaſt au plus toſt que il poroit. et il luy reſpondit que oſſy feroit il. Or auoit opt recorder permenon le gouuerneur de mene que phlē ce medecin pchi eſtoit venus dales le roy alixandre ſi penſa maintenant que il le feroit ochire par alixandre meiſme pour ce que il auoit refuſet de lempuiſonner a la requeſte du roy daire cō me nous auons dit na gaires. ſi eſcripſit ledit pmenō ſes lres au roy alixandre contenans en ſubſtanche que il ſe gardaſt ſur toutte rien de phlē le medechin. car il ſauoit de certain que il auoit marchandet au roy daire de luy empoiſonner. ſi vindrent ſi apont les lettres que le roy alixandre deuoit prendre la me decine de ſa garſon et que le mire eſtoit en la pīce du roy qui luy offroit. mais le roy alixandre anchois que il rechupt ſa medecine liſiſt chees lettres dont il fu moult eſbahis et cōmencha moult fort a regarder le medecin. lequel medecin liu tendoit la puiſon et tant que alixandre tenoit le puiſon. aſt adire la medecine a vice main et la lettre a lautre. et enſi qui lz ſoit en regardant ſon medecin. le medechin qui ſe pchut que le roy ſe doubtoit ſe muſt agenoulz deuant lyz ly diſt. Treſgrant et redoubtes empereres ne doubtes en riens le poiſon. mais buues ſeghurement ou nom de dieu. Adont le roy qui ſur toutte rien amoit ledit medecin but toutte la puiſon. et quant il ot but il dōna la lettre au medecin. lequel medecin regarda tantoſt la teneur. Et quant il ot veut le mauuaiſtie de pmenon. ſi diſt. ha treſredoubtes empereres ie nay coulpes en ce que ceſte lettre diſt. et ſe bien vo⁹ en queres vous trouueres le contraire. Or fu tantoſt apres ceſte medecine recupte le roy alixandre garis. et quant il fu garis il appella ſon medecin et puis diſt phlē bien poes cognoiſtre la grant amour que ray a vous quant ie buch le medecine anchois que ie vous baillaſſe la lettre de permenon. ſi reſpō dit ledit phelippe. Sire ie vous prie que vous faites venir deuant vous cheluy qui la lettre vous enuoya. car ſachies vrayement que il me requiſt de par le roy daire de vous faire morir par le puiſon et pour ce que ie luy refuſay ma il pris en telle hayne que il en a pō chaſſiet ma mort. Apres leſquelles parolles le roy alixandre enuoya querir pmenon le quel tantoſt que il fu venus et que il fu acuiſes du fait il le cō gnut pour la quelle coſe le roy ly fiſt tantoſt co per la teſte rus des eſpaules.

De la ſeconde bataille faitte daire contre le roy alixan dre. C. vl captitres

Vous aues bien oyt pchy deuant cōment le roy daire auoit propoſe de prendre le mont de torpor a celle fin que il peuſt deſ tourber le paſſage du roy alixandre. mais il fiſt ſi longhement ſes preparations que alixandre et touttes ſes gens fuirent anchois audit mōt. que il ledit daires y venuſt. Dont daires fu ſi treſdolens quant il le ſceut que il ne ſauoit que il peuſt faire et ne ſe pooit aſſes eſbahir cōment ceſti alixandre auoit peut ou ſceut ce faire ſus ſy pau deſpaſſe que il y auoit mis. Adont ſes cōſeilliers ly durent ſire ne

bous esbahissies de nen encore est bre pour ginnt fai
tes mander tous vos hõmes et nous combatons ra
dement a ces gregois par quoy nous en puissons fai
re leur quitte. a ces mos furent esaipre briefz et lres
pour enuoyer par tout la ou il pensoit a auoir gẽs.
si en assambla tant que cestoit merueille a pẽser
et quant il les eubt assambles il fist tantost ses
ordonnances de batailles et deschielles et proposerent
que il assauroyent alivandre a vne matinee queul
ne sen douoit de garde. car ilz se tenoient par tous
dessus puis le cõmenchement de la gherre. Alixan
dre qui moult soustis estoit et qui de sa maladie
tous regnus estoit. et qui ossy par tout auoit ses es
pies cõme vous aues ore scent tantost les ordonna
ces du roy daire. et pour ce il cõmanda a tous ses
barons que il se teussent en leur batailles et en les
gens pour euy conduire. car il sauoit bie que le roy
daire venoit sur ly et que il le assauroit quant il
cuideroit que mulleur luy seroit. si en fu ensi fait que
alivandre lot cõmande qui bien apoint leur vint.
car le roy daire qui chenauchoit en ses batailles se
fen vne matinee bien matin en lost le roy aliva
dre cõme celuy qui les cuidoit sousprendre. mais nõ
fist. car il les trouua tous prest et cõme gens har
dis et duis de telle oeure se cõmencherent tellement
a entrefrir et ochir qui nestoit hõme si hardis qui
nen deust auoir hyde. la cause estoit pour che que
ilz sentrochioient tellement sans nulle quelcõque
pite ou misericorde. et de fait par les tricgnus et poul
sis des lanches et des espies et par le martelis des

espees et des hacees darmes les monchiaus dymes
darmes abatus estoient tresgrans et montoyent
les aultres sus qui les estamdoient entre les pies
des cheuaulx. car puis que vng hõme darme estoit
abbatus du releuer nestoit nen. sen couuint ly plu
seurs morir sans respandre leur sang. Et en ce grãt
et orrible pestelis et foullis furent ilz iusques a heu
re de midy que on ne sceuist auquel dõner la vic
toire car dun coste et daultre il sentrochioient et ab
batoyent sans espargnier. Comment le roy alivãdre
fu en aduenture destre ochis e chelle bataille. C. vij. cap.
Et auint que a celle heure de midy vngz chiliers
fors hardis et poissans et qui toutte nour a
uoit fait tant darmes que plus on ne sceuist de ma
der ly quelz estoit de la compaignie du roy daire se
tira hors des batailles et tantost se desarma et puis
se fist armer des armes dun macedonnois. le cõl
apres ce que il fu armes se remist en la bataille. et
fist tant que il vint ensi armes en la bataille du
roy alivandre et finablement tant que il vint
au plus pres du roy. tantost que il vit ou que il
luy sambla heure. il hauscha lespee audans de ce cop
ochir le roy alivandre et le fery tellement et de si grãt
force que il luy embarra son espee tout parmy son
healme et le coiffe en la teste. du quel cop il le naura
tellement que le sang en sally a grans randons
et que de fait il couuint le roy climer a dens et sans
nulle doubte sil peuist auoir recouuert son cop il eust
le roy ochis. mais les macedonnois qui chou avi
soient le a hierdurent tantost qui moult esbahis en

estoyent pour che que il leur samblot que il estoit de leur compaignie. lesquelz le aduuissent oelns sans aieſt se neuist este le roy qui se tourna vers ly. et vit que il estoit armes des armes des macedonnois si leur esaia que il amenassent deuant ly si le firent ensi. et quant il peult parler si dist. Otu tresuaillas cheualiers qui es des nre consanguinite olle entre ta esmeut contre moy maintenant. A la quelle demande respondit le chlē et dist T respuissant empereurs ne audies pont que ie soye de macedonne pour ce se ie su armes des armes des vos. car sans nulle doubte ie su de perse et pour ce faire ma le roy promis sa fille en mariage auecque la quelle il me promist royalles prouinces sensi estoit que oelnr te peusse. et pour ce me su ie armes des armes de vos gens pour paruenir a cest effec mieulx et plus seghurement. A dont sescria en hault le roy alivā dre et dist oans tous. auant seigneurs auant w vos deues conforter grandement quant vous ves que nre ancmy nont poor a nous se nō pengie. laissies estu aler affin que il puist tesmongnier de nostre vaillandise. mais ilz le firent moult en nus. car tresuolentiers ilz leussent occhis.

## Comment le roy alivandre desconfit pour le seconde bataille le roy daire et les perſiens. C. vliſ. capitres.

Apres ce que ce ysaien se fu parti des gregois les gregois cōme tous encoragies et en har dis se irfrirent de telle vertu ens es paens que a celle empaintе il y encommunt morir merueilleuse ment grat nobre et tant firent p force de estriquer et de pousser que il commut les perſiens trauler. Et la estoit che noble roy alivandre tenant la lanche ē son pongt lequel tout sy naures quil estoit aloit plēs trns la lanche brandissant et reconfortant les siens. Daires le roy de perse che veant fu moult dolens quant il vit les siens trauler. si prist vng espiel cōme tous embrasés de mautalent et en esarant aulz siens que il le sieussent se feu ou tas et ens es plus espes et tant que il vint nistement a lencontre de la batail le que menoit emendus darade. lequel emendus vint a lencontre de si grant forche que il liu assist sa lanche a lencontre del escu et le passa tout oultre et se il neuist este fort armes il luy euist boute tout oultre le corps car il le bouta si durement que il commut le roy dai re tarbuchier entre les pies des cheuaulx la ou il fu tres mieusement naures et de foules. anchois que il peuist estre relenes. au derrain par la puissance de ses hōmes qui a tresgrant force se combattoient il fu relenes et remontes. mais il estoit si trauellies que apaines scauoit il la ou il estoit et se tira hors de la presse au mieulx que il onques peult pour soy reposer et prendre son alame. et ensi que il estoit sus le camp regardant ses hōmes darmes morir de toutes pars il en fu si dolens que il ne scauoit cōment soy cōtenir. et en ce il apperchut que les batailles du roy alivādre lauoient ia de si pres approchiet en abbatant ses gēs que pres que il ne frapoient sus ly. si feri cheual des esperons sans mot dire et se mist a la fuite si scarte ment que apaines sen perchurent nulz de ses chlēs mentmains se murent a le fuite auecq ly pluseurs

et par ainſi toutte ſa bataille ſe cõmencha a deſconfir tellement que a paines ſe laiſſerent ilz tous prendre ochir cõme on ochiroit moutons. Et diſt lyſtore que en ceſte bataille y ot ochis de le partie des perſiens. vvv. mille hõmes a piet. et. v. mille hõmes a cheual. et ſi y ot bien. vl. mille priſonniers que hõmes que femes car en celle priſe furent priſes la mere la fẽme. vi. ſerõs et. vi. enfans du roy daire. Et touttesfois vous ne deb ues mie croire que combien que alixandre gaignaſt la bataille ſi ne fuce mie ſans grant paĩne et ſans grãt damage. car noſtre lyſtore teſmoigne que le roy alixã dre a ceſte ſeconde bataille perdi. vij. mille hõmes dar mes a cheual. et. vij. mille hõmes a piet.

Cõment le roy daire enuoya ſes lettres de requeſt au roy alixandre. C. xliij. capit.

Quant alixandre ot deſ confit le roy daire enſy que vous auez oyt põ le ſeconde fois il cõmanda a ptholomer et a dãpelins que a tout. v. mille hõmes darmes ilz ſen alaſſent fourer le pays et preſiſſent les villes et tous les caſtã qui a eulx ſe vouldroient rendre courtoiſemẽt ſans faire nul grief. ſi le firent enſi. Adonc veiſſiez venir des villes des fortreches et des caſtiaulx les nobles hõ mes et les gouuerneurs teus de leurs lieus les cleſz en leurs mains et ſe rendoyent du tout audit ptholo mer pour et ou nom de noble roy alixandre. et ledit tholomer les recepuoit treſbenignement ainſi que cõ mander eſtoit. Et la a aulcuns rendoit leurs offices et leurs dignites et les aulcuns on oſtoit et leurs donnoit on plus grant coſe enſi que mieulx leur ſambloit. Et neantmains quelque coſe que il feiſſent il plaiſoit ſi bien a caſcun que il le priſoient moult et honnouroient de touttes parts et par la grãt renõ mee de ſa valeur venoient ly pluyſeurs aly que ia ne fuſſent venus ſe autrement en euſt fait. Daurs qui enſi ſen eſtoit fuis cõme vous auez oyt ne ceſſa de courir ſi vint a vne ſiene ate qui ſe nõmoit piſſi poles et me ſamble que che eſtoit la maiſtre ate du re gne de perſe. lequel tantoſt que il fu la venus et il fu la montes en ſon palais il ſe getta tout plat ſus le pa uement tout eſtendus as dens et la cõmencha moult fort a plourer et ſi fort que le pauemẽt en eſtoit to̅ moul lies. et puis ſe cõmencha ſi fort a lamenter que il neſ toit hõme que il lopſt qui nen euſt pite. et la en ces lamentacions diſoit. helas moy chaitif et le plus chai tif des chaitifz. Cõme grant tribulacion et maledictiõ et hyruiſe deſtruction par le vir celeſtial euert maintenũ ſus acheuly de perſe. quant daurs qui ſolort ſouſmettre a ſa ſeignourie et obeiſſance touttes villes touttes for treches et tant nobles et fors caſtiaulx et tant fors hõ mes vaillans et poiſſans eſt maintenãt humilyes iuſques a terre. Et qui plus eſt il eſt fugitifz et fait fuians par la audelite audeſce et hardieſce de ſes ane mis qui au regart de ſa puiſſance ne ſont aune fenne en vng puch. helas my dolent ou eſt la mort quelle ne me prent ne pour quoy ne ſueffre elle vng tel tour ment et telle doleur. enſi ſe lamentoit daurs par telz lamentacions ou ſamblables. et veritablemẽt bien ſe deuoit lamenter pour pluſeurs raiſons premier ment pour les. vj. parties que il auoit fait a xij. fois cõtre alixandre. ſecondement pour ce que luy ſauoit

que sa mere sa feme ses .ij. seurs et ses filles estoyet en la main dalixandre / et sy ne sauoit que alixandre en volsist faire. non obstant que il en fist si bien que atousiours il en deust estre prises ames et bonnoures. et tiercement pour ce que il estoit moult fort naures parmy le corps et tellement que le sang lyen couroit de toutes pars. Comment le roy daire enuoya ses lres de requef au roy alixandre. C. xlvij. capit.

Au tour du roy daire estoyent aulcuns cheualiers et esquyers qui sen estoyent refuis de la bataille et lauoyent sy eulx. lesquelz quant il le virent ainsi durement lamenter en orent vne tresgrant pite si le rdrecherent et le comencherent a reconforter au plus de boneurement que ilz polirent. et la sy rebende rent ses playes et le remistrent a point. quant il fu reuenus vng paul a luy il pensa moult en sy meismes comment il feroit. si fist tantost appeller vng de ses secretaires. auquel il fist escripre vnes lres moult merueilleuses et puis si le comanda a porter au roy alixandre si en fu ensi fait lesquelles lettres re nues en le presence du roy alixandre furent ouuer tes publiquement et leutes deuant ses eslis. Si disoient ensi ou auques par celle maneir. Daire roy de perse a mon seigneur alixandre. salut ioye et amistie. nous mandons a la toy poissance quel te plaise a auoir memore comment tu nasquis en ce monde come home. et que la plus belle vertu q soit en home cest que de auoir pasience en ses faiz ver tueus et non soy esleuer en orgueil apres les haulz faiz victorieux que nature sy done ou fortune. car home qui veult son fait conduire par orgueil ne peult a nul bon chief venir. et de ce vous fai ge exemple par le bon roy ercules de qui ligniee ie fui extraits qui tant de victores et de belles proesces achieua en sa vie. apres lesquelles il sesleua en orgueil qui en la fin le fist tre buchier. Alexandre ossy qui tant fu puissant et ric dor et dargent le quel le richesse tu as veu en nous. si se fia tant en sa prosperite que en la fin il deuint pouure en mendit et morut miserablement. pour la quelle chose penser dois en toy meismes que se la souueraine prouidence ta octroye ceste victore que tu as eue contre moy tu ne te dois pour ce e orgueil lir ou esleuer. mais de tant te dois tu plus humilyer et faire oeuure de misericorde. Et pour che nous qui a nous fiance par le grant sens qui est en toy et pour le bon sang dont tu es yssus et extraps en eschieuat les coses dessusdittes te prions et requerons que tu nous veulles ottroyer ma mere ma feme mes seurs et mes .ij. filles pour lesquelles ie te donray tout le tresor que jay en la terre dasie desuse et de matian que nostre anchissours murent sous terre. et sy te establiray seigneur des medyens et parthens tous les iours de ta vie. Soyes sauf. et victore te soit ottroye du souuerain dieu. Comment le roy daire enuoya ses lettres par deuers le roy porus dinde. C. xlvj. capitre.

Ces lettres leutes et oyes les cheualiers du roy alixandre sen comencherent moult a resiouir et esleecher. car bien veulsissent auoir fin de la guer re. dont il en y ot vng qui sappeloit perdicans q dist au roy o tressouuerain empereres tressoissant et tres

ndoubtes refuseres vous ce que daur vous prie. veullies
ly remouer sa feme sa mere ses seurs et ses filles.
alivandre ainst cestuy apssla sa teste et puis fist ap
peller les messages deuant ly et leur dist ensi. Mes seig
neurs ie mesmerueille moult comment vo seigneur
le roy daur osa penser a moy audier bauner par ses
dons quant il auda vaincu sa mere sa feme ses serors
et ses filles par auoir ou par louyer nenil nenil. a
les et li dittes que ia tout que il viue il ne vaincque
ra par louyer ne par don. Et quant il ot ce dit il leur
fist donner de moult biauy dons et riches et puis le
comanda que il se mesissent au retour come il firent.
Car il ne cesserent se reuinrent en la presence de le
roy auquel ilz cotrerent tout le respons et tout chesque
ilz auoient trouuet ens ou roy alivandre. Quant
le roy daur oyt ceste responsse il en fu moult esmer
ueillies et comencha a penser en luy meismes comet
il se polra de requef encore vne fois combatre au roy
alivandre. et ensy que il pensoit a ce il sauisa comment
porus ne ly auoit encores point enuoyet ce q̃ aultre
fois ly auoit promis. si sapensa que il li resaipvoit
ses lettres et ly mandeioit tout son estat en le priant
et requerant son ayde si le fist ensi. et fist escripre
ses lires qui disoient en telle maneir ou semblable.
A porus le roy dinde salus et ioye de par le roy de perse
come ensi soit que aultre fois vous ayons prijet et
requis daide et de secours cotre le roy alivandre et les siens
qui se peinent de gaster et de destruire nre pays. Encores
de requef vous faisons sauoir que nous nous somes
combatus a ly gent contre gent et force cotre force. mais

la volente des dieuy nous a este si contraire que par .v.
fois auons este gette de camp confusiblement par la
taille. et non mie de merueille. car le vaillandise proesce
et valleur dudit alivandre excede et sourmonte touttes
aultres desquelles peult estre memore. et ne aide point
que a ly se puist comparer de vigheur de volente perse
uerant en toutte haulte emprinse et de aier soufissant
home qui soit ne ayt este viuant. et ce nous a bien
apparu quant nous li offrismes les belles offres
pour nre mere feme seurs et filles. quant il nous
respondi que puis que par bataille vaincar ne le poyes
mes. ia par louyers ne par dons. nous ne le vaincque
rõmes. et pour ce que mieuly amons a morir en cap
de bataille que veir la desolation de nre peuple et pays
et que bien sauons que mieuly est de cent morir a ho
neur que viure a honte. auons en nous penset de y
celuy alivandre assallir de requef et combatre. si est
ensy que par la grant perte que nous yauons ia
rechupt de nos homes. et de nos chlrs nous ne nous
sentons point poissant asses ad ce faire se non plaide
de nos amus. Et pour ce que nous sentons que vo
este nos amus nous vous prions tant et si amiable
ment que nous poons que en recordant le linage qui
est entre vous et nous a ce grant besoing veullies este
dre la main de vre misericorde sigue de peril la ou no
somes come bien le saues pruissons estre gettes. Et p
ce que point naffiert a vous ne a vre gent q̃ aidier
nous doyes sans deserte ie vous promes que po vre
trauail ie dontray a casan de vos homes .v. lib. de fin
or. a mengier a boire et touttes aultres choses neces

saures sans faulte nulle quelconque. Et en quelconq lieu que il vous plaira a vous herbengier ie vous en noyerai .iiij. rouencelles pour vous sollacier. Ie ie vous dõne dauant part le chenal alixandre nõmes buchual auecq touttes ses armeures et parues. et tout aultr graing sera iustement partis. dont lune partie sera a vos hõmes. et lautre partie sera a nos. si ne veullies en ce mettre nul delay que tantost ces lires velues vous ne venes deuers nous a tel appareil darme que a vre haulte magnificence appartient. hõneur ioye et victoire vous soit ottroye de tous les dieux.

Cõment porus se excusa par ses lires de venir e psõne audier le roy daire. C. xlvj. Capitres.

Quant porus ot luittes les lettres du roy daire il pa sa vn paul sus. et puis fist tantost assambler .v. mille homes darmes des plus vaillans de tout son regne et leur comanda que il sen alaissent en laide du roy daire et que il pensaissent de ossy bien faire que sil estoit a veuq eulz. et puis fist escripre vnes lectres au roy daire qui disoient en telle maniere. Au tresexcellent trespuissãt et trespredoubte empereur daire roy de perse. salut force et pour vous doinent les dieux cõtre tous vos anemis de par porus le roy dinde. cõme ensi soit que tout sages hõmes doivent toudis vser de leurs plus apprins ses et de leur valeur meismement quant les aduersites du monde les aceirent le plus asprement sus. car a nul ne me sens de noer en la mer quant elle est belle sene et cope. mais adont se monstre la loable mestrie quit elle est plus tourmentee et plus enieuse et felõnesse. touttes ces coses sires roy auons nous dit pour vous qui si sagement iusques a chy auez gouuerne vous vostre terre et vo peuple que hõme nest au monde q y seulbst que amender. et maintenant par fortune qui vous est ving roy cõtraire vous vos esbahissies si grandement et si griefment que vous vles que vre pour et le vre soient adioustes ensamble pour seulle ment cõbatre contre vos anemis. lesquelz .ij. pours tout le monde ne poroit souffrir ou soustenir. põ quoy nous disons sur roy il vous conuient monstrer le sens et la valour qui est en vous. car le aier vaillant et preus doit auoir estre prisies de sa vallour quant il se porte ossy seguremẽt en aduersite cõme en prosperite. pour la quelle cose nous regardans que grans deshõneur seroit a vous et a nous se pour si petit de gens cõme sont vos anemis assamblies nos puissãces. Si vous prions et requerons tant et sy amiablemẽt que plus poons que vous nous tenes pour excuse se nõ ne venons a vous en vre pnce. et ne cuidies point q ce nous laissons pour paour pour doubte ne pour be soing desparguier. mais pour vostre honneur et la nostre. Et a celle fin que vous ne cuidies que vous nous eussiemes mis en oubli nous vous enuoyons .v. mille hõmes darmes a cheual si souffissans que nous esperons que euy sans aultre ayde venront bn achief de vos anemis cõme nous leur auos cõmande a ce faire et ossy aprendre sodre de vous cõme gens dar mes venus en vre ayde et en touttes choses qui tou chent hõneur. la quelle vous soit ottroye auecq touttes victoire du souuerain dieu.

Cõment le roy daire rassambla tout son poair pour

combatre alivandre la tierce fois. Cxlviij. capitres.

Ces lettres ainsi escriptes furent par les messages du roy daur proprement renoyes au roy daur auſquelz messages furēt cōmis a conduire les x. mille hōmes darmes deuant dis. tous leſquelz messages et gens darmes cheuaucherēt tant par leurs iournees que il vindrent uſques au roy daur qui moult ioyeux fu de la lettre et encore plus des hōmes darmes non obstant que il euſt mieulx amer que ledit porus y fuſt venus en propre perſōne. Apres la venue deſdiz le roy daur manda tout ſon pooir par tout la ou il ſceut a auoir ayde. Et premierement y vint caſtaiot le roy de ethyope a tout .v. mille combatans et vng ſien frere qui ſappelloit peuregart. et tant dautres ducs cōtes et chlis que il ne feurent nōbre en .vij.c mille hōmes tous aydables fors et deliures. quant il furent tous aſſamblez. et quelque nōbre que il fuſſent ſe furent il tous deſconfis. car le roy daur neſtoit point bien ames des vaillans hōmes qui eſtoient cheuls qui ſon fait liu debuoient faire. et la cauſe eſtoit pour ce que il ſa compaignoit toudis de flaſſeurs et de gens meteurs et bourdeurs et de petit effient. ſi len hayoient les vaillas hōmes car a ly ne pooient auoir deſtraine ne conſeil p̄ telz mocqueurs et gens de nient. Dont il auint que vng des vaillans chlis de la compaignie du roy daur veant la peril et mauluaiſtie dudit roy daur ſe pourpēſa que ſil pooit daur ſe traullioit en vaing. et p̄ mettre ſa penſee a effec il ſe parti ſecrettement de la cōpaignie de ſon roy et ſen vint en loſt le roy alivandre et fiſt tat que le roy alivandre le receupt a merchy et la ly cōta tout leſtat et ordonnace de ſon roy affin que alivandre euſt ſur ce aduis z cōſeil. et au deſſus de ce il luy diſt cō ment il auoit mandet le roy porus dinde en ly requerāt ſon ayde. mais porus ny auoit voluit venir et pour le rapaiſier et tenir a amour ledit porus ly auoit enuoiet .x. mille cōbatans. la quelle coſe oyans le roy alivandre fu moult eſbahis de porus. et comencha a croſſer le chef. en diſant on ne gaaugne nuet telle fois a reſueillier le cat qui dort. la meir du roy daur veant ce chlē venus en la compaignie du roy alivandre fu moult eſbahie et nientmains elle enquiſt de leſtat de ſon fil et quant elle ſceult que ſon fil le roy daur auoit ēcore volente de combatir le roy alivandre elle en fu moult dollente. ſy ſapenſa quelle luy manderoit que il nen feiſt nens. car elle audoit bien ſauoit que contre ali vandre naroit pooir ne victore et que plus y metteroit et plus y perderoit. ſi fiſt tantoſt eſcripre ſes lettres q̄ diſoient vne telle maneir ou ſamblable. A ſon chier fil daur roy de perſe Rodocton ſa meir ſalut ioye et hō neur pour ce que nous auons entendut que de rechef vous aues raſſamblet vne innumerable puiſſanche de gens darmes pour encore vne fois combatir et eſmaier le roy alivandre la quelle pau ou nient vous profitera et vaudra. Or nous volons bien que vous ſa chies que ſe tout le monde eſtoit aſſanle contre ly ſi ne le vaincheroit il mie. et la cauſe eſt pour ce que de dieu le tout poiſſant ly eſt deſtinet de ſoubmettre a ſa ſei gnourie tout le monde et a ſa domination. et tout ce par lon et vaillant aier qui le gouuerne. Si vo⁹ prios et requerons que par vre grant ſens vous vo veullies

vng peu apuiser et ceste emprinse laissier par la quelle se vous y perseuerez vous nous feres perdre la grant grasce que nous auons ali la quelle grasce est si tres grande sen vous ne demeurez par vaine gloze nous vous trouuerons enuers ly vng tresdoulz et de boaure accord a vre honneur et a evaltation. vous ōseaulz vous tiengne en humilite et vous soit ossy ottroyet des dieux. Comment alivandre sapareilla pour aler combatre le tierce fois le roy daire. Cxlvm. capitres.

Daires ayant le mandemēt que sa mere ly fasoit fu moult a mesaise. si dist a luy meismes que il amoit mieulx amour en camp en deffendant sa teur et son honeur que eusy eschaper a la desbonne de luy et des siens. et pour ce il fist toutte maniere de gens darmes traire auant et a vouter caseun a sa lumeir en a prochant la riuere de tygris que pō passe passer quant il serait heur. Daultre part estoit alivandre qui sapareillort au mieulx que il poet. car il sauoit bien que daires auoit vng innumerables peuple. et pour ce quant touttes ses batailles et eschelles furent deuisees ensi que mieulx li plaut il cōmanda que tout hōme traisast vng caisel darbre apres luy pour faire saillir la pourre de la terre contre mont. affin que il samblast a ses adu saires que il fussent plus grant quantite que il nestoient. si en fu ensi fait. dont il aruint que quat ly parsien les virent aprocher et il virent la grāt pourriere que il faisoient il furent si ebahis que il ne sauoient que il peussent faire. ensi dont dse naucha alivandre a toutte sa bataille tant que il vint logier a mille pas pres de la cite ou le roy daire se tenoit. et ny auoit entre les .ij. osts que le riuere de tygris. et la sauista car il sauoit que daire estoit si puissant que ce ne seroit point sens de passer la riuere deuant ce que il seuist cōment le roy daire se maintenoit. Or a voit ce roy daire ychi .xx. mille ars tous armes dars darbalestres de fondes et de mlt daultres instrumnes de guerre. et si auoient entre ces ars mis .iij.m. mille hōmes de piet bien armes pour rompre et passer touttes les batailles du roy alivandre sensi estoit que il en venissent a leur intencion. quat a vint vers la minuit que le riuere cōmencha a amenr ensi quelle a dusaige y celluy daire fist auer que ce sans saprestat pour passer. si furent premiers les ars apreistes pour passer ensi que deuisez estoit. mais ainsi que il passoient et que garde ne sen donnoient alivā dre enuers la seconde heure de la minuit leur couuit tellemēt sus que il norent loisir de eulx mettre en con voit. Mais sen fuyoyent cha et la ou mieulz poioient. et ces gregois boutoyent le feu en ces ars qui tātost par ce feu furent tous ars et destruis. et la estoit ly meschief si grant que a pames on ny oist pont dieu tonner. la en celle premier emaye gaigna alivandre la plus grant partie de la force du roy daire. car ly aultre nosoient passer pour la grant occision que les gregois faisoient de leurs gens et de fait il les conuint passer par vng aultre lieu que il nauoient proposet. mais vous deues sauoir que anchois que il fuist iour et que les gens du roy daire fussent tous passes il en conuint morir sans nōbre et dun coste : daultre.

Comment le roy alivandre desconfit le roy daure la tierce

Quant ce vint sus le point . fois . C. xliv. apres
du iour le roy alivandre peraupt que toute la
bataille du roy daur estoit passée dont il ne se donoit
de garde. Si fist tantost mettre ses gens en tresbel a
roy. et fist mettre vne tresgrosse compaignie de gens
darmes a piet qui tenoient glaues en leurs poings
et faisoient ensi come vne haye de ces glaues. et la
tre ces hõmes darmes auoit fondeffleurs et archiers
qui trayoient de cours ars turrois si tresespessement
et ces fondeffleurs ossi si fort et si roydt gettoient que
a cascun cop cestoit pour abbattre vng hõme darme
et son cheual si que ainchois que les batailles peus
sent estre iointes en samble en couuint vne tresgrant
quantite morir. et par especial il turbuchoient lun sus
lautre a grans monchiaux. le roy daur veant cest
apparil fist prendre sus le nõbre de. v. mille hõmes
darmes a cheual des plus raddes de son ost tout a esli
chon et leur cõmanda que a force de cheuaulx il ve
nissent rompre ceste bataille de compaignons du roy
alivandre qui tant de damaige lui portoit sil le fuist
ensi. Mais sachies que en ce faisant cheuly de piet
les traupirent tellement a leurs glaues la ou il se bou
toyent que a paines de tous ces. v. mille hõmes en
escapa vng seul. Car ossy les hõmes darmes qui
au plus pres des compaignons de piet estoient les as
sommoient ensy que on feroit biauz ou moutons.
et la estoit le foules et le mortalite si grans que ie
croy qui nest hõme qui la morte en seust dire ne
escripre. et de fait lystore tesmongne que ia soit ce

que moult y euist de trompes et de busines ij touttes
semploioient a mener grant cmbel nient mains
les surmonttoit le cry des hõmes darmes qui croyent
leurs enseignes et ce que mieulx il pensoient estre
leur confort. Quant ces archiers et fondeffleurs oyet
traut et getter tout leur trait et leur giet il prinrent
maillés de plõc que il portoient a leur cuint en leurs
mains et puis sommurent ensy come on ouuerroit vne
porte a. ij. costes si passerent les hõmes darmes mace
dõnois et gregois montes et abillies moult nœment
lances sus faultre entre lesquelz estoit alivandre tout
deuant come hõme preus et hardis et vaillans. et la
en brochant les cheuaulz des esperons se ferirent tous
a vng fais contre les perthiens qui ossi les recupret
moult cheualleruseme et vertablemẽt a ceste en
naye il samblot que la terre tramblast de la grant
fiente et du grant bruit que menoient les cheuaulx
et les cliquetis des armeures ainsi dont a forche de
lanche et de fors espies roys et dus se bouterent il
les vns entre les aultres tellement que ie croy qui
nest hõme qui ne seu esbaysit de veoir ou tant seul
lement du penser. car come vous deues croire pliu
seurs y furent perchies et emboules. pliuseurs aba
tus et reuerses. pliuseurs ochis et decoppes. pliuseurs
meshaignes et afolles. bras grambes rompues testes
espaultres cruelles espandues y peust on veir a guãs
et ombles monchiaulz. la estoit ce noble roy alivã
dre montes sus buafal la lance en son puing qui
tant faisoit darmes en poussant et en abbatant
ces cheuaulx gil samblot que nens ne ly greuast

pitullement dampz dins ptholomer perdicas caulus
et arfte. emenidus qui tellement y caſtoient et deffon
loit ces pchiens que nulz ne le vous duroit. et vrita
blement eſtoyent tous vaillans hõmes aſſeurs et
bien fais de telz oeuures. oſſy ces hõmes de piet qui te
noient ces mailles de plonch en leurs mains enſi
que vous aues oyt abatoyent ces hõmes darmes
ſans eſpargnier et ſans nul quelconques merchy
ne miſericorde. le roy daire qui moult faiſoit dar
mes ſõmonoit et amõneſtoit les ſiens du biẽ faire
et de frir auant qui oſſy le faiſoient merueilleuſe
ment. car ſouuent il faiſoient trailer les macedon
nois gregois. et oſſy il eſtoient tant que a paines
quoy que les gregois ochiſſent y paroit il. et diſt
lyſtore quen ce fouleis et dangier fuirent il iuſq̃s
au nuit. Item De ce meiſmes. C. l. capitres

Ces. v. mille indois que le roy porus auoit
enuoyet en layde du roy daire enſi que par
chy deſſus vous aues oyt. en cuby recordant comment
le roy porus les auoit prijes de faire oſſy bien en ſon
abſence que en ſa pñce / veant le grant cruelite de
ces gregois et macedonnois. penſerent que mainte
nant eſtoit heure que il ſe feiſſent vallour. Et pr
ce cõme tous fourſenes et eſprus de mautalent. il ſe
buterent feur ſus la bataille du roy alixandre en le
cuidant prendre ou mort ou vif. mais ſachies que
il fuent treſgrandement reapt au fer des lances et
au trenchant des eſpies. Car alixandre qui ſe per
chupt de leur maliſce comencha a eſcrier ſon eſcu
gne en amonneſtant ſes gens a bien faire. leſquelz

tantoſt le cry et la voix dalixandre oye ſe ferirent co
tre ces indois tellement que ie croy que vng ſeul ne
eſchapa que tous ne fuiſſent mors ou abbatus p terre
de la que deſconfiture ſe comencha moult fort a deſ
confire a eſbahir et a tourmenter le roy daire. et la les
regretoit moult piteuſement diſant. Ha mon treſchr
couſin porus quant vous ſaires ceſte piteuſe et mal
le auenture vous en ſeres moult dollent et ſans
faulte ce ne ſera point ſans cauſe. dont il auint
enſi que le roy daire ſe lamentoit lui vint dire vng
ſien cheualier. treſſouuerain empere vre beſongne
eſt entreſmauuais eſtat. car voſtre conneſtable le
roy dethoxe et ſon frere ſont mort et ſamble que ces
macedonnois et gregois aviſſent de heure en heure
de force et de hardement. ſy ayes ſur ce aduis z coſeil
le roy daire ce oant fu enſſy que tous fourſenes ſy
puſt vne lance et cõme tous hors du ſens comẽca
a crier ſon enſaigne enferant cheual des eſperons
ſur ſes anemis de telle raddeur que il en fiſt trebuchr
amchois que il laiſſaſt le pomdre. iv. ou. v. que il
ua et getta par terre mais en ce faiſant il fu la
chies de dars de glaues et deſpees tellement que il
luy couurent vbidier les archons et trebuchier par
terre. et la fu il naures en. v. ou en. vii. lieux tout
parmy le corps. mais le grant ardeur que il auoit
de soy vengier de ſes anemis ne luy laiſſoit ſentir
mal ne doleur que il euſt et bien y paroit. car tan
toſt que il fu abbatus il reſailly en pies et muſt leſ
pee hors du fourrel et la en eſcriant ſenſaigne co
mencha a eſcrier et a fraper ſus ces gregois et

macedonnois que il nestoit homme qui le veist qui
ne desist que cestoit vng vaillant corps dome. Et
de fait le roy alivandre qui tout ce veoit et avisoit
le prisoit moult en son cuer. car il faisoit vng veng
en tour ly comme feroit vng pore sengler en vng fou
de petis chiens mient mains par le get des glaues
et des dars que ly gettoient les gregois et macedo
nois il euist este pris se neuist estet aucuns de ses
plus vaillans hommes darmes qui le recouurent
a la quelle rescousse y eult tant de chevaliers et d
mes darmes abatus et mors que nulz ne le sauroit
dire et a celle heure il estoit ia basse vespres si estoit
vne tresgrant merueille que il se pooient soustenir
du fait que il auoient porte toutte iour en combatãt
ensy en jun de boire et de mengier. mais il estoient
si entalentis de mettre li vns lautre au desoubz que
il ne leur souuenoit de boire ne de mengier.

Comment le roy daire sen fuy de la bataille tous desconfis

Quant le roy daire fu remon .C.lij. capitre.
tes et remus entre ses gens il estoit si adris
a paines se pooit il soustenir et ne sauoit que faire.
car il ne sen pooit encore aler pour ce que la nuiet
nestoit point encore enduite. et mient mains tou
dis se combatoient ses gens par places fus le camp
la ou il en y auoit tant docis que les chevaulz se
roient ens ou sang iusques as cengles e plusieurs
lieux. tantost que la nuit fu venue et que daire pe
sa que la nuiere estoit enduite il se mist a la fuite
et laissa le camp. Mais sachies que en celle fuite
encontrant plusieurs morz. et la cause fu pour ce
que cculx qui auoyent premierement amenet ces
cars deuant dis sestoient recoellis et auoient et a
uoient fait vne tresgrosse bataille que pour venir
venir aidier leur gens. si que quant les perthiens
se retournerent comme gens qui goutte ny veoyent
il se feurent parmy ces cars. si les ochioient cheuly
des cars audant que ce fussent leurs anemis de la
quelle malle aduenture le roy daire fu ensi que to
desconfis. et ossi les gregois et macedonnois les sieu
oyent a force de cheuaulz lances anallees qui les a bu
toyent par tas et par monchiaux et la refu len
cauchi et le cay si tresgrant que il samblort que le
monde se deuist la entrochier sus le glace de la ri
uiere en mouit tant que le sanc couvoit de tous
les a force. dont il faisoit si glichant que lesauf
fement du sang des hommes mors qui nestoit homme
ne a cheual ne a piet qui se peuist tenir niet mais
fist tant le roy daire auecq aucun poy de ses gens
que il fu oultre la riuiere mais il ne saresta mient
a la ate dont il estoit le iour deuant partis. ains
ne cessa de courre se vint ens es derraines parties
de son regne en vne terre qui sappelloit pfinpolios
et la il saresta tant quil seut comment alivandre se
mantenoit ceste terre estoit vne moult grãt regio
la ou il y auoit moult de bonnes villes fortes et
puissans. et a lentree de ceste region saresta le roy
daire. Comment alivandre se mist a pourcheuir le
daire en la terre de pfinpolios dist mre hystore. C.liij. cap.

Ceste bataille fus deuisee ainsi desconfite p les
gregois et macedonnois tout le confort z toutte

esperance des pchiens et mediens fuirent sy a mesure
que il se murent tous en lobeissance du roy alivandre
et en sa merchy. eulx qui sy longhement auoient
seignour et domine. et adont fist alivandre de
tir tout le graing a chiun sa part tellement que
casaun sen tenoit bien content. Et en ceste ptie no
dist hystore que en ces .ij. batailles dessus dictes
est assauoir du roy daire et dalivandre qui se fuet
par .ij. emtayes y ot mort de gens darmes que
apiet que acheual .vb. fois cens mille. et en
assaulz de fortreches de castiaulz et de bones villes
que il prist en ce tamps pendant come par estat
muees en y ot mors .v. cens milliers. vuit roy de
tours apres ceste desconfiture que le roy alivandre
se fu reposes il passa le fluue de tygris atout son ost
si trouua vng moult plain pays aourne de mul
tes villes et palais qui touttes se rendoyent a sy
et se mettoyent en sa merchy et la se loga le roy a
livandre la ou mieulx luy vint a plaisir si y de
moura tout liuer. Et en ce tamps pendant les gre
gois prendoient et pilloient ces biaulz pallais et de
fait il les ardoient. dont alivandre en estoit si tres
dollens que il conuint que alivandre leur deffendesist
a ce faire. Et en ceste terre auoit vng moult biaul
amp grant et langres aournes de moult de riches
tombes et sepultures et come dist nostre hystore estoit
le lieu la ou on mettoit les roys de perse et les grans
seigneurs. et pour ce y auoit il tant de nobles sepul
tures. Et par especial il y auoit vne tombe dont vng
roy estoit couuers laquelle tombe estoit de mastic.
mais elle estoit cleer come cristal et encore plus. car
on voit parmy celle pierre le corps gissant en la biere
tout entier et les cheueaulz meismes. Item en ceste
amp auoit vne tresgrosse tour de marbre e la quelle
auoit prisonniers grant quantieute dont les vns a
uoient les pies copes les aultres les mains les aultres
les oreilles et lun plus lautre mains. casaun selonc ce
quil auoit desseru au iugemens de cheulz qui les y
auoient mis. lesquelles psonnes oant la multitude
la voy des bomes estrangiers comencierent tous a
crier alivandre alivandre. car bien sauoient que ali
vandre estoit en ces maines. et pour che que ces ma
dehors les entendirent il les murent hors de la tour
et les menerent deuat alivandre lequel en ot si grant
pitet que apaines que il ne ploroit. et pour ce il leur
fist rendre a casaun mille dragmes dargent qui val
loyent .v. liures. et ceulx qui auoient possession il le
fist rendre et tauoir. Apres touttes ces coses le roy
alivandre tantost que ce vint sus le prin tamps
comencha a faire deslogier ses gens darmes et a met
tre sus les camps en approchant la terre la ou il a
uoit opt daire que le roy daire sestoit retrays. et tat
fist que a tout son ost il entra en la terre de psimpo
lios. la ou ces gregois comencerent a prendre et a
pillier villages et bouter feus a desroy a prendre
fortresces que il samblort que il deussent tout des
truire ne apaines nestoit some qui a tendre les
osast.

## Comment le roy daire fu ochis par .ij. de ses propres cousins germains. C. luj. Capitres.



Le roy daire dans le venue du roy alivandre sachans que il ne se tenoit point atant mes ades que il lavoit tout desmuetet se parti de la ate en la quelle il estoit et pour aler plus parfont en celly pays pour rassamblèr gens que pō encores de nouef combatre le roy alivandre. et pour mieulz mettre sa besongne a effec il prist auecq ly .ij. de ses plus proismes. qui ses cousins germains estoient de par sa mere. et auoit lun nom brisso et lautre bu sanes. Si auint que ensy que il cheuauchoient vers vne aultre ate. ces .ij. qui faulz traitres et mauuais estoient se conseillerent ensamble que il prenderoyent le roy daire leur cousin et le presente royent au roy alivandre. et par ensy il auroyent fin de leur guerre. et ossy il en auroyent vng tresgrant bien et vng tresgrant profit que le roy alivandre leur feroit. et se il le cōseillerent ossi le furent il. car soudainemet il saquerent belles espees et a heidant

Le roy en luy atant ate mort sil se bougoit et le co menceret a loyer de bōnes cordes. et de fait il le muret es gresillons. daires beaus ensi ces .ij. fouseres sur ly leur comencat adire moult pieusement. O my tf chiers amis et compaignōs my prochain et my cousin me voles destruire ou ochir si vilainement. las atous jours vous sera reprouc. las en audres vous estre plus ou mieulx honoures des grigois ou macedonnois. audres vous quil vous doit venir fau te plus honneur ou de bien que my sans nulle doub te neiul. Halas my treschiers amis laissies moy a toutte ma tribulation. car sans faulte elle me souf fist asses sans en plus recepuoir. laissies vostre mal le pensee. la quelle ne vous pardone debonairement. car sans nulle doubte se vous mochyes ensy alivan dre meismes vous tenra pour mouldreours et vous fera comparer ma mort. car cest droit de roy ou de pieur de vengier la mort daultar empereur mort p traison meismemēt de ses hōmes cōme vous saues que vous estes des miens. a ces mos ces .ij. mouldrēs cōme tous esragies li bouterent leurs espees p my le corps si quey a terre cōme mort. Et pour ce que il auderent que il fuist mort il le laisserent atant et sen fuirent. ne demoura grans que ie ne say p qui ces nouuelles vinrent au roy alivandre qui pont loing de la nestoit. si encōmenca a demener tresgrāt dueil et de fait a tout .vj. chlēs bien en haste vint celle part. se vint si apont que daires se gisoit en cores tous estendus par terre en my le camp qui trayoit ale mort. lequel daire tantost que il vit a

livandre le reconguit as armes et aux parures si lui
fist reuerence et honneur ce que il pot. et la luy re
quist que il le vengast de cestui mourdre. Et alivan
dre qui tant fort plouroit que les grosses larmes
lui queoyent des yeux pour la pitié que il auoit de
ce tantt vaillant et puissant seigneur ainsy me
chaiment mort et occis. lidist. Ami mes tressouue
rains fiers plaise vous scauoir et souffrir que ie po
rende a leuer. et tout ensy que vous solies estre roy
de vostre empire si le soyez. cōfortes vous et prēdes
aier en vous. car de ce iour en auant ie veul estre
vostre leal amy et compaignon. Ha tressouffisans
empereurs dist darius le dieu tout puissant vous
rende le bien que vous me volires. certes il ny a point
en moy de retour ie sench la mort qui me prochie.
et sans nulle doubte ie morray plus liement en
vostre presence que en vostre absence. car ie voy et
perchoy en vous tant donneur de proeches et de
vaillandises que plus ne pozoit auoir en hōme si
vous recōmande ma mere ma fēme mes seruus
et mes filles. A ces mos le fist leuer le roy alivandre
et luy meismes laidoit aporter deuers vng castel q̄
assés pres diluec estoit. mais anchois que il fust
uisques la il morut entre les bras de cheuls qui le
portoient. qui vrai adont alivandre et le deul q̄
il demenoit. ie croy que il nest hōme qui pitiet ne
euist. . Comment alivandre fist enterrer le pauy par
tous les regnes du roy darie. C. liuj. capit.
Quant le roy alivandre vit que darie estoit
mort il le fist tant honnourablemēt enseuelir
que plus ne pot. car a luy bien appertenoit. Et quāt
tout ce fu fait il enuoya ses capitaines atout grāt
foison de gens darmes prendre les villes et les ates
qui toutes sans nulz quelcōques cōtredit se rendoiēt
a alivandre. et quant il ot partout mis ses baillie
et ses prouost et seigans et que tout fu bien en sa
main il fist escripre lres de pauy. que il enuoya par
tout le regne de perse de mede et de mattian lesquelles
disoient en substance. Alivandre ly mendre des
grieus filz du roy philē. et de la royne olimpias a
tous paiens salut et sagrace. essiour vous deues
de la grant victore que dieu nous a ottroyet par sa
largheesce nō mie par nos merites. se tant de peuple
ne fuist mort pour nre victore. et nient mains po
che que le dieu amon par la souffrance du souue
rain dieu nous a ordonnet victorial sur les paiens
comment il que nous le rendons grasce et atous les
dieux. Pour la quelle chose a complir et mettre a
effet nous vous prions et requerons que vous prés
adieu que il nous doinst sens et scauoir que telle
ment vous puissons gouuerner que ce soit a lōneur
et au pourfit du bien cōmun. et pour ce quentre
toutes les choses du monde pais et concorde sont
ce qui plus fait a coisir le cōmun pour nous qui
ens es choses dessus dittes volons volons acomplir
nostre office par cest preuilege que nous tenons
nre viuant en perpetuite. volons cōmandons et
establissons que vraye pauy et cōcorde perpetuelle
soit garde et tenue ens ou realme de perse. et que
a sauu face serment a son cheuetain ē lieus cōgrus

et les chenetains a leur subges de ce entretenir ferme
ment sus pine capitalle qui sera tenuet aller au
contraire. Et affin que cest nre edit soit mieulx
tretenut nous Vollons que ces dessusdis sermens
soient renouuelles de .vij. ans en .vij. ans. Et encores
ordonnons z comandons que tous marchans al
lans et venans parmy le royalme de perse voisent
sauf et seurs par tout/ euy et leurs auoirs quelz
quilz soyent. et pour che que nous Vollons que
nulz ne soit si hardis de presumer daler au contraire
de cest nostre comandement par fraude ou p barat
nous establissons que qui contre cest establissemt
fera et rtes en sera par proeue ou par leal serment
qui rende le dumaige au quart et auenc; ce il ne
expuera/ mort capitalle. Item; ossy pour ce que ce
cascun home doit estre punis de son meffait sloc
le qualite dicelluy doibt estre de son seruice home
nueres et guerredones. nous Veullans acoplir
touttes choses qui a nre office appertient recognis
sans que le seruice que vous faisies au roy daire vre
seigneur et le nre ia soit ce que il fuist cotraire a no
du bon seruice que fait en antes/ vous en Vollons fai
re le guerredon/ pour la quelle chose mettre a a co
plissement nous ordonnos et comandons que
cascun de vous parmy demeurer en telle saisine
de rentes possessions et huretages meubles et non
meubles come vous estes au iour que nous en
trames ou royalme de perse pour y celluy coquerre
come nous auons fait reserues touttes vos ar
meures inuasiues et deffensiues lesquelles nous
Volons que elles soyent muses et deliures par vous
ens es mains de nos castellains baillieus et prouos
honeur et roye soyent ottroye a vous et a tous cheus
qui tenuont cest nostre comandement. lequelle or
donnance fu publiye par tous les lieux la ou on a
coustume de telle chose faire.



Comment le roy alexandre prist soutieuement les
.xij. quomiquent/ mourdri le roy daire et puis les fist
pendre. C.lv. capit.

Apres fut publiement le bon roy alixandre recordans la doleureuse
mort du roy daire en luy meismes. fist en son palais
assamblet pluseurs de son conseil et ossy pluseurs aul
tres que pour a eulx deuser du pourfit et de la cose pu
blique. et quant il furent tous assamblez il leur re
moustra pluseurs choses entre lesquelles il leur dist
museigneurs il me poise grandement quant ie ne
puis remerie a cascun son bon seruice. et ce vous di re
pour che que il y a entre vous aucuns qui de mon a

nemy le roy daure mon dengniet et mis moy et vous en tresgrant trpos. et ala fin de la tresgrieue guerre qui meute estoit entre vous et nous. si volroye bie que ie seusisse et cognenusse cheuy qui ce bie mont fait. car par la foy que ie doy a ma mere olimpias si leur plaisoit a uenir seurement uusques a nous ie les feroye evaucier deseur tous les ptiens. ceste parolle couurt tant parmy le regne de perse que bisso et barsanes en oyrent parler. et pource come ceulz qui nentendoient point bien ceste evaucimet ilz sen vinrent presenter au roy alivandre auuis reappuoir de ly vng mont biaul don. lequel roy alivandre tantost que il les vit. et il seut par leur propre cognussance que cestoient les.ij. qui auoict ce mourdre deuant dit fait. il comanda que tantost ilz fuissent pendus a vne haulte fourques et par ensi seroit son serment tresbien gardes. car il seroient si bien evauchies que tous ptiens les polroient veir de long si en fit ensy fait. car sans plus durse. il furent pendus par lequel iugemant le roy alivandre quey en vne telle amour as ptiens que merueille. car il hayoient ces.ij. pour lingnit trayson dont il estoient plains.

## Comment le roy alivandre se maria a la sue fille du roy daure. appelle rosiane. C.lvj. capitres.

Alivandre veullans plus en parfont quer ou venir en lamour des ptiens et mediens pensa en luy meisines que il se marieroit a laisne fille du roy daure. et ossi come nostre hystore dist le roy daure a sa mort ly or remus de ycelle pnce.

Et dist lystore de vincent que ceste fille estort appellee rosiane. pour la quelle cause il fist assambler tous les haulz barons du pays et ossy de sa compaignie en vng moult riche palais la ou il se tenort. Et quant il furent tous venus et assambles il fist aler par deuers la mere les seurors et les filles du roy daure que pour ycelles venir comparoir par deuant sa ma este imperialle. Or estort la feme dudit roy daure trspassee a ceste heure come dist lystore. ces dames venues en la pnce du roy alivandre la ou elles furet receptes tant honnourablement que mieulx on ne polroit. alivandre comencha a parler en la pnce de tous et dist. O vous my trschiers compaignons et amis apres grandes nuees se doibt apparoir cler et net tamps. ce dich ie pour la grant tribulation et esperement de gueres et malinuolence et la voie de fait qui ia par moult long tamps a este entre nous et vous. mais pour la nostre honneur nous ne poyemes mains faire. tresgrandement nous poise de la perte et du dumage de tant de nobles homes q mors en sont mais coy ce qui est fait est fait il a pleut ale souuerain dieu que ie fuisse vostre gouuerneur. et ce volroige tellement faire que ce fuist au pourfit de vous tous et a vostre honneur. et pon chon que tirs volentiers nous verrions que bien et souffisammet nous eussiemes alianees fiances telles les vns as autres. Ie vous requuerch a vous tous ptiens et mediens. et a vous toutes mes dames et mes damoiselles et meisimement a vous ma dame rosiane que ie puisse venir a vostre amour

et que vostre plaisir soit pour la complissement de
la requeste que vostre pere me fist a sa mort que ie
vous aye a moullier et a espeuse et vous moy a mari
et seigneur. si mes dittes tout vostre bon gre et ce que
mieulx vous en plaist apres la quelle parolle la dite
rosiane se getta a genous deuant ledit alixandre en
disant. loes soyent tous les dieux quant il plaist
a mon tresredoubte seigneur moy asseur en son trosne
moy qui estoye en sa subiection et volente. Adont
tout dune voix comencherent a crier tous ches
parsiens vive le roy alixandre honneur et victore
li soit ottroye toutte obeissance et seruice de nous
de tous nos biens. Et qui vous recorderoit tous
les mos et les maneirs de ces gens vous en series
tous esbahis. car il plouvroient de roye et ne sa
uoient que faire pour plus honnourer et loer a
livandre et touttes ses gens. Or furent les appareils
faits pour faire les noeches enssi que a eux appartenoit
Mais le roy alixandre qui tous iours auoit vng
cuer esleue et toutte honneur et franchise. fist escrip
re vnes lettres a sa mere de touttes ses victores et
conquestes et ossy de son mariage et li commanda en
priant que elle fesist en sa cite celebrer les noeches
affin que cheulz de son pays seussent tout son estat
si le fist ensi.

Comment les pfiens adourent le roy alixandre comme
Dieu dont il les reprist grandement. C. lvij. capitre

Le iour de la solempnite des noeches venus et
les noeches faites et ensi que a complies vinrent
li grans barons de perse accompaignies de innumerable
peuple ensi que le roy alixandre se seoit en son tro
ne au lieu son espeuse a la quelle il auoit fait com
mandement que toutte honneur et reuerence fuist
faite et pour ce viurent come ie vous dich ces pfies
ensi accompaignies. lesquelz si tost que il furent ve
nus se mirent tous agenoulz et comencherent a
aourer le roy et la royne a la maniere que ilz a
ouroient leurs dieux en disant aulcuns mos par
lesquelz ilz donnoient a entendre que il tenoient
alixandre pour dieu et la royne pour vne dieuesse
mais le roy alixandre ce veant sen comencha a
courbler et a les reprendre grandement et leur di
soit ensi come il est escript ou psaultier non nobis
dne non nobis. &c. ha hommes gens a nous nafiert
point ne napartient ceste reuerence. car nous sommes
morteulz et corruptibles come vous et de vous a no
ny a point de diference tant que a le creation de
nature ne point ne doibt estre a homme a tribues
lonneur qui est debue a dieu. Si vous deffens de
cy iour en auant que plus ne vous auanchies
de telle oeure faire. car et vous et nous en polrie
mes en courir le ire de dieu. Dig vous pour ce
que vous le feites et nous pour ce que nous le souf
frissimes de ceste chose chy furent moult esmeruel
lies les pfiens. et de la bonte sens et valeur qui
estoit oudit alixandre ne pooient auoir assez par
ler. Et quant il vit que il fu bien amer de eulz
tous. il sapensa que ore estoit il temps que il se
vengast du roy porus dinde qui desplaisir ly auoit
fait destort de ce quil auoit enuoiet ses gens darmes

en sodees contre ly si ly samblont que moult petit ledit porus auoit eult recort de la belle courtoisie que par chy deuant il ly auoit fait ensy que vous aues oyt recorder ens es veuv du proy. Et pour ce que si trebien il estoit ames de ces psiens et qui voisins estoient a ceuv dunde luy sambla que par euv il feuroient mieulz que par aultres. nōobstāt que toudis il auoit ses gregois et macedonnois au plus pres de luy en quelque besongne que il fuist. si que quant ce vint au prin tamps apres ce que il ot eult celle volente il fist assambler tous les pchēs et leur remoustra que ceste pour cose de perce et que pour chose que il euist encores fait il ne deuoit estre appellet parfait roy. si volot chenauchier et ostoyer et pour ce que du pays il se volot partir; que il ne le volot point laissier sans gouuerneur il leur pria que il eslississent lun dauv. lequel le sambleroit mieulz le pourfit de eulz et du resne. si eslisirent vng appelles aurais qui ia estoit anchien chevallier qui auoit estet oncle du roy daux z estoit moult preudons en tous ses faus et a cestui laissa alivandre le gouuernement du pays. et puis se party a tout son ost. Et atant fine la conqueste du Roy alivandre faicte sus le Roy daux et sus les regnes des pchiens et meduens qui par moult long tamps auoient eult domination sus plusieurs aultres royalmes et seignouries.

Ensieuent les chapitres de nostre matere pour la seconde ptie dōner a cōmoistre cōme la premiere.

Et premiers vng prologue del actenr pō la matē dōner a congnoistre [redacted] j. Capitre

Cōment alivandre cōquist albanie et pluseurs aultres pays dist lystore [redacted] ij. capitres

Cōment les pays dartois et de shay nij de flandre et de brabant et aultres fuirent dōnet a iuope et p le roy alivandre dist lystore. [redacted] iij. cap.

Cōment puons de pierregort vint ens es deuāt dis pays pour acōplir le cōmandemet alivādre. iij c

Cōment il assegerent le castel de faumais dales valenchiēes et le prinrent [redacted] iij. cap.

Cōment la pucelle lyrope vint prendre la possessiō des pays deuāt dis. [redacted] vi. cap.

Cōment le roy alivandre fist enclore dueres manuer de gens que nous appellons gos et magos entre ij montaignes pour ce que il mengoient tout tes manieres de chacs tāt humaie cōme aultre. vij. c

Cōment les chevaliers du roy alivandre murmurret encontre de alivandre pour les trauaulz que il leur faisoit souffrir [redacted] viij. capte.

Cōment alivandre remoustra a ses chevaliers gregois et machedonois leurs deffaultes [redacted] iv. cap.

Cōment porus enuoya ses lettres au roy alivandre qui moult furent aneuses [redacted] v. capte.

Le cotenut des lettres que le roy alivandre enuoya au roy porus dunde [redacted] vj. cap.

Cōment porus maria sa fille a cassados fil de la

royne candasse [vii. cap.]

Comment alivandre fist feure homes darmes et en plir de feu. dot les oliphans fuirent descofis [viii. cap.]

Comment le roy alivandre desconfit porus et comment il prist sa ate [viiii. cap.]

Comment le roy alivandre enuoya ses messages de ueis la royne damasonne [x. cap.]

Comment la royne damasonne renuoya ses lettres au roy alivandre [xi. cap.]

Comment le roy alivandre renuoya vne autre lettre de rysonse a la royne des amasonnes [xii. cap.]

Comment la royne damasonne enuoya ses presens au roy alivandre. [xiii. cap.]

Comment la royne des amasonnes vint deuers le roy alivandre. a compaignie de grant foison de dames et de pucelles [xiiii. capitres]

Comment alivandre se mist au poursieuir le roy porus dude qui sen estoit fuis ens es deserts [xv. cap.]

Comment alivandre perdi plusieurs de ses cheualiers p les fantosmes dragons serpens et escorpios [xvi. cap.]

Comment alivandre se combati as lyons blans et grans comme cheuaulx et apres qui auoient grans dens come dun couste de lonc a homes et as femes sauuages qui auoient. vj. mains et a vne terrible beste qui auoit. vj. cornes [xvii. cap.]

Comment alivandre yssi des deserts pour enuoyr vers le roy porus qui faisoit son amas de gens darmes pour combatre le roy alivandre [xviii. cap.]

Comet alivandre sen ala vers porus pour acheter vuures et aultres choses [xviiii. cap.]

Comment porus appella alivandre de camp en le gra de seconde bataille. [xxv. chapitres.]

Comment alivandre rechupt le roy porus dude a bataille corps a corps [xxvi. chapitres]

Comment les indyens veurent coure sus alivandre p veger la mort de porus leur seignieur. [xxvii. chap.]

Comment le roy alivandre fist enterrer honourablement le roy porus e faisant sacrifice auresig. [xxviii. cap.]

Des grans merueilles que alivandre trouua dyt ens es deserts duide [xxix. capitres]

Comment alivandre desconfi pluseurs et orubles oliphans feines velues cornues et moult dautres choses moult estranges. [xxx. chap.]

Comment alivandre et son peuple souffrirent moult de mauly par feuy par grās pleuues. [xxxi. chap.]

Comment le roy de nocefitres enuoya ses messages duc au roy alivandre lestat de sa terre [xxxii. chap.]

Comment le roy alivandre enuoya ses lettres au roy des bracamens [xxxiii. cap.]

Comment le roy des bracamens renuoya ses lettres au roy alivandre [xxxiiii. capitres]

Comment alivandre se combati as gaians et comet il trouua vng home sauuage [xxxv. capit]

Comment alivandre fist ardoir le sauuage home et puis comet il entra ou val peralleuy [xxxvi. cap.]

Comment alivandre demoura tous seuy en la vallee merueilleuse dist hystore [xxxvii. cap.]

Comment lost alivandre se pti de la vallee. [xxxviii cap.]

Comment alivandre reuint a ses copaignos. [xxxix. cap]

Comment alivandre fu grandement festiyes de ses

bayons et de moult daultres choses. xlj. capitres

Comment alivandre trouua vne fontaine ou le poi
son aut reuenoit enuie. xlij. capitre

Comment alivandre trouua la fontaine de iouuẽ
te. xliij. capit.

Comment alivandre sesmut pour aler parler as ar
bres du soleil et de la lune. xliij. cap.

Comment alivandre parla as arbres. xliiij. cap.

Comment alivandre enuoya ses lettres a la royne
candas le. xlv. capit

Le cõtenut des lettres que la royne candas en
uoya au roy alivandre. xlvj. cap.

Comment le roy des blicos osta a candaciens si
feme et oast pluseurs de ses hõmes. xlvij. cap

Comment le roy alivandre faindi que il fust anti
gonus et il prist par force la cite du roy des bligios
et rendi a candaciens sa feme. xlviij. cap

Comment le roy alivandre a la veue la royne can
dasse faindant que il estoit ambigonus. xlix. cap

Comment la royne candasse nõma le roy alivãdr
par son nom et il sen courcha. l. capit.

Comment les. ij. freres. ast assauoir candaculus
et caradot se veurent entrocchir ou palaiz pour
le roy alivandre. li. capitre.

Comment le roy alivandre mist la paiz entre les
ij freres par sa soutieuete. lij. capitre

Comment alivandre prela auz dieuz de la cauc
comẽt il il reuint a son ost. liij. capit

Comment alivandre se combati as serpens qui
auoient vne esmeraude ou front et as aultres be
stes qui auoient teste de cengler et corps de lyon. liij. c.

Comment alivandre trouua femes qui font gesir
les hõmes auecq elles tant que lame leur ist
hors des corps et puis comment il trouua les bones
sierpules. lv. Capitres

Comment alivandre trouua vne maniere de gẽs
qui sappelloient mardis subardis desquelles gens le
roy dist au roy alivandre sa mort. lvj. capitres

Comment alivandre desconfi le roy amboria du
quel il acati la cite. lvij. capitres

Comment alivandre vint deuant vne anaeme
ite que il ne prist mie mais on li donna vne mlt
merueilleuse preue pour tribu. lviij. cap.

Comment alivandre se fist porter si hault e laur
que pres que il ne perdy la veue de la terre. lix. cap.

Comment alivandre se fist analler en vng vaissiel
de voue au fons de la mer. lx. cap.

Comment alivandre desconfit bestes qui auoient
cornes agues ou front et comment il se combati as
dragons qui ont cornes de moutons. lxj. capitre

Comment alivandre se combati as gens q̃ auoient
testes de cheual et gettoient fumiere par la boudie
et de puis as gayans qui nauoient ciuj oel ẽmy
le front. lxij. capit

Comment alivandre trouua vne maniere de gẽs
de couleur dor et auoyent les yeux et la bouce ẽmy
le pis et comment il se cõbati as testes samblables
as cheuaulz fors tant que elles auoient pres de
lyon. le. lxiij. capit

Comment bucafal le bon cheual alivandre mourt

dont alixandre fu moult dolent si le fist enterrer moult
sollempnellement et fonder sus sa tombe vne arte. lxvm.c.
Comment alixandre se parti de sa nouuelle arte et che
nauicha vers vng qui se nomoit le palais du roy
eveitres le . lxb. capl.
Comment alixandre comencha a entrer en la terre de
babillonne a lentree de la quelle il trouua serpens et
bestes qui li firent de grans damages. . lxbj. capl
Comment le roy aprocha pour assigier la arte. lxbij.c.
Comment alixandre passa la riuiere deufrate. lxbiij.c.
Comment nabigors amiral de babilonne enuoya
ses lettres au roy alixandre . lxiv capl.
Comment le soudam de babillonne rechupt les lres
du roy alixandre . lxv. capl.
Comment lamiral de babillonne vint escarmuchir
lost du roy alixandre. . lxvj. capl.
Comment il y eult plusieurs babillonnois prins;
retenus prisonniers et des aultres ochis et mor
mus. le . lxvij. capl .
Comment lamiral de babillonne enuoya ses messi
ges en lost du roy alixandre pour rauoir ses prison
niers le . lxviij. capl.
Comment le roy alixandre renuoya a lamiral de
babillonne ses homes sans renchon. lxviij. capl.
Une desconfiture faitte sus les gregois par les
babillonnois comme dist lystore . lxvb. capl.
Comment alixandre fist reporter pthiolomer as
tentes qui estoit si naures quil ne se poot soustre
nir. le . lxvbj. capl.
Comment le amiral de babillonne eult le respos
de ses dieux que alixandre morroit tresmet. lxvbij. capl
Comment alixandre fist assallir la arte. . lxvbiij. capl
Comment lamiral enuoya de regnef enuers alixan
dre pour prendre iour de bataille ou que il vodroit
le terre. le . lxviv capl.
Comment macabrin et la rouste a pthiolomer et des
batailles comment elles furent ordonnees. . iiij. capl.
Comment les batailles furent ordonnees par eschielles
le . iiij. j . capl.
Comment pthiolomer rousta a macabrin que il getta
par terre le . iiij. ij. capl.
Comment les palanghes cest adire les eschielles dune
partie et daultre sentre aprocherent. . iiij. ij. capl.
Comment lamiral fu ochis et sa bataille toutte des
confite. se dist lystore . iiij. iij. capl
Comment cheus de la chite vinrent a porter les clefs
au roy alixandre et comment il entra e la arte. iiij. b.c.
Comment au roy alixandre furent aportes les treus
de plusieurs ptries du monde . iiij. vj. capl
Comment le roy alixandre enuoya ses lettres a sa
mere. et a son maistre aristote . iiij. vij. capl.
Le contenut des lettres que maistre aristote escrip
si au noble roy alixandre. . iiij. viij. capl
Dun enfant demy mort qui en ce tamps nasq
en la arte de thrlin . iiij. ix. capl.
Comment le roy alixandre enuoya querre les plus
grans princes du monde pour venir a vne feste en
laquelle il se volloit couronner roy de tout le mode
et seigneur. le . iiij. x. capl .
Comment le roy alixandre enuoya querre antipa

ter pour venir a sa feste [illegible] iiij. vj. cap.

Comment la terre de dedefur fu conguse et le duc melchis ochis par le pourcheli de vng chlè nommes grasacen de thur. [illegible] iiij. vij. cap.

Comment le duc melchis fu ochis et aultis maues et flordas emence. [illegible] iiij. xvij. cap.

Comment antipater sordonna depuisonner son bon maistre alivandre [illegible] iiij. viij. cap.

Comment iobas rechupt la poison de le main cassander son frere p empuisoner alivadre. iiij. xix. cap.

Comment le roy alivandre fu empuisonner de laquelle puison il morut [illegible] iiij. xx. cap.

Comment le roy alivandre veult vomir le venin mais il ne peult. [illegible] iiij. xxj. cap.

Comment le roy sen veult aler noyer en la mier daufrique mais rosiane sa feme le garda. iiij. xxij. c.

Comment le roy alivandre fist son testamet. iiij. xxiij. c.

Comment alivandre ordonna par son testament tous ses seigneurs roys z seignis de tir. .C. Capitars

Comment ly macedonnois vinrens ens ou palais fu rbaudement et comment il requirent a auoir pdicas roy de leur terre [illegible] c. j. cap.

Comment alivandre se drecha en son lit seant pr ses homes reconforter et puis morut. [illegible] c. ij. cap.

En quel an et en quel temps le roy alivandre trespassa de cest mortel vie et comment il fu ensepuelis, le [illegible] c. iij. cap.

Comment a pres la mort de alivandre ses princes z barons se entreprenrent de guerre. [illegible] c. iiij. cap.

La cause pour quoy ses mut le guerre entre les barons du roy alivandre [illegible] c. v. cap

Comment le roy leonne fu ochis et comment pdicas emuay la ate de perdicas. [illegible] c. vj. cap.

Comment cheuls de capadoce sardurent en leur ate a le cause de pdicas qui les auoit mis a meschief. c. vij. c.

Comment emendus et neoptalemus sentreprurent de gherre la ou fu ochis le duc neoptalemus et le roy polipeton que antipater auoit auoit trayns en son ayde le. [illegible] c. viij. cap

Comment pdicas fu ochis du roy ptholomer. c. ix. c

Comment emendus fu ochis miserablement et p trayson. [illegible] c. x. cap.

Comment le royne olimpias sen fu de perse et sen ruint en macedone la ou elle fist ochir le roy andre et la royne candasse sa feme. [illegible] c. xj. cap.

Comment cassander en la venance de sa dame par amours fist ochire le royne olimpias et getter le corps as chiens et as oyseaus. [illegible] c. xij. cap.

Comment alior le fil de candasse la royne venga la mort alixandre et pmierme comment il assambla ses gens armes dist lystore. [illegible] c. xiij. cap.

Comment les ostz alior le fil alivandre se partirent de moree pour aler en gresse sus antipater et ses enfas venger la mort du roy alivandre [illegible] c. xiiij. cap.

Comment antipater assambla ses homes et comet alior assiega la ate de roceflour et antipatr dens le. [illegible] c. xv. cap.

Comment cheuly de la ate saillirent sus leurs a nemis et comment vng grant baron nomes cassadian fu prins [illegible] c. xvj. cap.

Comment ledit assadiam fust tournes en lost la ou
il morut miserablement .c. xbij. capitres.
Comment le roy de hongherie fu boulis en vne cuue
mene lun des nepueus antipater .c. xbiij. capt
Comment cheulz de la cite fuirent constrains par
force de fumiere de yssir et venir a bataille .c. xiij. cap
Comment anste fu prins et menes prisonnier en
la cite et ossy fu florent le fil antipater emmenes
en lost .c. xv. cap.
Comment anste et florent fuirent rendus prison
niers .c. xvi. cap.
Comment la cite fu prinse et emportee p force
darmes dist lystore .c. xvij. cap
Comment tous les barons de antipater fuirent
mis a mort. .c. xviij.

Explicat tous les chapitres.

Sensieult la matere du liure.



Chy apres sensieullent aucunes materes extraittes du roy alixandre touchans les parties dorient que franche engleterre escoche et les aultres pays denuiron

Ce qui au commandement .I. Capitre.
de mon tresredoubte seigneur deuant dit
ay a traitier et mettre en mre langage ma
ternel les faits et conquestes du trespuissat
et tresredoubte empereur alixandre lequel come la co
mune fame et renommee tesmongnent fu roy et sei
gneur par sa proesse de toutte la terre dorient et doc
cident dont il sensieult par ceste parolle que il fu
seigneur de toutte france et de toutes les marces
adiacentes. Et pour ce que pour ne mest apparut
par listoire que en ce traitie ie ay alegue ne ossy p
aultres come de vincent le racopin et de guillame
qui les faits dudit alixandre traittirent comment ne
par quelle maniere a subiuga la dite contree de la
quelle ou des parties adiacentes est natif mondit

trefredoubtet seigneur et aueuc et seigneur partiau
ler et grant gouuerneur noble et puissant et me
ysmement du noble et bon pays de picardie soubz
la main de mon tresredoubte et tres puissat seigne
monseigneur philippe par le grasce de dieu duc de
bourgongne de lothrinsghe de brabant et de lem
bourg conte de flandres dartois de bourgongne
palatin de hayn de holande de zelande et de na
mur marquis du saint empur seigneur de frise
de salins et de malines. et du quel pays de picar
die ie sui natif. veulx y chy mettre et aneuer vne
partie dune hystoire le quelle iay trouuee ens es
hystoires de belges faittes et assamblees par vne
uable docteur et maistre entheologie maistre iaque
de ghuise cordelier lesquelles hystoires il fist assa
bla et composa au commandement de tresredoubte
prince le duc au bieri de bauuer conte de hayn
holande et zellande par la quelle hystore auains
poiont conuetturer ou ymaginer que verite a este
que le roy alivandre ayt este seigneur des parties pre
sentement proposees. Si supplie tresbenignement
a tous ceuv qui este hystoire liront ou oront lire
que se plus de la dite hystoire trouuent ou des con
questes des pays deuant dis que benignemet il le
plause chou adiouster a ceste psente hystoire et moy
pardonner ma negligensce en ceste partie selle yest
auanement trouuee dont pour mieulx auoir de
claration de la materie emprise nous retouncherons
vng petit a nre materie empunse et premieremet
nous parlerons comment ledit alivandre conquist

la terre dalbanie pour ce que apres le conqueste
des albanens come dit ozosius en son liure ce tes
moignant maistre iaque de giuse deuant dit
moustre le don que ledit alivandre fist de la fores
carbonnier a la dame nommee livore en la quelle
fores carbonnier sont mantenant constitues plu
seurs pays come picardie artois et pur especial
hayn flandre brabant liege hasebain et pluss
aultres pays adiacens ou voisins auvdis pays.
Comment alivandre conquist albanie et pluseurs aul
tres pays dist hystoire. y. Capitres.
Q dont apres ce que le noble roy alivandre
ot conquis le roy daire et tous les gens de
perse et de mede luy veullans auoir vengement
du roy porus dinde se pourpensa que premieremet
luy vallost mieuv anchois acquerir les parties oc
cidentales pce que tresbien sauoit que ens es parties
orient a et habitent moult de estranges et diuerses
bestes come serpens dragons lyons ours chiens
sauuages et tant daultres que a paines les poiroit
on nombrer. Si li vallost encore mieuv ses gens
durer et endurchir a plus petis fais soustenir que
si grans come estoient ceuv du pays dinde. et me
ysmement auv perssiens et medyens dont il auoit
grandement son ost repeuple et renforchiet. pour
la quelle cose il se dispossa de premieremet entrer en
albanie. si fist son ost avouter et entra oudit pays
alentree de prin tamps. Et tantost ses chevaliers
comenchierent a fouir et a couurir la terre a prendre
et preer les proyes et les richesses. Tantost ce vrans

et aduisans les albamens se murent tous ensamble
come gens vaillans et hardis et atout leur roy se
vinrent contre le roy alivandre si orent de tres du
res batailles les vns as aultres et par pluseurs fois
dont les vns perdoient les aultres gaignoient et mes
mams toudis alloient auant ces gregois abatant
et froissant villes et fortresses chites et castiaux.
Or pour sauoir ou est et siet ledit pays dalbanie le
liure des proprietes ou .c. et .vij. capitr. qui se come
ce. Albania asie est maioris prouicia a calore &c.
Dist que albanie est vne prouince de la grant asie
acause de la caleur du peuple ainsi nōmee pour ce
que quant les gens du pays naissent il ont comu
nement les cheueulx blans et sy ont les yeux pus
et viues tellement que il voyent de iour et de nuit
come dient ysidore et ysodore. Or dist il que la regiō
est tres froide au regart des aultres regions de asie.
Ceste albanie sestent de pus le mer de caspie en
orient en passant par septentrion selonc la mer
doceain iusques auz palus maetides et dist que
en ceste partie dalbanie a moult de lieus in habita
bles et plains de tres estranges bestes qui moult
furent de paine au roy alivandre. Et par especial
les quiens dycelui pays qui sont si tres grans que
en mille marche on ne troeue si fors ne si poissans
Et dist lystore que il orient vng tor vng lyon ou
vng olifant. et de fait alivandre par ces chiens ot
moult de paine et de trauaux mais il les desconfi
par sa subtilite. car il auint que a la derraine ba
taille que les albaniens eubrent contre le roy
alivandre il auoient de ces chiens auecq eux pour
huer sur les gregois tantost que il aprocheroient z
que les gregois comencheroient atraire ainsi que
dusage il auoient. pour sacquer et traire sus les ar
chiers et fondeffleurs, mais le roy alivandre qui che
sinoit bien fist assamblet vng tresgrant fouaq de
pourchiaux et quant les batailles furent rengies
et que ces trompettes et buisines comencherent
a deschiquer les albamens furent saillir leurs
chiens. et adont le roy alivandre fist a tresgrant
fouaq de pourchiaux ferir au trauers de ces chiens
lesquelz chiens se murent tantost a cachier ces
pourchiaux et a estrangler et de fait a mengier
par lequel point les albamens furent dechupes.
car les gregois qui tous estoient fais de celle oeure
les enuaurent tellement que tantost les albanes
tournerent a desconfiture et comencherent a fuir
qui mieux mieux la vallorent mieux esperons
que espees a ceux dalbanie. et finablement il fu
rent si desconfis et menes a destruction que il li
urrent tout leur pays au roy alivandre et euy
du tout rendant aluy come a leur seigneur le
quel alivandre se mist tantost en la possession
dudit pays. car il enuoya par tout prendre les
feaultes et les hōmages ensy que vous saues
que encores on a dusage en telz fais. et la luy fu
presente vng chien si grant si fort et si merueil
leux que en sa presence il ocist en vng champ vng
lyon vng sengler et vng olifant come dist ysodore
en son liure ou .vij. capitr. apres lesquelz fais et

conqueſtes ledit alivandre de nala parmy ledit pays pour coure les yſles de lamer dotea en la partie dorident. ſy en conquiſt tant que pour brief dure il fu ſeigneur de toutte la partie dorident. tant de la grãt bretaigne que nous diſons engleterre cõme dalbanie que nous diſons deſcoche et chie ſelonc oroſius dibernie de danemarre et de pluſieurs aultres

## Cõment les pays dartois de haynn de flandres de brabant et pluſieurs aultres furent donnes a lyrope par le roy alivandre diſt hyſtore. xy. cap.

Hardiment puiſſamẽt et vaillanment fu rent leſdis pays conquis par le roy alivandre qui tant fu noble cõme conte oroſius ly hyſtoriographeur en hyſtore des eſcos que il appelle en ſon hyſtoire albanus ſenſi eſt que le hyſtore contiegne en ſoy verite la quelle diſt enſy. Cõme alivandre le roy de macedonne euſt mis aſon obeiſſance pres que tout le monde et aſon empire et que il euſt dõnet et diſtribuet en lune et en lautre bretaigne a ſes chevaliers et aceux que mieux luy plaiſoit oſſy auxy dames et auxy damoiſelles et as touttes maneires de gens acaſaun ſelonc ſa qualite et valeur de moult grans et riches dons cõme realmes ducez contes ates caſtiaulx villes forteches et que la il auoit diſpoſet ſes beſongnes pour retourner ens es marches dorient. la ou il auoit ficſie toutte ſa penſe pour les raiſons deuant dtes. A ceſte heure vint en ſa preſence vne treſnoble damoiſelle vierge et pucelle extraite du ſang royal apellee lyrope laquelle nauoit en riens partiax auxy nobles grans et largiſſes dons dudit roy alivandre ſi ſe getta en genoulz deuant ledit roy alivandre pour la grace que il leuſiſt eſtre ſus elle qui eſtoit pour gentil feme par les deſtructions faittes et exercees en la guerre de ſes proiſmes contre les aultres eſtrageres en lui faiſant aſſignation de seignoume ou de terre ſelonc ce que mieux luy plairoit. Adont le roy alivandre veant la tant belle vierge et pucelle meus de pite demanda a ſes princes ſe il auoit touttes ſes terres aſſignees au quel lui reſpondi en telle maniere. Treſexcellent et puiſſant prince outre lamer au cõmenchement de gaulle a vne treſbelle fertille et plentiueuſe terre en la quelle ſont de tres vaillans et treſaueuz chevaliers cozageus hardis et puiſſans et bien aournes de bonnes ates riches et fortes de caſtiaulx et de villes et oſſy de tous aultres biens la quelle terre ſe nõme le foreſt carbonnera la quelle terre vous naues encore point eſte. Et pour ce treſnoble et redoubte prince ſe par voſtre puiſſance elle eſtoit ſubiugie et miſe en voſtre obeiſſance. et puis il pleuiſt a voſtre dommation le donner alirope la belle vierge vous le aues treſpuiſſãment aſſinee et pourueue de haulte et puiſſant seignoume. Et tantoſt ledit roy alivandre chou oyans en la preſence de tous ſeigneurs qui la eſtoient preſent dona a la ditte lirope tout ledit pays et seignoume deuant dte. Et fiſt cõmandement atous les deuant dis princes que il meiſſent leur puiſſance enſamble et aiduſſent ala ditte dame a conquerir ledit pays et len feſiſſent poſſeſſer et gour. la quelle coze il luy

ottrierent et nurirent loyaulment et bonnement enfy que au cas apartient. Cõment tarons de pierregort vint ens es leuant dis pays pour lamour de la belle liowpe pour a complir lẽ cõmandemẽt alixandre. xij. capitres

Apres lesquelz saurmens fais tressollemnellemẽt le noblẽ roy alixandre se parti des marchjes de uant dittes en laussant aulcuns de ses chiers gregois pour la cose mener auant. Si auint que tantost apres tous les barons des marchjes se assamblerent a vng iour nõmet que pour traitier cõment cestoze se feroit et cõme il fuissent tous en conseil en estaut nant la maneir du fait en acomplissant leur saurment que il auoient fait au noblẽ roy alixandre pour la belle pucelle liowpe se seleua entr eulx vng moult noble baron appellet tarons de pierregort le quel pour la tresgrant amour que il auoit a ladte pucelle et ossy pour la reuerence du tant noblẽ roy a livandze et pour acomplir son cõmandement et ossy que il y auoit son saurment aueucq les aultres et la en la presence de eulz tous voa que par sa force et par sa puissanche il subuigheroit toutte la ditte terre et mettroit a lobeissance de la dte pucelle et vergze et lenfeiroit briefment possesser paisiblement. sen si estoit que les dieux ly veussent sauuer la vie. Et prestement et sans plus dedelay il se party de la com paignie et comencha a assambler tout le plus de gens darmes que il pot et tant fist que en vng bie brief tampe il ot vng tresgrant et souffissant ost le quel ost il donna a vng sien esauuer. le quel estoit prince et maistre de toutte la chiualerie dudit tarons et estoit nomes tholomeum. lequel tholomeu come hoe de cestuy emprinse et de grant et de grant facho fist tantost prepairer sa naue et fist touttes ma neres de gens darmes entrer ens. et ossi il ny ou blia point tout ce que ly estoit besoing a mener en ost. Et quant tout fut apreste et que il fuet mo tes en la mer il fist leuer les voilles si fen le vent ens qui tellement les conduist qui les fist arriuer au port de neustne la quelle terr nous apellons normendie apresent. et la primrent port et comen chierent a descendre sus terr. la ou il se reposerent vne certaine espasse de tamps. Cõment il assegerent le castel de famars dales valenciennes et le primrent

Ce demourt grant de tamps apres .xj. capitre.

Que il se marirent auy camps si se comenchierent ches courrir. a espardre sus les pays aprendre villes castiaulx et fortresses et tant que en passant parmy le pays de picardie que tout il murent a leur obeissan che ilz vinrent deuant la cite de belges que manten nous apellons bauay. en hayn̄ si lendurent moult rudement. mais lacteur del histore ne fait point mention sy le primrent ou non. mais elle dist que finablement il assegerent le cite de famars deuant la quelle il furent par lespasse de vj. ans a mchors que il le peussent auoir. et dist listore que ce ce terme pendant y eult moult de dures batailles de grans os asions et de diuersaulx de touttes les. vj. parties. Et la parfin a vne yssue que le roy de famars fist sus ses anemis. il se rendi tellement que en audant ses anemis desconfit ilz fu ochis miserablement

et la plus grant partie de ses soldoyers. Dont il a
uint que apres la mort de cestuy roy les bourgois
de la cite comencherent a trauiller pour cuy rendre
et tant que finablement le traitie se porta tellemt
que mortie ensi que par traitie et mortie ensi que
par forche il se rendirent et mirent leur cite et tous
leurs biens en la seignourie du roy alixandre. Si
dist lystoire que en ce traitiet fu fais vng mariage
de la fille du roy de famars nomee clarmondine
et dun noble seignieur nomes carados qui cousin
estoit tirsprochain au deuant dit tayons prince
de pieregort et par ce mariage moyennant ledit
traitiet tout le pays se rendy en lobeissance de la pu
celle luyppe, et adont fu toutte la seignourie et dom
nation de la forest carbonnier chaingie et recom
dee dudit carados pour et on non de la ditte luyppe
et ce fait les bretons alebans atout leur ost se par
tirent du pays et sen retournerent a tresgrant vic
toze deuees esroche dont il estoient venus ou il trou
uerent la ditte luyppe a laquelle il firent sauoir
tout ce que il auoient fait et conqueste en son no
qui mout le roeuse en fu et non mie sans cause
si les en remercia tresgrandement. et leur promist
que bien souffisamment elle leur remerroit en temps
et en lieu. Comment la pucelle luyppe vint prendre la
possession des pays deuant dis. vj. Capitres

Nous auons trouuee en lystore que en siecle
durant deuant famars fu fondes le castel
de lecluse et le fist fonder le deuant dit carados.
Or dist la pucelle luyppe tantost apres comencha
ses besongnes a preparer et ordonner et fist ordoner
sa naue que pour passer la mer quant les dieux
vouloient que elle le passeroit. et adont elle se mana
au deuant dit tayons et y furent faittes vnes tres
sumptueuses noeches et poissans a grant solempnite
et tresgrant feste. Apres lesquelles noces solempnu
tes et festes la ditte luyppe auecq son mari le conte
de pieregort monta sur mer acompaignes de
pluseurs hauls et nobles barons de alluins et de
bretons et grant fuison de gens darmes tous les
quels furent et cheminerent tant par mer et par
terre que il auuerent en la ditte forest carbonnier
la ou il furent rethups a tresgrant ioye triumphe
et honneur. car toutes les cites villes et fortresces
leur furent ouuerture et obeissanche et pareillemt
tous les seigneurs chenaliers et escuiers dames et
damoiselles les recongneurent estre leur seigneur e
releuant leur terres et leurs possessions de la ditte
luyppe a la plus grant ioye et a la plus grant ho
neur que faire se peult le deuant dit conte tenat
pour leur roy et seigneur et la ditte luyppe pour leur
dame et royme. Lesquels sans nulle quelconque
rebellion ou empechiement ioyrent et possesserent
paisiblement du don que le noble et puissant roy
alixandre auoit fait a la viergre et pucelle luyppe.
cest fu de tout le pays et contree de la foreste carbo
nier. Et dient les lystores de belges que cet taps
regnoit sus les belgiens leo le second de ce no apres
le duc rustinus. et ce souffice pour ceste partie et po
la matere que nous auons emprins de remonstrer

comment alixandre fu seigneur des pays et marches de uant dittes. Si nous retournerons a nostre matire et parlerons premierement comment le roy alixan dre sen retourna en inde la ou il fist et exercza moult de diures et grieues batailles enssy que vous orez chy apres alencontre du roy porus.



Comment alixandre fist enclorre dyuerses manieres de gens q nous disons gog et magog c. vi. montaignes par ce q il megoient toutes manieres de chars humaines z aultes. vij. c.

En ce tamps auoit vne maniere de gens en la terre vers orient de tres orrible regart et replis de touttes malvaises oeuures. car il mengoient de touttes manieres de chars ossy bien les humains quant il mozoient que les aultres et couvoit estre renommee par tout le monde tant que alixandre qui de ces gens ot parler pensa que sil poot que il feroit la terre quitte et deliure de ces mauuaises gens. Si que apres les conquestes de nat dittes il



se parti atout son ost et fist tant que il vint en la tre
re yrame que tantost il subiugua et fist et puis en al
ame la ou il ot de moult grandes batailles mais
toutesfois il les subiugua et les desconfi en camp et puis
il se combati as armes que il vainquit ossi et les mist
a son obeissance puis entra entra en la terre ou ces mal
uaises gens estoient. Liquelz tantost que il fu la venus
veans leur maluais vsages doubtans que se ces mal
uais sespandoyent parmy le monde le monde polroit
estre dechups et anchyes de leur tres mauuais exe
ple. Et pour ce tantost il les fist tous assambler ho
mes et femes et enfans et leur fist partir et vuidier
la terre dorient ou il estoient et mener ens es parties
dagnilon que nous disons bise entre .ij. grans mon
taignes. Et quant il furent la le bon roy alixandre
come home raemplis de touttes bontes fist se prier
au dieu tout poissant et immortel que par sa debon
aire pite il lui pleuist faire assambler les dittes mon
taignes en samble dont lune estoit appelle promotoire
et lautre la montaigne de boreas. Et dieu qui vit sa
pensee estre bonne fist les deuant dites montaignes
aprochier de si pres lune lautre que il ni auoit de lu
ne a lautre que .vij. pies. et adont alixandre fist fai
re portes de fer grandes et puissans et puis les fist cou
urir dune maniere de terre qui par nul tour ne
puelt estre deffaite par feu par fer ne par yaue et de
retour en auant nen yssi nulz ne ossy nulz nala
ers eux et dient aucunes hystores qui sapellent
ethimes que de la ne partiront iusques adont que
ande arst venu en la fin du monde. Apres se puti

alixandre de la atout son ost et sen ala as portes de
campis la ou il se loga. car la terre estoit vne mult
bonne terre et fertille plaine de tous biens et pour
ce come sage il fist son ost garnir de tout ce que le
sonigt leur estoit. car il auoit en penset dentrer en
la terre dinde et de passer les deserts come il fist.

## Comment les chiés du roy alixandre murmurerent cotre alixandre p̄ les trauaulx q̄ il les faisoit souffrir. vnc.

Sachans dont le roy alixandre que le pays dinde
estoit moult diuers et sauuages sur la quelle
chose il fist son ost furnir de touttes choses necessaires
au mieux que il polt et puis se mist au chemin
si ly auint que il entra en vne terre moult deserte
en la quelle terre le soleil estoit tant chault et tant
ardant que quant les gregois prendoient de lyaue
et le mettoient en auain vaissiel ou soleil elle ny
arestoit gaires que elle comenchoit tantost a boul
lir come selle fuist sus vng grant feu. Et la en
passant parmy ces pays la ou il y a moult de haul
tes et terribles montaignes. alixandre et tout son
ost rechupt vng tel dangier de lassaure et de trauel
que apaines se pooient il aydier et de fait il en mou
rut pluseurs morir et definer dont alixandre fu
moult dolent. Adont comenchierent il tous a
murmurer et non mie sans cause et meismement
les barons de lost en parloient en samble disant
souffir nous deuroit ce que nous auons fait ens
es conquestes de pluseurs nations et de pluseurs
terres que nous auons anses en nr̄ obeissanche q̄
nous oublions maintenant la doulc̄e de nr̄ pays

qui dolons aler conquerir mde ou habitent et de
meurent fors bestes sauuages. pour quoy dont
puis que alixandre qui nr̄ sires est ne desur aul
tre doze a faire fors que combatre et submettre a son
obeissanche gens et pays pour acquerir los et vic
toire. ne conseillerope disoit cascun en soy que nous le
laissons et retournons en nr̄ terre. et il auercq
les perciens dont il y a ychy grant nombre sen voist
se on il luy plaira. Car nous qui de grant tamps
lauons seruy en luy aidant il seroit tamps que
nous presissiemes repos. et les aultres ly aideront
a parfurnir son emprinse. la quelle chose dite ainsi
ou auques pareille que vous aues ore fu tantost
nonchie au noble roy alixandre lequel tantost q̄
il le seut fist arester son ost et puis fist assambler
tous les gregois et macedonois a vne part desseue
rs des perchiens si monta sus vng eschaffaut. et
la comencha a parler auv de nat dis gregois en
telle maniere ou augne samblable.

## Comment alixandre remoustre a ses chenalliers gregois leurs deffaultes. xv^e. Capitre.

Nous my treschiers amis compaignons de
prosperite et auersite my bon et vaillat
chenalier de macedonne et de gresse qui bien saues
que chil perchien iusques achy nous ont estre co
traire et maintenant quant par vre grant pro
esche et valeur nous les auons mis et submis
tant que tout il obeissent a nr̄ comandement.
Et vous qui estes venus ensi come a la fin de vre
trauel et au comenchemet de repos ne voles laiss

en estrange pays entre mes anemis pour retourner e
vos terres et seignouries il me samble que mout pte
tement il vous souuient des lres que le roy daire no
enuoya dont entre vous fustes si esmeus en ire et si
courouchies que a tresgrant pame par mon sens vous
en confortay et apaisoye en vous tapaisant moult hu
blement. Lis ne vous souuet il pont que quant nous
venismes en camp de bataille contre eulx comment tous
iours ie estoye deuant tous et me mettoye au deuant
en entrant toudis premier sus nos anemis ne fu
ie nue chely qui tous seulz alay parler au roy daire.
le trespuissant empereur et me mis toudis en peril p
le sauuement de vous. certes vous moustres mal que
il vous en souuiegne et la cause est come ie aude p
ce que sermens fais contre cuer et volente ne peult ve
nir a bonne fin ne a bon chief. Et pource que enssy
en est et que come il me samble vous ne volles laus
sier. Je voel que tous cheux qui aler sen voliront pren
gnent tout ce qui leur est et sen voisent a la garde
de dieu. et moy sans eulx a laide de dieu la quelle
laquelle iay eluue iusques a chy et en la quelle iay
fichie tout mon espoir men yray contre mes anemis
se tous seus y deuoie aler et par layde de mon bon
dieu ou quel iay mis toutte ma confidense ie les
vaincquecay et subiugueray. Et respon que vous qui
retournetes en vostre pays sans moy en trespassant
par les terres de vos anemis congnoisteres comment
vncq ost va par la terre sans le conseil et gouuerne
nement de son cheuetain et atant se teut. Dont il
aduint que tout ly prinche des macedonnis et
gregois qui la estoient orent si grant honte et regon
gne de che que il auoient dit que il respondirent a
haulte vois tresgrans et tresredoubtes empereres par
donnes nous no negligence et mal fais. car sans nul
se doubte nous desoremais volons mettre nos vies e
no main et ales quelque part qui vous plaira car
nous vous siewons iusques ala mort. et par laide
de dieu auecq vous nous subiugerons et mettros
a vostre obeissance tous vos anemis. A ceste parolle
alixandre come humble et plains de toutte science
tresbenignement les remercia. Apres la quelle coze
ensi fuitte que dit est il fist ses ost mettir au chemin
et fist tant que il yssy hors de ces deserts et entra en
la terre de philadefie et come nostre hystoire dist che
fu enuiron lissue du mois de iuing. si se loga illecq
pour son ost reposer et remettre en estat deut car a
paines y auoit il chely qui besoing nen eulxist.

Comment porus enuoya ses lettres au roy alixandre
qui moult furent aueuses. xc. capitre.

Lenus dont et armes le roy alixandre en la tre
deuant ditte tantost ceux du pays denuiron
le nonchierent au roy porus le quel porus tantost que
il le seult fist ses lettres esarpir et les enuoya a ali
xandre lesquelles lettres contenoient en substance.
Porus roy dinde au larron alixandre qui ey em
blant cognoeit les royalmes pays et ates et no pom
par cheualerie mandons come tu soyes homes
mortelz que peulz tu faire a la noble gent contre
dieu pour chou se tu te yes combatus as gens de
foible vertus come femes et dignes de souffrir perse

actions lesquelles il ont souffertes par la mesfance
deulz qui ont este de toy vaincus. Et pour tu dōques
pour la grant orgueil qui est en ton cuer herbergie
que tu doyes tousiours estre victorieux sur tous hōmes
sans nulle doubte cest une trespresomptueuse outr
audince. Et saces que non mie seullement les hōmes
obeissent a nostre empire mais ossy les dieux ne
sces tu pont que dionisius bacus qui fu peres appel
les de tous les dieux vint en inde pour la cōquerir.
mais il sen retourna honteusemēt, pour ce que il ne
peult souffrir la forche des indiens et si sces bien que
auant que eyerres fuist le roy de perse ly macedonois
donoyent au roy dinde treuut mais pour ce que il a
samble au roy dessus dit que ce nestoit pont belle co
se ne pourfitable si en desaugnierent a rien pour les
treuus. Et la raison fu pour ce que tous nobles ho
mes desirent plus fort les belles cozes laugbes et am
ples que les petites pour la quelle cause anchois
que la vaine glore te dechoue de tu folie empruse no
te loons et consillons et auenc ce te mandons tresdou
tement que tu retournes arrier en la terre dont tu pos
venus. et ne veulle adrechier ton outrageulx desir
es lieux ou tu sces que tu nas nulle seignourie ne a
uoir ne ly peulz par droite raison sy ayes sur ce mus
et conseil tel que en la fin ne ten repente. A la quelle
cose tu poiras par ton fol audier atart venir. Ainsi
ou pareillement estoit fait le teneur des dites lettres
lesquelles lettres venues et aportees par les messaiges
du roy porus furent incontinent ouuertes et luittes
en le prese du roy alixandre et de toutte sa chevalerie

mais quant chil chevalier qui la estoient present
erent oyes les lettres il furent si tres courechies que
il samblort que il deussent getter feu et flame puy
le visaige et se neust este le roy alixandre il eussent
maintenant et sans arrest ochis les messaiges du roy
porus ou despit de ly et de tous ses aidans. Et la il
recordoient que mauuaisemēt ledit porus recordoit
le plaisir et lonneur que autrefois ly auoit este fait
te par le roy alixandre. et le roy alixandre en eulz
reconfortant leur disoit O mes treschiers amis et
compaignons ne vous veullies esmouuoir en yr
ne tourbler des lettres que porus par son outrage no
a enuoyes mais vous souuiegne coment dariu pr
lont outrageusement par son mauuais audrer et
hardement es lettres que il nous enuoya. en verite
sachies que tous li barbarin ont vng son cōmun
et rassamblent as ours volentiers et as tigres et as
autres bestes sauuaiges et enuenses qui cōuersent
auecq eulx. lesquelles bestes tant se fient en leur
forche que bien foible gens par leur sens les ochient
et mettent a mort. si que pourtant ne vous esbahis
sies de rien. souuent auient que le chien abaye
trsaugrement et si nose mordre et a ces mos il com
manda que les messaiges fussent aisies de tout che
dont il auoient besoing et mestier et puis se leur
donna moult de biaulx et riches dons. si fist es
aprir une lires lesquelles quant elles furent esarp
tes il les bailla auv deuans dis messaiges et leur
charga que il les donnassent de par ly au roy po
rus leur roy et contenoient les lettres ce qui sesieult

en ſubſtanche. Le contenut des lres que le roy alivandre ennoiſa au roy porus. vj^e. capitre

Porus le roy dinde alivandre le mendre des gres fil du roy philippe de macedonne de la roynne olimpias ſalus et ioye nous auons receut vos lres que nous auons entendues ſelonc nre ſens. ſi vous en reſpondons en telle maneir. et premierem̄et ſus le pont. la ou vous dittes que nous en emblant conquerons les realmes pays et gtes et non pont par chevalerie. nous vous mandons que par chevalerie en plain champ nous les conquerons et gaignons et nient mains ſenſi eſtoit com̄e vous dittes et que nous les acquiſiſſiemes par la maneir devant ditte. ſy nen debuons nous eſtre reprins. car nous deffions nos anemis ſi ſouffiſſamment que auoir appartient. et vous deues ſauoir que qui eſt defiet il ne doibt auoir pitet. Et de ce que vous dittes que nous auons eu victoire de foible gens com̄e fēmes vous dittes verite mais par la bonne amoiſe que nous auons aprins ſur eulx volons nous parfiurmir nre empriſe et nommeem̄et ſur vous pour ce bien ſauons que vous aues veu nre ſens et noſtre hardement. Itē en ce que vous dittes que en la terre de macedonne ne ſe troeue nul bien et que en nre ſhabundent touttes richeſſes pour ce eſte que nous ni nulz biens nauons en nos terres nous volons de to nos aiers combattre a vous pour conquerir voſtre bon pays duquel nous auons ſouffraitte et beſoing. Itē vous dittes que tous hōmes donnēt plus de pris les grans coſes que les petittes pour ceſte cauſe nous ſōmes petit ou paulo regart de vre grandeur nous volons nous auons combattre pour atteindre leſtat de voz vous eſtes oſtant ce que nous ne deſirons pont que li dieu obeiſſent a nre empire com̄e vous dittes que il obeiſſent au vre Car il naffiert mie que hōme ſeig nouriſſe a celuy qui nous fourma pour la quelle coze volons que vous ſachies que nous venons com̄ battre avous nō mie com̄e a dieu mais com̄e a hōe rempli de toutte vanne glore. Et quant a cel air terre et palve et tout ce que dedens ces cozes ſont ne poroient ſouffrir vne ſeulle heure le vir de dieu com̄ment le poriesmes nous ſouffrir nous qui ſōmes mortels. pour la quelle raiſon volons que tu ſaces que pour ce que tes dis ſont ſi tirs deſmeſures et ſans ſentement de raiſon nous nē ſōmes de uens eſ meus mais nous domment parfaitte volente et con ferment nre deſirer qui eſt de nre empriſe pfiurmir. et ce vous ſouffice pour reſponſe. Les meſſages adōt tantoſt ſe departirent en prendant congiet au roy alivandre et auv barons de loſt et ſe murent au chemin ſi furent par leur bon eſploit que il vinrent e la pnce du roy porus et luy pnterent les lres leſql les il fiſt tantoſt lire apres la quelle lecture il fit ſi dolens que plus ne poout et pour ce ſans pont aneſter il fiſt armer. v. mille hōmes de tous les plus raddes de ſon pays et les ennoya a lencontre du roy alivandre pour luy deſtourner aulcuns pas ſil peu iſſent et pour y ceulx deſtourner des courſes et eſca pages entrus que il auoit fait tous ſes oſts et hōmes darmes olifans ⁊ aultres manieres de cozes aſſambler.

## Comment porus maria sa fille au fil de la royne candasse nōmes carados . vij^e. capitre.

Quant dont et considerant le roy porus le grāt emprinse qui estoit ordit alivandre cōmenca ses besongnes a ordonner que pour resister a lencōtre sil peuist. Et dist nr hystoire quil auoit vne fille moult belle mais elle ne dist point se elle auoit este fille dune pleſonnue de la quelle nous parlames ens es veuy du poon non obstant ce que bien dist leditte hystoire que a ceste sieur dont nous parlons pntement elle estoit trespassee de ce siecle la quelle deuant ditte fille porus luy non veullans que sa fille queist par aeune infortune ens es mains du roy alivandre ou de ses grans lenuoya a la royne candasse en garde. mais la ditte fille sen amoura de lun des filz de la dite candasse nōmes carados que par le cōsentement des .ij. parties il espouserent lun lautre. auquel espousemēt fiurent faittes et celebrees vnes tresomptueuses noces et belle feste. Or reuenons a nostre propoſ porus dont qui partout auoit mandet son effort fist tant que en mains de .vij. iours il ot en sa compaignue .mij^m. et .l^a. hōmes darmes. et aueuq ce .iiij^m. cars tous armes a la maneer que fist le roy dare ens es batailles que vous aues oyt par cy deuant. Itē encores auoit ledit porus vng autre merueilleux appareil. car il auoit en sa compaignue .mij^c. olifans qui portoient tours de bois sur leur dos et en cascune tour auoit .vvv. hōmes darmes bien abillies de toutte maneer de trait et de fondeſles de touttes lesquelles besongnes le roy porus ordonna tant de batailles et de tant de maniē

que la bataille cōme dient les hystoires dura .vv. iours continueuy qui fu la plus hydeuze coze q̄ hōme oyst oncques et dist que en la premiere iournee les gromantes fiurent desconfis en la seconde les salaties. en le tierce le roy de valbrune en la quarte vngt roy qui sappelloit madeus des desiers. en la quinte moab vngt roy de fuge. en la .vj^e. armadab de pois et tant dautres dont pour nay trouuet les noms que mer ueille seroit du recorder. quant touttes ces mameres de gens que nous auons nōmes fiurent desconfis po rus fist ses offz esmouuoir pour aprochier le roy alivandre lequel alivandre la tantost ossy de moult pres aprochier si que bien pooient choisir les .ij. les pour rieres et fumees ly vngt del autre et la saursta casai en sa partie pour soy reposer et refroidier. Adonc le roy alivandre qui moult diligent et songneus estoit monta sus bucefal et se aloit parmi son peuple en luy admonnestant tant doulcement que nueuy on ne poloit mais il auoit enuoyet ses espies par deuers les mdois pour sauoir leur estat lesquelz es pies qui la reuenues estoient li durent et conterent toutte la maneer des batailles et par especial desolifans lesquelz olifans sont de tel natur que quant il sont en bataille il estranglent les hōmes et les deglouttissent tous entiers en leur panses. si li estoit tresgrant besongs dauoir sur ce aus et conseil pour luy fortifyer contre ces olifans. Cōment alivandre fist faire hōmes darain et emplir de feu dont les olifans fiurent desconfis . viij^e. capitre.

Quant alivandre ot entendue la maneer de

ces olifans il fist tantost venir pluseurs maistres ou
uriers deuant ly et leur comandar que tantost et sans
delay il luy feissent et forgeassent ou deus ou .iij. ens
estatues daram a la samblance domes toutes creuses
par dedens. la quelle coze fu tantost faite. Adont fist
tantost mettir dedens ces estatues carbons espes de feu
tous ardans et les fist mettir sus roelz par engien et me
ner deuant ses ostz pour ce que il sauoit bien que les
olifans du roy porus seroient premierement mis en
la bataille et que il voldroient ces homes engloutir il
esperoit que ensy en auenoit que il en auroit. car sy
ot vint que toutes les batailles furent ordonnees et de
partie et daultre. desquelles batailles auoient de la
partie alixandre les perses et mediens la primer ba
rons ces olifans tout premiers atout leurs tours ai
si que par deuant est dit. et au son des trompettes se
comencherent a combattir premierme de tout ces
olifans qui se sentoient ferus de ceus qui estoient
deuant yauy sen vmrent come tous forsenes en
leuant hault leur boyaul quil ont pour gueulle
a ces homes darram deuant dis qui tous plains de
feu estoient. et tellement les engoulloient que tous
entiers les auallorent. mais par la grant chaleur
du feu il sardoient tellement que il se laussoient
trebuchier et rompoient les colz les bras et les ga
bes a ceuly que il portoient tellemet et si orriblemet
que nulz ne vous sauroit recorder le grant toullis q
ces bestes fasoient et ventablement elle donnerent
par le faut dessus dit tant dempechement a leur p
tie meismes que il receuprent plus grant damage
par leurs bestes que ne furent les parthiens et medres
et de ce fu porus tant esbahis que il ne sauoit choisir
ne en ly ne pooit penser comment ne par quel tour ces
bestes se tempestoient ensi elles meismes. Apres les
batailles de ces olifans miserablement desconfis vin
rent ceuy des chariots armes mais il furent tellement
tellement rechups que apames vng seul en eschapa
que tous ne fussent ars par le feu gregois que les gres
alixandre furent et getterent sur ceuy. et toutesfois no
dist lystoire que en tous les faus darmes. fais estoit
toudis ly roy alixandre premiers et par pluseurs
fois eussent este les parthiens et medyens de bouttes
se neuist este le grant hardement et valeur dudit
alixandre. car les indois estoient si tresgrant nobre
et se se combatoient par tant de manieres que ce se
roit vne tresloughe coze a dire et a recorder. Et come
nous auons ia dit lystoire nous tesmoingne que la
bataille dura par le terme de .xv. iours continuelx q
quant ce venoit au nuit cascun se retrayoit a ses
tentes et dormoient tresbien usques alendemain
que il sen reuenoient luy contre lautre.

## Comment le roy alixandre desconfi porus et comment il prist sa ate. dist lystoire. xvij. Capitre.

Nous poes bien penser et croire que en vne telle
bataille si longhement durant y ot vne telle mor
talite et de coste et daultre et que la comunt morir
et affiner maint vaillant et puissant homes darmes.
et sans nulle doubte ossy fist il. Toutesfois par le
boy effort et hardemet du roy alixandre finablemet
la desconfiture touma sus les indois tellemet que

il sen cõmenchierent a fuir par grandes et immemorables compaignes les vns dont il estoiẽt venus et les aultres ou il pooient mieuw. Et quant porus vit che grant meschief qui ly couvoit sus a dont sapẽsa il que le demourer ly poroit tourner a anuy. si se tourna atant de la bataille et entra en vne grande foreste pour soy rechepuoir et sauuer auecq aucuns de ses barons. Mais alixandre ne volt onc mes souffrir que on les fieuist. ains veult que on se reposast. car cõme il disoit il en estoit bien heur. si se herbegia illuec atout son ost et la en la dite place rendi graces et loenge a dieu de la belle victore que par sa grace il luy auoit donee a ce cõmenchement. Apres lequel sacrifice fait il fist enterrer aucuns grans barons et des gregois et des nudis qui morz estoient en la bataille moult honnourablemẽt et ossy fist il toutes autres manieres dõmes arsam selonc son estat et que il pouoit penser que sa valeur auoit esté. Ches cozes ainsi faittes il sen ala vers la cite et le fist assaillir mais il le prist tantost par force de armes. et ossy ceulx de la dite cite ne sauoient que leur roy estoit deuenus sy en fuirent plus tost conseillies a y celle rendre. ou a euy laissier prendre. Quant la dite cite fu prinse le roy alixandre sen vint tout droit au palaiz du roy porus ou quel il trouua tant de richesse que cest vne merueilleuse coze al ourdir. et semble que ce sont ade nunaiges et coze non acoure. car ystoire dist que il y auoit .iiij. colombes de fin oz ẽtre lesquelles colombes auoit vne vigne pendant. laquelle vigne ossy estoit de fin oz. de laquelle vi

gnes les foeilles les branches les richines estoient ossy de fin oz couloures par emaillures en sy que estre deuoient. Et la a celle vigne auoit grandes et grosses grappes pendant dont les vnes estoient de fin cristal les aultres de fin perles gros cõme le pocis dun home. les aultres de esmeraudes et les aultres de fin saphirs. Item les paiois dudit palais estoient couuertes de lames de fin oz. lesquelles paiois estoiẽt tant bien ornees de perles descarboucles desmeraudes et dmasties que merueilleuse cose estoit a regarder. Item il y auoit vng autre palais qui sappelloit le palais de la royne qui tous estoit diuour et y auoit vne cambre toutte de cipre et de ly bain. et les gardes robes estoient de bresil et a lencontre dud palaiz auoit grandes et grosses ymaiges dor qui soustenoiẽt vng arbre ou quel auoit pluiseurs branches et sus chasune branche auoit pluiseurs manieres doiseaux qui estoient tous de fin oz et si estoient casan oriel yaint selonc sa nature mais il auoient les pies les becqs les ongles de fin cristal et sy estoient pardieus moult richement adournes de perles et de pieres preacuses. et si estoient tellement fait par lart magique que quant le roy porus volot que il les faisoit chanter tous ensamble et casan selonc sa nature. mais en ce dit palaiz trouua ledit alixandre tant de vaissiaus dor et dargent de pieres preacuses et de cristal que nulz ne le cuidoit se veult ne lauoit. Et finablement mre hystore dist que il trouua en ledite cite tant damour et de richesses que quant il e ot de partir a son ost cest a dire a ses chenaliers et a

ſes hõmes a caſaun ſelonc ſon eſtat tant et ſy laugſhe
ment que treſbien il deuoit ſouffrir a caſaun. Si en
demoura il tant que meyſme le roy alivandre ne
veuſſt adonc que il fuſſt roy ou monde qui tant en
euſt cõme il auoit et ſeullement du remanant q̃
il auoit de tenuit apres le partiſon faitte a ſes chlirs.

## Cõment alivandre enuoya ſes meſſages pdeuers le roỹne damaſſonne. xv. Capitre

Et apres tous ces departemens le roy alivandre
comanda a deus de ſes barons ceſt aſſauoir a pſelo
tomer et a phyſlotte que a tout .v. mille combatans
il ſen allaſſent a toutes les ates demuron põ ſauoir
leur eſtat et ſe rendre ſe voliront ou tenir contre ſa
magneſte et ſaucuns en eſtoient rebelles il leur cõma
da que il les aſſauſient et les meſiſſent a totalle deſ
truction mais les .ij. deuant dis barons ne trou
uerent onc mes aũ forteresce ne caſtiel qui leur mo
ſtrat quelque reſiſtence. ainchois partout la ou il
venoient il̃ ſe rendoient tous a alivandre. et ſe
mettoient euy et tous leurs auoirs en ſa ſubiection
et ſeignoume et euly cõme vaillant cheualiers a
lexemple de tous bons maiſtres les receuoient bon
gneement et fauourablement et en grant amour
paur les trouoient et mettoient. car oſſy cheuy les re
ceuoient tant noblement en leur faiſant toute
lamour que il pooient que les deuant dis barons
nauoient cauſe ne action de faire autrement ſi
il faiſoient. apres les quelles coſes ce veant aliva
dre et meiſmement la bonne obeiſſance que il luy
faiſoient il ſe pourpenſa que il enuoieroit ſes meſ
ſages ou royalme damaſonne qui pas troplong de
la neſtort ſi fiſt eſcripre ſes lettres et puis les doma
nuy meſſages en euly emondant que iamais ne ceſ
ſaſſent tant que il veuſſent en amaſſomie leſquelz
le fiſent enſi car il firent tant que il preſenterent a
la roỹne olimpias leſdites lires et quant la roỹne les
ot elle les fiſt lire et trouua quelles diſoient ce qui
ſenſieult et en pareille ſubſtance. Alivandre le men
dre des gres fil du roy phe et la roỹne olimpias. a la
treſnoble roỹne damaſonne ſalus et ioye nous vous
faiſons aſſauoir que par layde de la vertu diuine a
uecq leffort et le hardement de nos hõmes nous a
vons a nous ſubmis le royalme de pce et vne partie
de celuy dinde pour la quelle coze nous vo' mandons
que tantoſt ces lires velues vous nous enuoyes tren
et recongnuſſance que vous tenes vre terre de nous
la quelle coze ſe vous ne le faitte ſachies que no'
venons a tel effort ſur vous que nous ſubmeterons
vre royalme a nous a vre detriement et damaige.

## Cõment la roỹne damaſonne enuoya ſes lires au roy alivandre. xvj. Capitre

La roỹne damaſonne oyans le contenut des lires
que le roy alivandre ly auoit enuoyes fu vng petit
trouble et pour ce tout incontinent elle fiſt aſſamble
tout ſon conſeil qui neſtoit aultres fors de dames
et de damoiſelles toutes vierges et pucelles moult
vaillans ſaiges et endoctrinees aſquelles elle remoſtra
les lettres deuant dites ſur leſquelles elles enlid coſeal
que elles reſpondroient au dit roy alivandre leurs lires
qui furent telles. Treſſuperieur prince et puiſſant

alixandre de macedone roys des roys et seigneur des sa
gneur. calistoida royne damasonne forte preux et hul
lans et prouv en touttes chevaleries plus que gens
du monde salut et rose nous faisons scauoir a la vo
stre victorial poissance. lestat et la maniere de nostre
realme affin que mieulx soyes conseillies amchois q
vous en prendes le fait que vous voles en prendre. sa
chies que nre habitation est en vne isle de mer adue
nee dune part dun fleuue qui na comenchement
ne fin. Et dautre part auons vne estroite entree p
ou nous poons issir es montaignes qui sont p deuers
vous. et sõmes de femes bien par nombre. my. fois
.if. mille qui onques neuisimes compaignie de hõmes
ne nul hõme nabita la ou nous sõmes. mais oultre
le fleuue dautre part et ceste cose nous auint vne
fois par vng roy qui estoit roy de nre terre le quel a
tout tous les hõmes de nre royalme sen ala cõtre .).
autre roy la ou il et tous nos hõmes furent mis a
occision. Et quant nous femes seusimes la verite
de la mortalite de nos hõmes et de nos seigneurs no⁹
establimes que iamais hõme ne peust entrer en nre
terre de la quelle ordõnance auons la si grant trãspe
vser que il nest memore du contraire puis la dite
ordonnance. mais bien volons que vous sachies q
quant nous celebrons la feste de iupiter nous passõs
le fluene et sõmes auecq̃s les hõmes par lespasse de
vvv. iours et apres nous en retournons en nre terre.
Et sil auient que auqune de nous soit en chaintte et
ayt enfant masle la mere le nourrit .vij. ans et puis
lenuoie a son pere et se elle est fille elle demeure auec

sa mere toutte sa vie. Et pour che que nous auons
souuent guerre a pluseurs de nos voisins ou as au
tres nos faisons nous copper les senestres mamelles
pour mieulx porter lescu ens es armes. et pour che
nous appellent la gent amazonnes cest adire femes
adue mamelle. Et quant nous debuons partir de
nre terre pour aler en ost nous eslisons de nos femes
cent fois .c.ª acual portant armes et le remanãt lais
sons nous pour garder lisle. Et adont yssons de nostre
terre iusques as montaignes pour la tuitaon et def
fense dicelle. Et nos hõmes demant dis no⁹ sieuent
et quant nous retournons de la bataille sensy est que
nous ayons victore il nous aorent. Et sauenne de
nous muert en la bataille ou autrement sa plus
prochaine parente a la succession de tous ses biens.
pour la quelle coze no⁹ vo⁹ loons et conseillons que de
non venir cobattir a nous. car se en ce vous nous on
nies locuge nulle vous ne aures la cause serait pour
ce que vous ne vous sames cobatir fors a femes. Et se
nous vous poyesmes outrer qui estes le plus poissãt
hõme du monde nous en aresmes grant victoire
et grant locuge. Sy nous samble que par ceste muso
mieulx vous serait de ce subseir que vous mettre ou pe
ril de a tel honte venir. et ce que vous faur en vouldres
nous remandes hastuement. car soyes certains que
se vous voles la bataille nous venons contre vous
iusques as montaignes pour vous combattir vous
et toutte vo puissance. quãt ces lires furent escriptes
elles les deliurerent auv messagres du roy alixan
dre en leur cõmandant que y celles lires il deliurassẽt

a leur roy. Ly le furent enssy car il ne cesserent se vin
rent usques a leur seigneur et luy pristerent les lis.

Comment alivandre rmnoya vnes aultres lettres de
Response a la royne des amazonnes. xlvij. capit.

Incontinent que le roy alivandre tint les lis
de le royne des amazonnes il les fist lire en la pnce
de ses chevaliers et quant il ot entendut le tenc
il comencha a sousrire. et demanda a aucuns de ses
chevaliers quel coze il leur en samblout et tant que
aysam en disoit a sa maniere. finablement le roy q
se veoit obei du la plus grant partie du monde. dist
que celuy seroit vne pour reproche se il nestoit ossy by
obey de ces femes comme il estoit de tant de noble ho
mes fors hardis et puissans dont ly plusieurs le fai
soient par force. et ly aultres par leur gre. Et pour a
il fist tantost rescripre a la ditte royne vnes aultres
lettres et y rmnoya les messages qui a le dte royne
les pristerent de par le roy. la quelle royne tantost
que elle les tint les fist lire et contenoiet en substa
ce. A la noble royne des amazones et a tous leurs
amis alivandre mendre des gres filz du roy phille
et de la royne olimpias. salus et joye nous auons
rechupes vos lres et veullues diligamment. sus les quelles
nous vous respondons que plus que par le volente
de dieu nous auons les .ij. ptes du monde subm
se a nre obeissance. cest assauoir europe auffrique
et asie. vergongne nous seroit se de vous ne poiesmes
venir a chief et a tous iours nous seroit ceste ssote
reprochie mais pour ce que tome il nous sable
par vos lres vous ameries mieuy le repos de vous

et de nous

et de nous se fesist par paiy que par guerre. nous
vous loons et conseillons que vous vous garde de issir
as montaignes contre nous pour nostre pays pdre
et vo corps et vo pays mettre en peril. mais sil vo
plaist vous passeres le fluue et venres la ou nous
somes et parleres a nous et ie vous promech et nre
que par moy ne par les miens naura grief de vos
corps ne amenrissement de vre auoir. Et ce tieu ij
vous nous rmnoyeres sont de damoiselles ou de che
uaus nous recpuerons honnourablemet a loneur
de vous par condicon que quat il leur plaira a de
partir de nre compaignie ce sera a leur singuler com
mandemet et valeur de la quelle matere che que il
vous plaira a faire apres vostre appensement vous
feres. si le nous faittes hastiuement savoir. Quant
la royne ot luittes les lettres. si se conseilla as dames
qui illuecqs estoient et trouua en conseil que elle luy
enuoieroit aucuns presens et tieu. si appela deuy de
ses pucelles et les fist apparillier moult richement.
et quant elles furent apparillies elle leur comanda
que elles en allassent par deuers le roy alivandre a
tout grans presens que elle donna en charge.

Comment le royne damasonne ennoya ses presens
au roy alivandre. xlvm. Capitre.

Ce demoura granes que les .ij. deuant dittes
damoiselles vinrent et arriverent en lost du roy a
livandre la ou moult elles furent regardees pour
leur biaute et pour leur noble atour de touttes ma
nieres de gens. si furent incontinent en grant ho
neur et reuerence des barons de lost en la pnce du

roy alixandre lequelz elle saluerent de par le royne et
ly presenterent les pns que elles auoient amenet a
veuer elles. lesquelz pns estoient telz. Premier
ment. vl. cheuaulx sauuaiges. et vvv. sommiers
chargies de pailles et de soye. et .v. aultres sommiers
chargies dor et dargent. Adont alixandre remigw
moult grandement la royne en receptuant les pre
sens sy comanda prestement que les damoiselles
fussent logies et honnoures tellement que nulle
reproce ny peussent auoir sy le firent ensi les gre
gois si se reposerent les damoiselles usques a len
demain a heure de prime que elles sapatrillerent mlt
honnourablemet et richement et seoyrent ou pa
laix pardeuers le roy alixandre au quel elles se repre
sentirent. et alors lamnee qui non auoit florce com
mecha sa raison de par sa royme et dist en telle ma
niere. Trescrians empreirs come amsy soit que par
la grant proesce qui est en vos barons cheualliers
et gens darmes aueuc la grant ayde que vous aues
par vre laurgnesche qui en vous est herbergie natu
rellement la quelle vous conduisies tousiours pu
lordonnance de droitte disscrion / vous ayes subiuguez
a vostre obeissance toutes les terres du monde fors
seullement les amazonnes dont ma tresredoubtee
dame calistrida tient apriz le gouuernemet. la quelle
sachant lemprinse que faire vollies a eult conseil
des bones de son realme lequel conseil a effect tellemt
demonet que il leur a samblet et samble a toutes z
ad ce se sont accordees que plus grant honneur ne le
puelt aduenir que de auoir alliance et compaignie

asy proedonne come vous estes. pour la quelle cause
maditte tresredoubtee dame nous enuoye vous
et vous offre de par nous atenir son realme de vous
toutte vostre vie Et affin que de che soyes certains
tresgrans empereis elle vous enuoye come elle sera
asseuy au de par nous le don tel que da me doit en
noyer a son cheualyer. Cest lanel de son doit et a ces
mos elle saccqua ledit anel de son aumonnier et le
pnta au roy le quel quant il le vit fu moult ioyeux
et non mie sans cause car il estoit tant bel et tant
riche que on ne se poit saouler du regarder. Si dist
adont le roy moult liement Nous remerchions vre
royme de la bonne volentet que elle a a nous pour la
quelle cause nous le receptuons en nostre amour
et en nre compaignie. Et tant quest auy tieu gille
nous enuoye nous tenons nous a bien payes. Si
que si lur plaist de sa grasce elle vieigne cha pardeuers
nous pour furnir et passer les couenences amsy coe
elles sont deuisees de par nous et de par elle



Comment le royne des amazonnes vint deuers le roy alivandre a compaignie de grãt foison de dames et de

Quant les damoiselles pucelles. viij. capitre

orent entendue la paiolle du roy elle se departurent en prendant congiet moult honnourablement adont le roy les fist conduire tant que par raison deuoit souffir. si furent tant que elles reuinrent en leurs tres et tantost que elles furent la venues elles sen allerent par deuers leur royne ala quelle elle recorderent la volente du roy. Et quant la royne sceult ce et quelle vit que il conuenoit que elle alast deuers le roy elle fist son appareil au mieuy et au plus richement que faire peult. et quant tout che que mieuy ly plot fu prest elle se muse au chemin atout plus de mille pucelles. Si fist tant que elle vint la ou alivandre se tenoit mais quant les barons sceurent la venue de ceste dame il leur vinrent alencontre a sy grant appareil et sy honnourablement que mieuy on ne poiroit. si les menerent par deuers le roy. le quel tantost que il le sceult vint contre elles et descendy les degre de son palaiy si les rechupt moult honnourablement et grandement. Apres la quelle reception il monterent ou palaiy a grant roye a grant pompes et a grant solempnite. et la se merueillorent oultre mesure le roy et tous les barons de la court de la tresgrant biaulte faiticete et maintiet dont elles touttes estoient aournees et veritablement elles estoient auenc et tant richement atournees et tant gentement que il samblot que ce fussent ymages fais pour reguarder. et se ly chevalier estoient esbahis de leur biaute faiticete paiures atours et maintiens encores estoient il plus esbahis de ce que elles si tres bien sauoient chevauchier si appertement si radement et sy gentement. et la royne et touttes les autres et sy auoient si grans courciers que cestoit belle coze a regarder. et touttefois elles les sauoient tant gentement chevauchier et galopper que on ne trouuast home q mieuy le seeuist faire. la comencha vne moult belle et royeuse feste a leur venue car le roy auoit comandet que on les honnouraist tout le mieuy que faire se polroit. la quelle feste dura. ij. iours tous entiers. et ares quen ce faisant y eult pluiseurs amoureus trais fais de ieuy de chevaliers et de dames et pluiseurs belles et douces paiolles dittes dont nous nos tairons apres Car ceuy qui de telles oeuures seuent parler seuent bien comment on en aquiert de faire. Quant ce vint le .mis. roue la royne sen vint par deuers le roy et luy areman du congiet en luy promettant que sil en auoit affaire elle luy feroit ayde et souscours de mille pucelles a cheual par homagte faisant de son regne. A ces paiolles et promesses le remercha le roy moult honnourablemet et leur donna moult grans richses et nobles dons. Apres lesquelles coses ensy faittes et les sermes prins de coste et dautre la dite royne se party du roy et ly roys le conduysi tout iusques hors de la cite et puis sen retorna en son palais. et la royne sen ala tant que par ses iournees elle vint en son payis sy nous tairons atant de ces dames et reuenrons au roy porus dinde.

Comment alivandre se muse au sieur porus qui sestoit retrais ens es deserts .xv. Capitres.

En ceste ptie dist nostre hystoire que quãt la royne de a

maſſomme ſe fu de partie du roy alivandre. il ledit ali
vandre entendy que porus le roy dinde ſen eſtoit fuis
a tout grans gens ens es deſers dinde et la aſſamblo
tout ſon pooir pour de rechief combatre contre le roy
alivandre la quelle coſe entendans ledit alivandre
priſt auecques lui. vl. cheualiers du pays pour lui co
ir ens es deſers et puis ſen yſſy a tout ſon oſt as
champs et ſe miſt a le voye et alleirt et cheminerent
tant que alentir du moys daouſt que le ſoleil eſt mis
chault il entrerent en vne terre deſerte et moult fame
loneuſe la ou il rechupirent moult de trauel maſ
ment pour la chaleur du ſoleil et pour ce oſſy quil ne
trouuoient point dyaluue douce mais trouuoient
grant quantite de ſerpens deſcorpions et dautres beſtes
merueilleuſes et venimeuſes qui leur couvient ſuis
pour la quelle cauſe il les conuenoit aller tous armes
car ces beſtes leur faiſoient tant de mal ſouffrir que
a merueilles. Si eſtoient eſcaufes. tant par la caleur
deuant ditte come pour ce que il les conuenoit aller et
cheminer que ly pluſeurs auoient et eſtoient tellemet
maturiſes de ſoif que il leur conuenoit ſouuentefois
boire leur eſclost, et la ly pluſeurs mettoient en leur
bouches aucunes precches de fer pour leur grant et ter
rible ſoif eſtanguier en ce martire la ou eſtoit le roy
et tout ſon oſt buurent ſelonc la rue dune riuere. la
quelle riuere il ſieuirent tant que il buurent uſques
a vne petitte iſle qui en la ditte riuere eſtoit et en ceſte
iſle eſtoit vng caſtiel tous fais de chaynes ou queſnes
come on duoit vng boulleuer lequel eſtoit auuiron
de le riuere lequel auoit. iij. eſtages de largeur ceſt

adire vng quart de lieuue et a telle heure eſtoit il
enuiron. viij. heures du matin. Quant alivandre fu
aprochies de ce caſtiel. ſi getta ſa veue celle part ſi
bit que il y auoit pluſeurs gens dedens dont coman
da alivandre que on leur demandaſt en langtaige indie
ou il porroient trouuer yaluue douche. Car del yaluue
de ceſtuue ne porent il boire pour la grant amertume
delle. Tantoſt que ceulx qui la eſtoient en ſy que ſus
les barbagriennes dudit caſtiel oyrent le vois de ceulx
qui parloient a eux il ſe mucherent et ne reſpondirent
nen. Alivandre et les ſiens ce voians fiurent moult eſ
baiſis et pour ce que ſus la ditte riuere il ne veoit pont
ne planche pour aller audit caſtiel ne nul quelcoque
labouraige dedens liſle dont gens ſe peuſſent deffendre
ou ſouſtenir. come tous eſmerueillies de quoy il buuoit
comanda a aucuns de ſes cheualiers que il entraſſet
en lyaluue et au no allaſſent ſauoir uſques au
caſtel le mantienent dieluy.



Comment alivandre ppy pluſeurs de ſes cheualiers pas

Les fantosmes et par les dragos ⁊ escorpions. vvj. capte

Tantost que alixandre ot ce comande se despoul
lerent enuiron de vl. cheualiers lesquelz leur
espees en leur point saillirent en la dicte riuiere et co
mencherent a noer pour aler vers le castel mais come
il veussent en cesy que au giuart de la riuiere. lors sail
lirent de la riuiere vne maniere de poissons qui sap
pellent ypotames et les deuorerent tous excepte
uij. qui nestoyent mie sy hastes que les aultres les
quelz veans la desolation de leurs compaignons retor
nerent au plus hastiuement que il peulrent et quant
alixandre vit ce il fu moult esbahys et encore plus dol
lans de ses bons cheualiers que il auoit perdut. Dise
party de la atout son ost et fist tant que enuiron.
vj. heures du iour meismes il vint dales vng estang
qui auoit bien de long. vvmj. estages cest a dire lieue
et demie. Et pour ce que le roy vit lyaulve clere dou
ce et sanme il fist son ost arester pour reprendre re
fection mais anchois que il se mesissent a leur re
pos il fist coper pluseurs guesnes et aultres arbres qui
la estoient enuiron et mettre tout au tour de son ost
et puis quant ce vint au nuit il fist bouter le feu
en. adont fist il alumer plus de. mj. mulle lampes ⁊
quant tout fu ensy apparelliet il comanda que on
apparillast le souper si en fu ensi fait et lors se comen
cherent a aseoir au mengier mais ainsi come il pre
doient leur refection comencherent a venir vne tresgrat
quantite descorpions pour boire accl estang ensy que
dusaige il auoient. Apres ces escorpions vinrent
vne maniere daultre bestes que on nome rapnes qui

des et grosses et terribles et puis apres grans et orribles
dragons tachies de diuerses couleurs lesquelz dragos
ou serpens auoient arestes sour leur testes trenchans
come rasoirs et en venoient afflant tres terriblement
et tellement getterent leur alaine qui si trespuant et
infesme estoit que apames le pooient porter ceulx de lost
et de fait en yot pluseurs qui en morurent. Et acestes
sieur auderent bien mour tous cheulx de lost. la estoit
alixandre qui moult doulcement les reconfortoit en
disant. O mes tres vaillans compaignos et cheua
liers ne vous desconfortes de rien mais faites ensy que
ie feray. Et quant il ot ce dit il prist vng dart et vng
escu et sen vint baudement contre ces terribles bestes
et se comencha a combatre a elles moult merueilleu
sement et quant ly cheualier virent la vaillandise
de luy si prirent leurs armes si couurirent a la batail
le la ou il en ochirent grant foison de leur lances ⁊ ossy
les pluseurs de ces bestes sardirent ou feu de nat dit
car elles auoient si grant destreche de soif que elles
ne sespargnoient point pour feu ne pour glaue ne po
aultre chose. mais finablement alixandre et si cheualier
les desconfirent et en ochirent vng tresgrant nombre.
non obstant ce que lystore dist que alixandre y perdy
vv. cheualiers et. vvv. sergans. Apres ceste bataille esy
me les gregois se audoient reposer remurent vne aul
tre maniere de bestes qui auoient les dos si durs que il
samblort quant on frapoit sus que ce fussent eglu
mes ne nullement les cheualiers ne leur pooient pener
les piaulx dont il estoient moult dollant et moult es
bahys. ment mains en yot tant durs que le remain

ne grena gaires acheuv de loſt. car tantoſt que elles
venoient ou pooient venir a lyalbue elle ſe bouttoient
ens et la demouroient comme ſe ce fuſſent poiſſons.
Comment alivandre ſe combati as lyons blans et grans
come corps de toriauy. puis as pors qui auoient grans
dens come dune cheuure de long as hõmes et as femes
ſauuages qui auoient. vj. mains et vne autre trible
beſte qui auoit. iij. cornes. vvij. aspitres

Quant ces beſtes a ces dus dos furent deſpeces leſ
quelles beſtes il appelloient amars et que loſt
ſe audoit repoſer. enuiron le .v. heure de la nuit reuin
rent pour bour a cel eſtanc vne maniere de blans lyons
grans et horribles come toriauy. leſquelz par treſgrat
crudelite coururent ſus a ceuv de loſt. adont ſaillurent ſus
touttes manieres de gens darmes qui ſe muent au de
uant ſi ſe comencherent a combattir ſi furent tantoſt
ces beſtes deſconfittes. car les gens alivandre meiſme les
perſoient de par en part de leur glaues mais vente
blement il ne ſe furent point ſi toſt deſpeſchies de ches
orribles lyons que il reſſaillirent vne maniere de pors ſau
uaiges treſtribles. leſquelz auoient dens qui leur ſail
loit hors de le geulle moult lons et moult trenchans
et come diſt hyſtoire il auoient vne oaubite couſte de loc
aueuaj leſquelles beſtes auoit hõmes et femes ſauua
ges qui auoient caſaun et caſaune. vj. mains. Tout
tes leſquelles coſes ſe comencherent tellement a feur e
loſt a ochir et a deffouller les cheuauy et les beſtes del
oſt. et oſſy les hõmes darmes que il coumunt loſt vaulet
car ceſtoit vne amurable hydeur de le crudelite de ces pors
et aratures ſauuaiges. Adont alivandre come hõme
plains de toutte proeſche en eſcriant a ſes hõmes ſe miſt
au deuant la targe embraſe que noſtre hyſtour que
il fiſt tellement par ſa valleur que ſes gens reprenuet
vng tel cœur que ces terribles monſtres furet deſconfites
dont il en y ot tant dochiſes que ſans nombre et oſſy
y eult il pluſeur hõmes mors et ochis et ſans nombre
de nauures. Tantoſt apres ces. ij. cruelles batailles reuit
sour loſt vne treſorrible beſte de merueilleuſe grandeur
plus grande et plus orrible et plus forte que vng olifat
la quelle beſte auoit la teſte noire come poiſe et ſus ſa
teſte auoit. iij. cornes enſſy que deuant le front tirans
come eſpees ſeroient. Et ceſte beſte appelloient les indois
arme hayant le tirant. la quelle venoit a lyalbe pour
bour. mais tantoſt quelle perchupt loſt elle ſe feri ens
come vne coze deruee. et la fiſt vng tel eſparpellis de
mes darmes abatus. dont les vngz auoient les grabes
briſies les aultres les bras et les aultres le col. et les
aultres gettoient elles mors par terre et la eſtoit vne
treſgrant admiration du deſtourbier que ceſte beſte fait
car liſtoire nous teſmoingne que anchois q̃lle fuſſt
miſe afin elle ochiſt. vvb hõmes darmes et ſyen na
ura. lij. au darrain ce tant vaillant cheuallier no
mes emendus le duc darcade le ochiſt dont alivandre
fu moult ioyeux. et oſſy furent tous cheuv de loſt
apres la mort de la quelle beſte yſſirent du ſaulon
enſſy que dedens terre la ou loſt eſtoit herbergie vne
maniere de beſtes que les indois appelloient corplis
leſquelles mengoient les gens mors et les beſtes ſi
elles mordoient morroient ſoudainement. mais as
hõmes elles ne faiſoient nul mal. Nueuy ces beſtes

reuuurent rauues sorts eust grandes come on diuoit
comuns et auoient dens come on diuoit des vaches
lesquelles souris rauues fuyoient les gens parmy
le visaige et leur furent moult de paine. Et quant ce
vint vers laube du jour vint encore vne maniere
dosiaulx grans ensy come on diuoit huitours. lesquelz
oisiaulx estoient de rouge coulent et auoient les bes
et les pies nours sy sassirent autour del estant et co
mencerent aprendre les poissons ne nul mal ne
firent a ceulx del ost.

Comment alivandre yssy des deserts pour emeuir vers
le roy porus qui faisoit son amas de gens darmes pr
combatre le Roy alivandre. xviii. Capitres.

Tantost que le Roy perchut le iour il fist toutte
maniere de gens arouter et fist que il yssy
des deserts sy entrerent en vne terre qui sappelloit la
terre des bastimens la quelle terre estoit moult fertille
et plaine de toutes richesses dor dargent et de moult
daultre biens. Tantost que ceuy du pays seulement
la venue du roy alivandre il sen vinrent ali et le
rechupirent tresamiablement et ossi il les rechup
a son obeissance et dist lystoire que les gens de ces
pays sont moult petittes gens et foibles et ne font
aultre labeur que draps de soye. si demoura le roy
alivandre. vv. iours pour son ost et ses gens rafir
chir. et pour rpourueir de touttes choses qui leur
estoit necessitet. et quant lost fu tresbien reposet a
dont fist alivandre remettre touttes maneres de ges
darmes en leur lieuy et desoubz leur baneres par
belles ordonnances lauangarde deuant et les anat

grade derrier pour ce que bien sauoit que le roy por
estoit assses pres dilueq a tout son peuple en tresgrat
appareil et quant il ot ensy et au mieuy quil sot
ses batailles ordonnees il comanda que on cheuauchast
auant. si le firent ensy sy cheuaucherent tellement
et sy habondamment que il vinrent a. iij. mille pres
de la bataille du roy porus et que bien pooient vir
les pourrees et fumieres ly vns del aultre et ossy ou
la grant fiente. car sans nulle doubte il menoiet
si grant noise et si grant bruit que on les pooit ou
de. iij. lieuues lombardes long. porus le roy dinde
vens le grant corage dont le roy alivandre estoit
remplis qui nadement lauoit syeuy et parmy ces
grans et orribles deserts fu moult esbahis et pesa
mantenant que il enuoieroit deuers luy pour
ce que ses aydes nestoient point encore venues a
celle fin que pour auoir. j. respit de combattre tant
seulement. vv. iours sy y enuoya tantost ses he
raulz. lesquelz furent lagnet de la besongne ensy
que comandet leur fu. car il sen vinrent ydeuat
le roy alivandre et leur dirent de par le roy porus
que sil estoit sy hardis que de soy suseir le terme de
vv. iours par condicion que il auoit et luy et ses ges
pam char et vin et touttes aultres coses qui leur se
roient necessaires et de ce on luy donoit bon et seur
sauf conduit pour aler ens es ates la ou il leur plai
roit. ledit roy porus luy donoit mille courssiers tous
aournes de cheuauly tous chargies cest assauoir lii
quart de paulles de soye lautre quart de pranly de lieu
pars et de lyons lautre quart de fin or darabe. et

lautre guart de argent pur. Itē .y. mille pucelles
.y. mille faucons mues et tant dautres cozes que
longthes seroient adur. le roy alivandre ce oant le
respondi que non mie pour lamor promus il se suffer
roit volentiers mais tant seulement que ses gens
eussent marchyet de viure competent il ne demandoit
autre cose. car il ne doubtoit point tant le roy porus
que il ne luy veulsist bien faire ce plaisir quil eildvst
tout son peuple assamble. car il disoit plus en paut
et plus tos en seroms quittes et despeschies.



Comment alivandre en alla veir le roy porus mo
thius pour acorter briues et aultres maneres de
Les trelbues dones et acordees de partie et aultre et les pleges do
nes vint volente au roy alivandre de aler veir le
roy porus en sa ate si se despuesti maintenant de ses
abis royaulx et vesti les habis dun poure labour
que il trouua ou dū poure marchant. et quat il
fu desguisees a sa volente il prist vng sacq et monta
sus vne iument et puis se mist au chemin se fist
tant que il vint en la ate en la quelle porus estoit
la quelle ate cōme dit est e mē hystore sappelloit bau
tir. et a celle heure que le roy alivandre entra e la
ate le roy porus aloit dun lieu en vng aultre sigue
il trespassant parmy vne rue il vit le roy alivandre
mais il ne le congneut mie si le fist maintenāt appeller
pour ce que bien pensa que estoit vng des pouures
ou marchans de lost alivandre. Quant le roy aliva
dre fu venus en la pnce du roy porus il luy fist re
uerence et hōneur assez nidelettement monstrant
que il estoit simples homs et adont porus luy dema
da plusieurs cozes et le roy alivandre luy respondy
plusieurs choses au mieulx quil peut toutiours soy
couuant mais ment mains il luy demanda etre
les aultres demandes se il congneussoit bien le roy
alivandre. A ces mos luy respondy alivandre que
oyl trebien ossy bien disoit il que hōme qui soit viuant
car souuentefois disoit il est auenut que il sest de
mignies amoy ossy fauourablement que a hōme
de sa cour. Car ie lay disoit il par si grant tamps co
paignet en mon office faisant que il me doit praison
oignoistre ossy bien que ie fay ly. et pour ce si respo
di porus. pour che que si trebien le congneussies sil vo
plaist vous le me salueres et ly dures de par moy que se
fortune et les dieuy me donnet que ie le puisse trou
uer en champ de bataille contre moy ie luy tozay la
teste de mon espee cōme a vng faulz laron bastart
re que il est. Adont alivandre qui ensy soent blasmer

fu moult honteus. si respondi tresgrant empereres oy
ne gaaingne me souuent griefment ne home ne sanc
ast pour en son preu de villonner et blasmer son a
nemy. mais respoir au plaisir des dieux que vous en
feres bien. atant se departirent ly vng del aultre et
le roy alixandre en ala en la cite et acata chargiet
le col de sa jument de chair et daultres coses et puis
sen retourna a ses chevaliers qui moult furent joyeux
de sa revenue si leur conta tout lestat du roy porus et
de ses parolles et comment il lauoit manechiet en sa
pnce de luy trenchier sa teste sensi estoit que fortune
et les dieux lui vesissent tant prester de vigheur

Comment alixandre fu appelles de camp de bataille du
roy porus en la grande bataille seconde. xvb. capitre

Ces parolles du roy se comencherent ly chiefs de
host a ueer au bon roy alixandre en luy notant
que il comencoit ia a trembler de paour si sen galer
rent grant piece entre euy nient mains toudis so
gnort alixandre de sa besongne come hom tresprus
dent et ossi faisoit alautir les le roy porus et tant
que les xv. iours de trebues furent acomplis et pas
ses. si conuint que casune partie pour son honeur
trouast son iour et dist nre hystour en ceste partie
que le roy porus auoit tant assamble de gens et si
estranges que apaines en saroit on dire le nombre
Toutesfois finablement il fist ses batailles ordonner
moult chevaleirusement en sen vnt contre les gre
gois lesquelz il ne trouua mie come enfans mais
come hom tresoragieus et hardis. car il traiuent
les vidris au fer des lanches et au trenchant des
espees tellement que a ceste premiere emaye en y ot
tant dabattus et docis que a grant paine poient
les vnans atandre les vns auy aultres et come
dist nre hystour porus et le roy alixandre fuirt les
premiers de lune partie et de lautre qui comencerent
la meslee. car il rousterent ly vng a lautre si roy de
ment que il furent voler leur lances par esclas.
en apres la quelle rouste il mirent les mains as es
pees ly se comencherent tellement a entrefrir que
il faisoient le feu et la flame saillir et des espees et des
hyaumes et a ceste heure se ly chevallier ne fussent
venus a la rescousse iamais lun del aultre ne se fus
sent departis seuist estet lun mort et mener a desco
fiture mais ly chefs et ly homes darmes sourcou
rurent leur seigneur casun en droit soy. et se ferirent
tellement casun les vns contre les aultres que
il conuint que les .ij. roys eslongaissent veulsissent
ou non ly vn lautre et sachies de verite que a celle
emaye il moustroient bien que il namoient me
diocrement ly vng lautre car il sentrocioient sans
nulle quelconques pite come feroient bestes mues
et ces gregois que tant caus et boullans estoient fu
roient mailloient et estiquoient sus ces vidris ysl
samblout que il fussent carpentiers et que il aba
tissent bos ou feures qui forgaissent et se les gregois
les assalloient ardement et hardiment ossy se deffe
drent il vaillamment et puissamment. par quoy on
puelt bien dire que le pestillence et le mortalite es
toit bien grande si furent en ce point despuis le ma
tin usques amidy que on ne seuist auquel en do

ner lonneur. Adont porus ꝯme hõme plains de
treſgrant corage beans ſes gens mour de touttes
pars et oſſy eſtoit a celle heure vng treſgrant baꝛõ
de ſon oſt qui sappelloit ammada. chilz ſen vint
au plus pres quil poſt dalivandre en abatant et
pouſſant cheuaulx et cheualiers par terre. Et quãt
il vit et perchupt que le roy alivandre le poort biẽ
oyr il ſeſcaꝛa a haulte voix et diſt a alivandre mal
apeitient a empereur perdre ſon peuple en ſum
mais mieulx luy vaulroit pour a conſtro ſon los.
que il qui eſt cauſe de la perdicaon monſtraſt ſes p
pres vertus et pour ce ſe tant tu pes ozes affin que
tant de gens ne muerent de ceſte bataille et que ta
en ſont mors fay ta gent retraur dune part et ie ſe
ray les miens retraire dautre part. ſy nous com ba
tons tous tous. y. tant ſeullement par tel condicaon
que ſe tu me pues vamar mon peuple et tout
mon ꝛegne ſeꝛa tiens. et ſe ie te puis vamar ton
peuple. et tes ꝛegnes ſeꝛont miens. ceſte coze diſoit
porus pour ce que il auoit deſplaiſir de la petiteſce
du roy alivandre qui tant petit eſtoit. car ꝯme
dient les hyſtoꝛes il nauoit que. vj. cubittes de hault
et luy ledit porus eſtoit vng treſgrant puiſſant
et biaul cheualier mais il nauoit pont biẽ eſtudyet
le poeme de caton qui diſt. Corporis exiguum vi
ros contempneꝛ noly. car ſe alivandre eſtoit de pe
tite eſtature ſi eſtoit il tant ſaige et tant ſoutil ſi
on faulſiſt bien a trouuer ſon pareil.

Cõment le roy alivandre rechupt porus a bataille
corps a corps. xxbj. capitre

Alivandre oans la parolle du roy porus ꝯme hoc
plains de toutte proeſce luy acorda ſa ꝛequeſte.
et la tantoſt ſans plus dareſt il furent ceſſer les batail
les ſi vindrent les conuenances de la bataille corps
acorps ainſy que faire deuoient ſi ſe departirent uſ
ques alendemain que ly roy ſe debuoiẽt combatre.
Or vint alendemain ſi sarment aſsaur ſelone ce que
mieulx trouua en ſon conſeil et quant il furent armes
ilz ne demourerent grant ꝛes que il ſen vindrent ou camp
la ou la bataille ſe debuoit faire. mais sachies que quãt
il furent entres ou camp et que il ſentrumirent ſeul a
ſeul il ny ot chelup des deux quy ne queiſt en grant
effroy ꝯme celuy qui bien ſauoient que il conuenoit
que luy des deux partiſſt du camp ou mort ou vaꝛ
ant. Mais pour ce que il voyent que eulx propriemẽt
auoient ce ꝛegnes et que touttes leur gens auoient
la aſſamblez pour leur honneur et que obeir deuoient
acelly auquel dieuy donnoit la victoꝛe la endroit il mi
rent toutte paour arriere et embracerent les eſcus par
les enmarmes anallerent les lances ſur les aues fer
rent cheuaulx des eſperons et ly cheuaulx qui eſtoiẽt
fors et legiers ſen allerent de tel radeur luy cõtre lau
tre qui ſamblot que la terre tramblaſt deſoubz leur
pies et de celle empaumt le roy porus fery alivandre
tellement ſur ſa targe que il luy fiſt voller ius du col
emy le camp et alivandre pareillement aſſiſt ſa lache
tellemẽt en la barbiere du ſealme porus que veuſſiſt
ou nõ il luy conuint vuider les archons et trebuchier
emy la place et al aprochier des cheuaulx le cheual
alivandre hurta ſy radement le cheual porus que

il le fist reuerser gambes leuees sus son maistre sy passa tout oultre alixandre tant que son pondre dura. quāt son pondre fu faillis et que il se retourna il vit porus que il se gisoit par terre sy sapensa que vergongne seroit de luy emuer a cheual. et pour ce il mist tantost piet a terre. porus qui ia estoit releues aussa que au cueur son healme luy estoit volles de la teste. si couru tantost celle part si le reprist et le remist en sa teste. et ossy en tretous que ledit porus entendoit a remettre son healme alixandre courut reprendre sa targe et le remist a son col adont saquerent il les espees trenchans come tresors r en mettant les esaus audeuant sen vinrent luy contre lautre mousterant que il estoient tous. vj. cheualiers esleus. car il comencherent tellement a ferir sy vngs sus lautre que il nestoit hōme se il les veist qui ne deist que cestoient. vj. vaillans hōmes. la faisoient il le feu r la flambe sallir de leurs espees et des armeures tellement que cestoit hydeur a veir tant que en ce grant et dur assault aruent vng cop que le roy porus leua son espee en hault si le raualla si roydement sus le roy alixandre qui lesau auoit gette audeuant que dudit esau il trencha la mortie et le fist voller p terre et de son healme abati floures et pieres precieuses tellement que la pesandeur du cop fist le roy alixandre diner veulsist ou nō sus ses genoullz. et ueritablement porus en audt bien a ce cop estre deliures. Quant les gregois et macedonnois virent ce tant terrible cop il furent si esbahis que il ne sorent que faire et la comencherent amener vng dueil tresmerueillens. et cōtre chou les indiens menoient tel roye que cestoit grant merueille. car lystoire dist que quant il virent alixandre il cōmencherent a mener vne telle vbilation que toutte la compaignie en retentissoit et le roy porus qui les oit audans audans que il se cōbatissent retourna pour les regarder au quel retournement alixandre qui ia estoit releues et auoit sesire leuee contre mon feu tellement et si ridement parmy le healme du roy porus que ne healme ne corffe ne le garandy que il ne luy fendist toutte la teste si que il luy fist la cervelle espandre par dessus la place. Ore le mort porus met en so lystoire vincent le racopin ensy que dit est. et ossy fait vng aultre lystore appellé guillame. mais le lystore que nous auons poursieuy en ceste oeuure de la quelle nous ne sauons lacteur. car elle est sans title dist que porus ne fu pont a celle heure ochis du roy alixandre. mais se rendy a sy et fu grant temps auecq sy cheuauchant parmy les deserts. la ou a lixandre fu cōme vous ores cy apres. la ou il parla as arbres du soleil et de la lune. apres lequel parlement des arbres la ditte lystoire sans title met que porus oyans et entendans que alixandre ne vouloit point longuement le assaillir de camp ou quel camp ledit porus fu ochis la quelle coze ie lausse en la disracion des lisans. car quanque fuist tout tfois se concordent les lystores que alixandre ocist le roy porus en vng camp de bataille corps a corps Or reuenons a no pourpos.

## Cōment les indyens veulirent courir sus alixandre pour lamort de leur seigneur vegier. xxbij. Capitre



Quant les barons dinde burent leur seigneur
mort il se comencherent merueilleusement
atourmenter et adolour et la disoient entre eulx al
nous vault mieulx tous mourir ensamble auecq
nostre seigneur que veir la desolacion de nos terres
et de nos gens. Si dont come tous forsenes ferirent
chenaux des esperons que pour en aler sur le roy ali
vandre vengier leur seigneur. quant alivandre
vit que il sen vinrent par telle destrion luy qui a
stoit remontes sus buafal retourna vers eulx et leur
comencha a escrier en disant. ha seigneur indyen
quaues vous empense vous saues que vre seigneur
qui chy est ochis par son orgueil et par sa folle empri
se nest point mort par vous ne par vostre conseil.
et pour ce que point ne ly conseillastes cestr cose il
napertient point que vous portes la penitance a
vengy ly. ains veuly que vous soues sauf et seurs
et touttes vos coses. et sauuin de entre vous voelt re
tourner en son pays ou en sa terre faire le poelt seure
ment. mais qui auecq moy voira demourer et
moy accompaignier il sera honnoures de moy et
des miens tellement que par raison il sen deuera
tenir comptens et bien payes. Quant ly indyen
ourent alivandre parler si courtoisement. ilz getterent
tantost leurs armeures par terre. si se murent to?
agenoulz deuant luy en luy priant merchy de
leur emprinse. et debonnairement il leur pardona.
dont il le comencherent a loer et aprisier et finable
ment il le aourerent come se ce fuist dieu propre
ment. Ces parolles ymurent les macedonois festiyer
et graciyer leur roy. ausquelz alivandre comanda
que en la place la ou le camp auoit este il fesissent
tendre leur tentes et par especial la siene sus le lieu
de la mort le roy porus. car illecq veult il faire
sacrifice a nre seigneur de sa belle victore. lesquelz ta
tost accompluirent le comandemet du roy. car il si
rent tantost touttes maneres de gens aprocher.
et tendre tous tirs. et touttes maneres de aucubes
et de pouillons. et par especial la tente du roy qui
estoit la plus belle qui a ce temps fuist ou monde
furent mettir sus le corps de porus qui la gisoit e
ore tous estendus. Comet alixandre fist enterer
honnourablemet le roy porus dinde en faisant sa
crifice a nostre seigneur. xxviij. capitres

Quant les choses furent apparillies alivandre
le noble et vaillant roy comencha son sacrifice a
faire ensi que dusage il auoit enuers nre seigneur
ou quel sacrifice faisant il fist enterer moult hon

nouuablement le roy porus. et quant il fu enterez et que son sacrifice fu fais du tout a son plaisir le roy comanda que touttes manieres de carpentiers de machons de fosseurs et tous artifices fuissent assables. car pour lamour et honneur du roy porus il veult e la ditte place faire vne cite si en fu ensi fait et dist mre histore que le roy alixandre fu et demoura tant en cely pays que la cite fu faitte et que elle fu peuplee. et quant elle fu toutte parfaitte et que il y ot donet nom il le dona a vng sien baron de macedoine qui sapelloit aristo. Apres touttes lesquelles coses faittes et acomplies. alixandre veullans veir et cerquier tou tes les merueilles des desiers dinde de forces et des pays comanda que on se pourueist grandement et puissam ment de touttes manieres de viures et dyaubues doul ches. et ossy que cascun apareillast ses armeures et harnas au mieulz que faire le polroit. et sil estoit nulz qui se plaindist daucune defaulte venist tost et hastiuement deuers luy et on luy fera deliurer. adont veissies vng tresgrant et merueilleux apareil come gens sachans que il alopent en plus grans peulz que il nauoient encore eſtet. Quant alixandre vit que touttes ces coses furent preste il prist aueuc ly en refuiuissant le quantite de son ost pluseurs ba tons dinde affin que par yceulx il fuissent conus et alors se comencha a mettre au chemin. si entrerent ens es desiers la ou premierement il trouuerent au cuns ymages mais de quelles estoffes ou metal elles estoient. lystoire ne le met point. ains dist tant seu lement que elles auoient. vij. arbres de hault. et

ij. de lauthe. et quant alixandre les vit il comanda q elles fuissent perchies si les trouuerent aruses. et adot alixandre fist mettre dedens le aruse. mil. et v. besans dr. puis fist le tieu restouper. mais la cause pour q il fist ce. ie ne lay encore point trouuet. de la se parti le roy et sen vint vers vne haulte montaigne et vng moult hault lieu sus lequel lieu sen estoient fuis vne grant quantite de gens que on appelot confides qui bien estoient. ij. mille homes darmes quant il virent que alixandre sourmunt sur euy il sen vinrent contre ly pour ly deffendre la montaigne si comencerent a getter et ruer tellement sus ces gregois que il en fasoient li pluseurs reuerser par terre. Il dont alixandre come home plains de toutte vertu coman da que cascun se mesist au monter en soy couurant de son escu lesuee ou pomet et se le siebuissent. et ly tout deuant fist tout que il vint usques a eulx mais la bataille que tresaigre fu ne dura point longhement. car il estoient pau au regart des gregois si furent tantost desconfis. Chy apres sensiewent les grās merueilles que alixandre trouua et ens es deserts dinde. xviij. Capitres.

Apres la conqueste de la deuant dite bataille et des homes deuant dis. alixandre comencha a che uaucher auant si not mue gramment alet que il trouua vne maniere de grandes pieres que les gres du pays appellerent les bones hercules et pour ce q il volot le fait de hercules surmonter il pensa mai tenant que il passeroit les bomes si comencha a che uaucher oultre et toudis son ost aueuc luy. et la

trouua vne maniere de gens que il subiuist a son
obeissance assés legerement. car cestoient gens foy
bles et non armés en apres il entra en la terre des
orasiens et des disgnes que pareillement ossi il
subiuist aly. car cestoient eusy que gens sauuages
Ite ossy vne aultre maniere de gens qui sapelloyent
austriens auncestriens parsidiens et graugatriens
tous lesquelz en passant les foreſt et deserts ou ces
habitoient qui nestoient aultre gens fors vmains
de char de bestes et des fruis des arbres et des herbes
il subiuga et mist a son obeissance et non mie de
merueille. car il nauoient aultres armeures desfe
sures que de piauy de bestes et descorce darbres dont
il se couuroient et armoient. et leurs armeures i
uasiues nestoient fors branches darbres que il
esmachoient des arbres pieres et caillaurs et telles
maneres de coses. Apres les conquestes de ces ges
ysſy alivandre par vng coste ces deserts et entra en
vng royalme moult grant et moult largise. et la
ou il y auoit de moult belles cites. lequel royalme
sappelloit confite. mais quant ceulx du pays seul
ir la venue dalivandre il se muent tous ensamble
et sen vmurent contre ly a .xl. cens mille hõmes
mais il furent tous desconfis et le plus grant
partie en demoura morte sur le camp. et la cauſe
pour quoy il furent si tost mis a desconfiture fu
pour ce que bien pau il sauoient de tel mestier.
Quant alivandre les ot desconfis et que il ot
trouues les cites a sa volente il se mist au che
min et entra en la terre de parapomenos. de la
quelle terre ossi il ot tantoſt subimis les paissans
et trouues les villes. car il se rendurent sans cauy
ture. de ceste terre se party le roy et entra en vne
terre la ou il faisoit moult froit et ny habitoit
ne beste ne gens pour la desertue du lieu du froit
et ossy il y faisoit si tres obsaur que atresgrat payne
se poient choisir lés chlis ly vngz lautre. et en ce
desert furent il atresgrant pauure et atresgrant
meschief lespasse de .vij. iours et droit au .viij. io
il vindrent dont il furent moult ioyeux. car il se
trouuerent dales vne riuiere qui estoit tresgrande selõ
le quelle riuiere qui plaine estoit de serpens mlt
terribles et bien largres. auoit au les de pardela ou
alivandre nestoit mie femes qui merueilleusemẽt
estoient laidement et ordement paires et vestues.
et toutteſors a ce que il poorent choisir elles estoiẽt
tresbelles femes ne auecq elles ilz ne veoyent nulz
hõmes. ces femes chy cõme adius leur estoit te
noient en leur mains espees et haces qui estoient
dor et dargent et non de fer. car cõme ceuy denu
roy disoient elles nauoient nulz fers en leur tir.
alivandre veullans passer le fleuue pour aller a
elles ne pot pour la caleur du fleuue et meisme
ment pour les grans et orribles serpens qui
se tenoient oudit fleuue. et quant il vit ce il
les laissa atant et se party dilecq. si sen vint
deuers vng lieu en la seneſtre partie dude la quel
le partie estoit ensi que palus et plains de ron
ses et despines moult poindans. Si luy auint
que en passant parmy il en yssi vne moult

merueilleuse beste qui estoit appellee ypotame
non mie proprement ypotame mais elle resam
blloit en aucune facion la dessus dite ypotame. Car
la dite beste auoit le pis come dun cocodrille et si
auoit les dens moult longz et moult agus et si
estoyent trenchans come rasoirs. mais a celle heure
que les gregois le burent elle aloit come vng limc
chon tardiuement. Tantost que elle perchupt
chcs homes elle leur couut sus tellement que elle
ochist. vj. chcualiers. car nullement il ne le pooient
perchier de lauche quelle que fust ne despres si dure
estoit sa pel. Et pour ce il prinrent bastons par
lesquelz et desquelz il le baturent tant que il le och
irent. Apres la mort de la quelle beste il se murent
ens es darraines forestz dinde. et la se reposerent
asses longhement sus vne riuere qui sapellort la
riuere de beumar. car il nestoit reposes despuis
auoit il ia bien vng mois que il nauoient fait
que trauellier et chemmner



Comment alexandre descõfit plusieurs geans et orribles oliffas
femmes velues et cornues et moult diuerses choses vvc

Ainsi comme alexandre atout son ost se fe cap.
reposoit en la plaine deuant dite il aduint vne
fois ainsi comme il estoient assis au disner que il
issi de la foreste deuant dite vne tresgrant quantite
doliffans qui sen venoient au fleuue come il auoiet
acoustume. lesquelz oliffans tantost quelz pchuret
lost des gregois et quel suiuent la multitude des chaus
et des hommes Il getterent vng tel ar que a paines
eulx de lost ne sen fuirent de prour Alexandre qui
sont au mengier Oans le terrible ar de ses hostes veit
la desordonnance de ses gens Et leur hastiuement sest
ly sur son cheual Isnafal Et sen vint lespee ou poing
la ou ses gens estoient en auant fuerur En espreual ses
plus preues chiefs si leur dist en telle maniere O mes tres
chiers amis et compaignons vaillans cheualiers ne
vous vueillez esbahir pour ces hostes combien quelles

soient grant quantite. Car aussi legierement les aurons nous que nous aurons les chiens dalleme faimes tost venir tous les pors de loste z les faittes lettre si gilles séparent. Si faittes deseliquier trompettes z clairons Et auec ce grettez chiny son ar au plus hault que faire se pora Et ie pour que vous le verez tourner a la fuite Si me suyuez et faittes come moy. Tantost le comandement fait z acomply Les oliffans oame et temble ar que ceulx de loste ce mistrent tous au retour et a la fuite Et le roy alexandre se mist a la cache z ses cheualiers auec lui Et en occirent plasieurs z aussi eschaperent. Apres la grelle desconfiture alexandre fist oster les dens aux bestes mortes pourtant que estoit le plus bel iuoire quil eust ongues veu. Quant alexandre si fut reposez a son plaisir il reclenmma z tant quil entra en vne foreste en la quelle il trouua femes pur grans trompeaux qui auoient cornes desfiues de peaux de bestes Si y auoit auec ces femes vne maniere de bestes quelles nourrissoient ainsi come Et ces bestes ja apprendoiet elles a cacher ac bestes sauuaiges dont elles ces femes se nourrissoient mais quant ces femes ja perchurent ces cheualx z ces homes darmes elles se fuirent es foreste plus parfont Si que gaire alexandre vit ce il fist commandement a aucuns de ces cheualiers quilz les seuissent si le fisent ainsi tant quelz len prirent trois qui amenerent par deuant le roy alexandre le quel le fist demander en langaige Indien comment elles viuoient en ces foreste ou il nauoient quelque habitacion A ces mots elles respondirent quelles demouroient tousiors en ces foreste z si viuoient de venison quelles prioient a leurs chiens. Si les laissa le roy aler en paix et dillec se parti a tant z vint de la foreste et entra en vng champ assez plaisant fors ce que point ne estoit habite. Mais ilz orent ine grant foison ale quant ilz trouuerent vng fleuue qui couroit par my le deuant dit champ ou quel fleuue auoit plusse rousseaux Entre lesquelx rousseaux ilz perchurent vne grant quantite de femmes toutes nues et velues. Mais ainsi que le roy approuchoit qui ades alloit deuant elles deans vers ce grant peuple Se ferent toutes en leaue come ce se fussent poissons Ne ongues puis ne samontrerent tant que loste fut illec qui le roy alexandre vit que point ne samontroient il comenca a chevauchier auant selom ledit fleuue. Si trouua vne autre maniere de femmes qui merueilleusement auoient les dens longes z leurs cheueux iusques as talons z tout le remanant du corps velu. Tout ainsi comme on dioit vng cornel ou vng sprecon Et si auoient a lendroit du nombril cornes ainsi come vne vache. Et pouoient bien auoir xij piez de hault. Et ces femes ja si se boutterent en la riuiere come les autres. Adonc alexandre laissa ce fleuue et tourna en vne autre foreste. Mais en passant par my ceste foreste ilz trouuerent femmes quel appelloiet en la marche Jamares belles a merueilles lesquelles auoient leurs cheueux de couleur dor z longs iusques a talons lesquelz piez estoient comme piez de cheual et si auoient enuiron vij piez de haule. Quant les macedonois et gregois les virent si les commencierent a cacher z tant quil en prirent plusieurs z les amenerent deuant le roy alexandre qui moult se merueilla de leur beaute Et par especial de la grant de leur chef qui tant estoit

belle z bien faute que cestoit vng plaisir de veoir adc
alixandre leur fist demander de leur estat en langaige
Judien lesquelles respondirent ainsi Nous ne yssons
onques nulles fois de la foreste ne nous ne mengeons
autre chose fors que fleurs z si ne buuons autre chose fors
la rousee qui chiet dessus ces fleurs come roses z violettes
Ne onques a nulle heure nous nauons ne trop froit ne
trop chault Et finablement onques ne perdons nostre
braute par le enuellissemt de nature ne autrement a tat
les lessa aler alixandre qui se parti de la dicte foreste z ala
en vng biau plain pour ce quil se voulloit repposer z son
ost rafreschir.



Comment alixandre z son peuple souffrirent de maulx par
les feux du ciel par les neges z par les pluyes. xxxj ap-

Quantost que le roy alexandre fut entrez ou camp
que ces tentes furent dressees Quant le despor
approcher il commenda quon feist feu tout autour
de lost a telle fin que les bestes sauuaiges qui estoient



illec ne les empeschassent. Et ce fait se assirent au
mengier et mengerent z burent par grant loisir apres
la quelle refection pensse ainsi quilz cuidoient repposer
enuiron vj. heures en la nuit sesleua vng vent si tres
orrible z grant quil porta toutes les tentes de lost p
tout la dessirez pitie des hommes qui leurs tentes ne
tenoient a force Car autrement le vent qui grant
z horrible estoit eust les tentes portees au lonigs Et
oucores auoit il vng autre grant meschief Car ce
vent leur soufflout les charbons z la flamme de leur feu
si tresaurelment par my eulx quil ne se seurent auec
tenir Car il les esmouuoit et auoit mi semblement
Et adonc commencerent eulx de lost a murmurer
merueilleusement disant entreulx ce que dist lesarp
tre Merito hec patimur Nous souffrons ceste perte
z ceste pestillence a bonne cause. Car nous qui sommes
tous mortelz sommes entrez en la terre des dieux
outre leur gre que faire ne deussions Adonc alixan
dre ses gens ainsi murmurer les commenca grat
ment a reconforter en disant O tres vaillans chiez
z my leal compaignon ne vous vueillez troubler ne
esbahir pour ceste pestillence. Car sans nulle doubte
elle ne nous vient point de lire de dieu mais vient
par le ingalite du iour z de la nuit qui se faut auan
nes fois Si est aduenus orendroit Et ainsi comme
alixandre reconfortoit son peuple le vent se commenca
a apaisier tant quil plus ne vanta Adonc eulx de
lost recueillirent tentes et pauillons que le vent dess
seur auoit abatu par terre Si se prindrent dillec et
tant furent quilz vinrent en vne valee ou ilz se hebergerent

Mais vng sien chlz que gisoit sur le chemin come tremi
ant tant par le froit z vielleſſe come par maladie
Quant alixandre le vit Il ſe ſcendi de ſon cheual z fiſt
tant que le leua ſur ſon cheual z le miſt entre ſes bras
z le porta miſques a ſa tente. Et lors le couchа en ſon
propre lit la ou il le fiſt tellement aſſier quel fu tous
reſaueſer z reuint en ſa force z vigueur. Quant il fu
reuenus enſante alixandre lui donna de moult beaux
dons en lui donnant congie de reuenir auec ſes compa
gnons. Quant tout fut logie alixandre ſentit que lair
commencoit a refroidier Et pource il commenda que
on feiſt tout autour de loſt z deuant les tentes bons
feux Et ainſi come ilz le faiſoient Il commenca tellement
a negier quel ſembloit que tout ſe deuſt perdre en la
neege Adonc alixandre doubtans que la nege ne ſur
montaſt trop grandement commenda que chiſcun ſe
meiſt a marchier la nege Et fiſt pourmener toutes
les beſtes de loſt pour la nege plus fouler Et a ce
les aida grandement les grans feux quilz auoient fais
Et par le chaleur du feu la nege ſe fondoit en pluſieurs
lieux. Toutesfois de la froidure de la nege moururent
de la compaignie de loſt v perſonnes Si les fiſt alix
enſeuelir moult honnourablement en la place Or ad
menta la nege a laſcher z a fondre Mais ſoudainement
commenca tant fort a plouuoir que ſembloit que le
monde deuſt fmer par eaue Et tant pluit que tou
te la nege qui par auant eſtoit chute fut toute redui
te a ſa natur Apres la quelle pluie vinrent diuers
mameres de mies plaines de feu et de flame Si
quil ſembloit quelles ardiſſent les champs. Tantoſt

que alixandre vit ce il ſe getta a genoulz contre terre Et
ſi fiſt au plus deuotement quil polt fiſt ſa preiere a nr̃e ſ
priant que de ſa debonnaire z pitieuſe grace il lui pleuſiſt
ces tourmens faire ceſſer leſquelz tourmens apres la
priere faicte ſe ceſſerent Adonc haſtiuement z ſans delay
Alixandre commenda que tantoſt dillec on ſe partiſiſt
Si firent tant quel arriuerent en vne terre qui ſapelloit
gerdaſces en la quelle habitent gens qui nont en eulx
quelque oſtruel Ne auſſi ilz ne ſe combatent onques mais
fors a perſonne Ilz vont tous nudz Et nont autre ha
bitacion que caues quilz font ens es montaignes Et ſe
appellent eulx demuron nacefiees que vaut a dire en nr̃e
comun langaige gens allans nudz Il ont vng roy ſur
eulx mais ilz ne font de rien pluſeurs mareſcal que le roy
peut fors ſeulement quil a nom de roy z quil vient gl
ques nouuelles en ſa tire il ſaſſemblet tous autour de ſ
roy Et la ſe aſeillent de la choſe de leur prouffit



Comment le roy des nacfiees enuoya par ſes meſſages a
alixandre dire leſtat de leur terre. xxvj cap
Quant le roy de celliu pays ſeult que alixandre

estoit entrez en la terre il fist assembler de ses plus prucz
Et puis leur commenda quel venissent par deuers le roy
alixandre lui dire z nonacer ce qui leur donna en charge
Si se partirent al messaige z sen z sen vinrent en lost tous
nudz z ne faisoient semblant nul de leur humanite couuir
Or firent tant quel vinrent en la pnce du roy et lui
distrent en langue Indoise vne telle raison la corruptible cho
se des mortiers a alixandre lomme. Et faisons sauoir q
nous auons entendu que nagaires de temps lui est venu
voulente de venir combatre a nous pour nous mettre a
son obeissance Si vous faisons sauoir a tous qui estes pnt
que a ce faire ne pouez riens gaugnier Et la cause est pource
que nre vsaiges est de gaugnier par pacience. La quelle vo
lons tellement porter z souffrir que iusques a la mort
dont puis quainsi est que de pacience nulz ne nous
vous pouez clerement veoir que a nous combatre ne peut
nulz auoir honneur Et encores mains de prouffit pce
que nulle chose on ne peut tollir a nous ne oster a nous
Car nous nauons autre chose fors ce que nature nous d
ne que nulz ne nous peut tollir Se la diuine prudence
nen donne la puissance Et a tant se teult. Et quant alix
ot entendu la raison que alz auoit comptee Si leur fist
que a eulx ne se vouloit point combatre Mais tant seule
ment en passant par my leur pais paisiblement vouloit
veoir leur maniere z eulx qui ce entendirent retournerent
a tant par deuers leur roy qui contens fu de la responce
Adonc entra alixan ens ou pais Et quant il vit quil ha
bitoient en arues z en roches il en fut durement esbahis Et
se tenoient les femmes desseurees deuy qui alorent auec les
hesres Adonc leur fist demander Alixandre ou leurs sepultu



estoient Et il respondirent quel nauoient autres sepultu
res fors autant quel en veoient Et que bien deuoit sou
fir au corps seul ce qui bien souffrisoit au corps z a lame
ensemble Et quant alixandre vit leur grande pacience
Si leur fist dire quel requesissent aucune chose z il leur
donroit A la quelle chose ilz respondirent que il leur don
nast immortalite. Car de toutes autres choses estoient
trestuchez Adonc alixandre leur fist respondre vne raison
telle Comme ie soie moy mesmes mortel comment pourroie
donner immortalite. Et a lors eulx respondirent amsi
puis quel dit quel est mortel pourquoy ne a quel cause
va il amsi courant par my le monde en faisant tant de
manieres de maulx comme il fait A la quelle paroille res
pondi le roy alixandre. Ceste chose mest destinee de la sou
ueraine prouidence A la quelle ie suis obeissant comme
mesmes. Vous veez que la mer ne se trouble fors quant
le vent fiert ens Aussi ne mesmes ie onques mues
fois fors quant la diuine prouidence mesmuet au faire
ce que vous dites. Tres voleniteres z bien me plaisoit a
reposer sil plaisoit a dieu tout puissant ce soufrir Et
vous deuez sauoir que se toutes les gens du monde fus
sent dune qualite et entendement on ne congnoissoit
en nulle maniere valeur ne bonte Et quant le roy ot ce
dit il les laissa a tant aler Si passerent alixandre et
son ost tout outre ceste terre tant quilz vinrent amsi
que costriant vng fleuue que lescripture de lanacen testa
ment appelle Ephierson Et illec se logerent.



Comment alixandre enuoya ses lieꝛ au roy des brachamens

Le roy alixandre dont lagret a tout son ost vxxm̃ ap
selom le fleuue venant dit parcreut de lautre part
du fleuue vng grant peuple Par quel alixandre fist
demander quelz gens il estoient Et il lui respondirent a cuy
quel estoient appelles brachamens. Quant alixandre vit
ce Il lui prist vne tresgrande voulente de passer outre le
fleuue Mais il ny sceurent onques trouuer pont ne plã
que. Et encores il y auoit en la dicte riuiere tant de pys
que nul hõme ne sosast bouter se tantost ne voulsist estre
deuorez. Quant alixandre vit que nullement ne pouoit
ledit fleuue passer il en fist appeller et achener auaunt
et dire quel deuissent hardiement unsques a lui Et enuy
oit vng qui alors entra en vne nassselle et vint prelez a
cuy Et quant il fu venus au roy alixandre le roy alixã
lui bailla ses lettres et lui pria quel les portasse a son roy le
quel promist que ainsi le feroit Mais premierement le roy
lui auoit fait demander comment le roy estoit appelles q̃ pour

le mettre en la subscription de la lettre Quant ilz ot les lieꝛ
du roy il rentra dedens sa nacelle et fist tant qui rentra en
son pays et puis sen ala par deuers son roy au quel il bailla
les lettres alixandre le quel les fist lire. Et contenoit telle
maniere de parler Alixandre le mendres des filz du roy
philippe de macedome et de la royne olimpias Alindmo roy
des brachamens salut et Joie Nous auons par manieꝛs
oy dire que vostre maniere de viure est moult differente des
autres hõmes Et que par la terre ne par la mer vous ne dem̃
des nulle aide, la quelle chose nous ne croions mie legiemẽt
Et toutesfois se ainsi est. Cest vsage de merueilles pour la
quelle chose nous qui de noz maisons somes apmes afin que
nous ne disons vostre vie estre reprenable de bien vous prions
et requerons tant et si acertes que faire pouons que vre plaisir
soit a nous faire sauoir se vre vie est telle que la fame et
renõmee de celle tesmoigne et cue. Et bien nous semble que
este requeste nous doies acorder Car en ce faisant vous ne
pouez receuoir quelque domaige Mais faire vostre prouffit
Et que vray soit vous saues que la chandelle espmse peut
plusieurs chandelles alumer sans de rens amenuir la pme
lumiere Tout ainsi puet on en demonstrant son sens pluseurs
hõmes saiges peut faire sans ce que sa lonte en soit de rien
amenuie La quelle chose nous esperons quil vous auenra
par leclarissement desusdit car se vre vie est telle que la
fame et renõmee en court Je suis celluy qui suis prest et
apparuillez de lenseigner. Car des mon enfance ay je mis
mon estude a lapreindre et faire choses qui conuenablemẽt
et par raison se douuent ou puent faire.



Comment le roy des brachamens remoyne ses lres au roy alixandre. xxxvij^e^ cap.

Quant lindino ot entendu le mandement du roy alixandre apres conseil prins a ses barons z amis il reserpit vne autres lettres z les remoyst au roy alix qui contenoient telle substance. Lindino maistre des brachamens au roy alixan salut z joie Nous auons entendu par tes lettres que tu desires a savoir quelle chose vraie estre vraie sapience pour la quelle chose no cognoissons z savons quen toy a grant entendemt de saence et de perfection sont nous tresjoieux sommes car nous disons que celz est parfaz qui sapience reco gnoist Mais neantmoins pour ce quel nous semble quel ne peut estre que vous puissez tenir la vie et la maniere que nous auons et menons Et pour la me Dotrine que tant est desservie de lautre. Car le dieu que vous adorez ce ne fesons nous mie Et la vie que nous tenons vous ne tenez pas Si vous voulsisse resgir z dou

se vous reserpre la chose que vous nous auez prie car il nous semble que moult peu vous pourroit prouffiter Or ce non obstant ie vous reserpray vng petit de me vie et de nos oseurges z non mie grant chose Et la cause si est po ce que naurez loisir du lire pour les occupacons que vous auez de bataille exercer Mais pource que ne audiez mie q je le vous lesse a mander par emue ce q je vous vueil mā der couenablement Je vous mende ce qui sensieut Entre nous brachamens purement z simplemēt menons mē vie Nul peche nous fusons Ne ne voulons auoir plus que raison de nature requiert. Toutes ces choses souffrons z soustenons Et si laissons ce estre necessaire qui est trop Quant alixandre ot leues les lettre dudit lindino si pēsa maintenant quel lui remoyerait vnes autres come il fist Et tantost fist reserpre vnes lettres z les bailla aux messaiges que pour reporter a leur roy come il furent z contenoient ces lettres ce qui sensieut Alixandre lyr me dre des grecs filz du roy phelipe de macedome z de la royne olimpias Al indino roy des brachamens salut z joie pource que vous dictes que vous estes bon et a la ver te de ce que en la partie du monde auez naturlment vne siege ou le estrange ne peuent aler ne habiter la gille dose pour ce que aussi issir nen pouez qui vous est grāt mesaise comme il nous semble vous loez z prisiez dont il sensieut selon vre doctrine que ceulx qui sont en chre tie sont enemis ou doiuent estre. Car tout ainsi quel y demeurent vng temps y demourez vous a touzjours Et ce que mr loy Jugie sur les facteurs de mal il le vous couuient par nature souffrir si peut semblez que ce qui est dit sage a vous est a nous dit coulzrable Et ainsi les

meſaiſes que vous ſouffrez nous les aurons ſoubz les
piez z bien nous ſemble. Car mieulx nous deuons eſleſ
cier que aulx auſquelz eſt perpetuel ſeruage omoyce et
neant moins pour ſouſtenir z ſouffrir ce que amender
ne pouez vous vous appellez philoſophes Mais ſelom
vray entendement de raiſon z de Juſtice vre vie ne doit poit
eſtre appellee bien eureuſe. Mais doit eſtre appellee treſtriſe
mens et meſaiſe Apres toutes ces choſes ainſi pourpar
lees z faictes le roy alixandre fiſt tantoſt venir les ouuri
ers de ſon oſt et commenda que ſans mel delay ilz dreſſaſ
ſent la en ce lieu vne colombe de marbre. En la quelle il
commenda a eſcripre les lettres z les choſes deuant dictes
A celle fin que ſe jamais mel ſemblablement en ce lieu qui
euſt memoire des choſes deuant dictes. Toutes leſquelles
choſes ainſi fees le roy alexandre a tout ſon oſt ſe partit de
lee. Si furent tant quil vindrent en vng champ qui eſtoit
appellez Aura la ou ilz ſe logerent z repoſerent



Comment alixandre ſe combatit aux gryphons z comment
il trouua vng hõme ſauuaige. xxxvi. cap.

Entour ce champ la ou alixandre z ſon oſt eſtoient logiez
auoit vne foreſt de moult haulz arbres merueilleu
ſement leſquelz arbres portoient fruit dont viuoient vne
maniere de gens qui en ceſte foreſt habitoient. leſquelz
gens eſtoient a merueilleſe grandeur z grox de corps. Et ſapel
loient gryphans. leſquelz gryphans eſtoient veſtus de peaulx
de beſtes ſauuaiges quil prenoient entre eulx en la diſtri
ct. Or auint que ces gryphans qui en ce lieu eſtoient trouuez
loſt du roy alixandre. Et maintenant ſaſſemblerent telle
ment quil furent bien ſur le nombre de trois mille. Et
quant il furent aſſemblez et habillez de leurs priſes le
mieulx quil polrent auſſi de ſoreſtes z de hommes pierres dont
il viuoient ſi fort quil en abatoient vng cheual ou vng
homme a chaſcun coup Il yſſirent de celle foreſt z ſen vin
drent de tres grant poiſſe aſſaillir loſt. Tantoſt que les
cheualiers z eſcuyers de loſt les virent venir il ſe
miſtrent au deuant. Si commencerent a tirer et a
lancer leurs dars vers eulx. Et ſes gryphans vous com
mencent a getter ſes pierres alencontre. Si vous dis q̃ lix
ſe commencha vne tres mortelle occaſion. Car ſes gryphans
getterent ſi orribles cops quil abatirent cheuaux z chiers
tout en vng mont. Et quant il vindrent a bras adonc
furent perdu les gregois Car il les abatoient par tout
comme on fauchetoit bleds en aouſt. Et tellement ſe co
mencerent a ce premier qui les en couſt fuir. Quant le
roy alixandre vit que ſes gens ſen fuoyent Si les fiſt
tous rallier autour de lui Et a lors leur diſt que treſtous
adne fois il ſeſaraſſent au plus hault que faire pouoit
comme il firent. Quant ces gryphans deſſuſdis orent
veu ces humaines que pour nauroient a peine de la

grant hideur quel en eurent ſon commencerent tous a
fuir vers la foreſt. Et adonc alixandre ce veans tan
toſt fex chevaulx des eſperons apres z ſes chevaliers
auec lui. Si en eurent vne treſgrande quantite Et
comme dit mre hyſtoire il en y ot bien vccas. Mais
vne autre hyſtoire dit que cent ylmy. Et les chevaliers
alixandre y ot eccis come dit mre hyſtoire my ſans les
ſergans z lautre hyſtoire nen met que cent vyvz Si
men raporte a ce qui en eſt et en la diſcretion. En ceſte
place demourat alixandre a tout ſon oſt my Jours Et en
ces my eculx de loſt queillurent grant foyſon de ces fruis
de ces arbres pour eulx mengier Car il eſtoient a merueilles
ſavoureux. Si diſt leſtoire quil en veſquirent grant piece et
longue Apres ces my Jours ſe departit alixan de la dicte place
a tout ſon oſt z ſen vint logier ſus vng fleuue qui eſtoit oul
tre le foreſt devant dicte. Mais ainſi come ilz ſe logeoient et
quil decorerent leurs tentes vint ſur eulx vng merueilleux grãt
home z ſemblot ſauuages Et auſſi eſtoit il car il eſtoit tous
velluz come on dyoit vng pore ſauuage



Comment alixandre fiſt adorer le ſauuage home et comment

il entra ou val perilleux. xxxbj cap.

Quant eulx de loſt virent venir vers eulx ceſt home
ſi prement lances z glaues z ſen alerent contre
lui. Mais quant ilz les vit venir il ſe tint tous quois
comme effraye. Et commencerent a parler a parler a
lui. Mais en nulle maniere il ne leur reſpondoit Et auſſi
il ne auoit onques oÿ home parler Alixandre qui ceſte
choſe lui fut nonce vint tantoſt ceſte part. Et comme
il a ſes chevaliers quil le preſiſſent Adonc ſe lancerent il
tout a vng fais vers lui. Mais pour choſe quil feiſſent
ne ſe mua en riens ains ſe tint tout ferme. Et afin quil
ne feiſſe ce par aucun malice. Alixandre lui fiſt lier les
piez z les mains Et puis le menerent en leur oſt Quant
ce vint que alixandre ot prinſe ſa refection il commenda
que on amenaſt ceſt homme ſauuage devant lui come
il fuent. Adonc alixandre lui fiſt demander Et en pluſ
langaiges moult de choſes mais a nulle riens il ne reſ
pondoit ne vng ſeul mot ne diſoit. Alixandre adonc il
lui fiſt donner a mengier telle viande come communement
mengerent gens de raiſon. Mais de mielles il ne mengea
fors aucuns fruis que on lui miſt devant z auenture
trouva encores pour le mieulx examiner alixandre fiſt
deuestir vne pucelle toute nue z le fiſt mener devant
lui. Mais tantoſt quil le vit il le abeidi a ſes deux bras
et ſe commencea a tourner a tout la pucelle de vne part
Adonc alixandre commenda que on lui oſtaſt la pucelle
comme fait fu. Mais ſachies que come diſt leſtoire a
preſent prime le prent il oſter. Et la getta vng ſi ter
rible ar que chaſcun en auoit preur z ce faiſoit en delant
comme leſte mue qui ſevoit hors de ſon naturel ſes yſſue

Et quant alexandre vit ce que ses hurbissoit merueilleuse
ment de ses nature z figure pensans quen lui nauoit
raison ne entendement commenda que tantost on fesist
dreccer illec vne forte estrique A la quelle il fust mon̄tez
lores z ars en vng feu et le firent ainsi les cheualiers mar
sachies que quant il senti le feu il mena vne tresmerueilleus
z orrible pestilence Apres la mort de ce tant terrible mō
stre se desloga le vaillant roy alexandre a tout son ost Si
trouuerent apres ce quil orent emuiron lespace de demy
iour vne montaigne la quelle ilz trespasserent z auale
rent vne valee merueilleuse. Samsi est que listore son
verrible. Car nostre hystore qui est sans tiltre dist
que en icelle vallee auoit vne moult belle riuiere la plus
belle que on puist regarder Et pour sa beaute alexandre
commenda que on se logeast illec sur le pleisant qui moult
estoit plaisans. Quant il furent logiez et que il vint
Enuiron mienuit Il commencha a faire vng temps si
trez terrible quil semblout que le monde deust finer
de tonnoirres de foudres dorages de pleuues de gresil
si gros que il semblorent grosses pieures qui cheissent
sur eulx. Et en ce gresil cheant venoient hideuses et
orribles flāmes qui telle hideur z paour leur faisoit
quil ne se sauoient temir Ains les faisoit trebuchier
et estendir par terre. Et en ce peril et meschief furēt
il iusques au iour dont il en yot pluisieurs que en
moururent.



Comment alexandre demourra tous seulx en la valee perl
leuse dest mē histore. xxxviij mp̄

Quant ce vint que le iour fu venus z que celle te
orrible tempeste fu cessee Alexandre commenda
que on se desloigeast. Adonc se commencierent a esmouuoir
et aller. Si chemmierent iusques a midy sans point
mettre de nef en leur chemm. Car quant ce vint a celle
heure de midy il se retrouuerent tous en la pleice ou il
auoient iuet la nuit deuant. Si furent moult esbahy
z pensoient quelle chose se vouloit estre Adonc commen
da alexandre que on trouuast a vng autre coste che
mm. Mais quant il orent chemmiet ainsi que enuiro
deux heures apres nonne ilz se trouuerent encores en
la dite pleice pour la quelle chose sil furent esbahy
vous nen deues auoir merueilles Alors alexandre co
menda quil se reposassent et mengassent et senpoit
tous seulx vers les montaignes pour sauoir sil trou
ueroit chemm ne sentier par ou il peussent aller hors

de celle vallee. Si se parti atant. Mais il y eut de ses
cheualiers qui le siuirent pour veoir quel fin il feroit
Auenture laporta assez pres dun perron ou quel perron
auoit lettres escriptes en telle maniere. Quiconques en
tour en ce camp sort seurs que iamais nen yssera Et
quant alexandre vit ce al fu si esbahis quel ne sauoit q
faire. Et ainsi comme il busoit z pensoit en regardant
lescripture il choisi que de lautre costé du perron il y auoit
autres lettres grauees qui disoient. Qui en ce camp entre
ra acompaignie la compaignie se pourra partir pour en p
lesser de son aduenture adonc alexandre qui ce regarda fu
vng peu reconforte. Car il auoit plus grant deul de son
peuple que la il ne perst de sam quel nauoit de lui mesmes
Si se parti atant z sen vaunt vers ses compaignons qui
lattendoient en grant doubte. Tantost que alixandre fu
venus et quil vit son peuple. Il commenca a laymente
Et en larmoiant leur recorda ce quil auoit trouue Quant
les cheualiers de lost entendurent la raison de leur roy
Il furent moult esbahis. Car estoit forte chose a trou
uer que nul home se voulsist de son gre abandonner a
mort. Si se commencerent a debatre les vngs aux autres
Alixandre veant que ses gens se dementoient par sa
raison deuant dite monta sur vng eschaffaut et leur dist
ainsi O vous tres vaillans tous vaans z petis qui
mauez este bon et leal compaignon se vous remerce
tout de vostre bonne compaignie Je ne seroie pas bon
pasteur se mon corps ie ne mettoie en aduenture pour
garder mes brebiettes. Et pour ce que ie vous vueil
rendre le merite de vostre bien fait vous vueil ie aidier
sauuer les vies. Si vous fay a tous commandement

que vous vous metez tous a la voie Car tout seul ie
demourray yci En attendant que la bonne volente du
souuerain Dieu soit faite de moy. Mais au departir ie
vous pri que vous vous tenez ensemble en amour et
en pay tant que vous serez chascun la ou este vouldrez



Comment lost alixandre se parti de la vallee perilleuse et y
demour tous seuls. xxvdms capitur.

Ces vaillans cheualiers. Comme Smendus thy
domer Danselins z moult dautres Ouis alixan
ainsi parler commencerent tous en plorant a dire
ha tres gentis empereres ce que dites ne se peut faire
Comment vous laisserons nous ici qui tant de bien
nous auez fait que nul ne le sauroit dire. Et certes nous
amerons mieulx a morir auec vous que en aller
sans vous Nous trouuerons bien vng de nous tuit
ce ne sera pas si grant dommaige comme ce seroit de
vous. Car de leur que vous nous laisez nous serons
comme a mort fin. Et ce pouez vous sauoir come quoy

vng corps sans chief ne peut viure Et comment donc viuerons nous sans vous qui estes mr vie z sustentacion z celluy par le quel toute la richesse et la garnison venue en homme de nous vient. Las sire que feront ilz pour cheualier que touiours auez voulu monter et exaucer quant vous trouuez que leur corps le vallent Certes il veulent bien dire que leur temps est finez et moult dautres paroles et vraies disoient il que ie laisse Alixandre ycelles choses leur dist. Ha mz treschier amis sans nulle doubte il ne sera autrement que say dit mais sachez que plus mest dure vostre desolacion et anoy que nest la mort a la quelle Je me sens venus par ma folle emprinse. Car tresbien ie la portasse se nullu ne portast empeschement que a moy. Si vo metez au chemin er tost z hastiuemt car ie despers avoche z ne vous reboutez point ou dangier de la nuit comme vous fustes la nuit passee A ces mots se commencerent a esmouuoir toutes maneres de gens et a querir mes sil meuoient guant deul ce ne faut point a demander Car sans nulle doubte Je cuide que nul home ne le sauoit bi mettre par escript. Car comme vous veez couure Quit vng peuple a. I. seigneur quel ayme de telle amour quil lamoient on ne se doit point esmerueiller selz maime guat deul quant il le pert Mais neantmoins ce quon ne peut amender il le fault laissier. Or furent il tant que il furet hors de la vuidant dite tresmerueilleuse vallee. Et passerent vne montaigne tant quil vindrent en vng autre moult longue plaine assez pres dung regart de mer. Ou quel regart estoit vne riuiere deaue douce. Et illec se logierent et amaserent. Et ilz tendirent leurs pauillos

Et mesmes le mueillon du roy. Mais ce fu en grant ame z plour Ne onques tout la nuit il neurent joie ne ussues a lendemain vespree que le roy alixadre reuint a eulx ainsi que ie vous diray sainsi est que mr hystoire sans targer contenance en son droit



Comment le roy alixandre reuint a ses compaignons dist mr hystoire. xxxiiij^e cap.

Ainsi donc comme dit est demourt alixandre tout seulx en la vuidant dite vallee perilleuse Et sil fut moult dolant et annoieux on nen doit point auoir merueille Car quant il lui souuenoit des belles victoires z nobles victoires que il auoit menees a effect des grans hommes quil auoit eues Et maintenant il estoit ainsi malheureusemt deuenus comme vng prisonnier ainsi comme par vne fantosme ne trouuer ne entendoit ne sauoit la cause pour quoy Se non que ce fust enuie denemy vous veez couure que ce lui pouoit z pouoit se cuer iusques au vif Mais amedullat

z prudent cheualier il se mist a genoulx en depriant son
vray createur que par sa pieue et debonnaire clemence
lui monst puis que son plaisir estoit tel quil lui souffri
ainsi meschamment mour z hors de la compaignie des ho
mes quil lui voulsist prendre pitie de son peuple Et le
tellement conduire z gouuaomer quil peust la ou meulx
lui semblast estre bon retourner. Son bon cheual estoit
dalez lui auquel il semblast quil lui amonestast de la de so
laacon de son seigneur. Et ainsi que ledit alixandre estoit
en tel estat commenca tellement a tonner z a espartir il
semblast que tout le ciel ou les corps celestiaux deussent
cheoir sur la terre et nomme seulement cheoir Mais aussi
toute la terre tresperser. La quelle terre tremblast z se de
gretoit tellement que alixandre cuidoit de cheoir en heure
que la terre le deust engloutir Et finablement il lui fut
aduis que la terre se pasmast a ardoir Et de ceste aideur il
soit vne pueur tant horrible quil nestoit home qui la
peust sentir sans vne mortelle pasme enduirer. En la
quelle miserable pasme toute la nuit estant le roy alixan
auoit tousiours ses mains jointes vers le ciel En depriant
son vray createur que de lui voulsist auoir pitie par sa
debonnaire clemence. Car disoit il se voy bien que il vous
a pleu sur ce que ie soie de mes mauls faits pugnis auant
ma mort. Et pose quil euste les mains jointes et a ge
noulx quant il pouoit Neantmoins souuent le degrae
ment de la terre le faisoit estre en dens telle fois enuerse
Et autrement se meuly quil pouoit. Et en ce toullis
lui aduint quil vit vne tresfondeuse bataille de malins
esperis dont il ot vne telle paour que il voulsist adonc estre
mors. Et a bien peu quil nyssi hors de son sens de mesmes

buasal son cheual de la terrible quil oioit z veoit se
laissa par plusieurs fois cheoir Apres la quelle terrible
ozeur ne demoura gaires que le iour vint z que le
soleil commenca a raiser. au quel raiserment de soleil tou
tes les pestillences deuant dictes se cesserent z vesi me
sistoire quil les perdi sur mains despace que vng arc
clot z enuie z fut tant joieux quant il se vit quicte z
delure de telz mortelz tourmens que nulz ne le vo
vivoit. Et pensa maintenat quil se meteroit en peine
de vuidier de celle maudicte vallee sil pouoit Adonc sans
plus attendre il sailly sur son cheual buasal z le comen
ca a esprouuer z ledit camp a enquier pour trouuer la
ou il pourroit trouuer la sieute de son ost Mais nullement
il ne pouoit trouuer la clauiere dont il estoit moult
amoieux Au derremer quant il ot grant piece che
uauche il vit alencontar vne roche a maniere dune
asterne ainsi que entaillee en la roche En la quelle aster
ne auoit vne pieure en la quelle estoit enclos vng mal
ing esperit que les vieux y auoient iadis enclos po
la destruccion du monde. la saprouucha le roy z entra
dedens mais il ny vit homme ne femme Et toutesfois
le lieu estoit grant z ample Et ainsi que le roy estoit
dedens z quel regardoit dung lez z dautre il opt vne
voix dont il ot moult grant paour Mais neantmoins
lui donna elle grant confort Car la dicte voix lui des
gna par ou il vidroit de la dicte place par condicion
que le roy ot couuent quil le refermeroit de la pierre
ou il estoit Si le fist ainsi le roy mais il nen sailli auc
chose fors vne trespuante flaueur si grant z orrible q
le roy cuida crever Et yssi bien en haste de la asterne

z fiapa son cheual des esperons tant quil vint deuat
vne porte de pierre en la quelle auoit lettres escriptes
qui enseignoient a yssir de la dite vallee perilleuse.



Comment alixandre fut grandement festiez de ses ba
rons et de moult dautres choses. vl^e cap^.

Tantost que le roy alixandre ot perchut les ba
rons leur contenu entendu il se mist au chemin
et enseignement desdictes lettres Si trouua tantost
sentier qui lemmenoit a sieur mais il not mie gueres
alle auat quant il trouua le chenaucher de son ost ans
que au deualer de la montaigne Adone comme tous us
conforter fery buccail des esperons qui lemportoit si ar
dement que cestoit plaisir. Car il semblot que le chal
en fust aussi joieus comme son maistre Et quant vous
pourge content le roy alixandre chenaucher tant que enuiro
basses vespres il perchut tout son ost qui ne cestoit mies
de la place ou le jour deuant il sestoient mis z logiez Et
se fust il reconguenu sa tente qui estoit come dient les hystoires

vne des belles tentes la ou roy ne prince se logeast onques
En la quelle tente le roy sen vint tout droit en yssant
par my son ost. Mais au passer sil fu festiez et ne fut
a demander. Car veritablement il y auoit vne telle presse
a sa venue pour le veoir z festoier que on ne pouoit au gl
entendre. Ne a prines pour la joie quel auoient semblot
que onques en leurs vies neussent receu ne mal ne doule
Et dist mie hystoire que de la grant joie quel auoient
si en oublioient le boire z le mengier Mais fusoient feu
z festes ainsi que gens qui seroient nouuellemet yssus
dauan seruage En ceste joie z jubilacion furent il toute
nuit. Et quant le roy alixandre fu refectionnez come bo
plain de toute saciete sen ala par toutes les heberges
de lost pour veoir visiter z conforter ces capitaines hus
cheualiers z hommes darmes Et a chascun parloit si
gracieusement quel leur semblot quel fussent en vng pa
radis Apres la quelle visitacion le roy sen retourna en
son tref et illec se repposa iusques a lendemain Quant ce
vint a lendemain et que les barons de lost furent touz
leuez le roy alixandre fist sacrifice a dieu qui par sa dbo
naire prise lauoit getee hors de la misere en la quelle il
auoit. Et en ce sacrifice faisant remonstroit a son peu
ple que qui auoit bonne fiance au dieu immortel il ne pou
pas possible quel peust venir a quelque male fin Apres
toutes ces choses faites Alixandre fist toutes manieres
de tentes trousser et maler Et commenda que on se
mesist a la voye comme il furent. Si neurent gaires piece
alle quant ilz vurent deuant eulx. vij grans lyons
moult anciens qui bien auoient vnij piez de hault et
estoient vellus a la maniere dours. Et auoient vne

come ainsi que de cerf ou fiont & si estoient aussi nom
meure. Et leurs yeulx luisans comme estarboucles
Quant ces .iij. hommes furent fort approuchier Si
commencerent a fuir moult radement Et dist me
lystoire que onques ny ot cheual en lost qui nul en
puist rataindre Sy non briafal Mais le roy qui estoit
monte sus briafal en rataindy vng & le prist par le
resne. Tantost qui le tint commencat tellemt it acer
qui ce estoit vne grande hide Dont les trois autres qui
ce orent ce retournerent & furent qui alixandre le te
noit. Si vindrent tantost vers lui pour le rescourre
Et sans nulle doubte il eussent ocis alixandre & son
cheual se les cheualiers du roy ny fussent si tost ven
mais il furent trop auvommes de ses cheualiers dof
fen leur sanoit son espee les autres lances & espieu
qui bien furent abatus par terre prins loyes & retenus
Et de fait tous .iij. menez en la tente du roy alixandre
qui la estoit drece pour reposer



Comet alixandre trouua vne fontaine ou le poisson aut
reuenoit en vie se listoire contient dentre en soy

Quant Alixandre ot fait & mengie il comenda
que on lui amenast ces hommes sauuages
qui auoient pris comme fait fin. Et eulx venus illec
le roy les fist arraisonner de plusieurs langaiges
Et tant qui entendirent lun & a cestui respondirent
& dirent qui estoient tous quatre freres & natifs
des parties dorient dune region dont le nay point trou
ue le nom en listore. Et a ces mots leur fist le roy de
mander quel chose les auoit amenez en ces pais. Si
respondirent que en leur pais auoit vng maistre A
ysonomien qui leur auoit dit que en ce pais la trouuil
estoient venue il y auoit cent fontaines estraduit en
ces deserts entre lesquelles cent fontaines il en y auoit
trois de treshaute auctorite qui estoit telle. Premier
ment liune de ces trois estoit de telle nature que la lio
me tant fuste viel ne sen baignast & beuist de leaue de
ne reuenist sur ses piez en lasage de xxx. ans Secon de
ment la seconde fontaine estoit de telle natur que
homme ou femme qui dedens se baignast ne pouoit
Jamais morir. Mais celle fontaine ne se monstroit
en lan que vne seule Journee. Tiercement la treize fon
taine est de telle natur quelle rent la vie & toute sate
conpoelle. Et ces trois fontaines ont este la cause
pour quoy nous venismes en ces deserts Alexandre
dans ces parolles fut moult esbahis et commenat
en lui meismes a penser se ce pouoit estre vray mais
bien lui semblost que oil. Car celluy qui tout auoit cree
de neant pouoit meulx aucune chose parfaire de ma
tiere que de nen matiere. Et pource il commenda que
on se mesist a la voie en querant se par aucune aceture

on pourroit trouuer toutes ẽsaittes fontaines Et cõmenda que lz vieillars fussent dessiez z quil remissent auec eulz de lost seurement. Et se mesissent en paine de trouuer lesdictes fontaines Adonc se commencerent a esmouuoir toutes maneires de gens et a espandre par mys le desert. Si chemaucherent toute iour sans trouuer de quoy on doye parler Quant ce vint ainsi que vers le vespre il trouuerent vng petit ruisseau deaue moult clere z penserent que cestoit eaue de fontaine Si commencerent a aller encontre mont leaue tant quil trouuerent vne tresbelle clere fontaine. Si se logerent illec. Quant li ost fu tous herbergiez et le souper Apparullie Il auint que les gueux auoient pris vne cruche de poisson Et lauoient mise assez pres de la dicte fontaine ainsi que auenture porta vng chien qui vost ce poisson vint au cruchon Et en cuida happer vng pour son souper le ung qui ce aduisoit se commenca a escrier Et lors le chien qui ot prour saillj a lautre les Du cruchon dont il aduint que en saillant il fist tumer le cruchon et le poisson qui ens estoit tout aual cheoir en le fontaine Lung mons vint partie de gueux qui approcha pour son poisson rescourre vint a la fontaine z dit que son poisson noust aual leaue. Tantost quil le vit comme tous esbahis sen fuy deuers le roy z se gecta a genoulz Disant. Tres grans empereres Il vous plaise venir veoir merueilles Car ie le vous monstreray telle que ie croy que onques en vostre vie ne veistes la pareille ainsi z ainsi est. Et quant le roy oyt ce il z ses barons sen vinrent vistement a la fontaine Et

regarderent le poisson qui ens estoit tout en vne maniere merueillement il ne pouoient croire que autrefois il eust este aues Adonc li gueux prent de lautre prist de lautre poisson qui estoit demourez oudit cruchon z le mist de rechief en la fontaine. le quel tantost quel y fut commenca a noer comme lautre. Et semblost parfaitement que ces poissons se iouassent les vns aux autres Quant alixandre vit ce il commenda q̃ tous les maçons de lost venissent z que la incontinent ẽ mon la dicte fontaine ilz fesissent vne tour comme ilz furent Apres la quelle tour faicte se departy le roy alixandre et p̃stour dit que auant quil se departist dillec tandis tandis que les ouuriers faisoient le deuant dicte tour Il fist enquerir par ces deseurs en plusieurs lieux pour sauoir se aucunement il pourroit trouuer les autres fontaines dont ses vieillars veilliez auoient dit au roy Si dit en telle maniere quil ot vng des cheualiers qui en trouua vne Et estoit telle que ne sapparoit en lieu que vne fois Mais onques puis alz cheualiers ny sot trouuer Dont le roy alixandre fu si dolans quil fist enuoier le cheualier en vne tour pourtant que autrement ne le pouoit faire morir sil est vray soit. Mais listoire dmaent ne guillaume nen prisent pas. Non obstant quilz dient que toutes ces merueilles que alixandre trouua z dit en sa de ilz nont point escriptes Si retrenchons la matiere en la disaccion des lesmes.



## Comment mre hystoire dist que alixandre trouua le fontaine de Jouuent. vlxe cap

Alixandre apres ce que il ot fait faire la tour de quant dute z quel se fut partis a tout son ost il chemaucha tant mis les desers dune grant terre ou il trouua moult grant plenté de bestes sauuages et de toutes manieres. Tant quil entra en vne plaigne moult merueilleuse. Car a leure quil y entra il y farsoit tres plaisant Mais aussi quil se cuidoit logier a tout son ost la terre se dessoubz lui commensa a gester flame et a esmouuoir tout a coup tantost quil se doubta en se partit tout se desloigna et fuyent tant quil entrerent en vne autre moult merueilleuse Car elle tremblait si fort quil semblait quelle deust fondre dessoubz lui si ne soserent illec arester Mais chemaucherent toute nuit a leuenture En laquelle nuit leur furent tant de mal dyes manieres de serpens et de dragons coulourez quil meurent on quez tant de paine Apres les quelz assaudi de sa

Il entrerent ainsi que sur le jour en vng champ la ou il se cuidoient reposer Mais vng grans orages se leua. Et si se commensa si aus a espessir z a couurir de nuees Et tant quil commensa a esclairer et a tonner merueilleusement z finablement a plouuoir tres terriblement la quelle pluie estoit rouge comme sang z si rouge que tout ce qui estoit en lost lesdites gens z autres choses sembloient estre tous couuers de sang. Quant alixandre vit la terrible pestillence il fut moult dolans z esbahy Si descendi sus de son cheual z prist a dieu que sur sa pitie demenee il lui pleust ceste pestillence faire cesser Avec la quelle priere ne demoura gueires que le temps se cessa Quant alixandre vit que le temps fut aquoisiez il fut moult joyeux z non mie sans cause Si sen vint a ses chevaliers z a ses hommes si les commensa a reconfort Car ilz murmuroient merueilleusement contre lui Si sans se nous voulons cest homme sieur le quel sur son fol hardement a courroucie les dieux z auons entre en leurs mansions Il nous font tous morir z pour ceste cause leur vint alixandre au deuant en cuit reconfortant disant O mes vaillant chevalier z compaignon Ne vous doubtez en riens. Jespoir que au plaisir de dieu que apres ceste pestillence nous auons grande consolacion Car vous ses de coustume selon le cours de nature Apres grans brumes viennent biaux z clers temps Pourquoy se nous auons souffert les impressions de leur nous ne nous deuons point esbahir. Car nature est de telle possibilite selon la disposicion duune quil conuient apuuir et ille engendre en quelque lieu que ce soit Quant alixandre ot son peuple reconforte et quil furent reseeuomes il fist

commandement que on se meisse a la voie come ilz furet
z comencerent a cheuauchier par moult de plaisans
lieux desquelz nous nous trouvons. Car il my vient de
memoire finablement tant cheuauchierent quil
vindrent en vne moult belle champaigne en la quelle
auoit moult belles flonces de tres plaisans z oudouans
flours Et en ce camp auoit pluseurs ptis arbrisseaux
tous chargiez de fruis tant souef flaurans que onques
baumes ne encens ny comparoit dont ilz furent moult
joyeulx z se commencerent toutes manieres de gens a
espandre par my ce camp z cueillir toutes manieres de
violettes roses z autres flours pour loudeur desquelles
il estoient si enyuresacomez que de quelque trauail fam ne
soif quilz eussent par deuant souffert ne leur souue
noit Et illec en ce camp commenda alixandre que on se
logeast Si le furent tres voulentiers Car le lieu estoit tres
delitable. Or commencerent ilz a eulx logier z a dreser
leur tentes Et meismes la tente du roy Et quant il orent
tout fait le roy alixandre commenda a aucuns de ses
cheualiers quil enarbassent le grandeur de ceste tant
plaisant champaigne si le furent ainsi dont il aduint
quilz trouuerent entre pluseurs grans arbres ainsi
que ou milieu dudit camp vne moult belle fontaine
clere z luisant grandement z puissamment soudaine
Et dist listoire que au deuant de ceste fontaine auoit
vng lion de fin or par qui ceste fontaine passoit ainsi
que par conduit Et a lentour dudit lyon en auoit
quatre autres ainsi que pour le garde dicelluy auec ij
dragons qui moult sembloient estre ormbles au vou
sil eussent este vif Mais il y estoient entaillez par auan

art magique pour aucunes certaines causes que
listoire dit Cestoit pour le fil dune vieuesse qui la
dis si estoit loingne outre le gre des dieux Et cy dit
mre histoire que leaue de ceste fontaine estoit de telle
nature que elle gardoit lomme de tout venin z de tou
te puison quelle quelle fust Et dit oucore que la dite
fontaine estoit maconnee de pieur comme de arstal
Mais les boudeures du arstal estoient de fin or la
quelle fontaine ainsi trouuee fut tantost mise au
roy qui mentiment vint celle part Si regarda et
aduisa le lieu z la maniere du lieu dont il fu moult
esbahy z joyeux z pouuez il commenda que sa tente
fust illec aportee z que lost se logeast tout au plus
pres de lui Si le furent ainsi Or dit mre ystoire quele
roy fist commendement sur prime de mort que nul
a la fontaine ne fist quelque desplaisir ne que nens
on ny desroliast Et ce faisoit il pour lordonnance de fon
taine estoit tant bien adournee a lenuiron Mais
des fruis des arbres z des fleurs leur habandonnoit
il prendre a leur voulente. Car il y auoit auec alix
dre vng anaens hommes qui ce lui conseillerent en la
champaigne deuant dicte qui moult estoit belle et
laigne faisoit moult bel z chault Si auint ainsi q
aduenture aucuns hommes de lost alerent au reu
de la fontaine au quel reu ilz se lauerent z baignie
rent mais mre ystoire dist que entre ces hommes en
y auoit aucuns moult anaens lesquelz quant il
se furent lauez z baignez en la dicte yaue ilz furet
remis en toute sante corporelle Et semblot quil neus
sent que xxx ans dage. Et quant il furent ce ade

ny ot cy tout loſt malade ne enferme ainsy ne perſonne qui euſt meſtier de lauer qui ne ſe lauaſt et lingnaſt. Et meſmes ceulx qui affaire ny auoiēt ſi ſe lauoient ilz dont tout loſt fu tellement remis en ſante corporelle que on ny euſt point trouue nulle infirmite enfermete en perſonne qui y fuſt Et eſte fontaine dit mre hiſtoire gille aruoit de iudie tirſait pentre deux nueires quilz nomoient cufraten z tigre Quāt le roy alix z toute ſa gent tāt hōmes cōme femes ſe furēt tresbien refectionnez il appella les deux anaēs hōmes deuāt diz Et leur demanda ſe auaīe choſe ilz ſauoient pur ces foreſtes z deſers quel neuſſent point veu ne qui fuſt digne de veoir. Si lui reſpondirent q̄ aſſez pres dillec auoit vne mult grāt nueille car il y auoit deux arbres qui rendoient auy gens Reſpōce de ce que il demandoient Et ſappelloient li arbre du ſoleil et de la lune.



Comment le roy alixandre ſe ſmut pour parler aux arbres du ſoleil et de la lune. xlviiie capp.

Ly rois alixandre oans ces nouuelles fu mlt eſlius comment ce ſe pouoit faire que deux arbres parlaſſent Si lui vint maintenant adūs que bien ſe pouoit faire. Car il auoit pluſieurs ydoles par le mōde faites de main dommes cōme dimon de queuure de bois ou dautres choſes qui rendoient reſponce aus gens dont par pluſſorte raiſon ces arbres qui neſtoient dautrui arces q̄ de la ſouueraine maieſte perduurable deuoient encores mieulx la vertu auoir deſſuſdite. Si ques tantoſt comme celluy qui deſiroit eſtoit de ſauoir la concluſion de ſon regne commenda que on ſe deſlogaſt. Car il vouloit aler plus auant mes ores que les pluſieurs le fuſſent mis Car ne ſeuſſent entrer fuſſent demourez en eſte terre pour la grant habondance des biens quil y trouuoiēt Neantmoins pour acomplir le commendemēt du roy il ſe conuint deſlogier Apres le quel deſlogement ilz commencerent a cheminer z tant quil trouuerent vne montaigne merueilleuſement haute que eulx du pais appelloient le mōtaigne damaſtre z contre ceſte montaigne auoit degrez par leſquelz on montoit amont Car autrement nul homme ny peuſt monter. Quant ilz furent venus dempres la dite montaigne ilz aduiſerent que au deſſus dicelle auoit vne treſgroſſe chaine dor atachie z deſcendoit par ſelom les degrez iuſques au pie de la montaigne miſe illec comme pour ſoy tenir z repoſer en montant Et dit liſtoire de vincent quil y auoit trois mile z v^c degrez qui

tous estoient de saphirs moult richez le roy alimã
vant estre grant montaigne ne volt mie que son ost
se trauaillast de y monter z commenda que on se lo
gast z que on tendesist les tentes comme faut fu cõ
clost fu logiez le roy alexandre prist aucune de ses baro
comme ses plus prouez z leur dist quil vouloit mõ
ter la montaigne. Sur la quelle lui auoient ses deux
viellars tesmongniez estre les deux arbres qui lui
doient respons aux grens de leurs demandes. Et
pour ce dist il tant seulement Entre nous yra mõ
trez et yrons veoir lestat du lieu. Et a telle fin q
se nous trouuons les choses dessusdictes estre vraies
quen mẽ peuple ne nous domẽt empeschement de
oyr ses auentures deuenues que dieu a de nous
ordonne. A ces mots commencha alexandre a mõta
z ses barons auec lui comme il me semble tant seu
lement trois. Si monterent tellement quil trouue
rent vng tresriche palais du quel les portes et
les fenestres estoient de fin or. Et appellout on cest
pallais le pallais du soleil. Illec assez pres de ce
pallais auoit vng temple tout dor deuant les
portes du quel temple auoit vne vigne dor sur
la quelle auoit grandes z grosses grapes de perles
z dondes qui moult estoient plaisans a regar
der. Ainsi comme le roy regardoit ces deux biaux
difices il se pensa quil entreroit ou palais pre
mierement si le fist ainsi. Tantost quil fut
dedens il vit vng homme erisant en vng mit
noble lit tout dor et estoit couuers dun pallede
le quel homme estoit de tresgrant corpulence et
auoit la barbe z les cheueux tous blans. Et pose
quil reposast si estoit il vestus dune moult noble
z riche vesture toute blanche. Et dist mie ystoire
que alz homs ne vuuoit que deus z de humme
Quant alixandre z ses princes le virent si se ge
rarut z grenoilly z se aouurent comme se ce fust
dieux. Et aussi il leur semblout bien que cestoit
vne chose diuine. Tantost que cellui araciue les
vit. mes amez dempstes vous ẽ pour veoir
les arbres sarez du soleil z de la liune qui nous
doment z anoncent les choses qui nous sont a
venir. Adonc le roy alixandre comme toute acom
plie de joie lui respondi. Certes sire voir ce
se vouldrement venismes nous ẽ pour si les verresimes
ursvoulentiers se vre plaisir si vouloit assentir
Adonc li respondi li preudomme. Se ty z ty prince
estes nez de male z de fumelle Il te conuiẽt entrer
en ce lieu. Et alixandre lui respondi. Nous somes
nez de malle z de fumelle A ces mots se leua ly
ancens homs du lit ou il se gisoit z leur dist
Orcha messeigneurs il vous conuient oster
vos vestemens z enuelemens Et lors se comme
cerent a despouller Et quant ce fut fait si leur
dist Or me sieuez A ces mots se mistrent il a
la voye apres lomme ancien alixandre deuãt
Tholomee Antigonus z gedrias apres z le
sieuirent Et le ancien homme entra en la foreſt
qui close estoit de merueilleuse faꝯon En celle
foreſt trouuerent arbres semblans aux lauriers
et olliuers lesquelz auoient plus de cent pies de

haulte Et de ces arbres trouvoit encore z luysme
a grant largesse. lors se entrerent plus parfont
en la forest. Si trouverent vng arbre durement
hault qui navoit ne fueilles ne fruit sur le quel
arbre se seoit vng moult grant oisel qui avoit sur
sa teste vne arste semblable a vng pron Et avoit
les plumes du col resplendissans comme de fin or
Et si estoit de couleur de pourpre ou de rose. Quant
alixandre z ses barons virent cest oisel. Si demã
drent au preudomme qui les menoit quel leur voulsist
dire quel oisel estoit sur cest arbre Adonc leur dist
le preudomme. Cilz oisealx est appellez fenix z de lu
na nul pareil en tout le mondẽ z ne vesquit quil vne
tous sz. Car il meurt mais tantost auql est mort
Il en resuscite vng autre par le vouloir du createur
Si vous diray comment. Quant celluy oiseaux a
vescu son cõs de nature Il assemble sur vne tshaute
montaigne qui est en arable auancie branchettes de
bois sec en vng fardel Et ville sur ce bois par le ale
du soleil se delite tellement de ses elles que le feu si prẽt
Et en ce bois quil a assemblet Il sault z destruit alen
demain que cest oisel est ars il vient en la cendre vng
oef. Et la est toute la iournee que nous disons la
seconde iournee A la tierce iournee cest oef se despiert
z en sault vng autre fenix qui ce propre iour fen
volle z sen vient en ce propre lieu ja la ou il se vint
De ce que il trouue sur ces haulx arbres



Comment alixandre proua ces arbres du soleil z de la lune
dist liistore. vlim^e cap^o.

Quant le preudomme leur ot recorde ce que dit
est Il passerent plus auant en la forest Et
tant que il vinrent assez prez des arbres quil
vient tant que perceuoir les pouoit Adonc saursist
li preudomme z leur dist mes amis Vez ci les arbres
sauez vous les approcherez en grant humlite Et
regardez en hault z gardez que mot vous ne direz
mais quant vous les aurez adourez z lusiez Adonc
penserez en vostre cuer la vre demande z gardez que
de bouche vous ne le direz ly arbres du soleil parlera
premier en langaige Indien Et en apres cestui de
la lune. Or allez z faites et quauez a faire Adonc
passa alixandre auant tout seul z sen vint deuant
les arbres Si les adoura z lusa en grant humlite
Et quant il ot ce fait Il commenca en lui mesmes
a penser sil conquesteroit tout le monde z se Jamais

il retourneroit en son pays de macedoine A la quelle
pensee respondirent les arbres comme celluy du soleil.
Alixandre Sachies que tu seras sire de tout le monde
mais jamais tu ne verras ta terre de macedoine Car
tu trespasseras de ce siecle tantost apres lacomplissemẽt
de ta conqueste a tant se teult li arbre Apres respondi
li arbres de la lune Alixandre tu es pres de la fin de to
eage & celluy te dessaisira du monde ou quel tu aurais
plus de fiance Adonc commenca a penser alexandre
& dist en son. Tiessaars arbres qui est clz qui me doit
dessaisir de cestuy monde Adonc lui dist li arbres du
soleil Se tu le savoies tu le eschiverois Et par ainsi ne
se feroient mie les ordonnances que de toy sont ordonnees
Si respondi li arbres de la lune. Jesomẽs nest a homme
de savoir leur de sa mort ne comment Car jamais pas
ne vinroit en soise Et aussi se esmouveroient les trois
deesses Aventures qui sont trois seurs Cest assavoir
Cloto. Lateses & Antropos Se nous mettesmes empesche
ment en ce quelles ont ordonne et estably des choses
corruptibles Mais bien te dy que tu ne morras mie par
fer ainsi comme tu cuides mais par venin & en brief tẽps
Ne te dyre ne sceu pas bien longue. Adonc vint atant
le preudomme & dist alexandre mon ami Il souffist Ne
vueilles plus esmouvoir les arbres Car mal ten pour
roit venir Si te conseille que tu ten retournes atant
Adonc li dist Alixandre quil estoit tout prest Non obs-
que moult fust dolans de sa mort qui lui estoit si
en travers tout le chemin quil avoient alle Et quant
il vinrent devant le devant dit pallais le preudomme
leur donna congie & puis entra en son pallais Et alix

& ses compaignons sen devalerent par les degrez devant
dis Et ne cesserent de venir en lost ou il furent de
cus a moult grant joie. Et ne demeura gramment ce
mes histoire dist que la renommee courut si fort anal
lost de la mort alixandre dont les arbres lui avoient
dit que chascun en parloit pour la quelle cause com
mes histoire sans targe met en ce pas ser la mort de pour
proposant que quant porrus seust que le roy ne pooit
vivre longuement Il le deffia de nouvel pensant que
par sa proesse il seuoit finer mais il fault a ces fins
Car alixandre le mist a fin ensi que vous avez oy
dessus. Si nous en tairons a tant & retournerons a
nostre propos



Comment alixandre envoya ses lettres a la royne ca
dasse dist listoire. xlv capitre

Alixandres dont revenus en lost comme dit est
pensa quil estoit heure quil alast vers la roy
ne candresse dont je vous ay autressois parle Car

Il deſiroit avoir pour la treſgrande beaute delle Et meſmement pour le treſgrant ſens dont elle eſtoit re plie. Si commenda que chaſcun ſe deſlogaſt Et que chaſcun ſe meſiſt au chemin comme il furent Et diſt liſtoire en ceſte partie quilz chemmierent par le terme de xv iours ſans arreſter nulle part Ou quel terme ilz ne trouverent choſe qui face a rameteuoir Quant ce vint au bout des xv iours il entrerent en vne terre qui ſappelloit ou temps dadonc Tradiaque z illec ſe logerent z arreſterent. Tantoſt que ceulx du pais ſceurent que le roy alixandre qui tout le monde conquerroit. Eſtoit ſes leur voiſin que ja il eſtoit entrez en leur terre Comme ceulx qui ne vouloient rebeller ſen vindrent contre lui z le receu rent z feſtierent honnourablemẽt. Et lui furent preſens de lyons de dragons de lupars z dautres beſtes ſau uages Et diſe noſtre yſtoire que en ce pais a vne mon taigne moult fertile z plaine de tous biens Sur la gle auoit vne moult riche cite z puiſſant de toutes maneres de pierres precieuſes de la quelle cite eſtoit dame z royne vne treſbelle puiſſante z ſage dame nommee la royne candaſſe dont auons autreſfois parle. la quelle dame candaſſe ſurnõmee deopis auoit trois filz dont li ainſne auoit nom Candaulus. le ſecond marſipius Et le tiers Candor. li quelz Candor auoit eſpouſee le fille du roy porus dinde Alixandres dont ſachans quel eſtoit cestiz ou pais de la deuant dite dame lui reſcripvi en telle maniere. Alixandre li mendre des trois filz du roy phe de macedoine z de la royne olimpias A candaſſe deophis royne de mozee ſalut z joie Nous vous faiſons aſſauoir que nous deuons ſaarfier es montaignes au dieu amõ.

Pour la quelle choſe nous qui ſommes treſdeſirans de la voſtre compaignie et acointance pour la bonne renõmee qui de vous eſt vous prions z requerons le plus amiable ment que pouons que vre plaiſir ſoit de venir vers nous pour nous tenir compaignie oudit ſaarfice faire ou lieu ſuſdit. Quant le royne tint les lettres du roy alixandre z veu le contenu elle en fiſt reſcripre vnes autres q tantoſt elle renuoya au roy alixandre qui contenoient telle ſubſtãce



le contenu des lettres que le royne Candaſſe enuoya au roy alixandre. xlvi^e cap.

Treſpuiſſant z treſhault empereur Alixandre roy des rois. Candaſſe deophis royne de mozee ſalut z joie Nous vous faiſons ſauoir que nous auons receu voz amiables lettres Eſquelles eſtoit contenu que vous nous prees daler ſaarfier en vre compaignie as mõtai gnes au dieu amon Sur la quelle requeſte nous faiſons ſauoir que a nous neſt beſoing de faire telle maniere de ſaarfice. Car nous tenons autre creance que vous ne

faures. la quelle eſt telle Nous arons en dieu le tout puiſſant. Et Jaſoit ce que vous auez que pour vre dieu amon aiez eu victoire de celuy de perſe dmde z de tous autres. Toutesfois nous ſommes certaines que ceſte victoire ne vous A mie eſte donnee de voſtre dieu Amon comme celluy qui puiſſance na de le donner Mais dieu le tout puiſſant de qui tout vient z naiſt le vous A promis. Car ſans ſon plaiſir Jamais ny fuſſies venus. Mais pour vous faire plaiſir comme celluy q̄ digne en eſtes. Nous enuoions A vre dieu vne couronne dor aournee aouure deſmeruueilles z de perles Et auec ce cent pourpres prins n̄ femmes m̄. oliffans Et mj peaux de liepures En vous priant treſaffectueuſement que vous nous laiſſiez ſauoir ſe vous auez tout le monde conquis z mis A vre obeiſſance z ſubiection Dieu vous doint adres ioie z victoire Entre les meſſagers que la dite royne enuoya audit alixandre Jl y ot vng peintre au quel elle commenda quil lui apoztaſt la figure du roy alixan Et que a ce il preſiſt ſi bien garde quil peuſt ſon empraincte mettre a ſon retour en vng marbre le quel marbre feiſt ſon deuoir Or vinrent les meſſagers deuant dit au roy au roy alixandre a tout les lettres de leur royne z les preſens deuant dis Si ſen vinrent tout droit a la tente du roy ou il furent treſgracieuſement receus. Si firent leurs preſens au roy Au quel il donnerent les lettres de la dame z les preſens apres Et quant le roy ot leues les lettres z les preſens moult humainement z liement il reſpondi aux meſſagers en ceſte maniere Mes amis vous diez de par nous A ma dame vre royne q̄ elle et de ſes doms nous nous tenons a pie. Et ſe de nous en quelque maniere a affaire Jl lui plaiſe le nous faire ſauoir Et nous lui aiderons en telle maniere que dire no̅ en ſara Car a elle et aux ſiens nous voulons valoir e toutes manieres raiſonnables Apres ces choſes le roy commenda que les deuant dit meſſagers fuſſent aſiet de tout ce qui leur eſtoit beſoing. Et puis leur fiſt donner de moult nobles dons z riches comme il auoit du ſaige. Et quant il pleut aux meſſagers il prirent congie au roy z aux barons de loſt qui treſvolentiers leur donna Et ſe partirent a tant z firent tant qui retournerent a leur dame A la quelle il recorderent toutes les parolles deuant dictes. Et lonneur que le roy alixandre leur auoit fait Apres ne demoura gueures que le peintre deuāt dit vint a la royne z lui preſenta lymage qui auoit fait du roy alixandre en vng marbre dont elle fut moult lie z ioyeuſe. Car eſtoit le plus grant deſir quelle auoit que de veoir leſtature et ſemblance dalixandre Et a celle fin quelle en fuſt certaine elle fiſt venir aucuns deuant elle qui par maintesfois auoient veu alixandre z les mena en ſa chambre ou elle auoit mis ceſte ymage Et illec leur demanda au quel de ſes enfans ceſte ymage reſſembloit le mieulx. Et ce demandoit elle pour examiner ſon ymage dont aucuns reſpondirent que a ſes enfans ne reſſembloit en riens lymage mais ſans nulle doubte quonques choſe ne reſſembla mieux autre que ceſte ymage reſſemble le roy alixandre de ces mots fu la royne moult lie z en tint lymage en plus grant chierte quelle ne faiſoit par auant. Et par ceſt ymage recongnut elle le roy alixandre quat il ſe deguiſa

pour recouurer le femme de son amsne filz que vng autre roy
liu auoit oſtee comme vous ourrez cy apres



Comment le roy des bliccs oſta a candraulus ſa femme z ausſi
pluſieurs de ſes hommes. xlviii cap.

Endis que le roy alixandre eſtoit en le terre deuant dit
et quil ſe tenoit illec pour ſon oſt refectionner z repoſer
auſſi le pourueoit et remunir de toutes choſes dont il poiet
auoir meſtier Auint que pluſieurs gens de ſeelliu pays aſ-
toient aſſemblez ainſi quil eſtoit dusage dan en an z rendre
ſacrifice a leur dieu qui eſtoit le dieu Immortel En la quelle
aſſemblee z congregacion eſtoit Candaculus le filz amsne
de la royne candaſſe acompaignie de ſa femme Et menoit
en ſa compaignie plus de xxv cheualiers ſans les varles
z ſaygens Si aduint que le roy des bliccs qui bien ſauoit
ceſt vſage ſceut par ſes eſpies que Candaculus menoit ſa
femme a ceſte feſte la quelle femme ledit roy amoit treſar-
demment Et ne deſiroit autre choſe en ceſte monde que lamo
de ceſte dame. Car comme on diſoit ceſtoit vne des belles dames

du monde. Et pour tantoſt quil le ſceut Il aſſembla grãt
foiſon de gens darmes et ſen vint mettre en vng aguet
par ou candraulus deuoit paſſer. Candraulus qui de nulliu
ne ſe doubtoit ſen venoit lui z ſa femme ainſi que vous
aues ouÿ pour ſacrefier au dieu immortel. Et tellement quil
ſemblait en laguiet du roy des ⁊eliees qui tantoſt ſaillÿ
de ſon aguet a tout ſes gens En arant a la mort a la
mort Et commencerent a ferir et a pouſſer cheuaulx
z cheualiers par terre qui de riens garde ne ſen donnoient
Si vint tout droit a la dame et mirent le main a elle
de par le roy des ⁊eliees diſant dame vous irez plus
auant Candraulus veans que ceulx aureſtoient ſa
femme tyra ſon eſpee z vint ſur eulx ferir Et a ce iudi
rent aidier aucuns de ſes gens mais ce ne leur valu
drent Car tous euſſent eſte occis ſil ne ſen fuſſent
fuis Quant candulus vit ceſte male aduenture il ſer
cheuaux des eſperons z vint hors de la preſſe et fiſt
tant que par ſa vaillance il leur eſcappa Quant il ſe
fut au deſſure il penſa maintenant quil feroit ne quil
deuendroit Or ſauoit il bien que le roy alixandre eſtoit
a tout ſon oſt nomme trop loing dela Si penſa maintenant
quil yroit vers lui a ſecourir Car il ſauoit bien
que pour lamour de ſa mere il lui feroit aide. Si ſen vint
a bien petite compaignie iuſques a loſt le roy alixandre
Tantoſt que les gaytes de loſt le virent venir il lui
ſaillirent au deuant Si larreſterent z puis li demen
derent ou il alloit Et il leur reſpondit que il venoit pour
veoir le roy alixandre Adont le prenent les dictes gay-
tes z le menerent en la tente de tholomer Car ceſtoit
a celle heure de ſon droit que prendrement on y menoit

tous ceulx qui venoient en hoste Quant il fu en la tente z quil ot parle a tholomer il lui dist quil lattendist illec et quil yroit demander conseil de la besongne dont vint au roy alixandre qui dormoit si le resueilla Et quant il le resueilla il lui recorda toute la maladie et auenture Et comment il estoit venus a secours Quant alixandre ot oy ceste chose si rensa vng peu sus z puis dist tholomer vous demourez en mi tente z si mettrez ma couronne sus vre chief faignant que vous soiez le roy alixandre Et en apres vous estes en cest estat vous ferez venir Candraculus deuant vous z lui durez quil vous recorde sa male aduenture Et quant vous larez oy vous enuoyerez querre antigonus Et celluy qui yra vendra a moy si me amenra deuant vous Et alors vous demanderez comme se sestoit antigonus conseil de ceste besongne Et ie respondray ainsi quil me plaira. Quant le roy ot ce dit il sen yssi de la tente z sen ala ala tente Antigonus au quel il remonstra tout ce que a faire auoit Et tholomer demoura en la tente du roy qui au mendement du roy mist la couronne sur son chief Et quant il fu en appareil de roy il manda par ses gens qui bien sauoient le fait que on lui amenast Candracalus comme on fist Quant candracalus entra en la tente du roy il fut moult esbahy car onques en sa vie navoit veu si belle tente. Et tantost quil vit tholomer comme celluy qui cuidoit que ce fust le roy se getta a genoulx En lui priant que par sa debonnaire pitie il lui pleuse a faire secours contre le roy des Juifs qui larrecinsement furtiuement

: sans deffiance nulle lui auoit couru sus o cte ses hommes Et qui plus estoit lui auoit sa femme ravie sa foret z ceulelite robee z emenee en sa cte de palestine Adont tholomer en regardant autour de lui comme sil fuse le roy alixandre Commenda que on lui fist venir Antigonus Si fu tantost qui tout le fait sauoit bien qui sen alla au roy alixandre Et lui dist Sire antigonus vient parler au roy Adonc alixandre comme se ce fuse Antigonus Seoyt ens en la tente du roy Et rompy la presse tant quil vint deuant tholomer qui faignoit estre roy comme dit est z dist. Tressouuerains empereres se plaist il a vre maieste Adonc tholomer lui respondi Antigonus dist il ainsi z ainsi Si vo⁹ pri que se ceste chose vous me vueillez tellement conseiller que ce soit honneur de nous z de noz armes A ces mots respondi alixandre comme en la personne antigonus. Tressouuerains empereres sil plaist a la vostre puissance ie yray en laide de ce jouuenecel Et ains deuy iours assegeray la cte des Juifs par telle condicion que sil ne vous rent la femme de cestui ie lui rompray destruiray z arderay sa cte Adonc lui dist le roy alixandre Cest adire tholomer Or en soit ainsi que vous auez dit Allez z en faites a vostre desaccion Car du tout nous vous en donnons la chose.



Comment le roy alixandre faignant quil fust
Antigonus preist par force la cite du roy des bliers
et rendi a candraulus sa femme quant il ot la
dite cite conquestee. xlvm cap

Candraulus cuida la parole du roy cuidant q̄
ce fust antigonus dist en telle maniere Oy
tu tresſages Antigonus comme bien asseuresist que tu
fusses vng grant empereur z que en toy a de bonte.
emprise comme il me semble Apres ces parolles
alixandre commenda a Candraulus quil sen alast
vers sa cite z feist son peuple assembler Car au plai
sir de dieu ja ne seuroit auoir si tost fait quil ne le
deust trouuer deuant la cite de paleſtine Et a celle
fin quil y seuist meulx adrecer Candraulus hy laissa
aucuns de ses hommes pour le conduire uesques la
a tant se parti Candraulus z fist tant quil vint a
sa mere a la quelle il recorda toute sauenture la q̄lle
fut de lauenture mout courroucie pour la perte de son
fil Et ioyeuse pour le secours que le roy alixandre
lui enuoyoit Adont tantost et meontinent elle fist
armer tous les hommes de sa cite z du pais alen
vn Et leur commenda que tous alaſſent en laide
de son fil mais il ny vinrent pont si tost que alix
neuſt pris la cite rescouru la femme z fait pendre
le roy des bliers Car tantost que Candraulus se
fu parti de lost le roy alixandre se parti a tout xx^m
combatans Et a laide de sa conduite que Candrau
lus lui auoit laissie vint lendemain au tour faillat
deuant la deuant dite palleſtine Si le aduironna
z assega Et sans en riens attendre le fist incontinet
assaillir Quant ceulx de la cite virent ce ilz coura
rent aux armes que pour deffendre la dite cite et
vinrent sus les murs dicelle En demandant a
ceulx qui assailloient qui estes vous qui sans
nulle deffiance nous assaillez. Si respondirent
quil estoient a Candraulus. Et quil nauoient
mie deſſeru a estre deffie. Car premierement il
auoient monstre quil estoient traitre z mauluais
aux quelz neſt deue nulle deffiance Et pour tant
estoient il la venus a celle fin que bien seuſſent
se tost et bien hastiuement la cite a Candraulus
z son espeuse. Que dillec ne se partiroient si le auroi
Et auec ce bien seuſſent que se par force il les vnoit
que ceulx de leur vie z de tous leurs biens nestoit
riens Car il les mettroient a totale destruction.
Apres lesquelles parolles respondirent ceulx de la
cite que pour leurs grandes menaces ce nestoit
point leur intencion quil rendeſiſſent la dame et q

sil auoient a faire ce que faire en auoient ouccies le fe
roient il Adonc commenda alixandre que on feist
assault a la cite comme il firent Et dit mes iestoie
que il auoient engins par lesquelz il gectoient si
rudement en la cite pierres z grans carllaux que
nul nosoit aller aual la ville Et les archiers tuy
oient si fort aux barbicanes et aux deffences des
murs que ceulx de la cite nosoient mettre leurs testes
Car aussi il estoient mal armez z si nauoient mie
grant peu de telz assaulx Et dist mes iestoie q
lassault dura iusques lendemain midy Et dont
a celle heure entra alixandre dedens par vne eschiele
Tantost quil furent entrez les gens darmes en leur
cite il sen comencerent a fuir mais il ne sauoient
ou Car la ville estoit aduironnee Et par ainsi peu
ou neant en eschapa Quant le roy des Ylices vit sa
cite prise il fut moult esbahis z voulsist bien auoir
rendre la Dame. Mais cestoit trop tart Car les gre
gois entrerent en son palais si le trouuerent en
vng destour la ou il se cuidoit muchier si le prirent
et le rendirent a alixandre qui tantost z incontinent
le fist pendre au plus hault de son pallais Et la
Dame fut reprinse z mise en la main de alixandre
qui se faignoit estre antigonus Et quant la cite
fut toute pillie le roy commenda que on y boutast
le feu. Tantost que le feu fut dedens elle commenca
a ardoir z tellement ardi quelle fu reduite a totale
fin z destruction Et dist mes iestoie que ainsi que
le roy sen partoit vint Candaulus qui amenoit
ses gens le quel quant il vint la z le vit q il estoit

ja fait il fut moult joyeux Si se tint le plus tost
quil pot par deuers alixandre quil cuidoit anti
gonus le quel tantost quil le vit lui rendi sa fe
me Et quant Candaulus vit ce si sagenoulla
deuant lui z lui dist. Certes bons z vaillans
chenaliers Antigonus bien appartient a toy
recommendation z louenge. Et pour tant se te
pri quil te plaise venir a ma mere pour toy ren
dre la merite de lonneur z seruice que tu mas fait



Comment le roy alixandre ala veoir la royne
candasse faignant quil estoit Antigonus mais
la dicte royne recongnut ledit alixandre vliie cap

Le roy alixandre dans Candaulus moult desi
rans de veoir la royne candasse z sa cite lui res
pondi par ma foy sire se ny oseroie aller sans le con
gie du roy. Et ce faisoit il a fin que ses gens secussent
ou il estoit et aussi quil euste remene ses gens darmes
en son ost Alors disoit il a lempereur alixandre

z lui requier que ie puisse aler auec lui Et sil lui plaist
ie pray treshoulentiers Adonc il sen reuinrent tous
ensemble en lost Du roy Et adonc candaulus sen vint
deuant tholomer z lui requist que le bon cheualier an
tagomus venir veoir sa mere pour lui rendre le merite
de son bien fait Tholomer qui se faingnoit estre roy q
tresbien sauoit que cestoit le plus grant desir que le
roy auoit lui oanoia a faire son plaisir Si prist alie
congie a tholomer comme se alixandre fuist antagonus
z tholomer fuist alixandre Et se mist tout seul auec ca
daulus au chemin Et commencierent a monter vne
treshaute montaigne qui sappelloit adidalas Adonc fut
bien haute estoit elle Car il sembloit quelle atouchast
au ciel Sur la quelle montaigne auoit de moult hault
arbres z haulx comme cedres lesquelz arbres portoient
les pomes moult grans dont alixandre sesmerueilla
moult Et encore dit il autre chose dont il fu encores
plus esmerueilles Car il vit vignes grandes merueil
leusement qui portoient grapes si grandes que chas
grape estoit le faix dung homme Et auec il y auoit
sur ces arbres tant de serpens z de singes q alixandre
ne cuidoit mie que en tout le monde en eust autant
Oz tressaillirent il ceste montaigne z tant quel co
mencierent a approchier la cite Quant candaulus
vit quil fut heure il manda a sa mere sa venue et
comment il retournoit sains z haitiez Si auoit sa
femme par la voulente dieu Et par la vaillandise
du cheualier alixandre le quel il auoit amene auec
lui Et pource il lui prioit tresaffectueusement quelle
se preparast pour le recueuoir z faire honneur Car

comme il disoit ia tant faire ne len sceuoit que en
cores ne fust il dignes de plus grant. Tantost que
la royne seult ce elle sen esioit moult Adonc sans
plus actendre elle salla vestir de ses plus precieuses
vesture et par especial dabis royaux Et mist vne
moult noble couronne sur son chief la quelle estoit
aournee de moult riches pierres precieuses Et quite
elle fu preste elle sen vint quant elle pensa quel fu
sienne Alencontre de son fil au pret du pallais Ala
la quelle venue ne demoura gueres quite le roy alix
vint le quel Candaulus amenoit en destre moult
honnourablement Et a son senestre estoit sa femme
Tantost que alixandre perceut la royne qui merueil
leusement estoit belle grante z bien faite il lui souuint
de sa mere Olimpias et lui sembloit proprement
que cestoit elle et de son regart ne se pouoit remuer
pareillement la royne candasse regardoit le chena
lier Dre quel auoit oy dire que cestoit Antigonus
pensa maintenant par la memoire de son ymage
que se non estoit Et que cestoit alixandre Adonc
le prist le royne par la main Et le receupt moult
honnourablement z son fil z sa belle fille Apres mo
terent ou pallais tenant lun lautre par les mains
le quel pallais estoit biaux a merueilleusement
et resplendissans Car la couuerture dudit pallais
estoit de fin oz ne tout autal le pallais ne le ma
conerie ne dautre chose nauoit riens qui ne fust
tot dargent ou de pierres precieuses Adonc entra
la dame tenant alixandre par les dois en vne
moult riche chambre en la quelle auoit vng lit

tout dz moult richement aournez dymeles z de cas
sidomes Et toutes les formes banes tresteaux et
tables estoient de pierres precieuses Et si estoient
les coulombes de le chambre dune pierre comme de
pourphur tant riche z noble que plus on ne sceult
demander. Et dessoubz ceste chambre auoit chars
qui menoient la dite chambre ce semblot z se ne se
mouuoit dessoubz le pallais couroit vng fleuue mult
doulx du quel fleuue leaue estoit de couleur dz



Comment la royne candasse nomma et appella le roy aliz
par son nom dont il se courouca. Lc cap

Aliwandres dont vous vous en la dicte chambre fu mis
esbahis des grandes richesses quil vit Adonc la
royne sassist z le fist asseoir le roy aliwandre a sa destre
z son fil a seneschie Si se commencerent a deuiser de plus
choses tandis que on apparaillot le mengier et mettoit
les tables lesquelles choses faites ilz lauerent z puis
sassirent Et lors mes ystoire que aliwandre seoit deuant

la dame Car elle le voulsit veoir en son visage Et aussi
il le fist voulentiers Car il ne desiroit autre chose fors
celle veoir a sa voulente Et bien estoit digne de estre regar
de pour ce que en toutes manieres elle estoit belle gracieuse
z plaisans de regart simple attrayant de parler gaye et
delitteuse Elle auoit le front assez hault z ample sans
quelque tache la voie de lentrueil comme selle fust de laut
sur lz moult doulx z petis. les yeulx vers comme vng
faucon traitre et appellant Joes a vne fouaillette ou milieu
Ens esquelles joes se combatoient les roses blanches et
vermeilles mais on ne sauoit la quelle y auoit le plus
Car de blanc z de vermeil estoit adroit compassee. Le
nez auoit tantiz vng peu esleue sur le bout A maniere
dun piet de pot de cuiure le bouche z leures vondeletes
z vermeille sans mille reprehension Et quant dauenture
elle ouuroit la bouche pour parler ou rire on veoit les dens
menues tant gentement z blanz que ce semblot chose
faicte pour regarder le menton tant doulx vng peu four
chu le col z tout ce que on peut veoir de la poitrine blanc
Et couloure de sanguin tant parfaitement que on ny
sauroit quamender Son corps tant faictement ouuree q
de force il conuenoit jugier par les extremites que les
denenturines estoient faictes de toute perfeccion En ce
point souppoit le roy aliwandre deuant la royne deuat
la royne en grant consolacion. la quelle royne aussi
aduisoit de fois en autre le roy z bien lui donnoit tout
son cuer a entendre que celluy nestoit point Antagonus
mais le roy aliwandre A ce soupper furent tous les
trois filz de la royne Candasse z leurs femmes pour
plus honnourer le cheualier mais la femme de candoz

qui estoit la plus ioesne ny estoit pas pource quelle hauoit le roy alixandre et tous ses cheualiers Car bien sauoit que par ledit alixandre z ses cheualiers elle auoit perdu son ceir pere z tout son royaume dinde. Quant il orent soupe les tables furent ostees Et quant il fu leur dalez dormir il y alerent z dormirent iusques a lendemain Sel ne dormirent a leur aise je men rapporte a eulx Car comme dit mr ystoire il recurent en la nuit moult de messages par souuenir qui souuent les visitoit tous deux et quil se vouloient endormir Il leur lanchoit vng dart empenez de pensees qui les faisoit sus lautre sens retourner dont souuent il perdoient la refection de dormir Et de ce je men rapporte a eulx qui scauent de la matere parler. Quant ce vint a lendemain que le roy fu leuez Il sendrut en la salle du pallais ou il trouua la dame qui la estoit leuee Et sapoyoit a vne fenestre en soy deuisant a vne de ses puceles. Tantost quelle vit le roy alixandre elle vint contre lui z le prist par le main. Et il lui fist honneur z reuerence ainsi que bien faut le sauoir Adont le roy z le royne entre eulx deux seulement entrerent en vne chambre Et de ceste chambre oultrees en vne autre qui toute estoit faite de cedres z seoit sus vces faictes par art magique Et y auoit vint oliphans qui le tiuoient mais il ne le bougoient. Et de ce se merueilla moult le roy alixandre. Et ainsi que il estoient eulx deulx z quil se deuisoit z deduisoient a leur plaisir. Il aduint que alixandre entre ses parolles pleusist a dieu que ces choses fussent aux gregois z aux nacedomiois Car bien sont dignes de telles noblesses Et croy que sil le sauoient il en seroient moult esmerueillez

A ce mots respondi la royne. Tu dis bien alixandre plus fussent dignes ces choses aux grecz que a nous Et tantost que le roy ot nõmer son nom si fu si esbahy quil ne se seult contenir Et lui conuint de force muer la couleur du visaige. Et la royne qui ladiusa z re garde quel mua couleur A ce mot si pensa par auen ture quel en fust courrouciez. Lors sire pource que ie vo ay nõme par vostre nom vous estes vous esmeus. A ce lui respondi alixandre par ma foy dame Car mon nom est Antigonus Adonc lui dist la royne y ma foy sire le celer ne vous vault a mon vrens Car ie vous monstreray vertablement que vous estes le roy alixandre Or vous en venez auec moy sil vous plaist Adonc le prist elle par le main z le mena en la chambre la ou le ymage entaille a sa semblance estoit Du quel vous auez oy par cy dessus Et quat elle fu ens elle dist a alixandre vois tu cel ymage alixandre regarde ceste ymage z dit quel estoit tahis par sa mesehancete. Si se commenca merueilleuse ment a esmouuoir Et la royne qui se aduisa lui dist ainsi que par mal talent. Comment se peut il faire que la chiere sesmeut en toy ne que tu tespantes toy qui as destruit tout le monde. Et par espiaal les deux nobles z puissans royaumes de perse et dinde. et maintenant sans nulle oppression de gent z sans nulle maniere de force mais nes ja acom paygne que vne seule femme tesbahis z tespantes pource sachez alixandre que le cuer de lomme ne se doit nullement esleuer pour prosperite qui lui aduie gne Que tousiours il ne doue en son cuer penser si

encores pour il trouuer personne qui le surmontent en force z en vertu Adonc alixandre veant la maliart sete de femme comme tous enflez dire z de mal talēt commenat a hochier la teste z a estraindre les dens dont lui dist la royne. Ha vois pourquoy te courrouces tu ne pourquoy estraines tu en toy mesmes que te peut gp endroit faire ta gloire ne honour ton empire ne ta vertu A ce mot respondi alixandre z dist a la royne. Ce que plus mesment est pour ce que se nay pont mespee Adonc lui dist la royne Et se tu auoies ton espee quel chose en voudroies tu ou pourroies faire Saches dist alixandre que se iauoie mespee pour que tu mas tuhy par ma volente se retourne pre mierement z puis moy apres. Quant le voyne entē di ce elle pensa vng peu z puis dist. Ceste chose as tu dit comme homme sage. Mais neantmoins ne te vueilles esmouuoir ne courrouacer Car sans nul se doubte tu ny auras ia villonnie de ton corps mes te deliurer de tout peril Ainsi que tu as deliure la femme mon fil Candraulus des mains du roy des .ij. iles. Et saches veritablement que se les bienneres dont candos mon fil est seigneur a au se de sa femme qui fu fille porrus le roy dinde le quel porrus est mort z destruit par ton vaselage sauoient que tu fusses ycy il te acourroient en la ven gance de leur seigneur Car au monde nest nens que tant il heent que ta personne.



Comment les deux freres Estassauor Candraulus z candos se voldrent occir ou pulsus pour le roy alix

Candres que le roy alixandre z la royne andassi se cap estoient en leur chambre comme dit est vindrent les deux filz de la royne candasse. Estassauor candraulus z candos Et premierement vint Candraulus pour festoier z honnourer alixandre quel audoit estre antagonius. Et tantost apres sa venue vint Candos son frere tous armez acompaigne de grant nombre de seigens tous armez Et quant son frere le vit si lui demanda en quel appareil il venoit Et lui respondi q ce faisoit il pouoit quil vouloit car le cheualier qui sayens estoit ou despit du roy alixandre Et que il ce faut sauoir mette sa femme par la cause de ce q alix auoit son pere occis z son pais destruit. Adonc li respō di Candraulus. Ha mon treschier frere gardez que vo faites vous y aquerrez trop grant blasme ne hames le honte ne pourroit recouurer sans nulle doubte Je ne le

souffrenoie iamais Par ma foy sire dist Candes vuel
lez ou non biau frere il en sera ainsi fait que lay deu
se Car ie locciray se ie puis A ce mot respondi Candi
aulus z dist Antigonus a sauue moy et ma femme.
Et fait tout par sa cheualerie que nous sommes ve
venus a mꝛ salut z honneur Et mez ce sil plaist a
Dieu ou gꝛ mourꝛ en la cuime ou ie le remeurꝛ viu
z sain de trestes du roy alixandre son roy quoique le
vueille veoir Par ma foy respondi Candoz vous y
aurez il bataille entre nous deux Car se ie vous deuoie
mectre a mort auec lui si locciray se puis que ie lay
en ma voulente. Et ainsi quil estoient en tel estuf
z que ia il auoient les espees saquees pour ferir les
vns auz autres Et que ia le cop estoit leuez ens ou
pallais pour les deux freres qui se voulorent entre
ferir vint la royne hors de sa chambre la fille tenoit
le roy alixandre par le main Et quant elle vit
le debat elle laissa alixandre a huys de la chambre
z vint a ses enfans demander que estoit Si lui
fu fait la z sesongne Et quant elle le seut hat
dist elle mes chiers enfans Il vous est de neccessite
que a ce messaige nomme Antigonus faciez feste
z honneur pour le tresgrant honneur quil vous
a monstre comme daroie mis son corps en aduen
ture pour vous faire vng tel plaisir quil vous a fait
Par ma foy dame z mez dist Candoz il y morra
z tout ou despit dalixandre car qui ma femme
ait A ce ma haete a son pere z son royaume pour
Adonc saillit auant Candaulus qui volt ferir
son frere z son frere lui. Et de fait se meussent eslt

auams qui allerent entredeux Il eussent oncs le vng
lautre.



Comment le roy alixandre mist la pays entre les deux
freres par sa subtilite. lij^e cap

La royne candasse veans que ses deux enfans se
vouloient ocir se tray vers alixandre z lui dist ha
treschiers sires Jay oy recorder que en vous a tant de sa
pience Et aussi ie lay assez esprouue pourquoy ne metez
vous pays entre mes enfans qui pour le hayne z amo[2]
qui ont A vous diuersement se veulent entreocir Mo
strez nous a ce besoing vne partie de ta saence z fay
pax par ton sauoir mes enfans apresier A ces mots respon
di alixandre Dame faciez moy parler a eulx Adonc
la dame le laissa aller et il sen vint au plus pres des
enfans qui se tenuoient ainsi que dit est Si commẽca
a parler a Candes z a lui dist en telle maniere Candes
mon treschier ami. Se tu meurs ci endroit tu y agrins
moult petite de louenge. Car le roy alixandre a assez de

princes meilleurs de moy dont il sensieut que de moy
lieu chaulx moult petit. Et pour ce se tu as voulente
de toy vengier de celliu qui ton seigneur a occis et que
celliu ie te monstre en ton palais Jure moy que tu me
donras ce que ie te demanderay Et sans nulle doubte
ie le te monstreray en ton palais Quant candides entē
di la parolle de cestuy comme tous joyeux laissa son
fiere z sen vint a Alixandre tendant a luy la main En
disant mon ami se tu me veulx ce faire demande moy
ce que tu veulx Et ie le te donnay se ie puis Adonc fu
rent prins les sermens deux deux dun coste z dautre
Si furent les deux freres apaisiez par ceste maniere
Et quant le royne vit ses deux filz apaisiez elle re
prist alixandre par le main z le remena secrettement
en sa chambre z puis leur fist la tresgrans empereur
sages z vaillans ie me tenisse moult eureuse se ie vo⁹
peusse auoir tous les jours de ma vie empres moy
Car sans nulle doubte ie vous y ameroie autant ou
mieulx que mes enfans Et sachiez que tant
que ie vous eusse empres moy me semblast il n̄ eussē
tous mes emmenes vaincus Apres lesquelles parolles
elle ouvrit vng coffre dyvoire moult riche z bel Du quel
elle tira vne couronne de fin or ataurnee de diamans z
y auoit vne moult riche almatique brodee de fin or et
lee dazur Et enfiserllee de pierres precieuses z de ceste
couronne ainsi atournee fist elle present au roy alixan
dre moult honnourablement le traita En prelle remaint
tresgrandement.



Comment alixandre parla aux dieux de la caue z gnet
il retourna a son ost. lxe xxp.

Apres la reception de ceste tant precieuse couronne
le roy alixandre print congie a la noble royne
candresse la quelle le amena en le sale Si le rendi a
son fil candraulus que pour le remener en lost du roy
dessusdit nomme alixandre Adont print ledit alixan
congie a candace z aux autres seigneurs Si se mi
rent au chemin lui z candraulus z furent tant quil
vinrent en descendant la dicte montaigne a vng sou
asses pres dune caue ou il se logierent pour la nuit
Tantost quil furent descendus de leurs cheuaulx z
quil furent logiez candraulus sen vint au roy et
lui dist Mon treschier ami Antigonus en ceste ca
ue mengierent sadis li dieux en vne solennite quil
tiennent ensemble Alixandre oant ainsi cestuy parler
fist maintenant son sacrifice a dieux z puis entra
en la caue tous seulx z candraulus lattendoit aud

hors Car dedens il nosoit entrer Tantost quil fu
ens il perceut vne treſgrande obſcurte de nuees Et
en ceſte obſcurte auoit vne choſe a maniere de con
gregacon destoilles tres cleres z reluisans Et la
entre ces estoilles auoit vng homme merueilleux
le quel auoit les yeux reſplendiſſans comme vne
treſapre lumiere. Et quant alixandre vit ce il fu mer
eſbahis Et ainſi comme il penſoit adce li diſt le gen
dieux de larens Je te ſalue alixandre Quant alixan
ſe oy ainſi nōmer comme tous eſmerueillez q pouoit
eſtre ce quil oyoit diſe qui es tu ſire qui parles a moy
A celliu reſponde la voix Je ſuis celliu qui tiens la
regne du monde et ſi ay tout le monde ſubget amoy
Et toutesfois ie nay mie ſi grant nom au monde
comme tu as qui as cite edifiee en ton nom Sire dis
que tu eſtuis et dedens hardiement z ſeurement ſi
trouua choſes dignes de merueilles adonc entra aliz
plus parfont ens Et trouua plus grandes nues q
deuant Ens eſquelles nues il vit vng dieu am ſe
nōmoit ſempſim ſeant ſus vng ſiege royal merueil
leuſement atourne de toutes richeſſes. Tantoſt que
alixandre le vit Si liu demanda hardiement ſus
qui es tu Et il reſpondi ainſi Alixandres ſachies
que ie ſuis le commencement de tous les dieux Et
ſi ſuis celliu qui temuoyay en la terre de libe Et
toutesfois il me ſemble que ie te voy ja preſent A
donc alixandre deſirans de ſauoir ſa fin liu diſt in
ſire puis que ceſtes vous z que comme je aye vo
ſauta les choſes aduenir Je vous pri que vous me
dites de voſtre grace quans ans je doy encorechauir

A ces mots liu reſpondi le dieu ſempſim. Ceſte raiſon
que tu me demandes maintenant mais tu autreſfois
demande Si ne ten diray autre choſe Car tu dois ſau
que nul nest affiant a lōme de ſauoir leure de ſa mort
pour perdre la joie de ſa vie Et verite eſt que lōme p̄
ce que de jour en jour il auoit ſi treſgrant tribulacon
en ſon cuer que nulle joie ne liu plaiſoit mais ſeul
que tu ſaches que en la cite que tu as edifiee en tō nom
la quelle ſera gloreuſe et aura renōmee par tout le mō
de Et de la quelle pluſes empereurs roys Ducs z ſeigniz
ſe mettront en peril pour ſa nobleſſe ſera en bref tempz
mis ton corps en ſepulture z enſeuelis Et illec ſe repoſa
Et de ce te ſouffiſe a tant Adonc alixandre print cōgie
au ſempſim z vuida de la caue Si trouua Candraulus
qui lattendoit audehors Si liu diſt que puis quil eſtoit
iſſus de le montaigne ſi ſen pouoit bien retourner Adonc
pmement congie Et en ce faiſant le roy alixandre diſt
Candraulus qui le ſaluat premierement ſa mere et en
apres ſon frere. Candor z liu deſiſt quil ſe temſt ouuert
Car treſbien il liu auoit tenu couuent de la promeſſe
quil liu auoit faite. Car quant il liu promiſt de liu
monſtrer alixandre en ſon pallais des leure que ie liu
monſtray moy meſmes ie liu monſtray alixandre
Candraulus fut moult eſiuiy quant il lot oy Si ſe
geta a genoulx deuant liu diſant. Sire treſnobles
empereirs pourquoy auez vous ſi malement receu
ma mere et moy de vous aller par ceſte maniere car
ſe nous euſſions ſceu auez vous eſtez Nous vo⁹ euſſiez
honnour z reuerende ſelon voſtre magnificence Pla
ma foy reſpondi alixandre vous mauez tāt honnour

que ſe me tieng bien a paie z redeuable a voſtre mere
z a vous a touſiours de ma vie A ces mots lui diſt
Candaulus. Ha treſgrans empereres vous ſauez
louenge que Candace mon fiere vous a voulu faire
Je vous pri que pour dieu il vous en prengne pitie
Et ſi ne vueillez regarder a ſa folie Adonc reſpondi
alixandre z diſt. Certes mon ami ſe ne tieng point
ce a folie. Car ce quel volt faire lui vint dun bon
cuer z plain de grant valour Car vous ſauez que
vng bon cuer noblie pas de legier honte Et ſachiez ce
que ceſtui fait ne deuſt pas vengier ſur moy pource
quil ne ſauoit point que ſe feuſſe alixandre Neant
moins pour lamour que jay trouue en voſtre niece
et en vous ſe lui pardonne tout Apres ces mots ſe
departirent li vne de lautre Et tant fiſt Candaulus
quil reuint a ſa niece et li recorda les parolles
deuant dictes. Laquelle monſtra ſemblant quel
lui ſembloit quil lui peſaſt de ce quelle nauoit ſeu
que ce fuſt alixandre Mais a tant nous tenons
a elle et de ſes enfans z retournerons au roy alix
qui fiſt tant apres le departement deuant dit quil
vint en ſon oſt Ou la endroit apparut a ſes barons
leſquelz auoient eſte en treſgriant ennuy z doule
pour lui depuis ſon departement Et pource ſi toſt
quil le virent ſi z ſailliront ſus en lui bien dignant
z honnourant comme celui auo quelz ſoie eſtoit
Et par eſpecial quant il ſe virent retourner ſain
z ſauf.



Comment alixandre ſe combati as ſerpens qui auoient
vne eſmeraude ou front z autres beſtes qui auoient
teſtes de ſanglier z peauz de lyon. lim. cap.

Alixandres vint retourner en ſon oſt vint ſon
peuple eſtoit moult reſiois ſe commenda a
lendemain que chun ſappareillaſt Car ſe voulloit
chevauchier Si le firent ainſi z ſe commencierent
a eſloigier z acheminerent tant quil ſiſſirent
de la terre de tudiaque Et leur aduint que aiſſue
de ceſte terre deuant dicte ſi aualeirent en vne val
lee en la quelle auoit de ſerpens ſans nombre leſ
quelz auoient en leur front vne pierre preciuſe
nommee eſmeraude. Et diſt liſtoire que ceſte ma
niere de ſerpens auoient de pour blanc z de comm
qui croiſſent en la dicte vallee. Et ſont de telle na
ture que tous les ans ſi ſe combatent les vns auo
autres vne fois ou ſi en meurt treſgriant foiſon
Quant alixandre commenca a ſpuarder la vallee

valee tantost que ces serpens le perceurent il leur coururent sus moult vigoureusement & si nauerent & affolerent pluss de ses gens Alixandre ce voyant auec aucuns de ses barons se mistrent tantost au deuant & les commencerent tellement a enuayr & a assaillir de leurs espees par lesquelles il les recouurent quilz les mistrent a desconfiture Et la en ceste bataille il en occirent la plus grande partie & le remanant sen fuyt par my le desert que onques puis noserent homme assaillir Quant alixandre se vit quictes et deliures de ces serpens il commenda que on cheuauchast auant comme il firent Et tant quil entrerent en vng lieu ou il trouuerent vne merueilleuse maniere de bestes sauuaiges qui auoient deux ongles moult trenchans en leurs piez a maniere de porc sauuage et auoient ces ongles bien quatre piez de langue Item ces bestes sauuaiges auoient testes moult grandes & grosses a la maniere de sengler & leur pel comme de lyon & si auoit auec ces merueilleuses bestes vne maniere de grans oiseaux qui sappelloient griffons Quant ces maniers oiseaux & bestes virent venir et approucher lost du roy alixandre comme tous enragiez leur coururent sus Et ces bestes de leurs pies frapoient tellement les hommes darmes que a chascun cop elles getoient vng homme par terre Semblablement ces griffons se tachoient a ces cheualiers & aux cheuaux quil ne les laissoient aler Si les auoient estranglet Adonc le roy alixandre voyans la grant perfellence En reconfortant ses hommes fist tous les archiers & arbalestriers tirer auant & traire sur ces bestes & oiseaux comme ilz

furent Adonc sembloit il que ce fust vng foudre de voir le maniement de ces bestes quant elles se touchoient le tant Car elles se touilloient les vnes et autres Et les cheualiers les detrenchoient de leurs espees tellement que bref furent desconfis Et ne fut quelles fussent desconfites Toutesfois il perdit le roy alixandre cent & huit hommes darmes dont il fut moult dolant Mais amender ne le pot adonc recommencierent a cheminer & a cuidy partir de la deuant dicte place & furent tant quilz vinrent a vne riuiere qui grande & large estoit a merueilles Et dist nre hystore quelle auoit vne lieue & j quart de large Si se logierent selon la dicte riuiere pour cuidy reposer & mettre a leur aise



Comment alixandre trouua femmes qui font tant grosse les hoes a elles que lame leur ist du corps Et comment il trouua les coulobres hautes. lxv^e^ capitre

Quant alixandre fut logies delez le riuiere susdicte

Il fist enquier a mont z aual sil y auoit pons ne
planques par ou il peussent passer Mais il trouue
rent que non dont il furent moult dollans Car il
auoit tresgrant desir de passer oultre Or y auoit il
selom z dedens ceste riuiere moult roiseaux a merueille
grans z gros Si en fist alixandre prendre desquelz
il fist faire nacelles par lesquelles il passerent tous
oultre la dicte riuiere. Mais a oublier ne faut pont
la merueilleuse aduenture qui leur aduint en passant
ledit fleuue. Car les hystoires dient quen ceste riuiere
entre ces roiseaux habitent les plus belles femmes
que homme du monde peust veoir en toutes manieres
z venoient auz hommes alixandre toutes nues ainsi
quelles estoient z tellement sabandonnoient a eulx q
la pluspart par esmouuement de char se delitoient e
elles regardoient pour le belle forme de nature q̃lles
auoient que il se despouilloient z se couchoient auec
elles entre les roiseaux. Mais la nature de ces femmes
estoit telle quelles tenoient tant les hõmes en delit
de la char quilz mozoient dessus elles dont il aduint
que quant eulx de lost sen perceurent z quil eurẽt
perdu de leurs hommes grant foison Il le nõcierẽt
au roy alixandre au quel on en fist present de deux
Et a lors commenda le roy que sur paine de mort
nul homme ne si auanchast de toucher la chose dicte.
Ces femmes auoient les cheueux iusques as talõs
z si estoient grandes a merueilles Car comme on
trouue la mer auoit plus de dix piez de hault;
mais leurs piez estoient a semblance de piez de gen
Quant alixandre fu outre la riuiere z que tout son
est fut passe Il se mist au chemin tant quil vint
a la fin de terre ioindant la mer doean la quelle
mer par semblant ioint au ael Et illec selom la
riue de ceste mer trouuerent les coulombes q̃ iadis
y auoit fait mectre pour demonstrer que la estoit
la fin de la terre Adonc se tourna alixandre en costiant
la mer en allant par pluss iournees Et tant q̃l
vinrent en vne isle pres de la riue de la mer en la
quelle habitoient hommes z femmes qui parloient
parfaitement gregois. Et a eulx parla alixandre
en demandant dont il venoient illec Si lui distrent
quil estoient de la nacion de gresse Mais il estoient
la venus par lordonnance des dieux auecs la de
struction de troies le grant. Quant alixandre ot
vne grant piece este en la dicte isle Si sen partit z
vint hors z tant que en passant deles la mer Il vit
vne autre isle en la quelle habitoient gens qui
estoient en la mer qui tiroient z treuersoient tout
dedens icelle mer dont alixandre fut dolans z ne
sen sauoit aqui conseiller Et de fait se neussent este
aucuns de ses cheualiers il se fust mis ou peril
pource quil y vit morir vng cheualier quil amoit
par sa prouesse Et la perdi alixandre grant foiso
de ses hommes par ceste male aduenture Et dist
nostre ystore que ces poissons auoient formes
humaines Si traioient les hommes alixandre
ou plus parfont de la mer



Comment alexandre desconfi vne maniere de gens qui sappelloient maudis subaudis desquelz le roy dist Alexandre sa mort. lxv^e capitre.

Apres ceste doloureuse aduenture se partit le roy alexandre a tout son ost de la place dessus dicte z sen alla tousiours costiant le ryuage de la mer tant quil entrerent en vng pays ou quel habitoient vne maniere de gens qui sappelloient en leurs langaiges Maudis subaudis du quel pays z desaucelles gens estoit roy vng qui sappelloit Calamus Ces gens ja Tantost quilz orent lost alexandre sachans quil venoient pour les subiuguer Comme gens de grant facon sassemblerent tous en vne compaignie armez z abillez au mieulx quil porent z a tout leur roy sen vindrent contre ces macedoniens z gregois z les assaillirent de tres grant voulente. Et la fu vne tresdure z tresforte bataille bien combatue z menee a fin. Car ces gens ja estoient grans hommes z fors mais tres mal armez Neant-

moins furent il vne tresgrieue desfaicon des gens alexandre. Et cuide a mon escient sil eussent este aussi grant nombre comme les macedoniens il eussent fait vng tres doulouureux dommaige au roy alexandre z a son peuple Mais nennil. Car quant il furent tous assemblez il ne se trouuerent que dix mille hommes Et a ceste heure alexandre auoit bien encore lx^m combatans Et aussi il ne sestoient mie si bien duis de telz affaires comme les gregois. Et vous saues que force fait le pire comme on dist si furent tous desconfis et mis a execucion en la quelle desconfiture fu le roy pris tout en vie z amene deuant le roy alexandre le quel roy alexandre apres la dicte desconfiture comenda que on fesist z allumast vng grant feu z que on ardesist cestui roy qui tant de dommaige lui auoit porte. Car comme dist lystore Alexandre y perdy sur le nombre de lx^m cheualiers z bien my sergens z de charaux tant que sans nombre Et auint que quant le feu fu fait pour cestui roy Calamus ardoir z qual fu prins z apoingnez pour getter dedens le feu. Le roy alexandre lui demanda sil vouloit parler ne menger Et a ces motz cellui le regarda z dist Alexandre se te verray prochainement Et tout ainsi comme il dist il aduint Car alexandres ne vesqui guaires depuis Si fut cestui roy fu mors Alexandre sen alla vers la cite du roy deuant dist pour icelle prendre z destruire Mais quant il vint deuant il ne vit personne ne sur murs ne sur portes mais estoient tous

quatis lenuer les lessenses par lesens Alixandre
audans que en la dite ate neust arme pour la lesse
ce dicelle fist tantost dreaer eschielles as murs Et
puis comme homme de tresgrant empremse commēca
a monter tous seulx a mont Quant il fu sus le mur
eulx qui estoient quatis lenuer les certauy lieu ou
murent sus tresaugrement z lieu commencerent a lancer
daue z alances merueilleusement mais onques aliuns
ne sesbahy de leurs cops mais comme preux z hullans
mist la targe au deuant en apongnant lespee Et com
mensa a yeulx emcaÿr z a ferir z la leur decoupoit gla
ues z dars a grans merueilles Et de fait plusrs en fist
tersbuchier sus les murs Mais il y auoit vne chose
qui moult lui grenoit Car il y auoit aucuns archiers
qui les conuroient tout de leur trait Et non obstant
que le trait ne le peust grever pour ses homes armeurs
Et aussi quil ne se tenoit mes coyes Neantmoins sel
lonnoit on grant empeschement Oz fist il z lesfendi
tant la dite place que ses homes eurent rompu le mur
z que du mur chey vng tresgrant auec le quel mur
chey le roy entre ses emnemis Et adonc en yot vng q
lui donna vng si grant cop quil le fist mettre a genoulx
z le roy tout a genoulx se combatoit z faisoit place Et
finablement il sordonna si vaillamment que ses gens
commencerent a entrer ens a grans monceaulx les gis
lonnent tantost vers leur roy pour le secourir Ou quel
secours il se releua Mais quant il fu relenez il fist
vne telle place alemmiron de lui de ses emnemis q a tout
plaisir de sa proesse. Et nous tesmongne listoire quil
cast de sa propre main lui estant a genoulx celluy qui

quant le cop lui auoit donne Adonc se commēcerēt
il a desconfire z fuir en z la mais ce ne leur vaulx
drent. Car tous y furent occis Et mesmes femes
z enfans. Car comme dist mre ystoire onques en la
cte ne demourt creature ou on le peust sauoir ne
trouuer qui ne fust mis a mort Et finablemēt toute
la cte destruite. Et mesmes les fondemens dicelle
fist il abatre z oster qui fu merueilleuse vndicacon



Comment le roy alixandre desconfy le roy ambrin du quel
il destruisi la cte. lxxj^e capt.

Quant alixandre ot la dicte cte prise z deffaicte le
se partit de la dite isle z en alla tant quil vint
en vne autre isle pres dillec ou il auoit vne moult
forte z puissant cte de la quelle estoit roy vng qui
sappelloit ambria. Alixandres dont entra en cestc isle
z vint deuant cstc cte la quelle il assega z enuiron
de tout son peuple. Quant il ot la dicte cte enuironnee
il commenda que on lassaillist comme fait fu mes

pour ceste premiere emuaye ny ot autre conqueste
le roy alixandre fors que ses hommes furent tresbien
batus z nauains mors Car ceulx de dedens se defen
doient comme vaillans gens Remonstrant de garder
leurs corps z auoirs. Quant les gens alixandre furent
retrais en leurs tentes le roy les ala tous visiter z co
forter z commenda que chascun remounast en ses ar
mes Car demain il vouloit la dicte cite emuaye z rechief
mais il fist medecmer les nauirz z les mors ensevelir
Or vint lendemain au matin que le roy fist dreccer
ses engins Et commencerent merueilleusement
la cite a assaillir z a tuer en ceste pieurs qui z
grans monceaulx Ceulx de la cite qui moult estoient
vaillans gens se deffendoient vaillamment Et la ne
espargnoient de nul sens en assault z deffence et
tellement que pour ceste seconde encore ny eut il
mal conquest pour les gregois autrement q deuat
Mais encores pis tant en affoleures comme en mors
z cars vont alixandre fu si dolans quil iurra par sa
leaute que sil pouoit prendre la cite il la mettroit a
totale destruccion Or vint la nuit que chascun se
fu retrait le roy alixandre pensant a son fait z par
espraal a la dicte cite Sendormy en son lit dedens sa
tente. Mais quauues neuit dormi que le dieu amo
sappuint alui En disant ainsi Ecaubo filz alixan
ne te doubte point. Car demain tu auras la cite
en ta baillie. Et afin que tu men croies mieulx se
te dis que se suis le dieu amon qui te donne ceste hon
le de la quelle demain tantost que tu seras leuez tu
medecmeras tous les nauirz de ton ost. Et apres ce fait

Il seruit



Il seront tous aussi sains quel furent onques. Et
quant il ot ce dit il se disparut Assez tost apres se
ueilla le roy z trouua la dicte herbe qui se gisoit sur
son lit. Si se leua z ordonna z puis fist destremper la
dicte herbe que il enuoya aux malades par toutes
les herbergues de lost. Si tesmongne nostre ystoire
que par ceste puison tous nauirz z malades furent
guaris toutesfois le pluseurs auoient plaies mor
telles Quant alixandre ot ainsi mechances z guaris
ses hommes il les commenca a enorter de nuller assail
lir la cite. Mais en verite il sen volsissent bien depor
ter alixandre ce veans leur commenca a dire O my tres
chier z vaillant compaignon ce nous seroit vne grie
honte se ceste cite nous lessiemes veu que ja tant elle
nous a couste Et ie vous dis pour verite que le dieu
amon ma promis que au iourduy nous lauons z
a ce pouez vous estre seghur par la medicine quil
nous a baillie Adonc furent il tous dune voix vuez
le roy alixandre z jamais ne cesseront sauoir a fa
pli sa voulente Adonc se commencerent il a amon
ter toutes manieres de gens a getter de leurs en
gens z assaillir la dicte cite Et veritablement ilz
luiterent de celle empuinte vng si dur assault que
emuron mydi il entrerent ens voulsissent les arbres
ou non Si les commencerent a occir de toutes pars
Et la estoit le roy ambira qui tant fausoit darmes
que plus faire on nen pouuoit. Et finablement y
diens locrist en combatant Et en apres furent ses
gens toue desconfis z mors z toute la cite destruite



Comment alixandre vint deuant vne moult amãe
cite que pris ne peut mais on lui donna vne mer
ueilleuse peinture pour son tieu.

Apres la destruccion du roy ambira z de sa cite
du roy ambira z de sa cite le roy alixandre desi
ra de tout le mõde a subiu se partit de la deuant
dicte isle chemaulchant a mont a tout son ost entre
deux tresgrandes riuieres z si grandes que ce semblo
mer. Si lui aduint que enuiron huit Jours apres il
arriua deuant vne cite la quelle estoit bien parfont
ssise en la mer. Cest a dire bien auant Et pour aler
a ceste cite nauoit voie mille par ou on y peust aler
car elle estoit toute aduironnee de mer la quelle mer
comme il semblait batoit aux murs de la cite Et cõe
il semblait au roy alixandre Ceste cite estoit moult ã
cienne bien aournee de tours z de bretesques Mais il
semblait que pour lanciennete dicelle elle fust cõme
toute chaurie de mousset Alixandre vrans ceste cite

commenda a vng sien cheualier quil entrast dedens
vng batel que la il auoit fait faire Et a force de ra
mes il fesist tant quil venist a la dicte cite que pour
celle faire rendre a lui Et de icelle prendre tiru Adonc
ces cheualiers comme vaillans hardis entra ens
ou vaissel Et commenca tant a nauier que arriua
iusques pres Il vint si pres de la dicte cite que ceulx
qui dedens estoient le pouoient tresbien oyr Si cõmẽca
moult hault a appeller ceulx de dedens Et comme il
appellast pour auoir aucune personne Il vint a vne
des fenestres dune tour qui estoit au deuant de lui
vng homme moult ancien a tout vne tresbelle barbe
tres blanche z ses cheueux aussi Et a son viaire sem
bloit que ce fust vng homme de tresgrant sauoir z
ouury alz homs vne fenestre bouta sa teste hors iusqs
as espaules Et en hault demanda au cheualier qui
vouloit Adonc le cheualier leua la chiere z lui dist par
ma foy sire ie vieng en ceste cite de par le roy alexan
dre lequel au commandement des dieux a tout le mon
de en sa main par sa conqueste que pour de celle cite
prendre de par lui la saisine Et auec ce tiru ainsi q̃
dicelle appartient selon la qualite de la maieste dicel
roy alixandre A ces parolles respondi ceste homme ancien
z lui dist attens moy la Et ie reuiendray tantost
Quant il ot ce dit il retrait sa teste z referma la fenestre
Mais il ne demourra gueres quil reuint a la dicte
fenestre si appella le cheualier disant mon treschier
amy ie reuiens Il est vray que ces barons de ceste
cite ont este a conseil sur le propos de la requeste que
tu me fesis ores Et dez ce quil ont deliberer pour ce q̃

le dieu tout puissant qui toute creature a cree A
nus en son ordonnance que alixandre le roy soit
maistre z seigneur de toute la terre Sils comme
non voulans de soleur a la diuine disposicion ont
deliberer que audit alixandre rendroient obeissance
Et a fin que plus ne se multiplie pour ceste ancie
ne cite qui est la primeir cite du monde voulon sub
iuguer ne mettre audessoubz vers ce le veu quil lz
enuoyent Adonc boutir son beau bois de la fenestre
z getta audit cheualier vne petiote pierrete en son
vaissel que le cheualier prist mais amoins quil se
pareseist il volt sauoir a lomme anacen le nom de la
dite cite Mais il lui respondi que il se tenist a tat
Et pour leur de mantenat il nen sauoit autre co
se Si reclost sa fenestre Mais listoire nous tesmoigne
que les ondes commencerent tellement a deboutez
que en peu de temps il fut usques a lost z perdirent
la veue de la dite cite Quant alixandre vit son
cheualier il fut moult joieux Si lui demanda des
nouuelles z le cheualier lui rendi la pierrete que
lancien homme lui auoit geuee en lui recordant tou
tes les parolles deuant dites Quant alixandre vit
la petiote pierrete il le regarda moult mais pour
ce sauoit a quoy elle seruoit Si fist assembler to
les anciens hommes de son ost pour sauoir sil en
y auoit nulz qui seruist sur la vertu de ceste pier
dont il aduint que entre ses gens y auoit vng sage
iuif qui vint au commandement du roy le quel ti
tost quil vit la pierre dist. Ha tresgrans empereur
que grandement monstre celluy qui ceste pierrete

temoigna quil estoit tes amis Car il te monstra par
ceste pierrete vraie congnoissance de toy mesmes Et
a ceste fin que tu men aoyes fay ra aporter vnes lit
lances z je te monstreray la signifiance de ceste dite
pierrete. Si fu adonc aportee vne lillances en la fille
fu posee a vng des costez la pierrete z en lautre vne
tes petite plumete En apres fist le juif prendre vng
grant vaisson de terre Dit quel il fist la plume couurir
Et quant elle fu couuerte il fist leuer le balance a mot
mais la pierre pour le vaisson ne se bougoit en riens
Et semblait de telle pesanteur que mille men tenrene
ne le leuast de terre dont alixandre z tous ceulx qui
le regardoient furent moult esbahis Apres ce le juif
fist leuer le vaisson deuant dit z le fist mettre sus
le pierre z le balance leuer contre mont mais le
pierrete ne le vaisson en riens ne peussent leuer le
plumete tant semblait estre pesant De la quelle
chose alixandre z les siens furent plus esbahis q
deuant Et pource commenda alixandre a lancien
juif de exposer le segne de la chose Et ce mot lui
respondi le juif. Sire vois ceste pierrete represente
vostre personne qui nest mie de bien grant estat
laquelle personne tout le monde ne pourroit
mesurer Le quel monde se figure a la plumete Si
sachiez que quant vous serez hors du monde et
couuert de la terre comme vous verrez ores vostre
pierrete couuerte de cestui vaisson Alors ny aura
si meschant au monde qui de vous face conte -
Alixandres dist quil si soit bien z que plus na
uoit lomme en ce monde de duree fors la bonne

renommee qui conquestoit Si fist mettre la pierre en lieu saint que pour icelle honnourer z garder ainsi qui lui pleut.



Comment alixandre se fist porter en laer si hault qui vidi la veue de la terre

La chose ainsi faicte z aduenue le roy alixandre fist son ost retourner par vng autre lieu ainsi que en tournant vers midy et tant qui vint iusques a la mer rouge. Mais ainçois qui venist iusques a la il mist vp iours ou sur le vent Quant il fu la venus il commenda que on se logeast z que chascun se rafreschomast de tout ce que besongne lui estoit Car le region estoit assez plantureuse de tous biens Or auint que ainsi que alixandre estoit pur vng iour a luyst de son tref il geta sa veue vers la mer rouge dont il estoit moult pres Si vit pardela la dicte mer rouge vne montaigne si treshaulte qui semblout qui sonst fust au ciel Et ainsi comme il regardoit ceste montaigne

Il pensa en lui mesmes comment il pourroit monter audessus de mues pour sauoir quel chose estoit de laut Si fallu maintenant aduiser de ce que se vns vnuy il fist venir des carpentiers z leur fist faire vne cage grande par raison ainsi que pour lui mettre dedens soy bien conduire dedens Et quant elle fu faicte il fist prendre vng griffons dont il auoit assez en son ost Car il y auoit de toutes les choses estranges qui auoient tenuue en Inde auxaine partie Et fist ces griffons tresbien lier de chesnes de fer a celle cage a chun coste deuy. Et quant ce fu faict il commenda auy hommes de son ost que la il lattendissent tant qui eust ouy aucunes nouuelles de lui Adonc il entra en la dicte cage z print auec lui espongres plaines dyaue Tantost qui fu ens il print vne lance z mist vne piece de char au deloust Si le bouta hors de la cage par le deseure contremont Adonc ces griffons qui fam auoient se commencerent a esleuer en laer pour aller apres le viande Et en esleuant il emportoient la cage z la viande Et a des en alloient Et finablement tant monterent que les hommes de lost perdirent la veue de leur maistre de la cage z des oiseaux Et aussi fist alixandre de eulx au dernier il monterent si treshault que alixandre estoit sa outre le pur air Et bien pres du feu Et a dont commenca il a froter les piez de ses oiseaulx de ses espongres pour eulx rafreschir Desquelles il se tenoit aussi moistes Et comme il fuist si tresshault que ja il sentesist la caleur du feu il geta sa veue par dessoubz. Si nous tesmongne listore qui

estoit si treshault quel lui semblout de la terre que ce ne fust que vng bien petiot gaudin enclos dune petite soif Et de la mer qui est alemuiron de la terre Ce lui semblot vne bien petiote oueruure. Quant se se vit si treshault doubtans que les pennes des oiseaux nauldessent il fist sa preiere a dieu le tout puissant que par sa debonnaire clemence il liu pleust quil peust retourner sain z haitie a son ost non mie pour lui Mais pour le sauuement dautry. Lors tombat la vertu di tuine tellement la cage z les oyseaux quelz vnirent a terre mais ce fu plus de dix grosses iournees ar riere de son ost Adonc yssi alixandre hors de la cage z rendi graces a nostre seigneur de lonneur z du bien que faut lui auoit Quant par sa pieue clem ce il estoit sain z fauf descendu a terre Apres ces choses ainsi faictes alixandre se print du lieu ou il estoit Et erra tant en demandant apres son ost que a tresgrant payne a lonziesme iournee Il y vint mais sil fu receu a grant feste z honneur Ce ne faut point a demander Car tantost que ses hu rons le perceurent ilz sen vinrent contre lui en le festiant z bien veignant tant honnourablement que faire pouoient et sauoient Et la disoient en lui louant z exaulcant viue le roy alixandre seigneur z gouuerneur de tout le monde aussi bien de laur comme de la terre.



Comment alixandre se fist aualer par vng tonnel dyuire ou fons de la mer.

Ne demoura guaires apres quil lui vint en voulente de aller aussi bien enquier le fons de la mer quil auoit enquis layr pour veoir les merueilles qui sont dedens Si fist tantost z incontinent venir a lui aucuns verriers au quelz il proposa de faire vng tonnel de voirre si grant z si ample que bien se peut retourner dedens a sa voulente Et auec ce si cler que bien peust voir toutes choses par my Si le firent ainsi Et ainsi Ilz le firent tresbien loier de lonnes chaines de fer a vng gros anel pendissoubz pour y attachier vne corde grosse de cauene Quant il ot son tonnel appointie et ordonne a sa voulente il entra dedens Et mist auec lui pluisieurs lampes ardans z puis fist reboucher le pertuis si bien que nulle goutte diaue my peust entrer Apres ce il se fist porter par vaisseaulx en le haute mer Et par la corde quil

aualler ens Mais il ne faut mie a auoir ce quil dist
a son reuenir z sil ne leust veu iamais ne leust cru
Car il vit de si diuerses semblances z couleurs et
de si grans balances z plusieurs autres choses qui
seroit merueilles a recorder Il y vit poissons en se
blances des bestes qui vont sur la terre z si alloient
sur leurs pies ou fons de la mer Et mengoient les
fruis des arbres qui estoient ou fons lesquelz arbres
portoient fruis comme les autres arbres sur terre
Et si auoient feullees z fleurs Item il y vit de soue
grans balances que a paines arroit on le gran
deur Mais quant elles venoient pres de lui elles
sen fuoient pour le paour quelles auoient de la clar
te des chandelles Et finablement il ne volt oncq
descouurir la mortre de ce que veu en auoit pour
la grande merueille quil auoit veu Toutesfois
dist il quil y auoit veu hommes z femmes ou
poissons en ceste fourme qui aloient sur leurs
pies Et apres les poissons cachoient pour meg
comme on cache sur la terre apres les bestes pour
mengier Quant il ot a sa volente regarde tou
tes les merueilles de la mer il fist signe a ceulx
de amont quil le retraissent sus comme il fuert
tant quil fu remis en la barge Et lui estant
allee il rompy le tomel z yssi dehors z puis sen
reuint a sa tente ou ses barons lattendoient en
guimt z en guimt mesaise de ce que ainsi sauc
tuoit en toutes maneres Et pour ce si tost quil
fu entre en sa tente Ses barons le commencerent
a reprendre z blasmer du peril ou quel il mettoit

son corps sans besoing Adonc leur respondi ale
ainsi Seigneurs li homs qui entent a vengier sa
honte ou a auoir son los son pouoir z son auantage
se doit par souuentefoiz habandonner aux perilz
de fortune Ne ne doit penser quil soit appuue de
ses enemis ne laut plet a eulx Car en lui de preudo
ne fist oncq nulle prouesse ne valeur Et pour ce se ie me
si habandonne a ce peril vous ne deuez auir merueilles
Car se ie y aide au tout graigne ij ien gouuerneur plus
seurement mon ost a tous les iours de ma vie Car
ie ay esprouue ij la soit ce ij ce soit vray tesmoing adiou
taige ij de force ait en soy mesmes Neantmoins force
vault aduiance fois moult peu sans engin Si vous
diray pour quoy ie le dis Jay veu en la mer parfonde
de bien petis poissons qui par engien desconfissoient
de grignes qui iamais par leurs force ne fussent
venus par quelque maniere



Come alixandre desconfy bestes qui auoient vne corne
ague ou front y mect Apres il se combati as dragons
qui ont cornes de moutons

Apres la reuenue du roy alixandre de la mer et

quil ot a ses barons asset dit des merueilles dicelle
lieu resoalies en toute maneer de sante z de pruy Il se
parti de la deuant dicte place Et a tout son ost se mist
au chemin adés sieuant le riuage de la mer Et tant
allerent quilz vindrent en vng lieu moult sauuage
Car il y habitoit vne maneer de bestes sauuages
qui auoiet vne corne ou front comme espees z si tre
chans estoit cõme vne soyone ayans dens lesquelle
bestes furent moult de dommages en lost du roy Car
tantost que ces bestes ỹa vurent lost approchier cõme
enragies rubices leur coururent sus Et tellement q
amcois que les deualiers de lost se fussent rassemblez
il y ot vne tresgrant occasion Et dist mẽ ystoire que ces
bestes ỹa perchoient de leurs cornes les esaus z les ar
mes des gregois de part en part Car ces bestes enle
uoient courant a huit contre les gregois comme
feroient moutons Tellement que vne emprainte
Ilz truoient vi mi mi hommes darmes par terre mo
tantost que les archiers commencerent au commẽ
dement alixandre a tirer sur ces bestes Elles se cõme
cerent a desconfir Et tellement que en fin elles furẽ
toutes assagies Et en demoura en la place de morte
vm mi z l. Apres ceste desconfiture le roy se parti
delle z toutes maneres de gens aussi Et cheuau
cherent tant quil vindrent en vng lieu moult deser
ou il auissoit merueilleusement grant foison de pome
Et la habitoient serpens ou dragons de merueilleuse
grandeur qui auoient cornes ou front comme de
moutons par lesquelles cornes il firent moult de
dommages en lost Car tantost quil vurent lost aprer

ilz se frapperent ens tellement que il sembloit q tout
deussent destruire deuant eulx Adonc les deualiers
eulx couurirent de leurs targes Se commencerent
tellement a defendre quil tournerent ces maneres
de bestes z serpens tous a desconfiture tant q nõbre
ne le sauoyent -



Comment alixandre se combati a gens qui auoiet
testes de cheual z getoient fumeire par le bouche z
as crayans ayans vng oeil ou front

Pour la punaisie de ces ordes bestes ne volt pas
longuement soy arrester Alixandre en ceste
place Mais tost sen parti a tout son ost Et tant
cheuauchierent quilz sen vindrent logier en vng
lieu assez pres dune forest En la quelle auoit gres
habitans de merueilleuse forme Car il estoient
formes a semblance de creature humaine Excepte
la teste Mais en ceste partie ce semblout estre che
uaux Ces gens estoient merueilleusement grans

z si auoient longes lens z trenchans : dautres choses
ne se combatoient que de leurs lens Tantost que
ces gens ya vuent lost logier il yssirent hors de la
forest par grans troupeaux : enuironnerent coure sur
a oeuly de lost ou il furent tresgrant dommage Et
disoit nostre ystoure quilz getteroient feu : flambe par
leur gueule dont les gregois estoient moult espou
tez Mais la prouesse dalexandre qui se mist
tout au deuant de ses cheualiers lespee ou poing
dabatu tant a lost que ces lesice furent toutes desson
fitez : contraintes a retour vers la forest Et si en y
ot tresgrant nombre occis Et demourerent lost pour
la nuit paisiblement Et a lendemain quant le soleil
fu leuez ilz se deputerent dallez z furent tant que le
me. iour apres ilz vinrent en vne tresgrant isle ou
il se reposerent Si leur aduint ainsi quil se repo
soient que daucunes montaignes qui alemuiron
dauly estoient yssirent vnes manieres de gens merr
ueilleusement grans z gros de toutes facons les
quelz ont vne tresgrosse z rude voix z si nont que
vng oeil qui leur est assis ou milieu du front Et
enuironnent courent sus lost a grant force Si ocurent
grant foison de gens de lost Et tant quilz furent
lost traueler z prendre place dalexandre veans que ses
hommes reculoient fu tant dolans que plus ne
polt Et pource comme homme treshardy z du tout
a laventure de fortune acolla la targe z prist vne
roide glaue en sa main ferp son cheual buasal des
esperons tant quil fu au deuant de ses cheualiers
Et lors commenca a faire tellement la besongne

que ces manieres de gens le commencerent a fuyr
Et les liuvons de lost veant la prouesse de leur roy repri
rent leur vertu z leur force Si se ferirent a la force des
cheuaulx sur eulx tellement que voulsissent ou non
il les contraindirent au fuir z fuirent cachez tous hors
du camp voulsissent ou non Et tout par la prouesse
du roy alixandre En la quelle cache en ot de prins et
occis grant nombre z le remanant sen fuyr eus es mõtaignes



Comment alixandre trouua vne maniere de gens
de couleur noire z auoient hideux z yeulx enmy le pis
Et de la bataille auec lesquelz semblables a chiens
fors tant que ces lestes auoient pies de lion

Quant les gregois se furent despeschez de ces
gens ilz se mirent au chemin tant quilz
vinrent par vng moult grant fleuue ou il trouuerent
moult de pumes au passer Et quant ilz furent outre
ilz entrerent en vne isle En la quelle il trouuerent
gens de tresmerueilleuse facon Car primer il estoient

gaunes z leuſans comme or et auoient enuiron vj piez de long z ſi nauoient point de teſte Mais auoient leurs yeulx leurs nez z bouches ou milieu de leur poitrine. Et par deſſoubz leur nombril croiſſoit leur barbe la quelle les couuroit juſques a genoulx le roy alixandre dans ces gens qui ſembloient aſſez raſonnables Car onques dommaige ne furent en oſt mais aincois leur offrirent des biens de leur terre a grant foiſon En fiſt prendre vvv. pour les merueilles q̃ c'eſtoit a regarder entiers les autres gens du mõde Et les amena auec ſon oſt tant quil deſquurent. Apres ce faut il entrerent en vne foreſt qui en celle terre eſtoit En la quelle il trouuerent beſtes qui auoient vvv piez de long z vn piez de gros Et ſembloient parfaitement eſtre cheuaux. Mais ilz auoient piez a maniere de pautes de lyon Ces beſtes furent moult de dommaiges au roy et a ſon oſt Et lui occirent grant foiſon de ſes cheualiers Et de ſes hommes darmes Et par eſpreual des cheuaulx de loſt occirent il ſans nombre Car ilz eſtoient fors a merueilles plus que oliffans finablement a tresgrant paine z trauail auec dommages de gens elles furent deſtruites Et en y ot moult morts Et le demourant z remanant ſen fuy et ſen retray tantoſt z haſtiuement es foreſts



Comment bucafal le bon cheual alixandre mourut dont alixandre fit couronnes ſi le fiſt ſolenelmẽt enterrer z ſur ſa ſepulture fonder vne ate

Apres la deſconfiture de ces beſtes ſauuaiges deuant dictes le roy alixandre a tout ſon oſt ſe departi dillec au plus toſt quel pot Et commẽca a cheminer tant quel vint en vng grant camp moult ample z plaiſant Et tantoſt quel fu la venus il feſt tendre tentes tref z pauillons pour ſon oſt repoſer Car il en auoit de moult laſſez En eſpreual ſon cheual nomme bucafal eſtoit trauaillez z malades z ſe eſtoient moult autres cheualx dont alixandre z tous ſes cheualiers eſtoient moult dolans Et ſans nulle doubte bien deuoient eſtre malades. Car il auoient ſouffert moult de paines z de grant faix en paſſant par mi ces dangereuſes foreſts ou il auoient paſſe xlix iournees ſans que ſon cheual ne grauſſont point mais alees affoibliſſoit

Estoit tant volans que plus ne pouoit Et tant
que finablement ledit cheual mourut de la quelle
mort alixandre fu outrement ennuyeux & courouc
ce ne faut point a demander. Car on peut sauoir tou
clerement que se homme auoit enuy estoit il. La
cause pour quoy premierement il y retenoit vng tres grãt
dommaige et sestoit le cheual de telle nature que quãt
le roy alixandre entroit en bataille Il congnoissoit
clerement par les signes que le cheual monstroit quelle
la fin de la bataille lui seroit Ou sil vaincroit ou sil
seroit vaincu Et que plus estoit ledit cheual ne son
fursist que nul autre homme montast sur lui q̃ son
maistre Et si estoit encore de telle nature que quãt
il estoit en bataille il deffendoit son maistre Car
il meurdroit regettoit & hurtoit de vne corne quil auoit
ou front Tellement quil renuersoit tout ce qui estoit
autour de lui & si auoit encores vne autre industrie
merueilleuse Car ilz congnissoit les pensz a dame
Et ne fuist jamais entres en lieu dont il ne fuist
possible den yssir Et congnissoit tous traitres & hõme
mauuais Ne ja tant quil fuist presens ne les laissast
aprouchier son maistre Ne aussi il nestoit beste tant
hardie qui au courir le peust prendre ne passer Et po
ce alixandre en fut dolans Ce ne fut pas merueilles
Et pource afin que de la valeur dudit cheual fuist
a touſiours memoire il le fist tresnoblement enterrer
Et la ou on lenterroit plouroit si amerement quil nes
toit homme fil le veist qui nen eust pitie Et en plo
rant disoit de moult piteux mots telz ou semblables. Helas moy chetif & malheureux Ou voyge que
ma fin approche Car sans nulle doubte la mort de
mon bon cheual segnefie la moꝛt̃ pleust a dieu & de
soit il que je mourusse au iourduy auec lui Je say ce
tainement que jamais le pareil ne trouueray le pareil
Et sans faillir Il disoit verite Et en conclusion le roy
alixandre en fu si dolans & si ennuyeux quil fu plo
de trois iours apres quil ne but ne menga comme tes
moignent les ystoriens Apres ce deul le roy alixan
vng peu reuenus a lui Il fist faire vng tres riche
monument que il fist mettre sus la fosse ou sur la
tombe de bucefal Et y auoit lettres escriptes par les
quelles on sauoit que ce vouloit estre Et aussi la
valeur de la dicte beste Et quant il ot ce dit & fait
Encores lui non contens de honnourer son cheual
manda par tout grant nombre douuriers & fist fe
re la dicte place vne tresbelle forte & plaisant cite
de tours de murs et de portes batellieressees & deffen
dans Et puis le fist enuironner de grans & parfons
fossez & bien peupler dommes & de femmes Au quel
il commenda que de ce jour en auant la dicte cite fuist
nomme alixandre bucefal Et finablement Il priuilegia
la dicte cite & les citoyens de moult de preuilegres Et
quant il ot tout ce fait & accompli Il fist tout son ost
retraire sus pour cheminer Car son intencion pema
pale estoit aller en babilonne pour la conquester comme
la premapale cite du monde Et aussi il y vouloit tenir
son estat royal Et a ceste fin que ainsi en fuist fait.
Il enuoya par toutes les contrees quil auoit anguis
les gouuerneurs dicelles fussent a vng so nõme en lui apertai
nant en la cite de babilonne & par deuãt la dicte cite



## Comment alixandre se parta de sa nouuelle acte nō mee alixandre buafal z cheuaucha uſques a vng pallais qui ſe nommoit le pallais du roy exarres

Alixandres donc apres la deuant dicte acte faicte z parfaicte a ſa voulente z ſon oſt armes ſus z ſes gens darmes fiſt eſmouuoir toutes maneres de gens qui acouſtumme auoient a liu ſeruir Et ſe miſt au chemin Et tant cheuaucha en eſlongant ſa dicte acte quil vint en vne marche ou il trouua vng mlt grant noble z riche pallais de treſamuable facion z ſapelloit le pallais du roy exarres Quant il fu venus z approchies deuant ce pallais z quil ne vit p̃ſonne qui ſamotraſt a la deffence dicelluy il cheuaucha tout ens mais ainc les ꝓſtoires dient il y trouua tāt de richeſſes quil auroit quen tout le mōde nen euſt autāt Et auec ce il y auoit tāt de merueilles q̃ a paines ſauroit l au quel entēdre pmier pō regder z aduiſer les diuiſes qui eſtoiēt ou lieu Entre leſquelles choſes il y vit z trouua il vit

vne maniere doiſeaux de la grandeur de coulons Et les appellent les gens du pays ſallandres leſquelz oiſeaux dient aulaico eſcripture que elle ānōcent aux gens malades quant elle ſont en leur preſence ſil mourront de la maladie ou reſcaperōt par vne telle maniere Quāt elles ſont deuāt le malade ſe ceſt choſe q̃ le malade doye viure z reuenir en ſante ces oiſeaux tātoſt leue ſon viaire z le regarde Mais ſil doit morir elles ſe tournent dautre part Et ja ne le regarderont Et ce dient aucun philoſophe ces oiſeaux ont receu ceſte vertu de mēſ· et dient q̃ au regard quil fōt ſur le malade quil doit reuenir en ſante Il recouurent en eulx le enfermete du malade z lemportēt en lair hault iuſques au ciel du feu q̃ eſt iuſq̃s au cercle celeſte Et la en celluy celeſte il oſtēt z metēt afin toutes maladies z enfirmetez de toutes les autres maleuſes les hiſtoires en font veu de menaon



Cōment le roy alix̃ ameāa a entrer en la cite de babiloine a lentree de la ville il trouua fyres z leſſees qui mlt de dōmage liu firent

Quant le roy alix̃ ot a ſon chois veu z aduiſe dus

pulans les merueilles Il yssi dehors Et se retourna a son ost Et puis commenca a cheuauchier z tant aler quil vint iusques a lentree de babiloie en la quelle terre ia par moult longue espace il auoit desir a venir Mais ie ne say sil seeust et quauenir lui estoit en la dite terre Jamais ny fust entrez Quant il furent a lentree de la terre comme dit est Il leur couuint passer par vng desert qui estoit alentree premierement ou quel desert il trouuerent serpens grans z orribles fors z aigres z auoient deux testes Ens esquelles testes auoient deux yeulx qui luisoient comme mirours lesquelles bestes leur furent vng tres grant dommage amois quil en fussent audessus Car il y acasent de ses gens sans nombre Et dist lystore que se neust este la propre vaillandise du roy alixandre il eussent este tous desconfis Et sans nulle doubte comme tesmoignent les ystoires il ne receupt onques en sa vie tant de paine et non mye de merueilles Car il nauoit mie son bon cheual Bucafal qui lui fasoit z aidoit a faire tous ses faits combien que nostre hystore dit et affeame quil en auoit vng de tresgrant facon que vng grant seigneur des pays dinde lui auoit enuoye le quel comme il dient auoit la teste vermeille z le cuyre moult gentement pomelee les costez z le col blanc comme nege fort z puissant a merueilles Mais se nestoit il ponit a comparer a bucafal Entre ses serpens pour lesquelz le roy alixandre eust tant a souffrir auoit vne maniere dautres bestes non point plus grandes que ymages lesquelles bestes auoient vng tresorrible semblant z auoient

vnj piez vnj yeulx z deux cornes en la teste merueilleusement agues Et par ces bestes y a perdi le roy alixandre moult de ses gens Car de leurs dens griffes z cornes qui estoient trenchans comme rasoirs agues et affilees comme allences Ilz tresperoient les corps des hommes darmes z de leurs cheuaux Ne onques alixandre ne auoit mieulx esprouue sa vaillandise ne auoit mieulx esmeu sa force et son ost que a leur dedens Ne onques de toutes les batailles mortelles que en sa vie il auoit faites ne pour nes ne se doubta tant que de celle comme tesmoignent les ystoires Toutesfois finablement comme dit est par sa propre vaillandise il en ot la victoire dont Il en fu moult joyeux et en remercia mon seigneur.



Comme le roy alixandre approucha pour assegier la cite de babilome.

Les deserts z desers passez le roy commencha a entrer en la terre en approchant la cite de babilome Et combien que lystore deuant dit que en

la conqueste de ceste cite my eult fait darmes mult
dont on doit tenir compte. Toutesfois nostre hystoire
qui en ceste partie auons sieuy dist en la maniere q̄
sensieut. le roy alixandre entrians ou royaume de ba
bilonne mist ses gens darmes en arroy Et fist vne
tresbelle auāt garde z grosse de la quelle il fist chefs
z capitaines deux vaillans barons dont lun estoit
nommez liamor Et lautre philotas Et leur donna
en charge dix mille hommes darmes moult bien
estoffez de toutes besongnes de guerre Et auec ce vne
belle arriere garde aussi puissant De la quelle il fist
chiefs z capitaines deux autres barons dont lun
estoit nommez arsices Et lautre pedicas et puis lot
par my ses osts fist aler z commender que nuy ges
du pays nul ne hardiast empeschement sur paine de
mort Car il veoit les gens du pays tous effraez z
espardis pource que de grant temps ilz nauoiet veu
telz apparans Et aussi vne fame z renommee ou
voit oudit pays dalixandre z de son peuple tresaueuse
z merueilleuse Car on disoit que estoit le destruise²
de toute humaine creature Et que lui z ses hommes
nestoient autres gens que larrons meurdriers et
destruiseurs de villes z de citez dommes z de femmes
z que en eulx nauoit nulle pitie Mais semblot quil
fussent a ce ordonne que pour tout le monde destruire
Et pour ce que alixandre sauoit bien que ceste fame
lui estoit donnee oudit pays fist il le commandemt
a ses hommes tel que vous auez oy Ne il ne prenoit
point pour mengier quil ne paiassent a la voulente
du vendeur Et aussi en verite il z les siens estoient

si tres riches z puissans dor z dargent z de pierres p
cieuses que nul ne le sauroit exprimer Car il en auoiet
par Cars z carettes tant que sans nombre Et de
fait il estoient tant noblement attirez darmeures
z de tous harnais q̄ estoit vne tresgrāt plaisāce a regarder
z bien sembloiet estre riches Car lor reluisoit ens es ar
mures si habūdāmet quil semblot q̄ toute la clarte
du mōde fust espādue sur eulx En sa compaignie z riuaul
le estoit Antenor Tholomer emend^r z pluss autres nobles
barons en tsgrāt arroy z appareil z mlt prest a lui fē plaisir
z seruice Et en outre il auoiet auec lui pluss fors z riches
hōmes dun pays que le aduisoiet p les plus seurs chemins
z les plus amplez en approchant la cite lesquelz aduisez le me
neret si tres bien q̄ il le firet venir en vne mlt belle plaigne
selon vne riuiere qui sappelloit la riuiere de colar q̄ estoit
vne tres grosse riuiere z parfonde z couroit ceste riuiere desdes
la riuiere deuffrate la grille riuiere passe p my la cite de babilonie



Comment le roy alixandre passa la dicte riuiere a tout so ost

Quant le roy alixandre fut venus au plus pres de ceste riuere deuant dicte il fist tendre tentes pauillons z tref que pour soy repposer z aisier Et en tant que lost estoit la amsi amassez que dit est il fist tanter z essayer la riuiere pour scauoir comment ilz pourroient passer outre Car le pays qui estoit alautre lez de la dicte riuiere lui sembloit moult fertile cõme il estoit Car il y auoit de moult bons chasteaux forteresses de grosses villes qui toutes estoient obeissans au soudan de babilome le quel soudan nre hystore nomme nabugore admiral de babilonie Or dõc la riuiere tantee la quelle fu trouuee tresperilleuse z parfonde le roy sadui sa comment il pourroit passer sans le dommaige de sa gent Il fist tantost venir des fosseurs grant nombre z leur fist faire vne grãt fosset z parfont amsi que a vng demj cerkle pendãt de la rue de la dicte riuiere en allant arriere amsi que a vng demj tournant iusques a la rue mesmes dont il mouuoit Et pouoit auoir du lieu dont ledit fosset mouuoit iusques la ou il defaillont mille pas Et au plus laingue il y auoit enuiron mj pas Quant ce fosse fut fait le roy alixandre commenda que tout homme de son ost se mesist en lenclouisure dudit fosse comme il furent Adonc tout lost la entrez il fist rompre la digue qui tenoit leaue z fist courir par my le fosse z par aisi tout son ost passa la dicte eaue Car adonc pour ledit fosset elle leur couroit au derriere qui leur auoit par auant couru par deuant Si passerent le ruisel de la dicte riuiere a prime a pied sec Car il my demouura amsi que neant deaue. Tantost quil fut outre il commenda a aucuns de ses capitaines quilz sen allassent aux prouisions Si le furent amsi Adonc se commencerent les parlas moult a esbahir Car il ne scauoient comment le roy alixandre pouoit ja auoir passe la dicte riuiere qui tant estoit grande z parfonde Et en la quelle il auoient vne tresgrant esperance de la place la ou le roy alixandre passa iusques a la cite de babilome nauroit que trois lieues



## Comment nabugore admiral de babilome enuoye ses lettres au roy alixandre.

Ces courcens z foueurs dont nous auons parle se mistrent a lemploite tellement q en bien peu de temps il eurent trespuissamment arpouruen Et tantarsse lost du roy les gens du pays sachans z drans quil auorent le roy alixandre les gregois z macedonois a voisins

se commencerent moult esbahir dont il aduint qui commencacrent a fuir ou il pensoient mieulx estre asseur les vns en chasteaux les autres en citez z bonnes villes Et tant que vne tresgrant partie des plus riches z puissans sen alterent en la cite de Babilonne Car il se sentoient forte z puissant par plusieurs causes la premiere estoit bien muree Toute z bien bastillie Secondement que lemmel qui de long temps auoit este aduerti du roy Nabugodonosor qui alloit par tout le monde tout conquerant par ceste doubte qui ne venist sur lui come il auoit fait sur les autres rois auoit fait vne tresgrosse armee en la cite Et vne tresgrosse prouision de tous biens Et pour ce se retournerent il. La quelle chose oyans la mutl fut moult troublez z courroucez Si fist tantost assembler son conseil pour sauoir comment il se maintiendroit alencontre de ces gregois le quel conseil venu z assemble apres moult de disaussions z parleres retournez il fu propose que on y enuoieroit a sauoir quelle estoit lintencion dudit alixandre le quel comme ilz disoient nauoit point diffaute de mullu deffier mais tenoit tout homme qui riens ne lui rendoit a ennemy Si furent deux chevaliers esleus qui portoient les lettres du soudan qui disoient en telle maniere ou semblable. Nabugodonosor roy z seigneur de la grant cite de Babilonne jadis edefie pour euaser z esgueuey lire du souuerain Alexandre le conquerant salut Nous nous donnons tresgrant merueilles comment vne telle presumption te peut ainsi auoir souprinse veu z considere la belle

doctrine q tu dois auoir receue par le plus sage philosophe des autres comme bien aduertis nous sommes de vouloir suspediter z mettre au dessoubz tous les rois princes z hauts du monde Et te semble q tu dois tout auoir Et ce te faut le grant orgueil z la trible oultrage de tauz murdriers z destruise de peuple dont tu es de sour en ton acoupaignez q est vne ville z pour renommee a home de si noble puissance z de si bon sang q on dist q tu es venus Car ainsi q il soit de ta creacion Neantmoins nest point dit au contraire q tu ne soies filz du roy phe de macedoine fu roy z ceste tiens tu a pere mais ome la fame queuert tu fus filz neptanebz qui fu vng roy de mer seignourie degipte Et par ainsi il no seble q tu nous deuisses aumoins pour ceste cause au signifie tu devenue sers ainsi estoit en noz tres outre mer licence z ogniet la grille chose no reputes a ignorance Et pour no te mandons z omandons q tantost ces lettres veues tu te partes de noz tres z reaume ou se ce non sachez de verite q en brief tens nous te feroms sentir mer fewate.



Comment le roy alixandre renuoye ses lettres au soudan de babi[lone]

Ces lettres venues au roy alixandre z leues deuāt
lui il en fut moult pry de compte Neantmoins
Il y eut aucuns chevaliers qui en furent moult troublez
z vouloient de fait cair les messaiges en la presence du roy
alixandre pource que les lettres disoīt quil estoit accompa
gnez de larrons z de murdriers z destruiseurs de peuple
mais le roy alixandre leur deffendi quil ne leur feissent
mal Car disoit il cest vng mauuais signe a vng chien
qui tant abaie sans mordre Jay fiance disoit il que amoure
que lamee soit passee nous le verons autrement parler
Adonc le roy fist escripre vnes lettres quil donna auecq
aux messaiges Et leur enioindi quil les reportaissent a
seigneur lamiral de babilome Et auecq ce Il leur fist donner
de tres beaulx joyaux z les congia lesquelz apres le congie
fait se mistrent au chemin z ne cesserent se tuuirent en
la cite de babilome en la place de lamiral au quel ilz pre
senterent les lettres du roy alixandre que disoient en
telle maniere Alixandres le mendre des gres filz du
roy philippe de macedoine z de la royne olimpias A
nabugores admiral de babilome salut Nous auons
receu vos lettres z leur contenu veu leu z tresbien ysidez
Sur lesquelles nous vous fasons respons que nous
auons en voulente que a laide dieu premier z des
vaillans hommes darmes lons preudommes z hui
prince z nobles seigneurs dont nous sommes accom
paignez Nous auons la seignorie z dominacion de vre
terre aussi bien que nous auons eu des autres rois z
princes que nous auons mis en nre obeissance Et pour
ce que vous nous auez mande que vous nous feuz sen
tir vre fiertee lamsi est que nous ne nous puuons
de vostre terre la quelle de maintenāt nous disons nre
est il que nous vous mandons pur ces lettres que se
dicelle ne nous laissez paisiblemēt possider Nous vo
monstrerons nre humanite la quelle au retirement
de vostre arriuee nous vous ferons sentir Quant
lamiral ot leues ces lettres Il fut moult esbahis z se
commenca en lui mesmes a pourpenser sil combatroit
le roy alixandre en plain camp ou sil attendroit quil
fust logie deuant sa cite Mais il trouua en son oeil
que alendemain sans plus attendre auant z amcois
que alixandre fuse plus auant Il yseroient de la cite
z verroient lestat de lost du roy alixandre Et aussi il
les asseuroient pour scauoir quelles vaillandises il y a
uoit en eulx Adont ledit amiral manda deuant lui
vng trespuissant baron quil auoit en sa cite qui sapel
loit Nabusardin qui estoit comme mariscal z conduseur
de tout les ostes dudit soudan Se lui commenda la p
sement que Il fesist quil euist tous prestes dix mille
hommes darmes des plus vaillans usez z fiertez
pour telle euure faire quil pourroit auoir au plus
matin. Car cest son intencion auecq aler veoir z visi
ter lost du roy alixandre Et de y faire vng reuel ou
pour eulx ou pour lui dommagable Si le fist ainsi
ledit Nabusardin Et en ceste propre nuit le dit Na
busardin qui moult estoit aagez z moult soubtilz che
valers mist hors de la cite ses espies pour aler aduiser
et espier lost Et leur enioindi quil fussent la le matin
que pour eulx conduire se besoing estoit Apres ces
choses ainsi faittes Il meismes sen alla par tous les
ostelz de la cite ou il scauoit que les vaillans hommes

estoient Si fist & exploita tant que amcois quel sallast
reposer le commendement de lamiral fut touſt prest



Comment lamiral de babilome vint escarmuchier lost
le roy alixandre

La nuit passee & la matinee venue toutes mainc
nes de compaignons prestes & appareillies monterent & ha
billez ledit amiral se partit de la cite auec lui plusieurs
chevaliers Entre lesquelz estoit premiere ledit na
bussardan Item vng autre qui sappelloit Johaices de
gepte Amillas de millac. Calamus qui estoit roy
de Selleme. Sodoans des pors Et encore plusss
autres que Je ne scay nommer Si commencerent
a chevaucher moult secretement Et ne furent pont
gueres ale que il encontrerent leurs espies que
nabusardan auoit la nuit deuant les transmis lesquelz
eſpies leur dirent quel auoient trouue lost assez pres
de la Mais le roy alixandre ny estoit point dans
estoit alle quelque part Ne sauoient ou mais bien
sauoient que en lost auoit de tres vaillans hommes en
tre lesquelz il auoit oy nommer vng du quel les gregois
faisoient moult de conte & lappelloient ptholomer Quant
lamiral entendi ces nouuelles Il fu moult joyeux de ce
que alixandre nestoit point en lost Si dist Or cha mes
amis vne besongne bien empruse de bon cuer ne peut
estre quelle ne tourne a bonne fin Et pource Je vous p
que au iourdhui vous vueillez faire sentir a ces mauluais
destrungiers que nous voulent tollir noz forces & noz
auoirs voz prouesses & voz bras tellement que a tous
jours il en soit memoire a vostre honneur & louenge.
Apres ces exortacions le admiral commenda a ces es
pies quel les menassent & guidassent par ou Il pen
soient que mieulx & plus couuitement Il pourroient
soudainement sur lost des gregois entrer Et retour
nerent ces espies Et commencerent tellement a
chemmier et a mener lamiral que il vindrent a vng
quart de mille prest de lost Cest le vng part dune
lieue que cuidy de lost ne sen peruerent Et tantost
que alz peruerent lost Il aualerent les lances fermet
chemaulx des espeuons qui tellement sen portoient
que il sembloit que la terre tremblast soubz leurs piez
Et ainsi se ferirent en lost le roy alixandre Si comme
cerent a prusser Jus tout ce quel encontrerent deuat
eulx. Si vous commencerent il a faire refuser et
tuer ces tentes tiez & pauillons couprent cordes
& pales Et sembloit quel deussent tout tuer Jus la
la commencat vne telle erre & bruit quel sembloit
que le monde finast Et couroient ces hommes dar
mes puis ca puis la quilz ne sauoient comment

eulx rassembler Tholomer qui pour la nuit auoit eu
la charge de lost le quel sus la Journee estoit retrais
en ses tentes Oÿ la noise Si saully sus tantost Et aussi
vmment z affluent a sa tente premierement Ranselms
qui estoit son compaignon darmes. Emendus per
dicas Anse Caulus z pluseurs autres barons de
lost a tout leurs gens lesquelz tantost se mistrent au
deuant Et les encontrerent merueilleusement et
sans espargner Car en celluy rencontre y eut plu
sieurs abatus z deas Pource que Dime partie et
dautre estoient toutes gens a eslichon Mais ma
blement les gregois furent tellement la besongne
que wousissent les babillonnois ou non ilz les mirent
hors de tentes sur les champs Et adonc fut le toueil
mouls grant Car il frapprent z maillorent lun sur
lautre par merueilleux air Et les gregois venoient
tousdis de lost par batailles z par monchiaux qui
se frapoient sur les babillonnois sans espargner.
la les abatoient z reuersoient Car sans comparison
Il estoient meuls fais de telz choses que ne estoient
les babillonnois Et quant les babillonnois virent
lappareil z que prouffiter Ilz ny pouoient Il comencherent
a reculer ades en eulx gardant ainsi que sages
gens deuoient faire Mais en la retournee Il y perdi
rent de leurs gens grant nombre Car il en y ot des
retenus prisonniers par le maniere que nous
Diron.



Comment Il y eult pluseurs babillonnois prisonniers
z autres occis et mis a mort.

En ce que ces babillonnois reculoient tousdis
en rapprochant leur cite rengies z serres lun
vel z aucune de ses pluseurs chevaliers come
nabusardan pharces Ismellas Carbamus z vodan
se tenoient derriere leurs hommes montez moult ireu
ment tenans grosses lances en puengs que souuen
Ilz faisoient sentir aux gregois Et la auoit pluseurs
Jouestes z tournois z fu verite que nabusardan qui
dit mie y stoit eut la souesse a tholomer z que tous
deux ilz se porterent par terre tous a la reseousse des
quelz vindrent pharces de la partie des babilonnois
z Ranselms de la partie des gregois lesquelz deux se
remonterent tellement que aussi ilz sabatirent.
Et y fut fait adont vng tel toueil que pluss il lais
serent la one Car en ce trepel ilz frapoient despees
lun sur lautre sans espargner tellement que le feu

sallort des espees Et la fu prins & retenu par force le dit phares mais nabusardin par sa force & prouesse au trenchant de lespee eschapa & se sauua entre ses gens qui lui aiderent grandement Ne demourt gaires apres ceste pousse cesse que emendus daucade qui seruoit ces dessusdis babillonnois mout rudement En eulx esbaudissant quil les reconnaissent & que estoit laide chose a cheualier de faire Et lammal qui estoit vng tres vaillant homme de son corps a cop & sans mot dire amaia la lance & se retourna sur le dit emendus de tresgrant ire embrasez Si sentrefierent des lances sur les escus tellement que les lances volerent par esclas & tantost mirent main a lespee & commencierent a ferir & fraper lun sur lautre tellement q a chun cop il abatoient des heaumes de sus ou darmes piece ou hegue En ce apres sen vindrent feir autres cheualiers pour eulx reconforter entre lesquelz estoit calamus Et amilas des babillonnois Et la fu cans ledit Amilas Et calamus y eut la main coupee & si fu retenu prisonnier Et lammal mesme il fu rue par terre Et se neust este vng sien frere bastart qui sappelloit nabugor comme le roy Il y fuisse demourez ou mors ou prins Mais cil y fist tant darmes que vousissent les gregois ou non lammal fu remontez et remis entre ses hommes darmes lesquelz estoient Ja si appetiscez quil nestoient guaires auec la moitie de ce que parauant estoient De la cite Mort le roy de babilonne veant le grant dommage & perte quil receuoit ne vault plus souffrir que nulle iouste y fuisse faicte Ains somma vne retraite finale Et sen commencerent les babillonnois a retourner de belle ire tant quilz vinrent en leur cite Et sans nulle doubte besoing leur estoit Car le roy alixandre qui auoit la veu la besongne y venoit garny dune tres grosse compaignie de chiers le quel alixandre quant il vit que les babillonnois estoient entrez en leur cite retourna a ses tentes Et la tantost apres lui furent presentez tous les prisonniers dessus dis dont il fu mout joyeulx.



Comment lammal de babilonne enuoya ses messages a alixandre pour rauoir ses prisonniers

Quant lammal fu rentrez en sa cite & que il fu desarmez il demanda de ses hommes quelle perte il auoit faicte si lui fut dit quil y auoit sans nulle compaignon plus perdu que gaignie Et la lui fut dit quelz prisonniers auoient les gregois dont il fut mout anoyez Car il nen auoient nulz pour eschangier se lui semblast Et vous estoit que ces gregois ne les vouloient rendre Neantmoins il eslisi sept notables cheualiers quil enuoya par deuers le roy alixandre pour sauoir & traicter la maniere comment ilz pourroient rauoir leurs hommes

Et dest nostre hystore que pour chasain prisonnier il lui
fist offrir Cent pulles ouures z gettez de fin or Cent
sommers dont les vl. seruient changez de fin or z les h
dargent. Ces cheualiers venus comme ambayadeurs
en lost du roy alixandre z leurs parolles propheterees
z presens z offres faus. le roy alixandre respondi en
telle maneer Vous messeigneurs babillonnois nous
aidé vostre annual amolir et adoucir par ses grans
dons ou grans presens Et faur entrer en aliance
ou conuoitise pour nous aider faur perdre le tirsoerellet
renom de largesse z prouesse que nous auons ades
eu en nous et en nostre baillie Mêmt nêmt vous lui di
rez se cest Vre plaisir q sans nulle faute auoirs q p̃ oz pour
argẽt ne p̃ aut richesse nous les rendissions No les ferons
amcois ocar ples mẽdres grãs de mr ost Et pour ce vous
en pouez vous bien q̃t ilz o̅ plana st dẽs a vre roy q nous
ne feros nen a sa voulẽte mais a la mr la gllẽ nõ audons
tellemt conduire q amcois long temps passe Il yeura mr
vaillandise Et de nous z de noz opaignons



Comment le roy alixandre renuoya a lamiral de babil
lonne ses hommes

Apres ces responsees faictes du roy alixandre ses
deuant dz ambayadeurs se mirent au retour Et ne cs
serent se vindrent a la presence de lamiral au quel ilz
recordrent tantost les parolles du roy alixandre le quel
amiral ouians ces dictes responces fu si dolans q plus
ne pot Et tant quil dist quil yroit tout seul assaillir
ledit alixandre corps a corps z se neust este vng tres
ancien cheualier qui estoit en sa court prestement il
sen fust allez deuers lost le roy alixandre Tantost q
les ambayadeurs se furent partis du roy alixandre
ledit alixandre manda tous les prisonniers quil y
auoit deuant lui Et puis les fist bien mengier z boire
Et quant ilz furent tresbien refectionnez Il leur fist
donner de tres beaux dons z riches doms a chiñ selon
sa qualite z que a lui appartenoit Et puis leur fist
amener de moult riches z beaux palefrois pour eulx
en raler deuers leur annual Mais amcois quil mõtass
sent Il leur dist en telle maneer Vous seigneurs de
babilome Nous ne voulons point que vostre annual
pensse que en nulle maneer nous auons doubte de lui
Ne aussi que nous le armons si que nous ne vous
osons renuoier Sachez que mr largesse est telle q des
maintenant nous voulons que vous vous en ralez
Et faicz a vre annual telle aide que vous pourrez.
Car sans nulle doubte nous auons espoir que de vous
z dautres samsi nest quil nous rende sa ate Il aura
lon mestier Si vous en ralez quant il vous plaira
Car veez les palefrois tous prestz z saufconduit que

nous vous vomons Avant tous ensemble Ilz se gete rent A genoulz. En remerciant le roy alixandre et les seigneurs qui la estoient Et puis monterent et a cheuau se mirent mcssamment Et ne cesserent se vmrent en la cite Mais quant il furent venuis se le amiral fu esbahis ne le demandez Et par especial quant Il seut la maniere de leur Venuance Et disoit celluy roy alixandre ya ese merueilleux en ses faes Je aide mieulx que ce soit vne chose face que autre Ou il est si tres orgueilleux que il daigne hommt tat soit puissant pouure que fortune la si esleue quil aide regner sur tout le monde.



Dune desconfiture faicte sur les gregois par les babil lonnois dit mre hystoire

Endis que lamiral se deuisoit a ses hommes de la vaillandise dalixandre vindrent par deuant luy en la salle aucunes de ses espies qui luy nonacerent que aucuns gregois emuiron dix mille bien monter armez z habillez sestoient partis de lost alixandre et sen estoient alez courir z pouurer deuers les vaulx de damiel pour querre les proies z les vuures de ceste terre, la gle chose ouiant ledit amiral manda tantost aucuns de ses capitaines Si leur commenda que hastiuement ilz fussent prestes Car il vouloit aler ces gregois rebyder qui ainsi sestoient eslongiez de leur ost Et eulx destor ner les proies quil entendoient a mener en leur ost Et fu tantost fait Et dit mre hystoire quil vindrent bien de la cite le nombre de .l.m que a piet que a chal Et tout au plus tost que ilz peurent ilz se mirent a la trache des gregois Et de fait les poursieuirent tellement quilz vindrent jusques a eulx Se les assaillirent moult viuement Et tellement q les gregois a ce commencement perdirent plus de cinq cens hommes ainchois quil peussent onques estre vaillez ne venus ensemble Et auant que les capi taines veant le grant multitudme des babillonnois meurent plus despasse que rentrer hastiuement en aucuns gaudmes fermez de fortes haies quilz trou verent en la marche ou il estoient ainsi que daven ture la ou ilz se traicellirent z mirent en conroy de bataille Et eulx la venus z assemblez Tholomer qui chef estoit de la besongne commenca a dire a ses compaignons quel estoit besoing que ceste besongne fuse nonce au roy alixandre et a eulx de lost Mais en toute la compaignie Il ne peut trouuer homme qui se voulsist mettre au chemin po y aler ains disoient il tous quencores neston Il pmt de besong Et semblot a leurs parolles et

responces que de faire le messaige il leur seroit reputé a couardise pour la quelle chose il leur mesauint tres grandement Car ainsi que la ilz se deuisoient les babillonnois qui bien les auoient veu entrer en ces gardins vindrent tout a vng fais sur eulx Et les comenchierent a assaillir que toutes les hayes furent rues par terre Et la fu vne tresdure rencontre faite Car les gregois ilz vendoient leurs vies au treschier de lespee merueilleusement. Et bien sembloit a leur maintieng quil namoient pas grandment la vie Car sans nulle espargner Ilz senterbatoient et auoient la vne sur lautre par grans monceaux Et dist mre hystore q tholomer y fut abatus et laissez pour mort entre les autres finablement Dansehins qui estoit vng trespuissant cheualier eschapa de la bataille et fist tant quil sen vint iusques a lost alixandre au quel il rencontra la male aduenture Et le roy alixandre fist tantost sonner ses trompettes et monta a cheual tous armez Et prestement accompaignes de plus de xxm. combatans vint au lieu la ou encores estoient les combattans qui se combattoient en tenant estrif Car les babillonnois ne les pouoient lonnement auoir hors de ces hayes Et se fery tantost le roy alixandre ens ou tas Et la fu vne tresdure desconfiture qui prestement tourna sur les babillonnois pource que ja ilz estoient tous lassez Et eulx qui estoient tous fres et nouueaux la quelle chose Rame Saminal Sonna se retraire et se comencha a retraire vers sa arc En la quelle ar plus tost q̄ il pot Il se bouta auec toute sa bataille Mais ce ne fut mie sans grant dommaige de cheualx et de cheualiers

Et mesmement son cheual lui fu arc dessoubz lui au rentrer en sa arc.



## Comment alixandre fist reprier tholomer auz testes qui estoit moult vilainement naurez

Apres la chasse et les babillonnois rentrez en la cite le roy alixandre retourna au lieu la ou la bataille auoit este Et la fist il querir et cerquier les mors et les naurez. Entre lesquelz tholomer fut trouuez moult fort naurez en plusieurs lieux Et comme se cuide Il ne se fust dillec Jamais leuez Car il estoit entre les mors a tresgrant paine Mais tantost quil vit le roy alixandre Il fut si reconfortez quil lui sembla quil fust amoitie gary Et le roy le fist leuer et moult doucemēt mettre sur vne couche Et meontement mener a ses tentes la ou Il le fist tantost visiter par ses feables medecins lesquelz medecins vindrent et autres taster ses plaies Durent au roy quil reschapperoit tres bien Et en brief temps dont

le roy fut moult joyeux Et pource il promist aux
medecins que tresbien ilz seroient paiez Et apres
le roy fist prendre aucuns chevaliers qui estoient
morz Et les fist moult honnourablement ense
velir Et ceulx qui nestoient point morz fist il
garder et visiter de ses medecins Apres ces choses
le roy alixandre commenda a faire venir tous les
ouuriers de lost Et leur commenda quilz fesissent
tous et engins de boys Car il vouloit de plus
pres approuchier la cite Adonc se commencerent
tous ces ouuriers a emploier tellement es dictes
euures faire que en peu despace ilz orent faits
de tours de bois sur rues de pierrieres de mouns
et de cas despringalles et darbalestres et autres
sans nombre. Et quant tous ces engiens furent
prestes et apointies le roy alixandre commenda
que chun trousast et malast et se meist au chemin
En approuchant la cite Si en fu ainsi fait Et
dit en ceste partie nostre yscore que le roy alixandre
sen vint logier si pres de la cite quil nestoit hom
que dicelle peust issir sans ce quil ne fust pris et
retenu de ceulx de lost dont lamiral et les liuvons
de la cite auec tout le peuple furent si esbahis que
plus ne pouoient Car il sembloit proprement
que le roy alixandre euist tout le monde pour lui
en son aide Et la cause pourquoy il leur sembloit
estoit pour ce quil auoit tant de peuple et tant bien
arme arroute et habillie quil nestoit homme quil le sceust
ou peust nombrer



Comment lamiral de babillonne cuist response de son
dieu que alixandre mouroit tempprement.

Quant nabugoze amiral de babillonne vit la tres
grant puissance du roy alixandre que ainsi lauoit
enclos et aduironner Il fist conuoquier et appeller tous
les sages hommes clers et lais de sa cite pour auoir
conseil quel chose lui seroit bon a faire Et pour sauoir
aussi comment il se maintenoit ne quelle la fin se
roit de la guerre Et quant ilz furent tous assemblez
il y ot vng clerc qui moult sauoit de sciences de geo
mancie de ingromancie et de piromancie le quel se
presenta deuant le roy et lui dist quil lui semblait
tresbon seroit que on se retournast vers leur dieu apolo
du quel estoit le temple primapal en la cite et que on
lui fesist sacrefice En lui requerant que par sa pitie
il leur voulsist faire response Et eulx aprendre et
enseignier quelle chose seroit la chose finable de leur
guerre Al la parolle du quel clerc sacorderent tout li

prmee z le baron de la cite ne demourt gueres apres que lamiral fist z commenda que le temple du dieu appolo fust ouuert et que le peuple se mesist en deuocion enuers la dicte ydole ainsi que le cleir lauoit de use Si en fu ainsi fait Et apres ce solempnize le roy fist prendre dix hommes que cheualiers que escuiers tous gentilz z les fist amener deuant la dicte ydole Et la en la presence de tout le peuple ilz furent saar fiez Ars z bruis Apres la quelle arsure z sacrefice fait toute le peuple estant a genoulx deuant lidole fu done vow ose la quelle disoit que alixandre le roy de macedoine a approche le lieu de sa fin Et en bref sa voe le destournera qu au plus bas le mettera et en ce ste cite pardurablement habitera. la quelle vow ose tout le peuple fu si resiois quel ne sauoiet que faire Car ilz cuidoient fermement que ja alixandre ne deust entrer en la cite Mais cuidoient que au gregeois la dicte cite fust deuste tellement auenir que il entendoient mais il nen aduint point ainsi comme il entendoient Car le roy alixandre par sa proesse conquist la deuat dicte cite En la quelle il trouua vng tresgrant et sumptueux estat Ainsi que prochainement vous orez recorder Apres la quelle gloire du monde il ne desqua gueres Car il fu mauluisement trahis et empoi sonnez



Comment le noble roy alixandre fist assaillir la grãt cite de Zabillonne.

Le noble roy alixandre venus et amassez a vne tresgrosse puissance Innumerable par deuant la grant cite de Zabillonne Commenda que preste ment toutes manieres dengiens feussent drechies z habillez Et aussi toutes manieres de gens darmes z De tret prestes z apparellies Car il voulloit assaillir la cite Adonc veissiez aroutes ces engins comme tos sur roes Cas moutons Sucoles z perrieres en appro chant la cite Et ces hommes darmes tenant leurs lances en leurs pongs qui les conduisoient moult fierement Archiers Arbaletriers z fondefleurs qui moult venoient orgueilleusement Couuers de leurs pauais moult gentieument Et entreux auoit de rudes fors z appers compaignons Dont les vns auoient en leurs mains pics z haucans z les aut portoient eschielles z autres habillemens seruans

a telz besongnes Et ainsi habillies sen vindrent jus ques aux murs de la cite Et commencerent vng tres dur z felon assault Ou quel assault ilz furent tres vaillamment receus et rencontrez Car silz assaloient vrdement ceulx de la cite se deffendoient puissamet la veissiez maint homme darme ruer se z abatre de pierres z de carreaux que ceulx de la cite leur ruoient a grant puissance Car les plusieurs es toient sur les murs qui les repoussoient par ter re de lances de haches z despees sans eulx espar gnier en rien La avoit en la cite femmes z hõmes qui wzoient eaue boulant z chaulx viue qui getoient sus les hommes alixandre qui tresgri vement les grieuoit Et quant ces engins furet prestz z assis pres des murs la fuce vne mer ueille a veoir les ouurages faus darmes qui se faisoient dvng coste z dautre Et dist nostre ystoire que ceulx de la cite aduirent par feu gregois vne grant partie de ces engiens ens esquelz engiens le roy alixandre eut z recent vng tresgrant dommaige Neantmoins quel que dommage quil receust Et le faisoit ilz tou diz assaillir a force et a puissance Et este pestillence z toullis fut usques a la nuit En la quelle espasse y ot mort des gens alexãdre sur le pont de sip cent chevaliers Et bien vm gros varlets Et en la cite en y ot de morts que vne que autres sur le pont de nul Quant ce vint au nuit pour loistuire dicelle chascun se retray Et ce chascune dicelle le roy alixandre

varus le grant dommage quel y auoit receu jura par le dieu tout puissant que jamais nen partiroit se auoit la cite a son halustron ou il y mourroit en la peine Et se le roy alixandre estoit ãmeneur de ses hommes quel auoit perdu Aussi estoit lamiral car il auoit perdu de tous ses meilleurs chevaliers.



Comment lamiral emoint de rechief par deuers le roy alixandre pour auoir bataille ou quel

Vidast sa terre.

Ce demoura grant que lamiral de babilome qui auoit vng peuple innumerable en sa cite fist assembler tous ses plus haulz barons de rechief q pour auoir conseil comment ilz soydonneroient de leur grieve Et quant ilz furent venus z assem blez Deuant lui il leur monstra comment ilz ne faisoient que perdre de iour en jour Et comment alixandre auoit ja fait assaillir sa cite ou il auoit receu vng tresgrant dommaige Et encore lui sembloit

que le dit alixandre ne faisoit mal semblant de lui retenir. Mais qui plus estoit monstroit quel vouloit la cite conquerre z toute la terre Et pour ce disoit il mes chiers amis z compaignons il me semble que il seroit bon que on envoyast par devers lui assavoir se on pourroit trouver la maniere de pais et quel se prendroit de ceste terre par dons ou autrement Adonc y eut plusieurs qui disoient que de le faire ainsi ce seroit vng grant honte et que ja ilz ne consentiroient que on lui mendast autre chose fors que journee de bataille Car disoit il nous sommes gens assez en ceste cite pour eulx combattre Et quant vous aurez perdu vos combattans si ne vous devrez vous de riens esmaier car sans nulle doubte les responces des dieux ne nous faudront point Si fu la chose conclute que on y envoieroit deux chevaliers bien duis z eloquens pour audit alixandre remonstrer que en la terre il n'avoit cause de riens demander Car onques n'avoit appartenu a homme de son lignage Et aussi on ne lui avoit rien forfait pour quoy il les deust ainsi guerroier comme il faisoit Et encore sans nulle deffiance qui estoit chose mal appartenant a homme vaillant Et pource ilz le deffioient de par lamiral En lui disant que il vuidast la terre ou ce se non il fust tout certains que il auroit bataille A ce conseil s'accorderent Si tous et furent les chevaliers ordonnez qui tantost furent prestes Si se partirent de la cite a tout la charge devant dite Et furent tant qu'ilz vinrent en l'ost tramisseaulx vers en leurs mains

ainsi comme faisoient adont ceulx qui aloient en messaiges lesquelz furent leurs messaiges bien et a trait au roy alixandre ainsi que dessus est dit z que charge leur estoit Auxquelz le roy alixandre respondi que bien il se devoit tenir pour deffie Considere les nobles z grans conquestes quil avoit fait a laide de dieu z de ses compaignons Et pource disoit il sachez vostre roy que ja de ceste terre nous ne partirons tant que du tout a vostre volente Nous avons la ville le peuple z toute la terre Et quant est de la bataille Nous en sommes tous reconfortez Et a ce le voulons nous recevoir Et sachez de voir que ja ne lui lairons de terre vng seul piet dont il se puist gouverner ne tenir estat de roy Quant les messagers ouirent la responce du roy il se partirent de lui et les fist le roy reconduire moult honorablement tant quilz vinrent bien pres de la cite Si les lesserent le conduiseur aler Lesquelz messaiges rentrerent en la cite Et vinrent devant lamiral Au quel il recorderent les paroles du roy alixandre et comment il leur avoit respondu que ja de terre ne lui lairoit vng seul piet Et que de la bataille il estoit tout reconforte Adont lamiral fu moult esbahi et fist tous ses barons assembler ausquelz il fist recorder les responces du roy alixandre a celle fin que sur ce ilz saviseissent z quil lui conseillassent quel chose il auroit a faire. Lesquelz ensemble conseillez porterent record que a lendemain sans plus attendre tout au plus matin on les iroit assaillir a lumiere Et puis avoit on apres conquet la chose

se porteroit A ces paroles y auoit vng moult ioune
bacheler nomme macabem z estoit fil dun roy qui
auoit grant desir de faire aucune cheualerie Et de
voulloir monstrer esprouuer et assauer sa force et
son hardement Du quel mr ystore raconte quil es
toit venus en babilome A v. combatans pour
seruir lammiral qui comme se aide estoit de son
lignage Ilz macabems oans comment on deuoit
yssir a bataille sur les gregois Seq vint en la pre
sence de lammiral Et lui requist quil lui pleuist
a lui donner la premiere yssue z bataille. la quelle
chose lui fut acordee. mais ce fut moult ennuis
pour quil se sentoit caulx z boulans Si auoit
paour quil ne sauenturast trop.



Comment macabem ot la iouste a ptholomey z
des batailles comment elles furent faites iij^e xvij

Macabems ayans lacord de lammiral Se depart
hors de la court z sen vint a son hostel

Et illec appella vng sien escuier Et lui commenda
que sans nul arrest il sen alast en iosef le roy alex
Et fesist tant quil trouuast vng des barons de
iosef qui sappelloit ptholomey Au quel il desist de
par lui que sil estoit si ose que a lendemain pour
lamour des dames Et pour especial proesse il se
mist contre lui coure vng fer de lance z quil le trou
ueroit tout prest au deuant des batailles Car il
auoit tant oy dire de bien z de renommee de ses faiz
quil ne cuidoit point quil fust possible que tant en
y eust Et a ce il le deffioit et appelloit comme filz
de roy que il estoit A ces mots li escuiers se party
z sen vint en iosef z fist tant quil trouua ledit
tholomey Le quel tholomey apres ce quil ot entendu
le mandement dudit macabem dist au messagier
quil actendist vng petit tant quil en eust parle
au roy Et sen vint ledit ptholomey deuant le roy
alixandre Et lui requist que en honneur de gen
tillesse il lui pleusist de lui donner congie de faire
la bataille Et le roy qui desiroit laccroissement
donneur en ses hommes lui accorda lonement
Adont tholomey vint au messaige z lui fist
donner vng moult bel z riche don vng courtier
z lui dist que a son maistre voulsist dire quil le
remercioit grandement de lonneur quil lui auoit
porte Et pource il feust tout seurs que alendemain
il le trouueroit tout prest ainsi que requis lauoit
Atant se depart lescuier a tout son courtier et
sen vint a son maistre z lui recorda comment
la chose alloit ainsi que vous auez ouy dont ledit

macabem fut moult Joyeux Et pource mesmement
quel auoit receu son essauer en telle honneur fist il co
mandement a son marschal que tous ses hommes
darmes fussent prestz le matin sans quelque faulte
Et aussi fist il regarder sus ces armeures son cheual
et son harnais Sil y auoit riens quamender Et puis
salla repposer iusques alendemain quel se desconcha mle
matin que pour fumir sa promesse ainsi que deuise
lauoit. Tantost z incontinent que il fu leuez Il se fist
armer moult richement Apres monta sur son roman
Et aussi firent tous ceulx de sa bataille



Comment les batailles furent ordonnees tant du roy
de lannual comme du coste alixandre. mjcxx z J arp.

Vous auez bien ouy par cy dessus comment le
roy alixandre auoit este sommes de par lannual
de vuider sa terre Ou il seroit en brief combatuz Sur
la quelle chose ledit annual auoit tout son conseil a
vng Et desia auoit il donnet audit macabem lonne
De la premiere bataille z eschielle pour quoy tantost
que ledit macabem se fu partis ledit annual ordonna
de ses autres eschielles ainsi que meulx lui semblont
Si fu vray que la presentement il appella Nabusardan
z lui bailla la charge de conduire et mener la seconde
phalangue. Ceste adire eschielle A celle fin il se couruste
de plus pres le deuant dit macabem Ainsi estoit quel
on euste a faire comme il eut. la tierce bataille bailla il
a vng ancien baron qui sappelloit Saliges homme plain
de tresgrant hardiesse et adius. la quarte eult en char
ge Phaure du quel nous auons par cy deuant parle
la quinte fu deliure a vng nomme roboams. la vje
a vng moult vaillant homme baron nomme Sason
Et lannual alloit en leschielle quelle que meulx lui
plaisoit Et auoit en sa compaignie. vv. cheualiers tou
armez de ses armures Affin que ceulx qui ne le congnois
soient il ne feussent a dire le quel estoit Et en chiscune
de ces eschielles auoit vjm hommes darmes fors z puiss
tous apresties de faire z porter vng tresour rencontre
Et encores auoit il fait vne bataille de gens a pie
en la quelle auoit bien xxm hommes qui tenoient
haches ou guisarmes en leurs puings Ens esquelz
batons auoit hauez pour tuer z abatre tuz hommes
darmes ou cheualiers ou cheualiers quant besoing
seroit Et ainsi que je vous dis sabilla ledit soudan
le quel en ce point tout au plus matin se mist sur les
rens z fist ouurir la porte Mais ancois quil yst
dast De la ate je pourroye tres bien a la grant vraille
nir de tuy vaillans hommes barons Au quelz il se
recommenda. le roy alixandre qui estoit en ses tentes

z qui bien sauoit que eulx de babillogne deuoient
yssir Ordonna tantost de ses eschielles Et pource q
tholomer deuoit auoir la premiere Il leur donna x^m
hommes darmes des meilleurs a lesliste de son ost Et
commenda a Ranselins quil les conduisyse auec ledit
tholomer. Car desoit il se sauy bien que de quant tes
vous auez compaignons este darmes ensemble Si
vueil que vous soiez lun delez lautre pour vous con
forter z aidier se lesoings est. De la seconde bataille fu
peodicas conduiseur De la tierce philotas De la q^te
Arsse De la quinte Antigonus Et de la vi^e se
sen fist conduiseur. En toutes lesquelles eschielles
il mist en chiime x^m. hommes darmes Et quant se
ot ce faut il les enhorta de bien faire ainsi quil
auoit de coustume Oz furent toutes ces batailles
ordonnees comme dit est dun coste z dautre Si
se comencerent a traire sus la place la ou les faus
darmes se deuoient faire Et premierement no^s
lorst a parler de macabrin z de tholomer lesquelz
auoient a faire vne iouste lun contre lautre



## Comment tholomer iousta A macabrin le quel il getta par terre sur la place. xxv^e vi^e capitre.

Ainsi que vous auez oy Sabillerent toutes
mameres de batailles Et premierement ma
cabrine Vordit de la arte moult bien armez z habil
lez de tous points Et a toute sa bataille sen vint
sur les rens. Tantost quil fu la venus il dist a
vng sien cheualier qui sappelloit arabes le q^l
estoit maistre de sa cheualie que il se tenist en sa
bataille z tenist les hommes en arroy A celle fin
que quant il seroit heures ilz ferissent sur leurs
anemis sans espargnier Et le il se bouta le tuiau
dune flesche deuant sa bataille. Tantost quil fu
la no demourer guaires apres que tholomer A
toute sa bataille vint z approcha. le quel pareillement
dist a Ranselins quil se tenist sur fiam en ly ate
dant Car il sout bien que son homme estoit ia
venus Si le fist ainsi ledit Ranselin Adonc tholom
sans plus auendre sen vint alencontre de son
homme Et ainsi quil se veult approuchier il aua
la la lance Et macabrin pareillement Si ferirent
cheraulx des esperons qui de tresgrant raddeur
les porterent lun contre lautre Et la au coutre
des cheuaulx z a force des lances senterferirent
si raddement que ce fu vne merueille au veoir
Car macabrin qui fery tholomer en lescu fist vo
ler sa lance par esclas Et tholomer qui auoit
vne tresgrosse lance z voide li affycha tellement
sa lance sur son escu quil porta ledit macabrin
Jus des archons par dessus la crupe du cheual

contre terre si roidement que a peu quil ne se cerua Et de la grande ruddesse du cheual il fu bien pres de la bataille macabem auant quil se peust retour ner Neantmoins il se retray z getta sa lance par terre Si mise la main alespee il sen vint a maca bem qui ia estoit releuez si lonteux z dolans que plus ney pooit Et auoit tyre son espee si sen vint contre ledit tholomer. le quel tholomer aussi li co menca a courir sus Et de fait il le aheidy par le nasal de son heaume z le eust emene se neust este Escalles le maistre de sa cheualerie qui lui estana. ha sires cheualier gardez vous Car vous ne lemeneriez plus auant Et se tholomer ne se fust garde alz leust feru par derriere Mais il laissa aler macabem que il tenoit Et sen vint appeler audit Escalles En la quelle apple Sen vint tātost bouter tous les hōmes darmes dune partie z dautre Ou quel rencontre eult vng grāt z merueilleux poussis z estrains de lances z despees Et veult mr histoire dire que a ceste premiere eniagie en mourut dun coste z dautre plus de siy mille



Comment les phalangnes est adnr eschielles sapro chearent dun coste z dautre. mi^xx mi^e cap.

Cendis que ces deux vaillant dis Cestassauoir macabem z tholomer a toutes leurs gens se co batoient a force et a puissance z venoient z approchoient les autres eschielles dun coste z dautre comme gens tresentalentez de desconfir li vngs lautre vont du coste des babillonnois Sen venoit nabusardin veuant sa bataille - la quelle sen venoit serree et rengie moult aduiseement comme gens bien amanerez lesquelz veans les premieres dont nous auons parle Cy veuat entretoullees les vns es autres Sen vinrent de belle tyre descendre sur eulx Et pareillemēt la bataille que menoit perdicas leur vint alencontre tellement et de si grant force quil en conuint plusieurs tresbuchier z mourir Ceste emprainte y ot vng tel toueil que li peines se sauoient il reconguoissoit Et dist nostre hystoire que la furent ceens macabem z son compaignō Cest adire le maistre de la cheualerie escalles z plusi autres dont nous ne sauons les noms Et de fait les babillonnois furent reculez plus de demy arpent de terre Dont nabusardan veant le grant meschef se fery entre les gregois par tel ayn que de ceste em prainte il fist tresbuchier my des meilleurs cheua liers qui fussent en la compaignie de tholomer et de perdicas. Mais ainsi quil fesoit ses essais Son cheual lui fu occis dessoubz lui de lances z de dars Et le conuint cheir a terre. Mais il chey sur les piez en estant Et la dime hache darmes quil tenoit fu sont vng tel reng autour de lui quil nestoit homme

quel ne dessist quel fuist vaillans Et tant se combatit Et si vaillamment quil fu rescouy et remontez Car la tierce eschielle des babillonnois que menoit vng anaen cheualier nommé Salligoz sen vint ferir ou tas tellement quilz furent vaincu et espartpillez les gregois Et la en este empraintz fu ledit nabusardan remontez. le quel tantost comme tous aidans se feri sur les gregois Et par espiaal sur tholomer au quel il auoit dent Et tholomer qui moult peu le doubtoit ly vint aussi alencontre lespee ou poing Et se commencerent a entreferir par merueilleux ayz Et tellement que a chascun cop ilz fasoient li vngs lautre a venter z cliner sur les arsons Et qui plus estoit des heaumes z harnais il abatoient les pieces par terre Et sembloit deuy deuy que ce fussent estrpens qui esquartrassent arbres Adonc se commencerent toutes les batailles dun coste z dautre a enuaÿr et a prendre terre ou quel encaissement fu vne tresgrielle occision dommes darmes z de cheuaux Et ne demoura quasitz que ceulx de piet dont nous auons parle cy dessus sen vinrent a tout leurs gr sarmes z espasus ferir ens es plus dans Et tellement que voulsissent les gregois ou non Il les fait ly reculer z perdre place Adont le roy alixandre le ane ces gens a piet faire tant darmes que plus on nen pouoit commenca ses hommes a esforcer en disant. Ha mes chiers z amez compaignons que faictes vous souuengne vous comment vous auez subiugue toutes les nacions du monde et au tant de notables victoires Et maintenant pour vng peu de gens au regard des autres vous reculez se vous pri que vous me sieuez et prenez exemple a moy Adont sans plus attendre luy qui estoit tresbien montez sur vng moult bon roncin lespee ou poing Sen vint ferir en ces gens darmes de piet tellement quil les fist trebuchier lun sur lautre Et la a laide de ses cheualiers les hosta tellement quil se comencerent a desconfir Car en reculant ilz sabatoient lun sur lautre Et de fait ilz se commencerent a amoncelez par grans tas que ce sembloit vne montaigne Et dist nostre ystoire que il y en mourut plus de vj^m^ qui nosent onques cop ne sonon Et sans nulle doubte les ars estoient si grans z si horribles q il sembloit que tout le monde fmast Nabusardan qui se combatoit a tholomer ainsi que vous auez oy fu tellement assaully dudit tholomer que a vng cop que il ly getta il ly fist voler la teste sus des espaules dont les babillonnois furent si esperdus que onques depuis ne furent q fuir ledit tholomer le dit tholomer et ses cheualiers.



## Comment lammiral fu occis & toute sa bataille desconfite Dist mre hystore. mvc xxv.

Ce ammiral Wans et ains Dire que son bon mar schal estoit occis fu si espris Dire et De mal talet que plus nen pouoit Et pur la tresgrant yre que il receupt en son cuer il se commenca ainsi que A mal Dire lieu z ses hommes Et tant que pour son grant dommaige Vengier Il alleidy. J. treffort et wide espiet que tenoit vng sien cheualier A tout le quel comme tous forsenez se bouta ens ou tas De ses ennemis la ou Il fist tant Darmes que estoit horrible A regarder Et ses cheualiers qui lauoient sieuy si estoient tellemt si estoient tellement ferus z frapes dedens quil semblout quil Deussent mener a fin la bataille Du roy alixandre la Veist on mainte cruelle espreuues Maint pongs testes z bras coppez z trenchiez Maint hommes Darmez esboulez perthiez tout outre le corps. la estoient eschaufez pur grans foulis sans maistres Et Veritablement il semblout que le mond Deust la finer pour les occis qui estoient illec par monceaulx la oout on ars merueilleux horribles z piteux. le roy alixandre et les siens Wans le tresgrant occision que lammiral faisoit de ses hommes recola la targe prist la glaiue en son pong z sen Vint contre ledit ammiral De telle ireur En poussant et abattant tout Deuant ly que de ceste empraincte il en fery si ledit admiral quil le porta par terre les grambes leuees le quel cheut fu tellement estourdy quil ne sauoit sil estoit ou so ou nuit A ceste empraincte Vmrent tantost ses chiers qui le redrecerent z remsent sur son cheual Mais

sachiez que ce ne fust mie sans grant cousti de bien hommes. Car les gregois qui tenoient les especes en leurs mains les assaillorent De tresgrant force comencha qui semploient a Vaincre les babillonnois pluseurs des capitaines comme Caligos. Pharnes et rodoans dot les babillonnois furent pur si desconfis que a pines se sauoient il contenir. lammiral qui ja estoit remontez z rabillez Wans ses hommes ainsi mourir De tous costez Commenca en hault cuer Alixandre alixandre se tu es si osez Se vieng combatre a moy corps a corps mau uais murdrier que tu es Et mauuaistie des biens dau tre Alixandre qui tresbien le pouoit oyr Sen vint de plains eslais contre lui Et lui contre alixandre Et tellement au trenchant des especes qui semblout que ce fussent feures qui forgassent lun sur lautre Et finablement apres moult de honons ferus donez et rendus le roy alixandre lui fist voler la teste en my le camp selom ce que dient aucunes ystoires Mais nostre ystoire dist quil le perdit tout outre Dun espieu. Toutesfois comment quil receust la mort Se il fu elle donnee de la propre main alixandre pour la mort dit quel Se commencerent tous les babillonnois a desconfire et de fait a fuir lun chi z lautre la Tellement que en bien peu despace la place fut toute Vuidie des babillonnois Car il rentrerent en leur ate vouz ceulx qui rentrer y peurent Et les autres sen fuirent par chemins obliques ou il cuidet leur sauuement plus appruer Et le roy alixandre gme victorieux demourt sur la place le quel fist tantost commander que nulz ne se mesist en la chasse. Car



Comment aulx de la cite vinrent apporter les clefs au roy alixandre Et comment il entra dens m[y]

Apres ceste desconfiture le roy alixandre [illegible] se retray en ses tentes Et tous ses barons aussi lesquelz tantost se furent desarmez pour aulx reposer z aisies. Car tresgrant besoing en avoient Et aussi les plusieurs estoient naurez qui avoient mestier du mire Si ne demoura guaires de temps que les bourgois de la cite tous desarmez en leurs linges dapx a tout les clefs de la cite sen vinrent en lost dalix Et se presenterent par devant ledit roy et lui furent present de la cite deulx mesmes Et de tous leurs avoirs Et le roy alixandre qui tousiours avoit de usage de recevoir les humbles a merci Tantost leur acorda paix Et leur dist quil leur pardonnoit tout mal talent et que hardiement ilz sen retournassent en leur cite Et desissent de par lui a leur citoiens

que silz lui vouloient estre bons subgez il leur seroit bon seigneur et ja homme de la cite ne perdroit de sa chose mais rens fust de terre de maisons ou autre meuble. Et pour ceste chose recepvoir et mettre en plus grant seurete Il y envoya avec eulx prestement. Tholomer qui de la cite prist pour lui ou nom du roy alixandre la saisine ne demoura guaires apres que le roy alixandre fist lever le corps de lammal z le fist tres bien enbasmer z ordonner Et aussi fist il des autres vns princes contes z barons chascun selon qua son estat appartenoit dont les vnges fist il prestement ensevelir z tout le menu peuple. Mais le corps de lammal avec aucuns autres vns fist il porter en la cite lesquelx moult honnourablement et a tresgrant triumphe il acompaigna tant quilz parvinrent jusques au temple de iupiter leur dieu ou quel temple il les fist tant honnourablement ensevelir que mieulx on ne sceust demander Et dist mes hystoire que la sepulture de lammal fu faite par vng merveilleux artifice Car il y avoit quatre pilliers tresgentement ouvrez de marbre z de liays qui des fondemens dont il procedoient montoient si hault que vng homme ne peust geter sus dm estuf Sur lesquelz quatre pilliers estoit vne voulsure tournee a vne ogive moult bien faite et entaillie Et par dessus ceste ogive sur la voulsure estoit le corps de lammal en vne masse de plomb la quelle estoit par tresgrant artifice couverte de tabernacles dor z dargent Et par entre ces taber

nacles precedoient arbres lesquelz par dessus ces tabernacles estoient ramez Tellement que par leurs ramisseaux il couuroient tout ledit edifice Iusques mille pluie ou plus du ciel ny pouoit descendre. Tout le quel edifice estoit anexez de fer z de plomb. Et la auoit lapes qui audient nuit z jour z pluisse autre choses que ie lausse pour bueste Apres toutes ces choses le roy alixandre se retira ou palais principal de la cite ou quel il fu receus mult honnourablement et grandement Et pour la tresgrande reuerence z magnificence de lui Il fist tantost crier z publier la paix en comandant sur paine de mort que nul ne fust si hardis de toutes les gens darmes dun coste z dautre de faire quelque molestie ne destourbier a home nul Et q tout home qui quel fust lesaisist du sien purement z seurement ame il le faisoit par auant Et sanz ce estoit que aucun p forme de la guerre Se fust transportez en aucun lieux estim ces il vouloit q seurement il reuenissent z leurs amis le ferssent sauoir sans quelque fraude z sur paine de mort





Comment furent aportez les treus au roy alixandre de pluisieurs parties du monde. iiij^xv. vj^e cap.

Tous auez bien oy par dessus Comment le roy alixandre auoit enuoye en pluisieurs parties du monde que on lui aportast treu z reconguoissance comment il les auoit subiugue pour le quel commandement ne demora gueres de temps Apres ce que le roy eult la dite cite conguise Que lui commencerent a venir et a conflues de tous les regnes du monde ducs contes princes barons. lesquelz lui aporterent tributs z reconguoissances que il seul estoit leur seigneur leur roy z leur empereur. Entre lesquelz princes dont les vns estoient de romme de frunce despaigne dallemaigne dengleterre de sezille de sardeigne Et de pluisieurs autres isles de mer. Ceulx de rome lui enuoyerent vne tresgrant somme dor par mulles z cheuaux qui le porterent z conduirent pour le quel present il les receut moult honnourablement Et leur dist en telle maniere Se roy dist il cleirement que ceulx qui nous ont ce present enuoye nous ayment dune amour cordiale Et pour ce nous les retenons a noz tresespiaux Par la quelle parolle on perceut cleirement Et sceult on que de sa propre nature il estoit conuoiteux z esbaus Et combien que on lui ait touzdis donne le nom de largesse. Toutesfois ne lestoit il point par nature. mais il estoit a ce tellement enclins Et aussi se veoit cleirement que par ces dons il possidoit de plus grans Et pouure est vng mot veritable q se dist. Date z dabitur vobis: Qui est a dire

en francois donnez z on vous donnra En ces presens z tributs deuant diz ly francois lui presenterent vng moult noble et riche esau armoyes mlt richemẽt de ses armes le quel esau il receupt a tresgrãt ioye Si dist aux messaigers qui ledit esau auoiẽt a porte Dans tõz ceulx qui oyr le vouloient Tout ainsi que par nature z par vsage li gent de france sont les plus vigueureux z plus vaillans gens qui sont ou monde me ont ilz enuoye present le quel est trescouuenable a nous qui porter le deuons et a eulx qui a enuoier le douoient Et ces parolles disoit il pour ce quil sauoit bien que lesau estoit tres conuenable a lui pource quil auoit p sa hachelerie tout le monde conquis Et a eulx pour ce que aussi il lui semblort que la gent francoise estoit la plus vaillant gent qui fust au monde a sa congnoissance darmes de force z de subtilite de autres pris z dons liees et recongnoissances les pistoyes nen font quelque menacon Si nous en tairons a tant



Comment alixandre enuoyst ses lres a sa mere et a son maistre Aristotele. m$^{o}$ v$^{c}$ vij$^{xx}$ xvij$^{e}$ ap$^{s}$.

Quant le roy alixandre vit z congnut que tous ceulx du monde lui estoient sans quelque con tredit obeyssans comme a leur souuerain roy z empere Il fist prestement escripre ses lettres z les enuoya a sa mere z a son maistre aristotle par lesquelles il le fist a sauoir les batailles z trimaulx quil auoit eu z receu en conquerant les regnes du monde et aussi des manieres gens z lestes quil auoit trouuez en plusieurs z diuers lieux tant en Inde comme a leurs pour laprobracon du quel mandement Il enuoyst a sa mere par maniere de present des plus estranges choses quil auoit vne quantite comme gens sans teste gens a vng piet gens a vng oeil z autres choses moult merueilleuses Et en outre il lui fist sauoir comment finablement il estoit descendus en babiloie la quelle a tresgrant triumphe il auoit conquise en la quelle il le attendoit pour la cause de ce que son ire con estoit que la il se vouloit couronner et faire co ronner de lempire de tout le monde Et pource il lui prioit tresaffectueusemẽt que a ceste solempnite elle ne voulsist point faillir mais estre presente Al celle fin que de sa gloze il le peust reiesser z resiouyr. la quelle chose il desiroit sur toutes choses du monde Quant madame olimpias oy et entendy le mande ment et admonnestement de son treschier fil alixãd elle fut moult lie et ioyeuse Si manda tantost au stotle le noble philozophe maistre dudit alixandre z docteur pour lui monstrer le mand z admonnestemẽt

deuant dit Et auſſi pour auoir conſeil comment
de la matiere deuant dite Ie elle dame ſauroit a ordō
ner Mais ſelom la reduction de liſtoire Il me ſemble
que ma dame olimpias ny fu point comme oy apres
apperra. Et diſe tant ſeulement que maiſtre ariſtote
lui eſcripuh vnes lectres telles ou ſemblables qui ſenſ



le contenu des lectres que maiſtre ariſtotele eſcripuh a
alixandre. mlvc viij. xxp.

Alixandre de macedoine roy et empereur de tous
les roys tenens Ariſtotle le philozophe man
de ſalut z Joye. Treſgrans empereres Ie vous fay ſa
uoir que Jay veu voz lectres z temoces par vous a ma
dame voſtre mere. Olimpias enuoiez et a moy par
leſquelles Jay entendu et congneu les grans z treſui
tieuhs que vous auez ſouffers en conquerant la
terre du monde. En la quelle conqueſte voz hōmes
vous ont eſte ſi obeiſſant quilz en ont aquis le louē
ge de toute bonte Pour la quelle choſe nous ſideres

que de tous ces preulz vous eſtes venu audeſſus a laco
pliſſement de voſtre propos. Ceſtaſſauoir la ſeigno
rie auoir de tout le monde par le conſentement de
dieu le tout puiſſant Et la vaillandiſe de voz hōmes
dont nous en rendons graces a dieu de nature qui
vous donna le cuer dapprendre z retenir la ſcience par
la quelle a ce vous eſtes venus En remerciant voz hō
mes qui la voulente ont touſsis eu de chou pfurnir
z mettre a tel effect que onques ne fu ne Jamais ne
ſeut oy ne ſceu le ſemblable Nous vous prions z requ
rons quil vous ſouuiengne en voſtre cuer du ſang
que voz hommes ont reſpandu z perdu pour vous
mectre en ceſte treshaute z treſexcellente honneur le
quel ſeruice z obedience leur vueillez tellement guer
donner z merir que la grant vertu diuine qui na fin
ne cōmencement vous en ſache gre. Et auſſi que
tout le monde congnoiſſe que en vous ſeruir a eſte
diligence bien emploiee la quelle diuine vertu vous
puiſſe deſormais gouuerner ſans fin Et ce vous ma
dons nous pource que en ceſtui monde neſt choſe ſi ho
noure a nature comme eſt de retenir le ſeruice z le loyer
de ſes ſeruiteurs et eſt vng peche qui are a la haute
eſſence de dieu vengence Et par eſpecial leſpandemt
de ſang qui neſt amendez Perſeuerence de tout hō
neur Joye lieſſe z toute ſante ou lieu ou vous eſtes
vous ſoit de dieu le tout puiſſant octroyee. La gille
lectre ainſi eſcripte fu apportee au roy alixandre en
la cite de babillone dont il fu moult joyeus Et des
lors commenca en ſoy a conſiderer quil feroit ſeurta
con de ſon bon maiſtre Car de tous les conſaulx que

onques en sa vie lui auoit faus z proposez Ne lui
estoit autre chose venu que bien Si pensa q̄ mā
tenant il feroit faire vne tressomptueuse feste En
sa cite de Babillome de rois de princes de ducs de
contes et de barons ,en la presence desquelz il seroit
de ses subiteurs rois ducs Contes princes z grans
barons de terres z de grans royaumes quil auoit
conquises.



Dun enfant demy mort qui nasquit en ce temps en la
cite de Babilome. m^vv^xx z iv. capit̄

En ce temps dist mre ystoire que roxiame la
royne femme du noble roy alixandre arriua
en babillome en la quelle cite elle fit enfantē dun
enfant que alixandre engendra en elle le quel fu
depuis nommez hercules mais je nen ay encores
trouue nulles ystoires qui facent plente de mēcon
de lui fors seulement que arristander le fist mettre
en vne prison lui z sa mere. En la cite de philoxenne
mais elle ne determinne point sil y mourut ou
non Ne demourr gaires apres la venue de la de
royne que vne femme qui estoit en la cite de ba
billome la quelle auoit le roy alixandre congneu
carnellement par auant sacouchia dun enfant
le quel enfant tantost quil fut ne elle le fist en
uoleper en drapeaux Et lenuoya au roy alixādre
en lui signifiant quil voulsist regarder ce que en
elle il auoit engendrer. Et la cause pourquoy elle
lui enuoya estoit pource que ledit enfant auoit
fourme domme de la teste iusques au nombril
mais il ny auoit en ceste partie point de vie Et
du nombril en aual auoit vne fourme de pluss
bestes qui sentrecombattoient z mordoient merueil
leusement Car il semblot quelles voulsissent
lune lautre deuorer z despecer Quant alixandre
vit ceste deformite Il sen esmerueilla moult z co
mencat a penser en soy mesmes que ce vouloit estre
Et ainsi quil pensoit a ce il lui alla souuenir de
vng astronomien quil auoit en sa compaignie si
lenuoya prestement querre. Le quel tantost venus
alixandre le mena en vne chambre entre eulx deulx
tant seullement Et lui monstra la dicte forme en
lui demandant quil lui voulsist dire son advis
de la chose le quel tantost vene z considerans la
facture difformee Apres ce quil ot vng poy sur
ce pensse. Commencat moult fort a souspirer et
ainsi comme tous en larmes fondre Et ainsi quil
plouvoit moult tendrement Alixandre lui enquist
sy quil lui desist quel chose lui semblot Et que po^z

nulle doubte Il ne le delaissast Donc ledit astronomien moult arrestueusement lui commenca a dire Sa tres grans z excellent empereres Il vous appocient en quoy fortune vous doit desheritez de tous les biens dont elle vous a en obly z enrichy Ac mort lui respondi alixandre maistre par quelle maniere pouez vous prendre ce que vous dictes Par ma foy sire se dist le maistre Ce vous monstreray Il appartement Et dez a comment la mortie de ceste semblance qui figure dome mort la quelle vous vez desseurre des lestes signifie que tout ainsi que lhome est plus noble chose que la leste Aussi estes vo' mendre z plus noble que nul autre roy qui au tour du soit vniant riez de tous ceulx qui apres vous sont a venir mais ce que la semblance est morte segnefie que vre mort est approchie z la fin de voz jo est ainsi que passez. Les lestes qui dessoubz sont q ainsi sentremordent z pincent Segnefient voz linne voz ducs z voz contes qui au regart de vous sont o ne leste. lesquelz apres vre mort par emuie tresgrt qui auront lun sur lautre a cause de regnacon Et qui ont desia courchier lun contre lautre Jasoit ce maintenant quil nen osent monstrer semblant pour vne pource que vous estes sire du monde Mais quant vous serez trespassez z le monde sera sans seigneur se combateront les vns contre les autres a ceste fin que chascun ait sa partie plus grant tout ainsi comme font les chiens a la charongne Et a est la signifiance des lestes qui ainsi se combatent Donc alixandre oant ceste chose si fut moult do

lant z ameyeux Et apres quil ot fait ceste detestable figure enterrer Il sen ala en sa chambre De rechief comme cesti qui ne faisoit que penser a sa mort En disant ainsi comme en plourant. Biaux sires dieux peres tous puissans pues quainsi est quil me conuient finer mes iours ainsi q la plusieurs le mont demonstre Ie vous pri que moy qui suis mortelz vueillez regarder en pitie Et donner tel entendemet cng ce iours de ma fin que a tousiours du monde la relacion de mon nom soit a la louenge de vre infinie hautesse



Comment alixandre enuoya querir tous les plus grans princes du monde pour venir a vne feste en la quelle il se vouloit couronner roy de tout le monde. mj°. v. cap.

Ainsi que vous auez oy Estoit le roy alixandre en grant effroy z douleur de cuer Et se soit bien en lui mesmes que il ne passeroit pas

longuement que la pucelle de lui ne fuist accomplie
que les autres lui auoient ja piecza dit ce dessus
dit z le roy calamus aussi Et ainsi comme il pen
soit a ce il sauisa maintenant que comme na en ce
monde autre prouffit apres sa mort que la bonne
fame z renommee qui demeure apres lui des euures
quil a faites en son viuant Et pource feroit faire
vne moult noble feste ou il temroit court ouuerte
a toute largesse en la cite de babillonne grande et
merueilleuse en laquelle feste il manderoit tous
les rois princes Ducs Contes z barons qui de lui
tenoient terre que pour a ceste feste venir z estre
presens en leurs propres personnes pour celle feste
mieulx z plus somptueusement ordonner Et faire
valoir Et illec en la presence de tous les assistens il
se vouloit faire couronner par cuix mesmes comme
roy et seigneur de toute terre si grande comme la mer
lenclot Et ainsi fut fait Car tout prestement il fist
escripre ses lettres quil enuoya a tous les grans
princes quil sauoit ou monde que incontinent ces
lettres veues sans quelque excusacion il venissent
en la cite de babillonne pour estre presens a vne
feste tressumptueuse quil auoit en voulente de ce
lebrer en leur presence Et quant il ot baillees les
lettres aux messagers z que la nouuelle fu espandue
z seue de la deuant dicte feste. lors commencerent
a venir tant de gens de plusieurs terres que les
ystoires tesmoignent que onques depuis ne deuant
ne furent tant de gens assemblez ensemble pour
feste faire comme ilz furent adonc Or lors sauoir

que entre les messaiges que alixandre enuoya par
les regnes du monde Il enuoya aussi en grece a sa me
re Dame olimpias lesquelz lui porterent lettres En
ly segnefiant la noble feste que il qui estoit son seul
espoir comme son treshame fil auoit en voulente de faire
Desquelles lettres la mere fut tant lie z reioie quelle
ne sauoit quel propos tenir Car elle veoit son fil en
vng estat tel que onques homme nauoit veu le
semblable Et qui plus estoit elle affermoit assez
en son cuer Que aussi Jamais on ne verroit autel
ne na on fait Jusques au iourdhui. Et pource quelle
sauoit bien en lui mesmes quil ne se pouoit faire q̄
entre tant de peuple il nen y eust aucun qui tresbien
amour namoient pour son fil et qui auroit aucune
ment cure de son hōneur z magnificence En espal elle au
doit bien pour vray sau q̄ aucūs ne lamoient mie tels
q̄ āturper qui sues estoit de tyr z de ses enfans Cassader
z zobas li esaipu elle lres quil se gardast de trayson
Et despril de telz z telz car disoit elle en ces lres il ly
semblent pour vray q̄ āturper ne lamoit mie de bon
cuer quelque semblant quil lui monstrast

Antipater estoit sures de thir de la quelle ate nous auons parle cy deuant Mais elle lui auoit este donnee en chauge par le roy alixandre Et comme veult dire nostre hystore il estoit aussi gar diens de desir. la quelle ate z puis auoit le roy a lixandre conquis sur le duc melchis de la quelle conqueste parle mre matere et pstore apres la con queste de babillonne. la quelle chose sanue meille conseil ne me semble point bien vray semblable. mais mieulx deuroit estre mise deuant la conque ste des veux du paron Et pour ce quamse sauons trouuee en nostre pstore. Nous en parlerons en la cause subsequente peu z brief a ceste fin que aumoins il soit sceu la maniere de la conqueste Or reuenons a mre propos Ceste a parler comment alexandre manda antipater a la feste. Il est dit te que quant le roy alixandre eut receu les lettres de sa mere il fut moult esbahi Mais nul sem blant nen monstra a personne. Et veult dire mre pstore quil ne croit pas bien que ce fust vray Et la cause estoit pource primapalment que le dit antipater estoit nez de macedome z quil si auoit la ate donnee comme dit est Neantmois a celle fin que de ce il fust plus certain il fist tantost escripre ses lettres par lesquelles il man da audit antipater que tantost ces lettres veue toutes excusacons mises ensus Il venist a la feste. En la quelle il auoit tresgrant affeccon de ly auoir en sa compaignie a son couronnement ainsi que il auoit intencon de faire presens toz

les rois princes du monde du quel mandement le dit antipater fu si dolans z courrouchiez pour ce qil doubta que le roy alixandre ne lui vousist oster so gouuernement et assigner ailleurs que soudainement lanemy de toute homme oeuure si entra ou corps telle ment quil proposa la mort dudit alixandre ainsi que vous orez cy apres Mais nous parleyons pre mier pourquoy le mouuement de ceste maniere luy vint.



Comment la terre de perse fut conquise et le duc melcas occis par le prochas de grinacy de tyr chie

Il racconte mre hystore que vng iour anuis que alixandre cheuauchoit en aucuns de ses affaires Il encontra vng cheualier le qel se appelloit grinacen de tyr Et lui venu en la pnce dit roy apres ce quil eust este interroguies de la cause de sa venue dist quil estoit venus au roy A lixandre pour querir saulxcez Et quil estoit de la

terre de Calsee et de la ate de thir ou de la terre de thir Et que la cause pourquoy il estoit lad venues estoit pource que le seigneur dicelly pris que quat temps il auoit seruy estoit mauuais z lasches Et nauoit en sa compaignie que lobeurs z flateurs z dautres gens ne tenoit conte Et finablement il ynatt tellement le roy que le roy esmeult tous ses ostz Et en alla auec ledit gnaen sur la terre En laquelle terre auoit vne ate moult puissant vng riche duc moult anaen nommez aspet auoit deux filz moult vaillans hommes dont lun estoit agie de .xx. ans Et lautre de xxm. Et de celluy de .xv. ans auons nous parle par pluss fois En la reduccion de nre hystore Car il sappelloit florides Et ase la cause qui a ce nous meult de dire quil nous semble que meuly este conqueste fist deuat les deus du pays que maintenant Et lauut fu nomme daurs Et de toute la terre estoit pmat vng moult puissant baron nomme alechis Or dont le roy alixandre venus en la dite terre cõme cha moult fort a guerroier z a prendre villes z fortereesses Et tant quil vint deuant la ate dont aspet estoit seigneur le quel auoit ja mis ses deux filz pour son anaemete au gouuernement de la tre Et pource tantost que ses deux filz perchurent le roy alixandre a tout ses gregois venus z desconfitz en calsee il assemblerent leurs gens aumoins eulx quil porent et furent moult de saillies z desarmuches moult doccasions z de batailles sur le roy alixandre dont il aduint vne fois que florides fu pris z retenus par sa propre proesse. Si fu menes deuant le roy Alixandre z mis en sa prison la ou lestat du roy alixandre lui plot moult Et aussi plot il moult au roy alixandre le hardemẽt z lestat dud florides.



Comment le duc melchis fu ars dauns mariez et florides emenez. mcccxxxvme cap.

Or auint que quant florides fu pris son frere daurs veans comment fortune meetoit z esleuoit ledit alixandre sus sa roe manda prestement a son seigneur liege comme au duc melas la male aduenture que lui estoit ja adeuenue le quel melas au plus tost quil pot manda z assembla tout son pouoir z tandis quil faisoit son amas de gens il enuoya ses messages au roy alixandre segnefiant quil ne se partoit de sa terre z remoyoit son homme il venoit sus lui a tel effort de gens darmes que audit alixandre venoit a tart a repentar du quel mandement le roy alixandre fist peu de compte Or ne demourt gaires apres la

penſe dudit floridas que ſon frere Aures qui eſtoit en
ſa cite moult dolans de ſon frere floridas qui prins eſtoit
fiſt vne ſaillie ſur les gregois ou il fiſt tellement la
beſongne quel priſt Danſelm le frere tholomer ſil neſtoit
ſon frere cunel Aumoms lauons nouc touſiours
trouue ſon frere Arenes par la penſe du quel il reut
ſon frere Arenes floridas par eſtange Apres le quel
eſtange ne paſſa gueres de temps que le duc melas
arriua deuant la dite cite a toute ſa puiſſance Et
fu iournee de Zataille aſſignee tant que les deux
oſtes vnirent lun contre lautre Et la fu faite vne
treſgrant occiſion dun oſte z Autre En la quelle fi
nablement fu occis le duc melas et toute ſa gent deſco
fite Et la en ceſte bataille furent prins z retenus les
deux freres deuant diz dont on raconte que alexandre
deſt quant il les eult que il auoit plus gaingne
en ces deux que en vn fois autant de pais quel
auoit conqueſte. Or vint il a la congnoiſſance du
roy alexandre que le duc melas auoit vne moult
belle fille quel fit venir deuers lui en la cite de Sur
Et la il le donna en mariage aux Joſne bachelers dum
le quel lauoit par moult long temps amee z elle lui
ſi en fu tant plus Joieux Apres toutes leſquelles
conqueſtes le roy alexandre ſe retrait Mais a fin q
la terre demouraſt en plus grant ſeurete en ſa ſeig
ne z ſubiection ſi ordonna que Antipater dont nous
auons parle en ſeroit gouuerneur de par le roy alix.



Comment antipater ſordonna de empuiſonner ſon bon
maiſtre le roy alexandre. mj^cc xxx^e capitre.

Le roy alexandre retenus en ſa cite de babilloie
ſyrrus of la nouuelle que ſa mere lui auoit
enuoyee de Antipater le maiſtre comme vous auez
of. le quel antipater penſans en ſon atter que alix
le vouloit deporter de ſon office penſa en ſon atter quel
ſen deliureroit a vne fois Et feroit la place belle.
Et pour ce faire et mettre a effect Il ſen vint a vng
mire ſirurgien Au quel il fiſt tant par ſa mauuaiſtie
quel eut venin par maniere de puiſon confite
pour faire gens morir a certain temps ainſi que
oncores font aucuns mauuais murdriers dont
ceſt dommaige que on ne les congnoit pour les
pugnir le quel Antipater ayans ledit venin le re
luira z bailla preſtement a vng ſien fil nomme
Caſſander Et lui commenda quil ſen alaſt ſes
plus attendre en la cite de Babillonne Et q Illec

lattendeſiſt et que bien gaudiſt ce quel y auoit donc
comme il fiſt. Et ne demora guaires apres que
antipater vint en la diete ate Au quel alixandre
fiſt moult bel ſemblant ſans demonſtrer choſe que
ſa mere lui euſt eſcript comme ceſty qui tres enuy
adiouſtoit foy .a. langues meſdiſans Mais que plꝰ
eſt le receupt moult honnourablement z tant que p
ſtement pour lui plus honnourer z feſtiier Il retint
ſon filz Caſſander de ſon prue conſeil z hoſtel. Ha
mauuais mudrier larron Antipater ne vouues tu
pas ton ſeigneur qui tellement te honnouroit omꝰ
as tu oſe preſumer en toy meſmes de lui faire telle
offence. Tu reſſembles le mauuais orillam que plꝰ
omagt on z plus pomt. Il aduint vng iour non pas
longuement ces choſes deuant dictes que le roy alix
ſe dormoit en ſon lit et en ſon dormant vne viſion
lui vint quil lui ſembloit que Caſſander fil antipꝰ
le vouloit occir dune eſpee Et que ia de fait il lui
auoit toute ſon eſpee par my le corps Et de la mo
que le roy en cuit il ſeſueilla comme tous effraez
Tantoſt quil fu eſueillez il penſa moult longue
ment ſur ceſte choſe z puis ſe leua veſty z habilla
Et en apres fiſt venir ſon aſtronomen parler a
lui Au quel il recorda ſon ſonge requerant ſon ad
uis ſur ce Adonc lui diſt laſtronomen. Treſgrãs
empereurs ſachez en verite que Caſſander na pas
homme voulente emuers vous z quel eſt plain dau
aune mauuaiſe ſuſpicion ſur vous conjurte Et
diſt mie y ſtore que en ce propre iour q alix ſiſt le ſon
ge. Caſſander volt donner a ſon frere la poiſon deuat

dicte par le commandement du pere le quel frere eſtoit
nomme Iobas moult biaux Jouencealo z tiechoit
communement deuant le roy alixandre mais ledit
Iobas ne le volt pomt prendre Car il amoit le roy
alixandre de treſgrant amour pour lomneur quil
lui faiſoit. Et auſſi le amoit le roy alixandre tres
affectueuſement.



Comment Iobas receupt la poiſon de la main Caſſan
der ſon frere pour empoiſonner alixandre. xxxvij z pu atp

Ces paroles de laſtronomen venant dit Ne
fiſt le roy neant grantment de compte pce
quil lui ſembloit quil ne ſe pouoit faire que vng
homme au quel on feroit tant domeur comme
il faiſoit a lui a ſes pere z frere peuſt ne deuſt co
uoir en lui ſi mauuais corage que de le vouloir
deſtruire z mettre a fin Car comme il lui ſembloit
z vous eſtoit leur reſurrecion y eſtoit auſſi entẽte
ou plus que la ſiemne. Mais le roy ne regardoit

ponit comment fortune est Instable Car elle qui la
uoit mise z assis au plus hault de sa rõe comme celle
qui tourne z destourne a sa voulente ne volt plus
consentir quel demourast en celle maiesté Mais come
peruerse z infidele Et chose en quoy on se doit frer po
le faut ainsi laidement verser Comme elle lauoit
honnourablement esleue fist tant que par se ne say
quel moyen Il aduint vng iour que ledit roy Alixandre
Et comme dient les ystoires sans raison fen ledit io
hus en la teste dune verge pur couroux Adonc ledit
Jouuencel iohus fu si dolans z honteux Car ce fut
deuant plusieurs Et qui plus lui fist de desplaisir
estoit ce que le roy lauoit a tort feru Que ledit iohus
pour ceste occasion sen vint a son frere Et la fracoeur a
li tellement quil se consenti a la mort de sondit seignr
Et de fait il receut la poison de la propre main de son
frere pour faire mourir son seigneur quãt il pourroit
pourueoir que temps z lieu seroit Mais ce ne fu pas
si tost comme il pensa. Car il fu vne bonne espasse de
temps ainois quil se ofrist bonnement veoir deuãt
le. Neantmains fist il tant quil reuint a son tour
de son office exercer au plus tost quil post Et sil auoit
este bon seruiteur z humble par auant Encores
lestoit il plus a lors Mais estoit faintement ainsi
que vous orrez cy apres ou plus au long



Comment le noble roy alixandre fu empoisonnez
de la quelle poison il terminadue par mort. mcccxxj

Tous auez bien oy par cy deuant comment
alixandre auoit emoye par tous les regnes
du monde ces lettres as seigneurs pour estre a son
couronnement dont il aduint que quant ce vint au
iour qui nomet fu vng si tresgrant z innumerable
peuple commencat a venir en la dicte cite que onques
nen fu veu autant pour vng homme seul festier
quil en vint lors. Car les ystoires dient que onques
on nen sceut le nombre Et fu ce iour en septembre le
vme iour que on dist le vme calande doctobre En
ce propre iour nous ycelles celebrons la feste de leual
tacon sainte croix En dient que estoit en lan de la
creacon de Adam mvcxv Or dont tous tous rois pri
ces ducs Contes Barons z tous seigneurs de quelq
estat que ilz fussent venus z assemblez le noble roy
alixandre sapuint a eulx z leur fist vne tresgrant

reuerence z honneur Et il lui seuuit moult bien re
dre Quant toutes ces honneurs furent faictes Vne
pute. Tous les plus nobles hommes prindrent le
roy alixandre z le couronnerent Vne couronne tre
tresprecieuse z riche Et puis se leuerent sur vng haut
fauldestueul que nous appellons vng siege royal et
nõme seulement le couronnement tel qui se faut a
vng autre roy mais comme roy empereur z seigne2
conquerant de tout le monde si grant que il se tent
dient en occidant z de midj en septentrion z puis le
menerent en triumphe pompe z triumphe au teple
de Jouis la ou ilz firent leurs sacrifices comme on
faisoit a leur vsaige Dillec ilz sen trouuerent ou palais
royal le quel estoit tant somptueusement paree et
adournez quil nest homme mortel qui seuist dire la
monte des richesses qui y estoient en grant habondã
ce Ou quel palais estoient dreces les tables z cou
tes moult richement Et la sassist le roy au plus
hault A ceste fin que tous ses hommes le puissent
mieulx veoir et aduiser Et sans nulle doubte hõ
ne le vroit qui resion ne se deust de la belle chiere q
faisoit. ha mauuais mundier iolobas bien te puet
on comparer au arpault qui aieue quant ilz sont
odeur de la vigne flourissant Quant en telle homme2
en la presence de toute la puissance terriene tu osas
presumer de faire ce que tu feis Conuenoit il que
pour vng seul cop dont ton maistre ton gouuerne2
z ton roy tauoit frape sans nauureur ne affoliure
Et pour son yre estanchier que la tierre fuist sanglã
de toy qui estoies son subget que tu le luuraisses a

mort comme tu feis Si te demandi a bouche mais tu
si en donnas de tel que onques puis ne peut bouche
par sante Et veez comment Quãt le roy qui estoit
en cest honneur z que les rois princes z barons estoient
en toute parfaite recreacion le roy dedans a eulx
tous complaint demanda sa coupe a la quelle il
buuoit diuisage ou ledit iolobas auoit mis le venin se
cretement. Et ledit iolobas lui tendi si le print le roy
Et quãt il le tint Dist O vous tous nobles hõmes
qui cy estes presens Se vous remercie de lonneur q
vous me faictes. lonneur ne vient point de moy.
mais de vous Et pource Se boy a vous tous par re
creacion de plus grant Joie z liesse Apres ces motz
il mist la coupe a sa bouche z but mais veritable
ment tantost quil ot but Il senclina a la destre par
tie de son siege Car il lui semblia parfaictement q on
lui eust le cuer perchie de vne espee Et neantmoins
pour lamour de eulx qui estoient pres a sa coulpe
afin quil ne leur donnast mouuemẽt de tristresse
Il nen volt monstrer nul semblant Jusques a tant
que les tables furent ostees.



Comment le roy alixandre volt vomir le venin mais
faux ne le peut. m^cxv^x z xviii capit.

Quant les tables furent ostees z que alixandre
fu leuez On commenca a faire feste z a juer
en plusieurs lieux anal la sale Adont sendormi le
roy alixandre a ses barons z leur dist O mes tres
chiers amis z compaignons se vous pri que vous
vous esleeez en joie z en baudor Et ne vous desplai
se point Car ie ne puis plus pri pour mourir il me faut
vng peu aler reposer Adont incontinent il sen entra
en vne moult riche chambre En la quelle le siennz
le mauvais murdrier jobas tous affaitiez de ce q̃
faire deuoit. Et tantost que le roy fu entrez ens il
dist a jobas quil liu bailla vne penne pour mettre
en sa bouche a fin quil peust vomir aucune chose qui
auoit but ou mengiet comme il disoit quil leu fus
soit tres mal autour du cuer Et lors prestement
ledit jobas liu bailla vne plume ou penne la q̃lle
estoit Aussi entoxie z enuenimee de plus mauvais
venin que nestoit celliu que le roy auoit but Et
tantost que le roy le mist en sa bouche il commẽca
plus fort a soy estraindre z a dolour que deuant
Et la auoit vne telle chaleur quil semblot que
tout le corps liu ardist Et ne se savoit comme mai
tenir Adont il commenda que on liu ouvrist vng
huis qui estoit sur le gardin au bout du quel on
voit la riuiere de Eurfrate dont il auint que tantost
que huis fu ouvers pour la refrigeracion qui liu
vint de cest huis il liu prist vng sommeil moult
pesant Et se getta sus vne couche la ou prestemẽt

sendormy. la souvint Rosianne sa femme z plusrs
dames z damoiselles pour veoir comment il
liu estoit Si trouverent que le roy alixandre dor
moit Et auderent quel reposast ainsi que on fait
dusage pour sa sante mais non faisoit Car ainsi
quil dormoit il semblot quil songast Car il faisoit
merveilles de signes comme vng homme qui son
ge Et en ce point dorm le roy alixandre usques
A minuit dont les rois z les princes furent mis
esbahis Car onques ne lavoient veu en ce point



Comment le roy sendolt aller noier en la riuiere
deuffrate mais rosiame sa femme len gardi m^cxx

Rosiame la dame vaans son seigneur Comment
ainsi dormir fu moult A malaise Car on
ques ne lavoit veu en ce point Et si ne losoit esueil
ler de prour quil ne le trouvellast Et pour celle fas
sist dales liu auec aucunes de ses dames en aten
dant que le roy sesueillast ou quelle seust comẽt

il lui estoit .ix. vnt leure de minuit que le roy ses
nulla z se leua a moult grant Car nullement ne se
pouoit soustenir sur ses pies mais alloit ainsi que
vne beste a piez et as mains de la tresgrant angoisse
quel sentoit au cuer la quelle angoisse le constraindoit
tellement quil le couuint yssir de sa chambre as piez
z as mains Et se commenca a tirondeler ainsi que
pour aler vers le fleuue qui moult pres dillec couroit
Ou quel fleuue comme on pense il se voloit geter et
perdre comme par desespoir Ou aumoins puet on di
re que cestoit pour boire ou pour estaindre le venin
qui tout le corps lui auoit pur la froideur de leaue
Se cestoit pour le perdre On peut dire quil ne vouloit
pont que son corps fuist trouue apres sa mort la eau
se pour quoy autrement se ne le scay Car les histoires
le mectent ainsi Sa femme Rosiaume ma dame la
royne veans quil sen alloit vers le fleuue pryeuuns
quil pensoit auanture chose faire de son corps deseruir
le prist z arresta Et de fait elle qui estoit moult fort
enchaintie lembraca z la auec auaintes de ses da
mes commenca moult fort a plorer z a dire ha
tres nobles empereres pour quoy vous desconfor
tes vous tellement que ainsi vous voulez ocir
malheureusement Et ne vulez quon sache vostre
fin Adont alixandre lui dist Certes dame tant
que jestoie en vie ie mettoie peine de esleecier z reuu
cer les bons z les preudommes Et pource vouloye
je preuenir a ma fin si prueement a fin que quāt
il ne me trouuassent il en fussent moins dolans
et moins courouacez Adont ly dist la royne Ha



tres nobles empereres vous vous estes tousiours tra
uaillez z penez daquerir bon los z bonne renommee
Et maintenāt comme on perceit la fin de vostre
trauail approche Et vous sauez que la bonne fin
faut louer leuure Pour quoy tresredoubtez empe
reres je vous prie que vous vulez pareillez telle
ment ordonner vostre estat auant vostre fin q̄
le bon los que vous auez conquis a ſr̄ guent tra
uail de corps .cōme chascun soet demeure en preeu
duelle memoire apres vostre fin a celuy qui demort
a cette fin que tous preudommes y puissent pren
dre exemple digne de louenge z recommendacion
Adont le roy alixandre sachans que la royne lui
disoit verite sassenti a faire ce que la royne lui re
querroit Et soi retraint en sa chambre z se coucha
en son lit Et prestement quil fu couchiez il appella
Iolinas son trencheur z chamberlan que tant il
amoit que jamais ne pensast quil eust este qui
en ce peril lauoit mis Au quel il commenda quil
feist venir son notaire Et le fist ainsi.



## Comment le roy aliuandre fist z ordonna son testamēt dist mē hystoire. mi$^{c}$ vv$^{xx}$ xvi$^{e}$ alp.

Cuntoſe que ſimeon le notaire du roy aliuādre fu venus z que le roy le vit il liu commēda quil ſaſſeſiſt dencoſte ly Et quil eſcriuiſt ſon teſtament comme il liu nōmeroit Si quil fiſt le quel teſtament fu fait z ſeuſe en la mamere quil ſen ſieut Je aliuandre fil du dieu amon z de la royne olimpias roy des rois z ſires de la terre fay aſſau a tous ceulx qui ces pītes lettres verront ou ouirōt Comme ainſi ſoit que nous ayons par la voulēte de dieu le tout puiſſant Sans la quelle neſt rien fait au monde auec le effet de noz hommes corg' ſe la ſeignorie dudit monde De la quelle ſeignorie nous ſommes fait couronner en la grant cite de babillomie Et telle ſolēnite z nobleſſe de x tel choſe appartient mais fortune qui uſques a cellui iour de mē couronnemēt nous auoit aſſis au ſouuerain ſiege de ſa roe plus haultement et noblement que onques euſt fait homme quant de tout nous auoit fait ſeigneur La quelle fortune veullans demonſtrer a tous ceulx qui apres nous vendront que nul ne ſe doit fier en gloze terreſtre Car ſouuentesfois aduient que on cuide eſtre au deſſus z on eſt audeſſoubz Et que vray ſoit le ro$^{i}$ meſmes de mē deuant dit couronnement ou quel ie auoie eſtre venu a la fin de tout trauail z de menement de repos par ceulx meſmes que no$^{s}$ auons nourris dencoſte nous auſſi cheerement cōme nous euſſions fait noz propres enfans fuſme$^{s}$

empuiſonnez de tel poiſon dont nous ſommes certaine que mourir nous en conuendra Mais pour ce que nous ne voudrions pas que la dite fortune ſe peuſt venter quelle nous euſt ainſi comme mes audeſſoubz fay ſauoir a tous que comme ainſi ſoit que choſe neſt plus certaine au monde que la mort ne nulle choſe plus incertaine que leure dicelle Et auſſi pour mieulx entendre la renommee de noz euures La quelle la dite fortune ne nous peuſt tollir Nous faiſons noſtre teſtament des terres z des meubles que nous auons conquis ainſi q dit eſt Premierement nous eliſons mē ſepulture en la cite daliuandre la quelle nous auons fait fonder Et voulons que mē maiſtre ariſtote baille aux preſtres degypte qui ſeruent au temple la ou mē corps ſe repoſera mil beſans dor Ceſtaſſauoir mil liures ou p.$^{m}$ Et pour ce que pluſieurs fois no$^{s}$ auons penſſe en mē vie qui pourroit gouuerner les egyptiens apres mē mort Et la q̄lle choſe penſant nauons trouue nul plus prōme a mē aduis q̄ ptholomē vou lons qui ſoit ſires z gouuerneurs de tous Et garde mē corps a celle fin quil liu ſouuegne meubles de mē teſtamt



Comment le roy alexandre ordonna par son testament Tous
ses seruiteurs ivis z seigneurs de terres. C. xxv.

Encore voulons et ordonnons que se madame
la empereis roxsanne mẽ espeuse Et fil masle il
soit empereur de tout le monde Et que li macedonnois
ly mectent tel nom que mieulx leur plaira Et se
est une fille Nous voulons que li macedonnois es-
lisent tel roy que mieulx leur plaira Car de ce no
leur donnons plaine liberte z franchise Et mẽ feme
deuant dite ait en sa part sans contredit tout mẽ
meuble mais sainsi est quelle ait fil masle nous
voulons quelle tiengne toute macedoine Et moitie
par ly seule Encores voulons z ordonnons que le
deuant dit ptholomer soit prince degipte daufrique
z dauruble Et sur les bailliz doyent iusques a bretaine
Auec la quelle seignorie nous lui donnons Aseme
la belle cleopatra que phellipe mẽ pere espousa iadis
dont nous dessesismes le mariage ainsi que par ey
deuant est contenu. Philon soit prince de faire la
greigneur. Miletermis soit princes de faire la mme
Rotas soit princes du royaume de sezille. Philotas
soit princes de mede z de perse. Smo soit princes de
Sabienne Antigonus fil phelippe soit prince de
firse la greigneur Simeon mẽ notaire soit prince
de capadoce z de paphiglore. Martus soit princes
de liste z de pasilee. Cassander frere philotas soit pri
ces de firse le mnor. Menedor soit princes de lille de
ponto. Phelippe li affodiens de polopenesse Seulent
que nous disons lucanor frere Philotas soit prince
de tous les chasteaux qui furent au roy Anthigonus

Cassander z iolins les fils Antipater pour les bons
seruices quil nous ont fais soient princes seigneurs
z iusticiers dessus les princes que nous ordonnasmes
en inde la lointaine. Cassitis soit princes entre les
vieillars qui sont entre les deux fleuues de tigris et
de euffrate. Plimtonagre soit princes iusques a esta
longne Ostas soit princes de peuspomenos iusques
au mont de caspassy. Certamus soit princes sur les
perses. Siteus soit princes durcanie. yrcornos soit
princes de perse la deserte. Phelippe son frere soit prin
ces des yrcanes Clichons que nous disons dan
selmis le frere ptholomer soit princes de lubelonne An
theo soit prince de pelouse. lydiopien soient franc et
si esliscent tel seigneur quil leur plaira Mais quil
soit vaillans ses gaulois pareillement soient frac
z facent tel roy que il voudront. Sarasins soit sires
de tyr z de sur Encores voulons z ordonnons que
tous ceulx qui sont en exil soient rappellez Et tous
ceulx qui sont prisonniers soient deliurez Encores
voulons nous que toutes manieres de gens sachet
que nous ne sommes pas si dolent de ce quil nous
vouldront laissier toutes les honneurs terriennes Et
morir trigre mort z honteuse. Comme nous sõmes
de ce que toutes ces terres demourront a telz gens qui
nauront cuer du despendre les cens ce preudommes
hanter z honnourer.



Comment le macedonois vinrent ou pallais du roy furi
bondement & comment ilz requisent alixandre que prestast
leur homaige a roy. C. j^e xxij

Cependis que le roy alixandre faisoit escripre son
testament vng tremoure & orages se cõme
ça a leuer si grant & horrible quil sembla que le mõd
deust prestement finer & que tout le ciel andesist
du grant esclistre quil faisoit & que la terre deust fondre
du grant avollement quelle menoit Et en ce temps
cheoient & turbuchoient les hommes & les femmes lun
sur lautre ne ne savoient comment maintenir Et
dist listoire que ceste pestillence dura sur le point de
deux heures Et que en ceste espace il y chey plusieurs
tours chasteaulx forteresses et maisons Et de ceste
pestillence commencerent la gent a dire entr eulx
que cestoit la signifiance de la mort du roy alixandre
pour la quelle chose apres ledit orage passer ne
demourt guaires que le macedonois & gregois sen

vinrent au palais tous armez & abillez moult
furibondement & commencerent a crier en hault
aux princes qui la estoient en disant Seigneurs se
gneurs Se presentement vous ne nous rendez et
monstrez nre prince empereur & roy alixandre no^s
vous occirons tous sans arrest Alixandre estoit
en son lit faisant son testament si que dit est Oy
le cri de ces gregois & macedonois Si demanda q
cestoit et on lui dist Tresgrans empereres ce sont
les princes & le peuple de gresse & de macedoine qui
dient qui nous occirront se nous ne leur monstrons
leur empereur la quelle chose oans le roy alixandre
se commanda que tantost on le portast ou pallais
Et prestement sur vne couche y fu portez a force
ainsi quil le deuisa oudit palais. Mais tantost
quil fu la Et vint son peuple en tel arroy se cõme
ca moult fort a plorer et en plorant les cõmencat
a amonnester par moult de douces & de belles
parolles ainsi que bien faire le savoit quil vousissent
nourrir entr eulx paix & concorde dont ilz
aurent que apres moult de parolles dictes des
vns & des autres / sy macedonnois en plourant
se serrerent tout a vne voix en disant O tresgrãt
& trespuissans empereres puis quainsi est que
mort vous convient & quil nya nul recouurer
Nous voulons savoir de vous mesmes qui no^s
gouvernera apres vostre mort A ces motz leur
respondi alixandre O tresgrans & tresvaillans
macedonois et my treschiers compaignons & amis
Celluy vous soit rois apres ma mort que vous

vouldroes esliure vng vrc seul z meilleur conseil adoc
sassemblerent tous ensemble auec vng Turcgmans empereur
rere se estoit vne plaisir Nous ne voudrions autre
que prendre Et pource nous vous requerons que
cestuy faicez mre roy z gouuerneur deuant vre mort
comme vous auez ja fait pluseurs autre cy presens
Ad ces parolles le roy alixandre appella perdicas z lui
dist mon treschier amy z compaignon en la presence
de tous ceulx qui cy sont Je te donne le royaume de
macedome z ten fay roy z seigneur en recommendant
en ta protection z garde ma dame roxiane ma tres
chiere femme z espouse Et le primces macedonnois
qui ces parolles entendirent Saprochierent du roy
En le remerciant tous lun apres lautre En plorant
li baiserent la main ainsi que en prendant congiet
dun Et perdicas qui tresamerement plouroit et
souspiroit saprocha de luy disant lui a tresgrans et
redoubtez empereres assez trouuerons ly macedonois
gregois z autres nacions de gouuerneurs mais
certainement homme qui ait ta bonte z saigresse
pourra estre dessoubz le ciel trouuez apres ta mort



Comment alixandre se dreca en son lit seant pour les
reconforter z puis mourut. C nje xxv

Entre ces parolles que perdicas disoit le roy alix
xeans comment tous ses barons plouroiet ame
rement se fist drechier z asseoir sur son lit que pour
ycelly mieulx veir et aduisey Et puis tantost il fist
venir son notaire au quel il fist escripre son testamt
Et prestement il le fist lire en la presence de tous les
dans Et la apres la lecture dicelluy lui venoient preux
barons baiser luy apres lautre les mains en plorat
si tres tendrement quil nestoit homme quil les veist
que pitie nen eust Et mesmes le peuple lamentoit
z crioit a haulx cris Pourquoy il me semble que on
puet par cy sauoir clerement que se ledit alixandre
fust fel orgueilleux ou arceulx comme aucunes hy
storees tesmoignent On neust neant plus parle ou
ploure de luy que du roy phelippe de macedome son pre
qui tant estoit felon z arceulx Et sans nulle doubte
se cuide quil estoit amez de dieu le tout puissant
quant il volt par sa puissance en luy monstrer apre
tement quil estoit raemplis de toutes bonnes chos
Et pour quoy donc ne plourroient ses hommes de
sa mort certainemet si faisoient Et aussi faisoiet
les bestes Car on list en ystoires que a la mort du
tresgrant empereur alixandre. le soleil vost sa clar
te retraire de la terre comme par vng eschipse Or de
alixandre assis sur son lit xeans le grat deul de ses
barons Et tonnoirre z obscurtez qui se faisoient
deuz en heure Sentans de rechief la mort qui le
constraignoit de soy departir de cestuy monde et qui

augrement le chastoie Commencat a prieler en langue macedoñ z dist ainsi Je me tieng a plus dolant de ce que tant de preudommes demeurent esbahi de ce pour ma mort que je ne suis de ce que mour me doibuent Adonc y eult aucuns macedoñ que lui respondirent en plourant, Ha debonnaires empereres meulx nous vaulsist mour auec toy que viure apres ta mort Car jasoit ce que bien sachons pour certain que le royaume de macedoine ne pouuit durer vers telz ennemis apres ta mort Neantmoins nous sõmes plus dollant de ta mort pour la valeur de ton corps z que en ton cuer a este iusques ycy que nous ne sõmes pour le peril ou quel no" demourons apres toy



En quel an z terme le roy alixandre trespassa de ce vie a mort z comment il fu ensepuelis. C nj capit

En ces grans dueilz plours z gemissemens que faisoient toutes manieres de gens gisans et pres Entra le noble roy alixandre ens es tumbes de

la mort ou il fu lespace de vj heures Et puis rendit lame a dieu son createur Ainsi que aucunes ystoires dient Toutesfois fu elle mise en la voulente du grãt iuge le quel trespassement dudit alixandre fu au vxxvj an de sa natiuite le vme enuiron dou mois de vbre qui est le vje iour de septembre En lan de la creacion du mõde mmm vc. le quel ainsi trespasse et mort Ses hões le furent enbasmer Et lappareillerent si richement comme a sa persone appartenoit Car il le vestirent de draps royaulx Et lui mirent sa couronne sur sa teste Et puis le poserent sur vng moult noble car z le furent mener iusques en la cite dalixandre ainsi que par auant il auoit ordonne Et eulx la venu il manderent par tout ouuriers ou on les peussoit trouuer les meilleurs z plus saigeaulx lesquelz firent vne sepulture si noble z riche que du recorder ce sembleroit fable Et pour ce nous en tairons car les ystoires dient que oncores appert elle au jour dui Et lappellent li gregois z li gent du pais, Paramonde Quant la sepulture fu toute faite z apparaillie il mirent le corps du roy alixandre a grant plours z gemissement dedens Et la le soit tholomer tout en plorant, helas tresnobles empereres qui a lage de xv. ans fu adoubez cheualier Et a. xx. ans roy de macedoine Et par lespace de xij ans seulement as tellement que tu as tout le monde mis en ton obeissance z subiection Et tellement que de toute la terre as este couronne souuerain roy sur tous Quel dommage est ce de vostre mort, helas or puet

mamtenant le monde dire quel eſt deſormais or
plenm de bon ſeigneur Et veritablemẽt il me ſemble
que bien deuroit le monde finer en eſtiu pomt car
Jamais tel ſeigneur naura ne trouuer ne pourra
homme de ſi grant affaire quel pruſt a eſtre haul
teſſe attaindre par eſpiaal de telle largueſſe z cour
toiſie, helas mort comment as tu oſe prendre ho
me de ſi grant affaire aumoms en ce pomt ou
en ſa plus grant force tant daaige comme de ri
cheſſes z que teuſſes actendu qual ſe fuſt repoſe en
ce preſent monde par auaine eſpiar de temps sãs
le amſi villamement abatre a tel eage q̃ de xxxij
ans ſeulement Amſi par diuerſes plamtes ſe
complaingnoit tholomer Et ſemblablement ly
autre baron qui tant dolant en eſtoient q̃ plus
ne pouoient Or firet il eſcrir en ſa ſepulture lettres
qui diſoiẽt en telle maniere Cy giſt alixandre roy
de macedome qui par fer ne pot onques eſtre vãi
cus mais fu par venm occis z mis a mort En lan
du commencement du monde mͤ. iv͛ le vm͛ ſza
lende du mois doctobre.



Comment apres la mort dudit alixandre ſes barons
ſentreprenment de guerre. C. mͤ. xxij.

Maint ly enterrement dudit noble roy alix
fu fais z acomplies les barons ſe commẽche
rent a debatir de la cite dalixandre pour ent aller
ſur leurs terres dont z de la quelle chaſcun deuoit
poſſider Amſi que alixandre leur maiſtre leur
auoit donnet z departit leſquelz la venus z en lẽ
terre receus z amaſez z de leurs hommes moult
vaillãment ſeruis z honnourez Jaſſoit ce que le
roy alixandre a ſon treſpas leur euſt treſaffectueu
ſement prie z requis que ſi meſſiſent touſiours
paine de auoir enſemble paix z concorde et que ẽ
autentiquement il leur euſt monſtret z par
vrais exemples les grans perilz qui pouoiẽt venir
au contraire Neantmoins ſi ney furent compte
Et y regarderent treſpouurement Car il ne demou
ra guaires quel commẽchierent a courir les vns
ſur les autres Pour leſquelles choſes on lẽs pour
compaer auy faons des lyons qui ſont de telle
nature que quant le lyon a prins ſa proie il en
mengue tant que bon lui ſemble Et quant il en
a mengiet tout ſon saoul Jl getta le remanant
a ces leoncaux leſquelz ſeſlieuent lun contre
lautre z ſe commencent a entrecombatre pour ce
quil nyt celluy qui ne vueille ſeul auoir la proie
Ne ne veult ſouffrir que ſon compaignon y ait
rens Amſi fu il du roy alixandre Car quant
il ot ſa proie prinſe comme tout le monde conquis
z que il deut morir Si lui conuint toute la proye

laissier mais le bons rois saichans toutes bonnes
choses estre faittes pour ce quel ne vouloit point
que entens leur auenist ainsi que il fait liberaulx
Cest a entendre entre ses barons que tant il amoit
que plus on ne pouoit Si volt a chascun laissier
sa part Mais quant il fu trespassez il ne se tenirent
mie a tant Mais volt chascun en sa partie auoir
le tout dont vne si terrienne z si mortelle guerre
commencat entreulx si despite z si perilleuse que
dedens moins de vnn ans toute la liuron prince
duc ou conte de quelque estat quel fuist qui auoient
este de la compaignie du bon roy alixandre furent
morz z arrs tant par agues ome par batailles



La cause pour quoy semuit la guerre entre les barons
du roy alexandre. C. v^c. cap.

On dit communement que tost est oublie q^1
bien ne fait en este parolle peut on dire po^2
le roy alixandre Car tantost que son corps fu estaint

la haulte sepulture z que ses barons sentirent
que ce nestoit mais que cendre z que plus ilz ne
receuoient ce biaux dons que on leur souloit
donner tant en or en argent en cheuaulx joyaux
z draps comme en pierres precieuses z autres
choses Donc commencierent il a monstrer
leurs aieis z leurs meurs lesquelz se commen
cerent soudainement a remplir denuie z de hay
ne tellement que a la fin il furent tous mis a
destruction z en brief terme z non par autre que
par eulx mesmes Et si vous diray dont il auint
Et premierement pour quoy la tresgrieue desco
fiture vint par le discordance de tresmortelle hay
ne qui onques puis ne fu impusie Vous auez
oy par auant que le roy alixandre auoit par
son testament ordonne auant son trespas que
tous ceulx qui estoient en prison fussent quitte
z despriso mez z remis es libertez z franchises.
Or aduint que les hault hommes des aiez les
gouuerneurs z protecteurs ou juges dicelles
pour acomplir les ordonnances dudit roy furent
moult assemblees z de conseulx pour sauoir co
ment este chose se pourroit faire Car il sauoient
bien que ceulx ainsi affranchis z que alixandre
auoit ordonnez voudroient vengance auoir
des desplaisirs quil auoient eues es prisons
auv hamssemens sans regardez a lestat de iustice
z ne auroit pour quoy il auoient este ainsi
corrigez Car il y sentoient de telz qui a mil tiltre
de raison nauoient mie quelconque regard nait

moms en la cite Dathenes Et en pluſes autres cites
apres moult de conſaulx z de ſaurtmences pour a
complir la durtme voulente dudit alixandre quel
auoient ame Sur tous les hommes du monde il
affranchirent z deliurerent tous leurs priſonniers
Et rappellerent tous leurs bans z les receurent
benignement en leurs cites en pay z amour se
temr ſi wlſiſſent mais nemnl Car les bans
Dathenes z des cites denrour ſaſſemblerent vng ſo
tellement quel ſe trouuerent plus de vyc^m z ij^c na
ues Et puis prinrent en ſolees cauly dignes et de
comtes z dautres pluſes cites qui leur vindrent en aide
Si ſe mirent en mer Et commencierent a faire tue
de mauly pur tout quel neſtoit homme qui peuſt
aller ne venir par mer ne par terre.



Comment ces gens acuillt le roy leoms Et comment per
Adicas enuay la cite de pamphilie. C. vj. cap
Antipater le mauluais z deſloyal traitre eſtoit

en lmue des contrees de gſſe commenca tantoſt a
penſer en lui meſmes comen il pourroit regner p
deſſus ſes wiſmes Et pour ce a mieulx paruenir
Il y auoit vng roy aſſez pres de lui qui ſappelloit
leoms au quel antipater fiſt z procura tant quil
eurent conuenances z alliance les vngs auy autes
leſquelles conuenances eſtoient de woulour conquir
le royaume de macedoine En la quelle ſe tenoit
le meir du bon roy alixandre comme ledit roy lui
uoit ordonne Et pour acſte beſongne mieulx z plus
haſtiuement mener a fin Il ledit leoms ſen alla en
friſe le mmoz par deuers le roy dudit friſe au gl
il procura tant quil lui deliura plus de l^m ribaus
pour venir en laide dudit antipater leſquelz gens
deliurez z mis en mer a woiles tendues z eſleuees
pour venir en la tenr de gresse par deuers ledit a
tipater qui deſia auoit fait vng treſgrant amas
de gens darmes en ſa contree a leur treſmauuais
se eſtimoit Car il coururent ſus tantoſt quil les
peirceurent de telle force z puiſſance que onques
vng ſeul friſen neſcapa que tous ne fuſſent mors
z getez en la mer Et ens ou deſpit de ce faulx
traitre Antipater Il prinrent le roy leoms au gl
preſtement Il furent voler la teſte ſus les eſpaulles
Et dela le commencement de la vengance du roy
alixandre. la gaingnierent ces attenſiens auſſi
ens z dcmtions tant dauoir z de richeſſes que ce
fu vne grant merueille En eſpecial darmeures
dont il auoient treſgrant meſtier de ceſte deſconfi
ture fu ſi dolant Antipater quil neſt homme qui

dur le ſceuſt mais le qui moult eſtoit ſubtil en
ſa mauuaiſtie ſen ſceut conſeurer Et de fait il fiſt
tant qual ot aliance du roy tholomer dont ſl aut
moult de mauly mais depuis ſe croy que tholomer
lui tourna le dos comme dient auaines yſtoreS
dont cy apres parleront



Comment ceulx de atpadce ſaudurēt en leur ate a cau
ſe que perdicas les auoit mis a mort. C vij atp

Endis que ces choſes deuant dictes ſe faiſoient
Perdicas ou pont neſtoit content du royaume
z des ates que le roy Alixandre lui auoit donnez
par lmatiacon dauaus de ſon conſeil Muſt ſus
treſgroſſe brigade de gens darmes en nombre. xl'm
combatans. leſquelz amſi aſſemblez z mis deſſoubz
la Sametre z tuiton dudit perdicas Sen vinrent
deuant la ate de papadce Si laſſegerent z auirone
rent tellement que vng homme ne ſceuſt yoldier
pour aler querir ſecours Or eſtoit leur roy qui ſa
pelloit medus ou regne qui ſappelloit paſſiaglome
auec antigonum a tout grans gens darmes mes
pour la grāt de ſa ate ſl y auoit laiſſie vng moult
vaillant capitaine nomme leons la tout ce qui
peut z deffendi En faiſant mantes yſſues et
eſcarmuches ſur ſes emenis Et y perdy p pluſs
fois le roy perdicas moult deſes gens finablemēt
ſl le fiſt vng iour tellement aſſaillir quelle fu
prinſe de force Et la quelle prinſe z conqueſte le
roy perdicas ne gaingna guaires Et ſi ne fu lōg
pas a lui mais il meſmes y fu treſbien lutte et
plaies. Et fu telle heure que on diſoit qual eſtoit en
peril de mort Car quant ceulx de la ate qui outre
meſure le hayoient virent qui conuenoit que la ate
fuſt miſe en ſa merci Et que autremēt eſcapper
ſl ne pouoient Comme ceulx qui ne vouloient poīt
que ledit perdicas ſeſleeſcaſt de les auoir conques
bouterent le feu par tous les lieux de la ville Et ſi
ſaudirent z eulx z tous leurs autres vng conques .j.
ſeul denier ne perdicas ne ſes gens nen ſceurent eſ
traire Amſi ne ſeſioiſt gueres perdicas de eulx au
en ſa ſubiecton Pour ceſte male aduenture ſeſleua
vne treſgrant z preſent guerre orrible z mortelle entre
Antigonus z ledit Perdicas pource que tous deux
enſemble eſtoient rois en macedone Car il ameūe
rent a courir lun ſur lautre A prendre villes et
deſtruire chaſteaulx z forteresſes Et furent pluſieurs
rencontres z aſſaus longtaīs a Recorder finable
ment apres moult de deſtructions q longuement
duerent Et par leſquelles furent deſtruites maītes

ysles de mer Car souuent il trouuoient des aliances
puis a lun puis a lun puis a lautre tant en asie
comme en macedome. le roy pridicas fu tellement
constrains quil lui conuint fuir en egipte la ou il fu
mis ainsi que vous orrez cy apres.



Comment emendus z neoptalemus sentreprindrent
de guerre la ou fu mis ledit neoptalemus z le roy polipe
ton que Antipater y auoit tramis en son aide

Neoptalemus qui rois estoit des parties dorient
vouellans regner sus ses voisins assembla vng
iour tresgrant tas de gens darmes z sen vint courir
sus Emendus qui rois estoit dathaide. Quant eme
ndus qui estoit moult vaillant homme hardi et
auenturoux Comme en mon hystore cest plusieurs
fois apparu vit que ledit neoptalemus lui faisoit
guerre Et que desia il lui auoit ars z courut vne
partie de son pays Il fist prestement son amas de
gens darmes de son royaume z de ses terres z pais

Et sen vint contre ledit neoptalemus au plus tost
quil peut Et se combati a lui z neoptalemus se def
fendi moult puissamment Et tant z si longuement
se combaturent ensemble quil y perdirent pres que
toutes leurs gens dun coste z dautre Mais neotale
mus il perdi sans comparison plus que ne fist eme
ndus Car il z ses gens estoient mieulx fais de telz
choses que nestoit ledit neoptalemus finablement le
dit neoptalemus il perdi tant z tellement y fu desconfis
quil en conuint honteusement fuir de la bataille Et
dist lestoire quil sen fuy au roy de grece la ou antipa
ter menoit grandement ses poneces Et sen vint au
dit antipater lui requerant quil lui vousist faire
secours et aide Et pour mieulx z plus tost venir a
sa intencion il dist a antipater que Emendus
estoit si desconfis quil nauoit ainsi que plus nuls
chevaliers Et pour dire il Treschers sires se au
dier me volez a ce besoing legierement aurons la vic
toire Antipater qui grandement hayoit Emendus
seulement par sa mauuaistie z envie dont ledit
Antipater estoit si plains que plus ne pouoit Sus
sentir de legier audit neoptalemus z lui bailla la
plus grande partie de ses hommes darmes En la
charge dun tresvaillant chevalier nomme polipeto
Et tantost que neoptalemus eult finet audit anti
pater par la maniere dicte il rassembla et quil pot
auoir de ses gens Et ainsi accompaignies se remist
sur les champs pour aduiser comment il pourroit
ocir ledit Emendus Mais il nen auoit garde
Car ledit emendus qui estoit lun des subtilz en

gueure de son temps Recordans ades le doctrine de son bon maistre alixandre auoit par tout enuoye ses espies par lesquelles il sceut tantost toute lordonā ce desdis antipater z neoptalemus Et alors se assē bla ce qui pot auoir de cheualiers Et sen vint a vne des entrees de sa marche par ou il sceult que ses aduersaires deuoient passer Si se mist pseemēt en vng agait dont il aduint que neoptalemus cui dans passer Emendus sailly sus qui ne sen dōna garde. Si commencat a ferir batre occir z reuerser ses ennemis qui semblout que ce fust vns effondres Ne cuido ne sauoient temir conroy ne seure Mais sen fuirent comme tous esbahis Cuidans q Eme ndus eust sans nombre plus de gens qui nauoit En ceste bescouse fu occis polipeton qui auoit par plusieurs fois en la dite bataille mettre ses gens en arroy Aussi Emendus sousta audit neopta lemus z lui encontre par telle fierte que il se renuer serent tous deux par terre Et y fu tresfaidement naure ledit Emendus dont se gauda tresgrant temps son lit Mais neoptalemus y fu feru a mort Et ainsi mourut neoptalemus par sa tresmalle auenture z son orgueil Et dist listore que toute la gent que Antipater y auoit enuoye il remour rent. tous mors pource qui estoient si hardis et vaillans que onques ne daignerent fuir Et de ce iste desconfiture fu antipater si dolans qui ne sauoit que faire. Toutesfois ayda il depuis ledit Emen dus contre Antigonus pour auoir son aide ainsi que vous orrez



Comment ptholomer fu aidiez du roy ptholomer. Cv cap

Le roy ptholomer qui rois estoit degipte sceut que ptholomer dont nous auons parle cy deuat estoit entre en sa terre Si lui manda qui sen deuz tast ou il le feroit dolant Quant ptholomer entendi ce il fut moult esmeu en ire contre ptholomer car par mainteffois il auoient este compaignon ense ble ou seruice du bon roy alixandre Et lui semblot que point ne lui deuse refuser son aide Et pource sesmut entre eulx deulx vne tresgrant hayne et mortelle guerre qui longtamement dura Car per dicis veans que ptholomer lui auoit fait ce despla sir fist tant qui eult aucunes aides daucuns lui voisins ouuertes z fusteures Et commencat mlt fort a infester z molester ledit ptholomer et lui faire moult de despis tant en ardoir son pais et abatre ses forteresses comme en occisant ses gens Et ptholomer le commencat moult fort a guerroier

dont de ceste pestillence mourut maint homme darmes dim coste z dautre Car il estoient tous deux moult puissans dauoir z de gens Si les fin il orent vne iournee de bataille En la quelle fu vne tresdure z cruelle desconfiture de lune des parties z de lautre Mais perdicas y perdi plus que ptholomer Car il y perdi la vie Et le roy ptholomer qui tresgrant auoir y gaigna se tint en ses villes z alez a grant victoire De ceste grant desconfiture estapperent aucuns grans barons tel comme altera frere perdicas Philon yllirus z plusieurs autres cheualiers z escuiers lesquelz ainsi escapes orent dire que Emendus auoit affaire de gens darmes Si se vindrent rendre lui presentant le seruir se a faire en auoit dont emend fu ioyeux z pensa quil feroit guerre au roy antigonus A la quelle chose faire le enortoit fort le frere perdicas Antigonus qui estoit en macedoine qui adez auoit lueil a sa besongne comme homme tressubtil auint bien ueu la doctrine de son maistre Sceut que Emendus le roy Eumede z eulx deuant dis sassembloient Et se pourgetoit de eulx mal faire Et pource il fist prestement assembler les macedonnois z gregois qui tous se estoient retournez vers lui z de sa partie pource si auoient oy dire z seeu que perdicas estoit ale. Si cheuaucha encontre Emend z sa bataille qui moult estoit puissant dauoir z richesses z se combati a lui en champ tant que dim coste et dautre Si en y ot moult de naurez dorez z descofis

Et par espial de la partie Emendus Car il y fu tellement desconfis quil le conuint fuir honteusement ou il eust este occis miserablement Et fu vray quil se bouta en vng fort chastel a grant qui assez pres dillec estoit Si ne demourt guaires que antigonus le seut le quel au plus tost quil peut le vint assegier z auironner a vne tresgrant quantite de gens darmes z dengiens Emendus veans Antigonus qui ainsi la noit assegie pensa quil ne sen pouoit point si laroit ame audessoubz Et pource sauisa quil enuoyeroit par deuers Antipater qui moult estoit puissant en la contree en lui priant quil le voulsist secourir par telle conuenance quil lui seroit a tous iours vrais amis z aidans enuers z contre tous la quelle chose oant antipater prestement pour pueur alamour de Emendus qui estoit vng des subtilz chiefs du monde fist vne tresgrosse armee mettre sus z sen vint pour combatre Antigonus mais Antigonus ne latendi point Ains tantost qui seult la venue dudit antipater Si doubta quil ne len mesauenist car Si ne se sentoit pas fort assez pour resister contre eulx deulx Et pource il se partit prestement a tout son ost Et laissa ledit Emendus pour ceste fois



Comment emendius fu miserablement occis par mau
vaise traison. C vj^e cap^.

Quant emendius se vit quite z deliure de ses
aduersaires Il sen vint a Antiquite en soy
presentant a lui z mettant de sa bonne volunte
Et semblement lui dist quil seroit a tousiours
mais son amy z compaignon Apres lesquelles choses
faites Emendius doubtant que ledit antipatre
lui fuast du capital traitour ainsi que bien faire
le sauoit se departi de lui au plus honnestement quil
polt Et sen vint auy agrippiens Auxquelz il se
presenta En eulx priant quil le vousissent aidier
en toutes ses affaires z il leur aideroit de son corps et
puissance Ces agrippiens ya estoient vne mauuaise
gens qui par maintes fois auoient este renommez
les plus vaillans combateurs de lost le roy alixandre
Et par plusieurs fois par leurs forces auoit ledit
roy alixandre conquis de moult ameuses batailles
Or estoient il ainsi que vaincus ne a reste heure
que Emendius vint a eulx Il nauoient point
de residence mais se tenoient tous ensemble ainsi
que gens de compaignie qui auoient femmes
z enfans z tous leurs auoirs auec eulx que il
menoient en bataille toutesfois quil se combatoient
Et portoient ces gens ya toutes leurs armeures
dessus z de toutes autres coses augentees ou
couuertes dargent et pour ce les appelloit on agri
pidiens Si sen vint a eulx Emendius qui leur
fist telle requeste que dessus Et finablement il les
amena contre Antigonus qui tresvaillentiers



Ivoient Adonc ledit antigonus veant q le dit
Emendius reuenoit sur lui rassembla ses gens
z sen vint contre ses ennemis de tresgrant voulente
Si les combati par merueilleuses batailles z par
plusieurs fois. Car ces agrippiens estoient mer
ueilleusement puissans gens. Neantmoins il fu
rent desconfit et y perdirent tous leurs auoirs les
femmes z leurs enfans Et sen fuy Emendius de
rechief a peu de gens En ceste desconfiture perdirent
ces agrippiens tout ce quil auoient gaingne ou
seruice du roy alixandre dont il estoient si dolant
que plus ne pooient Et pource sapenserent vne
tresgrant mal et traison quil firent Car ilz se
mirent ensemble en vng conseil Dont le bon vail
lant Emendius ne sceult riens Et enuoyerent
leurs messages par deuers Antigonus En lui p
ant quil leur vousist rendre leur femmes enfans
z auoirs Et il leur aideroit sil en auoit a faire
de toute leur puissance Adont antigonus leur
remandat que sil lui vouloient rendre Emend^s
en ses mains quil leur acompliroit ce quil req
roient Et autrement il leur auroit femmes z
enfans Ces agrippiens lui remanderent quil
sappareillast de tenir sa promesse Et il lui feroit
sa requeste Et prestement il print Emend^s
le bon z vaillant cheualier du quel il auoient
fait leur prince Et a lui fait hommaige z fiaute
Si le loyerent comme vng larron ou vng mur
drier z le liurerent es mains de antigonus qui
plus le hayoit que nul homme du monde Et

tantost quil le tint Il le occist de sa propre main de
lespee dudit emendus dont antigonus est digne
de louenge Se trayson est tultre de louenge



Comment la royne olimpias sen fuy de perse z sen
uint en macedoine la ou elle fist occir le roy andien et
audissen sa femme. C.xj^e cap^z

Entretant que ces trayssons murdres z destruc
cions deuant dictes se faysoient Ne se tenoiet
mie quoy li autres baron Mais a pame ne sauoit
on regne par tout le monde la ou la guerre ne
fust esmute dont il se faysoient grans batailles
z destructions Et nestoit a pame iour que nou
uelles ne venissent ou allassent des occisions que
on faysoit. Tant par batailles comme par
estarmuches Alors estoit en grece en lyme
des parties aduersens ou royaume de macedoine
vng roy qui sappelloit andien le quel auoit vne
femme qui sappelloit Eudissen de la gille nestoit

pomt bien amez le roy andien son mary mais amoit
la dicte royne le roy Cassander qui filz estoit Antipa
ter Josne cheualier fort z puissant Et tellemet lamoit
quelle leu donnoit de son amour assez largement Et
ne contendoit fors que destre quitte de son mary pour
ledit Cassander esleuer en honneur z en regne par
este folle amour furent confondues z destruites
maintes citez z cheualiers mis a mort Si vo^s diray
par quelle raison En ce temps que la dicte audissen
amoit ledit Cassander madame la royne olimpias
mere de bon roy alixandre Estoit venue en perse pour
auoir ses affaires audans la demourez par
auant espace de temps sur auaunces terres quelle
auoit en la marche Mais le roy de morolen fist par
maintes fois pluisieurs agues pour la dicte royne
prendre z mettre en sa prison Ou pour yelle occir ce
il eust fait Se neust este vne moult puissat dame
de la marche qui en fist sauoir la dicte olimpias lui
enortant quelle retremist en macedoine comme elle
fist Et li venue la deuant dicte Eudissen esmeut
son Sauoir de la fuir guerre dont il aduint vng to^r
que la dicte royne Eudissen pour lui plus esmou
uoir en ire Mandi vng iour a la dicte royne olym
pias quelle vuidast la terre Ou se ce non elle le fe
roit volentiers Mais la royne olimpias comme sage
Vaillant dame assembla tous ses gens qui estoiet
macedonnois Et mesmes des terre du deuant dit
andien elle en eult grant foison Car il heoyent
le dit andien pour ce cause de la desloyaute de sa
femme Et puis sen vint abataille contre le deuat

dit audien Et se combatu a lui tellement quelle le prist et mist a mort Et par le conseil mesmes de ceulx dt il deuoit auoir la seignorie Et ne demourut guaires que la royne eurydissen fut prinse z arse dedens vng feu par le conseil des liuons la royne olimpias mais elle le compara angoisseusemẽt depuis comme vous orrez cy apres

## C. vij capitre

Ne demourut guaires que le deuant dit Cassander apres quil seut ceste chose dont il fut moult anoyeux Sapensa en soy mesmes que sil pouoit Il le vengeroit si cruellement que jamais ne seroit hõme qui parler nen oyst qui nen eust pitie Et pource p stement il fist vng tresgrant amas de gens darmes pour venir en macedome ou la royne olimpias estoit qui faisoit partie de ce quelle vouloit Si le commẽca moult fort a trauailler et a assegier ses villes fortereesses z chasteaulx Et la royne aussi moult vaillamment a deffendre dont il y eult pluisieurs rencontres dures z aigreulx z moult de mortelz escarmuches En la fin la dame Olimpias ne sosa du tout fier es macedonnois Car elle les veoit souuent decliner as exortacions et admonnestemens dudit Cassander Et pource elle sen fuy en vne trespuissant cite que ceulx de la terre nomoient pydnam Et en ceste cite la emena elle auec lui la femme de son fil aliz nommee rosiame qui nagaires auoit gut dun tresbel filz nomme hercules engendres en la dicte rosiame du propre corps alixandre Car ledit aliz le laissa enciente Et pouoit auoir ledit hercules a cellui temps. trois ans Quant cassander seut que la royne olimpias estoit alee en la dicte cite de pidnam il commenca a faire toute sa voulente en la terre Et print villes chastraux z forteresses les vnes par force z les autres par amours Et quant il ot fait vne partie de son plaisir Il sen vint deuant lui z son fiert jobas deuant la cite deuant dicte En la quelle estoit la dicte olimpias rosiãne z hercules Si le assegia z aduironna de toutes pars Et y fist liurer pluisseurs assaulx Et la dame se deffendi ce quelle peut mais finablement le dit Cassander le print par force Et y mist a mort prez que tous ceulx qui auoient vie Et mesmement la royne olimpias qui tant de honneur auoit eu en sa vie que onques dame nen eult autant pour vng jour Ne ne fu autant armee z doubtee comme elle fu fist il oster z detrenchier par preces Et ruer aux chiens z aux oisiaulx Et celle fin quelle neust point de sepulture Et la femme alixandre la belle rosiamme auec hercules son fil fist il mettre en prison Cestassauoir en la grant tour de philoxaine mais quelle fu sa fin ne selle ne hercules son fil ne le sceurent depuis ne si moururent en la prison Je ne lay point trouue Et pource de la dicte rosiamme royne Et de son fil hercules fil du noble roy alixandre Je ne sa vie plus dire Si men tairay a tant Ainsi de ce que vous auez oy fu la royne eurydissen vengie pour sa desloyaute a grant tort z malle auenture de la vaillant dame z royne nadie olimpia



Comment alior le fil Candasse le roy ne vengea la
mort alixandre Et premier comment il assembla
ses hommes darmes dist lystore. Et vne cap

En la reduccion de mre hystore precedente la
quelle nous tissue de moult dautres chos
Et principalment dune dont nous ne savions
le nom de lacteur Comme par plusieurs pre
nous avons dit z monstre est comment quat
le noble roy alixandre fit vne fore voiage ma
me Candasse royne de la norece Mais nous
navions de riens touchie que le dit alixandre
engendra en celle dame vng fil jasoit ce q
la dite hystore en face assez mencion Ore mais
pour ce que nous avons retraictier comment
ceulx Qui emprisonnerent le dit alixandre
furent mis a mort z acis Nous lovse dire ce que
vne hystore propre de la quelle se nomme acteur

vng nomme Jehan Wauclaux, la quelle comme
il dist il fist z composa a la requeste dun conte no
me henry mais dont il fu seigneur il nen fuet de
menacon fors tant quel dist que estoit vne home
tres saiges tres legiime tres courtois z gracieux ca
tholiques piteux aux povures rigoreux aux mau
vais Et le tresexcellent des excellens Et pour ce je
croy ne volt il point nommer le seurnom dudit conte
henry pource quel entendoit que estoit le plus
vaillant henry du monde Comme on dioit de char
lemaine qui fu le plus vaillant des vois de frace
de Julius Cesar de Judas machabeus de hercules Jl
nest besoing de dire leur valeur Car tantost que on
ot prise Vaillance on sceit bien que ce vault estre Et ai
si croy je a mon jugement que ainsi lentendoit les
Jehan Wauclaux dudit conte henry dist donques
mre acteur que ma dame la royne Candasse avoit
vng moult biau fil du roy alixandre le quel se no
me alior Dans la trespiteuse mort du bon roy alix
auquel elle avoit par gr devant eu z par maintes
fois grant secrete compaignie en aucunes seans
lieux fu si dolante que plus nen Et a celle fin q
le tresgrant mal que estoit ne demourast impu
ny Elle fist tant quelle secut par quelle maniere
le roy estoit ainsi finez Et comment Antipater
et ses enfans lavoient acis z mis a mort p fraulse
z mauvaise traison Et pource prestement elle appella
son filz qui moult estoit ouvres josnes z lui dist
comment il estoit fil du plus noble roy que onques
fust au monde Tel comme avoit este le bon roy alix

Et qui conuenoit qui vengast la mort de son pere
z qui monstrast qui estoit de son sang issus ainsi
qui estoit A la quelle lenfant respondi qui estoit
prest de faire et qui lui plaisoit a commander A
donc la dicte dame veant comment les barons
du roy alixandre ja trespassez Se entrehaioient z
desiroient se pensa a pourpenser que sellè pouoit
elle feroit tant que par dons z promesses elle en re
passeroit duquel comme elle fist Car premierement
elle mist paix entre tholomer z Arisce qui auoient
esmult vne tigreue guerre lun sur lautre Et vin
rent tous deux en son aide a tout vxx^m combatans Je
fist elle tant que auec eulx elle eult en son aide le
roy Anselmes z antiocus qui chun suiuirent vx^m
homes Et aussi eult elle les rois liarnor z philotas
qui luuerent ensemble. l^m hommes.



Comment les ostes alios fil alixandre se partirent de
moure pour aller en gresse sur Antipater z ses enfis

Vengier la mort Alixandre. C. viij^e xxij

Quant la royne candasse dcophis vit la multi
tude de peuple que ces nobles rois ly amenoient
pour ly aidier a fournir son empremse Elle fu moult
lie z ioyeuse Et non mie sans cause Adonc elle fist
amasser et quelle peut de ses gens que elle fist moult
bien z richement abillier z armer Et les chenya a alios
son fil le quel alios elle mist en la garde de ly liures
deuant Diz qui moult en furent grant feste Car il
estoit moult gentil bachelier bien fait de corps fors
tant quil estoit trespetit Mais moult vertueulx
Ne onques chose ne ressemblia mieulx autre qui
ressembloit le roy alixandre son pere Et pour ceste
cause sen resiorissoient plus les barons deuant Diz
Quant toutes manieres de gens darmes et de
habillemens de guerre furent prestz z apparillez
la royne Candasse a compaignie de ses trois autres
filz Sen vint aux barons deuant Diz Et leur re
monstrerent comment il affiroit a roy de vengier
lamort Alixandre roy Et pour ce disoit elle vous mes
chiers chevaliers seigneurs z amis qui estes tous trois
couronnez Mesemant les grans douleurs et tri
baux que vous en auez receus en la compaignie de
vre bon roy z seigneur du quel vous estes apres laide
de dieu venus a ceste tresnoble hautesse Il me semble
que ce vous seroit vng grant honte z si a tousiours
mais seroit reprouue a vous z a vostre lignage Se
telle honte nestoit vengie Comme a este sa mort pe
petree en vostre presence Se vous pri mes treschiers
seigneurs que celle honteuse z detestable mort

vucalles vengier z aidier A venger Et vous ferez
ce que vouvent faire preudommes Apres lesquelles
remonstrances Ilz vuent tous qui estoient preste
et que pour ce estoient il venus Et que ses ostes se
fist esmouvoir a son plaisir Adont fuent fais ars
z commendemens des ordonnances de lost acoustu
mees Et puis ne finerent de cheminer tant qui
entrerent sur les terres qui apartenoient audit ant
puter lesquelz la venus commencerent tost a fuster
z aidon villes forteresses z chasteaulx a prendre et
A pillier tellement qui semblot qui voulsissent
tout mettre a exaucon.



Comment antiputer assembla ses hommes z commen
alior assega la ate de rochestaur Et antiputer dedens
C. vj^c capitar.

Antiputer Veans z sachans ces seignieurs estre
entrez en sa terre fu moult esbahis z dolans Et par
espiaal Du roy tholomer au quel il audoit avoit vne

espeaalle aliance Et pource prestement il manda
tous ses amis audans en espiaal ses enfans aus
quelz il avoit vne tresgrant confidence Desquelz il
en y avoit vng qui sappelloit florent qui moult estoit
hardi z vaillant chevalier Et en cestui avoit il plus
desport quen nul autre Et apres il fist tresbien re
parer z refortefier sa ate principalle qui nommee estoit
rose flour De fortes tours De sztetegnes z de barbiā
nes de toutes armeures Comme ars tiquoies espi
grilles Sztecolles Arbalestres a tour z armequuns
avec haubergons heaumes pieces harnais cuirs
ces z telles maneires darmeures A celle fin que ses
hommes ne se puissent excuser de bien besongner
par defaute dicelles Et consequamment il le fist
tresbien pourveoir de vins z de vitaulles ne il ne
laissa arere a liv lieues a la ronde de vivres parti
que tout ne fesist venir en sa ate Et apres il ordona
vne tresgrosse compaignie de gens darmes de la gle
il fist florent son fil chief Et leur commendi que il
y fissent de la dite ate pour les champs guaster z
fuster Et pour savoir quel chemin tant de manes
de gens qui en sa terre estoient entrez vouldroient
tenir Mais il noient nne plainte sur les champs
este qui trouverent leurs ennemis Desquelles
ozent de belles z grosses escarmuches Et si furent
chevaliers z hommes darmes reverser z occis Et
tant qui leur couvint retourner z rentrer en leur
ate. Car comme dist me y florz Alior avoit bien
en sa compaignie. c^l. combattans qui les devant
dis coureurs poursievirent tellement q il vinrent

uſques deuant la ate Et laſſegierent z adnuyonerent
de toutes pars Et y fichierent leurs tentes z tirez ome
en telles beſongnies on ſoulot faire Et ne demoura
gueres quil commencierent a dreçer z fabriquer
de diuers z eſtranges engiens grant nombre Cõme
Tours de bois ſur roes Cas moutons Sncolles z
coullars par leſquelz engiens il commencierent
moult aneuſement a deſoler z rompre la ate en
toutes parties Et ne ceſſoient nuyt ne iour de aſſaillir



Comment ceulx de la ate ſaillirent ſur leurs emens
dont vng nomme Caſſadra fu pus. C. xvj^e cap.

Ceulx de la ate veans comment ces eſtrãgiers
les lapidoient z trauailloient Se ſmurẽt tõz
vng iour z ſe miſtrent tous en armes Et quant
il ſe furent tresbien ordonnez ilz ſen vinrent pma
nent deuers Antiphater Et lui remonſtrerent que ce
leur eſtoit vng grant honte qui neſtoient encores
iſſus contre leurs emens Et quil amaſſent meuble

e mour ſur les champs que ainſi que vne beſte
mue quon ocyſt en leſtable Et pource diſoient il
Sire faites que nous ayons vng chef Car no⁹
voulons yſſir z voulons que noz emiemns no⁹
apperçoyuent a congnoiſſir Adonc antiphater fiſt
ſes enfans appeller en eſpecial Florent ou quel eulx
ceulx de la ate auoient toute confidence Et le diſt
chiers filz vrey ces hommes gens qui ont vng mer
ueilleux deſir diſſir de ceſte ate pour aller viſiter
leurs emiemns Si vous pri que les vueillez con
duire z mener Et ſire leur deffendeur z gouuerneur
Et que vous vous emploiez a voſtre pouoir de
les deffendre z garder A quoy reſpondi quil eſtoit
preſt de ce faire Et preſtement il tous armez co
mendat que tout homme ſe meſiſt en ordonnãce
comme il ſyent Et eulx ſont quil omẽçassent tous a
yſſir Et le feirat Si ſen vinrẽt ferir en loſt deleurs
emiemns trop a ſa peur de puiſſir Car il y furẽt te
bien batus naurez z affolez Et de fait il en demoura
ſur le camp assez quil peuſſent rentrer en leur
ate vne treſgrant partie Et en ceſte vnuere yſſue
y fut moult fait nauez z bleçez ceux florent Et
auoit fait ledit florent auãt quil yſſiſt de la ate
vng treſpuiſſant baron qui eſtoit venus en ſon
aide nõme Caſſadran ſon gouuernement aſſez pres
garde de ſa banere le quel Caſſadran vint la grãt
mortalite z deſtruccõ qui tenoit ſur ceulx de la ate
fu ſi creueus en yre q plus ne pouoit Et pource ome
hõme de treſgrãt courage hardis z entrepnans au
dans ir ſcouure z releuer les frens pur ſa proeſſe laſſa

la grande de sa lumiere Et prestement se feri ou plus espes des combatans Et tellement quil eschey illec entre de la bataille q̄ menoit dansselms la ou il fist tantes dammes q plus on ne sceust demander Car il ruoit de vaulx z cheualiers par terre Et semblot quil deust tout vaincre. la quelle chose voiant dansselme prist vng espie fort z roid z fery cheual des esperons qui tressort le aporta contre ledit cassadran tellement q dansselms lui assist son espie contre lestandenant si roidemēt que du cop il le porta par dessoubz les arsons de la selle Et la aupres du vousſin grandes lieues oultre Et durement que la broque de son heaume dont le bec estoit aduise se fery si grandement arriere quil semblot quil fesist le parer Et la fu tantost prins z aliez des gens dansselm mais ce ne fu pas sans dommaige grant Car ses gens le auoient ia secouru ce que y furent au dommaige des gregois Neantmoins ledit cassadran fu prins z retenus z fu menez en la tente dudit dansselme.



Comment ledit cassadran fu trouue en vost ou il mourut tresmiserablement. C. xxvi^e cap.

Apres la prinse dudit cassadran ne demourerent gueres que ceulx de la cite se commencerent moult fort a desconfire z aussi il nestoient point puissant de soustenir le fais de vng si innumerable peuple ne si bien duis de guerres z batailles come estoient leurs ennemis qui onques en leur vie nauoient fait autre chose Et pour comme bien aduisez car plus tost quil peurent se liurerent la place quitte z liegt a leurs aduersaires Et rentrerent en leur cite Et la quelle rentree y eult vng si dur encach que nul ne se vouloit Car ceulx de dehors les enchassoient si aigrement quil nauoient loisir dattendre lun lautre Et dist listoire quil cloirent la porte Avnois que tous feussent rentrez ens Si ne faut point a doubter quil nen my eusist plusieurs prins z occis Apres la quelle desconfiture se retrayrent les gregois a leurs tentes Et quant il furent rassemblez les seigneurs de lost aleirent a conseil pour sauoir quil feroient de leurs prisonniers Si furent dacord quil les rendroient a leurs ennemis mais ce seroit z a la confusion et des prisonniers z de ceulx de la cite Et vous orrez comment premierement il fu trouue que cassadran qui pris estoit comme vous auez oy Estoit celluy qui auoit porte la poison dont le roy alixandre auoit este empoisonnet Et quil estoit du conseil de Antipater Et pource il ordonnerent quil le rostiroit deuant le feu comme on fait vng poullet Et prestement quil orent ce fait Il alumerent vng tisonnier

feu Et puis furent ennemis Cassadam le quel sa pont Amest Il Deuestirent Et puis le lierent de bonnes chaines de fer a vne piece de bois ad ce pre pare z le tournerent en rost la ou il mourut a tres mserable mort Et tantost quil fu mort il le prin rent z le mirent en vng angien appelle perrier auec autres cheualiers quil auoient prins en bataille deuant dite Et les getterent en la ate Et par ceste maniere furent il rendus a leurs aduersaires les quelz aduersaires veans la grant amaute de leurs ennemis furent moult esponentez Car ce estoit a la malle mercy Et que ces gregois ycy nauoient pas prins deulx pur argent ne autrement Car ilz sauoient il bien que se les gregois vouluissent Il euissent eu du deuant dit Cassadam vne tresgrant finance.



Comment le roy de hongrie fu boullis en vne chaudiere Et vng sien nepueu du roy dangleterre auec. C. xxm^s arp.

En la ate de rocheflour estoit venus en laide

Duché Antiputer le roy de hongrie Mais comment Il estoit nomez Iistore ne le met pont le quel roy auoit en sa compaignie plus de lxx^m hongreois Item aussi y estoit vng grant baron qui se nommoit tesson le quel estoit nepueu florent de par vne de ses seurs fille Antiputer Ce roy pa de hongrie parent auoit antiputer z tesson vng sien se penurent ensemble dacord que a tout leurs gens ilz feroient vne saillie sur leurs ennemis Et a fin que meulx ilz le peussent faire Il conuoquerent a ce conseil florent Sans le gre du quel ne se faisoient nulz faits darmes pour la cause de ce quel estoit chef de la besongne ne aussi nul nosast ouurir les portes ne poste q ce ne fust sa voulente sur paine de mort le quel florent veans la bonne voulente de eulx leur acorda quel y secreuoient de la ate tant seulement a yceux combatans dont il furent moult joyeux mais Il peussent bien estre compris au asne qui estoit deuant sa mort Car les deux deuat diz y mourunet mserablement comme vous orrez assez tost Mais ystore met que eulx deuant diz sordormoient pre sement quil eurent le congie dudit florent Et yssirent de la ate en tresgrant appareil Et moult bien rengiez par batailles z eschelles Et de tre grant ardeur esprins se ferirent sur leurs enne mis ou il firent moult de dommage mais ce ne leur prouffita gueres Car il furent tresbien receus Et tellement que les deux deuant diz fu rent par force darmes pris z retenus mais ce ne fu pas sans tresgrant perte Car il aduint q

entreulx qui se combatoient a force ⁊ lozent deuant
dit yssi de la ate a tout vne grosse brigade de chiers
moult bien habillez ⁊ ses freres auec lui Si se fer
rent en lost si terriblement quil semblot que la terre
tremblast Et de celle empzainte coururt les gregois
reculer ⁊ perdre place mais par tressage exploit que
le deuant dit alior fil du roy alixandre y mist il furent
reboutez tellement que les coururt rentrer en leur ate
voulsissent ou non Et en lacroch de se reboutement qui
se faisoit au fer des glaiues ⁊ espees en y ot de tresbuchez
par grans monceaux Entre lesquelz furent pris ⁊
retenus le deuant dit roy de hongrie ⁊ tesson le nepueu
florent qui pstemẽt furent menez en lost Et mon
trent q̃ la bataille fu passee ⁊ les barons retournez Il
declarerent que le deuant dit roy de hongrie seroit bouli
en vne caudiere ainsi q̃ vng faulx mõnoier Et tesson
seroit detrais de mj tronçons par les mj membres tel
lement que chascun troncon emporteroit sa pieche Et
en fu ainsi fait Et les autres psonnes de quelque
estat quil fussent Il penduer au plus pres de la ate Il
prent de la quelle chose furent si dolans ceulx de la ate
quil ne sauoient que faire de deſplaisir



Comment ceulx de la ate furent conffermez par femme
de yssir dehors a bataille ou il perdirent grandement

C. xiv^e capitre.

Grant temps comme trois moys apres la deſcon
fiture deuant dicte ne fu homme de la ate qui saillon
sirresse sur les champs pour emayr ne assaillir leurs e
nemis mais estoient tous ensemble conclus que on ne
feroit plus nulles saillies pour le grant dommaige ql
y auoient ja receu Et pource que ce gregois nauoit ql
que misericorde ne pite mais grant cruaute. la quelle
ordonnance il audoient moult bien tenir pour la mes
se ce que par le milieu de la dicte ate couroit vne grosse
riuiere la quelle leur aportoit viures maugre tous ceulx
de lost Et aussi par ceste riuiere Il aloient ⁊ venoient
iusques a la mer a leur voulente Ceulx de lost veans
quil estoient ainsi longuement deuant la dicte ate
qui moult forte ⁊ puissante estoit Et que plus estoit
Il leur semblot que par le moyen de la dicte riuiere Il
estoient bien taillez de y demourer longuement sauues
consaulx ny estoit mis Et pource prestement tous
les barons de lost Se mirent en conseil pour sauoir
comment on leur porroit tollir le passage de la riuiere
dessusdite Et la furent mandez toutes manieres dou
uriers Entre lesquelz en y ot qui deuiserent de faire .I.
pont tout de trauers le riuiere Apres la quelle deuise
ouuriers ne demourra que ledit pont ne fust fait ainsi
que propose estoit de bons grans quesnes Et auec ce
furent bommes chaines de fer tendues au trauers tel
lement quil nestoit nef qui par nulle peust passer plo
auant que le pont Et par cestuy pont fu la ville mauvnee

de tous sens qui a ceste heure ne lestoit que dun coste
Adonc furent faits en la cite grans plours z arés Car
Il perdirent a lors que Il venoient a leur fin pour la
cause de ce que leur cite estoit desia trefforte depopulee
Et aussi elle amenuissoit de heures de jour en jour qui
leur faisoit le pis Et que Ja il auoient fichie leurs ten
tes au leur la ou iusques a cy il nen y auoit eu encores
mullees Ilz furent moult esbahis z anoyeux Et de ceste
chose se commenca moult fort a plaindre ledit antyr
Car il se vont emmeloye au giron de ses ennemis



Comment aurse fu prins z mene prisonnier en la cite
Et florent mene en loste prisonnier. C. xxe capitre.

Florent veant son pere z les bonnes gens de la
cite mener vng deul merollerable Commenca
comme hõme plains de bon courge a eulx reconforter
Et par plusieurs raisons arguses disans quil ne
se esbahissent pont tant quil fust viuant Car au plai
sir de dieu son plaisir estoit tant quil viuroit qui

les garderoit bien Et quencores auoit il espoir que leurs
ennemis venroient tous au dessoure du deplaisir que
leur faisoient pour le present Et a celle fin quil peust
trouuer la maniere comment il pourroit faire Il fist
prestement armer de ses gens tous les plus viddes z
fors Et puis sen yssi de la cite que ceulx de loste ne sen
donnerent garde se leur cheurent sur leurs tentes A ceste
heure faisoit aurse le gait qui moult en eult a souffrir
Car en cuidant rebouter ses ennemis par son hardement
fu pris lies z menes tout batant en la cite z mis en
la prison antruter qui en fu moult joyeux. Florent
qui ce auoit fait venus que Ja il auoit conquis vng
bon prisonnier Se feri encores plus auant en loste au
dans mieulx exploitier Et ne demoura gaires q loste
fu tout en armes Et q tholomer luy vint a lencontre
se se combatirent ensemble par merueilleux ayr Et fust ne
ystoit q le roy tholomer y fut moult fort naurez z bles
ces Et a grant paine resqui z reporte as tentes Tou
tesfois finablement dan selme sen vint a la bataille qui
pstemẽt se feri ou tas de si grande vdeur que ainçois
quil cessast il ot abatu par terre z reuse. iij. des meilleurs
chiefs de la copaignie du roy floret Et fist tant quil
vint iusques deuãt ledit florent Si lui escriat z dist
Ha faulx larron puis q vous estes en ma prisone
jamais vous ne me escaperez car se vo rendray a alior
qui fort de vous ce q on doit faire dun murdrier tel q
vous estes Adonc floret pans dan selme qui ainsi le
vilenoit sen vint vers lui tenãt lespee ou puing Si
se amẽacerent mult fort a entreferir tant q des hacemẽs
il abatoient pieces z flours finablemẽt dan selme

sapprocha tellemẽt dudit florẽt quil alreidy a bras
Et voulsist ou nom il le tint hors de la selle z le tira
tãt quil se rehut entre ses hommes Armes qui tãtost
le recuillirẽt z primẽt z lierent ledit florẽt q onqs mil
de ses hõmes ne peut auoir secours combien quil sen
meissent en grant paine z peril.



Cõment aussce z florent le fil antipater furẽt rendus
lun pour lautre. C. xxj^e capitre.

Quant ces hõmes darmes de florẽt virẽt quil
auoiẽt perdu leur marsse z q mille hesbõce
ne si pouoit trouuer z secourir il sen emerueillẽt a fur
ces la cite hastiuemẽt en la gille il se rehutẽt z se
tindrent mũt a cueur qui lors a tẽps y peut tãtost
fu qui nõcha a antipater la malle aduẽture de son
fil dont il fiese tressolant quil ne se sauoit cõment
oyr Aussce qui estoit en my la salle du palais q
my hõmes darmes gardoiẽt z qui la nouuelle auoit
receu maintẽ rẽprouuce disant q on feroit de lui
ainsi q ses ẽprugnõs auoient fait de leurs gẽs vrs
le grãt dueil que menoiẽt ces citoyens Et par espal
le roy antipater se dreca z dist au roy Sire vous ne vo^s
deseonfortez point Car se vous voulez vous aurez pre
stemẽt vre filz vous enuoierez en losse z ferez parler
A lors le fil alixandre quil vous rende vre fil z vous
ne deliurerez de vre prison. Et ce fees hastiuemẽt
Car sachez q se se nestoie ja iamais vous my verrez
a tempe Ces mots commenda Antipr a my de ces
barons q tantost z sans sel en alassent en losse deles
aduersaires z ferissent tant quil reussent le fil an
tipr nõme florẽt z il leur rendroit aussce se en fu
ainsi fait Car florent fu remenez iusques as bar
reres de la cite z aussce fu remenez aussi en losse dob
lme partie z lautre furent moult ioyeulx Si ne de
mora guaires aussi que antipater fist tantost de
pau mais onques acord ne peut estre trouuez Car
alors z son conseil ne vouloient soufrir que la pay
se feisse autrement Se ce non que ledit antipater
se mesfist du tout en la voulente dudit alors tous
ses enfans z tous ses biens Sur la quelle chose
il dist q amcois morroient en la paine lun z tous
ses aidans que a vne telle pay il se accordast Et
que ja a vng^r bastard fil de zb astaut ne se rendroit
par telle condicion Mais sil vouloit prendre au
cune some dargent ou de joyaulx il se vouldroit bie
accorder la gille chose dans alors lun a foy quil de
uoit a ses dieux que iamais pay nen seroit tant
quil aurroit z mort ledit antipater z tous ses
aidans qui consentans ont este de la mort son per

Et pour mieulx encorager ses hõmes Il donna cõt
les ambaxadeurs la cité dudit antipater a vng sien
frere Et a tous ses barons ses amours Dicelle



Comment la cite fu prinse z emportee par force dar
mes Dist mre ystoire. C. xvij^e capitre.

Ces ambaxadeurs du roy antipater veãs q en nulle
maniere il ne pouoient trouuer enuers le roy
alior quelque traictie Sen retournerẽt en la cite tous
a fuz z esbahis a me ceulx qui bien se doubtoiẽt de ce q
leur deuoit aduenir Et sen vinẽt ardit ãtipz En lui
remonstrẽt q iamais audit alior navoit pas tant q
lui ou lautre vouloit car par vre parole Jmmuerse
disoit il Jl a fait finement q a vo⁹ il ne veult ne traicte
nacorde Et ceste fin q mieulx en soiez certains Il a
donne vre cite a vng sien frere z tous les amours dicell
a ses hommes darmes Pourquoy tresse doubte sur
ces sur ce ãdus z conseil la ville chose oeuure auriez
fut moult esbahie Neãtmoins il pmectoit q tout ho

se meist a sa deffence Car aincois disoit il que ad
me cite en perdront des leurs le plus fo la ne layent
veuffiez alee toutes manieres que tous forsenez
affermant en leur cueur que se retourner puis que
autrement ne peut Ne demora guieres apres le dez
temẽt de ambaxadeurs deuant dis q alior fist assẽbler
tout son ost assauoir armez Jls se ordonnoient sur ce
quel auoient ordre Car il dout bien q ceulx de la cite
estoient ja si affoiblis de gens z de viures quel ne pou
voient plus soffrir ardeliore se vouloient aduiser par
quelle maniere on les pourroit assaillir z auoir Et ce
ost fu declaree q premierement on rẽpliroit les fossez pa
pruenir aux murs plus aisiement Sur ce remuerent
maniere apres ceste ordonnance q on fist aler a lassault Et
lors tous ceulx qui au remplir les fossez estoiẽt ommis
Se amẽcerẽt tellemẽt a exploitier q en moins de demy jo
Jl ostẽt emplis les fossez de terre z de fragoz vne place lõgue
assez pour passer v^m hõmes de front La ville chose faicte
Sen vinẽt les hõmes darmes entre lesquelz auoit grãs
varles qui tenoiẽt grãs piaige z mauteaulx z moult
dautres habillemẽs pour effondrer z despecer les
murs Autres y estoient qui portoiẽt puaux pour derrãr les
arbrez lesquelz tantost quil approcherẽt amẽcerent
tellemẽt a ruiner za jetter quil ne fut hõme si hardi q
sa teste osast mettre au artel Et qui toute la maniere
de lassault voudroit escripre se me doubte quel tẽcreroit
a cmoy pour la prolixite de liu Car tant dalutus de
ne et de nauretz il en yot que estoit sans nombre Et
veult dire mre ystoire quil ne lozent point ne a la pme
fois ne a la seconde et q plusss fois y furent arrẽt quil

le peuſſent auoir Neantmoins il le eurent z enterret
dedens par force Et tantoſt quil y furent entrez ſl
commencierent a occire z a tuer hõmes z fẽmes z enfãs
dont eulx qui ſe mettoient en leur voye Et a la deffen
te tant z ſi longuemẽt quil furent tous audeſſꝰ de la rte



Comment tous les barons de antipater furẽt mis a
mort z occis. C. xxvmᵉ xiiꝑ.

Les ſeigneurs qui eſtoient en la ville orne antipe
: ſes enfans ſe deffenderẽt ce quil porent mais
quant ilz virent la male meschãce il ſen fuirẽt en vng tẽ
ple qui eſtoit en la rue Et la furẽt il prins z aſpres et
pſtemẽt z preſtemẽt amener deuant le roy Alexr mais
onques ne volt prester a eulx pointe quil ne voulsit
pmettre quil ſe mirroient en aucune pite dne ordõ
quil fuſſent mis en vne priſon iuſques ad ce que on
auroit ordonne de quelle mort on les feroit mourir Et
il aduint que Antipꝫ fut iugie a eſtre mis en vng beuf
dairain plain de braques de fer a mameure dalemes



qui toute la chair lui deſrompoit Et eſtoit fait ce beuf
par vng engien mouuable Et pour lui faire mo
rir de plus cruelle mort Il y auoit vng feu deſſoubz
ce beuf qui tout le treſperçoit z aidoit Et ainſi mou
rut miſerablemẽt Antains en ſot qui furent eſcorchez
tous en vie z puis furent oingts de miel en apres on
les miſt ſur haulx tabernacles Et apporta on ſur
eulx vne mamere de mouches q̃ on appelle elz Pau
leſquelles mouches il moururent Item il en y eult
des pendus des arbres Et tant q̃ en moins de deux ans
tous les tirans q̃ ſentirẽt la mort du bon alixandre
furent tous deſtruis z ſy mis a fin q̃ on nen ſceut ou
trouuer vng ſeul Apres la ville deſtruction le roy alior
papa z ordonna tous les ſeigneurs z princes ſi grandemẽt
quil voldrent en eulx preſentãt ades ſon corps z puiſſance
Et ſe deptirẽt et en nulla chose a ſa chose Mais on
treuue par yſtoires q̃ en mains de xxx ans tous les
barons du roy alix furẽt mors z occis p batailles guer
res z ſedicions la ville choſe a me ſe penſe ſont longue
a recorder Et ornẽt la fin du dernier dit alior fil de can
daſſe la royne Je nen ay plꝰ trouue pour la ville cauſe
Je qui ay ceſte pite euure apoſee prie a toz ceulx q̃ ſe en
la deduction dicelle a autre choſe mõs digne q̃ de roma
Il le plaiſe excuſer ma ſimpleſce z le bengneẽt corrigꝰ
Et ſe mõ nom leur plaiſt ſauoir ſi pregnẽt la pmiere
lire de la ſeſte pte du liure la ville eſt .J. en deſcendãt en
deſcendant p les lres capitales iuſques a la xxxmᵉ qui eſt
vne .N. Et ainſi le porrõt ſauoir quoy il appartiẽt q̃ e moy
na ime grãt pfectiõ de toz ſens Ce ſl y faut dieu le pface
le gl ie pri q̃ en la fin nꝰ doint toz ſa benoite gloire ame.

Explicat le hiſtoire du
bon roy Alixandre.

